

Université de Montréal

Lectures chinoises de la prostitution

par

Pascale Coulette

Département d'anthropologie

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Philosophiæ Doctor (Ph.D.)
en Anthropologie

Avril 1999

©Pascale Coulette, 1999



GN
4
U5f
2000
v.019

Université de Montréal

Faculté des sciences de la foresterie

par
le

Président du conseil d'administration

Ensemble des professeurs et des étudiants de la faculté de foresterie
de l'Université de Montréal

le

à



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :
Lectures chinoises de la prostitution

présentée par :
Pascale Coulette

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Jean-Claude Muller
Bernard Bernier
Marie-Claire Huot
David Ownby
Jean-Louis Rocca

Thèse acceptée le :

SOMMAIRE

La présente étude intitulée *Lectures chinoises de la prostitution* s'intéresse à la représentation de la prostitution en Chine, plus particulièrement à l'époque contemporaine. L'approche méthodologique *systématique* et *inductive* a consisté à rechercher et à analyser les traces discursives d'un phénomène difficilement cernable en soi. Ces traces sont d'abord et avant tout chinoises, car elles sont laissées par l'écriture chinoise, la langue chinoise, les documents chinois. L'étude s'appuie sur un vaste ensemble de documents écrits. Le corpus le plus important est constitué d'un échantillon de 346 articles sur la prostitution parus en Chine entre 1949 et 1995. Ce corpus a été analysé avec une technique d'analyse des communications utilisée en sciences sociales, l'analyse de contenu.

Les principales conclusions auxquelles arrive cette étude sont les suivantes. D'une part, au niveau idéologique, il y a aujourd'hui une conceptualisation différencielle de la prostitution sur un axe temporel et géographique. On ne nomme pas et on ne perçoit pas de la même façon la prostitution en Chine actuelle et celle d'un ailleurs temporel et géographique. Toutefois, la *diversification du discours* mise en évidence par l'analyse laisse à penser que ce double modèle conceptuel ne fait plus l'unanimité au sein de ceux qui s'expriment sur le sujet. D'autre part, au niveau des pratiques, il ressort une complexité et une grande variabilité des formes de sexualité vénale. Un changement s'est opéré dans ce qui est perçu comme prostitutionnel: autrefois prostituées/courtisanes se différenciaient des épouses et concubines alors que les concubines d'aujourd'hui, qui ne sont plus des épouses légales et tolérées, sont de plus en plus souvent assimilées à des prostituées.

La thèse a également montré combien la notion de *continuum* permet de comprendre la prostitution et que ce continuum de représentations et de pratiques s'inscrit dans des contextes culturels et historiques particuliers.

Pour les besoins de l'étude, les lois ou articles de lois, les directives et autres documents officiels concernant la prostitution et ses différents agents depuis la fin des années 1970 ont été systématiquement reproduits et traduits. Ce qui constitue une base de données juridiques non négligeable. En outre, en raison de la démarche adoptée, un important travail lexicographique a été nécessaire. Il a abouti à la constitution d'un *lexique prostitutionnel* de quelques cinq cents entrées qui couvre plusieurs étapes de l'histoire de la prostitution. Une lecture de ce lexique où sont expliqués les nombreux termes - traditionnels, communs, populaires, littéraires, juridiques, sociologiques - qui disent la prostitution, peut à elle seule renseigner sur les différentes représentations du phénomène. C'est un des apports fondamentaux de cette étude.

AVERTISSEMENT

Les caractères chinois sont transcrits en *pinyin*. Le *pinyin*, “épellation”, est le système phonétique que la République populaire de Chine a adopté en 1958 pour transcrire les caractères au moyen de l’alphabet latin. Les emprunts intégrés, notamment les noms propres de lieux tels Pékin, Canton, Nankin ne sont pas retranscrits en *pinyin*.

*

En chinois, le nom de famille précède toujours le prénom. C’est donc dans cet ordre que figurent tous les noms de personnes, dans les notes de bas de page, dans le corps du texte et bien évidemment, puisque c’est la règle, dans la bibliographie. D’autre part, le nom de famille et le prénom sont toujours donnés ensemble et en entier, là encore selon l’usage chinois. Les patronymes étant peu nombreux en Chine, cela limite les risques de confusion entre personnes. De plus, les noms de famille étant pour la plupart monosyllabiques, l’ajout systématique du prénom peut faciliter la mémorisation pour les personnes non familiarisées avec la langue chinoise.

*

Tous les termes se rapportant au vocabulaire de la prostitution utilisés dans cette thèse figurent dans un lexique qui se trouve en annexe. Pour chacun d’entre eux, une explication lexicale, étymologique ou conceptuelle est donnée. Les termes dont l’explication n’est pas complète, ou encore non pertinente, dans le corps du texte sont suivis d’un astérisque qui renvoie à ce lexique.

*

Ce texte a été écrit à l'aide d'un logiciel adapté à la saisie des caractères chinois qui ne peut faire d'"espaces insecables" entre deux caractères d'imprimerie, la manipulation permettant leur réalisation (␣ espace) servant ici au passage des polices de caractères alphabétiques aux modes de saisie des caractères chinois. De ce fait, certains caractères d'imprimerie n'ont pu, comme il est d'usage, être séparés (par exemple, on trouvera "chap.I, p.8" et non pas "chap. I, p. 8").

*

Une chronologie historique, une carte administrative du territoire de même que quelques indications sur le niveau de vie (1978-1995) figurent en annexe.

TABLE DES MATIERES

Sommaire	i
Avertissement	iii
Table des matières	v
Liste des tableaux	ix
Liste des figures	xii
Liste des abréviations	xiii
Avant-propos	xiv

Première partie

Prostitution: notions et traditions

<u>Chap I- Sur la notion de prostitution</u>	2
1. <i>Ji</i> 妓: du terme au contenu	2
1.1. Chanteuse-danseuse et prostituée	2
1.2. Courtisane et/ou prostituée: <i>yiji</i> 艺妓 et/ou <i>seji</i> 色妓	7
2. Façons de voir	13
2.1. Prostitution féminine et échange économique-sexuel	14
2.2. Prostitution masculine et hétérosocialité	19
2.3. Une définition de la prostitution en Chine	24
<u>Chap II- Une longue tradition prostitutionnelle</u>	30
1. Sur l'histoire de la prostitution en Chine	30
1.1. Approches occidentales	30
1.2. Historiographie et historiologie chinoises	39
2. La prostitution dans la Chine ancienne: tolérance et idéalisation	51
2.1. La prostitution féminine: actualisations des <i>ji</i> 妓	51
2.2. La prostitution masculine: favori, acteur et prostitué	61

2.3. Traditions juridique et lettrée	68
3. La prostitution dans la Chine moderne: le début d'une politique prostitutionnelle	75
3.1. De la courtisane (<i>mingji</i> 名妓) à la prostituée (<i>jinü</i> 妓女)	76
3.2. Une politique interventionniste diversifiée	83
3.3. Fin d'une tradition	92
<u>Chap III- Une tradition anti-prostitutionnelle récente</u>	101
1. L'élimination de la prostitution (1949-1958)	102
1.1. Les premières expérimentations	104
1.2. Destruction et réparation: le modèle Pékin	108
1.3. Prohibition progressive: le modèle Tianjin	127
2. Un monde sans prostitution (1958-1978)	132
2.1. Témoignages	133
2.2. Mythe et réalité	142

Deuxième partie

Nouvelle actualité officielle de la prostitution (1978-1998)

Introduction	151
<u>Chapitre IV- La prostitution dans le droit de la RPC</u>	154
1. La prostitution dans les différentes législations	156
1.1. Pénale	156
1.2. Administrative et para-pénale	160
1.3. Autres	163
2. Mise en place d'une législation prostitutionnelle	168
2.1. Circonstancielle	169
2.2. Synthétique	183
2.3. Spécialisée	191
<u>Chapitre V- Autres réponses officielles</u>	198
1. La prostitution et le Parti	198
2. La prostitution réprimée	208
3. La prostitution à l'étude	218
<u>Chapitre VI- Reconnaissance d'une prostitution masculine</u>	230
1. Objet des sciences sociales	230
2. Préoccupation juridique	237

Troisième partie

Le discours sur la prostitution dans la Chine contemporaine

Introduction	241
<u>Chapitre VII- Le corpus presse (1949-1995)</u>	244
1. Constitution du corpus	244
1.1. Consultation d'index	246
1.2. Le dépouillement d'un échantillon représentatif de la presse écrite	249
2. Agencement et description du corpus	255
2.1. Première synchronie: les années 1950	258
2.2. Deuxième synchronie: 1981-1995	258
3. Conclusion	265
<u>Chapitre VIII- L'analyse des titres (1949-1995)</u>	
<u>Images de la prostitution: représentations et attitudes</u>	267
1. Objectif et méthode	267
2. La représentation: analyse des référents et des qualifiants	269
3. Les attitudes: analyse de l'approche et du but affiché par l'auteur	287
4. Conclusion	293
<u>Chapitre IX- L'analyse de quarante articles (1981-1995)</u>	
<u>Evolution du discours sur la prostitution</u>	303
1. Echantillonnage raisonné	304
1.1. Critères sélectifs	304
1.2. Résultats	306
2. Mouvement thématique	312
2.1. Evolution diachronique	313
2.2. Evolution synchronique	327
3. Une dynamique	335
3.1. Le thème de l'argent	335
3.2. Une nouvelle richesse terminologique	342
4. Conclusion	349
<u>Chap X- La mesure du discours</u>	
<u>Des "horreurs du passé" aux "transactions sexuelles"</u>	351
1. Yang Jiezheng	352
2. Pan Suiming	354

Quatrième partie

Conclusions

1. Une nouvelle conceptualisation de la prostitution?	364
1.1. Deux modèles: <i>ji</i> 妓 et <i>maiyin</i> 卖淫	364
1.2. Volonté et limites d'une conceptualisation différentielle	369
2. Retour sur la notion de prostitution	373
2.1. Une grande variabilité	373
2.2. Les autres pratiques sexuelles vénales	374
2.2.1. Mariages arrangés et commerciaux (<i>baoban maimai hunyin</i>)	374
2.2.2. Bigamies (<i>chonghun naqie</i>)	378
2.2.3. Location [de services sexuels] (<i>bao</i>)	381
2.2.4. Escortes (<i>pei</i>) et autres "services érotiques" (<i>seqing fuwu</i>)	383
2.3. Un nouveau continuum	392
3. Polyréférence: lecture plurielle	393
4. Bibliographie	396
Annexes:	
i. Lexique prostitutionnel	1 à 65
ii. Textes de lois	1 à 7
iii. Périodiques consultés pour la constitution du corpus	1 à 7
iv. Catégorisation des 103 périodiques du corpus	1 à 7
v. Le "texte" des titres	1 à 26
vi. Les grilles de ventilation de l'analyse de contenu	1 à 35
Grille n°1- Les qualifiants (1981-1995)	3 à 9
Grille n°2- L'approche (1950)	10 à 15
Grille n°3- L'approche (1981-1995)	16 à 28
Grille n°4- Le but affiché par l'auteur (1981-1995)	29 à 35
vii. Echantillon de quarante articles	1 à 7
viii. Repères historiques, géographiques et financiers	1 à 4

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I- Nombre d'habitants pour une prostituée réglementaire (1917)	81
Tableau II- Cycle d'élimination de la prostitution (1945-1958)	103
Tableau III- Processus d'élimination de la prostitution à Pékin (1949-1950)	109
Tableau IV- Processus d'élimination de la prostitution à Tianjin (1949-1957)	128
Tableau V- Les émetteurs de la législation prostitutionnelle (1978-1998)	196
Tableau VI- Nombre d'arrestations de personnes impliquées dans la prostitution (1982-1995)	217
Tableaux VII à XIII- Résultats d'une enquête auprès de 2 649 prostituées (1990-1991)	
VII- Age	224
VIII- Niveau d'éducation	224
IX- Situation professionnelle	225
X- Age de la première relation prostitutionnelle	225
XI- Situation de crise ayant conduit à la prostitution	226
XII- Modalités de rencontre des clients	226
XIII- Nature de la prestation demandée par le client	227
Tableau XIV- Critères retenus pour la sélection des périodiques	254
Tableau XV- Nombre de journaux (1949-1991)	256
Tableaux XVI à XX- Description du corpus presse (1949-1995)	
XVI- Catégorisation des référents (les années 1950)	258
XVII- Années de parution (1981-1995)	261

XXVIII- Catégorisation des référents (1981-1995)	262
XIX- Cadre spatio-temporel représenté (1981-1995)	263
XX- Distribution des articles (1981-1995) par catégories de référents selon le cadre spatio-temporel	265
Tableaux XXI à XXXV- Analyse des titres (1950-1995)	
XXI- Catégorisation des items (1950)	268
XXII- Catégorisation des items (1981-1995)	269
XXIII- Représentation de la prostitution dans la presse (1950)	271
XXIV- Compréhension de la prostitution (1981-1995)	274
XXV- Grille de ventilation de la catégorie compréhensive “prostitution: les un(e)s <i>ou</i> les autres” (1981-1995)	295
XXVI- Champ sémantique de la catégorie compréhensive “prostitution: les un(e)s <i>ou</i> les autres (1981-1995)	276
XXVII- Grille de ventilation de la catégorie compréhensive “prostitution: les un(e)s <i>et</i> les autres” (1981-1995)	298
XXVIII- Grille de ventilation de la catégorie compréhensive “les prostituants” (1981-1995)	300
XXIX- Champ sémantique de la catégorie compréhensive “les prostituants” (1981-1995)	282
XXX- Champ sémantique des référents (1981-1995)	284
XXXI- Les thèmes de la catégorie des “qualifiants” (1981-1995)	285
XXXII- Les thèmes de la catégorie de “l’approche”(1950)	288
XXXIII- Les thèmes de la catégorie de “l’approche” (1981-1995)	289
XXXIV- Détail de la sous-catégorie “prophylactique” (1981-1995)	290
XXXV- Les thèmes de la catégorie du “but affiché par l’auteur” (1981-1995)	292

Tableaux XXXVI à XXXIX- Echantillonnage (1981-1995)	
XXXVI- Distribution des articles par période selon le type de publication	306
XXXVII- Distribution des articles selon les référents et la période de parution	307
XXXVIII- Distribution des articles selon les référents et le type de publication	308
XXXIX- Composantes prostitutionnelles par période et par type de publication	309
Tableau IL- Le jugement (1981-1987)	316
Tableau ILI- Distribution des articles en fonction du cadre spatio-temporel selon le type de publication (1981-1995)	333
Tableau ILII- Le thème de l'argent (1981-1995)	336
Tableau ILIII- Terminologie relative aux escortes	385

LISTE DES FIGURES

Figure 1- Chronologie des différentes catégories de <i>ji</i> de la Chine ancienne	54
Figure 2- Courbe évolutive de la publication de journaux (1949-1991)	256
Figure 3- Histoire de la prostitution et publication d'articles (1949-1995)	257
Figure 4- Distribution des publications et des articles par domaine (1981-1995)	259
Figure 5- Distribution des articles par année (1981-1995)	261
Figure 6- Proportion des articles du corpus par période de parution (1981-1995)	305
Figure 7- Distribution des articles selon les référents et le type de publication	308
Figure 8- Proportion des composantes prostitutionnelles dans les médias officiels entre 1981 et 1987	309
Figure 9- Proportion des composantes prostitutionnelles dans les médias officiels et semi-officiels entre 1988 et 1991	310
Figure 10- Proportion des composantes prostitutionnelles dans les médias officiels et semi-officiels entre 1992 et 1995	311
Figures 11 à 15- L'argent et la prostitution dans la presse (1981-1995)	
Fig. 11 à 13- 1981-1987: représentations politiques	
Fig. 11- L'Etat prostituant	336
Fig. 12- L'Etat <i>dé</i> prostituant	337
Fig. 13- Lucre et pénalité	338
Fig. 14- Circulation triangulaire (1988-1991)	339
Fig. 15- L'argent de la prostituée (1992-1995)	341

LISTE DES ABREVIATIONS

ANP	Assemblée nationale populaire
APL	Armée populaire de libération
CC du PCC	Comité Central du Parti communiste chinois
MST	maladie sexuellement transmissible
PCC	Parti communiste chinois
RPC	République populaire de Chine
SDN	Sociétés des Nations
ZES	Zones économiques spéciales

AVANT-PROPOS

Tout le monde sait *a priori* ce qu'est la prostitution. Pourtant la multiplicité des définitions proposées, et l'intensité des débats à laquelle cette question de définition a donné lieu, illustrent combien le phénomène est difficile à cerner. En outre, le "plus vieux métier du monde", qui paradoxalement est loin d'être reconnu comme une profession à part entière, relève encore bien souvent plus de la simple représentation que d'un ensemble de caractéristiques bien définies.

La Chine est célèbre pour sa culture courtisanesque ancienne, mais aussi parce qu'elle aurait réussi à éradiquer la prostitution dans les années 1950 et ensuite parce que, entend-on dire presque à satiété, la prostitution y est récemment réapparue. Qu'en est-il en Chine? Comment le phénomène prostitutionnel y est-il délimité, perçu, interprété, lu dans un sens large? C'est à ces questions que vont tenter de répondre ces *lectures chinoises de la prostitution*.

*

Rapportée par la presse internationale depuis les années 1980, proposée par différents guides informatiques du tourisme sexuel mondial¹ depuis la fin des années 1990, la prostitution en Chine actuelle est également devenue un sujet d'étude pour les sciences sociales occidentales. La question est d'ailleurs presque systématiquement abordée dans les récentes études concernant des sujets connexes (criminalité, sexualité, question féminine, médecine, travail, etc.).

¹ Le premier d'entre eux, le World Sex Guide, fournit depuis 1996, pour la Chine du moins, des informations et des conseils sur la foi d'expériences, heureuses ou malheureuses, de clients.

Les travaux universitaires qui se sont intéressés au phénomène au début des années 1990 tendent généralement à démontrer que la politique chinoise en matière de prostitution, et par là en matière de sexualité et de droit, est inefficace, voire erronée.² Ce qui, selon Elaine Jeffreys,³ s'explique par le fait que les recherches de ces auteurs s'inscrivent dans le courant des études sinologiques basées sur la dichotomie Etat/société civile. Puis, dans la seconde moitié de cette décennie, l'historienne américaine Gail Hershatler a donné une suite à ses travaux sur la prostitution à Shanghai au tournant du siècle en poursuivant très récemment son investigation jusqu'à la période actuelle. Son excellent et volumineux ouvrage, intitulé *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*, fait la synthèse des recherches qu'elle mène depuis dix ans et se termine par une partie intitulée *Contemporary conversation*.⁴ Jusqu'à présent, c'est le seul ouvrage académique qui couvre de façon substantielle la contemporanéité du phénomène. Son approche déductive n'échappe toutefois pas à la tendance précédemment mentionnée.

*

Mon étude couvre également le phénomène dans sa contemporanéité mais par une reconstruction *systématique et inductive*. L'approche méthodologique a consisté à rechercher et à analyser les traces linguistiques, historiques, discursives d'un phénomène difficilement cernable en soi. Ces traces sont d'abord et avant tout chinoises, car elles sont laissées par l'écriture chinoise, la langue chinoise, les documents chinois.

² V. E. Gil et *alli*, «Plum Blossoms and Pheasants: Prostitutes, Prostitution and Social Control Measures in Contemporary China», *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, Winter 1994, vol.28, n° 4, pp.319-337; A. F. Anderson, V. E. Gil, «Prostitution and Public Policy in the People's Republic of China: An Analysis of the Rehabilitative Ideal», *International Criminal Justice Review*, 1994-4, pp.23-36; Ruan Fang Fu, *Sex in China, (Studies in Sexology in Chinese Culture)*, New York: Plenum Press, 1991, 180pp.

³ E. Jeffreys [Guest ed.], «Prostitution in Contemporary China», *Chinese Sociology and Anthropology. A Journal of translation*, Fall 1997, pp.2-4.

⁴ G. Hershatler, *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*, Berkeley: University of California Press, 1997, pp.327-398. Voir aussi chap. II.

Après une interrogation préalable sur la notion de prostitution, la première partie contextualise le phénomène dans une *double tradition*: tradition prostitutionnelle spécifique, celle de la Chine ancienne, et tradition anti-prostitutionnelle, celle propre à la Chine maoïste. Si cette dernière est excessivement brève - 30 ans - en regard des 2 000 ans qu'a duré la Chine impériale, elle n'en est pas moins importante à l'égard de la situation actuelle de la prostitution, tout comme elle est déterminante au niveau de sa représentation. La deuxième partie est consacrée à la *nouvelle actualité* de la prostitution dans la Chine des réformes. La présence de la prostitution est retracée, le plus exhaustivement possible, dans les nombreuses réponses officielles qu'elle a suscitées ces dernières années. Cette description préalable doit permettre de distinguer ce qui actuellement se rapproche ou s'éloigne du discours des autorités, d'évaluer s'il existe *un* ou bien *des* points de vue sur la question. Et, afin de circuler au mieux dans les allées et contre-allées du discours chinois sur la prostitution, une méthode peu appliquée dans les études sur la Chine a été tentée dans la troisième partie, l'analyse de contenu. Sur la base de ces trois présentations, une quatrième partie conclut sur les représentations du phénomène aujourd'hui et revient *in fine* sur la notion même de prostitution.

*

La démarche choisie fait une large part à la description, souvent fort détaillée, car vouloir comprendre sans décrire contribue souvent à accroître les incompréhensions et les fausses interprétations et aboutit parfois, pour reprendre un mot de Marie-Claire Bergère, à la création d'"une Chine complètement à côté de la Chine".

PREMIERE PARTIE

Prostitution: notions et traditions

SUR LA NOTION DE PROSTITUTION

Dans ce premier chapitre la prostitution en Chine va être soumise à plusieurs questionnements nécessaires à la compréhension chinoise traditionnelle de la prostitution. Ces interrogations portent d'abord sur l'actualisation de la prostitution dans le langage, puis sur les diverses pratiques que le champ sémantique ainsi ouvert recouvre, deux points qui conduisent à s'interroger sur le concept même de prostitution.

1. *Ji* 妓: du terme au contenu

1.1. *Chanteuse-danseuse et prostituée*

En Chine, toute la notion de prostitution est centrée sur un seul caractère, le caractère *ji* 妓. D'après le *Shuowen jiezi*,¹ rédigé au premier siècle de notre ère et considéré comme le plus ancien dictionnaire chinois, *ji* 妓 désigne des femmes de petite condition (*furen xiaowu* 妇人小物). C'est le premier sens attesté du caractère. Deux siècles plus tard sous les Wei, on

¹ Littéralement, "expliquer les figures interpréter les caractères", l'ouvrage répertorie quelques 10 000 caractères au moyen de 540 clés. Son auteur, Xu Shen est le premier à avoir mis en place la méthode de classement graphique des caractères. Xu Shen 许慎, *Shuowen jiezi* 说文解字, Pékin: Zhonghua Shuju, 1994.

trouve le terme expliqué comme désignant “une jolie femme” (*meiniü* 美女).² Sous les Sui (589-618), le dictionnaire de rimes *Qieyun* lui attribue le sens de musicienne (*nüyue* 女乐).³ Puis à partir de ces deux sens de “belle femme” et “musicienne”, le terme devient un générique pour désigner les artistes de sexe féminin qui pratiquaient la récitation, la musique, le chant, la danse ou autres activités artistiques avoisinantes. Il synthétise alors ce qu’autrefois on désignait par les quatre termes suivants: (1) 伶 *ling*, “musicien de la cour”; (2) 倡 *chang*, “musicien”; (3) 优 *you*, “acteur (de théâtre)”; et (4) 俳 *pai*, “comédien”.⁴ Puis cette généralisation débouche sur une indifférenciation entre chanteuses-danseuses et prostituées et, à partir du XIX^e siècle, *ji* ne désigne plus que la personne qui fait commerce de son corps,⁵ personne qui, en l’absence de précision, est une femme.

Un autre caractère peut couvrir le même champ sémantique (*i.e.* chanteuse-danseuse et/ou prostituée) que *ji* 妓: *chang* 娼. On le trouve employé à la place de ou en combinaison avec *ji*. Mais, à la différence de *ji*, le caractère *chang* n’était pas, à l’origine, exclusivement réservé à la gent féminine, et, jusqu’à assez tardivement, il s’est écrit 倡, *i.e.* avec la clé⁶ “Homme” (être humain) “亻” et non avec la clé “femme” “女” comme il le sera par la suite. Cette deuxième graphie 娼 est d’ailleurs absente du *Shuowen jiezi*⁷ et la première occurrence attestée figure dans un texte du VI^e siècle.⁸ A ce caractère *chang* 倡 est aussi étroitement

² *Ci hai* 辞海 (La mer des mots), Shanghai: Zhonghua shuju, 1948; Xu Jun 徐君 *et al.*, *Jiniü shi* 妓女史 (Histoire des prostituées), Shanghai: Shanghai wenyi chubanshe, 1995, p.1.

³ *Ci hai*, *op. cit.*; Wang Shunu 王书奴, *Zhongguo changji shi* 中国娼妓史 (Histoire de la prostitution en Chine), Shanghai: Sanlian shudian, 1988, (1^e édition 1934), p.2.

⁴ Yan Ming 严明, *Zhongguo mingji yishu shi* 中国名妓艺术史 (Histoire de l’art des prostituées célèbres), Taipei: Wenjin chubanshe, 1992, p.2.

⁵ Xu Jun *et al.*, *op. cit.*, p.2.

⁶ La “clé” est un élément graphique qui entre dans la composition d’un caractère. Si on peut parfois y trouver une indication sémantique, comme c’est le cas ici, elle fonctionne essentiellement comme élément d’organisation lexicographique, notamment pour le classement des caractères dans les dictionnaires. Depuis le XVIII^e siècle les clés sont au nombre de 214.

⁷ Xu Shen, *Shuowen jiezi*, *op. cit.*

⁸ Plus précisément dans le dictionnaire *Yupian*. Cité par Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op.cit.*, p.1.

associée la notion d'acteur (*changyou* 倡优), profession qui, comme nous le verrons, était dans la Chine ancienne très liée au milieu de la prostitution, et plus particulièrement à la prostitution masculine.

La prostituée *ji* 妓, *chang* 娼, et plus généralement *changji* 娼妓 se trouve donc traditionnellement être, en Chine, désignée par rapport à un rôle social et non pas, comme c'est le cas dans le monde occidental, par rapport à un stigmate, tel, en l'occurrence, celui résultant d'une conduite jugée immorale. En effet, dans la morale judéo-chrétienne, la prostitution est essentiellement définie comme pratique sexuelle féminine et est directement associée au péché de fornication, *i.e.* toutes relations sexuelles en dehors du mariage. D'où l'amalgame qui est souvent fait, aujourd'hui encore, entre sexualité et prostitution.⁹ Une putain est en effet une femme qui vend des services sexuels mais c'est aussi une femme dont le comportement sexuel ne correspond pas aux normes prescrites en la matière. Dans la Chine ancienne par contre, comme l'a noté Van Gulik, seule la prostitution populaire de basse catégorie était déconsidérée, et ce non pas en raison de la nature de l'activité - la sexualité étant considérée comme une activité normale de la vie - mais en raison du statut de criminelle ou de prisonnière de guerre des prostituées. Cette déconsidération était aussi, semble-t-il, due à l'absence chez ces femmes des talents artistiques que l'on retrouvait chez les prostituées de meilleure catégorie.¹⁰

Certaines prostituées étaient en effet des femmes qui avaient été légalement privées de leur liberté, telles les prisonnières de guerre (*zahu* 杂户 ou *yinghu* 营户), les femmes ou filles de criminels.¹¹ De "personnes honorables" (*liangmin* 良民) elles devenaient des "gens

⁹ Rappelons que cette confusion a largement influencé la perception de l'Occident sur d'autres sociétés. Certaines pratiques, comme la sexualité hospitalière chez les Inuits ou la sexualité sacrée en Mésopotamie par exemple, furent perçues comme de la prostitution et figurent encore, dans certains ouvrages traitant de la prostitution, sous les appellations de "prostitution hospitalière" et "prostitution sacrée".

¹⁰ R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, 1971, Paris: Gallimard, (1^e éd. 1961, Leiden: E.J. Brill), p.292. Pendant longtemps cet ouvrage a fait figure de classique de la sexualité en Chine, cf. *infra*, chap.II, p.34-35.

¹¹ Liu Dalin 刘达临 [dir.], *Zhongguo gudai xing wenhua* 中国古代性文化 (The Sex Culture of Ancient China), Yinchuan: Ningxia renmin chubanshe, 1993, p.282. Pour une présentation de l'auteur, cf. *infra*, chap.II, p.49, note 76.

vils” (*jianmin* 贱民), c’est-à-dire des personnes frappées de certaines incapacités.¹² Cette sanction appelée *jimo* 籍没, “confiscation” des parentes de criminels, remonte à l’Antiquité puisqu’elle est déjà attestée dans le *Zhouli*.¹³ Ces femmes devenaient alors des esclaves du gouvernement et les plus jolies, nous dit Xu Jun,¹⁴ étaient destinées à la prostitution. Plus généralement, les prostituées étaient des *yuehu** 乐户,¹⁵ autrement dit des personnes inscrites au rôle des chanteurs, danseurs et acteurs (*yueji** 乐籍).

Cette discrimination par le statut est aisément repérable dans le lexique prostitutionnel où le terme *liang* 良, “honorable”, est employé en opposition à *chang* 娼, “prostituée”, comme, par exemple, dans les expressions qui désignent la prostitution forcée: *bi liang wei chang* 逼良为娼, “contraindre [une femme] honorable à être chanteuse [*i.e.* prostituée]” et *yi liang wei chang* 以良为娼, “faire d’[une femme] honorable une chanteuse [*i.e.* prostituée]”. Et lorsqu’une femme quittait la prostitution, le plus souvent par le mariage, on disait d’elle qu’elle “suivait l’honorable” (*cong liang* 从良). Quant aux institutions de sauvetage des prostituées et des femmes kidnappées, qui se sont développées plus particulièrement au XIX^e siècle, elles sont littéralement des “lieux de sauvetage de l’honorable” (*jiliang suo* 济良所). Partout on retrouve cette opposition *liang/chang* et seule la création littéraire a pu les

¹² Traditionnellement, la société chinoise était divisée en “quatre peuples” avec, par ordre de préséance, les lettrés, les paysans, les artisans et les marchands. A ces quatre sortes de “bonnes gens” était opposé le peuple “vil”: domestiques esclaves, commis de l’administration, prostituées, acteurs, de même que certaines populations, telles les bateliers Tanka (*Danhu* 蛋户) de la région de méridionale ou les “pêcheurs des neuf patronymes” (*Jinxing yu hu* 九姓渔户) du Zhejiang ainsi que certains groupes sociaux, tels les mendiants: les “fainéants” (*Duomin* 惰民), là encore, du Zhejiang (cf. Ch’ü T’ung-Tsu [Qu Tongzu], *Law and Society in Traditional China*, Paris, Lahaye: Mouton & CO, 1961, pp.129-141 *et passim*).

¹³ Le *Zhouli* ou *Rites des Zhou*, un des Treize classiques canons de la philosophie et de la littérature ancienne collationnés par les confucéens, est un ouvrage datant de l’époque des Royaumes combattants (403-222 av. J.C.) qui fixe les structures de l’Etat et les devoirs des fonctionnaires.

¹⁴ Xu Jun *et al.*, *Jinü shi*, *op. cit.*, p.96.

¹⁵ Bien qu’à l’origine le terme *yuehu* semble désigner une catégorie particulière de gens vils des provinces du Shanxi et Shaanxi, descendants d’un empereur, déchus à ce grade au début du XV^e siècle (cf. Ch’ü T’ung-Tsu, *Law and Society in Traditional China*, *op. cit.*, p.130), il est employé par les auteurs dans le sens plus général de “statut de prostituée”.

réconcilier, comme dans “Une Prostituée honorable” (*Liang chang* 良娼), nouvelle de l’écrivain chinois contemporain A Cheng 阿城.¹⁶

On peut se demander, comme le propose Shi Nan,¹⁷ si l’antériorité de la graphie *chang* 倡, qui ne marque pas de différenciation sexuelle, sur l’autre *chang* 娼, ne confirmerait pas l’existence d’une forme de prostitution masculine très ancienne. Toutefois, cela reste hypothétique car *chang*, tout comme *ji*, désigne *a priori* des femmes, artistes et/ou prostituées. Les *chang* et les *ji* de sexe masculin se différencient par l’ajout du caractère signifiant “homme” (*nan* 男) en position déterminante devant *ji* ou *chang*. Et, ces *nanchang* 男娼 ou *nanji* 男妓, comme on les rencontre dans la littérature, désignent plus spécifiquement des prostitués, *i.e.* ceux qui vendent leur corps, et semblent moins faire référence à un rôle artistique. Cette façon de nommer l’homme prostitué indique que celui-ci est conceptualisé par rapport à la femme prostituée.¹⁸ Toutefois, la terminologie prostitutionnelle référant aux hommes est, à l’échelle de l’histoire de la Chine, assez récente et, comme nous le verrons plus loin, il n’existait pas auparavant de terme chinois traduisible par “prostitué”. Selon Bret Hinsch, une des premières occurrences du caractère *chang* 娼 pour nommer explicitement le prostitué daterait du XII^e siècle. Dans son étude sur la tradition homosexuelle masculine en Chine, l’auteur explique cet emploi comme un éventuel moyen de souligner le rôle passif du prostitué dans la relation homosexuelle.¹⁹

¹⁶ Cette nouvelle écrite à la fin des années 1980 a été traduite en français sous le titre «La prostituée innocente» in *La Prostituée innocente*, Pékin: Editions Littérature Chinoise, Collection Panda, 1994, pp.209-231. Cet effet littéraire par juxtaposition de deux termes antagonistes n’est d’ailleurs pas sans rappeler le titre de la pièce de Jean-Paul Sartre (1946) “*La P... respectueuse*”.

¹⁷ Shi Nan 史楠, *Zhongguo nanchang mi shi* 中国男娼秘史 (Histoire secrète des prostitués en Chine), Pékin: Zhongguo Huaqiao chubanshe, 1994, p.1. Pour une présentation critique de cet ouvrage, cf. *infra*, chap.II, pp.61-62.

¹⁸ Le procédé est semblable dans la langue française où le terme “prostitué” a été créé par masculinisation du terme “prostituée”. La création de ce terme reste tardive en français puisqu’il n’est entré dans les dictionnaires qu’en 1970 alors que “prostituée” y figure depuis 1596. P. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris: Société du Nouveau Littre, 1978, vol.5.

¹⁹ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve. The Male Homosexual Tradition in China*, Berkeley: University of California Press, 1990, p.94.

Ainsi, l'étymologie nous permet d'emblée de mettre en relief la divergence fondamentale entre deux types de conceptualisation de la prostitution. En chinois, le sens ancien du mot fait référence à la beauté et au talent artistique, donc, comme le mentionne Yan Ming,²⁰ à un certain *esthétisme* (*shenmei*). En français, par contre, comme dans d'autres langues européennes, le terme renvoie à l'*immoralité*. En effet, les dictionnaires de langue nous disent que "prostituer" est un emprunt qui date de 1370 au latin *prostituere* "exposer en public" (de *pro-*, "en avant" et *statuere*, "placer") et que le terme renvoie alors à "deshonorer, avilir" (étymologiquement "en exposant publiquement").²¹ Puis c'est au XVI^e siècle que le verbe a pris le sens de "livrer une personne ou l'inciter aux appétits, aux désirs charnels de quelqu'un, pour un motif d'intérêt" et sous une forme pronominale, "se prostituer", il signifie "se livrer aux désirs charnels". Cette dernière forme s'étendra à son tour au XVII^e avec le sens de "s'abaisser, s'avilir, se dégrader", employée par exemple pour un écrivain.²²

Si *chang* ou *ji* s'appliquent parfois, avec un déterminant, aux hommes, ils servent principalement à désigner des femmes. Selon les contextes et les époques, ces deux synonymes semblent recouvrir des réalités différentes et aujourd'hui les dictionnaires de langue leur attribuent généralement à tous deux les deux sens suivants: (1) danseuse-chanteuse, artiste; (2) prostituée.²³

1.2. Courtisane et/ou prostituée: *yiji* 艺妓 et/ou *seji* 色妓

Ji est un terme générique qui désigne une certaine catégorie de femmes. Son champ sémantique est large, tant au niveau des *pratiques* qu'au niveau du *discours* sur ces pratiques. Cette polysémie de *ji* renvoie à l'artiste et à la prostituée. Mais cette différence artiste/prostituée n'est en réalité qu'apparente et finalement procède de distinction et de confusion arbitraires.

²⁰ Yan Ming, *Zhongguo mingji yishu shi*, *op.cit.*, p.2.

²¹ Le terme "prostitution" qui date du XIII^e signifiait à l'origine "impudicité, débauche" (empr. lat. *prostitutio*) (cf. P. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, *op. cit.*).

²² *Ibid.*

²³ *Ci hai* 辞海 (La mer des mots), Shanghai: Shanghai Cishu chubanshe, 1994; *Hanyu da cidian* 汉语大词典 (Grand dictionnaire de chinois), Shanghai: Shanghai cishu chubanshe, 1986 à 1993.

Au niveau des pratiques, *i.e.* de la nature des services fournis par les *ji*, comme le mentionne le sexologue shanghaien Liu Dalin,²⁴ il est certes possible de distinguer parmi les *ji* celles que l'on pourrait qualifier d'artistes, les *yiji* 艺妓, et celles qui seraient des sensuelles, les *seji* 色妓.²⁵ Démarche tentante qui revient à différencier celles qui offrent des services artistiques, les courtisanes, comparables en cela aux *geishas* du Japon, de celles qui fournissent des services sexuels, *i.e.* les prostituées au sens commun du terme.²⁶ C'est d'ailleurs la distinction opérée par le biais de la traduction, par les sinologues et autres observateurs de la Chine, entre une "courtisane" et une "prostituée". Mais, en raison de l'absence de deux termes chinois distincts qui se traduiraient l'un par "prostituée" et l'autre par "courtisane", cette traduction relève de la pragmatique du traducteur et non d'une classification. En outre, "courtisane" et "prostituée" sont bien souvent indistinctement employés dans les traductions et travaux consultés.²⁷ Certains auteurs plus familiers du sujet, non plus des traducteurs mais des chercheurs, avouent une certaine confusion. Christian Henriot²⁸ note l'absence de terme spécifique pour les "courtisanes" et le fait que même si les

²⁴ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*

²⁵ Notons que le caractère *se* 色 est aussi polysémique et, que dans le contexte qui nous occupe, ce qui sera ultérieurement traduit par "charme" ou "charme féminin" peut renvoyer à des significations telles que "beauté féminine, désir charnel, luxure ou appétit sexuel masculin".

²⁶ On retrouve d'ailleurs *yi* 艺 dans les différentes dénominations de la *geisha* japonaise. Bien que la graphie du caractère soit actuellement différente dans les deux langues, il s'agit à l'origine du caractère 藝. Les *geishas* sont au Japon bien différenciées des prostituées, la fonction de *geisha*, apparue au XVI^e siècle a été officiellement spécifiée par décret au XVIII^e siècle. Un bureau avait même été institué pour édicter et faire appliquer les règlements les concernant. Toutefois, la distinction n'est là non plus pas toujours très nette (cf. L. Dalby, *Geisha*, Paris: Payot, 1992, pp.66-67). Outre le terme *geisha* 艺者 retenu en Occident, on trouve *geiko* 艺子 ou *geigi* 艺妓 (en chinois simplifié). Et c'est justement ce *geigi* 艺妓 (*yiji* en mandarin) que les Chinois utilisent pour "geisha".

²⁷ Dans sa traduction d'un ouvrage datant du IX^e siècle, R. des Rotours traduit *ji* par "courtisane" dans le corps du texte et "chanteuse et danseuse" ou "artiste" dans l'introduction, en précisant «Les chanteuses et les danseuses, qui étaient souvent plus ou moins des prostituées (...).» (R. des Rotours (trad.), *Courtisanes à la fin des Tang entre circa 789 et le 8 janvier 881, Pei-li tche (Anecdotes du quartier du Nord) par Souen K'i*, Paris: P.U.F., 1968, p.11).

²⁸ C. Henriot, «From a Throne of Glory to a Seat of Ignominy. Shanghai Prostitution Revisited», *Modern China*, Vol. 22, n° 2, April 1996, pp.135-137.

clients de cette élite des prostituées recherchent leur talent musical et littéraire ils espèrent aussi une gratification sexuelle. Le même auteur mentionne la difficulté d'attribuer un qualificatif à certains groupes de prostituées dont "certaines se trouvent, du moins jusqu'au début du XX^e siècle, à l'articulation du monde des courtisanes et de la véritable prostitution populaire".²⁹ L'universitaire américaine Gail Hershatter dit à propos des courtisanes *shuyu**, soit l'élite de la prostitution Shanghaienne à la fin du XIX^e siècle,

«we must also consider the possibility that accounts of courtesan inaccessibility are above all a story about literary norms, morals, and distinctions rather than a reliable account of prevailing social practice».³⁰

A tout cela s'ajoute le fait que le terme "prostitution" - commun à plusieurs langues occidentales - correspond à une notion floue, indécise, au contenu fort imprécis et extrêmement variable. A l'inverse du terme chinois *ji*, il désigne plus un comportement, une attitude qu'un ensemble de pratiques. Et cela même dans les sciences sociales où, comme le postule fort justement Gail Pheterson:

«[...] la catégorie «prostituée» elle-même est davantage fondée sur des représentations symboliques et légales de la femme mauvaise ou de la putain que sur un véritable ensemble de caractéristiques propres à un groupe de personnes.»³¹

Si une telle distinction (artiste/prostituée) semble évidente dans certains cas, comme par exemple une courtisane de haute volée, éduquée, lettrée, voire poète,³² comparée à une

²⁹ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, Thèse de doctorat d'état ès lettres et sciences humaines, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 1992, p.423.

³⁰ G. Hershatter, «A Response», *Modern China*, Vol. 22, n° 2, April 1996, p.165.

³¹ G. Pheterson, «La catégorie "prostituée" dans la recherche scientifique», in Collectif, *La Prostitution, quarante ans après la convention de New York*, Ecole de sciences criminologiques Léon Cornil, Bruxelles: Bruylant, 1992, p.374.

³² C'est cette dernière qui est fréquemment décrite dans la littérature ancienne, voir par exemple Feng Menglong *Le Vendeur d'huile qui seul conquiert la Reine de beauté*, équipe de traduction de Paris 7 sous la direction de Jacques Reclus, Paris: Centre de publication Asie orientale, Université Paris VII, 1976, 148pp.

prostituée qui exerce à l'abattage dans un lupanar de bas étage,³³ dans bien d'autres cas, elle ne s'avère pas pertinente car ces deux types de services (sexuels et artistiques) peuvent se retrouver fournis par une même personne. Mais alors, comment doit-on désigner celles, et d'après le sexologue Liu Dalin elles sont légion, qui offrent les deux? Quant à l'expression qui sert à qualifier les "courtisanes", "vendre son art pas son corps" (*maiyi bu maishen* 卖艺不卖身),³⁴ elle semble basée sur des critères peu opérationnels pour une analyse scientifique. En effet, il faudrait savoir quelle est l'étendue des critères de vénalité et de sexualité, autrement dit comment définir l'expression "vendre son corps" (*maishen*). D'autant plus que l'expression est souvent mentionnée par les courtisanes elles-mêmes afin de se distinguer des catégories inférieures de prostituées.

Les deux caractères qui renvoient l'un à l'"art" (*yi*) et l'autre au "charme" (*se*) se retrouvent conjointement dans l'expression "charme féminin et talent" (*seyi* 色艺), expression qui est employée pour qualifier les pratiques des *ji* dans bon nombre de définitions rencontrées dans les ouvrages chinois. Ce doublet renvoie, comme le précise Chuan Shangzi,³⁵ à deux pratiques: d'une part "servir par son charme" (*yi se shi ren* 以色事人) et d'autre part "servir par son art" (*yi yi shi ren* 以艺事人). La première proposition, l'utilisation du charme féminin, renvoie elle-même à deux choses: "divertir par son charme" (*yi se yu ren* 以色"娱"人) et "se faire désirer par son charme" (*yi se yu ren* 以色"欲"人). Et si l'on suit la démarche de cet auteur pour qui une distinction entre les pratiques s'opère au travers du statut social du client - les lettrés recherchent plutôt le divertissement que la

³³ Les références à ce type de prostituées sont plus rares dans la littérature ancienne. On en trouve une description dans le roman *Du Rouge au gynécée*, roman érotique de la dynastie Ming traduit du chinois par Martin Maurey, Arles: Editions Philippe Picquier, 1989, 142pp.

³⁴ Au tournant du siècle, l'élite des prostituées de Shanghai, les *changsai** et les *shuyi**, utilisent aussi l'expression "vendre sa voix pas son corps" (*mai sheng bu mai shen* 卖声不卖身) pour se qualifier. Shan Guangnai 单光霁, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai* 中国娼妓 - 过去和现在 (La Prostitution en Chine. Hier et aujourd'hui), Pékin: Falü chubanshe, 1995, p.107.

³⁵ Chuan Shangzi 川上子, *Zhongguo yueji* 中国乐伎 (Les Courtisanes chinoises), Shanghai: Shanghai yinyue chubanshe, 1993, p.2.

gratification sexuelle alors que pour les marchands c'est avant tout le côté sensualité qui prime - on est amené à déduire que la place de *se*, donc la composante sexuelle, va en s'accroissant à mesure que l'on descend dans l'échelle sociale des clients.

Bien qu'il soit attesté que la proportion de *yi* et de *se*, soit des composantes artistiques et sexuelles, s'inverse au cours du temps et le long de l'échelle sociale,³⁶ il est impossible de déterminer de façon neutre, d'une part, quand s'arrête la prédominance de *yi* et quand commence celle de *se* ou inversement et, d'autre part, quelles doses de *yi* et de *se* seraient pertinentes pour l'attribution d'un qualificatif plutôt que d'un autre. Au niveau des pratiques, les critères objectifs qui permettraient le tracé d'une frontière entre ce qui serait une prostituée et ce qui serait une courtisane sont donc insuffisants.

Quant au niveau du discours sur les pratiques, force est de constater que la forte dose de subjectivité présente dans la littérature, actuelle comme passée d'ailleurs, sur la question rend l'approche du phénomène encore plus difficile. La définition d'une même catégorie de prostituées diffère parfois d'un auteur à l'autre. Liu Dalin définit par exemple les "prostituées familiales" (*jiaji** 家妓) comme des femmes esclaves qui avaient la double tâche d'offrir leur corps et leur talent artistique à leur maître,³⁷ alors que Van Gulik ne mentionne, lui, à l'instar des lettrés chinois, que la danse et la musique.³⁸

D'une manière générale, les descriptions ou définitions des *ji* actuellement données dans les différents ouvrages chinois insistent sur la composante sexuelle. Ainsi, elles ne rendent pas compte de toute la réalité des *ji*. Derrière cette vision réductrice se cache un enjeu social évident qui est une dénonciation, à travers la prostitution, du système politique précédent. Notons qu'actuellement certains auteurs de Chine populaire commencent même à parler d'erreur historique.³⁹

Cette vision de la prostituée est diamétralement opposée à celle qui avait alors dominé jusqu'à la fin du siècle dernier et qui était celle véhiculée par les écrits des lettrés chinois,

³⁶ Les mieux nantis qui avaient à demeure épouse et concubines recherchaient bien plus auprès des *ji* une distraction intellectuelle qu'une gratification sexuelle.

³⁷ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.160.

³⁸ R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, p.52.

³⁹ Xu Jun *et al.*, *Jinü shi*, *op. cit.*, p.1.

chez qui il était de tradition de broser des portraits de courtisanes célèbres qu'ils avaient fréquentées, et qui, selon les mots d'Henriot, nous offraient une "image positive, largement idéalisée, sinon mythique, des courtisanes".⁴⁰ En effet, pour ces lettrés, le "royaume des fleurs" (*huaguo* 花国)⁴¹ apparaissait comme "une sorte de paradis où les hommes de culture peuvent rencontrer des femmes de talent".⁴² Cette idéalisation du monde de la prostitution fondée sur l'élite des prostituées occultait les autres catégories et ne rendait pas compte du panorama prostitutionnel dans son ensemble.

Aussi est-il bien difficile de cerner la réalité d'un phénomène dans lequel on ne voit depuis un demi-siècle que le monde inhumain et infernal de la basse prostitution là où autrefois on voyait un monde enchanteur et raffiné d'artistes. Ce ne sont là que deux "points de vue" subjectifs sur les pratiques des *ji*, produits de l'idéologie dominante propre à deux époques différentes, celui des autorités communistes d'aujourd'hui et celui des lettrés-fonctionnaires⁴³ de la Chine impériale.

*

Au niveau des *pratiques*, comme au niveau du *discours* sur les pratiques, la distinction entre courtisane et prostituée, entre pratiques sexuelles et pratiques artistiques, s'avère donc être inadéquate pour comprendre toutes les formes de prostitution en Chine, ou plus exactement toutes les formes que revêt le phénomène des *ji*⁴⁴.

⁴⁰ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.*, p.348.

⁴¹ L'utilisation de "fleur" (*hua* 花) comme métaphore de la *ji* illustre bien cette vision positive de la prostitution. Ce terme est une constante du vocabulaire prostitutionnel traditionnel, voir le lexique en annexe.

⁴² C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles*, *op. cit.*, p.868.

⁴³ On parle de "fonctionnaires-lettrés" car jusqu'en 1905 les fonctionnaires de la Chine impériale étaient choisis par le système des examens littéraires (*keju*). Ces hommes de prestige, détenteurs du savoir (lettrés) et du pouvoir (fonctionnaires), dominaient le monde social et le monde culturel.

⁴⁴ Dans le cadre d'une recherche ciblée, il est possible d'établir des partitions socialement pertinentes du champ des pratiques des *ji*. Henriot, par exemple, qui a étudié la prostitution à Shanghai sur une période d'un siècle, a résolu le problème en créant un "groupe passerelle". Il différencie les courtisanes de la "prostitution populaire", dans laquelle il voit de la "prostitution véritablement populaire" et des "formes de prostitution intermédiaires" (cf. C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles*, *op. cit.*, p.423 *et passim*).

Et, vouloir trancher au niveau de la nature des pratiques pour finalement distinguer celles qui sont sexuelles de celles qui ne le sont pas, ne serait-ce pas vouloir y rechercher une notion prostitutionnelle basée uniquement sur la sexualité (fornication), comme c'est le cas en Occident? D'ailleurs, celle-ci serait-elle applicable au monde chinois? Comprendre le contexte spécifique de la prostitution en Chine nécessite un détour par un questionnement de la notion de prostitution au travers de quelques pré-requis théoriques.

2. Façons de voir

La notion même de prostitution est ici mise en cause parce que ses composantes ne sont pas assez fiables. En effet, selon que l'on donne à ses deux critères constitutifs, la sexualité et la vénalité, une acceptation plus ou moins large, la gamme des comportements qui s'y trouvent alors inclus est très variée. Comme l'a montré Fossé-Poliak,⁴⁵ en primant et en étendant le critère de vénalité, le mariage de convenance ou non, les relations sexuelles en vue de l'obtention d'avantages - matériels ou autres - voire même le salariat relèvent de la prostitution dans des définitions proposées par les marxistes, certaines féministes et les anarchistes. Avec l'extension du critère de sexualité, les relations pré ou extra maritales, les pratiques cosmétiques et artistiques ont parfois été considérées comme prostitutionnelles pour le christianisme et certains courants féministes.

La gamme des acceptions possibles du mot "prostitution" illustre bien l'étendue des activités qui peuvent entrer dans sa définition ainsi que les intérêts sociaux qui les motivent, à savoir dans les cas mentionnés ci-dessus: la dénonciation de l'ordre bourgeois, capitaliste, machiste ou le péché de la chair. Certes, ce sont des acceptions qui nous paraissent maintenant excessives et dépassées, toutefois la définition et par là la conceptualisation de la prostitution posent toujours problème et les chercheurs en sciences sociales n'échappent pas à l'influence de certains préjugés.

En outre, les critères objectifs qui entrent en jeu dans telle ou telle définition varient selon les auteurs: nature du service sexuel ou de la rémunération, choix ou non-choix du

⁴⁵ C. Fossé-Poliak, «La notion de prostitution. Une "définition préalable"», *Déviance et société*, Vol. 8, n°3, 1984, pp.251-266.

client, nombre de clients, activité principale ou non, etc. Terme galvaudé, empreint de préjugés, *d'a priori*, de moralité, il semble difficilement utilisable comme tel dans une recherche sans être explicité au préalable.

2.1. Prostitution féminine et échange économique-sexuel

Devant la difficulté de circonscrire le phénomène, une dénomination plus large serait peut-être plus pertinente, c'est pourquoi le concept d'échange économique-sexuel développé par Paola Tabet⁴⁶ paraît, dans un premier temps, plus approprié pour une autre conceptualisation. Il est possible de voir la prostitution comme étant un comportement économique-sexuel, c'est à dire un comportement où la sexualité s'échange contre autre chose qu'elle-même, devenant ainsi un service qui se rétribue. Dans les sociétés humaines, les comportements économique-sexuels sont nombreux et, de par ses critères de sexualité et de vénalité marqués, la prostitution paraît être le comportement économique-sexuel par excellence. C'est d'ailleurs, à quelques rares exceptions près, le seul de ces comportements qui ait fait l'objet d'études.

Continuum et relativité

Dans la recherche d'un contenu à donner à ce terme, il est important de mentionner la démarche ethnographique effectuée par Tabet, synthétisée dans un long article intitulé «Du don au tarif. Les relations sexuelles impliquant une compensation».⁴⁷ Ce travail, bien que d'un apport théorique fondamental, semble peu connu. Il paraît important d'en retracer ici les grandes lignes.

Dans un premier temps, l'auteur qui refuse l'opposition entre mariage et prostitution, largement pratiquée en Occident, réinsère le rapport prostitutionnel dans le cadre beaucoup plus vaste des "relations sexuelles entre homme et femme impliquant un échange économique-sexuel".⁴⁸ En se basant sur de nombreux exemples pris dans des sociétés différentes, dans

⁴⁶ P. Tabet, «Du don au tarif. Les relations sexuelles impliquant une compensation», *Les Temps modernes*, n°490, 1987, pp.1-53.

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ Sens de l'échange: économique (homme) - sexuel (femme).

l'espace et dans le temps, sa première démonstration consiste à prouver l'existence d'un continuum dans ces formes de relations sexuelles.

Il y a un continuum au niveau de la personne par le passage, pour une même femme, d'un type de relation sexuelle (matrimoniale ou non matrimoniale) à d'autres. Une femme qui entretient des relations prostitutionnelles à une époque de sa vie n'est pas définitivement étiquetée prostituée, comme c'est le cas dans nos sociétés.⁴⁹ Chez les Bakweri du Cameroun, il y a alternance de périodes de prostitution, de mariage et de concubinage dans la vie d'une femme. Le *karuwanci* chez les Hausa du Niger et du Nigeria est un autre exemple où, entre deux mariages, ou bien après un divorce, la femme peut pratiquer pour un temps une forme libre de sexualité contre compensation - ce qui n'est qu'un état transitoire.

Mais il y a aussi et surtout un continuum quant aux modalités: d'une part, plutôt que le mariage à vie versus la passe de quelques minutes, on observe un éventail de variations avec au centre un mariage temporaire. C'est le cas chez les Amharas d'Ethiopie où le mariage *damoz*, qui est une forme de mariage parmi d'autres, se pratique contre compensation pour une durée déterminée qui peut aller d'une semaine à un an. D'autre part, en ce qui concerne les types de prestations, on passe de l'absence de délimitation rigoureuse des services (services sexuels et/ou domestiques) et de tarification précise à la définition et au prix de chacun des actes ou services fournis. C'est à l'intérieur de ce cadre que se situent bon nombre de relations définies comme prostitutionnelles, et non pas juste à l'une des extrémités, comme c'est le cas de la prostitution dans les sociétés occidentales. Et c'est peut-être en appliquant ce modèle qu'il sera possible de rendre compte de la réalité des *ji*, pour lesquelles on retrouve cette absence d'une délimitation rigoureuse des services, mais là, non plus entre services sexuels et/ou domestiques mais entre services sexuels et/ou artistiques.

Par contre, pour ce qui est de l'aspect économique du continuum, l'auteur décèle une rupture. D'un côté, il y a des relations dans lesquelles la femme n'est pas partenaire de la transaction mais en est l'objet (prix de l'épouse, femmes qui sont contraintes à la prostitution), de l'autre, des relations où la femme est partenaire de la transaction sexuelle, la femme est alors sujet. On peut noter ici, entre autres, l'exemple des femmes africaines qui migrent en ville et qui, en échangeant elles-mêmes leurs actes sexuels, sortent des liens du

⁴⁹ De même en Chine, une femme pouvait quitter la prostitution, généralement par le mariage, et retrouver ainsi un statut honorable (*congling**). Cf. *supra*, p.5 et *infra*, chap.II, p.36.

mariage en rachetant le prix de l'épouse.

Au regard de la recherche d'une nouvelle conceptualisation, l'apport de Tabet dans cette première partie est double. Celle-ci montre, d'une part, l'hétérogénéité des pratiques dites prostitutionnelles et, d'autre part, la possibilité d'établir une coupure non plus entre rapport sexuel rémunéré et rapport conjugal, mais entre échange économique-sexuel géré où la femme est partenaire, et échange matrimonial où la femme n'est pas partenaire de l'échange.

Dans un deuxième temps, Tabet passe au crible des données ethnographiques les deux critères qu'on s'accorde à considérer comme explicitement et exclusivement distinctifs du rapport prostitutionnel, à savoir la multiplicité des partenaires (ou "promiscuité") et la rétribution. L'auteur nous montre, d'une part, que dans certaines sociétés ces critères n'appartiennent pas aux seuls rapports dits de prostitution, donc qu'ils ne sont pas aussi distinctifs qu'on s'accorde à le penser. Ainsi, dans certaines sociétés une femme peut avoir beaucoup de relations rémunérées et ne pas être définie comme prostituée. C'est par exemple le cas, bien connu en anthropologie, des femmes tobriandaises.

D'autre part, Tabet montre que les relations définies, dans une culture donnée, comme prostitution ne contiennent pas nécessairement ces deux traits, voire même elles n'en contiennent aucun des deux. Une femme peut avoir un seul rapport non rémunéré et être considérée comme prostituée. Par exemple, chez les Hima d'Ouganda, une femme mariée a une obligation de service sexuel envers toute la parenté agnatique de son mari, ainsi qu'avec tous les hommes que son mari lui désignera (alliés, amis). Ces multiples relations ne sont nullement réprouvées car elles constituent la norme. Par contre, une et une seule relation sexuelle non prescrite par son mari suffit pour que la femme hima soit taxée d'adultère et, dans le cas où cette relation se déroulerait hors du campement, la femme sera alors taxée de prostituée.

***Ji* 妓: une grande variabilité**

Le concept des échanges économique-sexuels défini par Tabet semble tout à fait opératoire pour rendre compte de la variabilité des *ji*. En effet, le problème posé par une délimitation des pratiques des *ji* ne serait-il pas dû au fait que ces pratiques s'insèrent sur le continuum de façon différente des pratiques prostitutionnelles occidentales? En outre, serait-il

possible d'envisager que, de par leur variation, elles soient présentes sur une grande partie de ce continuum, et non pas, comme on l'a vu plus haut, situées à l'une des extrémités?

La variation dans la pratique des *ji* s'observe à différents niveaux. Au niveau des modalités, la variabilité se manifeste par une absence de délimitation catégorique des services, *i.e.* services sexuels et services artistiques. Il y a plutôt des solutions de continuité entre celle qui a le libre choix de son client et de sa prestation et celle à qui il n'est demandé aucune prestation artistique et qui n'a pas le choix du client.

Au niveau diachronique, on ne peut pas attester d'une coupure, d'une discontinuité d'un type de pratiques à un autre. Certains auteurs⁵⁰ établissent cependant une évolution, en trois stades successifs, des pratiques des *ji*. Tout d'abord, jusqu'aux Dynasties du Nord et du Sud (VI^e siècle), ce serait la fonction artistique qui aurait primé. Ensuite, au cours des dynasties Sui, Tang, Song et Yuan (du VII^e au XIV^e siècle) on retrouve conjointement le talent artistique et le charme féminin. Enfin, l'ultime stade où la vente de son corps devient la composante majeure de l'activité des *ji* commence avec les Ming (à partir de la fin du XIV^e siècle) et se termine, pour ses auteurs, à la fondation de la RPC en 1949. Cette évolution temporelle du contenu de la fonction des *jiniū* correspond aux observations des historiens occidentaux qui ont étudié la prostitution à Shanghai au tournant de notre siècle. Henriot observe par exemple une "sexualisation" croissante du rôle des courtisanes.

«La demande sociale change et détermine un profil différent des courtisanes. En l'occurrence, la demande de services sexuels l'emporte sur la fonction de distraction qui caractérisait en premier lieu ce groupe particulier de femmes vénales jusqu'au milieu du XIX^e siècle.»⁵¹

La variation s'observe aussi au niveau individuel, car il y a parfois avec l'âge passage, chez une même personne qui n'est pas sortie du métier, d'une pratique essentiellement artistique à une pratique exclusivement sexuelle.

La relativité (culturelle et subjective) et la gradation (continuum) sont deux paramètres qui peuvent donner de la prostitution des définitions ou des formes très variées et fort contradictoires. Toutefois, pour Tabet, cette diversité ne relève nullement de l'arbitraire mais

⁵⁰ Xu Jun *et al.*, *Jiniū shí*, *op. cit.*, pp.2-3.

⁵¹ C. Henriot, *Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.*, p.319.

cache une “logique profonde” car la prostitution - comme l’inceste, le viol, le célibat - se rapporte à “*l’usage de la sexualité des femmes hors et à l’encontre des structures de l’échange des femmes.*”⁵² Aussi l’auteur en arrive-t-elle à une nouvelle conceptualisation de la prostitution :

«La catégorie “prostituée” ou “putain”, “prostitution” ne se peut distinguer ni se définir par un contenu concret qui lui soit propre, ou par des traits spécifiques. *C’est une catégorie définie par une relation: cette catégorie est une fonction des règles de la propriété de la personne des femmes dans les différentes sociétés. Et, plus précisément, la transgression, la rupture de ces règles.* Si elle apparaît comme un scandale, c’est parce qu’elle contrevient aux règles fondamentales sur quoi se fondent la famille, la reproduction, la circulation des femmes comme objets d’échange entre des groupes d’hommes - en bref à l’échange des femmes.»⁵³

Les propos de l’auteur se fondent sur la théorie de l’échange des femmes développée par Claude Lévi-Strauss et selon laquelle la circulation des conjoints entre les groupes est la règle fondamentale et constitutive de la société et de la culture même.

En Chine, le terme *ji* se rapporte bien à l’usage de la sexualité des femmes hors de la structure de l’échange des femmes. C’est sans doute pour cette raison que même si la pratique des *ji* n’était traditionnellement pas stigmatisée comme c’était le cas en Occident et que même si la musicienne, courtisane, prostituée avait un statut reconnu, cela restait un statut peu enviable pour une femme. De plus, on peut se demander dans quelle mesure l’absence de stigmatisation de la prostitution observable dans la tradition chinoise ne résulterait pas de la nature et de l’origine des sources dont on dispose sur les *ji*.⁵⁴

Par une déconstruction habile du concept de prostitution, Tabet souligne la dimension éminemment culturelle des rapports qualifiés de prostitutionnels. A partir de là, elle élabore un nouveau concept et définit la prostitution non plus en terme de traits mais comme le produit d’un rapport de relation. En raison de son grand pouvoir explicatif, cette approche est

⁵² P. Tabet, «Du don au tarif. Les relations sexuelles impliquant une compensation», *op. cit.*, p.46, (italiques de l’auteur).

⁵³ *Ibid.* (italiques de l’auteur).

⁵⁴ Cf. *supra*, pp.11-12 et *infra*, chap.II, pp.74-75.

tentante mais elle ne concerne que la prostitution féminine et par conséquent s'avère insuffisante pour rendre compte de la prostitution masculine homosexuelle⁵⁵ et hétérosexuelle. Par ailleurs, Tabet définit la prostitution par rapport à une théorie de l'échange des femmes qui ne peut être généralisée. La démarche de Tabet, qui s'inscrit dans une perspective féministe, reste néanmoins, de par la déconstruction du concept de prostitution et la notion de continuum qu'elle implique, utile pour une nouvelle approche de la "prostitution" féminine en général et en particulier celle de la Chine.

2.2. Prostitution masculine et hétérosocialité

En sciences sociales, rares sont les études portant à la fois sur la prostitution féminine et masculine. Il est en effet assez tentant d'y voir deux phénomènes totalement différents. Mais, ne s'agirait-il pas d'un seul et même phénomène? Si tel était le cas, ne serait-il pas possible d'inclure dans une même catégorie toutes les formes de prostitution? Autrement dit peut-on trouver une logique sous-jacente qui serait commune à la fois à la prostitution féminine hétérosexuelle et homosexuelle, à la prostitution masculine hétérosexuelle et homosexuelle de même qu'à la prostitution juvénile hétérosexuelle et homosexuelle?

Si toutes ces formes de prostitution relevaient d'une catégorie unique, la prostitution pourrait alors, comme que le propose l'universitaire lyonnais Welzer-Lang,⁵⁶ être envisagée comme une forme particulière de la domination d'un sexe sur un autre, en l'occurrence des hommes sur les femmes ou assimilés (enfant, homosexuel, transgender). Dans sa récente étude anthropologique sur la prostitution dans la ville de Lyon, Welzer-Lang avance que:

«les rapports intragenres (entre hommes ou entre femmes) sont, dans la prostitution, structurés à l'image hiérarchisée des rapports intergenres, entre les personnes de genre masculin et les personnes de genre féminin.»⁵⁷

Cette tentative de conceptualisation englobante paraît en effet, à la lumière de certains

⁵⁵ Y compris celle des *transgenders*, terme qui, tel qu'employé par Welzer-Lang, désigne les travestis hormonés ou non et les transsexuels non opérés (cf. D. Welzer-Lang et alli., *Prostitution: les uns, les unes et les autres*, Paris: Métailié, 1994).

⁵⁶ D. Welzer-Lang et alli., *Prostitution: les uns, les unes et les autres*, op. cit.

⁵⁷ *Ibid.*, p.193.

faits, tout à fait pertinente. La prédominance à peu près générale de la domination masculine est un fait largement admis en anthropologie.⁵⁸ Cette domination s'actualise de différentes façons dans le domaine de la prostitution. L'un de ses traits les plus marquants est que la très grande majorité des clients se trouve être des hommes, les femmes clientes restant un phénomène très marginal. En concevant la prostitution comme la domination des hommes ou assimilés sur les femmes ou assimilés, on peut aussi inverser le rapport de domination. Toutefois, l'indépendance économique, nécessaire à l'achat de services sexuels, est pour les femmes un fait relativement récent et propre à certaines sociétés.

L'assimilation des travestis et des transsexuels aux femmes paraît évidente, car s'ils sont biologiquement hommes, ils sont socialement femmes.⁵⁹ Et, pour Welzer-Lang, le nombre de plus en plus important de transgenders dans le paysage prostitutionnel «bien loin de remettre en question la structure des rapports hommes/femmes dans notre société, est un facteur de consolidation d'un ordre social fondé sur la hiérarchisation des genres et la domination masculine.»⁶⁰

L'assimilation des homosexuels aux femmes est encore présente aujourd'hui en Occident. Les homosexuels ne sont pas perçus comme des "vrais" hommes, c'est-à-dire virils, actifs et dominants même si le mouvement *gay* contribue aujourd'hui à modifier cette vision. Avant de devenir un péché ou une maladie, l'homosexualité était admise en Occident, plus précisément dans la civilisation gréco-romaine. C'était une homosexualité conçue sur le modèle hétérosocial classique, à savoir un passif et un actif, qui était alors préconisée. En

⁵⁸ F. Héritier-Augé, «Le sang du guerrier et le sang des femmes. Notes anthropologiques sur le rapport des sexes», in *La Société des femmes*, Cahiers du Grif (1992), Bruxelles: Complexe, p.23.

⁵⁹ Néanmoins, Welzer-Lang montre que le vécu prostitutionnel est différent pour les hommes et pour les femmes et que dans l'exercice de la prostitution se reproduisent entièrement les rapports sociaux de sexe. Par exemple, à propos des "risques du métier", les femmes prostituées parleront plutôt de leurs craintes, alors que les hommes prostitués (les *transgenders* ayant été socialement construits hommes, *i.e.* combattifs) évoqueront surtout la façon dont ils se défendent. Les hommes n'ont en général pas de proxénètes, ils travaillent pour leur propre compte, ce qui n'est pas le cas de toutes les femmes. Même si le souteneur classique est en voie de disparition, certaines prostituées sont encore "protégées" par des hommes (amant, conjoint, dealer). Enfin, les hommes prostitués qui quittent le métier se débarrassent plus facilement que leurs consœurs de l'étiquette de prostitué et du stigmate qui s'y rattache (cf. D. Welzer-Lang *et alli.*, *Prostitution: les uns, les unes et les autres*, *op. cit.*, pp.63-116).

⁶⁰ *Ibid.*, p.86.

Grèce, s'y rajoutait un critère d'âge, l'homosexualité n'était tolérée qu'entre un jeune (passif) et un adulte (actif).

La prostitution masculine homosexuelle semble calquée sur ce modèle d'hétérosocialité, tant au niveau de l'âge que du statut qui déterminera le type de prestation sexuelle. Les prostitués homosexuels sont en général jeunes, voire très jeunes.⁶¹ Ce modèle d'hétérosocialité présent dans les relations prostitutionnelles homosexuelles se retrouve-t-il aussi dans l'histoire de la prostitution en Chine?

Mais avant de déterminer ce qu'est un prostitué dans la pratique il faut d'abord savoir ce qu'il est dans le langage. Si depuis environ un siècle, les prostitués sont clairement des *nanchang** 男娼 ou *nanji** 男妓 (des *chang* ou des *ji* de sexe masculin) et les homosexuels sont, comme en Occident, "ceux qui aiment le même sexe" (*tongxinglian zhe* 同性恋者),⁶² il n'existait pas auparavant de terminologie aussi spécifique, ni pour l'homosexualité masculine, ni pour les prostitués. Du fait de l'amalgame entre homosexuels et prostitués que l'on trouve généralement dans les sources, comme on le verra plus loin, l'analyse du vocabulaire utilisé pour nommer la prostitution masculine commence par celle du vocabulaire de l'homosexualité. Comme le mentionne Bret Hinsch,⁶³ pour nommer l'homosexualité masculine on avait traditionnellement recours soit à la métaphore littéraire basée sur des anecdotes historiques, soit à des termes marquant le statut social ou la relation entre les deux partenaires.

Les métaphores qui désignaient traditionnellement l'homosexualité font référence à des anecdotes historiques célèbres. Les plus usitées sont: "couper la manche" (*duanxiu* 断

⁶¹ Welzer-Lang a constaté que passé l'âge de 22 ans les prostitués ne sont plus désirés par les clients et doivent pour continuer à se prostituer passer au travestisme (cf. D. Welzer-Lang *et alli.*, *Prostitution: les uns, les unes et les autres*, *op. cit.*, p.114).

⁶² Aujourd'hui, ils se nomment eux-même "camarades" (*tongzhi* 同志), ([«http://gaychina.simplenet.com»](http://gaychina.simplenet.com)). Il s'agit d'ailleurs du même "camarade", littéralement "mêmes aspirations", que celui de la terminologie communiste, qui, tombé en désuétude, est en quelque sorte recyclé.

⁶³ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, pp.7 et 21.

袖), “la pêche partagée” (*fentao* 分桃),⁶⁴ et un nom de personne, “Long Yang” (龙阳). La première expression, “couper la manche”, provient d’une anecdote concernant le dernier souverain des Han antérieurs, l’Empereur Ai Di (6 av. J.C.-1 ap. J.C.), et son amant Dong Xian. L’histoire raconte qu’un jour, alors qu’ils partageaient le même lit, Dong Xian s’était assoupi sur la manche de son impérial amant et que celui-ci, ayant à faire mais ne voulant pas le réveiller, coupa lui-même la manche de son habit. D’où l’emploi de l’expression “couper la manche”, ou “la manche coupée”, pour symboliser la dévotion de l’empereur pour son amant et plus largement l’amour homosexuel masculin.⁶⁵ L’histoire de “la pêche partagée” remonte à un fait plus ancien qui se rapporte au Duc Ling de Wei (534-493 av. J.C.) et à un de ses jeunes favoris du nom de Mi Zixia qui un jour partagea une pêche particulièrement succulente qu’il était en train de manger avec le Duc. Ce dernier fit alors l’éloge de Mi Zixia pour l’amour que celui-ci lui témoignait.⁶⁶ Quant à la troisième expression littéraire, “Long Yang”, il s’agit du nom d’un favori du Roi de Wei qui vécut au IV^e siècle avant notre ère. Lors d’une partie de pêche avec le roi, Long Yang se mit à pleurer. Son chagrin aussi profond que subit était en fait dû à l’analogie qu’il venait de faire entre le fruit de sa pêche et sa propre relation avec le roi. Bien que ravi du premier poisson pêché, il fut rapidement amené à le rejeter car rapidement il en prit de bien plus gros, de bien plus beaux. Et là, tout à coup, il fut saisi par la crainte que le roi ne fasse de même avec lui, quand, inévitablement, il s’apercevra qu’il existe d’autres beaux garçons sur terre. Aussi le roi, pour le consoler et le rassurer, donna-t-il l’ordre d’exterminer la famille entière de quiconque oserait mentionner en sa présence l’existence de tels individus.⁶⁷

Ces trois expressions qui désignent l’homosexualité masculine concernent la relation

⁶⁴ On trouve aussi avec le même sens “le reste de la pêche” (*yutao* 余桃).

⁶⁵ R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, p.93; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.289-2; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.53.

⁶⁶ Quelque temps auparavant, le Duc s’était déjà montré particulièrement élogieux à l’égard de Mi Zixia. Ce dernier, en effet, s’était un jour permis d’emprunter l’attelage du Duc, indécatesse qui, selon la loi, méritait l’amputation des deux jambes. Cependant, le Duc fit preuve de clémence car Mi Zixia avait agi de la sorte dans le but fort louable de se rendre auprès de sa mère malade (cf. Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.167; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, pp.20-22).

⁶⁷ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.166-167; Voir aussi B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, pp.32 & 71 et Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.47.

entre un favori et son souverain. Cette relation est considérée chez certains auteurs comme prostitutionnelle, ce qui fait parfois de ces expressions des synonymes de *nanji**, prostitué.

A côté de ces expressions littéraires, il existe aussi une terminologie basée sur des critères hiérarchiques en fonction du *statut social* des deux partenaires ou bien de leur *âge* respectif. Plusieurs termes renvoient à la pratique du “favoritisme”. Les plus fréquents sont: (1) *bi* 嬖, homme ou femme qui a gagné la faveur de son maître en l’adulant ou en l’encourageant dans ses vices;⁶⁸ (2) *ning* 佞, qui est un beau parleur, un flatteur; (3) *xing* 幸, faveur, favori, avec des composés comme *ningxing* 佞幸, qui désigne le fait de capter la faveur par flatterie ou de s’insinuer dans les bonnes grâces de quelqu’un, ou encore *aixing* 爱幸, qui est un favori aimé;⁶⁹ et (4) *chong* 宠, qui dans son sens premier désigne l’amour envers un inférieur et, par extension, *nanchong* 男宠, “amour masculin”, désigne un homosexuel. Les expressions qui se basent sur un critère d’âge sont composées avec le caractère qui désigne l’“enfant”, *tong* 童: *luantong* 婬童 “joli enfant”, autrement dit “jeune mignon” ou encore *wantong* 顽童, “jeune espiègle” et plus tard aussi *shutong* 书童, “garçon de bibliothèque”. Là encore, ces pratiques sont classées par certains auteurs comme prostitutionnelles.⁷⁰

La terminologie se rapportant à l’homosexualité comporte aussi des termes, tels “attirance masculine” (*nanse* 男色) et “vent masculin” (*nanfeng* 男风), attestés au VI^e siècle, qui disent clairement, cette fois-ci, une homophilie. Le terme *nanse*, nous dit le *Ci yuan*,⁷¹ se rapporte à celui qui reçoit l’amour ou les faveurs d’un supérieur grâce à sa beauté. Du fait de la polysémie du terme *feng*, qui signifie “vent” mais aussi “coutumes et mœurs”, *nanfeng*, “vent masculin”, peut se comprendre comme “mœurs masculines” ou encore “pratique

⁶⁸ Sous les Han, nous dit Van Gulik, certains ministres étaient désignés comme *bi* car ils avaient des complaisances charnelles pour leur souverain (cf. R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, op. cit., p.54).

⁶⁹ Sous les Han, l’histoire rapporte que presque chaque empereur avait un favori *ningxing* 佞幸 ou *aixing* 爱幸 (cf. Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, op. cit., pp.278-279).

⁷⁰ Cf. *infra*, chap.II.

⁷¹ *Ci yuan* 辞源 (La source des mots), Pékin: Shangwu yinshuguan, 1991.

masculine”.⁷² De ce terme *nanfeng*, “vent masculin”, dérive aussi par homophonie “vent du sud” (*nanfeng* 南风), que l’on doit à l’écrivain du XVII^e siècle Li Yu.⁷³

La terminologie atteste que la prostitution masculine en Chine s’inscrit dans le cadre d’une homosexualité structurée selon une double hiérarchie: *sociale* (domination/soumission selon le statut et l’âge) et *sexuelle* (rôle sexuel actif ou passif). Cela correspond bien à ce que Welzer-Lang nomme hétérosocialité, *i.e.* un sexe social homme (dominant) et un sexe social femme (dominé).⁷⁴ Et, comme le note Hinsch,⁷⁵ l’institutionnalisation de la prostitution chez les jeunes garçons et les acteurs renforcent les rôles sexuels, beaucoup de prostitués sont enfermés dans un rôle sexuel passif et acquièrent de ce fait le même statut que la femme. Sous les Ming (1368-1644) et sous les Qing (1644-1911), le prostitué est décrit efféminé, le visage poudré de blanc. Ce maquillage, nous dit Hinsch, qui auparavant était pour un homme un signe d’élégance, symbolisera sous les Ming et les Qing l’efféminé et le prostitué.⁷⁶ Les acteurs qui se livraient à la prostitution étaient d’ailleurs appelés “images de jeune fille” (*xianggu* 像姑).⁷⁷

2.3. Une définition de la prostitution en Chine ancienne

Le questionnement et la remise en cause du concept de prostitution n’ont pas comme finalité l’abandon du terme “prostitution”. Le mot a une acception générale, il convient donc de le garder, cependant il faut seulement en préciser le sens. Comme le propose Claude Fossé-Poliak, pour “transformer cette notion indécise, flottante, imprécise, en notion

⁷² B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.57.

⁷³ L’expression joue ici sur l’homophonie de *nan*, “masculin” et *nan*, “sud”. Li Yu parle même d’un “arbre du vent du sud” ou “arbre des pratiques méridionales (ou masculines)” *nan feng shu* 南风树 pour illustrer le caractère naturel de l’homosexualité masculine. L’arbre est décrit comme formé de deux arbres, un petit et un grand, illustrant ainsi l’inégalité des âges, comme c’est le cas pour beaucoup d’hommes impliqués dans une relation homosexuelle (cf. B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, pp.124-126).

⁷⁴ Cf. *supra*, pp.19-21.

⁷⁵ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.10 et p.105.

⁷⁶ *Ibid.*, *op. cit.*, p.150.

⁷⁷ Hu Ting 胡婷, *Xing zi guai ci* 性字怪辞 (Vocabulaire sexuel et insolite), Singapour: Mingchuang chubanshe, 1988, p.96.

distincte”, la seule définition préalable possible et efficace de la prostitution serait de dire qu’*“on nomme prostitution toute pratique sexuelle vénale”*. Et c’est à partir de cette définition préalable qu’il convient, lors d’une recherche, de spécifier l’étendue de chaque critère, sexualité et vénalité, car toutes les pratiques sexuelles vénales ne sont pas considérées comme prostitutionnelles.⁷⁸

L’extension du *critère de sexualité* aux pratiques artistiques peut être envisagée pour rendre compte de la pratique des *ji*, lorsqu’il s’agit des *ji* de la Chine ancienne.⁷⁹ La division entre *yiji* et *seji* est, comme on l’a vu, non pertinente et de toute façon impossible. Ce faisant, le terme *ji* est à traduire par “prostituée”.

Par une extension maximum du *critère de vénalité*, le mariage - forcé, de convenance, d’intérêt, arrangé, secondaire ou le mariage tout court - peut être considéré comme une forme de prostitution, dans laquelle il y a vente une fois pour toute mais vente quand même. L’absence de consentement et la présence de transactions financières ou autres font, en effet, que dans des définitions où le critère de vénalité est très large, certains types de mariage sont apparentés à de la prostitution. Toutefois les définitions de ce genre sont bien souvent des points de vues qui ne tiennent pas compte d’une pratique sociale. Traditionnellement en Chine, le mariage était décidé par les parents, imposé par la famille et accepté par la femme. Puisqu’autrefois ils constituaient la norme, les mariages de ce genre ne peuvent être considérés comme une forme de prostitution, fut-elle déguisée.

Dans la Chine ancienne, la prostitution se différencie des pratiques sexuelles vénales que sont les mariages arrangés, les mariages commerciaux, les épouses secondaires ou concubines, etc. En effet, aucune des pratiques sexuelles vénales légalement en rapport avec le mariage n’est considérée comme ayant un quelconque caractère prostitutionnel. Le mariage, et qu’importe la façon dont il a été conclu, n’est jamais considéré comme une forme de prostitution, même déguisée.

⁷⁸ C. Fossé-Poliak, «La notion de prostitution. Une "définition préalable"», *op. cit.*, p.256.

⁷⁹ En revanche, quand il est encore employé dans un contexte plus moderne (*changji**, *jini**, *nanji**, *youji**), le terme *ji* ne réfère plus directement à des pratiques artistiques, le critère de sexualité s’est réduit aux seules pratiques sexuelles.

Ainsi, il apparaît que pour traduire le terme *ji* par “prostituée” dans la définition préalable de la prostitution qui sera ici adoptée, c’est-à-dire la vente de services sexuels par une personne à une autre, il faut que les services sexuels s’étendent aux services artistiques. Cette acceptation du terme prostitution est possible dans la mesure où les *ji*, dans leur statut, dans leurs pratiques et dans leurs attributions, se différencient nettement des autres formes traditionnelles de relations sexuelles contre compensation. La définition la plus juste du terme *ji* serait donc celle proposée par Xu Jun, à savoir «une femme qui vend contre compensation matérielle (*qianwu*) ses charmes et ses talents artistiques (*seyi*)». ⁸⁰ En effet, cette définition est plus claire car elle n’opère pas une différenciation subjective des pratiques qui sont regroupées sous la notion de *ji*.

En se basant sur le sexe des deux partenaires qui interviennent dans la relation prostitutionnelle - la personne prostituée et la personne cliente - il est théoriquement possible d’envisager quatre formes de prostitution: la *prostitution hétérosexuelle féminine* et la *prostitution homosexuelle masculine* (prostitution de femmes et d’hommes pour des clients de sexe masculin), la *prostitution hétérosexuelle masculine* et la *prostitution homosexuelle féminine* (prostitution d’hommes et de femmes pour des clients de sexe féminin). Les deux premières formes, c’est-à-dire celles destinées à une clientèle masculine, sont les plus fréquentes. Et, si la documentation sur les femmes prostituées est relativement abondante, les prostitués masculins eux ne figurent pas dans tous les ouvrages et, quand le sujet est traité, il y a souvent amalgame entre différentes pratiques homosexuelles et prostitution masculines. Aussi, des phénomènes tels que les mignons, les favoris des empereurs ou princes sont décrits comme des phénomènes prostitutionnels. L’asymétrie des sources sur la prostitution féminine et la prostitution masculine est telle qu’elles seront retracées séparément.

La prostitution masculine hétérosexuelle et la prostitution féminine homosexuelle demeurent quant à elles deux phénomènes marginaux du paysage prostitutionnel. Si la première est toutefois mentionnée dans plusieurs sources chinoises récentes, la seconde n’est pas documentée, en Chine comme ailleurs. Aussi, ne sera-t-elle pas abordée dans ce travail.

⁸⁰ Xu Jun *et al.*, *Jinü shi*, *op. cit.*, p.3.

*
* *

Ji est en quelque sorte un terme générique et désigne une catégorie de femmes qui avaient autrefois une place et un rôle précis au sein de la société chinoise. Et, si l'on regarde son actualisation au cours de l'histoire de la Chine, on s'aperçoit que les formes de *ji* n'ont cessé de se diversifier. Aussi, se trouve-t-on vite confronté à des appellations de *ji* aussi diverses qu'innombrables. On peut citer pour exemple les quarante déterminants de *ji* relevés par Xu Jun⁸¹ dans un recueil de poèmes compilé par Feng Menglong (XVII^e siècle) intitulé *Rébus des Monts Jaunes (Huangshan mi)*. Ces déterminants renvoient à des critères allant du statut (politico-administratif, économique-social) à l'apparence physique en passant par l'origine géographique, le rôle social, les aptitudes personnelles, etc.

Plus généralement, les vocables rencontrés qui sont construits sur le modèle «déterminant + chanteuse-danseuse/prostituée» [(... ..) *ji* 妓] sont de type *classificatoire* ou bien *qualificatif*. Dans les dénominations du premier type, la classification de la prostituée et/ou courtisane peut se faire selon différents paramètres:

Classification professionnelle:

- 歌妓 *geji*, “prostituée chanteuse”
- 声妓 *shengji*, “prostituée vocale”
- 舞妓 *wuji*, “prostituée danseuse”
- 饮妓 *yinji*, “prostituée de boisson”
- 乐妓 *yueji*, “prostituée musicienne” avec là une sous-classification selon le type d'instrument musical.
- etc...

Classification en fonction de la clientèle:

- 家妓 *jiaji*, “prostituée familiale” ou “prostituée personnelle”
- 军妓 *junji*, “prostituée de l'armée” ou “prostituée militaire”
- 宫妓 *gongji*, “prostituée du palais”
- 官妓 *guanji*, “prostituée du gouvernement”

⁸¹ Xu Jun et al., *Jinü shi*, op. cit., p.8.

- 商妓 *shangji*, “prostituée commerciale”
- 市妓 *shiji*, “prostituée du marché”
- 营妓 *yingji*, “prostituée de camp”
- 御妓 *yuji*, “prostituée de l’empereur”

Classification juridique:

- 公妓 *gongji*, “prostituée publique”; “prostituée réglementaire”
- 私妓 *siji*, “prostituée privée”; “prostituée clandestine”

Classification spécifique à un endroit, en l’occurrence la ville de Jiaying:

- 海妓 *haiji*, “prostituée marine”
- 空妓 *kongji*, “prostituée de l’air”
- 陆妓 *luji*, “prostituée terrestre”

Les autres vocables du type «déterminant + 妓» ne répondent pas à un souci classificatoire mais qualifient ou encore spécifient la prostituée:

- 雏妓 *chuji*, “prostituée poussin”: se rapporte à la prostitution juvénile
- 船妓 *chuanji*, “prostituée de bateau”: la prostituée exerçant sur un bateau
- 名妓 *mingji*, “prostituée célèbre”: la “courtisane” en quelque sorte
- 路妓 *luji*, “prostituée de chemin”: la chanteuse allant de table en table dans les cabarets
- 男妓 *nanji*, “prostituée garçon”: le “prostitué”
- 水妓 *shuiji*, “prostituée de l’eau”: femme de la minorité Tanka qui se prostituait sur une jonque
- 烟妓 *yanji*, “prostituée de fumée”: la prostituée qui exerçait dans une fumerie d’opium dans l’ancien Shanghai
- 洋妓 *yangji*, “prostituée étrangère”: celle qui vient se prostituer en Chine
- 艺妓 *yiji*: la *geisha* japonaise
- 优妓 *youji*, “prostituée actrice”: l’“hétaïre” de la Grèce ancienne
- 游妓 *youji*, “prostituée itinérante”: celle qui n’appartient pas à une maison de prostitution et qui se déplace pour chercher sa clientèle, une péripatéticienne

- 幼妓 *youji*, “prostituée enfant”, renvoie à la prostitution juvénile
- 自混妓女 *zihun jinü*, “prostituée débrouillarde”: la prostituée indépendante par opposition à celle qui est entièrement sous le joug d’un(e) proxénète
- etc...

Cette énumération n’est pas exhaustive, elle rend seulement compte des appellations rencontrées au cours de ce travail. Cette profusion terminologique, qui se double parfois aussi d’une confusion terminologique, ne peut être démêlée qu’en retraçant les diverses actualisations de la catégorie *ji* au cours de l’histoire de la Chine, c’est l’objet du chapitre suivant.

II

UNE LONGUE TRADITION PROSTITUTIONNELLE

La tradition prostitutionnelle spécifique de la Chine sera retracée à travers l'histoire, telle que les sources nous le propose. Une première étape, celle de la prostitution dans la Chine ancienne qui concerne le développement et l'apogée de cette tradition, est suivie d'une seconde étape, celle de la prostitution dans la Chine moderne (1842-1949) au cours de laquelle cette tradition va être ébranlée et remise en cause de façon radicale. Mais auparavant, une recension des sources disponibles, tant en langues occidentales que chinoise est nécessaire.

1. Sur l'histoire de la prostitution

En raison de contextes historiques et culturels différents, cette partie consacrée aux travaux sur l'histoire de la prostitution en Chine présentera les sources occidentales avant d'aborder les sources chinoises.

1.1. Approches occidentales

Impressions et témoignages

Le premier ouvrage consacré au sujet, *Histoire de la prostitution en Chine*, a été écrit par Gustaaf Schlegel,¹ médecin hollandais, qui a séjourné quelque temps en Chine au XIX^e

¹ G. Schlegel, *Histoire de la prostitution en Chine*, (trad. du néerlandais, Batavia: Lange, 1866), Rouen: J. Lemonnier, 1880, 46pp.

siècle. Le but avoué de l'auteur étant de "donner en quelques traits le tableau de l'immoralité en Chine",² l'essentiel tient en quelques pages de considérations morales. En fait de prostitution, l'auteur nous donne fort peu de renseignements. Il fait tout d'abord une brève description des "bateaux de fleurs" de Canton (*huachuan** 花船), c'est-à-dire des maisons de prostitution sur l'eau, et souligne la situation misérable des "malheureuses créatures" maltraitées, parfois jusqu'à la mort, par leur patrons ou clients. Son propos essentiellement alarmiste est illustré d'exemples bien concrets:

«Il est arrivé plusieurs fois qu'un de ces leones³ enfermait un chat dans les pantalons de sa victime puis battait cet animal.»⁴

Ainsi, selon Schlegel, les prostituées, et plus généralement les femmes, sont les grandes victimes de la nature de ce peuple et de ses mœurs. A la fin de l'ouvrage l'auteur évoque la prostitution masculine au Fujian mais surtout dans le nord de la Chine, à Pékin notamment où

«les troupes anglaises et françaises y ont trouvé de véritables établissements où de jeunes garçons de onze à douze ans sont élevés pour le service de la prostitution masculine. Ils sont tous habillés en filles et on leur enseigne toutes les coquetteries de l'autre sexe; ces débauchés précoces sont châtrés incomplètement à l'âge de quatorze à quinze ans, créatures malheureuses qui ne sont ni hommes ni femmes. Si plus tard on les conduit dans les établissements, on les châtre complètement. Lorsqu'ils n'appartiennent pas à des établissements fixes on les trouve, comme à Rome, chez les barbiers (*tonsores*). (...) Les Chinois de Pékin n'ont pas honte de se montrer en public avec leurs gitons, et dans les théâtres on voit les Chinois les plus opulents ayant derrière leur siège

² G. Schlegel, *Histoire de la prostitution en Chine*, p.44.

³ Mot latin qui désigne les tenanciers de maison de prostitution. Schlegel a plusieurs fois recours à cette langue car, explique-t-il, «les langues modernes répugnent à décrire un genre de pratiques qui blesse aussi profondément la chasteté; nous essaierons par conséquent, autant que possible, de rester, quant à nos expressions, dans les bornes de la morale et de la bienséance, et quant aux mots qui ne seraient que difficilement reçus dans notre langue, nous aurons recours aux expressions latines.» (G. Schlegel, *Histoire de la prostitution en Chine*, *op. cit.*, p.3).

⁴ *Ibid.*, p.17. Ce supplice, attesté dans plusieurs sources, porte le nom de "frapper le chat pas la personne" *di mao bu da ren* 打猫不打人 (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.163-164).

leurs *amasii*”.»⁵

La prostitution ne tient donc que bien peu de place dans cet ouvrage où l’auteur traite aussi des aphrodisiaques qui “ne manquent pas dans une nation aussi corrompue”; de l’infanticide des fillettes, qui est, selon lui, l’expression évidente d’un souci parental d’épargner aux filles une quasi inévitable prostitution, sans oublier le fait que “la débauche contre nature des Chinois du Nord s’oppose à la grande multiplication des femmes”. L’auteur aborde aussi la littérature, les objets et les gravures érotiques “qui surpassent en richesse, en variété et en infamie, les imaginations les plus lubriques”. A cela s’ajoute la masturbation, “cet honteux abus de soi-même qui rend tous les Chinois, à l’exception de ceux de Canton, lâches, efféminés, perfides et faux”,⁶ sans oublier de souligner l’existence de nonnes et de moines débauchés. Les maladies, vénériennes ou non d’ailleurs, sont largement décrites par souci professionnel sans doute.⁷ Une attention toute particulière est portée à ce qu’on nommait à l’époque le “péché contre nature” à l’origine de la ruine de la Chine. Et l’auteur de remarquer qu’“on ne doit pas s’étonner qu’une poignée d’Européens ait mis en fuite les armées innombrables que la Chine leur opposait”.⁸ Contrairement à ce que l’on retrouve généralement dans toutes les sources chinoises, l’homosexualité masculine lui paraît être une caractéristique des provinces du Nord, ce qu’il explique ainsi:

«Chez les races tartares et mongoles l’immoralité est encore plus grande. Chez elles, comme chez toutes les peuplades pastorales, on observe toutes les espèces de débauche contre nature, et leur influence s’est répandue sur toute la Chine. C’est pourquoi cette débauche est plus grande dans les provinces du Nord, et diminue à mesure qu’on s’approche du Sud.»⁹

Tout au long de l’ouvrage, l’auteur fait une analogie entre la Chine impériale et la Rome antique. Il compare tout d’abord la Chine déchirée par la guerre civile, envahie et humiliée par les étrangers à la Rome “en proie aux barbares”, car “les anciennes légions, si endurcies à la guerre, étaient devenues lâches et efféminées par les voluptés, et n’étaient plus

⁵ G. Schlegel, *Histoire de la prostitution en Chine, op. cit.*, p.42.

⁶ *Ibid.*, p.24; p.20; p.21; p.26; p.40.

⁷ *Ibid.*, pp.30-35.

⁸ *Ibid.*, p.41.

⁹ *Ibid.*, p.43.

en état de porter le casque et l'armure, pour la défense de la patrie".¹⁰ L'auteur établit aussi une analogie au niveau des causes supposées de cette situation et assimile la "corruption morale sans bornes qui infecte tous les degrés de la société chinoise" à "l'horrible dérèglement des mœurs qui régnait chez les Romains"¹¹ qui ont pour conséquences des formes similaires de prostitution, d'homosexualité, d'érotisme et d'"orgies bestiales" (*sic*), etc.

Ce mince ouvrage, d'une quarantaine de pages seulement, en dépit de ce que son titre suggère, ne traite guère de prostitution et illustre à merveille l'amalgame qui était alors fait en Occident entre sexualité - notamment en dehors du mariage monogamique - et prostitution.

Reste qu'il est nécessaire d'insister sur les propos de Schlegel, car, pendant longtemps, son traité a été l'unique référence en matière de prostitution en Chine. Les quelques pages consacrées à la Chine dans les histoires mondiales de la prostitution qui ont paru à partir du XIX^e siècle¹² s'en sont, par exemple, largement inspirées. Ainsi, la Chine a sa place dans *History of Prostitution: its extent, causes and effects throughout the world*¹³ de William Sanger pour qui

«(...) national morality, inculcated by codes, essays, and poems, is, in fact, a dead letter, for the Chinese rank among the most immoral people on the earth.»¹⁴

Dans la partie qu'il consacre à la Chine, cet ouvrage traite surtout de polygamie, d'infanticide ou autres, mais ne fait qu'évoquer rapidement le "vice" (*sic*) qu'est la prostitution. Il procède d'une généralisation de la situation de la prostitution à Canton telle que différents observateurs occidentaux, en particulier Schlegel, l'ont perçue. Pour les prostituées, c'est un enfer fait de cruauté et de maladie alors que "*debauch and licentiousness*" (*ibid*) caractérisent les clients.¹⁵

¹⁰ G. Schlegel, *Histoire de la prostitution en Chine*, *op. cit.*, p.2.

¹¹ *Ibid.*, p.40 et *passim*.

¹² Pour une recension complète des premiers travaux concernant l'histoire de la prostitution dans le monde, voir V. L. Bullough, *The History of Prostitution*, New York: University Books, 1964, appendix II, pp.293-296.

¹³ W. Sanger, *History of Prostitution: its extent, causes and effects throughout the world*, (1^e édition 1859, New York, Harper and brothers), New York: Arno Press Inc., 1972, pp.429-434.

¹⁴ *Ibid.*, p.430.

¹⁵ *Ibid.*, p.433.

Ces premiers aperçus sur la prostitution en Chine sont basés sur les témoignages et les récits de voyageurs, missionnaires, fonctionnaires ou, à l’instar de Schlegel, médecins qui ont séjourné en Chine. Le premier de ces témoins est Marco Polo qui, au XIII^e siècle, mentionne les prostituées de Kinsai (ou Quinsai), actuelle Hangzhou. Les autres témoignages lui sont bien postérieurs et nous sont surtout parvenus à partir du XIX^e siècle, époque où les Occidentaux se sont installés dans les concessions et les territoires à bail qu’ils ont arrachés à la Chine à partir de 1840 via les “traités inégaux”.

En 1961, environ un siècle après ces premiers témoignages, le travail de Fernando Henriques¹⁶ toujours basé sur les mêmes sources, *i.e.* les témoignages d’Occidentaux, se fait plus critique. L’auteur discerne en effet, ou tout du moins pressent, une réalité différente de ce qui, jusque là, avait été perçu à travers le prisme de la morale chrétienne.

Traductions et sinologie

Un peu en réaction à cette première vision occidentale négative de la sexualité chinoise, l’ouvrage du diplomate orientaliste Robert Van Gulik intitulé *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne* est publié cette même année 1961.¹⁷ Les quelques pages de l’ouvrage consacrées à la prostitution jettent un nouveau regard sur le phénomène. En s’appuyant pour la première fois sur des sources chinoises, Van Gulik a voulu montrer que les normes chinoises en matière de sexualité étaient traditionnellement saines car elles n’étaient ni répressives ni perverses. Et si, comme le souligne l’universitaire américaine Charlotte Furth, Van Gulik n’a fait que reprendre le discours freudien de son époque,¹⁸ il montre cependant que la prostitution, en raison de cette absence d’inhibition en matière de sexualité, était

¹⁶ F. Henriques, *Stews and Strumpets, A Survey of Prostitution*, London: Mac Gibbon and Kee, 1961, pp.241-275. Cet ouvrage constituera l’année suivante le premier tome (Primitive, Classical and Oriental) de la série *Prostitution and Society* publiée chez le même éditeur.

¹⁷ R. van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, 456pp.

¹⁸ C. Furth, «Rethinking Van Gulik: Sexuality and Reproduction in Traditional Chinese Medicine», in C. K. Gilmartin *et al.* [ed.] *Engendering China: Women, Culture, and the State*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard contemporary China series 10, 1994, p.128. Cet ouvrage rassemble les interventions faites lors de la conférence du même nom qui s’est tenue à Harvard en 1992, une version chinoise est aussi disponible: Li Xiaojiang 李小江 *et al.* [dir.], *Xingbie yu Zhongguo* 性别与中国 (Genre et Chine), Pékin: Shenghuo. Dushu. Xinzhi Sanlian shudian, 1994, 544pp.

largement tolérée et que les prostituées, tout du moins la frange supérieure de celles-ci, avaient un rôle et un statut reconnu. L'étude de Van Gulik est reconnue par tous comme le premier et, pendant longtemps, comme le seul ouvrage sérieux sur la sexualité chinoise, y compris en Chine, où le nom de l'auteur a été sinisé en Gao Luopei 高罗佩. Il existe d'ailleurs plusieurs traductions chinoises de cet ouvrage, en Chine populaire comme à Taiwan.

Parmi les sources disponibles et largement utilisées par les historiens occidentaux de la prostitution, il faut mentionner les traductions de textes littéraires faites à partir des années 1960. Il s'agit essentiellement de la relation de souvenirs de lettrés sur le milieu des courtisanes, milieu qu'ils fréquentaient assidûment. Ces textes évoquent surtout la prostitution de haute volée sous différentes dynasties. Leur traduction va véhiculer en Occident la vision qu'avaient les lettrés de la prostitution, à savoir un monde de raffinement, de culture et de talent, une vision diamétralement opposée à celle de Schlegel, pour qui le monde de la prostitution est un monde de dépravation, de misère et de cruauté.

Les "Anecdotes du quartier nord" (*Beili zhi* 北里志) de Sun Qi sont une série de courtes notices sur les courtisanes les plus célèbres du IX^e siècle de l'illustre capitale des Tang, Chang'an (l'actuelle Xi'an).¹⁹ De la dynastie Yuan (1280-1368) il est possible de lire en anglais quelques passages du "Recueil du pavillon vert" (*Qinglou ji* 青楼记)²⁰ qui est composé d'une centaine de notices sur les chanteuses-danseuses les plus célèbres de cette dynastie. Certaines ont été traduites sous le titre *The Green Bower Collection*.²¹ De la dynastie Qing (1644-1911) ont été traduites les "Notes diverses du pont de bois" (*Banqiao zaji* 板桥杂记) de Yu Huai 余怀 (1616-1696) qui présentent le monde des courtisanes de

¹⁹ Robert des Rotours (trad.), *Courtisanes à la fin des Tang entre circa 789 et le 8 janvier 881 ...*, op. cit. Une traduction anglaise est aussi disponible, H. S. Levy (trad.), «The Gay Quarters of Chang-an», *Orient/West*, 1963, Vol.8, n°5-6 et 1964, Vol.9, n°1 (non consulté).

²⁰ Le terme "pavillon vert", *qinglou* 青楼, est un euphémisme créé par les poètes Tang pour désigner la maison de prostitution, voir le lexique en annexe.

²¹ A. Waley, *The Secret History of The Mongols and other pieces*, (1^e édition New York: Barnes & Nobles Inc. 1957), London: George Allen & Unwin Ltd, 1963, pp.89-107.

Nankin au XVII^e siècle, c'est-à-dire à la fin de la dynastie précédente, celle des Ming.²² Une première partie intitulée "Elegant Wanderings" est consacrée à la topographie du célèbre quartier de prostitution de *Qinhuai** 秦淮 et à l'organisation des maisons de prostitution. La partie suivante, "Beautiful Merchandise", dresse le portrait de plusieurs courtisanes, quant à la dernière, "Miscellanea", elle est surtout consacrée à ceux qui fréquentaient ce quartier de plaisir.

Pour ce qui est des autres traductions, il est impossible de ne pas mentionner deux contes (*huaben*) de Feng Menglong 冯梦龙, auteur et célèbre compilateur du XVII^e siècle. Ces contes ont leur place ici, car bien qu'œuvres de fiction, ils ont été traduits et utilisés maintes fois pour illustrer tel ou tel propos sur la prostitution en Chine. Il s'agit tout d'abord et principalement du conte *Le Vendeur d'huile qui seul possède la reine de beauté* (*Mai you lang du zhan hua kui* 卖油郎独占花魁) qui a été traduit pour la première fois au XIX^e siècle par Schlegel.²³ Ce dernier s'en est servi dans son traité sur la prostitution en Chine pour illustrer le seul point intéressant qu'on y trouve, à savoir que la prostitution n'est pas en Chine une tache indélébile et qu'il était possible pour une femme d'en sortir par le mariage, en étant rachetée comme épouse secondaire. Elle peut aussi quitter la prostitution, quoique cela reste plutôt rare, en se rachetant elle-même, comme la Reine de beauté (*huakui** 花魁) protagoniste de cette histoire. Ce conte a connu par la suite de nombreuses autres traductions.²⁴

Un autre conte intitulé *Du La Dixième en colère laisse sombrer son coffret aux cent*

²² *A Feast of Mist and Flowers. The Gay Quarters of Nanking at the End of the Ming*, annotated translation by Howard S. Levy, Yokohama (Japan), s. éd., 1966, 171pp.

²³ G. Schlegel (trad.), *Le Vendeur d'huile qui seul possède la Reine-de-beauté, ou Splendeurs et misères des courtisanes chinoises*, Paris/Leyden: Brill et Maisonneuve, 1877.

²⁴ *Le Vendeur d'huile qui seul conquiert la reine de beauté*, *op. cit.*; «The Oil Vendor and the Courtesan» in *The Courtesan's Jewel Box*, edited and translated by Yang Hsien-Yi and Gladys Yang, Peking: Foreign Language Press, 1957, pp.251-299; «Le marchand d'huile conquiert seul la reine des fleurs», *Spectacles curieux d'aujourd'hui et d'autrefois (Jingu qiguan)*, Texte traduit, présenté et annoté par Rainer Lanselle, Paris: Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1996, pp.201-279.

trésors (Du Shiniang nu chen bai bao xiang 杜十娘怒沉百宝箱)²⁵ met également l'accent sur la possibilité et le désir de sortir du "métier". Il nous raconte la tragique histoire d'une courtisane trahie par son amant, Li Jia, un fils de famille venu à la capitale pour les examens impériaux. Le candidat aux examens y fréquente le quartier des courtisanes et s'éprend de l'une d'entre elles, en l'occurrence la plus jolie, une certaine Du Mei. Très épris l'un de l'autre, les deux amants se jurent un amour éternel. Bravant finalement l'opinion des ses proches, Li Jia la rachète à sa maquerelle pour une somme de 300 taëls et lui promet de la ramener dans sa famille pour l'épouser. Mais appréhendant fortement la réaction de son père, sur la route du retour, il la cède finalement pour 1.000 taëls à un riche marchand de sel. Trahie et désespérée, elle se jette alors dans le fleuve à la suite de ses nombreux et précieux bijoux.

Avec ces traductions, de même qu'avec l'ouvrage de Van Gulik, c'est un autre type de sources qui est diffusé. Elles sont à l'origine d'un *deuxième courant* dans l'approche occidentale de la prostitution en Chine. C'est en effet sur elles que se basent les auteurs qui, depuis les années 1960, évoquent ou présentent la prostitution en Chine. C'est notamment le cas de l'actuel ouvrage de référence sur l'histoire de la prostitution dans les différentes parties du monde, *The History of Prostitution*, du sexologue et universitaire américain Vern Leroy Bullough.²⁶

Il y a quelques études académiques sur l'histoire de la prostitution en Chine. Les premières sont décrites comme essentiellement basées sur des sources parcellaires et discutables, avec peu de recours à des sources chinoises sauf quand celles-ci sont traduites.²⁷

²⁵ «Du Shiniang en colère précipite dans les flots la cassette aux cent trésors», in *Spectacles curieux d'aujourd'hui et d'autrefois (Jingu qiguan)*, op. cit., pp.130-168; «The Courtesan's Jewel Box», in *The Courtesan's Jewel Box*, op. cit., pp.226-250.

²⁶ V. L. Bullough, *The History of Prostitution*, op. cit.

²⁷ Henriot range dans cette catégorie l'étude de James H. Willey («A Study of Chinese Prostitution», Mémoire de maîtrise, University of Chicago, 1929) qui traite de la prostitution dans les années 1920, celle de Renate Scherer (*Das System der chinesischen Prostitution dargestellt am Beispiel Shanghais in der Zeit vom 1840 bis 1949*, Inaugural dissertation, Freie Universität Berlin, Berlin: Papyrus-Druck, soutenue en 1983 et éditée en 1986) et le travail de Sue Gronewold qui, elle, étudie la prostitution du milieu du XIX^e siècle à 1936 (Gronewold Sue, *Beautiful Merchandise. Prostitution in China 1860-1936*, New York, Haworth Press, 1982) (cf. C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., pp.34-40).

Depuis quelques années, les travaux de deux universitaires, historiens et sinologues, nous apportent, par des approches différentes, une meilleure connaissance de la prostitution en Chine. Il s'agit tout d'abord de l'universitaire américaine Gail Hershatter, dont les travaux se situent dans le champ des *women's studies*, qui a analysé la structure et le fonctionnement de la prostitution à Shanghai au tournant et au début du siècle. Son travail de recherche a abouti récemment à la publication de *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*²⁸ qui synthétise plusieurs publications parues depuis 1989.²⁹ Ensuite le français Christian Henriot, en prenant la prostitution comme baromètre du changement social à Shanghai de 1849 à 1949, insère, lui, le phénomène dans un cadre social plus vaste.³⁰ Cette recherche extrêmement bien documentée nous apporte une meilleure compréhension du phénomène prostitutionnel, de son organisation ainsi que de sa place dans la sphère publique.

Toutefois, les travaux de ces deux auteurs sont limités à la ville de Shanghai aux

²⁸ G. Hershatter, *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*, *op. cit.*

²⁹ G. Hershatter, «The Hierarchy of Shanghai Prostitution, 1870-1949», *Modern China*, Vol. 15, n°4, oct. 1989, pp.463-499; «Prostitution and the Market in Women in Early Twentieth-Century Shanghai», in Watson R. S. & Buckley E. B., *Marriage and Inequality in Chinese Society*, Berkeley, University of California Press, 1991, pp.256-285; «Courtesans and Streetwalkers: the Changing Discourse on Shanghai Prostitution in 1920 and 1951», *Journal of the History of Sexuality*, 1992, Vol.3, n°2, pp.245-269; «Regulating Sex in Shanghai. The Reform of Prostitution in 1920 and 1951», in Frederic Wakeman and Wen-hsin Yeh (eds.), *Shanghai Sojourners*, Berkeley: University of California Press, 1992, pp.144-185; «Modernizing Sex, Sexing Modernity: Prostitution in Early Twentieth-Century Shanghai», in Christina K. Gilmartin *et al.* [ed.], *Engendering China: Women, Culture, and the State*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard Contemporary China Series, 10, 1994, pp.147-174 (Trad. en chinois sous le titre 性与现代的交融: 20 世纪初上海的卖淫现象, in Li Xiaojiang 李小江 *et al.* [dir.], *Xingbie yu Zhongguo*, *op. cit.*, pp.348-384); «A Response», *op. cit.*, pp.164-169.

³⁰ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.* Cette thèse de doctorat d'état a donné lieu à de nombreuses publications: «Prostitution et "Police des Mœurs" à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles» in C. Henriot (dir.) *La Femme en Asie orientale*, Lyon: Université Jean Moulin-Lyon III/ CRREOC, 1988, pp.64-93; «Medicine, V.D., and Prostitution in Pre-revolutionary China», *Social History of Medicine*, 1992, 5, 1, pp.95-120; «Chinese courtesans in late Qing and early republican Shanghai (1849-1925)», *East Asian History*, 8, Déc. 1994, pp.33-52; «"La Fermeture": The Abolition of Prostitution in Shanghai, 1948-58», *The China Quarterly*, n°142, June 1995, pp. 467-486; «From a Throne of Glory to a Seat of Ignominy...», *op. cit.*, pp.132-163; *Belles de Shanghai- Prostitution et sexualité en Chine aux XIX^e-XX^e siècles (1849-1949)*, Paris: Editions du CNRS, 1997.

XIX^e et XX^e siècles. Ville internationale, Shanghai était aussi un haut lieu de prostitution, et ce “bordel de l’Asie”, comme on l’a surnommée, a suscité plus d’interventions - juridiques, médicales, policières, politiques ou autres - tant chinoises qu’occidentales qu’aucun autre endroit de Chine. Aussi la prostitution s’y trouve être mieux documentée, tant sur un plan quantitatif que qualitatif.

Enfin, l’histoire de la prostitution occupe une place secondaire dans les travaux consacrés à des sujets connexes. L’ouvrage de Bret Hinsch intitulé *Passions of the Cut Sleeve. The Male Homosexual Tradition in China* a toute sa place ici car, bien que ce ne soit pas un ouvrage sur la prostitution en tant que telle, il apporte des informations pertinentes sur la prostitution masculine, tant au niveau des références présentées que des interprétations proposées.³¹ En raison de la parcimonie des sources sur le sujet, l’auteur a préféré retracer une “tradition” de l’homosexualité masculine plutôt que de faire une “histoire” qui n’aurait pu être qu’incomplète.

1.2. Historiographie et historiologie chinoises

Les souvenirs de lettrés et Wang Shunu

L’histoire de la prostitution en Chine est longtemps restée un sujet peu exploré en Chine même. Van Gulik³² note l’absence de travaux historiques sur la prostitution comme il en existe dans d’autres pays, notamment au Japon où, dès le XVIII^e siècle, a été entrepris la rédaction de volumineux ouvrages sur le sujet. Henriot explique fort justement cette absence de sources historiques sur la prostitution par une conception différente et de la sexualité et de l’Etat. En Occident, l’inquiétude face à la prostitution, due à la morale chrétienne et au péril vénérien, a conduit à un investissement social et administratif qui n’avait pas lieu d’être en Chine où la sexualité n’était pas entachée du péché originel. En Occident, la police, la justice, le corps médical, le clergé, les citoyens se sont inquiétés, d’une façon ou d’une autre, de la prostitution. Toutes ces interventions ont laissé des traces. En Chine impériale, l’Etat n’intervient pas directement dans la vie quotidienne. C’est un Etat minimum qui repose sur

³¹ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*

³² R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, p.234.

une bureaucratie réduite et qui s'appuie sur de multiples relais au sein de la société. Sa vocation est d'assurer une régulation de la vie économique et sociale en limitant ses interventions directes et en laissant aux élites la responsabilité de la gestion de la vie au quotidien. Il n'y a donc pas, comme en Occident, abondance d'archives policières et judiciaires sur lesquelles les historiens s'appuient dans leur recherche.³³

Ainsi, on ne dispose guère, sur la prostitution en Chine ancienne, que des souvenirs de certains lettrés, notes et anecdotes que l'on retrouve dans les "récits au fil de la plume" (*biji xiaoshuo* 笔记小说). Certains de ces ouvrages ont été traduits, comme on l'a vu précédemment. Ces témoignages se limitent à la clientèle des auteurs, c'est-à-dire à l'élite des prostituées, et ne sont généralement pas à vocation historique. Le sinologue et traducteur Howard Levy nous présente la démarche de l'auteur du *Banqiao zaji** en ces termes:

«A poet-essayist like Yü Hai [Yu Huai] was mainly interested in preserving some record of how he and his associates amused themselves in the entertainment quarters, and of how the collapse of the dynasty brought about an abrupt end to their carefree pleasures. (...) In his narrative Yü Hai effected a transition from the sad fate suffered by the Ch'in-huai gay quarters to the tragedy which befell the Ming, enumerating mournful episodes to enforce the mood. His remembrance of lovely days and joys unending in riverside brothels and painted pleasure boats symbolized his yearning for the restoration of Chinese rule and his antipathy towards Manchu conquerors.»³⁴

Le premier ouvrage chinois à faire une histoire de la prostitution, intitulé d'ailleurs *L'Histoire de la prostitution en Chine*, a été écrit par Wang Shunu en 1934.³⁵ Cet ouvrage fait en quelque sorte figure de classique sur la prostitution en Chine et il est resté pendant plus de cinquante ans la seule référence jusqu'à la parution, depuis une dizaine d'années, d'autres travaux sur le sujet. Mais, en fait d'histoire, il s'agit plutôt d'un agencement chronologique de catégories émaillées de citations historiques. Beaucoup d'histoires de la prostitution qui ont paru récemment en Chine n'en sont d'ailleurs qu'une pâle copie, sur laquelle a été greffée une interprétation communiste - historique et sociale - développée à partir d'écrits d'Engels et de Bebel.

³³ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., pp.42-44.

³⁴ *A Feast of Mist and Flowers. The Gay Quarters of Nanking at the End of the Ming*, op. cit., p.5.

³⁵ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, op. cit.

Nostalgie et inquiétude

Les ouvrages contemporains sur la prostitution en Chine se font, depuis une dizaine d'années, de plus en plus nombreux. Ce ne sont évidemment pas tous des travaux d'histoire mais beaucoup contiennent néanmoins des informations historiques. Les quelque cent ouvrages recensés, qui sont de qualité fort inégale, peuvent être divisés en trois catégories selon leur contenu, catégories qui se succèdent chronologiquement: (1) les ouvrages nostalgiques de l'épopée communiste au début des années 80, (2) ceux qui offrent un regard sur la tradition courtisanesque depuis la fin des années 80 et (3) les études et recherches en sciences sociales depuis le milieu des années 90.

Après une période de carence d'une trentaine d'années, les premiers ouvrages parus sur la prostitution établissaient un parallèle entre l'ancienne et la nouvelle société en nous exposant, dans un premier temps, la situation dramatique des prostituées avant 1949 et en décrivant, dans un deuxième temps, le processus d'élimination de la prostitution après 1949. On retrouve d'ailleurs les principaux ingrédients de cette littérature dénonçant la Chine d'autrefois et glorifiant la politique communiste dans le titre même des ouvrages. Ainsi "opium, jeu et prostitution", trois fléaux caractéristiques de l'ancienne société que la nouvelle société a éliminés, se retrouvent dans plusieurs titres: *Opium, jeu, prostitution dans l'ancien Shanghai*,³⁶ *Opium, jeu, prostitution dans l'ancien Canton*,³⁷ *Opium, jeu, prostitution sous la République*.³⁸ La situation misérable des prostituées dans les maisons de prostitution est aussi plusieurs fois suggérée dans des titres tels *Les Pavillons verts. Fleur d'abomination*,³⁹

³⁶ Shanghai shi wenshi yanjiu guan 上海市文史研究馆 Centre de recherche en histoire de Shanghai [dir.], *Jiu Shanghai de yan du chang* 旧上海的烟赌娼 (Opium, jeu, prostitution dans l'ancien Shanghai), Hong-Kong: Zhongyuan chubanshe, 1990, (1^e édition Shanghai: Baijia chubanshe, 1988). Ouvrage remanié et traduit en français par Nadine Perron sous le titre *Shanghai: opium, jeu, prostitution*, Arles: Editions Philippe Picquier, 1992.

³⁷ Liu Fujing 刘付靖, Wang Mingkun 王明坤, *Jiu Guangdong yan du chang* 旧广东烟赌娼 (Opium, jeu, prostitution dans l'ancien Canton), Hongkong: Zhonghua shuju youxian gongsi, 1992, 148pp.

³⁸ Wang Hongyu 王洪玉, *Minguo yan du chang* 民国烟赌娼 (Opium, jeu, prostitution sous la République), Changchun: Shidai wenyi chubanshe, 1993, 284pp.

³⁹ Wei Fan 未凡 [dir.], *Qinglou. Zui e zhi hua* 青楼. 最恶之花 (Les Pavillons verts. Fleur d'abomination), *Minguo suwenhua daguan* 民国俗文化大观 (Panorama sur la culture de la période républicaine), Pékin: Zhongguo xiju chubanshe, 1994, 315pp.

*Honneur et déshonneur des filles de fumée et de fleurs*⁴⁰ ou *Vent et lune dans les maisons de prostitution*,⁴¹ trois titres qui utilisent des métaphores.⁴² À l'inverse, d'autres titres réfèrent à l'action, vue comme victorieuse, des nouvelles autorités sur le monde de la prostitution. C'est le cas des ouvrages suivants: *Brève Histoire de la réhabilitation des prostituées à Shanghai*,⁴³ *Le Récit véritable de la fermeture des maisons de prostitution de Pékin*,⁴⁴ *Prohibition de la prostitution et de la drogue. Souvenirs sur l'histoire de la période de construction nationale*⁴⁵ ou encore *La République n'a pas de quartier chaud*,⁴⁶ etc.

Parmi les ouvrages de cette première catégorie, il faut aussi mentionner une auto-biographie, *Ma Vie de prostituée*.⁴⁷ Bien que l'ouvrage nous soit présenté comme la première et la seule auto-biographie écrite par une ex-prostituée de l'ancienne société, Kang Suzhen, son contenu est identique aux autres ouvrages si ce n'est que le récit y est à la première personne. Il semble que l'ouvrage a eu un certain succès puisqu'il a été publié plusieurs fois

⁴⁰ Men Kui 门岵, *Yanhua nizi de rongru* 烟花女子的荣辱 (Honneur et déshonneur des filles de fumée et de fleurs), *Wenhua guangjiao congshu* 文化广角丛书 (Collection Gros plan sur la culture), Jinan: Shandong wenyi chubanshe, 1992, 212pp.

⁴¹ Dongguo Xiansheng 东郭先生, *Jijia fengyue* 妓家风月 (Aventures galantes dans les maisons de prostitution), Taiyuan: Beiyue wenyi chubanshe, 1990, 353pp.

⁴² Tous ces termes sont des métaphores anciennes: "fumée et fleurs" (*yanhua* 烟花) de la prostituée, "pavillon vert" (*qinglou**青楼) de la maison de prostitution et "vent et lune" (*fengyue* 风月) des aventures amoureuses, voir le lexique en annexe.

⁴³ Yang Jiezheng 杨洁曾, He Wannan 贺宛南, *Shanghai changji gaizao shihua* 上海娼妓改造史话 (Brève histoire de la réhabilitation des prostituées à Shanghai), Shanghai: Sanlian shudian, 1988, 224pp.

⁴⁴ Beijing Gong'an ju 北京公安局 (Bureau de la Sécurité publique de Pékin) [dir.], *Beijing fengbi jiyuan jishi* 北京封闭妓院纪实 (Le Récit véritable de la fermeture des maisons de prostitution de Pékin), Pékin: Zhongguo heping chubanshe, 1988, 326pp.

⁴⁵ Ma Weigang 马维纲 [dir.], *Jin chang jin du: jianguo shiqi de lishi huigu* 禁娼禁毒: 建国时期的历史回顾 (Interdiction de la prostitution et de la drogue. Souvenirs sur l'histoire de la période de construction nationale), Pékin: Jingguan jiaoyu chubanshe, 1993, 499pp.

⁴⁶ Wu Zhi 吴芝, Sheng Min 盛敏 [dir.], *Gongheguo mei you hongdeng qu* 共和国没有红灯区 (La République n'a pas de quartier chaud), «Dangdai Zhongguo da jishi congshu» «当代中国大纪实丛书» (Collection Grand reportage), Pékin: Tuanjie chubanshe, 1993, 369pp.

⁴⁷ Kang Suzhen 康素珍 (locuteur), Shu Yu 树宇, Yan Nian 延年 (rédacteurs), *Wo de jinü shengya* 我的妓女生涯 (Ma Vie de prostituée), Shijiazhuang: Hebei renmin chubanshe, 1988, 291pp.

sous des titres différents.⁴⁸

Cette démarche qui vise à dénoncer les fléaux de l'ancienne société et à rappeler les interventions bénéfiques de la nouvelle société, sans aucun doute motivée par la renaissance et la recrudescence de ce phénomène en Chine à la fin des années 1970, se situe donc dans une optique de propagande. Par conséquent, ces ouvrages constituent plus des matériaux pour une analyse du discours sur la prostitution propre à cette période que des études historiques.

La deuxième vague d'ouvrages sur la prostitution concerne plus précisément la culture courtisanesque de la Chine impériale, qui est, en quelque sorte, revenue au goût du jour dès la fin des années 1980, et dont l'épicentre se situe néanmoins au début des années 1990.⁴⁹ Dans cette catégorie d'ouvrages on trouve (1) des nouvelles publications de biographies, plus ou moins romancées selon les cas, de "prostituées illustres" et quelques études sur cette tradition courtisanesque ainsi que (2) des rééditions d'œuvres littéraires de courtisanes ou les concernant.

Les biographies de "prostituées illustres" (*mingji**名妓), autrement dit de courtisanes, sont largement majoritaires. Il s'agit de présentations générales telles *Les Courtisanes chinoises*⁵⁰ ou autres *Courtisanes exceptionnelles*.⁵¹ Les courtisanes nous sont

⁴⁸ Xu Qinglou hen 续青楼恨 (Une suite aux Ressentiments dans le pavillon vert), Harbin: Heilongjiang renmin chubanshe, 1990, 296pp.; Qinglouhen xujì: Zhongguo Wangxiang zhi er 青楼恨续集: 中国望乡之二 (La suite des Ressentiments dans le pavillon vert: un deuxième Wangxiang* chinois), Changchun: Jilin wenshi chubanshe, 1990, 424pp.

⁴⁹ Les titres de ces ouvrages utilisent d'ailleurs largement les métaphores littéraires qui avaient cours autrefois telles "vent et poussière" (*fengchen** 风尘), "fumée" (*yan** 烟) ou encore "poudre" (*fen** 粉) qui réfèrent à la prostituée de même que "pavillon vert" (*qinglou**青楼) pour la maison de prostitution.

⁵⁰ Wan Xianchu 万献初, *Zhongguo mingji* 中国名妓 (Les Courtisanes de Chine), Guilin: Lijiang chubanshe, 1993, 250pp.; Wen Yun 闻韵, *Qinglou beihuan: Zhongguo mingji liezhuan* 青楼悲欢: 中国名妓列传 (Heurs et malheurs dans les pavillons verts: biographie non officielle des courtisanes de Chine), Zhongzhou guji chubanshe, 1990, 257pp.

⁵¹ Gu Wenguang 顾汶光, *Juedai mingji* 绝代名妓 (Courtisanes exceptionnelles), Guiyang: Guizhou renmin chubanshe, 1985, 260pp.

souvent présentées par série, série de dix: *Dix Grandes courtisanes*, *Dix grandes courtisanes chinoises*, *Biographie non officielle de dix courtisanes chanteuses chinoises*⁵² ou bien série de quatre: *Quatre Courtisanes du début de la dynastie Qing* ou encore *Fumée, fard et beauté à l'honneur: la légende de quatre courtisanes*.⁵³ Enfin, ces “prostituées illustres” sont aussi parfois présentées individuellement. Certains ouvrages sont entièrement consacrés à l'une d'entre elles, c'est le cas notamment de Xue Tao 薛涛, de Li Shishi 李师师 et de Sai Jinhua 赛金花.

L'ouvrage *Xue Tao, une femme talentueuse du vent et de la poussière*⁵⁴ est consacré à une courtisane célèbre et poétesse reconnue de la dynastie Tang. Xue Tao (768-831) est l'exemple de la courtisane cultivée qui excelle en littérature, une centaine de ses poèmes nous sont d'ailleurs parvenus, ce qui représenterait moins du cinquième de l'œuvre qui circulait en son temps. Originnaire d'une modeste famille de lettrés, Xue Tao est devenue courtisane à la mort de son père. Ses talents artistiques, principalement en poésie et en calligraphie, la rendirent célèbre à Chengdu (province du Sichuan). Les plus grands poètes de l'époque ne manquaient pas, est-il dit, de la rencontrer lors de leur passage dans la région.⁵⁵ *Une Vie de courtisane - Li Shishi*⁵⁶ est une biographie d'une autre courtisane éminente, cette fois-ci, de la

⁵² Qin Ke 秦克, *Shi da mingji 十大名妓* (Dix Grandes courtisanes), Shanghai: Shanghai guji chubanshe (“十大”系列丛书) 1990, 187pp.; Shu Chang 舒畅, Wang Wanxu 王万旭 [dir.], *Zhongguo shi da mingji 中国十大名妓* (Dix grandes courtisanes chinoises), Gansu renmin chubanshe, 1990, 235pp.; Ai Ning 艾宁 *et alli* [comp.][编著], *Zhongguo shi geji waizhuan 中国十歌妓外传* (Biographie non officielle de dix courtisanes chanteuses chinoises), Wuhan: Xingchu shushe, 1988, 278pp.

⁵³ Zhang Xiaohu 张晓虎, *Qing chu si da mingji 清初四大名妓* (Quatre courtisanes du début de la dynastie Qing), Pékin: Zhongguo Renmin daxue chubanshe, (清史知识丛书), 1991, 160pp.; Zuo Shu'e 左书谔 *et al.*, *Yanfen yanli shuang fengliu: si da mingji chuanqi 烟粉艳丽双风流: 四大名妓传奇* (Brume, fard et beauté à l'honneur: la légende de quatre courtisanes), Zhengzhou: Zhengzhou guji chubanshe, 1991, 272pp.

⁵⁴ Wang Pizhen 王丕震, *Fengchen cainü Xue Tao 风尘才女薛涛* (Xue Tao, une femme talentueuse du vent et de la poussière), Chengdu: Sichuan wenyi chubanshe, 1991, 499pp.

⁵⁵ Voir *Cent poèmes d'amour de la Chine ancienne*, traduit du chinois et présenté par André Lévy, Arles: Editions Philippe Picquier, 1997, p.146 et 77; R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, pp.225-226.

⁵⁶ Xiao Shi 小石, *Yi dai mingji - Li Shishi 一代名妓 - 李师师* (Une Vie de courtisane - Li Shishi), Pékin: Zhongguo wenlian chuban gongsi, 1992, 190pp.

dynastie des Song qui vécut au XII^e siècle et à laquelle l'empereur Huizong rendait fréquemment visite. Elle fut même, quoiqu'assez brièvement, promue au rang de concubine impériale avec le titre de "Brillante-favorite" (*mingfei*).

Mais parmi toutes les courtisanes, celle qui fait couler le plus d'encre est sans conteste Sai Jinhua (1872-1936). Il faut bien reconnaître que la vie de cette femme, de son vrai nom Fu Caiyun 傅彩云, contient effectivement beaucoup d'éléments romanesques. A l'âge de douze ans, elle est vendue comme apprentie prostituée (*chujī** 雏妓) à un lupanar où elle restera jusqu'à dix-sept ans, âge auquel elle fut rachetée par un haut fonctionnaire impérial qui en fit sa concubine (*i.e.* épouse secondaire). Quand celui-ci sera envoyé en ambassade dans différents pays d'Europe, c'est Sai Jinhua qui l'accompagnera. Elle y fera grande impression, notamment à Berlin où elle apprendra l'allemand. Cependant à la mort de son protecteur, elle est chassée par la famille de ce dernier. Elle se retourne alors vers le monde de la prostitution, à Shanghai puis à Tianjin, et prend pour nom Sai Jinhua (Fleur d'or). A cette époque, elle a une liaison avec un haut officier allemand, et lors de la répression par les puissances occidentales de la révolte des Boxers en 1900, elle sert d'intermédiaire et d'interprète entre l'état-major allemand et les autorités chinoises. Son destin se termine de façon tragique puisqu'elle devait connaître par la suite la prison, la pauvreté et la maladie. Une telle vie fait de cette courtisane un personnage très controversé de l'histoire de Chine.

Cet engouement pour Sai Jinhua n'est pas nouveau. De son vivant, elle est déjà le personnage féminin principal de l'ouvrage de Zeng Pu, *Fleur sur l'Océan des Péchés*.⁵⁷ Puis dans les années 1930 on trouve plusieurs œuvres inspirées de sa vie. Parmi celles-ci figure la pièce de théâtre *Sai Jinhua* écrite par l'une des figures les plus marquantes de la littérature et du cinéma du XX^e siècle, Xia Yan 夏衍 (1900-1995).⁵⁸ Depuis les années 1980, outre sa présence dans les nombreuses biographies de courtisanes, plusieurs ouvrages lui sont

⁵⁷ Zeng Pu, *Fleur sur l'Océan des Péchés* (*Nie Hai Hua*), traduit du chinois par Isabelle Bijon, T. E. R. Editions Trans-Europ-Repress, 1983, 423pp.

⁵⁸ *Wenxue* 文学 (Littérature), mars 1936, Vol.6, n°4.

entièrement consacrés.⁵⁹

Le septième art s'est aussi intéressé très tôt à ce personnage exceptionnel. En 1940, Zhu Shilin écrit et réalise un film intitulé *Sai Jinhua*.⁶⁰ L'intérêt pour cette courtisane connaît un regain dans les années 1990. En 1995, plusieurs entreprises cinématographiques ont, par exemple, soumis une demande auprès des autorités compétentes pour réaliser un film ou une série télévisuelle sur ce personnage haut en couleurs. Une seule a été sélectionnée et le scénario a été écrit sous surveillance, mais, suite à des difficultés financières, le tournage n'a pas encore commencé.⁶¹ L'histoire de Sai Jinhua n'a donc pas fini de faire couler et de l'encre et des larmes.

La culture courtisanesque est aussi devenue objet d'étude. Certes, ce phénomène nouveau est encore embryonnaire mais il ne fait aucun doute qu'il va se développer. L'ouvrage intitulé *La Littérature des pavillons verts et la culture chinoise*⁶² qui concerne à la fois l'histoire de la littérature et l'histoire de la prostitution est assez représentatif des publications consacrées à ce sujet.

La fin des années 1980 marque aussi le début de la republication de la "littérature de prostituées" (*jiniü wenxue* 妓女文学) ou encore "littérature des pavillons verts" (*qinglou wenxue* 青楼文学), deux termes qui désignent les œuvres littéraires écrites par des courtisanes de même que celles qui ont pour thème le monde de la prostitution. Les premières

⁵⁹ Jin Dongfang 金东方, *Sai Jinhua* 赛金花 (Sai Jinhua), Xiamen: Lujiang chubanshe, 1985, 244 pp.; Wang Jianyuan 王健元 [dir.], *Mingji Sai Jinhua yishi* 名妓赛金花遗事 (L'héritage de la courtisane Sai Jinhua), Changchun: Jilin wenshi chubanshe, 1986, 100 pp.; Sun Zhen 孙震, *Sai Jinhua qi ren* 赛金花其人 (Biographie de Sai Jinhua), Chongqing: Chongqing chubanshe, 1987, 200 pp.; Ke Xing 柯兴, *Qing mo ming ji Sai Jinhua zhuan* 清末名妓赛金花传 (Biographie de Sai Jinhua, courtisane de la fin de la dynastie Qing), Pékin: Huayi chubanshe, 1994, 4^e édition (1^{re} édition 1991), 507 pp.; Zhao Shujia 赵淑侠, *Sai Jinhua* 赛金花 (Sai Jinhua), Pékin: Shiyue wenyi chubanshe, 1995, 5^e édition (1^{re} édition 1990), 474pp.

⁶⁰ M.- C. Quiquemelle *et al.* [dir.], *Le Cinéma chinois*, Paris: Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 1985, p.272.

⁶¹ *Nanfang Zhoumo* 南方周末 (Week-end du Sud), 18 août 1995, p.4.

⁶² Tao Muning 陶慕宁, *Qinglou wenxue yu Zhongguo wenhua* 青楼文学与中国文化 (La littérature des pavillons verts et la culture chinoise), Pékin: Dongfang chubanshe, 1993, 221pp.

sont essentiellement des pièces de poésie. Les ouvrages *Trois Cents Œuvres poétiques de courtisanes chinoises*⁶³ ou encore *La Poésie des pavillons verts*⁶⁴ sont assez représentatifs de cette tendance. La littérature ayant pour thème le monde de la prostitution est quant à elle beaucoup plus diversifiée. Les œuvres de ce genre qui ont récemment fait l'objet de rééditions, souvent nombreuses, appartiennent à ce que Lu Xun⁶⁵ appelle “romans prostitutionnels”, littéralement “roman de l'étroit et du pernicieux” (*xiaxie xiaoshuo** 狭邪小说).⁶⁶ Lu Xun désigne par ce terme les romans écrits au tournant du siècle qui brossent un tableau qui se veut plus réaliste et moins idyllique que par le passé du milieu des courtisanes. Cependant pour Lu Xun, certains de ces romans ne visent pas tant la dénonciation des crimes (*zui'e*) des maisons de prostitution que l'assouvissement d'une vengeance personnelle ou encore la recherche de profit. Les romans étant publiés par épisodes, il était en effet possible de tirer quelque satisfaction, voire quelque argent, en ridiculisant ou en faisant chanter un personnage connu qu'on avait “caché” derrière un des protagonistes de l'histoire, un des pires évidemment.⁶⁷ Ces romans dont l'action se déroule dans le milieu de la prostitution au tournant du XIX^e et XX^e siècle sont aussi appelés “romans en dialecte Wu” (*wuyu xiaoshuo* 吴语小说) qui est le dialecte parlé à Suzhou, ville d'origine de la grande majorité des courtisanes de cette époque.

⁶³ Liu Yin 刘引 *et al.*, *Lidai mingji shi ci qu san bai shou* 历代名妓诗词曲三百首 (Trois cents oeuvres poétiques de courtisanes chinoises), Taiyuan: Shanxi renmin chubanshe, 1992, 364pp.

⁶⁴ Ji Yuan 姬源 *et al.*, *Qinglou shi ci* 青楼诗词 (La Poésie des pavillons verts), Xi'an: Shaanxi renmin chubanshe, 1993.

⁶⁵ Lu Xun 鲁迅, «Zhongguo xiaoshuo shilüe» 中国小说史略 (Brève Histoire du roman chinois) in *Lu Xun quanji* 鲁迅全集 (Les Oeuvres complètes de Lu Xun), Pékin: Renmin wenxue chubanshe, 1981, vol.9. Cette *Brève Histoire du roman chinois* publiée en 1925 est à l'origine un cours donné à l'Université de Pékin. Le chapitre XXVI, “Les romans de la dynastie des Qing sur la prostitution”, est consacré à ce genre, pp.256-268. On trouve une traduction française de ce texte in Lu Xun, *Brève Histoire du roman chinois*, trad. du chinois par Charles Bisotto, Paris: Gallimard, Collection Connaissance de l'Orient, 1993, pp.332-349.

⁶⁶ C'est un jeu de mot sur l'homophonie entre *xiaxie* “étroit, pernicieux” et *xiaxie** 狭斜 “étroit, oblique”, qui renvoie à la ruelle et qui par métonymie désigne les prostituées, qui sont des filles des ruelles (*xiaxienu*). Ici *xie* 邪, “dépravé”, remplace *xie* 斜, “oblique”. Voir aussi le lexique en annexe.

⁶⁷ Lu Xun, «Zhongguo xiaoshuo shilüe», *op. cit.*, p.267.

Le *Rêve dans le pavillon vert* écrit en 1878 par Yu Da, sous le pseudonyme de “l’homme des monts qui admire la vérité” (Mu zhen shan ren 慕真山人), fait partie de ces “romans prostitutionnels” ou “romans en dialecte Wu” qui ont récemment fait l’objet de rééditions.⁶⁸ Le roman décrit en soixante-quatre chapitres la décadence du monde des chanteuses du Jiangsu à travers l’histoire d’un jeune habitué des courtisanes. La *Biographie des fleurs de Shanghai* ou *Chronique des fleurs sur la mer* de Han Bangqing [ou Han Ziyun] publiée en 1892 par épisodes dans une revue connaît actuellement plusieurs rééditions.⁶⁹ Pour Lu Xun, il s’agit de la première description réaliste des maisons de prostitution car l’auteur met à profit son expérience pour nous montrer aussi l’envers du décor: fourberie et cruauté.⁷⁰

Dans la même veine, il faut noter aussi le retour dans les librairies, depuis le milieu des années 1990, du très populaire roman *La Tortue à neuf queues* (*Jiu wei gui* 九尾龟) de Zhang Chunfan 张春帆. Paru en épisode entre 1906 et 1910, ce roman suit les pérégrinations d’un certain Zhang Qiugu, jeune homme cultivé et de bonne famille, dans diverses villes chinoises et leurs quartiers de prostitution. Si pour certains grands intellectuels modernes de l’époque, tels Lu Xun et Hu Shi, ce roman est un véritable guide de la prostitution (*piaojie zhinan** 嫖界指南), Jean Duval, auteur d’une thèse de doctorat sur l’œuvre, se fait moins doctrinaire. Pour Duval, dans ce roman le monde de la prostitution «becomes a systematic re-creation of a world without moral values, a picture of general

⁶⁸ Mu zhen shan ren 慕真山人, *Qinglou meng* 青楼梦 (Le Rêve du pavillon vert), Changsha: Yuelu shushe, 1988, 378 pp. ; Mu Zhen Shan ren 慕真山人, *Qinglou meng* 青楼梦 (Le Rêve du pavillon vert), Hohot: Neimenggu renmin chubanshe, 1991, 440pp.

⁶⁹ Mu zhen shan ren 慕真山人, Han Bangqing 韩邦庆, *Qinglou baojian* 青楼宝鉴 (Miroir précieux du pavillon vert), Pékin: Huaxia chubanshe, 1995, 619pp. (compilation du *Qinglou meng* 青楼梦 et du *Haishang hua liezhuan* 海上花列传); Etc. Une version abrégée du roman a été traduite en français tout récemment: Han Ziyun, *Fleurs de Shanghai*, traduit et adapté du chinois par Wang Jiann-Yuh, Paris: Editions Denoël, 1998, 188pp. Le roman a aussi été adapté en 1998 au cinéma par le réalisateur taiwanais Hou Xiaoxian également sous le titre *Fleurs de Shanghai* (*Haishang hua* 海上花).

⁷⁰ Lu Xun, «Zhongguo xiaoshuo shilüe», *op. cit.*, p.263

depravity». ⁷¹ Le protagoniste ne dit-il pas lui-même:

«The world of prostitution is rather similar to the officialdom of our time: natural beauty and talent are worthless; it is only external appearance and flattery which are important». ⁷²

Une troisième catégorie d'ouvrages parus depuis les années 1980 est constituée d'études sur la prostitution en tant que phénomène social. C'est la tendance la plus récente. En 1987, "l'étude de l'histoire et de la situation de la prostitution en Chine" (*Zhongguo changji wenti lishi yu xianzhuang de kaocha*) devient officiellement un des sujets de recherches des sciences sociales. Elle constitue en effet l'un des thèmes d'étude (*keti*) prioritaires du programme national des Sciences sociales chinoises. ⁷³ Peu à peu, des études académiques sur la prostitution sont donc réalisées et, de plus en plus systématiquement, publiées. Elles sont encore majoritairement basées sur une certaine interprétation marxisante de la prostitution, mais les sources historiques sur lesquelles les thèses présentées s'appuient sont mentionnées, ce qui, rappelons-le encore, est tout à fait récent en Chine.

Il s'agit tout d'abord de l'ouvrage dirigé par le sexologue Liu Dalin sur la sexualité dans la Chine ancienne ⁷⁴ dans lequel la prostitution occupe une place importante. Le premier et célèbre sexologue chinois, surnommé par la presse occidentale "le Kinsey chinois", a, entre autres travaux, entrepris au début des années 1990 de retracer l'histoire de la sexualité dans la Chine ancienne. ⁷⁵ L'ouvrage sous-titré en anglais "*The Sex Culture of Ancient China*"

⁷¹ J. Duval, «*The Nine-Tailed Turtle: Pornography or "Fiction of Exposure"*», in Dolezelova-Velingerova Milena [cd.], *The Chinese Novel at the Turn of the Century*, Toronto, Buffalo, London: University of Toronto Press, 1980, p.177 et p.185.

⁷² *Ibid.*, p.185.

⁷³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, introduction, p.1.

⁷⁴ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*

⁷⁵ Né en 1932, diplômé du département de journalisme de l'Université de Pékin, Liu Dalin 刘达临 s'est ensuite tourné vers la sociologie. Il a publié beaucoup sur la famille et la sociologie de la famille. Depuis la fin des années 1980, il se consacre exclusivement à l'étude de la sexualité. Son travail le plus connu, et auquel il doit la comparaison avec Kinsey, est la grande enquête par questionnaire qu'il a effectuée sur la sexualité en Chine contemporaine au début des années 1990 (cf. *infra*, chap.VI, pp.230-231). Il est le promoteur et un ardent défenseur de l'éducation sexuelle et de la sexologie comme discipline à part entière. Il participe aussi régulièrement à la revue de sociologie de Shanghai *Shehui* (Société) dont il a longtemps été un des principaux collaborateurs.

est le premier ouvrage du genre en Chine. Dans son introduction, l'auteur rend d'ailleurs hommage au travail de son unique prédécesseur en la matière, le diplomate orientaliste Robert Van Gulik,⁷⁶ en soulignant toutefois certaines imperfections inhérentes au fait que cette étude date de plus de trente ans.

L'ouvrage de Chuan Shangzi *Les Courtisanes chinoises (Zhongguo yueji)*⁷⁷ se démarque des publications précédentes car l'auteur différencie les pratiques prostitutionnelles et essaie d'introduire des nuances. Il opère une distinction entre "musiciennes" (*yueji** 乐妓 ou 乐伎) et "prostituées" (*changji** 娼妓). L'accent est mis sur la dimension artistique, occultée par presque tous les ouvrages précédents trop préoccupés à montrer les côtés négatifs afin de dénoncer et de stigmatiser l'ancienne société. Cet ouvrage est à la virgule près identique à un autre ouvrage paru la même année intitulé *Histoire secrète des courtisanes chinoises (Zhongguo yueji mi shi)* de Xiu Jun et Jian Jin.⁷⁸ Citons encore l'ouvrage de Xu Jun et Yang Hai *Histoire de la prostituée (jinü shi)*,⁷⁹ paru dans la «Collection d'histoire des coutumes sociales de Chine», qui, bien que fort mince, s'utilise un peu comme un dictionnaire.

En traitant tout à la fois de la prostitution des origines à nos jours et de la prostitution en Chine continentale, à Taiwan et à Hong-Kong, certains ouvrages soulignent une certaine continuité du phénomène entre la Chine traditionnelle et la Chine contemporaine. C'est le cas de "*Histoire de la vie des prostituées*" de Wu Dan⁸⁰ et de l'ouvrage de sociologie *La Prostitution en Chine. Hier et aujourd'hui*⁸¹ de Shan Guangnai. Ce dernier est d'ailleurs un véritable ouvrage de référence sur le sujet, bien que le propos reste très officiel. En annexe, on y trouve un tableau chronologique qui part de l'Antiquité et qui s'arrête à 1995, un glossaire fort utile, ainsi que la reproduction de nombreux documents officiels originaux.

⁷⁶ Cf. *supra*, pp.34-35.

⁷⁷ Chuan Shangzi, *Zhongguo yueji*, *op. cit.*

⁷⁸ Xiu Jun 修君, Jian Jin 鉴今, *Zhongguo yueji mi shi* 中国乐妓秘史 (Histoire secrète des courtisanes chinoises), Pékin: Zhongguo wenlian chuban gongsi, 1993, 383pp.

⁷⁹ Xu Jun *et al.*, *Jinü shi*, *op. cit.*

⁸⁰ Wu Dan 武丹, *Zhongguo jinü shenghuo shi* 中国妓女生活史 (Histoire de la vie des prostituées), Changsha: Hunan wenyi chubanshe, 1990, 422 pp.

⁸¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, 714 pp.

Les sources sur l'histoire de la prostitution en Chine restent bien minces et le sujet est donc mal documenté. Les deux points suivants qui viennent refermer ce chapitre sur la tradition prostitutionnelle chinoise font l'historique de la prostitution avant 1949. Celui-ci sera essentiellement établi à partir du travail de Wang Shunu, des travaux chinois les plus récents et aussi de ceux des historiens occidentaux cités, qui même s'ils sont centrés sur un lieu et un moment précis de l'histoire prostitutionnelle chinoise, *i.e.* le Shanghai du XIX^e et XX^e siècle, permettent néanmoins d'en mieux cerner certains paramètres. Enfin, concernant plus spécifiquement la prostitution masculine, l'ouvrage de Bret Hinsch *Passions of the Cut Sleeve* a été généreusement utilisé.

2. La prostitution dans la Chine ancienne: tolérance et idéalisation

La période dégagée par les historiens chinois, celle d'une Chine dite "des temps anciens" (*gudai*) qui s'étend de l'Antiquité à la guerre de l'Opium (1842) a aussi plus ou moins explicitement été retenue par les historiens de la prostitution. Ces derniers vont rendre compte du phénomène en suivant la chronologie dynastique.⁸³ Cette chronologie dynastique est parfois remplacée par une autre chronologie qui distingue, pour sensiblement la même période, une société esclavagiste (*nuli shehui*) qui va du XXI^e siècle à l'an 475 avant notre ère et une société féodale (*fengjian shehui*) qui s'étend de 475 avant notre ère à 1911 (ou 1949).

2.1. La prostitution féminine: actualisations des *ji* 妓

On l'a vu dans le premier chapitre, la traduction du terme *ji* 妓, "chanteuse-danseuse/prostituée", pose problème. La définition de Xu Jun qui n'opère pas de différenciation entre les diverses pratiques - artistiques et/ou sexuelles - qui sont regroupées sous la notion de *ji* , à savoir: «une femme qui vend contre compensation matérielle (*qianwu*) ses charmes et ses

⁸³ Si ce schéma marxiste du progrès de l'histoire de la Chine est aujourd'hui abandonné dans les travaux académiques, il était encore présent dans certains textes des années 1980.

talents artistiques», permet de traduire le terme par “prostituée”.⁸⁴

Sur la question de l’origine de la prostitution en Chine, il existe plusieurs interprétations, un auteur en a répertoriées cinq mais généralement seules deux sont retenues.⁸⁵ La plus ancienne fait remonter l’origine de la prostituée à la *nüwu* 女巫, “médium”, de la fin de la dynastie des Shang (de 18 à 12 siècles avant notre ère). Phénomène par tous comparé à la prostitution sacrée de Babylone, Wang Shunu parle même d’une “époque des prostituées sacrées” (*wuchang shidai** 巫娼时代) qui serait un premier stade universel de la prostitution.⁸⁶ Il reprend en cela les premières histoires de la prostitution écrites en Occident.⁸⁷ Plus récemment, cette interprétation a aussi été remise en cause en Chine car, même s’il existait bien des pratiques comparables dans une certaine mesure à celles de Babylone, la vente de sexe ne se trouverait attestée dans aucune source. On pense plutôt que la prostituée trouverait son origine ultérieurement dans la pratique des “prostituées familiales” (*jiaji** 家妓), ce que certains auteurs nomment aussi “prostituée esclave” (*nul changji* 奴隶娼妓). Il s’agissait de jeunes femmes que les nobles entretenaient à demeure, en plus de leurs épouses et concubines. Cette pratique aurait débuté sous les Zhou Occidentaux, *i.e.* du XII^e au VIII^e siècle avant notre ère. Wang Shunu, pour qui ce serait donc là le deuxième stade historique de la prostitution, fait une analogie entre la Chine des Zhou et la

⁸⁴ Xu Jun *et al.*, *Jinü shi*, *op. cit.*, p.3.

⁸⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.52.

⁸⁶ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.13.

⁸⁷ Dans la littérature, il y a une confusion générale entre le “*cultic sexual service*” et la prostitution au sens de prostitution commerciale. Encore actuellement il y a surtout confusion avec le terme “hiérodulie” qui est employé indistinctement pour des activités sexuelles commerciales ou de culte. Par exemple, chez les historiens occidentaux qui ont retracé la prostitution à travers le monde au cours des siècles, au chapitre concernant l’origine, il est toujours fait mention du culte rendu à Mylitta, la Vénus babylonienne, tel que l’a décrit au V^e siècle avant notre ère l’historien grec Hérodote, à savoir l’obligation pour une femme, une fois dans sa vie, de se rendre au temple de Vénus (Mylitta) pour s’y livrer à un étranger qui devait en invoquant la déesse Mylitta lui jeter de l’argent sur les genoux. Ce faisant, ils ont pris comme réalité ce qui n’était probablement qu’une fausse interprétation d’Hérodote qui a fait un amalgame entre la prostitution qui existait autour des temples et un rite concernant chaque vierge assyrienne (cf. G. Lerner, «The Origin of Prostitution in Ancient Mesopotamia», *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 1986, vol.11, n°2, pp.236-254).

Rome et la Grèce antiques où les prostituées n’avaient pas le statut de citoyenne.⁸⁸

Mais en l’absence, d’une part, de service sexuel pour les unes et, d’autre part, de rémunération pour les autres, on ne peut guère parler de “prostituée sacrée” (*zongjiao jinü* 宗教妓女) non plus que de “prostituée familiale” (*jiaji*), Liu Dalin préfère-t-il y voir des “formes embryonnaires de prostituées” (*jinü de chuxing* 妓女的雛型) qui auraient largement influencé les différents types de prostituées qu’il y aura par la suite.⁸⁹

Si les avis sur l’origine des *ji* 妓 sont partagés, l’unanimité se fait quant à la coexistence pendant la majeure partie des deux mille ans de la Chine impériale (221 av. J.C.-1911) de cinq types de *ji* 妓. Cette typologie présente dans toute la littérature sur le sujet est établie en fonction du “client” de la *ji* 妓 puisqu’elle reconnaît:

- (1) des “prostituées personnelles” (*jiaji** 家妓) qui sont à l’usage personnel de l’élite noble et aussi par la suite à celui des riches marchands
- (2) des “prostituées du palais” (*gongji** 官妓) qui sont au service de l’empereur mais également des fonctionnaires de la cour
- (3) des “prostituées de l’Etat” (*guanji** 官妓) qui ont pour clients les fonctionnaires locaux
- (4) des “prostituées de camp” (*yingji** 营妓) qui, elles, ont pour clients les militaires, et plus particulièrement ceux qui sont en poste dans les régions frontières
- (5) des “prostituées commerciales” (*shiji** 市妓) pour, semble-t-il, le reste de la population.

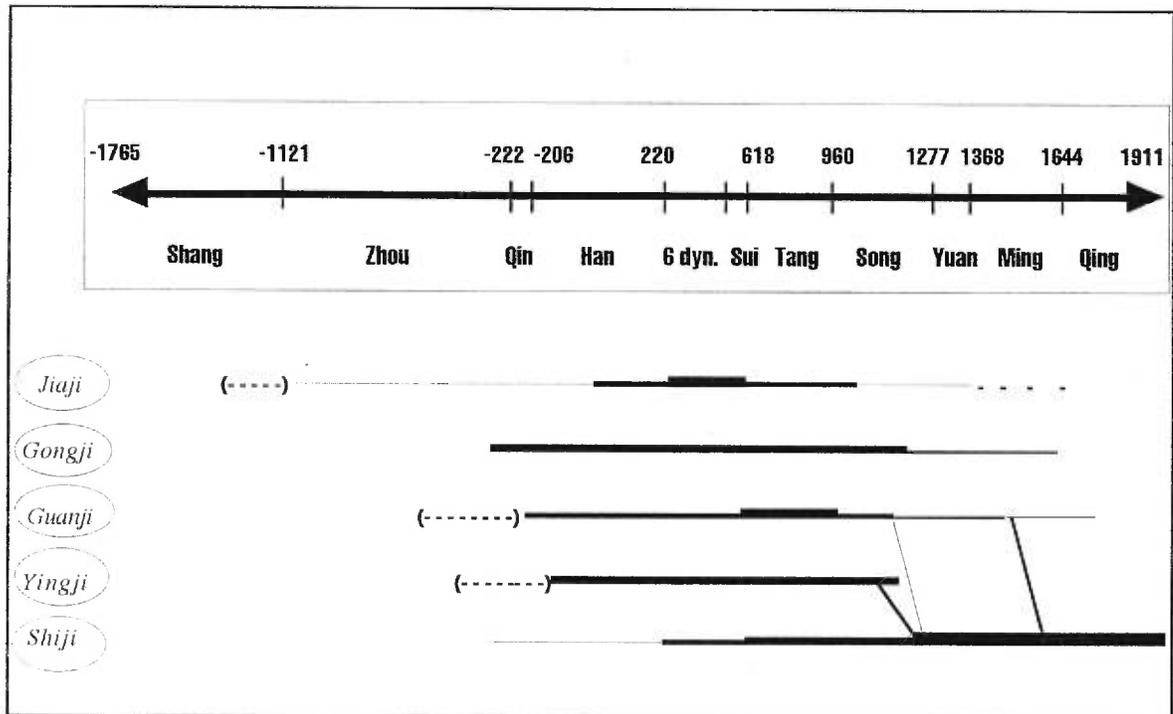
Bien qu’en raison des transformations sociales importantes sur une période historique si longue la clientèle ne fût pas toujours autant “ciblée” qu’elle ne l’est dans ce modèle, notamment en ce qui concerne les catégories *guanji* et *shiji*, ces cinq dénominations ne sont pas remises en cause.

⁸⁸ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.29. Cet ouvrage est le premier, et pendant longtemps il fut le seul, à retracer l’histoire de la prostitution en Chine. Beaucoup de travaux plus récents ne font bien souvent que le reprendre. C’est pourquoi, à moins de renseignements complémentaires ou d’interprétations différentes, c’est celui qui sera cité en priorité.

⁸⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.158-159.

Dans les sources, cette typologie admet quelques variations au niveau du contenu et des dates, néanmoins il est possible de la synthétiser dans un schéma.

Figure 1
Chronologie des différentes catégories de *ji* de la Chine ancienne



Les *jiaji* 家妓, que l'on peut rendre par "prostituées familiales" ou encore par "prostituées personnelles", forment une catégorie définie par Liu Dalin⁹⁰ comme celle de "femmes au statut d'esclave qui avaient la double tâche d'offrir leur corps et leur talent artistique à leur maître". Dans les sources historiques anciennes, elles sont aussi désignées par des noms tels que: "concubine suivante" (*shiji* 侍姬), "petite concubine" (*xiaoqie* 小妾), "prostituée vocale" (*shengji* 声妓), "prostituée chanteuse" (*geji* 歌妓), "concubine danseuse" (*wuqie* 舞妾), "beauté" (*meiren* 美人), "musicienne" (*nüyue* 女乐), "artiste chanteuse-danseuse" (*changji* 倡伎).⁹¹ Van Gulik les décrit comme des danseuses de métier et musiciennes qui se produisaient dans des banquets officiels et des beuveries privées que les

⁹⁰ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.160.

⁹¹ *Ibid.*

princes et hauts fonctionnaires entretenaient à demeure.⁹² Elles avaient un rôle de divertissement et leur statut était inférieur aux concubines (épouses secondaires) qui avaient un rôle de procréation. Si toutefois l'une d'entre elles donnait naissance à un enfant, elle pouvait obtenir le statut de concubine.⁹³

Certains auteurs voient une origine possible de cette institution des *jiaji* dans les 30.000 musiciennes (*nüyue*) et acteurs(trices) (*changyou* 倡优) qu'entretenait le dernier souverain de la Dynastie Xia, le roi Jie 夏桀, environ 1.500 ans avant notre ère. Mais cette institution débute plus vraisemblablement sous les Zhou Occidentaux (1121-771 av. J.-C.) et ne sera vraiment répandue qu'à partir du troisième siècle avant notre ère (Han).⁹⁴ Cette pratique réservée aux princes est ensuite passée aux nobles, avant de se propager chez les fonctionnaires et les personnes fortunées pour connaître une véritable apogée au cinquième siècle de notre ère (Dynasties du Nord et du Sud).⁹⁵ Sous les Tang (618-907), c'est une institution qui, dit-on, se généralise aussi chez les lettrés-fonctionnaires. En 706, l'empereur Zhong Zong 中宗 réglemente le nombre de *jiaji* qu'il est permis d'entretenir en fonction du grade administratif.⁹⁶ A partir des Song (960-1279), la tendance à fréquenter les *ji* (danseuses-chanteuses/prostituées) en dehors de sa propre résidence va conduire à la disparition progressive des *jiaji*.⁹⁷

Les *gongji* 宫妓, "prostituées du palais", aussi nommées "prostituées de l'empereur" (*yuji* 御妓), sont en quelque sorte les "prostituées personnelles" (*jiaji*) de l'empereur, mais elles servent aussi les fonctionnaires de la cour. Dès le VII^e siècle (fin des Sui), les *ji* du Palais reçoivent une formation artistique très poussée, elles dépendent alors de la Cour des sacrifices impériaux (*taichangsi* 太常司).⁹⁸ Par la suite, elles seront choisies

⁹² R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, op. cit., p.52.

⁹³ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, op. cit., p.56.

⁹⁴ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.160.

⁹⁵ *Ibid.*, p.278 et p.508.

⁹⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.610.

⁹⁷ *Ibid.*, p.81.

⁹⁸ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.503.

parmi les meilleures recrues des *jiaofang* 教坊, mot à mot “quartier d’enseignement”, dont la tâche était de recruter et de former des danseuses et chanteuses de talent afin de fournir des divertissements à la Cour.⁹⁹ Ce système des *jiaofang* qui a véritablement commencé sous les Tang avec l’empereur Gaozu (566-635) a été perfectionné lorsque ces écoles de musique ont cessé de dépendre de la Cour des sacrifices impériaux (*taichangsi*). En 714, l’empereur Xuan Zong entend en effet différencier la musique profane des *jiaofang* (*jiaofang suyue*), i.e. de divertissement, jouée dans les banquets des fonctionnaires, de la musique noble de la Cour des sacrifices impériaux (*taichang yayue*), celle jouée lors des cérémonies officielles. Pour ce faire, il fonde alors le “*jiaofang* de l’intérieur” (*nei jiaofang*)¹⁰⁰ et étend également l’institution au delà des enceintes du palais en créant le “*jiaofang* de gauche” (*zuo jiaofang*), spécialisé dans la formation de danse et d’acrobatie, et le “*jiaofang* de droite” (*you jiaofang*), où sont enseignés le chant et la musique.¹⁰¹

Par la suite les *jiaofang* ont connu un certain nombre de restrictions, ils ont été interdits puis rétablis à plusieurs reprises. Par exemple, au XIII^e siècle (Song du Sud), il n’y a pas de “prostituées du palais” pour animer les banquets de la Cour, on puise alors dans les effectifs des autres catégories de *ji*, en l’occurrence les *guanji* et les *shiji*.¹⁰² Quelques siècles plus tard l’empereur Shi Zu 世祖 (Shunzhi) de la dynastie Qing ordonne par deux fois, en 1651 et 1659, la suppression des chanteuses du *jiaofang* (*jiaofang nüyue*) à l’intérieur du Palais impérial et leur remplacement par des eunuques.¹⁰³

⁹⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.502.

¹⁰⁰ C’est cette deuxième version des *jiaofang* que l’on peut traduire, comme dans les dictionnaires de langue, par “Ecole pour l’enseignement de la musique profane”.

¹⁰¹ Les “prostituées des *jiaofang*” (*jiaofangji* 教坊妓) de l’extérieur vivaient en dehors du palais impérial et elles n’y pénétraient que lorsqu’elles étaient appelées à exercer leur activité. De ce fait, elles jouissaient d’une plus grande liberté que leurs consœurs du “*jiaofang* du palais”. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.57-59.

¹⁰² Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.611. Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.619.

¹⁰³ Le *jiaofang* n’est pas toujours exclusivement réservé à la formation des artistes de la Cour, ces attributions sont plus vastes. Déjà dans le Chang’an des Tang, les *guanji* du célèbre quartier de Pingkang relèvent des *jiaofang*, même si elles n’y résident pas et si elles ne sont pas destinées à fournir des divertissements à la Cour. Le terme est d’ailleurs quelquefois employé pour la prostitution organisée ou contrôlée par l’administration (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.611 et p.60).

Au cours de cette période s'est opéré un déplacement de la sphère privée à la sphère sociale avec l'apparition des *guanji* 官妓, "prostituées d'Etat". Pour Liu Dalin,¹⁰⁴ ces "prostituées du gouvernement" partagent avec les "prostituées familiales" (*jiaji*) le statut d'esclave, mais il s'agit ici d'esclaves du gouvernement. Elles sont principalement recrutées parmi les prisonnières de guerre, nombreuses dans ces temps politiquement agités, ainsi que parmi les femmes ou filles, ou toutes autres parentes, d'un criminel.¹⁰⁵ Ces *guanji* se retrouvaient principalement en province dans les grands préfetures (*zhoufu*) de l'empire, ce qui explique leur autre nom de "prostituées de préfecture" (*fuchang* 府娼 ou *junchang* 郡娼). Les fonctionnaires de la capitale (Chang'an et puis Pékin) fréquentaient surtout les *gongji* des *jiaofang*.¹⁰⁶

Pour certains auteurs,¹⁰⁷ l'origine des premiers lupanars commerciaux régis par l'Etat remonterait au VI^e siècle avant notre ère, au début de la période dite des Royaumes combattants, quand le ministre et philosophe Guan Zhong 管仲 aménagea dans le palais de Duc Huan du royaume de Qi 齐桓公, des "quartiers (ou marchés) de femmes" (*nüli* 女閭). Ils auraient été au nombre de sept et chacun abritait 100 femmes.¹⁰⁸ Cet homme d'Etat, nous dit Liu Dalin,¹⁰⁹ pensait par ce biais pouvoir augmenter les revenus de l'Etat,¹¹⁰ apaiser les tensions sociales, attirer et débaucher les émissaires des royaumes rivaux et fournir une distraction au Duc. Nombre d'auteurs font une analogie avec Solon qui, au VI^e siècle avant

¹⁰⁴ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., pp.281-283.

¹⁰⁵ Cf. *supra*, chap. I, pp.34-35.

¹⁰⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.61.

¹⁰⁷ Wang Shumu, *Zhongguo changji shi*, op. cit., p.30; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., pp.160-164.

¹⁰⁸ On trouve aussi parfois le chiffre de trois à la place de sept. Cf. Pan Suiming 潘绥铭, *Lishi shang de changji yu jinchang yundong* 历史上的娼妓与禁娼运动 (Histoire des prostituées et des mouvements prohibitionnistes), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1990, pp.53-59.

¹⁰⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., pp.160-164.

¹¹⁰ Ce qui préfigure la "taxe sur les fleurs et la poudre" (*huafen shui** 花纷税 ou *huafen juan** 花纷捐), expression employée pour désigner les revenus que l'Etat tire de la prostitution.

J.-C., construisit à Athènes le premier lupanar commercial du monde occidental.¹¹¹ Mais une lecture différente des sources semble possible, et pour certains, notamment Van Gulik,¹¹² ces *niliu* auraient été à l'usage exclusif du Duc réputé excessivement libertin. Quoi qu'il en soit, Guan Zhong fut considéré en Chine comme le saint patron de la profession et deviendra l'une des divinités révérees par les prostituées.¹¹³

A partir des Song (960-1279), le système des *guanji* subira un certain nombre de restrictions qui se feront plus sévères sous les Ming, avec notamment celles émises par Tai Zu 太祖, premier empereur de la dynastie (1368-1398).¹¹⁴ Un des ses successeurs, l'empereur Xuan Zong 宣宗 (1425-1435), interdit par la suite la présence des *guanji* dans les banquets. La dynastie suivante, celle des Qing, poursuivra cette politique de restriction jusqu'à l'abolition définitive. En 1673, l'empereur Sheng Zu 圣祖 (Kangxi) réitère le décret d'interdiction pour les *guanji* de la capitale et de toutes les villes de province. Le système des *guanji* est éliminé.¹¹⁵

Les *yingji* 营妓, "prostituées de camp" ou "prostituées de garnison", constituent une catégorie de prostituées et/ou chanteuses dont la tâche est de divertir les soldats. Cette forme de prostitution se développe et s'institutionnalise véritablement à partir de la dynastie des Han dont l'empereur Wu 汉武帝 (140-87 av.J.C.), soucieux du moral et donc de l'efficacité de ses troupes, est-il dit, recruta des "prostituées de camp" pour son armée. Pour

¹¹¹ Selon la législation établie par Solon, l'Etat contrôlait la prostitution comme un commerce, par la création de bordels, les "dictériens" dont la direction était confiée à des fonctionnaires, les Pornotros. Les "dictériades" qui y travaillaient constituaient la plus basse catégorie des prostituées. On recrutait ces femmes dans les campagnes, parmi les domestiques, les esclaves et les étrangères; il était illégal d'y faire travailler une citoyenne libre. Au dessus des dictériades on retrouve deux autres catégories de prostituées: les "aulétrides", musiciennes et danscuses" et les "hétaïres", artistes et intellectuelles (cf. M.- M. Tardif-Brault, *La Prostitution féminine: analyse et interprétation interactionniste d'un phénomène de déviance*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, Département de sociologie, 1981).

¹¹² R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, op. cit., p.95.

¹¹³ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.1036; Xu Jun et al., *Jinü shi*, op. cit., pp.178-179.

¹¹⁴ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., pp.765-766.

¹¹⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.612-613.

certain auteurs,¹¹⁶ cette institution qui perdura jusqu'aux Song (960-1279) puise vraisemblablement son origine dans les “suiveuses” (*you jun shi* 游军士) de Gou Jian 勾践 (496-465 av. J.C.), roi de Yue. Ces *yingji* se retrouvaient plus particulièrement dans les camps militaires installés dans les lointaines régions frontalières. A partir des Tang (618-907), il y a confusion dans l'emploi des termes *yingji* et *guanji*, “prostituée du gouvernement”, dans la mesure où elles sont toutes les deux régies par l'Etat. Cette confusion entre les deux termes finira par déboucher sur une synonymie.¹¹⁷

Les *shiji* 市妓, “prostituées commerciales”, sont les femmes qui exercent dans des lupanars urbains situés dans certains quartiers réservés et qui s'adressent, non plus à une clientèle sociale bien spécifique, mais à la population masculine en général.¹¹⁸ Il y a parfois dans les textes un amalgame avec le terme “prostituée privée” (*siji* 私妓), car il s'agit aussi d'une prostitution organisée par des particuliers et donc non régie par le gouvernement. Attestée depuis la période dite des Printemps et Automnes (722-481 av. J.C.), cette forme de prostitution ne commencera véritablement que sous les Six Dynasties (220-589), au moment où des changements économiques et sociaux importants transforment le tissu urbain chinois. Elle connaîtra une grande prospérité sous les Tang (618-907). Puis sous les Song (960-1279), les “prostituées commerciales” deviennent numériquement les plus importantes, en raison des premières interdictions officielles faites aux fonctionnaires de fréquenter les prostituées (*suchang** 宿娼). Aussi certaines “prostituées publiques” locales, *i.e.* “prostituées du gouvernement” (*guanji*) et “prostituées de camp” (*yingji*), viennent-elles grossir leurs rangs jusqu'à une fusion complète par la suite de toutes ces catégories en une seule, celle des “prostituées commerciales”.¹¹⁹ En effet, sous les Ming (1368-1644), ces interdictions se sont faites de plus en plus sévères, et ultimement elles ont mené, sous les Qing (1644-1911), à l'abolition des “prostituées du gouvernement” (*guanji*). On note une

¹¹⁶ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.41; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp. 276-278.

¹¹⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.61.

¹¹⁸ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.283 et p.513.

¹¹⁹ *Ibid.*, pp.618-619.

grande diversité au sein de cette catégorie, les lieux d'exercice de ces "prostituées commerciales" vont en effet du lupanar le plus chic au bouge le plus infâme. Toutefois, il est dit de ces femmes qu'elles ne vendent généralement que leur corps,¹²⁰ c'est donc la catégorie qui correspondrait le plus à la prostituée, au sens commun du terme en Occident.

Dans cette première étape de la prostitution, *i.e.* de son origine approximative au XIX^e siècle, il y a, au niveau du statut juridique, coexistence de deux formes de prostituées: les "prostituées publiques" (*gongji* 公妓) et les "prostituées privées" (*siji* 私妓). Les "prostituées publiques" se retrouvent dans une prostitution organisée et régie par le gouvernement pour ses membres (empereur et la Cour, fonctionnaires, militaires), ce sont parmi les catégories décrites ci-dessus les *gongji*, *guanji*, *yingji*. Tandis que les "prostituées privées" opèrent dans le cadre d'une prostitution organisée par des particuliers, les *jiaji* et les *siji*. Une différence entre prostituées publiques et privées se trouve aussi dans le mode de recrutement et leur origine. Les "prostituées publiques" sont principalement des femmes qui ont été légalement privées de leur liberté, telles que des prisonnières de guerre, des femmes ou filles de criminels punies au titre de la responsabilité collective des familles alors que les "prostituées privées" provenaient en général de familles pauvres qui, pour des raisons financières, vendaient ou gageaient une fille, voire une épouse. Les "prostituées privées" n'étaient donc généralement pas d'origine criminelle mais elles étaient issues d'une famille honorable (*liangjia funü* 良家妇女).

*

Avant l'apparition d'une prostitution commerciale privée, la prostitution a donc été dans un premier temps organisée par l'Etat. Cette prostitution du gouvernement - au niveau central comme au niveau local - était très florissante sous les Dynasties Tang et Song où de nombreuses catégories de maisons de prostitution existaient. Longtemps, elle coexista avec une prostitution privée commerciale qui, à partir des Ming, se fit de plus en plus importante jusqu'à devenir l'unique forme de prostitution après la suppression complète de la première au début de la dynastie Qing (XVII^e siècle). Et, si la fin des "prostituées du gouvernement"

¹²⁰ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.513.

(*guanji*) et la levée du statut de musicienne ont supprimé le contrôle politique qui s'exerçait sur le secteur de la prostitution, elles ont laissé la place au seul pouvoir économique. Les transformations qui s'ensuivront seront importantes et aboutiront à la constitution d'un nouveau panorama prostitutionnel qui sera présenté ultérieurement. Mais auparavant, à côté de ces différentes *ji*, qui sont toutes des femmes, les historiens chinois de la prostitution attestent pour cette période de la présence d'une prostitution masculine.

2.2. La prostitution masculine: favori, acteur et prostitué

Il s'agit ici de prostitution masculine homosexuelle, la prostitution masculine hétérosexuelle étant un phénomène très marginal dans l'histoire de la Chine, comme dans l'histoire prostitutionnelle en général, en raison du statut traditionnellement inférieur de la femme dans la majorité des sociétés humaines. Néanmoins, un ouvrage intitulé *Histoire secrète des prostitués en Chine*¹²¹ récemment publié en Chine, qui semble être le seul consacré à ce sujet, traite à la fois de prostitution masculine homosexuelle et hétérosexuelle; et même, ce sont les deux tiers de l'ouvrage qui sont consacrés à la prostitution masculine hétérosexuelle. Malheureusement, l'auteur n'y dépasse guère le stade de l'anecdote, anecdotes sur lesquelles se greffent des points de vue personnels. Dès la première page, il souligne, par exemple, que la prostitution est encore plus immonde chez l'homme que chez la femme. De plus, l'auteur fait un double amalgame avec le phénomène des amants et avec l'homosexualité masculine. Amalgame, d'une part, entre la prostitution masculine et les "physionomies et têtes" (*mianshou* 面首)¹²² ou "concubins" (*nanqie* 男妾), *i.e.* les amants et gigolos de certaines femmes de la noblesse,¹²³ les amants pris par des nonnes délurées, les

¹²¹ Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*

¹²² Mot à mot "visage et tête", le terme fait référence à un "beau visage" et à une "belle chevelure", c'est-à-dire un beau garçon.

¹²³ L'auteur cite le célèbre cas d'une certaine Shan Yin, sœur de l'empereur Liu Ziyi (Feidi 废帝 465), réputé lui-même comme particulièrement dépravé. La jeune princesse se plaignit un jour à son impérial frère de n'avoir qu'un seul mari, tandis que lui avait des centaines de femmes à sa disposition. Liu Ziyi décida alors de lui en donner une trentaine d'autres (cf. Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*, p.3; R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, p.129).

hommes qui sont devenus le jouet de prostituées à l'esprit revanchard.¹²⁴ Et ce sont là, bien sûr, les femmes qui se trouvent être le plus stigmatisées car elles y sont décrites comme libertines, débauchées, voire lubriques. D'autre part, l'auteur fait un amalgame entre prostitution et différents modes de relations homosexuelles, allant même jusqu'à inclure dans son histoire de la prostitution masculine les "mariages" entre hommes qui se pratiquaient au Fujian.¹²⁵ Dans le sud de la Chine, la relation homosexuelle était traditionnellement reconnue avec la pratique des *qi* 契 "contrat" qui liait deux hommes, l'aîné, le "grand frère adoptif" (*qixiong* 契兄), au plus jeune, le "petit frère adoptif" (*qidi* 契弟).¹²⁶ Cette relation de parenté sociale connotait une amitié profonde et une adoption, elle était aussi reconnue par la parenté des deux "conjoints". C'est sans doute pourquoi certains auteurs parlent de mariage.¹²⁷ Ce deuxième type d'amalgame, celui entre homosexualité et prostitution masculine, n'est pas spécifique à Shi Nan et, comme nous le verrons, il se trouve aussi présent dans bien d'autres sources.

C'est avec les "favoris" et/ou "jeunes mignons", que les princes de la Dynastie des Zhou (1121-222 av. J.C.) entretenaient à demeure, que certains auteurs chinois font débiter l'histoire du prostitué en Chine.¹²⁸ Pratiques prostitutionnelles ou non, c'est avec cette homosexualité structurée selon la hiérarchie sociale que débute l'histoire de l'homosexualité masculine en Chine. Les premières manifestations mentionnées dans les sources concernent, en effet, les mignons et les favoris des princes et des empereurs qui recevaient des titres et des postes de leur protecteur. Cette pratique est déjà attestée sous les Zhou, plus particulièrement à la fin de cette dynastie pendant les Périodes dites des Printemps et

¹²⁴ Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*, pp.227-250 et pp.254-267.

¹²⁵ *Ibid.*, pp.300-301.

¹²⁶ On trouve également cette relation vue comme un lien entre un "père adoptif" (*qifu* 契父) et un "fils adoptif" (*qi'er* 契儿).

¹²⁷ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.131. Voir aussi Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.790-791.

¹²⁸ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, pp.46- 47; Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*, Hu Dongfang 胡冬舫 *et al.*, *Liang xing jiaowang yu falü guizhi* 两性交往与法律规制 (Les relations entre les sexes et la législation), Chongqing: Chongqing chubanshe, 1991, pp.144-145; Men Kui, *Yanhua nüzi de rongru*, *op. cit.*, pp.178-179.

Automnes (722-481 av. J.-C.) et des Royaumes Combattants (403-222 av. J.-C.), où l'homosexualité semble bien tolérée par l'élite politique.¹²⁹

Toutefois, comme le fait justement remarquer Van Gulik,¹³⁰ du fait de la concision du chinois classique, il est difficile de savoir si les “jeunes mignons” et les “favoris” de cette période entretenaient des relations sexuelles avec leur prince. Excepté peut-être pour Long Yang et Mi Zixia dont la relation homosexuelle avec le souverain est clairement mentionnée dans les textes et dont, nous l'avons vu, l'histoire a servi de référence pour nommer l'homosexualité.¹³¹ La situation deviendra plus claire par la suite, on trouve, par exemple, dans les histoires dynastiques des Han (206 av. J.-C.-220 ap. J.-C.), la mention “a partagé la couche de l'empereur” (*yu shang tong wo qi* 与上同卧起) qui ne laisse plus de doute sur la composante sexuelle de la relation. Et ce sont dix des vingt-cinq empereurs de cette dynastie qui ont entretenu des mignons.¹³² C'est d'ailleurs l'un d'entre eux qui a “coupé la manche”, acte qui est à l'origine d'une des métaphores de l'homosexualité masculine.

Les trois expressions littéraires, “la manche coupée” (*duanxiu*), “la pêche partagée” (*fentao*) et Long Yang, utilisées jusqu'au début du XX^e siècle pour désigner l'homosexualité masculine, font référence à cette homosexualité socialement hiérarchisée car elles concernent toutes la relation entre un souverain et l'un des ses favoris.¹³³ Et, de même que dans le cas des *ji* “chanteuse, danseuse”, c'est par une extension maximale des deux critères constitutifs de la prostitution, ceux de vénalité et de sexualité, que certains auteurs chinois sont amenés ici à considérer les favoris entretenus par la noblesse comme des prostitués. Pour Wang Shunu et Shi Nan, ces trois expressions réfèrent à des pratiques qu'ils classent comme prostitutionnelles.¹³⁴

Si, tout au cours de l'histoire de la Chine impériale, on trouve des mignons dans l'entourage de certains empereurs, notamment durant la dynastie des Ming (1368-1644) dont

¹²⁹ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.13 et p.33.

¹³⁰ R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, *op. cit.*, p.53-54.

¹³¹ Cf. *supra*, chap.I, pp.21-22.

¹³² Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.288-289, Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.48.

¹³³ Sur la terminologie relative à l'homosexualité masculine, cf. *supra*, chap.I, pp.21-24.

¹³⁴ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.49 et Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*, p.5.

beaucoup d'empereurs étaient homosexuels,¹³⁵ cette pratique se trouve attestée dans des couches plus larges de la population dès le III^e siècle de notre ère.¹³⁶ Entre le III^e et le VI^e siècle (Wei, Jin, Dynasties du Nord et du Sud), l'homosexualité se développe et n'est plus exclusivement le fait de la noblesse. Elle se popularise et devient une pratique sexuelle courante. Certains textes de cette époque décrivent la fréquentation des jeunes mignons (*xiani luantong* 狎昵变童)¹³⁷ et établissent un lien entre prostitué (mignon) et acteur, lien qui sera plus probant sous les dynasties ultérieures.¹³⁸

Selon le contenu qu'ils donnent au concept de "prostitution", certains auteurs voient, là encore, dans cette fréquentation des jeunes mignons de la prostitution masculine (*nanchang*) (Wang Shunu et Shi Nan), d'autres commencent à en voir (Hinsch) alors que d'autres n'en voient toujours pas (Liu Dalin). Liu Dalin, dans son histoire de la sexualité, n'emploiera d'ailleurs le terme "prostitué" (*nanji*) qu'à partir des Tang (618-907), moment où il y a véritablement apparition du prostitué dans la société urbaine. L'auteur cite Tao Gu, un lettré de la dynastie Tang, qui note la présence de garçons faisant commerce de leur corps à Chang'an, alors capitale de l'empire.¹³⁹ Pour Liu Dalin, donc, avant les Tang on ne peut réellement parler de prostitution masculine.

Toutefois, il semble que c'est un peu plus tard, sous les Song (960-1279), que commence véritablement la prostitution masculine, prostitution au sens le plus couramment admis. C'est l'apparition des *ji** 妓 ou *chang** 娼 masculin. La prostitution homosexuelle est alors décrite comme un système bien organisé et d'une certaine envergure.¹⁴⁰ Pour Hinsch,¹⁴¹ l'homosexualité socialement hiérarchisée s'est étendue à des couches plus larges de la

¹³⁵ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., pp.786-787.

¹³⁶ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.293; Wang Shunu *Zhongguo changji shi*, op. cit., p.66.

¹³⁷ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.293-295.

¹³⁸ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, op. cit., p.72.

¹³⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.527.

¹⁴⁰ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, op. cit., pp.92-93; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.631.

¹⁴¹ Cf. B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, op. cit., p.92.

population sous forme de prostitution. Les moins fortunés, qui ne peuvent entretenir à plein temps un favori ou un mignon, peuvent par contre fréquenter les prostitués. Pour Liu Dalin,¹⁴² la prostitution masculine est même à cette époque la forme principale de l'expression de l'homosexualité masculine. Une source de cette époque, citée par tous les auteurs, mentionne explicitement l'existence de nombreux garçons qui vendent leur corps, principalement, mais pas exclusivement, à la capitale de cette période Kaifeng. Et, c'est justement parce qu'ils étaient trop nombreux et trop voyants que des mesures répressives auraient été prises à leur égard pendant la période Zhenghe (1111-1117) du règne de l'empereur Hui Zong. Une loi fut promulguée qui punissait les prostitués de cent coups de bambous et d'une lourde amende. Néanmoins, la répression fut assez brève car le déplacement de la capitale dans le sud du pays,¹⁴³ où la tradition homosexuelle est, lit-on dans plusieurs ouvrages, bien ancrée, aboutit à un accroissement des pratiques homosexuelles. Les prostitués travestis sont alors nombreux et ils auraient été organisés en guildes.¹⁴⁴

Sous les Ming (1368-1644), la vie homosexuelle à Pékin est bien attestée avec la présence d'un nombre sans cesse croissant d'acteurs de théâtre, de chanteurs et de prostitués originaires, est-il précisé, de la Chine du Sud. Il y avait même à cette époque nombre de bordels masculins, qui avaient sensiblement le même mode de fonctionnement que ceux dans lesquels exerçaient leurs consœurs.¹⁴⁵ Et ces maisons de prostitués (*nanji*) ne cesseront de se construire jusque sous la dynastie Qing (1644-1911).¹⁴⁶

Le premier historien de la prostitution, Wang Shunu, dresse de cette période le tableau suivant: l'homosexualité est très ancrée dans le sud - plus particulièrement dans l'actuel Fujian - où les prostitués sont très répandus dans toutes les couches de la société. Cette pratique prostitutionnelle gagne peu à peu le nord de la Chine. Les prostitués exercent

¹⁴² Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua, op. cit.*, pp.631-632.

¹⁴³ Plus précisément à Lin'an, l'actuelle ville de Hangzhou dans la province du Zhejiang.

¹⁴⁴ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi, op. cit.*, p.226; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua, op. cit.*, pp.631-632; R. Van Gulik, *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne, op. cit.*, p.210; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve..., op. cit.*, pp.92-95.

¹⁴⁵ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi, op. cit.*, p.323; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve..., op. cit.*, p.120.

¹⁴⁶ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua, op. cit.*, pp.788-789.

leur talent, nous dit l'auteur, dans tout l'empire. Les *nanji*, prostitués, qui fournissent des services sexuels sont appelés à la capitale (Pékin à cette époque) "petit chanteur" (*xiao chang* 小唱) alors que dans le sud ils sont appelés "petites mains" (*xiao shou* 小手).¹⁴⁷ Les "petits chanteurs" de Pékin officient dans les banquets de fonctionnaires, un peu en remplacement des "prostituées du gouvernement" (*guanji*) qui connaissent, à partir du XV^e siècle, leurs premières interdictions.¹⁴⁸ A cette époque, l'homosexualité est très répandue de l'empereur jusqu'au peuple, en passant par les nobles et les lettrés fonctionnaires. Beaucoup, en plus de leurs épouses et concubines, ont des beaux "garçons de bibliothèque" (*shutong* 书童) qui les accompagnent dans leur sortie, mais qui leur servent aussi de partenaires sexuels.¹⁴⁹

Pour revenir au Fujian où, dit-on, l'homosexualité est très répandue et libre, il y a à cette époque Ming, entre autres pratiques homosexuelles, des modes de prostitution spécifiques à la région. Il y a dans les endroits reculés, la prostitution de jeunes garçons pauvres, notamment chez les barbiers dont la boutique faisait aussi office de lupanar. Certaines sources mentionnent également une tradition prostitutionnelle chez les garçons Tanka (*danjia* 蛋家),¹⁵⁰ une "population vile", qui, on l'a vu, comptait de nombreuses femmes prostituées.¹⁵¹

Si généralement ces garçons (prostitué, chanteur, acteur) avaient été vendus par leurs parents, majoritairement des paysans pauvres, à des troupes de théâtre ou bien directement à des proxénètes, il existait aussi un autre mode de recrutement. Sous les Ming (1368-1644), à l'instar de certaines femmes et filles de criminels qui, on l'a vu, devenaient prostituées, les fils ou parents masculins de criminels pouvaient aussi être vendus comme "jeunes mignons" (*luantong**).¹⁵²

¹⁴⁷ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, pp.229-232.

¹⁴⁸ Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*, p.302.

¹⁴⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.788.

¹⁵⁰ Les Tanka sont une population indigène que la colonisation Han a conduit à vivre sur des jonques et qui avait le statut de personne vile (*jianmin*), cf. *supra*, chap.1, p.5, note 12.

¹⁵¹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.791.

¹⁵² *Ibid.*, p.788.

Sous la dynastie suivante, celle des Qing (1644-1911), il semble qu'il existait des prostitués pour une large clientèle allant du travailleur au lettré, mais les informations concernant cette période portent principalement sur l'élite de ces prostitués, *i.e.* les acteurs.¹⁵³ Ce qui explique sans doute le fait que la profession d'acteur paraisse si étroitement liée à la prostitution homosexuelle. On retrouve cette relation inscrite dans le vocabulaire, où le terme *xianggong* 相公, "ministre", qui était employé pour désigner les acteurs qui tiennent les rôles de femmes au théâtre désignait aussi, par extension, les homosexuels efféminés et puis finalement les prostitués.¹⁵⁴ Aux enfants, placés ou vendus à une troupe de théâtre, on apprenait, en plus du métier d'acteur, à parler et marcher de façon élégante, à rendre leur corps attractif par des soins de la peau et une diète particulière. En outre, depuis l'interdiction faite aux femmes sous les Qing de monter sur une scène de théâtre, les rôles féminins étaient exclusivement tenus par des hommes. Cela renforçait la féminisation de ces acteurs qui pouvaient parfois même avoir les pieds bandés.

Si les lettrés-fonctionnaires entretenaient des relations homosexuelles avec leur subalternes, la grande majorité des homosexuels qu'ils fréquentaient était constituée d'acteurs.¹⁵⁵ Cet engouement pour la compagnie des acteurs est partout expliqué comme résultant de l'interdiction faite aux lettrés de fréquenter les prostituées, interdiction plus sévèrement appliquée sous les Qing, alors que l'homosexualité, elle, n'était pas frappée d'interdit.¹⁵⁶ Il est aussi mentionné que, si le Pékin de cette époque était un centre pour la prostitution masculine important, c'est que la qualité des ses prostituées et de ses courtisanes

¹⁵³ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.152.

¹⁵⁴ Le terme qui à l'origine désignait un fonctionnaire de haut rang a aussi servi de terme d'adresse envers un jeune homme avant de désigner à Pékin les acteurs et par la suite le prostitué. A Pékin, les maisons de prostitués étaient appelés "palais des ministres" (*xianggong tangzi* 相公堂子), terme qui fonctionnait comme générique pour la maison de prostitution pour prostitués (cf. Pan Qingyun 潘庆云, *Zhonghua yinyu daquan* 中华隐语大全 [Grand recueil des argots chinois], Shanghai: Xuelin chubanshe, 1995, p.63 et p.76; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.154).

¹⁵⁵ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, p.320; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.947.

¹⁵⁶ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, pp.325-326; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.157; Shi Nan, *Zhongguo nanchang mi shi*, *op. cit.*, p. 375; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.953.

laissait à désirer et qu'on leur préférait les acteurs.¹⁵⁷ L'homosexualité masculine est présente dans les romans de l'époque Qing. Le plus célèbre, "Le Précieux Miroir des fleurs choisies" (*Pin hua bao jian* 品花宝鉴) de Chen Sen 陈森 (1852), qui raconte en soixante chapitres la vie des acteurs de Pékin à cette époque, traite de la relation entre des lettrés et des acteurs prostitués.¹⁵⁸

D'après les sources, sous les Qing l'homosexualité masculine (*nanfeng*^{*}) est présente dans la société entière: à la Cour impériale, chez les lettrés-fonctionnaires et aussi parmi le reste de la population.¹⁵⁹ Cependant, l'arrivée et la présence des Occidentaux à la fin de la dynastie conduira à une remise en cause de l'homosexualité, et *a fortiori* de la prostitution masculine. A partir de là, on perd toute trace des prostitués. On ne trouve rien les concernant pour la période de la Chine moderne, *i.e.* depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'en 1949, où pourtant la prostitution a fait l'objet d'interventions multiples. Depuis 1949, date de la fondation de la République populaire de Chine (ci-après RPC), la prostitution féminine étant interdite, la prostitution masculine l'est de fait aussi. Mais là non plus, les prostitués ne sont pas mentionnés, ni dans les campagnes d'élimination de la prostitution ni dans la réforme des prostituées qui se sont déroulées dans les années 1950. Toute la littérature sur l'histoire de la prostitution masculine semble s'arrêter au Pékin de l'empereur Xuan Zong (1821-1850). On ne retrouvera la trace des prostitués qu'au début des années 1990 et encore, comme nous le verrons au chapitre VI, les sources sur le sujet restent encore rares.

2.3. Traditions juridique et lettrée

Prostitution et tradition juridique

Bien que dans la Chine impériale la prostitution n'ait fait l'objet d'aucune législation particulière, il existait néanmoins quelques mesures de contrôle de nature ségrégationniste (*geli* 隔离) à son endroit. Il s'agissait de l'enrôlement (*dingji* 定籍) - seules les enfants des

¹⁵⁷ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, pp.325-326.

¹⁵⁸ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.156; Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, p.948; Lu Xun, *Brève Histoire du roman chinois*, *op. cit.*, pp.333-336.

¹⁵⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, *op. cit.*, pp.945-952.

prostituées et les parentes de criminelles pouvaient être inscrites sur le rôle des artistes - de l'instauration de quartiers (*lifang* 立坊) où ce genre d'activités étaient autorisées de même que de restrictions quant à la clientèle (*xianke* 限客), notamment l'interdiction de fréquenter une prostituée portant le même patronyme et aussi, à certaines périodes, l'interdiction faite aux fonctionnaires de fréquenter les prostituées.¹⁶⁰

En revanche certains aspects du proxénétisme, ceux qui se rapportent à la prostitution forcée de femmes honorables, se trouvent sanctionnés dans les codes de plusieurs dynasties. La criminalisation de la prostituée forcée commence sous la dynastie mongole des Yuan, lorsqu'en 1276 l'empereur Kubilay déclare officiellement l'interdiction "de faire d'une femme honorable une prostituée" (*yi liang wei chang* 以良为娼).¹⁶¹ En 1278, le khan décrète l'interdiction de vendre des enfants de familles honorables comme prostitué(e)s (*changzhe* 娼者), les partenaires de la transaction seront considérés coupables.¹⁶² Ces interdictions sont inscrites dans le Code de la dynastie, notamment dans les alinéas 416 et 418:

«[al. 416] Si quelqu'un vend ou achète une personne de condition honorable pour en faire une fille de joie le vendeur et l'acheteur encourront la même peine criminelle, la femme retournera à la condition honorable, le prix [de la transaction] sera pour la moitié confisqué à l'Etat et pour la moitié donné en récompense au dénonciateur. Si la femme a d'elle-même déclaré [le fait aux autorités] ou s'il a été révélé à la suite d'une [autre] affaire [la somme] entière sera confisquée au profit de l'Etat. Au cas où une femme de famille honorable qui s'est rendue coupable d'adultère a été répudiée par son mari ou bien si des membres de sa famille paternelle sont des comédiens elle sera libre de devenir fille de joie si elle le désire.»¹⁶³

¹⁶⁰ Pan Suiming 潘绥铭, «Zhongguo you "xing chanye" ma? - Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao» 中国有"性产业"吗? - 关于中国地下"性产业"的调查和思考 (Y-a-t-il un "marché du sexe" en Chine? Enquête et réflexion sur le "marché du sexe" clandestin en Chine), *Falü yu shenghuo* 法律与生活 (Loi et vie), octobre 1994.

¹⁶¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.611.

¹⁶² *Ibid.*

¹⁶³ Cité in P. Ratchnevsky, *Un Code des Yuan*, Paris: PUF, Bibliothèque de l'Institut des hautes études chinoises, vol.IV, 1972, Tome 2, pp.140-141.

«[al. 418] Quiconque forcera son épouse principale ou sa femme secondaire à devenir fille de joie recevra 87 coups de gros bâton. Qui [ordonne à] une fille de famille honorable qui a été adoptée par bienfaisance de chanter et de danser pour un homme dans un banquet ou bien l'oblige à se prostituer recevra 77 coups de gros bâton. La femme, dans tous les cas également, retournera dans sa famille paternelle. Celui qui forcera une esclave à se prostituer recevra 47 coups de petit bâton. La femme sera affranchie à la condition honorable.»¹⁶⁴

On retrouve cette prohibition du proxénétisme par la suite, notamment en 1648 avec le Code des Qing qui réitère l'interdiction (*jinzhi*) de forcer une femme honorable à se prostituer (*bi liang wei chang* 逼良为娼).¹⁶⁵ C'est sous cette même dynastie des Qing, et plus particulièrement lors du règne des trois premiers empereurs, que s'amorce une politique anti prostitutionnelle. Des mesures qui concernent, cette fois-ci, les deux modes de recrutement des prostituées, à savoir le statut et la contrainte, sont alors prises. D'une part, c'est l'abolition progressive du système des *guanji*, "prostituées du gouvernement", et la suppression en 1723 du système du registre des musiciens (*yueji**乐籍) par l'empereur Shi Zong 世宗 (Yongzhen). C'est la fin du statut discriminatoire des prostituées, plus particulièrement pour celles qui, en raison de leur statut de "personne vile" (*jianmin*), pratiquaient la prostitution de façon quasi héréditaire, telles les Tanka (*Danhu*) de la région cantonaise ainsi que les "fainéants" (*Duomin*) et les "pêcheurs des neuf patronymes" (*Jiuxing yuhu*) du Zhejiang.¹⁶⁶ D'autre part, différentes mesures sont prises contre le trafic des femmes pour la prostitution avec l'interdiction de "faire d'une femme honorable une prostituée" (*yi liang wei chang* 以良为娼) ou encore d'"acheter une femme honorable pour en faire une prostituée" (*mai liang wei chang* 买良为娼).¹⁶⁷

La faible législation en matière de prostitution féminine se retrouve aussi de façon générale pour la prostitution masculine. Toutefois, les hommes qui se prostituent ont directement été visés par certaines restrictions. Sous les Song, on l'a vu précédemment, des

¹⁶⁴ Cité in P. Ratchnevsky, *Un Code des Yuan*, op.cit., p.141.

¹⁶⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.612.

¹⁶⁶ *Ibid.*, pp.612-613.

¹⁶⁷ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., pp.922-923.

mesures répressives ont été prises à leur égard au XII^e siècle. Jugés trop voyants, une loi les punissait de cent coups de bambous et d'une lourde amende. Quelques siècles plus tard, sous les Qing, la prostitution masculine fut indirectement concernée par les mesures contre l'homosexualité prises par l'empereur Sheng Zu (Kangxi 1662-1723). A l'inverse des autres empereurs de la dynastie, Kangxi se montra très hostile à l'égard de l'homosexualité.¹⁶⁸ L'empereur promulgua une loi qui prévoyait des peines sévères dans les cas de relations homosexuelles forcées, de viol par sodomie et il tenta également d'enrayer l'importation à Pékin de jeunes acteurs du sud.¹⁶⁹ Ces mesures ne concernaient pas directement la prostitution homosexuelle mais en voulant mettre fin aux pratiques d'exploitation de l'homosexualité il faisait tomber la prostitution masculine sous le coup de la loi.

L'attitude non interventionniste du pouvoir impérial face à la prostitution résulte de la conception chinoise de la sexualité, activité normale, mais aussi de celle de l'Etat et du droit. Pour l'anthropologie juridique «Le droit est moins un objet aux contours immuables qu'une façon de penser les rapports sociaux».¹⁷⁰ Comme l'a montré Alliot, le parallélisme que l'on peut déceler dans toute société entre la manière de penser l'univers et le droit, permet de penser le droit de la Chine ancienne en terme d'identification. Le confucianisme postule l'identité de l'ordre cosmique et de l'ordre social et humain. Aussi, à l'image de l'univers qui se gouverne spontanément en combinant les contraires sans les laisser s'exclure l'un l'autre, l'homme doit se gouverner sans intervention externe en suivant son inclination.¹⁷¹ A cette normativité fondamentale de la société s'ajoutent les rites (*li*), conventions sociales qui

¹⁶⁸ Yin Reng, fils de l'empereur Kangxi et prince héritier, entretenait des relations homosexuelles avec deux de ses serviteurs. Son père l'ayant appris fit exécuter les deux amants concernés. Le fils ayant récidivé par la suite, il en coûta la vie aux six enfants de celui qui avait été chargé de surveiller et d'empêcher les penchants du prince (cf. Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.945).

¹⁶⁹ Liu Dalin, *Zhongguo gudai xing wenhua*, op. cit., p.952; B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, op. cit., en propose une traduction pp.143-144.

¹⁷⁰ N. Roulant, *L'Anthropologie juridique*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1990.

¹⁷¹ M. Alliot, «L'anthropologie juridique et le droit des manuels», *Bulletin de liaison de l'équipe de recherche en anthropologie juridique*, n°5, mars 1983, pp.181-188.

servent à régler les conduites.¹⁷² Les rites apparaissent, nous dit Granet, «comme un ensemble thérapeutique dont l'observance a pour fin une bonne hygiène de la société».¹⁷³ L'enseignement des rites relevait de la “bienveillance” et de “l'humanisme” confucéen, le *ren*. Les rites règlent, notamment, les “Cinq relations” (*wulun*): entre prince et sujet, père et fils, mari et femme, aîné et cadet, amis entre eux ainsi que la piété filiale (*xiao*). La morale confucéenne entend ainsi gérer l'ensemble des rapports interindividuels, notamment ceux qui, en d'autres civilisations, relèvent du secteur juridique. Vers le IV^e siècle avant notre ère apparaît un autre courant de pensée qui ne partage pas l'optimisme de Confucius. L'École des Lois ou légisme préconise le gouvernement par la loi (*fazhi*) jugé plus efficace, moins aléatoire que le gouvernement par les hommes (*renzhi*). Les légistes pensent que l'ordre social ne peut être spontané, mais doit être construit, aussi, voient-ils dans la distribution de châtiments une méthode de gouvernement plus objective et plus efficace. La loi ainsi reconceptualisée devient une loi pénale, elle a pour corollaire la notion de châtiment *xing*. Du début de la dynastie Han (206 av. J.C.) jusqu'à la chute de la dynastie Qing (1912), l'ordre social sera assuré en Chine par une combinaison des rites et de la loi (pénale), avec toutefois une large prédominance des rites. La conciliation et l'arbitrage seront les techniques les plus employées et le recours à la loi se fera essentiellement pour les cas graves. La loi, en effet, se concentre tout particulièrement sur la punition des atteintes graves à l'ordre impérial qui sont vus comme autant d'outrages à l'ordre céleste. Cependant, bien que nécessaire dans certains cas et pour certains individus incapables de se gouverner avec les rites, la loi ne constitue pas le moyen normal d'exprimer l'ordre social et de régler les conflits, on doit lui préférer les préceptes moraux et la conciliation. De plus, l'administration de l'Empire ne descendant pas au-dessous du *xian*, sous-préfecture, c'est aux collectivités que revient le soin de régler les infractions mineures. Le contrôle social sera en majeure partie assuré par les instances sociétales que sont la famille, le clan mais aussi les guildes, la société se prend elle-même en main.¹⁷⁴

¹⁷² A l'origine, les rites étaient l'ensemble des pratiques “rituelles” des cérémonies politico-religieuses qui réglaient les activités sociales: divination, fixation du calendrier, sacrifices, invocations des forces surnaturelles, etc. (cf. Tsien Tche-Hao, «Pénalité et pouvoir en Chine», *Droit et culture*, 1983, n° 5, p.33).

¹⁷³ M. Granet, *La Religion des Chinois*, Paris: Éditions Imagé, 1980, p.105.

¹⁷⁴ Sur la question voir J. - P. Cabestan, «Le droit chinois», in *Encyclopaedia Universalis*, vol. 5, 1989, pp.677-682.

Prostitution et tradition lettrée

Lin Yutang 林语堂 (1895-1976), intellectuel libéral ayant étudié aux USA, dans *My Country and my People*,¹⁷⁵ souligne l'importance des courtisanes dans la vie publique, plus précisément dans un essai intitulé «The Courtesan and Concubinage».¹⁷⁶ Dans cet ouvrage qui est une sorte de panorama critique de la culture et de la civilisation chinoises, l'auteur dit «It is impossible to exaggerate the romantic, literary, musical, and political importance of the courtesan in China.»¹⁷⁷ Il était fort courant et d'ailleurs de règle, poursuit-il, que les fonctionnaires assistent à des banquets avec des courtisanes sans que cela soit infamant. Il était aussi de tradition chez les lettrés de fréquenter les courtisanes, à tel point que l'histoire littéraire chinoise est pour une bonne part liée aux courtisanes.

Il est vrai que dans la prose des lettrés les courtisanes font sans cesse l'objet de louanges. Par exemple, les qualificatifs vantant les mérites des prostituées (*ji*) relevés dans la série de portraits de prostituées de la capitale des Tang au IX^e siècle qu'est le *Beilizhi*¹⁷⁸ sont innombrables. Il n'y est question que de "talent littéraire", "parler avec grande habileté", "savait faire des plaisanteries les plus amusantes", "habile en écriture", "savait rédiger des compositions poétiques", "manière d'être gracieuse", "brillante dans la conversation", "brillante dans les discussions", "très spirituelle", grand don pour la conversation", etc. Huit siècles plus tard, un grand lettré du XVII^e siècle, Zhang Dai, dans ses *Souvenirs rêvés de Tao'an* dresse le portrait d'une courtisane de Nankin, capitale de l'empire au début de la dynastie des Ming, Wang Yuesheng, en termes comparables:

¹⁷⁵ Lin Yutang, *My Country and my People*, New York: John Day, 1938 12^e édition, (1935), 382pp. Traduit en français: *La Chine et les Chinois*, 1937, 1997, Paris: Payot & Rivages, 396pp. Écrit en anglais, l'ouvrage a ensuite été traduit en chinois, en 1938, sous le titre *Wuguo wumin*; les rééditions récentes lui préfèrent le titre de *Zhongguoren*.

¹⁷⁶ Reproduit sous le titre «Jinü yu jiqie» 妓女与姬妾 (Courtisane et concubine) in Shi Yan 石言 et al. [Dir.], *Xing'ai zhexue* 性爱哲学 (La philosophie de l'amour), *Zhongguo xiandai zawan jingpin* 中国现代杂文精品 (Les Meilleurs Essais de la Chine moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chuban zhongxin, 1994, pp.168-173.

¹⁷⁷ Lin Yutang, *My Country and my People*, p.160.

¹⁷⁸ R. des Rotours (trad.), *Courtisanes à la fin des Tang entre circa 789 et le 8 janvier 881 ...*, op. cit.

«Elle a le teint d'une orchidée à peine éclosée, fraîche et délicate, distinguée et frêle. Ses pieds fins et pointus ressemblent aux châtaignes rouges qui émergent de l'eau(...). Elle excelle dans l'art de la calligraphie de style *kaishu*; elle sait peindre des orchidées, des bambous, et des narcisses. Elle connaît aussi les chants de Wu, mais prête difficilement sa voix. Les personnalités de la famille impériale et les personnages vénérables de Nanjing se sont évertués pour obtenir d'elle un chant mais n'ont cependant jamais pu terminer un banquet en sa présence. De riches marchands et des fonctionnaires influents, pour l'obtenir un instant en tant qu'invitée d'honneur d'un banquet, doivent lui envoyer un jour à l'avance une lettre accompagnée d'une somme de dix ou cinq taëls d'argent, sans qu'il soit question de la courtiser. Pour l'"épouser", il faut déposer la dot avant janvier ou février, sans quoi on ne peut rien obtenir avant la fin de l'année.»¹⁷⁹

La relation particulière entre le lettré et la prostituée de haute volée, que l'on retrouve attestée surtout depuis les Tang (618-907) et qui s'exprime à travers la création littéraire - poèmes, romans, mémoires, pièce de théâtre - ayant pour thème les prostituées (*ji*) ou la fréquentation des courtisanes (*veyou** 冶游), s'est également manifestée à travers la pratique particulière des *huabang* 花榜, "palmarès des fleurs". Jusqu'au début Qing, il était en effet de tradition chez les lettrés de faire des classements des *ji* en fonction de leur talent et de leur beauté.¹⁸⁰ Les premières traces de cette pratique remonteraient à l'année 1566 où, à Suzhou, un groupe de lettrés attribua des titres, rappelant ceux des examens mandarinaux, aux courtisanes les plus éminentes.¹⁸¹ Cette pratique de classement des courtisanes deviendra plus courante au XIX^e siècle.¹⁸²

La perception de la prostitution qui nous est parvenue est essentiellement celle des lettrés qui dominaient politiquement et culturellement la société chinoise ancienne. Cela donne

¹⁷⁹ Zhang Dai, *Souvenirs rêvés de Tao'an*, traduit du chinois, présenté par et annoté par Brigitte Teboul-Wang, Paris: Gallimard, «Connaissance de l'Orient», 1995, p.145.

¹⁸⁰ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.150.

¹⁸¹ *Ibid.*, p.612.

¹⁸² De nombreuses élections seront organisées, particulièrement des années 1870 aux années 1920. Parmi les plus souvent mentionnées dans les sources, on trouve les *huabang* annuels de Shanghai organisés de 1897 au début du XX^e siècle par le *Journal du ludisme* (*Youxi bao*) créé par l'écrivain Li Boyuan 李伯元 et l'élection du gouvernement du Royaume des fleurs, qui élisait une présidente et des ministres, organisée par le Journal du Nouveau monde (*Xin shijie bao*) et le Centre de divertissement du Nouveau Monde (*ibid.*, pp.616-619).

une image fautive de la réalité prostitutionnelle, comme l'a déjà souligné Henriot tout au long de sa thèse.¹⁸³ Le panorama prostitutionnel décrit est celui des élites, les écrits ne mentionnent que les courtisanes et ignorent les autres catégories de prostituées, occultant ainsi la nature réelle de la prostitution. L'idéalisation des courtisanes a conduit à cacher la vision réelle des lettrés qui n'avaient que mépris pour les autres catégories de prostituées. Leur mutisme sur ces dernières donne une image faussée de l'attitude des Chinois face à la prostitution.¹⁸⁴ Concernant plus spécifiquement la prostitution masculine, pour Hinsch seul le caractère passif du prostitué dans la relation homosexuelle aurait été mal perçu dans la Chine ancienne.¹⁸⁵ Mais il s'agit d'une hypothèse fondée sur l'analyse, là aussi, de la littérature lettrée.

3. La prostitution dans la Chine moderne (1842-1949): le début d'une politique prostitutionnelle

Ce siècle couvre les deux périodes que les historiens chinois nomment *jindai* 近代 (1840-1919) et *xiandai* 现代 (1919-1949), toutes deux traduisibles par "époque moderne". La première débute avec la fin de la Guerre de l'opium (1839-1842) qui marque le commencement d'une nouvelle étape de l'histoire chinoise: c'est une période de contact avec l'Occident.¹⁸⁶ La seconde période est une période de réaction, elle débute avec le "Mouvement du 4 mai" 1919 quand la jeunesse chinoise condamne, d'une part, l'humiliation que le traité de Versailles venait d'imposer à la Chine en accordant au Japon les anciennes possessions allemandes et, d'autre part, "la boutique de Confucius", considérée comme responsable de

¹⁸³ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.*, p.871; pp.896-897 *et passim*.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p.345; p 868 *et passim*.

¹⁸⁵ B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.95.

¹⁸⁶ C'est l'installation des Occidentaux dans certains territoires que les traités dits inégaux leur ont octroyés, d'abord dans les concessions à partir de 1842, puis dans les territoires à bail en 1898. Ces territoires sont principalement situés dans des ports (Shanghai, Tianjin, Qingdao, Canton, Hong-Kong).

l'abaissement de la Chine.¹⁸⁷ Cette seconde période moderne s'étend jusqu'à la fondation de la RPC en 1949, date à laquelle débutera une autre période nommée "contemporaine" (*dangdai* 当代).

3.1. De la "courtisane" (*mingji* 名妓) à la "prostituée" (*jiniu* 妓女)

Si pour désigner juridiquement les prostituées du XIX^e et du début du XX^e siècle on retrouve toujours les deux mêmes termes qu'auparavant, *i.e.* *gong* 公 et *si* 私, ils sont alors à interpréter dans un sens différent. Le terme *gongji* 公妓 ne s'applique plus une prostitution gouvernementale abolie mais réfère à la prostituée qui exerce son activité légalement, par opposition à la *siji* 私妓¹⁸⁸ qui, elle, est celle qui exerce en dehors des structures existantes et admises, c'est-à-dire la prostituée clandestine.¹⁸⁹

Les catégories de prostituées, que l'on trouve pour cette époque dans la littérature, ne sont plus, comme auparavant, établies selon le statut social de la clientèle - *i.e.* empereur, nobles, fonctionnaires, militaires ou marchands - celle-ci s'étant considérablement diversifiée. Les catégories, là encore fort nombreuses, s'établissent principalement en fonction du standing des maisons de prostitution et des personnes qui y exercent. C'est l'apparition, ou plutôt la prise en considération, des formes de prostitution plus populaires. L'absence de documentation sur la prostitution populaire, pour la période précédente, résultait, on l'a vu, non pas d'une absence de ce type de prostitution mais de la démarche de ceux qui avaient fait cette documentation. Un autre changement propre à cette époque moderne est une régionalisation de la catégorisation des prostituées, il existe en effet des types de prostituées propres à chaque ville ou région.

¹⁸⁷ 1911, date de la Révolution républicaine, est aussi une date importante de l'histoire chinoise. Mais si cette révolution avait mis fin au système impérial, elle n'avait pas mis totalement fin à l'ordre antérieur. Aussi 1919 est la date la plus couramment retenue pour marquer le changement, car elle marque une transformation en profondeur des milieux intellectuels.

¹⁸⁸ Cette *siji* se nomme par des métaphores telles que *an menzi* 暗门子, "porte secrète", *ban menzi* 半门子, "demi porte", *kezi** 窠子 "terrier" ou encore *si kezi* 私窠子, "terrier clandestin", etc.

¹⁸⁹ Xu Jun *et al.*, *Jiniu shi*, *op. cit.*, pp.93-99.

Les quatre catégories de maisons de prostitution de Pékin au tournant du siècle semblent résulter d'une hiérarchisation établie pour fins de réglementation, à savoir autorisation, attribution de licence et perception de taxes. La catégorie la plus élevée est appelée "petite classe" (*xiaoban* 小班 ou *qinglingxiaoban*, 清吟小班 "petite classe du chant pur"), ensuite vient la "maison de thé" (*chashi** 茶室), en troisième position on trouve le "lieu en bas" (*xiachu* 下处) et la dernière catégorie est le "palais de la vieille maman" (*laoma tang* 老妈堂), ainsi nommée parce que les prostituées y sont plus vieilles, ou encore désignée sous le terme de "four" (*yaozi** 窑子) en raison de la vétusté de l'endroit.¹⁹⁰

A Canton, le paysage prostitutionnel est plus complexe. Au début du siècle, il existait pas moins de dix catégories de maisons de prostitution.¹⁹¹ En haut de l'échelle se situe la "grande palissade" (*dazhai** 大寨) où officient plusieurs types de prostituées. La deuxième catégorie est la "petite palissade" (*xizhai* 细寨), aussi appelée "palissade deux quatre" (*ersizhai* 二四寨) en raison de la tarification pratiquée.¹⁹² La catégorie suivante est la "cabane du canon" (*paoliao* 炮寮) ou encore, selon les auteurs, "palissade du tir au canon" (*dapaozhai** 打炮寨).¹⁹³ D'autres ouvrages insèrent en deuxième position les "mi-clandestin mi-connu" (*bansiming* 半私明) ou "porte à moitié fermée" (*ban yanmen** 半掩门), tous des établissements qui s'apparentaient plutôt à une maison de rendez-vous. On trouve aussi dans les catégories inférieures les "cabanes de discussion antiques" (*jiangguliao* 讲古寮).¹⁹⁴ A Canton, la terminologie tient parfois compte de la topographie des maisons de prostitution: pour celles qui étaient sur la terre ferme on parlait de "cabane" (*liao** 寮) ou encore "palissade" (*zhai** 寨) alors que pour celles situées sur l'eau on parlait d'"embarcation" (*ting** 艇). Parallèlement à cette hiérarchie des établissements, il est aussi fait mention des

¹⁹⁰ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, op. cit., pp.294-295; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit, pp.104-105, *Beijing fengbi jiyuan jishi*, pp.209-210.

¹⁹¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit, pp.122-123.

¹⁹² Ce principe de dénomination basé sur la tarification est très courant à cette période, on le retrouve dans d'autres localités.

¹⁹³ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, op. cit., pp.304-306.

¹⁹⁴ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.122.

“monastères des maîtres bonzesses” (*shigu'an* 师姑庵)¹⁹⁵ où certaines nonnes se livraient à la prostitution. Ils sont décrits comme un milieu très fermé dans lequel le client ne pouvait pénétrer que sur recommandation. Ces maisons de prostitution déguisées auraient été au nombre de sept au début de la période républicaine,¹⁹⁶ les “Sept grands monastères de renom” (*Qi da ming an* 七大名庵).

La situation prostitutionnelle de Shanghai est abondamment décrite, tant dans les sources chinoises qu’occidentales, et il y a parfois certaines confusions à propos des catégories de prostituées qui, il est vrai, sont fort nombreuses. Toutefois, il semble que la variété terminologique rencontrée est le reflet des nombreux changements du panorama prostitutionnel qui se sont opérés à cette époque de même qu’à une superposition des appellations.

A Shanghai, la catégorisation opérée est, là encore, hiérarchique, elle va de la prostitution de haute volée, celle des courtisanes, à la prostitution la plus basse, selon une terminologie se rapportant le plus souvent à l’établissement de prostitution, mais qui désigne aussi par métonymie la prostituée. La catégorie supérieure est celle des “lieux où l’on lit” (*shuyu* 书寓), terme qui désigne aussi les courtisanes qui y pratiquaient. La courtisane de cette catégorie est aussi nommée “Maître” (*xiansheng* 先生)¹⁹⁷ ou encore “Maître des lieux de lecture” (*shuyu xiansheng* 书寓先生).¹⁹⁸ Ensuite, viennent les “grand trois” ou “double trois” (*changsan* 长三) qui est le nom d’une pièce de domino (*gupai*) où figurent six points, une analogie est faite avec la tarification pratiquée: trois yuan pour une invitation à l’extérieur et trois yuan pour passer la nuit.¹⁹⁹ Ces deux premières catégories fusionnent par la suite, on

¹⁹⁵ Le terme *shigu* 师姑, “maître bonzesse” est difficile à traduire. Le terme *gu*, jeune fille, est sûrement mis pour *nigu* 尼姑, employé pour désigner une bonzesse, une nonne bouddhique. *Ni*, est lui-même l’abréviation de *biqiuni*, translittération du terme sanskrit *bhiksuni*.

¹⁹⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.123.

¹⁹⁷ Mot à mot “né avant”, c’est un terme d’adresse respectueux employé pour un homme: “maître”, ou dans un contexte plus contemporain, “monsieur”. C’est de ce *xiansheng* que vient le terme anglais *sing song girl*.

¹⁹⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.107.

¹⁹⁹ Cette catégorie est aussi nommée “serveur grand trois” (*changsan guanren* 长三馆人) (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.652, p.107).

parle alors de “grand trois conteuse” (*changsan shuyu* 长三书寓). Ce dernier terme est aussi employé comme générique pour toutes les prostituées de haute volée. La catégorie suivante est celle des “un-deux” (*yao'er* 幺二),²⁰⁰ nommée là encore par analogie avec la tarification en vigueur.

Pour les catégories inférieures des prostituées de Shanghai, les appellations rendent généralement compte de l'apparition de nouvelles formes de prostitution. A savoir, celles qui s'exercent en dehors du traditionnel lieu de prostitution qu'est la maison de prostitution: dans la rue, dans les maisons de rendez-vous et dans les fumeries d'opium. Les premières, celles qui exercent dans la rue, sont des “poules sauvages” ou “faisans” (*yeji* 野鸡). Le terme, nous dit Henriot, s'appliquait à l'origine à tous les travailleurs sans attache qui n'étaient pas liés à une entreprise particulière, avant d'être employé pour désigner les femmes pauvres qui se prostituaient de façon occasionnelle et puis par extension les prostituées qui racolaient sur le pas de la porte ou sur le trottoir.²⁰¹ C'est en quelque sorte l'équivalent du français “trimardeuse”, féminin spécialisé de “trimardeur”, ouvrier nomade, qui désigne dans le langage populaire une prostituée de la rue des quartiers pauvres.²⁰² Une autre forme récente de prostitution qui se pratique en dehors de la traditionnelle maison de prostitution est celle des “coulisses” (*taiji* 台基). Ce lieu de prostitution s'apparente plus à une maison de rendez-vous qu'à une maison de prostitution proprement dit.²⁰³ Les filles des “salles de fleurs et de fumée” (*huayan jian* 花烟间) sont celles qui exercent dans ces nouveaux établissements qui fonctionnaient à la fois comme lupanar et comme fumerie d'opium.²⁰⁴

Il existe encore bien d'autres catégories de prostituées ou d'établissements de

²⁰⁰ Par analogie entre la tarification pratiquée et un pion du jeu de domino: un yuan pour le thé et deux pour tenir compagnie au client. On trouve aussi avec le même sens de “un-deux”, *yi er* 一二.

²⁰¹ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.*, pp.452-453.

²⁰² J. Cellard *et al.*, *Dictionnaire de français non conventionnel*, Paris: Hachette, 1991.

²⁰³ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.*, p.427; Pan Qingyun, *Zhonghua yinyu daquan*, *op. cit.*, p.51.

²⁰⁴ La “fumée” (*yan* 烟) renvoie ici à l'opium et non pas à la “fumée”, symbole de l'impermanence telle qu'elle figure dans le composé inverse “fumée et fleur” (*yan hua*) qui est beaucoup plus ancien et courant dans les expressions se rapportant au monde de la prostitution. Le composé “fleur et fumée” date du XIX^e siècle et a un emploi limité.

prostitution à Shanghai. Par exemple, il est souvent fait mention des “échoppes de viande salée” (*xianrou zhuang** 咸肉庄), nommées ainsi par analogie entre les prostituées et la viande salée bon marché que l’on peut acheter au détail. On dit d’ailleurs des clients de ce genre d’établissement qu’ils viennent “couper de la viande salée” (*zhan xian rou* 斩咸肉). On trouve aussi à Shanghai les “sœurs d’eau salée” (*xianshuimei** 咸水妹) qui, elles, sont des prostituées originaires du sud de la Chine, les premières à s’être prostituées auprès des étrangers. La catégorie mentionnée comme étant la plus basse est celle des “cabanes de clous” (*dingpeng* 钉棚)²⁰⁵ qui sont des habitations faites de simples planches clouées les unes aux autres dans lesquelles les prostituées exerçaient.²⁰⁶

De nombreux changements s’opèrent par rapport à la période précédente, le monde de la prostitution est à cette époque en pleine mutation. Dans son histoire de la prostitution dans le monde chinois, Shan Guangnai établit une coupure au XIX^e siècle: dans la Chine ancienne la prostitution est “système des prostituées” (*changji zhidu* 娼妓制度) tandis qu’elle est “profession de prostituées” (*changji ye* 娼妓业) dans la Chine moderne. A partir du milieu du XIX^e, les “services érotiques” (*seqing fuwu**) sont en effet devenus un moyen pour la femme de gagner sa vie ou celle de sa famille.²⁰⁷ Les principaux changements qui s’opèrent partir du XIX^e siècle concernent la nature des *services*, les *effectifs* et les *modes* de prostitution.

Seule la prostituée appartenant à la première ou la deuxième catégorie avait la réputation de “vendre son art pas son corps” (*mai yi bu mai shen**). Tous les auteurs notent à

²⁰⁵ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., p.459; Xu Jun et al., *Jinü shi*, op. cit., p.24 et p.108.

²⁰⁶ L’étymologie du terme est assez proche du français “bordel” qui vient de *bord*, “planche” (XI^e s., mot germanique). Au sens propre un bordel est donc une “cabane, une petite maison de planches”. Les prostituées de bas étage, en particulier dans les ports, ne pouvaient exercer leur commerce que dans des *bordes* à l’écart des habitations, souvent groupées en *bordeau*, quartier de prostitution (J. Cellard et al., *Dictionnaire de français non conventionnel*, op. cit.). On rencontre parfois aussi le terme sous une graphie différente: 钉碰 (cf. Pan Qingyun, *Zhonghua yinyu daquan*, op. cit., p.57).

²⁰⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.51 et p.97.

cette période une sexualisation croissante, une prédominance du service sexuel sur le divertissement artistique. Pour Shan Guangnai, la maîtrise du chant, de la danse, de la récitation littéraire ou de tout autre art cède le pas à la seule vente du corps. Aussi les catégories supérieures de courtisanes qui existaient à Pékin ou à Shanghai à la fin des Qing - *xiaoban* et *shuyu* - sont-elles appelées disparaître.²⁰⁸ Le nombre de catégories de prostituées qui existaient à cette époque est en partie corollaire d'un changement dans la nature des services.

L'augmentation du nombre de prostituées est une autre caractéristique importante du paysage prostitutionnel de l'époque moderne. En 1917, le sociologue britannique S.D. Gamble a mené une enquête internationale sur les prostituées réglementaires (*gongchang*) de huit grandes villes. De cette étude, il ressort que Shanghai et Pékin occupent respectivement la première et la seconde place par le nombre de prostituées réglementaires (*gongchang*) par rapport au nombre d'habitants.

Tableau I
Nombre d'habitants pour une prostituée réglementaire (1917)

Ville	Ratio
Londres	1: 906
Berlin	1: 582
Paris	1: 481
Chicago	1: 437
Nagoya	1: 314
Tokyo	1: 277
Pékin	1: 259
Shanghai	1: 137

Sources: Bao Zuxuan 鮑祖宣, *Changji wenti* 娼妓问题 (La question de la prostitution), Shanghai: Nüzi shudian, 1935, pp. 19-20, cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.118.

Le cas de Shanghai est significatif de cet accroissement numérique. Au début du XIX^e siècle, c'est une modeste bourgade maritime qui n'a pas ou peu, selon les sources, de

²⁰⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.170.

maisons de prostitution ayant pignon sur rue, elles n’y apparaissent que sous le règne de l’empereur Xuan Zong (Dao Guang 1821-1851).²⁰⁹ Mais peu après, en raison de multiples facteurs - développement de la ville, migration, catastrophes naturelles, guerre civile, crise économique, implantation des concessions étrangères - le nombre des prostituées y était si important que la ville a reçu le surnom de “Bordel de l’Asie”. Au début des années 1930, il y aurait eu à Shanghai entre 60 000 et 100 000 prostituées, réglementaires et clandestines confondues.²¹⁰ Shan Guangnai, se basant sur le recensement de 1948, qui donne 3 600 000 habitants dont 1 500 000 femmes, en déduit qu’une femme sur 15 ou 25 était une prostituée.²¹¹ Une autre source de 1935 donne une prostituée, réglementaire ou clandestine, pour 42 habitants.²¹²

La place de la prostitution dans la société chinoise ne cesse de s’accroître par l’importance des effectifs mais aussi par une extériorisation croissante. La prostitution se répand dans l’espace public de façon considérable et de plus elle se pratique ouvertement. Les prostituées, jusqu’alors plus ou moins cantonnées dans certains lieux, quartiers et établissements, envahissent l’espace public. Certaines racolent dans la rue (les *yeji**, “poules sauvages”), dans les théâtres et autres lieux de distraction récemment apparus, tels les dancings de Shanghai. Dans ces différents établissements, on trouve les “planches flottantes” (*tangpai** 淌牌), celles qui viennent chercher des clients, les “tasses en verre” (*bolibei** 玻璃杯) qui sont chargées d’accueillir les clients, les “danseuses” (*wunü* 舞女) qui se louent pour une danse et autres femmes qui offrent des services variés.

Ces transformations du paysage prostitutionnel modifient la perception du phénomène et aboutissent à l’intervention de la société sur le milieu de la prostitution par des politiques de réglementation et/ou d’interdiction selon les cas. C’est le début d’une réelle politique prostitutionnelle en Chine de nature interventionniste. Les trois attitudes légales face à la

²⁰⁹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.167.

²¹⁰ Bao Zuxuan 鮑祖宣, *Changji wenti 娼妓问题* (La question de la prostitution), Shanghai: Nüzi shudian, 1935, cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.119-120.

²¹¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.119-120.

²¹² Luo Qiong 罗琼, «Changji zai zhongguo» 娼妓在中国 «La prostitution en Chine», *Funiü shenghuo*, 1^{er} décembre 1935, cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.120.

prostitution vont au cours de ce siècle se retrouver en Chine: réglementation, prohibition et abolitionnisme.²¹³

3.2. Une politique interventionniste diversifiée

Avec les interdits prononcés par la dynastie des Qing au XVII^e siècle, des changements avaient commencé à s'opérer dans l'attitude chinoise, traditionnellement non interventionniste, à l'égard de la prostitution. Il s'agissait de l'interdiction des "prostituées du gouvernement" (*guanji**), de la suppression du "statut de musicienne" (*yueji**) et de mesures contre le trafic de femmes pour la prostitution.²¹⁴

A partir du milieu du XIX^e siècle, une politique administrative à l'égard de la prostitution se met peu à peu en place. Cette politique est double: prohibition et tolérance avec ou sans réglementation - enregistrement, licence, perception de taxes et surveillance médicale. L'attitude de la société chinoise pendant cette période d'un siècle oscillera principalement entre ces deux options. On y retrouvera aussi, appliqué par les autorités étrangères sur les territoires qu'ils contrôlent, un peu d'abolitionnisme. En outre, aucune de ces mesures ne sera prise - ou appliquée - à l'échelle nationale. En raison de la situation politique instable qui

²¹³ La **réglementation** soumet l'exercice de la prostitution à des impératifs précis (quartier réservé, maison de tolérance, mise en carte des prostituées, contrôles sanitaire et policier obligatoires, etc.). A la réglementation s'oppose la **prohibition** qui rend la prostitution illégale. Politique très ancienne en Occident, en 535, par exemple, l'empereur romain Justinien publie un décret prohibant toute prostitution et supprimant les lupanars. L'histoire de la prostitution en Occident oscille entre ces deux politiques, réglementarisme et prohibitionnisme. Politiques auxquelles se rajoute à partir du XIX^e, mais surtout après la Convention des Nations Unies (1950), dite Convention de New York, "pour la répression et l'abolition de la traite des humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui", une troisième solution: l'**abolitionnisme**. La prostitution n'est pas illicite (en vertu du principe des Droits de l'Homme et conformément à la Déclaration du même nom), c'est son exploitation par autrui qui l'est. Actuellement parmi les pays abolitionnistes, *i.e.* qui ont signé la Convention, on trouve, entre autres, le Canada et la France. Deux pays où, bien qu'elle ne soit pas illégale, la prostitution se trouve néanmoins être criminalisée du fait que toutes ou partie des activités reliées à l'exercice de la prostitution sont interdites par la loi et donc pénalisées. L'Allemagne est un exemple de pays réglementariste, la Chine et les USA se rangent, quant à eux, dans le camp des pays prohibitionnistes (cf. Collectif, *La Prostitution, quarante ans après la convention de New York*, Ecole de sciences criminologiques Léon Cornil, Bruxelles: Bruylant, 1992, pp.23-25; Jean-Gabriel Mancini, *Prostitution et proxénétisme*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1962).

²¹⁴ Cf. *supra*, p.70.

s'étale sur une période d'un siècle environ - invasion occidentale, chute de l'Empire, fragilité du jeune gouvernement républicain, guerres civiles, guerres sino-japonaises, etc.- les initiatives en matière de politique prostitutionnelle auront un caractère local.

La situation de la ville de Qingdao, majoritairement réglementariste, illustre fort bien l'impossibilité de mener une politique prostitutionnelle cohérente en raison d'une situation politique instable. Les prostituées y font leur apparition au début du siècle quand la ville est sous administration allemande (1897-1914). La ville passe ensuite sous contrôle japonais (1914-1922) et la prostitution se développe, plus particulièrement, semble-t-il, celle des prostituées étrangères. Par la suite, les seigneurs de la guerre locaux (1922-1928) décident d'administrer les prostituées chinoises et russes et leur imposent un contrôle médical. De 1929 à 1937, le gouvernement nationaliste poursuit la politique de réglementation, la police adopte diverses mesures pour les prostituées chinoises d'une part et étrangères d'autre part. De 1938-1945, la ville est de nouveau aux mains des Japonais avant de repasser sous le contrôle du gouvernement nationaliste de 1945 à 1949.²¹⁵

Dans cette partie, il sera plus spécifiquement question des politiques menées par trois grandes villes de l'époque qui illustrent les différentes options en présence: *Pékin* la réglementariste, *Nankin* la prohibitionniste et *Shanghai* l'hybride.

La première tentative chinoise de réglementation de la prostitution date de 1905 lors de la création à Pékin d'un bureau de police (*xunjing bu*). Celui-ci ordonne aux maisons de prostitution de s'installer en dehors de la ville, accorde des permis de commerce et impose des taxes prostitutionnelles (*jijuan*). Les prostituées qui s'acquittent des taxes mensuelles sont des "prostituées réglementaires" (*gongchang* 公娼), les autres des "prostituées clandestines" (*sichang* 私娼). Ce sont 373 maisons de prostitution qui ont alors reçu l'autorisation de commercer, elles se répartissent ainsi: 78 de première catégorie (*xiaoban**), 100 de deuxième catégorie (*chashi**), 172 de troisième catégorie (*xiachu**), 23 de quatrième catégorie (*laoma tang**).²¹⁶ Toutes catégories confondues elles seront, en 1916, 391 avec 3 500 prostituées, et

²¹⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.623, pp.124-127.

²¹⁶ *Ibid.*, p.105.

406 en 1917 avec 3 889 prostituées.²¹⁷ Toutefois l'efficacité de cette politique ne sera guère probante car, cette même année 1917, les prostituées clandestines sont estimées à plus de 7.000.²¹⁸ La politique pratiquée en matière de prostitution à Pékin à partir de la fin des Qing ne variera pour ainsi dire pas jusqu'à 1949. Et même la politique prohibitionniste prônée par le gouvernement nationaliste de Nankin en 1928, et qui pourtant se voulait nationale, ne s'appliquera à Pékin qu'aux seules prostituées clandestines.²¹⁹ En 1930, la publication des résultats de l'enquête sur la prostitution à Pékin (*Beiping changji diaocha*),²²⁰ menée en novembre 1929 par le sociologue Mai Qianzeng 麦倩曾, indique la présence de 2 725 prostituées enregistrées (*zhuce changji*) dans la ville.²²¹

A la politique menée par Pékin en matière de prostitution, la réglementation, s'oppose en quelque sorte celle de Nankin, la prohibition. La ville fut deux fois capitale pendant cette période, capitale où la prostitution était bannie, une première fois sous le règne des *Taiping* et ultérieurement par le *gouvernement nationaliste* de Chiang Kai-shek [Jiang Jieshi].

La ville fut d'abord la capitale choisie par l'éphémère et étonnant Royaume céleste de la Paix suprême *Taiping Tianguo* (1851 à 1864). Initié et dirigé par Hong Xiuquan 洪秀全,²²² le mouvement Taiping est à l'origine une rébellion paysanne d'inspiration mi chrétienne qui, s'opposant à l'ordre confucéen et voulant renverser la dynastie corrompue des Qing, fonda sa propre dynastie dans la Chine du Sud. Le nouveau "souverain céleste" a un programme complet de réorganisation de la société, le Régime agraire de la Dynastie céleste. Il prône le partage des terres et de tous les biens, de même que l'égalité entre les sexes. Sur le

²¹⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.111.

²¹⁸ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, op. cit., p.330.

²¹⁹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.114 et 142.

²²⁰ Il s'agit d'une enquête basée sur une documentation administrative et non d'une enquête de terrain.

²²¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.623.

²²² Né en 1814, ce recalé aux examens mandarinaux et instituteur de son état s'est converti au christianisme en 1843. Il se prenait pour le "frère céleste" de Jésus envoyé sur terre, par Dieu en personne, afin de sauver la Chine. Il voyait dans la clé de l'eau " 卍 " de son patronyme, 洪, le symbole de la Sainte Trinité et par là une justification au bien-fondé de sa mission.

territoire qu'ils contrôlent, les Taiping abolissent le mariage arrangé, interdisent les servantes-esclaves et s'opposent à la pratique traditionnelle des pieds bandés. Ils entendent lutter contre la dégradation des bonnes mœurs, et pour ce faire interdisent les boissons alcoolisées, le tabac, l'opium, les jeux de hasard, l'adultère et la prostitution, ces deux derniers phénomènes étant punis de mort.²²³ En 1853, le second article de leur manifeste (*wengao*) intitulé "Exhortation des fonctionnaires, soldats, personnes honorables à éliminer les habitudes ignobles et à revenir à une morale juste"²²⁴ confirme une grande sévérité à l'égard de la prostitution:

«La prostitution est une chose qu'il faut absolument supprimer (*changji zuiyi jinjue ye*). Il y a des occupations professionnelles spécifiquement masculines et d'autres spécifiquement féminines, les hommes ont des aptitudes pour les lettres, l'agriculture, l'artisanat, le commerce, et les femmes pour les travaux d'aiguilles et la cuisine. La monogamie est un principe naturel. Les personnes qui ont encore des agissements ignobles, fonctionnaires, soldats, citoyens en fréquentant les prostituées clandestinement (*sixing suchang*), et celles qui ne respectent pas les règlements en se prostituant (*dang changzhe*) seront exterminées avec leur famille (*hejia jiaoxi*). Les voisins qui les attrapent se verront récompensés. Ceux qui les laissent faire seront tous punis sans exception. Les contrevenants qui auront agi en toute connaissance de causes seront décapités.»²²⁵

Les Taiping prohibent donc de façon drastique, et efficace semble-t-il, la prostitution. Pour Shan Guangnai, cet intermède préfigure la future sévérité de la Chine en matière de législation anti-prostitutionnelle.²²⁶ Cette remarque est toutefois quelque peu exagérée. Elle reflète plutôt la tendance qu'ont les communistes chinois à se chercher des précédents, des traditions "révolutionnaires" dans l'histoire de la Chine, aussi font-ils souvent référence au Mouvement des Taiping. Le prohibitionnisme ne sera jamais aussi absolu qu'à ce moment-là.

²²³ J. Reclus, *La Révolte des Tai-ping (1851-1864). Prologue de la Révolution chinoise*, Paris: Le Pavillon, Roger Maria éditeur, 1972, p.94.

²²⁴ "Huiyu guanbing liangmin ren deng ge yi gechu wusu yi gui zhengdao" 海諭官兵良民人等各宜革除汚俗以归正道. Cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.178. Il existe une traduction anglaise de ce texte parue sous le titre "A Proclamation exhorting all to follow the correct way" in F. Michael, *The Taiping Rebellion: History and Documents*, Seattle and London: University of Washington Press, Vol.II: Documents and Comments, pp.456-458.

²²⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.614 et 178.

²²⁶ *Ibid.*, p.179.

Après la période des guerres civiles, de 1916 à 1928, le gouvernement nationaliste de Chiang Kai-shek [Jiang Jieshi] s'établit à Nankin, la ville deviendra alors la nouvelle capitale de la Chine. Les autorités nationalistes mettent en place des institutions gouvernementales modernes désireuses de transformer le pays. Le gouvernement municipal arrête de percevoir des taxes prostitutionnelles (*huajuan* 花捐) et décide le recyclage (*gaiye*) des prostituées, (*jinü*) qui seront expulsées de la ville en cas de refus, l'agrandissement des refuges (*jiuji yuan*) et le placement des prostituées dans des petites manufactures. Mais aussi, le Parti nationaliste (Guomindang) au pouvoir décrète l'interdiction de la prostitution mais n'arrivera pas à réaliser ce projet à l'échelle de la Chine, car cette période de relative stabilité, appelée "décennie de Nankin", va rapidement être suivie par la guerre sino-japonaise et la guerre civile. L'interdiction de la prostitution, prônée par le gouvernement et appliquée à Nankin, restera locale jusqu'à la victoire des communistes en 1949. Seules quelques autres localités dans les provinces du Jiangsu, du Zhejiang et de l'Anhui ont appliqué ce mode de prohibition de la prostitution (*jinchang* 禁娼).²²⁷ Mais plutôt que l'effet escompté, cette politique a eu comme effet secondaire le déplacement massif de prostituées vers des contrées plus tolérantes, Shanghai et ses deux concessions étrangères, par exemple.

En matière de politique prostitutionnelle, Shanghai se situe entre Pékin et Nankin. La situation de la ville est tout à fait particulière car pendant environ un siècle, de la fin des années 1840 jusqu'en 1945, trois gouvernements se partagent l'administration municipale, à savoir un gouvernement chinois, un gouvernement pour la Concession internationale et un troisième pour la Concession française. On y trouve deux politiques à l'égard de la prostitution, celle menée dans les Concessions et celle prônée par les autorités chinoises.

La politique prostitutionnelle menée par les autorités étrangères débute par une phase majoritairement réglementariste (1840-1915) qui sera suivie par une tentative abolitionniste dans les années 1920. Malgré une différence de points de vue entre les autorités des deux concessions leur attitude face à la prostitution est assez similaire. Les Français, pour qui la prostitution est inévitable, essayent d'en tirer des revenus en imposant un contrôle minimal tandis que dans la Concession internationale on préfère tolérer un commerce avec lequel on

²²⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.622.

souhaite avoir le minimum de contacts.²²⁸ Elles partagent par contre la même inquiétude face à l'accroissement du nombre de prostituées mais surtout face au péril vénérien. Toutefois, cette inquiétude se limite à la communauté étrangère puisque seules les femmes chinoises qui se prostituent auprès des étrangers font l'objet d'un contrôle sanitaire. Un dispensaire est ouvert à cet effet en 1877, il fonctionnera jusqu'en 1920.²²⁹ Des taxes sont aussi imposées aux maisons de prostitution dans les deux concessions pour la patente et le contrôle sanitaire. La politique réglemmentariste sera appliquée de façon rigoureuse par les Français, alors que dans la Concession internationale elle sera plus partielle.²³⁰

Dans les années 1920, face à l'impuissance de l'administration à contrôler et limiter la prostitution qui ne cesse d'augmenter dans les Concessions, les résidents occidentaux réagissent. Des associations, protestantes surtout, essaient d'obtenir l'abolition de toute forme de réglementation et l'élimination totale de la prostitution, c'est l'amorce d'un mouvement abolitionniste.²³¹ En mai 1918, se constitue le Moral Welfare Committee (en chinois *Daode cujin weiyuanhui* 道德促进委员会) qui réclame l'abolition de la prostitution dans la Concession internationale; le jeu, l'alcool et l'opium sont également visés. Le Comité représente plusieurs associations religieuses ou caritatives ainsi que le monde médical.²³² Une Vice Commission (en chinois *Yinfeng diaocha hui* 淫风调查会), créée en 1919 par l'Assemblée des contribuables de Shanghai, mène une enquête sur la prostitution dont le rapport d'enquête conclut sur la nécessité de l'élimination de la prostitution. Pour ce faire, le rapport demande la diminution progressive des permis accordés aux maisons de prostitution et l'augmentation du nombre de structures de refuge du genre Door of Hope (*jiliangsuo** 济良所).²³³ L'élimination progressive des maisons de prostitution doit se faire par tirage au sort annuel. Il est ainsi prévu qu'en cinq ans il n'y aura plus de prostitution dans la Concession internationale. Le premier tirage au sort des maisons de prostitution qui seront interdites

²²⁸ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., p.58.

²²⁹ *Ibid.*, pp.71-72.

²³⁰ *Ibid.*, p.105.

²³¹ *Ibid.*, p.106.

²³² Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.620; C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., p.111.

²³³ Institution de sauvetage des prostituées fondée en 1900 par des missionnaires protestants à Shanghai.

(*yaozhu jinchang* 摇珠禁娼) a lieu le 21 décembre 1920, il enjoint à 174 maisons de fermer avant le mois de mars 1921. Le 12 juin 1921, le second tirage au sort désigne 139 maisons qui doivent fermer avant mars 1922. Cette politique fut en fait assez inefficace puisqu'elle a surtout abouti à la migration de prostituées dans la Concession française et à une augmentation de la prostitution clandestine.²³⁴ La politique abolitionniste a été un échec et elle a conduit à un retour au réglementarisme jusqu'à la rétrocession des concessions dans les années 1940.

Ce passage du réglementarisme à l'abolitionnisme dans les concessions a été, dans une certaine mesure, influencé par la politique prostitutionnelle menée en Europe à la même époque. A la fin du XIX^e siècle, le discours est majoritairement réglementariste, la prostitution qui était alors perçue comme un mal nécessaire devait être contrôlée en raison des maladies vénériennes, avant que n'émerge au début du XX^e siècle un discours abolitionniste en réaction, cette fois-ci, au contrôle et à la mise en carte des prostituées par les autorités.

La politique prostitutionnelle envisagée par les autorités chinoises est extrêmement mouvante: d'abord elle oscille entre *tolérance et prohibition partielle* dans le courant du XIX^e siècle, puis elle est *prohibitionniste* à partir de 1928 et enfin *réglementariste* de 1945 à 1949.

L'augmentation du nombre de prostituées de même que la modification des formes de prostitution inquiètent les autorités chinoises. La nature de cette inquiétude, nous dit Henriot, est différente de celle des autorités étrangères, c'est la présence de la prostitution en dehors de la maison de prostitution et l'investissement de l'espace public par les prostituées qui est source d'inquiétude, beaucoup plus que le péril vénérien.²³⁵ Aussi les autorités chinoises vont-elles interdire certaines formes de prostitution récemment apparues, telles les serveuses, notamment celles des lupanars-fumeries d'opium que sont les "salles de fleurs et de fumée" (*huayanjian**) de même que les nouveaux lieux de prostitution, tels ces maisons de rendez-vous (*taiji**) où des jeunes femmes de bonne famille (*liangjia funü*) se prostituent.

En 1928, avec l'arrivée au pouvoir du Parti nationaliste, Shanghai, qui dépend du

²³⁴ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.18 & 621-622; C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., pp.126-133.

²³⁵ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., pp.96-101.

nouveau gouvernement de Nankin, interdit, elle aussi, la prostitution dans la partie chinoise de la ville.²³⁶ Puis en 1945, à la fin de la guerre sino-japonaise, les Concessions étrangères n'existent plus, la ville est entièrement sous administration chinoise, celle du gouvernement de Nankin qui prône une politique prohibitionniste. Toutefois, la prostitution ne cessant d'augmenter le gouvernement municipal choisit alors d'adopter une politique réglementariste afin de maîtriser la situation et d'éviter qu'elle n'empire. Les "*Dispositions provisoires pour le programme de mise en ordre de la prostitution dans la ville de Shanghai et l'administration de la prostitution*",²³⁷ adoptées le 16 octobre 1945, se fixent comme tâche d'éliminer en cinq ans la prostitution dans toute la ville. Ces dispositions réglementaristes limitent le nombre de maisons de prostitution à 1 000 et celui des prostituées à 10 000. Elles prévoient, en outre, la limitation du secteur de la prostitution à certains endroits: la prostitution doit se dérouler à l'intérieur des maisons de prostitution et non pas dans la rue non plus que dans les restaurants. Cette interdiction a en fait abouti à une légalisation de certaines prostituées ou maisons de prostitution clandestines, les activités de prostitution auparavant dispersées ont été centralisées en un marché du sexe de grande envergure.²³⁸ En raison de la situation socio-économique de l'époque - guerre civile, inflation, crise économique - l'élimination de la prostitution prônée par ces Dispositions ne pourra être réalisée.

Dans le camp des indécis, c'est-à-dire de ceux qui ont adopté successivement différentes options législatives face à la prostitution, figurent, entres autres, Kunming et d'une façon plus générale la province du Yunnan, qui était à l'époque un véritable royaume indépendant du pouvoir central. Les maisons de prostitution réglementées par la municipalité même de Kunming, les *jiyuan* 集院, sont abolies en 1914 et les prostituées réglementaires (*gongchang* 公娼) doivent quitter la profession (*congliang**). Toutefois la mesure n'aura pas l'effet escompté et conduira à une augmentation inquiétante des prostituées clandestines (*sichang* 私娼). Diverses mesures sont alors prises pour remédier à ce nouveau problème

²³⁶ C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., p.179.

²³⁷ "Zhengli Shanghai shi changji jilua ji guanli changji zanxing banfa" 整理上海市娼妓计划及管理娼妓暂行办法.

²³⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.625.

telles les “*Dispositions sur la prohibition de la prostitution clandestine*”²³⁹ (avril 1915) qui décident que toutes les prostituées clandestines doivent quitter le métier et se marier (*congliangjiaren*). Passé un certain délai, si elles ne sont pas mariées elles devront être envoyées dans une institution de sauvetage (*jiliang suo** 济良所) qui leur enseignera la broderie, le tissage et la couture. Leur apprentissage terminé (*xuecheng yi yi*), elles seront placées par la police. Deux ans plus tard, devant le nombre toujours croissant de prostituées et sous la pression de l’opinion publique, la police provinciale adopte des mesures plus drastiques encore. Les “*Règlements sur les personnes sous surveillance et sur la prohibition*”²⁴⁰ prévoient de fichier les prostituées récidivistes comme “personne sous surveillance” (*jianshi hu* 监视户). En outre, elles devront verser chaque mois des “frais de protection” (*baohu fei*) d’un montant de 0,5 à 1,5 yuan. Ce qui est, nous dit Shan Guangnai, une légalisation des prostituées clandestines. Finalement en 1918, devant l’impossibilité de maîtriser le phénomène, la prostitution réglementée (*gongchang*) est rétablie. Après avoir confié, sans grand succès, l’administration de la prostitution à des commerçants, la ville retourne en 1923 à son ancien mode de réglementation qu’elle appliquera jusqu’en 1949, où une brève tentative abolitionniste précédera la politique prohibitionniste appliquée à partir de 1950 lorsque la ville passera sous l’autorité des communistes.²⁴¹

*

Au-delà du type d’intervention pratiqué, ce qu’il faut souligner pour cette période, c’est le début d’une volonté d’action des pouvoirs publics sur la prostitution. Cette dernière est de plus en plus perçue comme un problème qu’il faut circonscrire, voire supprimer. Cette action sur la prostitution est partielle et locale mais, à long terme, elle va déboucher sur une politique prohibitionniste unifiée, celle qui se mettra en place dans les années 1950.

²³⁹ *Qudi sichang banfa* 取缔私娼办法.

²⁴⁰ *Jianshi hu qudi guice* 监视户取缔规则.

²⁴¹ Voir Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.618-631 et 135-140.

3.3. *Fin d'une tradition*

La volonté des autorités chinoises de remédier sérieusement à partir de 1927 au problème de la prostitution résulte des changements du paysage prostitutionnel mais reflète aussi un changement de sensibilité à l'égard de la prostitution. Dans ce qui sera une véritable remise en question de la prostitution, l'influence occidentale occupe une place importante. Si le degré d'une telle influence est difficile à évaluer, il est par contre plus aisé d'en établir certains vecteurs: la présence d'Occidentaux en Chine, les pressions de la Société des Nations (ci-après S.D.N.), l'envoi d'étudiants chinois à l'étranger et l'adoption des idées communistes. Ce revirement de la perception de la prostitution, qui s'est opéré en moins d'un siècle, est particulièrement manifeste dans les mouvements qui réclament l'émancipation des femmes à partir des années 1920 et chez les intellectuels modernes.

L'affirmation de Bret Hinsch selon laquelle «Christian missionaries and other Western moralists had championed a realignment of Chinese sexuality along Western European ideals»²⁴² se vérifie aisément avec le cas de la prostitution, ne serait-ce que par l'association de la notion de "vice" à la notion de prostitution. Les politiques prostitutionnelles étrangères appliquées, notamment à Shanghai, se sont accompagnées, comme on l'a vu précédemment, de la constitution de *Vice Commission*, de *Moral Welfare Committee*, d'institutions de sauvetage pour prostituées, comme le *Door of Hope*, et d'un centre anti-vénérien (*Lock Hospital*).²⁴³ L'opinion de plus en plus répandue selon laquelle la prostitution est responsable de l'arriération de la Chine et entache sa réputation au plan international est, nous dit Hershat, d'abord apparue chez les élites chinoises converties au christianisme.²⁴⁴

Dans les années 1920 la SDN s'intéresse à la situation de l'Extrême-Orient.²⁴⁵ Depuis

²⁴² B. Hinsch, *Passions of the Cut Sleeve...*, *op. cit.*, p.167.

²⁴³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.616.

²⁴⁴ G. Hershat, «Modernizing Sex, Sexing Modernity: Prostitution in Early Twentieth-Century Shanghai», *op.cit.*, pp.159-161.

²⁴⁵ Sur la question, voir Henriot qui a consulté les archives de cet organisme (C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, *op. cit.*, pp.188-200).

quelques années déjà, la traite des blanches²⁴⁶ avait ému l'opinion publique européenne et avait donné lieu à l'élaboration de conventions internationales sur le trafic des femmes. En 1929, la SDN envoie une commission d'enquête de cinq personnes dans les pays asiatiques afin d'enquêter sur le trafic des femmes pour la prostitution dans les grands ports. Le rapport intitulé "*L'interdiction du trafic des femmes dans les pays d'Asie*"²⁴⁷ montre que la situation chinoise est de loin la plus dramatique. Le gouvernement nationaliste essaye alors de répondre aux volontés de la SDN et signe les conventions internationales en la matière, mais sans grand succès.²⁴⁸

Au tournant du siècle commence le mouvement d'envoi d'étudiants chinois à l'étranger, au Japon en raison d'une proximité culturelle et géographique, mais aussi en Occident. Parmi ces jeunes intellectuels modernes qui ont étudié en dehors de la Chine, le cas de Hu Shi 胡适 (1891-1962) est significatif de ce changement de sensibilité à l'égard de la prostitution influencé par les standards moraux de l'Occident.²⁴⁹ Hu Shi qui est allé aux États-Unis dans les années 1910 a eu l'occasion de comparer deux attitudes différentes à l'égard de la prostitution. De cette réflexion, il a tiré un court essai intitulé «Promouvoir l'interdiction de fréquenter des prostituées» (*Tichang jin piao* 提倡禁嫖).²⁵⁰ Dans ce pays, dit-il, fréquenter les prostituées (*xiaxie** 狎邪, *piao** 嫖) est considéré comme *vice* (en anglais dans le texte). La moralité y est bien supérieure à celle de la Chine où cela n'a jamais été considéré comme tel, mais au contraire loué et même constitué en objet littéraire. La perception de la fréquentation des prostituées comme un vice entraîne chez ceux qui s'y adonnent un

²⁴⁶ L'expression "white slave" est d'abord apparue en Angleterre au début de l'industrialisation, puis aux États-Unis pour décrire l'asservissement du prolétariat aux salaires et à la discipline industrielle. Toutefois, depuis la fin du XIX^e siècle, l'expression "White slavery" est exclusivement employée pour désigner le trafic de femmes -pas nécessairement des Blanches- qui sont forcées à la prostitution (cf. D. Lacasse, *La Prostitution féminine à Montréal, 1945-1970* Montréal: Boréal, 1991, p.79).

²⁴⁷ *Dongfang geguo jinfan funü wenti* 东方各国禁贩妇女问题.

²⁴⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.120, 191 et 624.

²⁴⁹ Promoteur d'une nouvelle littérature utilisant une langue littéraire moderne à la portée de tous (*baihua*) et abandonnant ainsi la langue classique (*wenyan*) jugée sclérosée et élitiste, Hu Shi, intellectuel libéral, est l'auteur du célèbre manifeste de 1917 "*Modestes propositions en vue d'améliorer la littérature*" qui fut le coup d'envoi de la "révolution littéraire" des années 1920.

²⁵⁰ Reproduit in Shi Yan *et al.* [dir.], *Xing'ai zhexue*, *op. cit.*, p.161.

sentiment de honte. Cette attitude porte donc en elle les germes d'une probable disparition. Aujourd'hui, la tâche urgente de la Chine est de promouvoir une nouvelle moralité. Il faut d'abord créer une nouvelle opinion publique, chacun doit prendre conscience que la prostitution, littéralement "gagner sa vie par la chair" (*pirou shengya* 皮肉生涯), est une grande honte pour l'humanité, que la déchéance des femmes (*nüzi duoluo*) constitue la chose la plus tragique sur terre, que le trafic des femmes pour la prostitution (*mai liang wei chang* 卖良为娼) est un crime contre l'humanité et que fréquenter les prostituées (*xiaji* 狎妓) est moralement et socialement condamnable. Seule une telle prise de conscience permettra à ce pays à la culture millénaire de se racheter (*shu*). Hu Shi termine en avouant avoir lui-même fréquenté des prostituées (*jiaojū**叫局) à Shanghai et si, à l'époque, cela ne lui avait posé aucun problème de conscience, aujourd'hui, il s'est juré de ne plus recommencer. Et, dit-il, promouvoir l'interdiction de fréquenter les prostituées est, pour lui, un moyen de racheter sa faute (*shuzui*).

Une seconde influence occidentale transparait dans les propos de Hu Shi, il ne s'attaque pas ici à la prostituée mais à son client. Il fait visiblement écho au tout nouveau discours féministe sur la prostitution en Occident, apparu dans le courant du XIX^e siècle sous l'impulsion de Josephine Butler. C'est avec ce discours que l'homme a fait son apparition comme composante reconnue du rapport prostitutionnel. De par son statut de client ou encore de proxénète, il s'est retrouvé placé au cœur même du débat et défini comme l'unique fautif. Si auparavant, c'était la femme seule qui était à blâmer, pour les féministes occidentales du siècle dernier, ce sont les hommes qui, de par leur immoralité, sont responsables de la prostitution. Il convient donc de faire respecter aux hommes chasteté et fidélité, deux vertus exigées des seules femmes.²⁵¹

Le 27 avril 1919, paraît un article qui prône avec fermeté l'élimination de la prostitution. L'article intitulé «L'abolition de la prostitution» (*Feichang wenti* 废娼问题) est écrit par celui qui, deux ans plus tard, fondera le Parti communiste chinois (ci-après PCC), Li

²⁵¹ Pour une synthèse des approches féministes sur la prostitution voir C. Parent, «La "prostitution" ou le commerce des services sexuels», in F. Dumont et alli [dir.], *Traité des problèmes sociaux*, Montréal: I.Q.R.C., 1994, p.398.

Dazhao 李大钊 (1889-1927). Cet article paru dans *La Critique hebdomadaire* a été écrit en réaction à un appel du journal invitant les gens à se prononcer sur cette même question qui était restée sans réponse.²⁵² Devant ce manque d'intérêt de la part de ses compatriotes pour la cause des femmes, Li Dazhao décide de prendre la plume pour leur dire que "l'abolition de la prostitution est l'un des mouvements sociaux modernes" qui s'explique par cinq raisons: par respect de la personne humaine, par respect de l'amour, par respect pour la santé publique, pour garantir la liberté individuelle et pour protéger le statut social de la femme. Pour cela, l'auteur propose quatre moyens: l'interdiction du commerce des êtres humains, l'évaluation du nombre exact de permis de prostitution (*changji hukou*) et la fin des autorisations pour ce genre de commerce, la construction, avec des fonds publics, de centres de réhabilitation (*ganhua yuan*) pour les prostituées en maison et l'éducation obligatoire pour les femmes avec la gratuité de l'enseignement dans les écoles publiques. Cependant, l'article conclut que ce ne sont là que des remèdes palliatifs, tout remède radical restant impossible tant que ce type de société, où certaines femmes sont obligées de se prostituer (*maiyin** 卖淫) pour survivre, n'aura pas été radicalement transformé. Mis à part la conclusion soulignant la nécessité d'une transformation sociale, cette abolition de la prostitution est celle prônée, nous dit Li Dazhao, à la même époque par certains Occidentaux de Shanghai, c'est-à-dire une abolition dans le sens de la fin d'une réglementation de la prostitution.

Une prise de position communiste et révolutionnaire ne sera réellement formulée que l'année suivante, avec la publication, le 5 août 1920, dans la revue *Funü zazhi* (Revue des femmes), de l'article de Li Sanwu 李三无 intitulé «Mon humble avis sur le mouvement d'abolition de la prostitution» (*Fei chang yundong guanjian* 废娼运动管见).²⁵³ Pour l'auteur de cet article, il est beaucoup plus pertinent de se pencher sur les causes de la prostitution que

²⁵² Li Dazhao 李大钊, «Feichang wenti» 废娼问题 (La question de l'abolition de la prostitution) in *Li Dazhao xuanji* 李大钊选集 (Les Œuvres choisies de Li Dazhao), Pékin: Renmin chubanshe, 1978 réimpression, pp.168-170, première parution in *Meizhou pinglun* 每周评论 (La critique hebdomadaire), n°19, 27 avril 1919, sous le pseudonyme de Chang 常.

²⁵³ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, op. cit., p.345; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.621 et 185.

sur ses conséquences, comme on le fait actuellement. La prostitution est l'inévitable résultat de la propriété privée de la terre et de l'économie capitaliste. Il serait donc vain d'essayer de supprimer la prostitution sans une réforme préalable de ces systèmes. La prostitution disparaîtra naturellement dès lors qu'on reformera la société.

Quant aux idées marxistes en la matière développées par Bebel (1840-1913)²⁵⁴ et Engels, que l'on retrouvera plus tard en Chine communiste comme cadre conceptuel, elles ne semblent pas encore être systématiquement utilisées à cette époque. La définition de la prostitution d'August Bebel est toutefois citée par Wang Shunu en 1934.

«Si le mariage représente l'un des côtés de la vie sexuelle du monde bourgeois, la prostitution en représente l'autre. Le premier est la face de la médaille, la seconde en est le revers. (...) La prostitution devient une institution sociale nécessaire, tout comme la police, l'armée permanente, l'Eglise, le patronat».²⁵⁵

Il est courant de faire débiter le féminisme en Chine à la fin du siècle dernier, avec la campagne contre la pratique des pieds bandés orchestrée lors du mouvement réformiste, cependant ce n'est qu'à partir des années 1920 que la question de l'émancipation des femmes devient un débat important. De nombreuses associations de femmes voient alors le jour et l'élimination de la prostitution est une de leurs préoccupations majeures.

Ainsi le 29 avril 1922, la jeune Association des camarades étudiants de Tianjin crée une section des droits de la femme²⁵⁶ qui sera particulièrement active dans la propagande pour l'élimination de la prostitution. Elle publie plusieurs articles dans la presse locale, tient de nombreuses réunions et rédige un manifeste pour l'élimination de la prostitution.²⁵⁷ De nombreuses autres associations de femmes se penchent sur le problème de la prostitution et

²⁵⁴ Remanié plus tard sous le titre *La Femme et le socialisme*, l'ouvrage de Bebel *La Femme dans le passé, le présent et l'avenir*, paru en 1879, décrit la condition féminine des origines à 1879 en lançant l'idée d'une évolution concomitante de la propriété, de la famille et du statut de la femme. Ces convictions évolutionnistes, sous-tendues de darwinisme social, seront étoffées peu après par Engels dans *Les Origines de la famille, de la propriété privée et de l'Etat* (1884). A. Bebel, *La Femme dans le passé, le présent et l'avenir*. Trad. française d'Henri Ravé. Préface de Paul Lafargue, 1979, 373pp.

²⁵⁵ Wang Shunu, *Zhongguo changji shi*, *op. cit.*, pp.4-5; A. Bebel, *La Femme dans le passé, le présent et l'avenir*, *op. cit.*, pp.128-129.

²⁵⁶ *Tianjin xuesheng tongzhi nü quan gu* 天津学生同志女权股.

²⁵⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.186-187.

s'engagent dans une campagne d'élimination de la prostitution (*feichang yundong* 废娼运动). Parmi elles, l'Alliance des mouvements des droits de la femme (*Nüquan yundong tongmenghui* 女权运动同盟会) fondée à Pékin le 23 août 1922 réclame en priorité la "prohibition de la prostitution réglementée" (*jinzhi gongchang*) dans son manifeste de création. L'année suivante à Chengdu (Sichuan), les femmes demandent au gouvernement provincial "l'augmentation de la personnalité juridique, l'abolition de la prostitution et l'interdiction des taxes sur la prostitution" (*tigao renga, fei changji, bu zhun shou huajuan* 提高人格, 废娼妓, 不准收花捐). L'"abolition du système des prostituées" (*feichu changji zhidu* 废除娼妓制度) est revendiquée à Canton lors de la première commémoration en Chine de la Journée internationale de la femme (1928). A la fin des années 1920, c'est la réforme de toutes les coutumes ignobles telles que les systèmes des servantes esclaves (*bi*), des concubines (*qie*) et des prostituées (*changji*) qui est réclamée à Shanghai alors qu'à Pékin on revendique la libération des "femmes déchues" (*duoluo funü** 墮落妇女), etc.²⁵⁸ Ces positions sont aussi exprimées dans la presse féminine de l'époque comme en témoigne une étude sur les journaux de femmes, ainsi que sur les suppléments et rubriques de femmes, à Pékin au début du siècle.²⁵⁹ L'émergence d'un discours abolitionniste coïncide en Chine avec le début du féminisme organisé. En effet, ce que demandent ces associations de femmes, c'est aussi la fin de la prostitution organisée.

Les écrivains et intellectuels modernes s'expriment aussi sur la question de la prostitution dans des essais mais aussi dans des fictions. En 1917, Chen Duxiu appelle à la "révolution littéraire", il faut changer la littérature pour changer la vision du monde. Avec la "littérature nouvelle" en langue parlée, en langue dite "claire" (*baihua*), va s'opérer une transformation en profondeur des milieux intellectuels. Quelques années plus tard, la littérature entre au service des idées révolutionnaires, elle doit "hâter la réalisation de la

²⁵⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.621-622.

²⁵⁹ Jiang Weitang 姜纬堂, Liu Ningyuan 刘宁元 [dir.], *Beijing funü baokan kao 1905-1949* 北京妇女报刊考 1905-1949 (Etudes sur la presse des femmes à Pékin 1905-1949), Pékin: Guangming ribao chubanshe, 1990, 814pp.

révolution socialiste”. Pour l’un des fondateurs de la Ligue des écrivains de gauche (1930), Lu Xun, la littérature est en effet un moyen de changer les esprits.

L’écrivain Feng Xuefeng²⁶⁰ publie en 1948 un essai intitulé «“Nécessité” de la prostituée et “idéal” des clients» (*Jinü de “biyao” he piaoke de “lixiang”* 妓女的“必要”和嫖客的“理想”)²⁶¹ dans lequel il s’en prend vivement au discours réglemmentariste, à savoir la prostitution perçue comme mal un nécessaire devant faire l’objet d’un contrôle strict. Pour l’auteur la prostitution n’est en fait nécessaire que pour la police, pour le percepteur et bien sûr pour le client. L’idéal de ce dernier étant effectivement qu’il existe des prostituées, et, qui plus est, des prostituées qui soient médicalement surveillées.

Un autre écrivain, Nie Gannu,²⁶² dans un texte intitulé «Sur les prostituées» (*Lun changji* 论娼妓), prend fait et cause pour les prostituées dans lesquelles il ne voit que d’innocentes victimes.²⁶³ Il les compare à des lotus, ces plantes qui vivent dans la fange mais qui demeurent néanmoins intactes de toute souillure. La prostituée n’est ni une débauchée, ni une nuisance aux bonnes mœurs, ni un vecteur de maladie vénérienne, comme on l’entend souvent. En revanche, elle pose de véritables interrogations sur la nature de la civilisation, de l’humanité (*renxing*), de la famille, de la morale féminine et de l’oppression masculine. Tout ce qui lui est habituellement reproché, à savoir séduction, belles paroles, maquillage, mensonge, est imputable aux seules nécessités de sa profession. Et pour l’auteur, qu’importe les causes attribuées à ce genre de phénomène - naturelles, historiques ou sociales - la prostituée, elle, reste toujours une victime.

C’est le début de la victimisation des prostituées. Chez le premier auteur, la prostituée est perçue comme une victime des clients et des législateurs et, chez le deuxième, qui prend

²⁶⁰ Feng Xuefeng 冯雪峰 (1903-1976) est entré au PCC en 1927. Il a participé à la Longue marche et après 1949 il a occupé de hautes fonctions dans le monde littéraire de la Chine communiste.

²⁶¹ Reproduit in Shi Yan 石言 *et al.* [dir.], *Liumang gongpu* 流氓公仆 (Mauvais fonctionnaires), «Zhongguo xiandai zawan jingpin» 中国现代杂文精品 (Les Meilleurs Essais de la Chine Moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chubanshe, 1994, pp.58-59.

²⁶² Nie Gannu 聂绀弩 (1901-1986) appartient plutôt au monde de la presse et de la critique littéraire, il a longtemps participé à la prestigieuse revue *Dushu* 读书 (Lire).

²⁶³ Reproduit in Shi Yan 石言 *et al.* [dir.], *Xing'ai zhixue*, *op.cit.*, pp.184-186.

parti de façon inconditionnelle pour les prostituées, elle est victime de l'ordre des choses.

Une évolution dans la perception du phénomène est aussi très perceptible dans les œuvres de fiction. Il y avait d'abord eu dans le courant du XIX^e les *xiaxie xiaoshuo**, cette littérature de la fin des Qing qui décrivait la fin du monde des courtisanes et qui nous laissait entrevoir un monde de la prostitution beaucoup moins doré qu'autrefois.²⁶⁴ Ce genre littéraire a été en quelque sorte une phase de transition entre la prose des lettrés qui n'était que louange pour le monde des fleurs et la littérature moderne qui, elle, va dénoncer l'enfer de la prostitution. Avec le renouveau littéraire des années 1920, la dénonciation de la prostitution est, en effet, devenue sans appel. Dans les traductions françaises de cette production littéraire qui brosse un tableau des plus sombres de la prostitution et où les prostituées sont des victimes, il est possible de lire "Le croissant de lune" (*Yue ya'r* 月牙儿), roman de l'écrivain pékinois Lao She 老舍 (1899-1966).²⁶⁵ L'héroïne, "Je", est une jeune fille orpheline de père qui essaye d'échapper au monde cruel et sordide de la prostitution, qui est celui de sa mère, mais qui, presque fatalement, finira par y sombrer. Il y a aussi une description d'un lupanar sordide dans son célèbre roman *Le Tireur de pousse*.

"Le Jour se lève" (*Richu* 日出),²⁶⁶ une pièce du célèbre dramaturge Cao Yu 曹禺 (1910-) dont l'action se situe à Shanghai dans les années 1930 et qui a pour héroïne une demi-mondaine du nom de Chen Bailu*, préfigure ce qui va se passer par la suite. Dans cette pièce, l'auteur dépeint un monde peu reluisant de prostitution, de drogue, de mensonges qui un beau jour bascule. Chen Bailu perd son protecteur et se suicide alors que le jour se lève, c'est en quelque sorte la fin d'un monde.

²⁶⁴ Cf. *supra*, pp.47-49.

²⁶⁵ Paru dans l'hebdomadaire *Guowen Zhoubao* 国闻周报, 1935: vol. 12 à 15. Traduction française: Lao She, «Le croissant de lune» in *Gens de Pékin*, trad. franç. par Paul Bady *et alli*, Paris: Gallimard, Collection «Du monde entier», 1982, pp.241-275.

²⁶⁶ Cao Yu 曹禺, *Richu* 日出 (Le Jour se lève), *Zhongguo xiandai mingju congshu* 中国现代名剧丛书 (Collection de théâtre chinois moderne), Pékin: Renmin wenzue chubanshe, 1994, 206pp. (paru originellement de juin à septembre 1936 dans la revue littéraire *Wenji yuekan* 文季月刊). La pièce, très populaire, a aussi été adaptée plusieurs fois au cinéma: en 1938 par Yue Feng et en 1985 au Studio de Shanghai par Yu Benzhen 于本正.

*

* *

Le premier point du chapitre qui concerne les sources sur l'histoire de la prostitution en Chine montre que l'Occident et la Chine ont suivi des démarches inverses. L'inquiétude et l'horreur que les premiers ont d'abord manifesté du XIX^e au milieu du XX^e siècles ont cédé la place à partir des années 1960 à une reconnaissance, voire même à une certaine fascination face à ces courtisanes talentueuses qui avaient une place reconnue au sein de la société. À l'inverse, en Chine, la fascination des lettrés de la Chine impériale pour les "courtisanes illustres (*mingji**) du "monde des fleurs" (*huaguo**) a été remplacée par la dénonciation par les communistes du "système des prostituées" (*jinü zhidu** 妓女制度), perçu comme une des pires ignominies de l'histoire de l'humanité.

La description du paysage prostitutionnel qui s'étend de l'Antiquité à 1949 rend compte des différentes formes de prostituées telles qu'elles sont décrites dans la littérature. Si pour la Chine ancienne, c'est à travers le statut social du "client" que les différentes catégories de *ji* ont été établies, il y a par contre entre 1850 et 1949 une classification hiérarchique des *ji* en fonction d'un standing, généralement celui de la maison de prostitution qui tient compte de paramètres divers tels que le type de pratiques, le statut social de la *ji* ou du client. Les mentions de la prostitution masculine sont en revanche beaucoup plus parcimonieuses. En outre, c'est une pratique qui est assez mal définie chez les auteurs qui font parfois un amalgame entre homosexualité et prostitution. Si les prostitués sont attestés dans les sources pour la Chine impériale, ils sont pour la période moderne totalement occultés.

À partir du XIX^e siècle, des transformations importantes se sont opérées dans le paysage prostitutionnel de la Chine, tant au niveau des formes de prostitution avec une sexualisation croissante, des politiques prostitutionnelles avec le début d'un interventionnisme, qu'à celui de la perception du phénomène par le passage des louanges à la dénonciation. Ce qui amorce un tournant important dans l'histoire de la prostitution et préfigure la prochaine étape historique où va se fonder une tradition radicalement opposée à celle-ci. Cette nouvelle tradition "anti-prostitutionnelle" fait l'objet du chapitre suivant.

III

UNE TRADITION ANTI-PROSTITUTIONNELLE RECENTE

Au niveau du statut juridique, depuis la fondation de la République populaire de Chine en octobre 1949, les prostituées sont *de jure* des clandestines, il y a donc disparition du qualificatif *gong* 公, “public”, qui référait dans la Chine ancienne à une prostitution régie par l’Etat et dans la Chine moderne à une prostitution réglementée. Cette nouvelle étape où toute prostitution est interdite se subdivise en trois phases: une première qui concerne l’élimination de la prostitution de 1949 à 1958 est suivie par une seconde étape qui renvoie l’image d’un monde sans prostitution de 1958 à 1978, deux phases qui vont fonder une autre tradition, anti-prostitutionnelle, qui va précéder le retour officiellement attesté du phénomène depuis 1978.

En 1949 avec l’arrivée des communistes au pouvoir s’instaure un nouvel ordre politique et social qui entend transformer de façon radicale la société “féodale”. Dans cette perspective, en septembre de la même année, le programme commun de la Conférence politique consultative du peuple chinois émancipe les femmes et instaure officiellement l’égalité entre les sexes en “abolissant le système féodal qui entrave les femmes” (art.6); et «de tout ce qui entrave, opprime, foule aux pieds la ‘moitié du ciel’, la maison de prostitution est ce qu’il y de plus arriéré et de plus barbare». ¹ Ainsi sont donnés le ton et le coup d’envoi de la nouvelle politique en matière de prostitution.

¹ Cité in «Jiefang jinü» 解放妓女 (Libération des prostituées), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 novembre 1949, p.1.

1. L'élimination de la prostitution (1949-1958)

La politique des nouvelles autorités doit conduire à la disparition de l'ensemble des maisons de prostitution, à la libération et à l'émancipation de toutes les prostituées, l'une devant entraîner l'autre ou inversement selon les différents cas de mise en application. Un des instruments de cette politique, et plus généralement de l'émancipation des femmes, est la Fédération nationale des Femmes de Chine. C'est une des "organisations de masse" créées par le nouveau régime dans le but de transformer la société chinoise traditionnelle. Elles sont dirigées par le Parti et couvrent tout le champ social.² Perçues comme autant de courroies de transmission entre la population et le Parti, elles ont pour rôle de transmettre aux masses la "ligne générale" définie par le Parti ainsi que de leur faire accepter et appliquer les mesures gouvernementales qui en découlent.³ Elles sont présentes à tous les échelons administrativo-géographiques, dans chaque province, chaque municipalité. La Fédération des Femmes⁴ participera à l'organisation et à la réalisation de toutes les étapes de l'élimination de la prostitution.

A l'instar de la réforme du mariage, la prohibition de la prostitution est donc un des volets de l'émancipation (*fan shen*) ou encore de la libération (*jiefang*) des femmes voulue par le nouveau régime. Mais, tandis que la réforme du mariage est une mesure nationale - avec l'adoption le 30 avril 1950 de la Loi du mariage qui, à l'échelle du pays entier, impose la monogamie, interdit les mariages arrangés et permet la dissolution des mariages qui avaient ainsi été contractés - la prohibition de la prostitution va toujours rester à l'initiative des

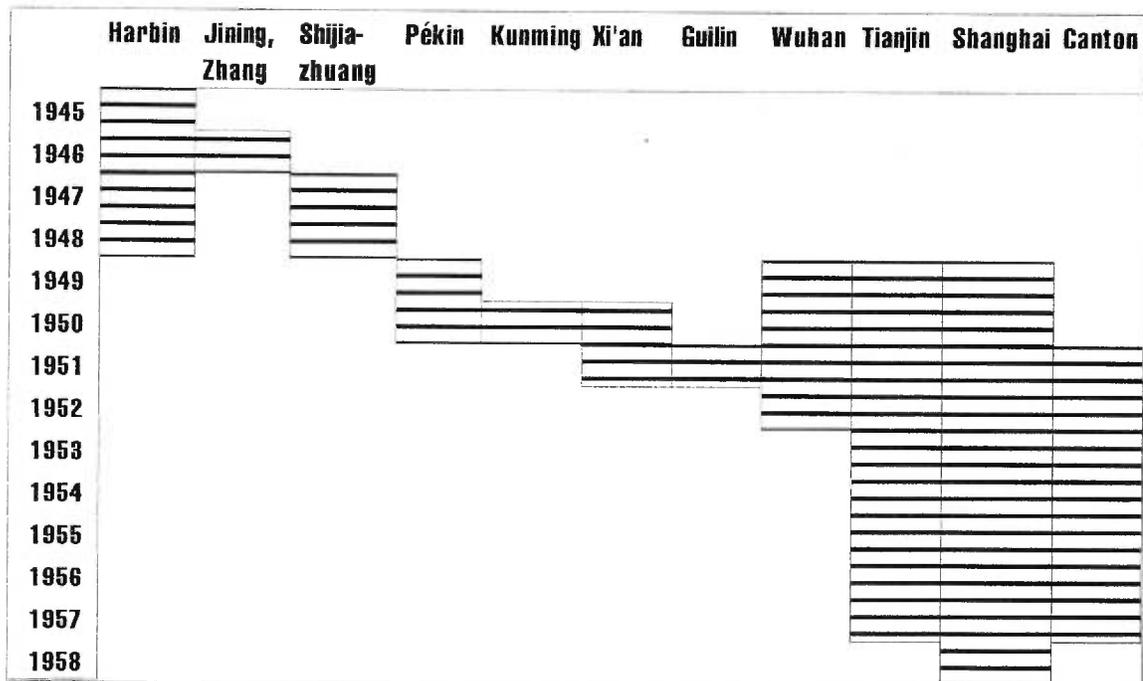
² Outre la Fédération des femmes, il y a aussi les Jeunes pionniers (de 7 à 13 ans), la Ligue de la jeunesse communiste (à partir de 14 ans), les syndicats ouvriers, les associations d'écrivains, etc.

³ M.-C. Bergère, *La République populaire de Chine de 1949 à nos jours*, 2^e édition refondue, Paris: Armand Colin, 1989, pp.30-31.

⁴ Cette organisation est issue de la Fédération des femmes patriotes (*Funü jiuguo lianhehui* 妇女救国联合会) créée par le PCC pendant la guerre sino-japonaise de 1937. En avril 1949, elle est devenue la Fédération démocratique nationale des femmes de Chine (*Zhonghua quanguo minzhu funü lianhehui* 中华全国民主妇女联合会) avant de prendre en 1957 son nom actuel de Fédération nationale des Femmes de Chine (*Zhonghua quanguo funü lianhehui* 中华全国妇女联合会), communément abrégé en *Fulian* 妇联 (cf. Lü Ping 吕平 [dir.], *Zhongguo zhengzhi shouce* 中国政制手册 [Manuel du système politique chinois], Hong-Kong: Shangwu yinshuguan, 1990, pp.154-155).

pouvoirs locaux. Les diverses mesures, mouvements, règlements qui vont s'étaler entre 1949 et 1958 et qui vont conduire à l'éradication de la prostitution en Chine seront donc toujours à caractère local. Ce qui s'explique sans doute par le fait que la Chine est alors dans une période de transition où elle n'a pas encore mis en place d'institutions nationales. De 1949 à 1954 le pays est provisoirement divisé en six grandes régions administratives regroupant chacune plusieurs provinces et dont les responsables cumulent les fonctions civiles et militaires. Et puis comme le laisse supposer la déclaration faite en septembre 1948 par le maréchal Zhu De:⁵ «En ville il y a des prostituées (*jinü*), des voyous, des drogués, des voleurs, etc. Nous devons les interner (*shourong*), les interdire (*qudi*) et les combattre (*daji*)»,⁶ la prostitution relève de la délinquance. Le tableau suivant (tab.II) illustre le caractère local et l'étalement temporel de l'élimination de la prostitution par les communistes en Chine.

Tableau II
Cycle d'élimination de la prostitution (1945-1958)



Sources: d'après la chronologie de l'histoire de la prostitution en Chine, en annexe de l'ouvrage de Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.610-646.

⁵ Zhu De 朱德 (1886-1976), commandant en chef de l'Armée rouge et, à ce titre, il fut l'un des artisans de la victoire des troupes communistes. Par la suite il a été l'un des dirigeants importants du Parti et de l'Etat.

⁶ Cité par Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.626.

1.1. Les premières expérimentations

Si la prohibition de la prostitution va réellement débiter à partir de 1949, année de la fondation de la RPC, dans certains endroits déjà contrôlés par le PCC, elle est antérieure à cette date. Déjà, lors de leur premier repli au Jiangxi⁷ dans les années 1930, où ils avaient fondé des soviets, les communistes chinois avaient à cœur, semble-t-il, de résoudre le problème de la prostitution.⁸ En 1945, la guerre civile opposant le parti alors au pouvoir (le Guomindang) aux communistes tourne à l'avantage des seconds et, à mesure que leurs troupes prennent le contrôle des villes et "libèrent" le pays, ils élaborent et testent leur programme politique (réforme agraire, réforme du mariage, etc.). Aussi la politique prohibitionniste avait-elle déjà été mise en œuvre dans certaines villes de ces zones dites "libérées". Progressive à Harbin, Jining et Zhang elle fut plus radicale à Shijiazhuang.

Harbin, Jining et Zhang

La première ville à avoir adopté des mesures anti-prostitutionnelles d'inspiration communiste est, semble-t-il, Harbin. La ville est occupée dès août 1945 par les troupes soviétiques qui annoncent immédiatement la dissolution (*jiesan*) des maisons de prostitution. Un an plus tard, le bureau de la Sécurité publique du gouvernement populaire d'Harbin entreprend une grande enquête sur les prostituées (*jinü*) afin de préparer le travail d'élimination définitive: abolition des maisons de prostitution (*qudi jiyuan*) et réinsertion des prostituées (*chuli jinü*).⁹ Le 18 janvier 1948, le gouvernement populaire de Harbin regroupe les prostituées au sein de l'"Association d'auto-délivrance des prostituées d'Harbin"¹⁰ qui est supervisée par des équipes de travail de quartier et par des représentants de la Sécurité publique.¹¹

⁷ Fondé à Shanghai en 1921, le PCC a dû se réfugier dès 1927 dans des provinces reculées, d'abord au Jiangxi puis, après la Longue Marche (1934-35), à Yan'an au Shanxi. Deux endroits où les communistes ont élaboré, testé et réajusté leur politique sociale.

⁸ Hu Chi-hsi, «The Sexual Revolution in the Kiangsi Soviet», *China Quarterly*, juil.-sept. 1974, n°59, pp.488-489.

⁹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.625.

¹⁰ "Hashi jinü ziji hui" "哈市妓女自救会".

¹¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.626.

Deux autres cas de mesures prises par les communistes chinois à l'égard de la prostitution sont relatés dès juillet 1946 par le *Quotidien du peuple*. Il s'agit de deux villes situées dans les zones libérées où des gouvernements populaires fraîchement installés ont pris différentes mesures pour inciter les prostituées à se recycler. A Jining (province du Shandong) les nouvelles autorités organisent une réunion d'information pour les prostituées dans un dancing pour les inciter à se recycler. Afin de les sensibiliser, une ex-prostituée leur fait part de sa propre expérience, *i.e.* de son passé douloureux dans le monde de la prostitution et puis de sa nouvelle vie depuis sa libération. Il leur est aussi dit que le gouvernement démocratique leur manifeste son soutien et s'engage à les aider sur la voie de la reconversion professionnelle.¹²

Dans une autre ville du nom de Zhang (non localisée), des mesures sont adoptées pour que les prostituées puissent quitter dès qu'elles le désirent la maison de prostitution, les libérant ainsi de toute obligation antérieurement contractée envers le tenancier ou la maquerelle.¹³ Un dispensaire anti-vénérien est aussi mis sur pied. L'article rapporte que le nombre des maisons de prostitution, officielles ou clandestines, est ainsi passé de 70-80 à 17, et celui des prostituées est descendu de 1 200 à 120.¹⁴

Que ce soit à Harbin, à Jining ou à Zhang, les mesures appliquées sont progressives et à caractère incitatif. Les premières mesures prohibitionnistes complètes et radicales sont celles prises par la municipalité de Shijiazhuang (province du Hebei).

¹² «Jining jinü zhuan wu zheng ye» 济宁妓女转务正业 (Les prostituées de Jining changent d'occupation au profit d'un travail convenable), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 5 juillet 1946, p.2.

¹³ Il existait autrefois trois statuts définissant les liens entre une prostituée et sa maquerelle ou maison de prostitution: (1) la "prostituée esclave" (*taoren** 讨人) ou "corps ligoté" (*kunbang shenzi* 捆绑身子), (2) la "prostituée gagée" (*zhiya shen** 质押) et (3) la "prostituée libre" (*ziyou shen** 自由身). Dans le premier cas, la prostituée appartenait corps et âme à sa maquerelle; dans le second, elle lui appartenait pour une période de temps fixée par contrat alors que dans le dernier, elles étaient plutôt "associées" (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.154-155).

¹⁴ Sans auteur, «Baituo qiang zuo xiao yan de tongku shengya, Zhangshi jinü dabu zhuan ye» 摆脱强作笑颜的痛苦生涯. 张市妓女大部转业 [Les prostituées de Zhang se recyclent majoritairement abandonnant ainsi une vie de souffrances où pourtant le sourire était obligatoire], *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 15 juillet 1946, p.2.

Shijiazhuang

La ville est libérée en novembre 1947 et, dès le 4 janvier 1948, le gouvernement populaire ordonne la suppression de la prostitution (*jinchang* 禁娼). Les maisons de prostitution de la ville sont fermées, les prostituées envoyées dans un centre d'éducation (*jiaoyang yuan*); quant aux tenanciers (*yezhu*) ils sont renvoyés dans leur lieu d'origine ou bien encore relâchés sous caution, et seuls deux d'entre eux sont déférés devant les tribunaux.¹⁵

Une fois libérées, nous dit l'article, les soixante-douze prostituées recensées dans la ville sont envoyées au Centre d'éducation. Le matin elles y suivent des cours, l'après-midi elles travaillent dans un atelier en sous-traitance, quant à leur soirée elle est consacrée aux loisirs.¹⁶ Parallèlement à ces occupations quotidiennes, elles bénéficient d'un traitement anti-vénérien. Des réunions de dénonciation (*kongsu hui* 控诉会) sont organisées afin, est-il dit, d'éveiller leur conscience en leur faisant comprendre que les tenanciers et maquerelles sont des monstres. Lors de ces réunions, les prostituées doivent dénoncer publiquement et en leur présence les agissements crapuleux de leurs anciens proxénètes.¹⁷

Puis une fois guérie, conscientisée, ayant reçu des rudiments scolaires et ayant goûté au travail manuel, les prostituées peuvent quitter le Centre. Toutefois, cette sortie se fait de façon progressive. Un premier contingent de dix-sept femmes, toutes originaires de la ville et y ayant de la famille, est d'abord libéré. Mais, toujours selon le *Quotidien du peuple*, la moitié d'entre elles se sont enfuies avec leur maquerelle pour retourner, semble-t-il, à leur ancienne occupation. Forte de cet échec, la direction du Centre devient plus vigilante à l'égard

¹⁵ Yang Zhongye 杨重野, «Shijiazhuang shi shi zenme yang gaizao jinü de» 石家庄市是怎样改造妓女的 (Comment la municipalité de Shijiazhuang a réformé les prostituées), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 24 novembre 1949, p.4; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.626.

¹⁶ Yang Zhongye, «Shijiazhuang shi shi zenme yang gaizao jinü de», op. cit.

¹⁷ Cette pratique n'est pas spécifique à la réforme des prostituées. Elle est assez comparable à ce qui a été décrit lors des premières tentatives de mise en application de la réforme agraire dans les zones libérées où, en 1947, lors d'assemblées de lutte (*douzhenhui*), les personnes exploitées devaient dénoncer, injurier, frapper et parfois tuer leurs anciens maîtres (cf. M.- C. Bergère, *La République populaire de Chine de 1949 à nos jours*, op. cit., p.32). Des méthodes similaires seront aussi utilisées dans les mouvements politiques ultérieurs.

des futures libérables. La deuxième vague de sortie qui concerne dix autres femmes originaires de la région est mieux préparée: l'existence de la famille est préalablement vérifiée et sa collaboration assurée. Il en est de même pour le troisième groupe de neuf femmes ayant, elles, des parents dans les zones libérées. Quant aux dernières, elles ne sont relâchées qu'une fois mariées, le mariage étant préalablement soumis à l'approbation de la direction du Centre. Une enquête menée auprès de vingt-cinq de ces femmes ainsi mariées montre deux cas d'échec: deux femmes sont retournées au Centre, l'une qui s'était mariée avec un de ses bons clients (*shuke*) malgré la réticence du Centre, est-il précisé, et une autre qui avait épousé un homme déjà marié. Afin d'éviter qu'elles ne retombent dans la prostitution, tout est fait pour encadrer ces femmes lors de leur sortie, aucune prostituée, même après rééducation, n'est relâchée seule dans la société. Ceci préfigure la méthode adoptée par la suite, et qui existe encore aujourd'hui.

Malgré le succès affiché, cette transformation a suscité de la part des intéressées quelques réticences. Le *Quotidien du peuple*, lui-même, mentionne des réticences à chaque étape du processus: réticences quant à l'internement, certaines prostituées ne voulaient pas intégrer le Centre; réticences à se considérer comme victimes, au début beaucoup d'entre elles n'avaient pas de souffrances particulières à épancher, pas de griefs envers leur proxénète et même certaines considéraient que les tenanciers n'étaient "pas si mal" (*hai bu cuo*) avec elles; et enfin, réticences à changer de vie, la moitié des premières libérées s'étant enfuie avec leurs anciennes maquerelles.

Au lendemain de la prise du pouvoir par les communistes, chaque municipalité s'est attelée à la tâche de rétablir l'ordre public et de faire disparaître des fléaux sociaux tels que la délinquance, la mendicité, les jeux d'argent, l'opium et la prostitution. En général, les historiens chinois reconnaissent deux modèles d'éradication de la prostitution: le *modèle de Pékin*, rapide et radical et le *modèle de Tianjin*, progressif et plus modéré.¹⁸ Ce double processus correspond à ce qui avait été entrepris quelques années plus tôt, d'un côté, par la

¹⁸Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.585; Yang Jiezeng, He Wannan, *Shanghai changji gaizao shihua*, op.cit., pp.24-25; Yan Xin 彦欣 [dir.], *Maiyin piaochang yu shehui kongzhi: shehui wenti zhuanji yanjiu ziliao ji* 卖淫嫖娼与社会控制: 社会问题专题研究资料集 (Prostitution et contrôle social: recueil de documents d'études sur les problèmes sociaux), Pékin: Chaohua chubanshe, 1992, p.81.

municipalité de Shijiazhuang et, de l'autre, par les villes d'Harbin, de Jining et de Zhang.

Notons toutefois qu'un autre auteur, Wu Dan, établit trois modes d'interdiction (*jin shi* 禁式): brusque (*zhou* 骤) comme à Pékin et à Xi'an, progressif (*jian* 渐) comme à Tianjin et à Wuhan, et persévérant (*zhui* 追) pour les villes comme Shanghai, où il a fallu s'y reprendre à plusieurs fois avant d'aboutir à une éradication totale.¹⁹

1.2. Destruction et réparation: le modèle Pékin

Dès la "libération" de la ville, des mesures sont prises pour éliminer sans plus tarder et de façon radicale la prostitution. Pékin passe sous le contrôle des troupes communistes le 31 janvier 1949 et la prostitution est officiellement jugée éradiquée en juin 1950.

A la lecture de la littérature sur le sujet,²⁰ il s'avère que l'élimination de la prostitution est conçue comme la combinaison de deux choses: la *destruction* d'un système, le système des prostituées (*jiniü zhidu* 妓女制度), et la *réparation* des dommages causés par ce système. Comme le montre le tableau suivant (3.2), la destruction est le prélude de la réparation. Dans le processus de destruction se dégagent deux grandes étapes qui s'articulent autour de la décision officielle de fermeture des maisons de prostitution (21 novembre 1949). La première phase (mars 1949 à novembre 1949) est une phase de *préparation* avec la mise en place de mesures palliatives, la tenue d'une grande enquête et l'élaboration des instruments - textes officiels, comités, institutions - devant permettre de réaliser cette élimination de la prostitution. La deuxième phase (23 novembre 1949-juin 1950) est une phase d'*action* où

¹⁹ Wu Dan, *Zhongguo jinü shenghuo shi*, op. cit., pp.350-352.

²⁰ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit.; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit. Ce *Récit véritable de la fermeture des maisons de prostitution de Pékin* a été compilé en 1988 par le Bureau de la Sécurité publique de Pékin. L'ouvrage est principalement composé de témoignages de personnes ayant participé à ce travail d'élimination de la prostitution (fermeture des maisons de prostitution, réforme des prostituées) et aussi, mais dans une moindre mesure, de personnes réformées (prostituées mais aussi maquerelles). On y trouve en annexe quelques documents datant de cette époque: documents officiels, articles de presse, lettres d'encouragement de la population, partitions de chansons, photos, etc. Toutefois, les témoignages, qui en fait sont des souvenirs sur des événements datant de presque trente ans, restent empreints de beaucoup d'idéologie, d'autant plus qu'ils ont été écrits au moment où la prostitution est redevenue une préoccupation sérieuse pour les autorités et qu'ils ont visiblement une fonction didactique.

l'intervention des forces de police - fermeture, arrestation - va permettre de procéder au deuxième volet qu'est la réparation, *i.e.* le traitement des personnes ainsi récupérées (prostituées, proxénètes).

Tableau III
Processus d'élimination de la prostitution à Pékin (1949-1950)

31 janv. 1949	Destruction			Réparation	
	Mars à novembre 1949	21 nov. 1949	22 nov. 1949 à juin 1950		
"Libération" de Pékin par les troupes communistes	Phase de préparation		Décision	Phase d'intervention	
	mars	mai à nov.	Adoption de la "Résolution de la fermeture des maisons de prostitution"	21-22 nov.	22 nov.-fin juin
	Mise en place de mesures palliatives -> réglementation de la prostitution	Travail de préparation		Rafle: fermeture des maisons, arrestation des prostituées et des proxénètes	Réparation: rééducation des prostituées, réforme et/ou condamnation des proxénètes

Destruction

La phase préparatoire (mars à novembre 1949) débute avec la prise de quelques mesures palliatives. Pendant quelques mois, la politique réglementariste, c'est-à-dire de l'intervention des autorités dans le fonctionnement des maisons de prostitution, se poursuit, mais de façon quelque peu différente que par le passé. En mars 1949, moins de deux mois après la libération de Pékin, la Sécurité publique et le gouvernement populaire de la ville adoptent la "*Décision provisoire sur le contrôle des maisons de prostitution*"²¹ qui prévoit de contrôler les clients et de protéger les prostituées. Chaque jour, les tenanciers doivent remettre aux autorités une liste détaillée des clients et leur signaler tout individu suspect, en l'occurrence celui qui aurait des armes ou du matériel de communication mais aussi les militaires et les déserteurs. Ces mesures envers les clients sont donc aussi un moyen de débusquer les éventuels rebelles au nouveau régime qui se cacheraient dans les maisons de prostitution. Outre le contrôle des clients, diverses mesures sont prévues pour assurer la protection des prostituées: bannissement des mauvais traitements, interdiction de la prostitution forcée (*bi liang wei chang**) et de la prostitution juvénile. Les tenanciers,

²¹ «*Dui jiyuan jinxing guan zhi de ruogan zanxing guiding*» “对妓院进行管制的若干暂行规定”。

maquerelles et autres proxénètes ne doivent pas empêcher les prostituées de quitter le métier (*congliang**) si elles le désirent et doivent leur interdire d'exercer si elles ont une maladie vénérienne. Cette décision provisoire prévoit également le contrôle de tous les autres membres du personnel des maisons de prostitution.²²

Parallèlement à ces mesures qui sont conçues comme un pis-aller, le travail de préparation d'une politique plus conforme aux idéaux communistes se met peu à peu en place, il va durer 6 mois (mai à octobre 1949). Le processus débute par une enquête en profondeur sur le milieu de la prostitution de Pékin. La demande émane des plus hautes autorités de la ville, le premier Secrétaire du Comité municipal du Parti de Pékin, Peng Zhen et le maire, Ye Jianying,²³ pour qui

«afin de déterminer la façon de régler le sort des maisons de prostitution, il convient d'abord d'envoyer des gens étudier la situation pour ensuite décider d'une politique de traitement».²⁴

A cet effet, le 23 mai, à l'initiative des bureaux de la Sécurité publique et des Affaires civiles et de la Fédération des femmes, un "groupe de travail" à caractère confidentiel est constitué. Avec maintes difficultés dues à la réticence des tenanciers et aussi des prostituées, le groupe établit un rapport détaillé sur les deux cents maisons de prostitution qu'il a visitées. Le rapport servira de document de base pour l'élaboration de la politique de fermeture des maisons de prostitution.²⁵ Quelque temps après, le 9 août 1949, deux membres de la première Assemblée des représentants populaires de tous les milieux de Pékin (*Beiping shi gejie renmin daibiao huiyi*) adressent une requête au gouvernement pour la réforme des prostituées (*gaizao jinü*) et leur participation au travail productif, la réduction de nombre de parasites,

²² *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, pp.4-5.

²³ Ce sont deux des futurs dirigeants du Parti et de l'Etat. Ye Jianying 叶剑英 (1897-1986), vétéran de la Longue marche, occupera, jusqu'à sa retraite en 1985, différents postes importants: maire de Pékin (Beiping) à la Libération, gouverneur du Guangdong et commandant de la région militaire, ministre de la Défense de 1971 à 1978, puis président du Comité permanent de l'ANP. Peng Zhen 彭真 (1902-), dirigeant communiste depuis Yan'an, sera, entre autres, lui aussi maire de Pékin et président du Comité permanent de l'ANP.

²⁴ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai, op. cit.*, p.589; *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, pp.7-8.

²⁵ *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, pp.8-14; Cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai, op. cit.*, p.589.

l'organisation de centres d'apprentissage pour les prostituées (*jinü xueyi suo*) afin qu'elles puissent subvenir à leurs besoins.²⁶

C'est suite à cette demande populaire, est-il rapporté, que la ville élabore les "*Dispositions pour le traitement des prostituées de Pékin*"²⁷ (19 septembre 1949). Le texte prévoit le regroupement en vue d'une formation (*jixun*) pour les "prostituées connues" (*mingchang* 明娼), c'est-à-dire enregistrées auprès des autorités. Un traitement de nature différent est prévu pour les prostituées clandestines (*anchang** 暗娼). Toutefois, le sujet des clandestines sera occulté par la suite, aucune source ne mentionne ce qui leur est advenu. Pour les tenanciers de maisons de prostitution (*jiyuan laoban* 妓院老板) et les maquerelles (*lingjia** 领家), ces dispositions prévoient la cessation immédiate de leur activité, de même que d'éventuelles poursuites judiciaires contre ceux et celles qui ont commis des actes de cruauté et porté atteinte à la vie des prostituées ainsi que la confiscation de tous les biens qui auraient été acquis soit illégalement soit par l'exploitation des prostituées. Le reste du personnel, surveillants (*genma** 跟妈) et domestiques (*chafang, huoji*), doit, quant à lui, être congédié.²⁸

Pour préparer les tâches prévues par ces dispositions, divers organismes officiels (bureaux des Affaires civiles, de la Sécurité publique, de la Santé, de l'Industrie, la Fédération des femmes et la Cour populaire) constituent un "Comité pour le traitement des prostituées".²⁹ Mais l'instrument essentiel du travail préparatoire d'abolition de la prostitution est le "*Commandement général pour la fermeture des maisons de prostitution*",³⁰ formé le 15 octobre 1949 par la Sécurité publique, le Bureau des Affaires civiles (*minzhengju*) et la

²⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.627; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., p.17.

²⁷ "*Beiping shi chuli jinü banfa*" "北平市处理妓女办法".

²⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.589; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., pp.17-18."

²⁹ "*Chuli jinü weiyuanhui*" "处理妓女委员会".

³⁰ "*Fengbi jiyuan zong zhihuibu*" "封闭妓院总指挥部".

Fédération des femmes.³¹ Le fait que ce commandement soit dirigé par Luo Ruiqing,³² ministre de la Sécurité publique et responsable du Bureau de la Sécurité publique de Pékin, souligne bien l'importance que les autorités communistes accordent à cette tâche.

Les choses s'accélérent d'ailleurs à partir du mois de novembre 1949. Le 12, les organes de la Sécurité publique se réunissent et décident de l'attitude à adopter: rééducation (*jiaoyu gaizao*) pour les prostituées, réforme et rééducation de nature coercitive (*qiangpo gaizao jiaoyu*) ou encore sanction pénale pour les proxénètes, selon la gravité de leurs actes;³³ le 16, le "Commandement général pour la fermeture des maisons de prostitution" élabore un programme pour le traitement des tenanciers et des proxénètes (*chuli laoban, lingjia*) et pour l'internement des prostituées (*shourong jinnü*);³⁴ le 20 au soir, le secrétaire du Comité du Parti de Pékin, Peng Zhen, accompagné de dirigeants du gouvernement du Parti, visite les maisons de prostitution, notamment celles de Ba da hutong*,³⁵ afin, est-il précisé, de mieux connaître la situation.³⁶

Après six mois de travail préparatoire, le gouvernement populaire de Pékin décide de passer à l'action. C'est la décision officielle de l'élimination de la prostitution. Le 21 novembre 1949 à 17 h, la deuxième Assemblée municipale populaire adopte à l'unanimité la "Résolution de la fermeture des maisons de prostitution".³⁷ Le document débute par la déclaration d'intention suivante qui résume la vision de la prostitution qu'avaient, à l'époque, les communistes chinois:

«Nous considérons que la maison de prostitution est une survivance du système barbare à caractère bestial des anciens gouvernants et exploiters qui détruit la

³¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.589; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., pp.18-19.

³² Luo Ruiqing 罗瑞卿 (1906-1978), originaire de Sichuan, a adhéré au PCC en 1929. Il est nommé ministre de la Sécurité publique en 1949, et il sera aussi responsable des mesures de sécurité entourant Mao Zedong. Il devient chef d'état-major général de L'Armée populaire de libération (APL) en 1959. Evincé en 1965 il sera réhabilité en 1975.

³³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.589; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., pp.18-19.

³⁴ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.589.

³⁵ "Les Huit Ruelles", un des "quartiers chauds" de l'ancien Pékin.

³⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.589 et p.629.

³⁷ "Guanyu fengbi jiyuan de jueyi" "关于封闭妓院的决议".

femme dans son corps et dans son esprit et qui porte atteinte à sa dignité; [nous considérons] que la transmission de la syphilis et de la blennorragie met grandement en péril la santé nationale, et que les tenanciers, maquerelles et usuriers sont une monstruosité extrêmement cruelle et barbare inhérente au féodalisme.»³⁸

Avec un tel constat, la Résolution prévoit donc la fermeture immédiate de toutes les maisons de prostitution de la ville. La fermeture s'accompagnera aussi de la confiscation des locaux et du regroupement des proxénètes afin de déterminer du traitement qu'il convient d'appliquer à chacun. La résolution prévoit aussi le rassemblement des prostituées pour qu'elles puissent recevoir une formation (*xunlian*), subir une réforme de la pensée et un traitement anti-vénérien, avec, à la clé, un retour dans la famille, pour celles qui en ont une, ou encore le mariage, pour celles qui ont déjà un fiancé, quant aux autres, en fait celles qui sont seules, elles devront apprendre un métier (*xueyi*) et participer au travail productif.³⁹ Il est ainsi prévu qu'aucune prostituée, fut-elle réformée, ne sera relâchée seule dans la société.

La décision du nouveau maire de Pékin, Nie Rongzhen 聂荣臻, de faire appliquer immédiatement cette Résolution⁴⁰ déclenche la *phase d'intervention* (nov.1949-juin 1950) qui va se dérouler en deux étapes: l'une très courte, la *rafle* et l'autre plus longue, la *réparation*.

L'intervention policière qui va procéder à la fermeture des maisons de prostitution et au regroupement des proxénètes, d'une part, et des prostituées, d'autre part, se déroule en une nuit, la nuit du 21 au 22 novembre 1949. Le jour J à 17 h 30, la Sécurité publique est mobilisée et un groupe d'intervention est mis sur pied. Il se divise en vingt-sept équipes de trois personnes, chacune chargée de la fermeture de cinq à dix maisons de prostitution. La police est aidée par 2 400 autres personnes, cadres ou simples membres de la milice populaire. A 20 heures l'intervention débute: trente-sept camions sont envoyés dans tous les quartiers de la ville et dans les banlieues. Cette expédition aux allures militaires se poursuit toute la nuit et ne prend fin qu'à cinq heures du matin quand toutes les maisons de

³⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.701; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., p.290.

³⁹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.701.

⁴⁰ *Ibid.*, p.590.

prostitution de la municipalité ont été fermées. En tout, ce sont 224 maisons de prostitution qui ont été vidées de leurs occupants et mises sous scellés. Et, selon la version officielle, «dorénavant, il n’y a plus à Pékin ce système barbare (*yeman*) des maisons de prostitution qui piétine (*roulin*) et humilie (*cuican*) les femmes.»⁴¹

1 268 prostituées⁴² sont rassemblées et conduites dans des centres d’éducation (*jiaoyang yuan*) où on va les “aider” à adopter un mode de vie plus convenable. Et, là encore, selon la terminologie officielle, les “prostituées sont sorties du brasier (*tiaochu huokeng**跳出火坑), i.e. de l’enfer, et ont été libérées (*huode jiefang*).”⁴³ 269 tenanciers de maison de prostitution (*laoban*) et 185 maquerelles (*lingjia**) sont regroupés dans les locaux de la Sécurité publique où l’on va décider de leur sort.⁴⁴

Les clients sont quant à eux quasi absents. Un témoignage rapporte néanmoins que cette nuit-là les clients présents ont aussi été rassemblés. Leur cas fut vite réglé, après quelque admonestation ils ont été fichés par la police. Ceux qui appartenaient déjà à une *danwei*⁴⁵ ont été remis à celle-ci qui avait été priée de venir les chercher. Ceux qui n’étaient encore affiliés à aucune unité de travail ont dû consigner par écrit leur faute, de même que leur volonté de

⁴¹ Rapport sur la fermeture des maisons de prostitution prononcé par Luo Ruiqing le 22 novembre 1949 au matin devant la deuxième Assemblée populaire de Pékin. Cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.590.

⁴² Quarante-huit autres seront internées par la suite, on ne sait comment, ce qui explique le nombre de 1.316 que l’on retrouve dans certaines sources, cf. *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., pp.26-28.

⁴³ Rapport sur la fermeture des maisons de prostitution prononcé par Luo Ruiqing le 22 novembre 1949 matin, lors de la deuxième Assemblée municipale populaire. Cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.590.

⁴⁴ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.590.

⁴⁵ La *danwei* 单位, “unité de travail”, désigne tous les lieux de travail qui relèvent du secteur d’Etat (usine, entreprise, bureau, université, etc.). Dirigée par le comité du Parti, elle s’occupe du logement, de la santé, des loisirs des employés, de leur niveau idéologique et politique, et c’est encore elle qui donne les recommandations nécessaires en vue d’un mariage ainsi que l’autorisation de faire un enfant. En outre, chaque *danwei* possède un département de protection, qui s’occupe du maintien de l’ordre. Les sanctions qu’il peut appliquer vont de l’autocritique à la rééducation par le travail, et c’est seulement pour des cas graves qu’on a recours à la justice étatique (cf. J.-L. Rocca, , «La loi et la citadelle: ...», op. cit.). Depuis la fin des années 1980, avec le développement du secteur privé, cette “mini-société”, clé de voûte du contrôle social pendant quarante ans, a perdu beaucoup de son importance et de ses prérogatives.

corriger leur conduite, pour être libérés.⁴⁶

«Dorénavant, à Pékin le système des maisons de prostitution, résidu (*canyu*) du système féodal, a été complètement éliminé (*xiaomie le*). (...) En éliminant ce type de crime monstrueux (*zui'e*) nous allons certainement rencontrer la résistance des anciennes forces. Il faut que nous brisions ces résistances, et que nous surmontions les difficultés de cette tâche. (...). Après la fermeture des maisons de prostitution la principale réparation (*shanhou*) consiste à réformer la pensée des prostituées (*gaizao jinü sixiang*), à leur fournir des moyens d'existence (*anzhi shenghuo*). Le peuple de Pékin compte user de toutes ses forces pour résoudre la question des prostituées!»⁴⁷

rapporte Peng Zhen le lendemain devant la deuxième Assemblée populaire de Pékin. Cela annonce le deuxième volet de l'élimination de la prostitution qu'est la *réparation* et qui va s'étaler de la fin du mois de novembre 1949 au mois de juin 1950.

Réparation

Après la grande rafle qui a fermé et mis sous scellés les maisons de prostitution, leurs principaux occupants, prostituées, maquerelles et tenanciers, sont déplacés et regroupés en différents lieux dans l'attente qu'on statue sur leur sort. Pour prendre en charge ce travail qui est considéré comme une "réparation", *shanhou* 善后 - qui signifie précisément "remédier aux suites de troubles, d'un désastre, etc." - le gouvernement municipal met sur pied plusieurs instances: (1) le Comité d'instruction judiciaire (*shenxun weiyuanhui*), organisé et dirigé par la police et la justice pour traiter le cas (*chuli*) des tenanciers et maquerelles (*laoban, lingjia*); (2) le Comité pour le traitement des biens (*caichan chuli weiyuanhui*), organisé et dirigé par la police et les Affaires civiles pour s'occuper de la confiscation des biens acquis par les tenanciers en exploitant les prostituées; (3) le Centre féminin de production et d'éducation (*funü shengchan jiaoyang yuan* 妇女生产教养院) - organisé et dirigé par la Fédération des Femmes, les bureaux de la Santé et des Affaires civiles - dont la tâche est d'éduquer et de soigner les prostituées, de les renvoyer dans leur famille, de les aider à trouver un conjoint ou encore de leur organiser un travail productif.⁴⁸

⁴⁶ *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., pp.43-44.

⁴⁷ D'après le discours reproduit in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.590-591.

⁴⁸ *Ibid.*, p.591.

Cette phase de réparation qui va s'étaler de la fin novembre 1949 à la fin du mois de juin 1950 est conçue et appliquée de façon différentielle pour les *prostituées* et les *proxénètes*.

Les prostituées, “ces femmes qui ont été corrompues par une vie des plus sombres dans l'ancienne société” (*yi qun bei jiu shehui zui yin'an de shenghuo fushi le de funü*),⁴⁹ comme elles étaient alors qualifiées, passent sous la tutelle du Centre féminin de production et d'éducation. Cette institution est dirigée par une femme de 30 ans, Yang Yunyu 杨蕴玉, jeune cadre communiste, vice-responsable de la Fédération des femmes de Pékin. Elle est secondée par une autre jeune cadre de la Fédération des femmes, âgée, elle, de 27 ans, Zhang Jiexun 张洁珣. L'institution, créée le 22 novembre 1949, se répartit en huit emplacements, installés dans des anciens lupanars, chacun accueillant environ 140 pensionnaires.⁵⁰

Le processus de réforme des prostituées a été décrit en décembre 1950 par Zhang Jiexun, directrice adjointe du Centre de rééducation, dans un rapport intitulé “*Comment les élèves (xueyuan 学员)⁵¹ ont été éduquées*”.⁵² Selon ce rapport, l'objectif de l'internement des prostituées est de

«pouvoir procéder à une réforme éducative (*jiaoyu gaizao*) et un traitement anti-vénérien, afin qu'elles deviennent des femmes nouvelles, saines de corps et d'esprit, et que leur existence emprunte une nouvelle voie».⁵³

La première partie du rapport relate le déroulement de cette réforme des prostituées. Une fois les prostituées rassemblées dans les locaux du Centre, il a d'abord fallu rétablir le calme, c'est-à-dire mettre un terme aux pleurs, aux cris et empêcher les tentatives d'évasion. Beaucoup de prostituées ne comprenaient pas ce qui leur arrivait et certaines avaient peur d'être déportées dans les régions reculées. Le retour au calme a nécessité six jours, après quoi la tâche a consisté à susciter une prise de conscience chez les prostituées et à procéder à leur

⁴⁹ *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, p.51.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ D'après une consigne donnée au personnel d'encadrement du Centre féminin de production et d'éducation de Pékin, le mot prostituée (*jiniü*) n'avait plus lieu d'être employé. Les prostituées étaient devenues des “apprenties” ou “élèves” (*xueyuan 学员*) et on devait les appeler “sœurs” (*jiemei 姐妹*) (*ibid.*, p.40).

⁵² “*Zenme yang xueyuan jinxing jiaoyu*”. Ce rapport est reproduit in *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, pp.301-310.

⁵³ *Ibid.*, p.302.

éducation. Le but de cette éducation est de

«réformer leur pensée, éveiller leur conscience de classe, déclencher la dénonciation de leurs souffrances, corriger leur mentalité de parasite et leur conception fataliste de la vie, couper tout lien avec leurs maquerelles et tenanciers ainsi qu’avec leur vie passée, détruire l’idée de continuer à gagner sa vie par la prostitution, leur inculquer la notion de travail afin qu’elles s’engagent sur la voie d’une nouvelle existence»⁵⁴

Toujours selon ce rapport, la prise de conscience est envisagée par un double moyen. D’une part, en leur dévoilant l’ancienne société, *i.e.* l’oppression du peuple par le Guomindang, l’exploitation et les exactions des propriétaires fonciers, les crimes des tenanciers de maisons de prostitution, l’oppression de la femme en général. Et, d’autre part, en leur présentant la nouvelle société: les conditions de la victoire du peuple, l’épopée communiste, la RPC, le PCC. Bref, les amener à faire une différenciation entre “les ténèbres malfaisantes de l’ancienne société et la clarté de la nouvelle société” (*jiu shehui de zui’e hei’an he xin shehui de guangming*). Le matériel didactique est puisé dans les œuvres littéraires et théâtrales. Pour dénoncer les exactions des propriétaires fonciers, on se sert de “La fille aux cheveux blancs”.⁵⁵ Ce classique du corpus révolutionnaire peut se résumer ainsi: couvert de dettes et contraint abusivement à vendre sa fille au propriétaire foncier, un dénommé Huang, le père de l’héroïne Xi’er, se suicide de désespoir. La jeune fille, après avoir été abusée et mise enceinte par le despotique Huang, se sauve dans la montagne où elle survit difficilement et où ses cheveux blanchissent prématurément. Pour finir, elle sera découverte et sauvée par un détachement de l’Armée rouge. Pour illustrer les malversations et la cruauté des tenanciers, deux œuvres sont utilisées: “Le jour se lève”⁵⁶ et “Une femme méprisante”⁵⁷. Ce dernier est un roman moins connu de l’écrivain Ma Feng 马烽 (1922-) racontant la situation tragique d’une femme contrainte à la prostitution qui doit essuyer, en plus de toutes sortes de malversations et d’humiliations, le mépris de ses contemporains.

⁵⁴ *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, p.303.

⁵⁵ 白毛女 *Bai mao nü*, pièce de théâtre écrite en 1945 par de He Jingzhi 贺敬之 et Ding Yi 丁毅, qui devient aussi un film en 1950.

⁵⁶ Cf. *supra*, chap.II, p.99.

⁵⁷ 一个下贱的女人 *Yi ge xiajian de nüren*.

Les prostituées, qui entre temps sont donc devenues des “élèves” (*xueyuan*), suivent des cours de politique, là encore basés sur des histoires édifiantes ou des films, non moins édifiants, tels ceux déjà mentionnés. Dans le but de stimuler leur ardeur révolutionnaire, des productions telles que “Filles de Chine”⁵⁸ et le “Récit de l’émancipation des filles de fumée et de fleurs”⁵⁹ leur sont aussi projetées. Le premier est un film qui raconte les actes héroïques d’un groupe de femmes en 1936 lors de la résistance anti-japonaise en Mandchourie, héroïsme qui ira jusqu’au sacrifice de leur vie. Le second est un film documentaire tourné la même année par les Studios de Pékin, en collaboration avec le Centre féminin de production et d’éducation de Pékin et ses pensionnaires, qui relate de façon lénifiante la libération et le processus de réforme des prostituées.⁶⁰

La prise de conscience désirée par les autorités se fait à l’aide d’une méthode propre aux communistes chinois qui demande une participation active des intéressés, la réunion de dénonciation (*sukuhui* 诉苦会), littéralement “réunion pour dénoncer les souffrances”. C’est un moyen éducatif important du processus de réforme, les prostituées sont amenées à confier leur expérience passée, leur souffrance, et à manifester leur haine des proxénètes. Cela se passe d’abord en présence d’un petit groupe, puis ensuite devant des effectifs plus importants et enfin devant le Centre entier.⁶¹ Ces réunions de dénonciation deviennent parfois des “assemblées de lutte” (*douzheng dahui* 斗争大会),⁶² la différence entre les deux en étant juste de degré. Dans certains cas où les proxénètes incriminés étaient détenus, des séances de ce genre ont été organisées, dans ces “assemblées de lutte”, où ont lieu des “luttres de

⁵⁸ 中华女儿 “Filles de Chine”, produit en 1949.

⁵⁹ 烟花女儿翻身记 *Yanhua nü'er fanshen ji*.

⁶⁰ Le film est présenté dans le *Quotidien du peuple* du 4 mai 1950, p.3 et du 8 mai 1950, p.4. C’est aussi le titre d’une ode composée à la gloire de la libération des prostituées par un certain Xin Daming 辛大明 parue par épisodes dans le *Quotidien du peuple* en janvier 1950, elle est par ailleurs dédiée aux élèves du Centre féminin de production et d’éducation de Pékin.

⁶¹ Les affaires de ce genre sont parfois rapportées dans la presse, par exemple le *Xinmin bao* fait état de la réunion de dénonciation qui a eu lieu au Centre n°4, au cours de laquelle une dénommée Xu Shumin a raconté sa vie chez la maquerelle Zhu Xueqin qui l’avait achetée à l’âge de trois ans (cf. *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, pp.222-228).

⁶² *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, p.305.

dénonciation” (*kongsu douzheng* 控诉斗争), les prostituées font face aux proxénètes qui se trouvent être, cette fois-ci, du mauvais côté de la barrière. Ce procédé a été conçu comme un moyen de leur faire prendre conscience que la société a bel et bien changé et que le changement est irréversible.⁶³ Une autre particularité de la pratique communiste, qui là encore demande une participation et un investissement de chacun, est le petit groupe de discussion. Après chaque événement éducatif (film, cours politique, réunion de dénonciation), chacune est amenée à se prononcer, à raconter sa propre expérience.

L’instruction scolaire et les activités culturelles sont aussi mises à contribution pour aider à la prise de conscience désirée par les autorités. Les “élèves” apprennent à écrire avec des slogans du genre “le travail est ce qu’il y a de plus glorieux” (“*laodong zui guangrong*”), ou bien “ne pas compter sur les hommes pour manger” (“*bu kao nanren chifan*”). Elles sont mobilisées jusque dans leurs activités de loisirs: elles réécrivent les paroles des chansons chantées chaque soir à la veillée, elles mettent leur expérience en pièce de théâtre, etc. La réforme de la pensée se fait aussi par le travail manuel et la vie en collectivité. Les autorités entreprennent de les familiariser avec le travail productif car en raison “du mode de vie indolent qui autrefois était le leur, elles ont perdu tout sens du travail et le voient comme quelque chose de pénible”.

Toujours selon ce rapport de Zhang Jiexun sur le processus de rééducation des prostituées de Pékin, une certaine ouverture sur la société, bien que canalisée, leur a été fournie. Elles ont pu participer aux grandes fêtes célébrées par la nation toute entière comme le 1^{er} mai, la fête internationale du travail, ou le 8 mars, journée internationale des femmes, et cela afin de renforcer leur sentiment d’émancipation. Elles ont aussi reçu le soutien de la population, qui s’est manifesté notamment par des messages de sympathie. Des ouvrières, des étudiantes, toutes femmes de la “Chine nouvelle”, leur ont adressé des messages de soutien ou bien envoyé du matériel éducatif, et diverses personnalités sont aussi venues les voir.

Le monde des arts et de la littérature a aussi été mis à contribution pour leur écrire des histoires édiifiantes comme “Liu Xiaozhu est sortie du brasier” (*Liu Xiaozhu tiaochu huokeng*) ou autre “Récit de l’émancipation des filles de fumée et de fleurs”. Les artistes ont

⁶³ Cf. *infra*, p.124.

aussi aidé les pensionnaires à écrire et monter des pièces de théâtre, notamment le “Dégel de la rivière gelée depuis mille ans”.⁶⁴ La pièce dévoile l’envers du monde de la prostitution, loue la libération des prostituées et les encourage à changer de vie. Conçue comme une mise en scène de leur vie passée, elle est d’ailleurs jouée par les prostituées elles-mêmes. La pièce a été écrite sur commande par le dramaturge Ma Xiaobo 马小波 (1918-) qui s’est inspiré de l’affaire judiciaire du couple de tenanciers Huang Shuqing et Huang Wanshi.⁶⁵ Elle nous raconte l’histoire d’une jeune femme, veuve et mère d’un enfant, qui n’a d’autre alternative que de se prostituer dans un lupanar de dernière catégorie. Son enfant qui, dans l’ancienne société, évoluait dans cette horrible maison de prostitution vit désormais au Centre féminin où il mène une vie diamétralement opposée à la précédente: il va à l’école, il est heureux, etc. La pièce se termine par un vibrant hommage à Mao, au Parti et à la Chine nouvelle. Elle a été jouée pendant une semaine dans un grand théâtre de Pékin devant 20 000 spectateurs.

Le traitement des prostituées est aussi médical, un dépistage anti-vénérien est mis en place dès le 28 novembre. 1 303 personnes ont reçu un traitement (soit 96,6% des internées) dans six établissements médicaux mobilisant ainsi 57 soignants.⁶⁶ Les prostituées étaient principalement atteintes de syphilis (*meidu*)⁶⁷ et de blennorragie (*linbing*).

Après la rééducation et le traitement anti-vénérien commence la réinsertion des ex-prostituées. Selon le “*Bilan du travail de traitement des prostituées de Pékin*”⁶⁸ daté du 9 juin

⁶⁴ 千年冰河开了冻 *Qian nian binghe kai le dong* “Dégel de la rivière gelée depuis mille ans” (cf. *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, pp.177-178 et pp.183-186; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.703-706, p.703).

⁶⁵ Cf. *infra*, p.124.

⁶⁶ *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, p.64; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.703-704.

⁶⁷ *Meidu* 梅毒, mot à mot “poison prune”. Au début les Chinois ont appelé la syphilis “abcès cantonais” (*guangchuang* 广疮), car la propagation en Chine vers 1488-1505 de ce “mal de Naples” ou encore “mal français”, comme on l’appelait autrefois en Europe selon qu’on était situé à l’ouest ou à l’est du massif alpin, a d’abord eu lieu dans la région de Canton. Par la suite, elle fut nommée “abcès arbose” (*yangmei chuang* 杨梅疮) du fait d’une ressemblance d’aspect entre le chancre syphilitique et l’arbose (fraise de Chine). Le *mei* 梅, “prune”, de son nom actuel est sûrement un abrégement de *yangmei* 杨梅, “arbose”.

⁶⁸ *Beijing chuli jinü gongzuo zongjie*, reproduit in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.701-706.

1950, elle débute le 1^{er} février 1950. Cette réinsertion s'est terminée le 5 juin 1950, date de la fermeture du Centre. Le sort de 988 personnes, *i.e.* 75% des 1 316 prostituées,⁶⁹ a été réglé de la façon suivante: 505 se sont mariées, 374 sont retournées dans leur lieu d'origine, 34 ont intégré une troupe de théâtre ou une équipe médicale, 62 cas avaient déjà été réglé dans d'autres affaires, 13 ont été envoyées en maison de retraite (*anlaosuo*), 67 étaient encore au Centre en attente d'un conjoint (*zhai pei*), 94 enfants - enfants de prostituées ou fillettes achetées par les maquerelles - ont aussi tous été placés (adoption, placement dans la famille ou en centre d'accueil).

Quant aux 261 femmes qui n'avaient personne pour les accueillir (famille d'origine, mari, collectivité), le gouvernement leur a mis sur pied une filature industrielle où elles travaillaient tout en recevant une formation professionnelle pour "devenir bientôt de vraies ouvrières".⁷⁰ La filature, comme toute unité travail (*danwei*) qui, pour reprendre une image de Béja, "est plus une mère abusive qu'un simple lieu de travail", va s'occuper de leur vie et les encadrer.⁷¹

Le bilan qui est donné de la réforme des prostituées de Pékin est très largement positif, mais cela ne s'est pas toujours très bien passé: refus de changer de vie et bagarres sont quelquefois brièvement mentionnés. Face à ces situations de conflit, le personnel du Centre, relativement jeune et totalement inexpérimenté, était bien souvent désarmé. Ces jeunes cadres n'avaient bien souvent aucune connaissance, autre que littéraire, de la réalité de ce monde, dont certaines soupçonnaient à peine l'existence. Tout ceci est évoqué dans les souvenirs et témoignages de personnes ayant participé à la réforme, et aussi mentionné à plusieurs reprises dans le "*Bilan du travail de traitement des prostituées de Pékin*".⁷² Il en a été de même quelques années plus tard à Shanghai, comme le mentionne 杨洁曾, directrice du

⁶⁹ Le chiffre des réinsertions sera en décembre 1950 de 1 107 personnes.

⁷⁰ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.705; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, pp.260-262 et p.309.

⁷¹ J.-P. Béja, «Une société sous surveillance», in Koch-Miramond L. et al. [dir.], *La Chine et les droits de l'homme*, Paris: l'Harmattan, 1991, p.136.

⁷² *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, pp.53-56 et *passim*; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.702-703.

Centre féminin de rééducation par le travail de Shanghai dans les années 1950.⁷³ Cette inquiétude manifestée par les prostituées et leur réticence à la réforme sont aussi mentionnées dans une “littérature orale enregistrée” (*koushu shilu wenxue* 口述实录文学). Une ex-prostituée de Suzhou invitée dans les années 1980 par deux écrivains à raconter son expérience évoque une tentative d'évasion de plusieurs prostituées du Centre féminin de rééducation de Shanghai auxquelles elle a participé, rébellion particulièrement violente au cours de laquelle la police a dû intervenir.⁷⁴

Après la sortie des prostituées du Centre, une enquête a été menée auprès de 280 d'entre elles. La situation a alors été jugée conforme aux espérances des nouvelles autorités: étude, travail, famille. Mis à part quatre femmes qui, insatisfaites de leur mariage, étaient retournées au Centre. Mis à part aussi le cas de quelques femmes qui, mentionne-t-on, mènent la grande vie sans pour autant travailler, aussi est-il supposé qu'elles sont retournées à leur ancienne occupation (*chong cao jiu ye* 重操旧业). Mais plus globalement, il est difficile de savoir ce qu'il en était réellement, d'autant plus que de celles qui avaient quitté Pékin (environ 500) on ne savait rien, il était en effet impossible dans les conditions de l'époque de les joindre.⁷⁵

Les proxénètes forment la deuxième catégorie d'individus que la fermeture des maisons de prostitution dans la nuit du 21 au 22 novembre 1949 a privé de moyen d'existence. Si, dans le discours de l'époque, les prostituées sont des victimes, les proxénètes sont, eux, les coupables, voire même les bourreaux. La politique à leur égard avait été définie clairement le 21 novembre dans la “Décision de fermeture des maisons de

⁷³ Zhou Yinjun 周荫君, Yang Jiezheng 杨洁曾, Xue Suzhen 薛素珍, «Xin shehui ba gui biancheng ren Shanghai gaizao changji shihua», 新社会把鬼变成人—上海改造娼妓史话 (La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai) *Shehui* 社会 (Société), Janvier 1981, pp.46-51.

⁷⁴ Zhang Xinxin 张辛欣, Sang Ye 桑晔, «Jiu yu xin zhi. (Beijing ren)» 旧雨新知 (北京人) [Adieu tristesse (L'Homme de Pékin)], *Zuojia* 作家 (Ecrivain), 1985-1, pp.13-17. Traduit en français in *L'Homme de Beijing*, Pékin: Editions Littérature Chinoise, «Collection Panda», 1987, pp. 167-181.

⁷⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.705.

prostitution”:

«Les maquerelles et les tenanciers étant des exploiters et des oppresseurs, il convient de les arrêter et de les interroger. Selon la gravité de leur crime, il leur sera infligé une amende, une saisie, des peines de prison pouvant aller jusqu’à la perpétuité et les plus odieux encourent la peine de mort; quant à ceux dont les crimes sont plus minimes et qui consentent à se réformer, il leur sera offert la chance de devenir des êtres nouveaux.»⁷⁶

Le 23 novembre 1949, lendemain de la grande rafle de fermeture des maisons de prostitution, Luo Ruiqing s’adresse aux tenanciers et maquerelles qui sont détenus dans les locaux de la police. Il les admoneste, leur porte des accusations et leur communique la politique du gouvernement en la matière.⁷⁷ Son allocution débute ainsi:

«Le système des maisons de prostitution est dans toute la société le système criminel qui mange l’homme (*chiren de zui’e*), le plus barbare (*zui yeman*) et le plus cruel (*zui canku*) qui foule aux pieds (*roulin*) les femmes; les tenanciers et les maquerelles qui tiennent une maison de prostitution sont donc des criminels qui oppriment (*yapo*) et qui exploitent (*boxue*) directement les prostituées.»⁷⁸

En outre, il ressort de son discours que les tenanciers et les maquerelles exercent une profession non honorable et même carrément néfaste. Ceux qui faisaient la traite des femmes et forçaient les femmes à se prostituer étaient de véritables tyrans (*eba*), tout comme les usuriers qui, s’arrangeant pour que les femmes soient contraintes à se prostituer toute leur vie, en faisaient de véritables esclaves. Certains tenanciers ont été jusqu’à battre à mort les prostituées, ce sont de véritables criminels. La prostitution est un système inhumain que la capitale du peuple (*renmin de shoudu*) ne peut plus tolérer, aussi doit-il disparaître définitivement. Luo Ruiqing leur annonce donc la fin de leurs agissements criminels, la mise au jour de leurs crimes et la confiscation de leurs biens qui seront utilisés pour financer le sauvetage des prostituées.⁷⁹ Et de conclure:

«A partir d’aujourd’hui, il ne vous reste plus qu’à vous repentir de vos fautes en baissant la tête devant le peuple, avouer vos crimes au gouvernement, vous amender sérieusement, afin de pouvoir vous engager sur la voie de la réforme.

⁷⁶ *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, p.237.

⁷⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai, op. cit.*, p.630.

⁷⁸ Cité in *Beijing fengbi jiyuan jishi, op. cit.*, p.232.

⁷⁹ *Ibid.*, pp.232-233.

Faute de quoi, le peuple ne pourra faire preuve de clémence envers vous.»⁸⁰

Certains proxénètes qui avaient été catalogués tyrans féodaux (*shuyu fengjian eba xingzhi*) ont été déférés devant les instances judiciaires de l'époque, en l'occurrence le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin, et ont été jugés.⁸¹ Deux grands procès collectifs de proxénètes ont ainsi eu lieu: quarante-huit sont passés en jugement en février 1950 et quatre-vingt-un autres en mars 1950.⁸² Deux condamnations à mort ont par ailleurs été prononcées en avril 1950 à l'encontre de Huang Shuqing 黄树卿, un des quatre plus grands patrons de maison de prostitution de Pékin, et de sa concubine (*xiao laopo*) Huang Wan 黄宛. Le couple était à la tête de la célèbre maison de prostitution Huaqingguan (华清馆). Il semble qu'ils aient été la cible privilégiée vers laquelle le ressentiment et la haine une fois suscités ont été canalisés par les autorités. Ils sont partout décrits comme particulièrement cruels, continuant leurs mauvais traitements même après la libération. Ils ont été condamnés à mort le 6 avril 1950 et fusillés le jour même. Avant leur exécution, ils ont été exposés à la population dans un camion qui est symboliquement passé devant les différents centres de rééducation.⁸³

D'autres proxénètes ont été inculpés suite aux réunions de dénonciation (*kongsu hui*), réunions pendant lesquelles les personnes autrefois exploitées et humiliées étaient amenées à dénoncer leurs exploiters. Le 19 janvier 1950, le Centre féminin de production et d'éducation de Pékin organise une première réunion de dénonciation de grande envergure, l'"Assemblée de lutte et de dénonciation des proxénètes et de confession des prostituées",⁸⁴ où plus de deux cents prostituées ont fait face à quelque deux cents tenanciers et maquerelles.

⁸⁰ Cité in *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., p.233.

⁸¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.705-706; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., p.237.

⁸² *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., pp.240-244.

⁸³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.630-631; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, op. cit., p.81; «*Jing Junguanhui junfachu chujue jiyuan laoban er ren*» 京军管会军法处处决妓院老板二人 (Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 7 avril 1950, p.4.

⁸⁴ "*Jintü douzheng laoban lingjia kongsu tanbai dahui*" "妓女斗争老板领家控诉坦白大会".

Les élèves (*xueyuan*) ont dénoncé les actes criminels (*zuixing*) des tenanciers Huang Shuqing et Huang Wan, ci-dessus mentionnés.⁸⁵ Le 11 février 1950, une nouvelle réunion de dénonciation se déroule sur le lieu de détention des tenanciers de maisons de prostitution et des maquerelles.⁸⁶

D'après le "*Bilan du travail de traitement des prostituées de Pékin*" (9 juin 1950), 356 des 363 dossiers de proxénétisme ont été réglés de la façon suivante: 2 condamnations à la peine de mort, 19 condamnations à une peine de détention supérieure à dix ans, 74 condamnations à une détention de cinq ans à dix ans, 260 condamnations à une détention de un à cinq ans, 4 condamnations à des amendes et des travaux, 20 personnes ont été relâchées après admonestation de la police, 89 immeubles de même que 202 autres biens ont été confisqués et 154 étaient en voie d'être confisqués.⁸⁷

Le traitement relativement clément à l'égard de ces "tyrans féodaux" s'explique probablement par le principe de réforme de l'individu dans lequel la sévérité n'exclut pas la possibilité de laisser une chance de se réformer, de se corriger ou de se rééduquer pour rejoindre les rangs du peuple. Les mesures répressives sont assorties de mesures à caractère éducatif, *i.e.* travail et formation idéologique. Ce principe selon lequel l'homme peut par la rééducation se transformer est au centre de la politique criminelle chinoise. Dans son ouvrage sur le goulag chinois, Jean-Luc Domenach⁸⁸ montre comment s'est constitué en Chine une définition rééducatrice de l'enfermement. L'occidentalisation du droit entreprise au début du siècle a d'abord placé la prison au centre du dispositif pénal chinois. La peine d'enfermement est de plus en plus pratiquée lors de la période de guerres incessantes (civiles et sino-japonaise) en même temps qu'elle se modifie. On lui ajoute le concept d'amendement, par souci et nécessité de se rallier les prisonniers. Parallèlement le jeune PCC, qui fait ses armes dans les soviets du Jiangxi, élabore une politique d'enfermement fondée sur trois notions

⁸⁵ La réunion est rapportée et décrite dans le quotidien *Xinmin bao*, le texte de l'article est reproduit in *Beijing fengbi jiyuan jishi*, *op. cit.*, pp.218-222.

⁸⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.630.

⁸⁷ Bilan reproduit in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.701-706.

⁸⁸ J. L. Domenach, *Chine: l'archipel oublié*, Paris: Fayard, 1992, pp.42-57.

fondamentales: l'internement, l'amendement avec la notion d'étude et les travaux forcés conçus dans le but d'"exploiter les exploités". Enfin après l'installation à Yan'an en 1936, les communistes élaborent la notion de "réforme de la pensée" (*sixiang gaizao*), et avec le slogan "l'éducation est primaire, la punition secondaire", le principe de rééducation prend le pas sur la punition. C'est de ces deux principes complémentaires que sont les travaux forcés (Jiangxi) et la réforme de la pensée (Yan'an) que découlera par la suite le concept de "réforme par le travail", (*laodong gaizao*, en abrégé *laogai*).⁸⁹ Ce système est conçu pour donner des "Hommes nouveaux" à partir d'ennemis du peuple.⁹⁰ On l'a vu précédemment, la "Décision de fermeture des maisons de prostitution" en date du 21 novembre laissait une chance aux proxénètes de se réformer pour devenir des êtres nouveaux, et le lendemain de leur arrestation, il leur avait été demandé explicitement de faire amende honorable afin de pouvoir prendre un nouveau départ.

Les résultats fournis par ce "*Bilan du travail de traitement des prostituées de Pékin*", tant pour les prostituées que pour les proxénètes, sont donc largement positifs, ils sont repris par la presse et l'expérience se veut un exemple à suivre pour le reste du pays.⁹¹ On trouve là une possible explication à la rapidité et à efficacité de la lutte anti-prostitutionnelle à Pékin, d'autant plus qu'en tant que capitale du pays Pékin est aussi l'image de la Chine à l'extérieur.

Dans le camp des "expéditifs", autrement dit de ceux qui ont éliminé la prostitution de façon rapide et efficace, se rangent plusieurs autres villes: Xi'an où le mouvement d'abolition de la prostitution s'est déroulé entre 1950 et 1951; Kunming où la grande rafle de fermeture et d'internement a eu lieu quatre mois après la "libération" de la ville; Guilin où le mouvement

⁸⁹ *Laogai* 劳改, littéralement "travail-réforme", désigne aussi, par métonymie, les personnes qui purgent cette peine.

⁹⁰ La "*Loi sur la réforme par le travail*" adoptée en 1954 institutionnalise donc un système déjà en application depuis quelque temps déjà. Ce principe fondamental d'éducation, à comprendre avant tout dans le sens d'éducation politique, allié au travail réparateur qui est celui de la réforme par le travail (*laodong gaizao*), se retrouve dans un autre système élaboré en 1957, celui de la "rééducation par le travail" (*laodong jiaoyang*, en abrégé *laojiao*) qui s'applique dans le cas de délits moins graves et qui est régi par la "*Décision sur la question de la rééducation par le travail*".

⁹¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.706.

s'est étalé sur quelques mois seulement (de mai à décembre 1951); ainsi que la ville de Qinghuangdao qui semble avoir réglé la question au cours de l'année 1951.⁹²

1.3. Prohibition progressive: le modèle Tianjin

Libérée le 15 janvier 1949, la ville de Tianjin est totalement débarrassée de la prostitution en 1957, soit au terme d'un processus qui aura duré huit ans. On y retrouve à peu près les mêmes ingrédients qu'à Pékin, mais la première étape, *i.e.* palliative, a été ici beaucoup plus longue: des quelques mois de Pékin elle a duré ici trois années. Puis après la décision officielle du prohibitionnisme, la ville s'est trouvée confrontée au problème des prostituées clandestines, qui ont alors été arrêtées, internées et réformées. Cette phase d'élimination de la prostitution clandestine a duré environ quatre ans.

La raison officiellement invoquée pour justifier la tolérance temporaire face à un système au plus haut point décrié par les autorités elles-même est la situation économique critique qui est celle de la Chine au lendemain de la prise du pouvoir par les communistes. Les mesures de fermeture et d'internement nécessitent un investissement humain et financier que la ville, ruinée par un siècle de guerre, est incapable de fournir, d'autant plus qu'il y a déjà un fort taux de chômage. Ces impératifs économiques différents ont abouti sinon à une vision tout au moins à un traitement différent du problème de la prostitution.

L'élimination de la prostitution à Tianjin s'est donc déroulée en deux phases: (1) une phase de *réglementation de la prostitution*, 1949-1952 avec: (a) la tenue d'une enquête, (b) des mesures incitatives pour quitter la prostitution, (c) un soutien aux prostituées, (d) l'accusation des proxénètes et (2) une phase de *prohibition de la prostitution clandestine*, 1953- 1957, avec: (a) des mesures d'interdiction, (b) un renforcement du contrôle sur les secteurs connexes et (c) internement rééducatif (1956-1957).

⁹² Voir la chronologie de l'histoire de la prostitution en Chine qui se trouve en annexe de l'ouvrage de Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.610-646.

Tableau IV
Processus d'élimination de la prostitution à Tianjin (1949-1957)

Janv. 1949	1949 à 1952		1952	1953 à 1957	
	Réglementation de la prostitution		Changement de politique	Prohibition de la prostitution clandestine	
	1949	1950-1952	Mai 1952	1953-1954	1956-1957
"Libération" de Tianjin	Adoption de règlements sur la prostitution, les lieux de loisirs	Durcissement	Fin des prostituées réglementaires et des maisons de prostitution	Elimination progressive des dancings et contrôle du secteur hôtelier	Arrestation et internement rééducatif des prostituées

Réglementarisme

Le processus d'élimination de la prostitution débute, comme à Pékin, par une enquête approfondie de la situation prostitutionnelle. En février 1949, le Bureau de la Sécurité publique du gouvernement populaire de Tianjin procède à une enquête minutieuse sur le secteur de la prostitution (*changji ye**) dans toute la ville. Les résultats révèlent la présence de 448 maisons de prostitution (*jiyuan**), de 2 072 prostituées (*jinü**) et de plus de 20 000 personnes qui vivent du secteur prostitutionnel (domestiques, proches).⁹³

Suite à cette enquête, le 18 août 1949, la Sécurité publique de Tianjin élabore le "Projet de dispositions provisoires pour l'administration des maisons de musiciennes et des prostituées".⁹⁴ Le texte réduit l'activité des maisons de prostitution (*yuehu**), leur interdit toute expansion et met un frein à l'exploitation des prostituées par les tenanciers. En outre, il prévoit d'inciter les prostituées (*jinü*) à se recycler de même qu'un contrôle anti-vénérien plus sévère.⁹⁵ Ce projet est ratifié par le gouvernement populaire de la ville et mis en application le 24 septembre 1949.⁹⁶ Puis, peu après, l'administration des maisons de prostitution perd son caractère provisoire. Le 11 novembre 1949, le gouvernement populaire de Tianjin émet les "Directives concernant l'administration des maisons de musiciennes et des prostituées".⁹⁷ Ce

⁹³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.626.

⁹⁴ "Guanli yuehu ji jinü zanzing banfa cao'an" "管理乐户及妓女暂行办法草案".

⁹⁵ Texte reproduit in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.706-709.

⁹⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.628.

⁹⁷ "Guanyu guanli yuehu ji jinü de zhishi" "关于管理乐户及妓女的指示".

document souligne que les personnes exerçant ce genre d'activité sont trop nombreuses dans la ville pour qu'il soit actuellement possible de toutes les recycler et de prohiber la prostitution. La méthode choisie est la "prohibition par la restriction" (*yu jin yu xian* 寓禁于限, mot à mot: contenir ou suggérer la prohibition au moyen de la limitation), c'est-à-dire une politique qui renforce le contrôle et qui incite au recyclage en vue d'une élimination progressive (*zhubu xiaomie*).⁹⁸ Parallèlement, afin de supprimer les activités des prostituées itinérantes et clandestines (*youji anchang* 游妓暗娼), le bureau de la Sécurité publique de Tianjin adopte le 17 novembre 1949 un "Règlement pour l'administration provisoire des lieux de loisirs publics" qui exerce un contrôle drastique des lieux de divertissement.⁹⁹

Un premier bilan de cette politique indique qu'à la mi-novembre 1949, soit après dix mois de réglementation, de contrôle et de restriction, le nombre des maisons de prostitution a diminué d'un quart (de 448 à 334) de même que celui des prostituées (de 2 072 à 1 500). La baisse des effectifs se poursuit puisqu'en janvier 1950: 50 autres maisons de prostitution ferment et 329 autres prostituées ont quitté le métier, elles se sont mariées ou bien elles sont rentrées dans leur famille ou encore elles se sont recyclées.¹⁰⁰

L'année 1950 débute avec un durcissement de la politique de la ville en matière de limitation des activités prostitutionnelles. Le 15 janvier 1950, la deuxième Assemblée populaire de tous les milieux de Tianjin (*Tianjin shi di er jie gejie renmin daibiaohui*) émet une résolution (*jueyi*) pour "éliminer l'exploitation des prostituées par les tenanciers et aider les prostituées à se recycler, avec comme objectif final l'élimination radicale".¹⁰¹ La décision est alors prise de réprimer les tenanciers (*yaozhu** 窑主) tyranniques et d'aider les prostituées à se recycler. La presse est mise à contribution, elle doit dévoiler l'histoire criminelle du métier de prostituée (*changji ye* 娼妓业), les humiliations endurées et l'exploitation des prostituées par les proxénètes, elle doit aussi diffuser les mesures et les lois du gouvernement populaire, promouvoir les droits des femmes, encourager les prostituées à se servir de leur

⁹⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.628.

⁹⁹ *Ibid.*, p.629.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p.586.

¹⁰¹ *Ibid.*, pp.586-587.

expérience douloureuse (*xuelei*, litt. “de larmes et de sang”) pour dénoncer les crimes des tenanciers tyranniques. Suite à ce durcissement, un deuxième bilan établit qu’à la fin du mois de mars 1950 il ne reste que 51 maisons de prostitution à Tianjin. A la fin de l’année, ce sont 60% des prostituées qui ont quitté le métier (recyclage, retour dans la famille, mariage).¹⁰²

Au cours de l’année 1951, plusieurs procès de tenanciers tyranniques ont lieu: dix personnes, dont une femme, sont condamnés à mort et fusillés. Visiblement le traitement des proxénètes a été plus sévère ici qu’à Pékin, où seulement deux proxénètes avaient été condamnés à la peine capitale. Le 15 juin 1951, 1 500 personnes assistent à une grande réunion de dénonciation (*kongsu dahui*) au cours de laquelle les prostituées (*jinümen*) ont dénoncé les crimes (*zui’e*) du tenancier despotique (*eba yaozhu*) Li Yaolin, amenant, est-il dit, un fort sentiment d’indignation populaire.¹⁰³ Parallèlement à ces mesures prises à l’encontre les proxénètes, les autorités de la Sécurité publique, des Affaires civiles et de la Fédération des femmes mettent sur pied un système de soins pour soigner les maladies vénériennes et pour le recyclage professionnel des prostituées. A la fin du mois de mai 1952, c’est la fin du système de la prostitution réglementée à Tianjin.¹⁰⁴

Prohibitionnisme

Mais la fin du “système des prostituées”, comme on nomme depuis les années 1950 la prostitution de la Chine pré-communiste, n’est pas la fin de la prostitution, car il reste un nombre important de prostituées clandestines et itinérantes (*youji anchang* 游妓暗娼), elles vont être au centre des nouvelles préoccupations des autorités municipales. La police fait d’abord le ménage dans les “nids de poisson-chat” (*nianyu wo* 鮎鱼窝) ou autres “camps de prostituées clandestines” (*anchang ying* 暗娼营) comme on nommait alors leurs lieux de prédilection. Le contrôle s’accroît sur les secteurs connexes de l’hôtellerie et des loisirs, les effectifs et les activités des dancings et cabarets sont réduits, ce qui aboutira à leur disparition

¹⁰² Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.587.

¹⁰³ *Ibid.*, p.632.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p.587.

en 1954.¹⁰⁵

Ces différentes mesures ont effectivement fait diminuer la prostitution clandestine, mais elles ne l'ont pas enrayée. Pour ce faire, en juillet 1956, est ratifiée la “*Demande d'instruction relative à l'internement et à la réinsertion des prostituées itinérantes*”¹⁰⁶ qui va permettre à la Sécurité publique et autres instances concernées de procéder à l'internement rééducatif (*shourong jiaoyang*), au traitement des maladies vénériennes, à la formation professionnelle des “prostituées clandestines qui ne se sont pas départies de leurs mauvaises habitudes” (*exi bu gai de anchang*). Ce sont ici les mêmes procédés de rééducation qu'à Pékin avec un internement qui durait de quatre à six mois. A la fin de l'année 1957, il n'y a plus à Tianjin aucune activité prostitutionnelle (*maiyin huodong*) recensée.¹⁰⁷

Dans le camp des progressifs figurent plusieurs autres grandes villes de Chine. D'abord Canton où le processus d'élimination a duré six ans (1951-1957) et qui a dû procéder à plusieurs grandes rafles, la troisième et dernière ayant eu lieu en 1954. Ensuite Wuhan qui a poursuivi une politique réglementariste entre 1949 et 1951 avant la grande rafle finale de septembre 1952.¹⁰⁸ Mais surtout Shanghai qui a mis dix ans à réaliser ce qui à Pékin avait pris une année. Le processus d'élimination de la prostitution s'est étalé entre 1949 et 1958. Il y a d'abord eu deux ans de réglementation de la prostitution avant une première rafle de fermeture et d'arrestation le 25 novembre 1951. Au cours de cette opération, 72 maisons de prostitution sont mises sous scellés, 181 prostituées réglementaires et 320 clandestines ainsi que 334 tenanciers, maquereilles et autres proxénètes sont arrêtés. Une deuxième rafle a eu lieu le 25 septembre 1952, elle ne concernait *de facto* que les clandestines, 940 d'entre elles sont alors arrêtées. Une ultime rafle s'est déroulée en août 1953, plus de 400 prostituées clandestines ont été appréhendées. La prostitution est jugée éradiquée en 1958, quand le Centre féminin d'éducation (*funü jiaoyang suo* 妇女教养所) ferme ses portes après avoir

¹⁰⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.587.

¹⁰⁶ “*Guanyu shourong anzhi youji wenti de qingshi*” “关于收容安置游妓问题的请示”。

¹⁰⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.637 et p.587.

¹⁰⁸ Voir la chronologie de l'histoire de la prostitution en Chine qui figure en annexe de l'ouvrage de Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.610-646.

accueilli 7 513 prostituées.¹⁰⁹ L'élimination de la prostitution à Shanghai a été si difficile, en regard des autres expériences, que Wu Dan¹¹⁰ en fait un modèle d'éradication à part entière.

*

Au delà de ces deux - ou trois - modèles d'élimination de la prostitution en Chine dans les années 1950, c'est le même objectif d'éradication totale qui était visé, seulement il a été réalisé selon des processus sensiblement différents. Et, de majoritairement réglementariste au début du siècle, la Chine devint alors un pays radicalement prohibitionniste. Il est officiellement admis qu'à la fin des années 1950 la prostitution était totalement éradiquée en Chine. En 1964, le gouvernement chinois annonçait au monde entier qu'il n'y avait en Chine plus aucune trace ni de maladie vénérienne, ni de prostitution. La petite histoire raconte qu'à cette époque un journaliste étranger qui posait à Zhou Enlai, alors premier ministre, la question de savoir s'il n'y aurait pas encore quelques prostituées en Chine s'entendit, à la surprise générale, répondre "oui". Mais, après une pause, l'affirmation fut suivie de "à Taiwan", c'est-à-dire en Chine non communiste.¹¹¹

2. Un monde sans prostitution (1958-1978)

La véracité du discours officiel chinois affirmant haut et fort la disparition totale de la prostitution en Chine, au moins pendant les deux décennies qui vont de la fin des années 1950 à la fin des années 1970, a souvent été remise en question. La prostitution ne représentait-elle vraiment plus qu'un "mot appartenant à l'histoire ancienne" comme on le disait à l'époque?

¹⁰⁹ Pour la réforme des prostituées à Shanghai voir aussi C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, op. cit., pp.941-1000; G. Hershatter, *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*, op. cit, pp.304-324; Yang Jiezeng, He Wannan, *Shanghai changji gaizao shihua*, op. cit.

¹¹⁰ Wu Dan, *Zhongguo jini shenghuo shi*, op. cit., pp.350-352.

¹¹¹ Voir, par exemple, Pan Suiming 潘绥铭, «Maiyin shenhua de bianzheng» 卖淫神话的辨正 (Quelques mises au point à propos des mythes sur la prostitution), *Shehui 社会* (Société), 1992 n°4, p.25.

Certains observateurs occidentaux semblent le confirmer, notamment Simone de Beauvoir. Répondant à l'invitation des autorités chinoises à venir visiter la Chine nouvelle, elle fit le voyage au milieu des années 1950. Dans un livre tiré de cette expérience, elle dit du quartier situé au sud de la place Tian'anmen, un des anciens quartiers chauds de Pékin, qu'«Aujourd'hui, il n'y a plus ni odeur d'opium, ni prostituées dans ces rues: seulement des airs d'opéra, diffusés par la radio, les enseignes qui flottent, rouges et noires, au-dessus des échoppes».¹¹² A l'inverse, des sources de Hong-Kong et même certaines sources continentales plus récentes mentionnent l'existence de prostitution en Chine durant cette même période.

2.1. Des témoignages

Les sources premières sur le sujet semblent être inexistantes ou encore non disponibles. Toutefois, il est fait mention de la prostitution pour cette période dans certains articles de *China-watching*, dans certaines publications de la toute récente sociologie ou encore dans quelques rares œuvres littéraires.

Le China-watching

Après la fondation de la République populaire en 1949, il est difficile de savoir ce qui se passe réellement en Chine. A l'hermétisme traditionnel s'ajoute alors celui propre aux pays communistes dans le contexte particulier de la guerre froide. Hong-Kong, en raison de sa situation géo-politique, était alors devenue l'œil de l'Occident sur la Chine. Cette observation de la Chine - écoute de radios, dépouillement de la presse, interviews de réfugiés, etc. - a été une activité institutionnelle au moins jusque dans les années 1980.¹¹³ Concernant la prostitution, ce que l'on trouve chez les China-watchers, ce sont surtout des témoignages de personnes qui, ayant fui la Chine maoïste pour la colonie britannique, parlent d'une prostitution qu'ils connaissent plus ou moins directement.

¹¹² S. de Beauvoir, *La Longue marche, essai sur la Chine*, Paris: Gallimard, 1957, p.39.

¹¹³ Pour une recension des différents outils d'observation de la Chine voir M. Bonnin, «Le "China watching" à Hong-Kong», *Le Débat*, n°3, juillet-août 1980, pp.102-110.

Un premier article de cette catégorie a été écrit par Ku Liang, victime de la Révolution culturelle exilée à Hong-Kong. Paru en 1969 dans la revue *Hsing-tao jih-bao*, l'article a été traduit peu après par le Department of Commerce des Etats-Unis sous le titre «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Rule».¹¹⁴ L'auteur de l'article entend témoigner de la présence de la prostitution en Chine et soutient qu'elle n'a pas disparu mais qu'elle s'est plutôt adaptée aux nouvelles conditions.

Dans le paysage prostitutionnel de cette époque, Ku Liang établit une rupture au moment de la Révolution culturelle et avance qu'avant 1966 il existait deux formes de prostitution, une pour les étrangers et une pour les Chinois. Selon lui, après 1969, il ne resterait plus qu'une prostitution destinée à la clientèle chinoise. Pour la période où les Gardes rouges¹¹⁵ avaient pris le pouvoir (1966-1968), Ku Liang tombe d'accord avec le régime sur l'absence de prostitution. Ses observations concernent plus particulièrement la situation de Canton, mais sont, dit-il, vraisemblablement généralisables au reste du pays.

D'autre part, Ku Liang relève plusieurs types de prostitution pour chacune de ces deux périodes. Pour la période allant de 1949 à 1966, l'auteur dégage trois types de prostitution qu'il nomme: "officielle", "semi-officielle" et "du marché noir". La "prostitution officielle" se passait dans les luxueuses "*visitor guesthouses*" où la fonction des "*foreign-visitor welcoming-hostesses*" étaient de coucher avec le visiteur étranger, ami du régime, quand celui-ci le désirait. La "prostitution semi-officielle" concerne les cadres du régime et les danseuses, chanteuses ou comédiennes des troupes culturelles. La plus importante, la "prostitution du marché noir", était pratiquée par des femmes en raison de la situation politique du pays: certaines femmes étaient contraintes à se prostituer après l'échec du Grand Bond en avant¹¹⁶ ou encore parce qu'elles appartenaient aux mauvaises catégories sociales, les

¹¹⁴ Ku Liang, «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Role», *Joint Publications Research Service*, n°49822, 12 février 1970, pp.7-12 (Traduction d'un article paru in *Hsing-tao jih-pao*, 8, 9, 10 décembre 1969).

¹¹⁵ Lycéens et étudiants mobilisés par Mao pour lutter et se rebeller contre les cadres du Parti, accusés de vouloir restaurer la voie capitaliste.

¹¹⁶ Politique maoïste utopique lancée en 1958, le Grand Bond en avant est un mouvement de collectivisation qui, théoriquement, devait conduire la Chine au communisme, et ce avant les Soviétiques, mais qui s'est finalement soldé par une gigantesque famine ayant entraîné la mort de plusieurs millions de personnes.

“catégories noires”.¹¹⁷

Absente pendant la phase active de la Révolution culturelle, la prostitution est vite réapparue avec la reprise en main des Gardes rouges par Mao et Lin Biao en 1968. L’auteur dégage deux types de prostituées qu’il qualifie de “semi-ouvertes”: des anciennes Gardes rouges évincées et des “prostituées du marché noir”, qui sont, là encore, des femmes ayant une mauvaise étiquette politique.

Un second article de China-watchers est consacré à la présence de la prostitution au début des années 1970, et là encore c’est de Canton qu’il s’agit. Ecrit par Miriam & Ivan London, l’article qui s’intitule «Prostitution in Canton. Excerpts from Interview Protocols»¹¹⁸ a paru en 1976 dans le *China News Analysis*.¹¹⁹ Il reproduit deux entrevues portant sur la question de la présence de prostitution en Chine. Ces entrevues ont été menées auprès d’un ancien Garde rouge et d’un jeune diplômé arrivés depuis peu à Hong-Kong.

Le premier des répondants, qui s’est enfui de Chine en 1973, nous dit qu’en 1971 il a eu l’occasion de côtoyer le milieu mafieux des “speculators’ organizations” (*touji daoba jituan* 投机倒把集团) qui sont des sortes de sociétés secrètes composées de parias sociaux. Ses nouvelles connaissances lui ont parlé de prostituées que l’on appelle, en référence à un plat régional, “poules du bord de route” (*lubianji* 路边鸡) qui racolent tout au long de la rue Zhuguang dans le district Nangan. L’endroit est assez mal famé et les Comités de quartier

¹¹⁷ Plus précisément les “cinq catégories noires” (*hei wulei* 黑五类) que sont les propriétaires fonciers, les paysans riches, les contre-révolutionnaires, les mauvais éléments et les éléments droitiers ainsi que leurs enfants. Elles s’opposent aux “cinq catégories rouges” (*hong wulei* 红五类) que sont les ouvriers, les paysans pauvres ou moyennement pauvres, les cadres révolutionnaires et les martyrs révolutionnaires. Selon une terminologie colorée empruntée aux soviétiques, le rouge, symbole de la révolution, s’oppose au noir, symbole de contre-révolution.

¹¹⁸ M & I. London, «Prostitution in Canton. Excerpts from Interviews Protocols», *China News Analysis*, n°1046, 9 juillet 1976, pp.1-7.

¹¹⁹ Le *China News Analysis (CNA)* a été créé en 1953 à Hong-Kong par Laszlo Ladany, jésuite ayant vécu en Chine de 1940 à 1949. C’est un bulletin d’information très prisé des sinologues car malgré l’orientation de la revue son observation de la situation chinoise reste néanmoins intéressante du fait qu’elle se base sur le dépouillement de la presse nationale et locale, sur l’écoute de radios provinciales, sur des documents officiels du Parti et sur les témoignages de réfugiés. Depuis septembre 1994, la rédaction a déménagé à Taiwan.

n'y font pas toujours la loi. D'autant plus que la Sécurité publique, divisée en deux factions rivales pendant la Révolution culturelle et qui venait tout juste de se réorganiser, a des préoccupations plus importantes que ces "string girls" (*chuannü* 串女). Toujours selon ce témoignage, la prostitution est aussi présente dans d'autres quartiers. Un des amis du répondant qui, lui aussi, a côtoyé ces organisations lui a mentionné l'existence dans un autre district de véritables repaires de voyous où se pratiquent la prostitution, le *gambling*, et autres activités illégales. Mais les prostituées ne sollicitent pas le client dans la rue, elles fonctionnent sur présentation. La situation est analogue dans le quartier Xi Guan où les prostituées font toutes partie de ces gangs, elles sont avant tout des "moteurs" (*mada** 马达), terme qui désigne plus généralement des délinquantes. Elle se livrent à toutes sortes d'activités illégales et elles se prostituent aussi à l'occasion, pour les besoins de leur gang.

Pour le répondant, il y a trois types de filles qui se prostituent: (1) celles qui étaient déjà prostituées avant la Révolution culturelle, (2) les jeunes instruites¹²⁰ rentrées illégalement en ville et qui sans *hukou*¹²¹ sont devenues prostituées, et (3) celles, plus jeunes, qui n'ont pas été impliquées dans la Révolution culturelle et qui, livrées à elles-mêmes, ont mal tourné.

Le répondant donne ensuite quelques précisions sur la répression. Lors des opérations de contrôle des permis de résidence, les prostituées, qui sont pour la plupart des résidentes illégales, vont se mettre au vert à la campagne. Elles y suivent un client puis reviennent en ville après deux semaines. Quand une prostituée se fait prendre par la police, s'il s'agit d'une jeune instruite originaire de la ville, elle est renvoyée à la campagne. Mais si elle n'est pas originaire de Canton, elle est envoyée dans une maison de détention pour une période de un à trois mois. En cas de récidive, elles peuvent être condamnées à deux ans de

¹²⁰ Les "jeunes instruits" (*zhiqing* 知青) sont les jeunes citoyens diplômés du secondaire envoyés à la campagne s'éduquer auprès des paysans à la fin du mouvement des Gardes rouges (1968-1969). Beaucoup y sont restés jusqu'aux grands retours en ville des années 1978-1979.

¹²¹ Le "livret de résidence" (*hukou* 户口) est un moyen de contrôle de la mobilité par le lieu de naissance mis en place en 1958. Sur ce document d'état civil, figurent le lieu de naissance et, jusqu'à la fin des années 70, l'origine de classe, à savoir l'appartenance à l'une des "cinq catégories rouges" ou des "cinq catégories noires". Si à l'heure actuelle ce système est en pleine transformation, dans la Chine maoïste, il était un puissant instrument de contrôle social.

réforme par le travail. Quant à la tarification pratiquée, elle semble varier entre deux et cinq yuan (un ouvrier gagnant à l'époque 30 yuan par mois).

Le second témoignage fait par un jeune diplômé du secondaire est beaucoup plus succinct. Il atteste de la présence de quelques jeunes prostituées de 16 ans et moins dans le camp de détention de Shaohe en 1973, camp où il était alors détenu pour avoir essayé de sortir illégalement de Chine. On les appelle aussi "moteurs" (*mada**), elles sont souvent contrôlées par des délinquants, nommés "moulins à vent" (*fengche*). Il nous décrit ces prostituées comme insouciantes, dégagées des contraintes, gaies, actives et ne faisant pas de projet d'avenir. Ce qui, pour le répondant, contraste grandement avec la façon d'être du reste de la jeunesse chinoise désillusionnée et se sentant abandonnée par le pouvoir au lendemain de la Révolution culturelle.

L'historienne américaine Gail Hershatter mentionne un autre article de China watching qui dresse un panorama prostitutionnel de Canton assez identique. L'article souligne aussi que beaucoup de Chinois ignoraient l'existence d'un tel phénomène et ne l'ont découvert qu'avec la présence de prostituées dans les centres de détention.¹²²

La récente sociologie

Les travaux sociologiques concernant la prostitution sont très récents. Cela s'explique par le fait que la sociologie est une discipline presque nouvelle en Chine. En effet, à peine développée en Chine dans la première moitié du vingtième siècle, la sociologie, taxée de "science bourgeoise" et jugée inutile par l'avènement d'une société communiste harmonieuse, a été officiellement abolie en 1952.¹²³ Depuis 1979, la sociologie est de nouveau permise et pratiquée. Des sources chinoises relativement récentes mentionnent, et confirment même, la présence de prostitution dans les années 1960. Ainsi on apprend qu'après "les trois années difficiles"¹²⁴ consécutives à l'échec du Grand bond en avant, un retour de la prostitution est

¹²² Yan Ping, «Guangdong jinü gaikuang» [A Survey of Guangdong prostitutes], *Beidou*, 1977-3, (August 1), pp.11-18. Cité in G. Hershatter, *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*, *op. cit.*, pp.332-333.

¹²³ J. Thoraval, «Politique de la sociologie: Fei Xiaotong et les sciences sociales en Chine», *Bulletin de sinologie*, n° 5, nouvelle série, décembre 1988, pp.12-18.

¹²⁴ De l'hiver 1959 à l'hiver 1961, ce sont "trois années noires", durant lesquelles la famine a fait 13 ou 30 millions de morts, selon que l'on consulte des sources chinoises ou occidentales.

enregistré par la Sécurité publique de Canton qui a arrêté presque 500 prostituées clandestines (*anchang**).¹²⁵

Dans un article intitulé *Radioscopie sociologique du phénomène prostitutionnel*, l'auteur, Min Zheng, nous dit que si le système des prostituées (*changji zhidu**) a bien été éradiqué au début des années 1950, la prostitution (*maiyin** 卖淫) n'a cependant pas complètement disparu. Une preuve évidente de son existence c'est, dit-il, qu'elle a toujours été présente dans la législation, aussi bien au niveau de la législation pénale qu'à celui de la législation administrative (policière). D'une part, dans les trente-quatre projets du Code pénal chinois élaborés entre 1957 et 1979, il y a toujours eu un crime de proxénétisme (*yinyou, rongliu, qiangpo funü maiyin zui** 引诱、容留、强迫妇女卖淫罪). D'autre part, la clause concernant la prostitution (*maiyin piaochang** 卖淫嫖娼) dans les "Règlements des sanctions relatives à l'administration de la Sécurité publique", adoptés en 1957 et en application pendant presque trente ans, a toujours été effective.¹²⁶

Min Zheng rapporte qu'il y a eu de la prostitution clandestine particulièrement flagrante (*tupo*) pendant les trois années de catastrophes naturelles (*ziran zaihai*), i.e. 1959-1961, dans certaines villes de grande et moyenne importance. Selon les mots de l'auteur, "la prostitution clandestine a refait surface sous l'influence des ex-prostituées et clients". Il mentionne aussi que pendant la Révolution culturelle des élèves qui désertaient l'école et des jeunes instruites qui étaient revenues illégalement de la campagne en ville ont eu ce genre d'agissements, ignobles précise-t-il, soit par désœuvrement, soit par nécessité ou encore par cupidité (*tancai*). Seulement, à cette époque, la prostitution se trouvait être cachée sous d'autres formulations telles que "désordre dans les relations hommes-femmes" (*luangao nannü guanxi* 乱搞男女关系) ou encore "mode de vie décadent" (*fuxiu shenghuo fangshi* 腐朽生活方式). Bien qu'enrobés d'un discours fortement idéologique, les propos de Min Zheng marquent un tournant dans l'histoire officielle de la prostitution, ils sont d'ailleurs

¹²⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.353.

¹²⁶ Min Zheng 闵征, «Maiyin xianxiang de shehuixue toushi» 卖淫现象的社会学透视 (Radioscopie sociologique du phénomène prostitutionnel), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juillet 1989, p.8.

reproduits dans plusieurs autres publications.¹²⁷

Pour le sociologue de Pékin, Pan Suiming,¹²⁸ pendant la Révolution culturelle, le phénomène prostitutionnel a pris plusieurs formes mais les prostituées ont alors été cataloguées “chaussure cassée” (*poxie**破鞋) ou hooligan (*liumang*), c’est en la cachant sous d’autres appellations qu’on a éliminé la prostitution.¹²⁹

Le journaliste juridique Mao Lei confirme aussi ces allégations. Dans son article intitulé *Radioscopie de la délinquance sexuelle féminine*, paru initialement dans la revue *Minzhu yu fazhi*,¹³⁰ il mentionne la présence de prostitution après le Grand bond en avant dans certaines villes. Mao Lei l’explique, lui aussi, comme étant alors le fait d’ex-prostituées et clients. Il évoque l’existence de prostitution pendant la Révolution culturelle, qui était le fait de jeunes filles retournées en ville du mouvement d’envoi à la campagne ou encore qui étaient en rupture de banc et ne fréquentaient pas l’école. Elles se seraient prostituées soit par ennui (*wuliao*), soit par cupidité (*tancai*), soit par nécessité (*shengji*). Mais la prostitution était cachée sous d’autres appellations telles “désordre entre les sexes” (*luangao liang xing guanxi* 乱搞两性关系) ou “mode de vie décadent” (*fuxiu shenghuo fangshi*). Et c’est la recrudescence de la prostitution, qui a eu lieu lors de la mise en place de la politique d’ouverture et de réformes, qui a donné toute sa visibilité au phénomène. De cela, l’auteur déduit que la prostitution n’est donc pas un produit inhérent à la politique de réformes et d’ouverture.

Ruan Fangfu, sexologue chinois établi aux USA depuis la fin 1985, mentionne le témoignage d’une femme qui atteste là encore de l’existence de la prostitution en Chine maoïste. Lors d’entretiens avec des détenues que l’auteur avait eu à l’occasion d’une visite

¹²⁷ Par exemple, l’article de Min Zheng est reproduit in Yan Xin, *Maiyin piaochang yu shehui kongzhi*, *op. cit.*, pp.315-321 et pp.387-389 et certains de ces propos sont aussi repris par Wu Dan, *Zhongguo jinü shenghuo shi*, *op. cit.*, p.396.

¹²⁸ Sur le sociologue de la sexualité Pan Suiming 潘绥铭 (1950-), se reporter au chapitre X où sa démarche particulière concernant la prostitution est plus longuement présentée.

¹²⁹ Pan Suiming, «Zhongguo you “xing chanye” ma? - Guanyu Zhongguo dixia “xing chanye” de diaocha he sikao», *op. cit.*

¹³⁰ Mao Lei 毛磊, «Zhongguo nüxing xing fanzui toushi» 中国女性性犯罪透视 (*Radioscopie de la délinquance sexuelle féminine*), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (*Démocratie et légalité*), 1993, n°2, pp.2-6. C’est un article important qui a connu plusieurs publications.

d'un centre de rééducation à Shanghai au milieu des années 1980, l'une d'entre elles, inculpée de prostitution, lui a dit avoir commencé à se prostituer en 1971.¹³¹

La littérature

La littérature est souvent utilisée pour illustrer certains faits sociaux chinois et en témoigner. Si elle permet de combler une absence de sources sur certains sujets, notamment pour l'époque maoïste, la littérature est aussi plus traditionnellement un vecteur d'informations important. Comme le souligne le critique littéraire Huang Ziping, la relation entre le roman (*xiaoshuo*) et l'information (*xinwen*) est très étroite en Chine. L'utilisation de la littérature comme véhicule idéologique pendant la période maoïste qui a accordé une importance primordiale à la "littérature de reportage" (*baogao wenxue*) et aux "grands reportages" (*daxing tongxun*) les a rapprochés un peu plus encore. Selon l'auteur, la relation entre les deux est actuellement plus étroite et plus complexe que jamais. Le nombre sans cesse grandissant de termes utilisés pour catégoriser les différents types d'écrits et le flou qui s'y rattache illustrent bien l'infiltration mutuelle et l'interversion de l'information et du roman.¹³² En outre, son héritage historique de notation des faits (*shilu*) et le contrôle de la presse sont deux autres raisons qui contribuent à ce que la littérature ressemble parfois à du journalisme. Si la liberté de création littéraire peut aujourd'hui être publiquement revendiquée, ce n'est pas encore le cas pour la "liberté de la presse", de nombreux journalistes publient donc leur reportage comme œuvre de littérature.¹³³

Il est vrai que beaucoup de textes sur la prostitution relevés dans des revues de littérature et catalogués littéraires ne sont, en effet, que du journalisme déguisé, qui plus est

¹³¹ Ruan Fang Fu, *Sex in China, (Studies in Sexology in Chinese Culture)*, New York: Plenum Press, 1991, p.78.

¹³² Huang Ziping 黄子平, «Xiaoshuo yu xinwen: dangdai Zhongguo de zhishi, wenhua, quanli he meiji» 小说与新闻: 当代中国的知识, 文化, 权力和媒介 (Roman et information: savoir, culture, pouvoir et médias en Chine contemporaine), *Er shi yi shiji* 二十一世纪 (Vingt-et-unième siècle), Vol.11, juin 1991, pp.135-144.

¹³³ *Ibid.*

bien souvent du journalisme à sensation.¹³⁴

Le côté informationnel de la littérature se rencontre tout particulièrement dans les genres littéraires dits de "littérature de reportage" (*baogao wenxue* 报告文学) et de "fiction factuelle"¹³⁵ (*jishi wenxue* 纪实文学), deux genres susceptibles de traiter de la prostitution. Il n'y avait bien sûr pas à l'époque qui nous intéresse ici de littérature de reportage sur un tel sujet. En revanche, à l'heure actuelle, avec l'engouement croissant du public pour les thèmes policiers présents dans les types de littérature dite "littérature du système légal" (*fazhi wenxue* 法制文学) ou encore "littérature de la Sécurité publique" (*gongan wenxue* 公安文学), la prostitution dans la Chine actuelle est récemment devenue un thème littéraire. Dans une de ces œuvres de "littérature de reportage" datant de 1988, une femme raconte s'être prostituée dès le milieu des années 1970. Pour *Filles déchues - Sept femmes déviantes et autres*, l'écrivain du Jiangsu Pang Ruiyin interviewe sept prostituées sur leur lieu de détention.¹³⁶ Dans la première entrevue réalisée, l'auteur s'entretient avec une femme qui, en 1969, pleine d'ardeur révolutionnaire, quitte la ville avec sa famille pour intégrer une commune populaire, elle a alors 19 ans et est mère d'un enfant. Là-bas elle mène une vie plus que misérable et finalement, complètement désillusionnée, elle retourne en ville dès que cela est possible, c'est-à-dire en 1974. La situation n'y est guère plus reluisante. Elle fait alors plusieurs petits boulots mais l'argent étant toujours insuffisant elle vend son sang à plusieurs reprises puis finit par se prostituer.

La "littérature des cicatrices" (*shanghen wenxue* 伤痕文学) témoigne tout

¹³⁴ Par exemple, Liu Zhiqing 刘志清, Liu Yuqi 刘玉岐, *Zui'e laobao* 罪恶老鸨 (L'infâme maquerelle), *Zhongguo fazhi wenxue* 中国法制文学 (Littérature chinoise du système légal), 1989-3, pp.25-48; Yi Weiguo 易卫国, Yi Weihong 易卫红, *Gaoqiang nei de fengchen nü* 高墙的“风尘女” (Les Prostituées de derrière les barreaux), *Jizhe wenxue* 记者文学 (Littérature journalistique), 1991-3, pp. 29-36.

¹³⁵ Le terme est traduit en anglais par "factual fiction" ou encore "factual literature" (cf. G. Barmé., «History for the Masses» in J. Unger (ed.), *Using the Past to Serve the Present*, NY: M.E. Sharpe, 1993, pp.270-271).

¹³⁶ Pang Ruiyin 庞瑞垠, «Chenlun nü- Qi ge bianxing nüxing ji qita» 沉沦女 - 七个变形女性及其他 [Filles déchues - Sept femmes déviantes et autres], *Zhongshan* 钟山 (La Colline de Pourpre), 1988 n°1, pp.53-73. Si l'on en juge par le nombre de reproductions dans des ouvrages, au moins sept, cette littérature de reportage a eu un succès plus que certain.

spécialement de la période qui nous intéresse ici, *i.e.* 1958-1978.¹³⁷ Elle confirme aussi le fait que dans les périodes difficiles de bouleversements sociaux, certaines femmes n'ont eu d'autres alternatives que de se prostituer. Zhu Lin 竹林, nom de plume de la romancière Wang Zuling 王祖铃, dans un roman datant de 1989 et intitulé "Femme- Etre humain" *Nüxing- ren* 女性-人¹³⁸ fait une description du sort universel des femmes à travers l'histoire de trois générations de femmes d'une même famille. La grand-mère, qui avait quitté sa famille par amour pour un homme, s'est finalement retrouvée abandonnée. La mère, dont le mari s'est suicidé pendant la campagne anti-droitiers (1957), doit avoir recours à la prostitution pour élever son enfant. Quant à la fille, Lianlian, l'héroïne du roman, qui était partie rejoindre une brigade de production dans le lointain Yunnan après avoir découvert à 16 ans le lourd secret de sa mère, elle retournera chez elle pour finalement se marier à un homme qu'elle n'aime pas et elle réalisera qu'elle a reproduit exactement la même chose que sa mère, même si c'est sous une forme différente.¹³⁹

2.2. Mythe et réalité

Les sources disponibles sur la prostitution pendant cette période sont pour l'essentiel politiquement surmotivées. La prostitution constitue sans conteste un enjeu politique, car attester et rendre compte de la présence ou de l'absence de prostitution peut indirectement servir à vanter ou dénigrer la Chine communiste ou à critiquer ou légitimer la politique

¹³⁷ Du nom du roman de Lu Xinhua 卢新华 (*Shanghen*), premier du genre paru en 1978, la "littérature des cicatrices" raconte les désillusions, les expériences amères et douloureuses vécues au cours de la période maoïste, plus particulièrement lors de la Révolution culturelle.

¹³⁸ Publié aussi sous le titre "Le Mekong sanglotant" *Wuye de Langcang jiang* 呜咽的澜沧江. Paru en extraits dans une revue en langue chinoise du Canada en 1989, le roman a été publié à Taiwan (Zhiyan Cbs) en 1990. On le trouve aussi dans une co-publication chinoise, taiwanaise et allemande (cf. Sheng Ying 盛英 [dir.], *Ershi shiji Zhongguo nüxing wenxue shi* 二十世纪中国女性文学史 [Histoire de la littérature de femmes en Chine au XX^e siècle], Tianjin: Tianjin renmin chubanshe, 1995, Vol.2, p.810).

¹³⁹ Li Ziyun 李子云, «Nüxing yishi de juexing. Tan Zhu Lin de "nüxing-ren"» 女性意识的觉醒. 谈竹林的“女性-人” (Eveil d'une conscience féminine. A propos de "Femme- Etre humain" de Zhu Lin), *Zuojia* 作家 (Ecrivain), 1990-11, p.78-80; Li Xiaojiang *et alli* [dir.], *Xingbie yu Zhongguo*, *op. cit.*, p.512.

d'ouverture et de réformes économiques mise en œuvre depuis la fin des années 1970.

En premier lieu donc, l'absence de prostitution est utilisée, par les uns, pour vanter la nature du régime en renvoyant l'image d'une société saine - propagande communiste - tandis que sa présence est, pour les autres, un moyen de décrédibiliser ou de stigmatiser le régime - propagande anti-communiste. Par exemple, Ku Liang, victime du régime maoïste,¹⁴⁰ entend témoigner des mensonges et de la corruption de Mao et de sa clique. Vu le ton de son article, on peut d'ailleurs se demander s'il n'utilise pas la prostitution uniquement dans ce but.¹⁴¹

En second lieu, reconnaître la présence de la prostitution pendant les années 1960-1970, donc avant la mise en place de la politique d'ouverture et de réformes économiques, peut être un moyen de légitimer cette politique, alors que proclamer son absence peut servir à dénigrer cette politique réformatrice - sources continentales récentes. Plus particulièrement, c'est le cas de Min Zheng et de Mao Lei qui déduisent de la présence de prostitution en Chine pendant les années 1960-1970 que la prostitution n'est pas l'inévitable et malheureuse (*eguo*) conséquence de la politique de réformes et d'ouverture.¹⁴² Ces remarques, qui sont de véritables prises de position politique, s'inscrivent dans le cadre du débat qui oppose les réformateurs et les conservateurs sur le bien-fondé et la poursuite de la politique de réformes et d'ouverture. Ce débat était particulièrement virulent à la fin des années 1980 et au début des années 1990, au moment d'ailleurs où ont été écrits ces articles.

Entre le point de vue extrémiste de Ku Liang¹⁴³ pour qui «After the Communist takeover, the only difference in the practice of prostitution was that a private operation of the “old society” became a public enterprise in the “new society”» et le discours tenu par les autorités chinoises qui renvoie l'image d'un monde totalement débarrassé de la prostitution, il convient donc d'essayer de faire la part des choses.

Même si l'on peut avoir tendance à penser que le contrôle social mis en place par les nouvelles autorités empêchait tout comportement déviant, il est fortement envisageable que

¹⁴⁰ Cible de la Révolution culturelle et étiqueté “ideologically reactionary teacher”.

¹⁴¹ Ku Liang, «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Rule», *op. cit.*

¹⁴² Min Zheng, «*Maiyin xianxiang de shehui toushi*», *op. cit.*; Mao Lei, «Zhongguo nüxing xing fanzui toushi», *op.cit.*, p.2.

¹⁴³ Ku Liang, «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Rule», *op. cit.*

certaines formes de prostitution aient pu persister tout en s'adaptant aux nouvelles conditions et que d'autres aient pu apparaître à la faveur de certaines situations nouvelles. Il semble tout à fait possible d'envisager deux choses: (1) le fait que les cadres comme membres de la classe privilégiée aient eu accès, au moins dans un premier temps, à certaines faveurs sexuelles et (2) des formes ponctuelles de prostitution dues principalement à des raisons socio-économiques propres à cette période.

Si la prostitution est comprise au sens large du terme, on peut effectivement parler de l'existence d'une prostitution pour la nouvelle élite. Une des formes de prostitution mentionnée par Ku Liang, celle qui se passe entre les cadres communistes et les artistes des troupes culturelles, se rapproche de ce que l'on trouve mentionné dans un ouvrage écrit aux Etats-Unis par le médecin personnel de Mao Zedong, Li Zhisui. L'ouvrage s'intitule *La Vie privée du Président Mao*. L'auteur rapporte que malgré l'interdiction de la danse, considérée comme pratique bourgeoise et décadente, Mao donnait chaque semaine, et cela depuis les années trente, des soirées dansantes que des musiciennes et jeunes danseuses venaient animer. Il parle du cas précis de la Troupe d'action culturelle de l'Unité de la garnison centrale, dont les jeunes artistes, qui étaient de véritables entraîneuses pour les soirées présidentielles, avaient à l'occasion des relations sexuelles avec le Grand Timonier ou autres cadres dirigeants.¹⁴⁴ L'existence d'une telle troupe n'est pas sans rappeler l'institution des *jiaofang** de la Chine impériale, institution qui formait les jeunes filles destinées à fournir les divertissements à la Cour.¹⁴⁵

Ces services sexuels offerts aux dirigeants se trouvent aussi mentionnés dans un autre article de Hong-Kong intitulé «Contre de l'argent ou des privilèges elles vendent leur corps. Reportage sur les prostituées de Chine continentale».¹⁴⁶ Pour l'auteur, l'affirmation par les

¹⁴⁴ Li Zhisui, *La Vie privée du Président Mao*, traduit du chinois à l'anglais puis de l'anglais au français, Paris: Plon, 1994, pp.124-126, p.643 *et passim*. La vie sexuelle débridée que menait Mao est un des thèmes récurrents de cet ouvrage: Mao recevait des femmes, avait une concubine quasi officielle, collectionnait les maîtresses et les MST et était aussi attiré par les jeunes hommes, il lui arrivait, en effet, de demander à ses jeunes serviteurs un massage du bas ventre (*ibid.*, pp.353, 376-381 *et passim*).

¹⁴⁵ Cf. *supra*, chap.II, p.56.

¹⁴⁶ Ling Zhi 凌之, «Tamen zai jin quan xia chumai routi. Dalu jinü jishi» 她们在金权下出卖肉体. 大陆妓女纪实 (Contre de l'argent ou des privilèges elles vendent leur corps. Reportage sur les prostituées de Chine continentale), 争鸣 *Zhengming* (Rivalisons), 1990, 2, pp.20-21.

autorités d'une éradication de la prostitution en Chine est tout à fait mensongère. Après 1949, il y avait des femmes qui se vendaient aux cadres dirigeants du Parti, sauf que l'argent avait été remplacé par l'obtention de privilèges divers, comme l'attribution d'un travail en ville, la gratuité des voyages, etc. Le fait que pendant la Révolution culturelle les *dazibaos* dénonçaient de nombreux "scandales sexuels" ("*xing chouwen*") impliquant des cadres du Parti est, pour l'auteur, une preuve de l'existence de ce genre de pratiques.

Sur la question, citons encore le plus célèbre des dissidents chinois, Wei Jingsheng 魏京生, qui mentionne aussi le phénomène dans son fameux *dazibao* qui réclamait une "Cinquième modernisation" - à savoir la démocratie - affiché sur le Mur de la Démocratie à Pékin en décembre 1978 et qui lui a coûté quinze ans de travaux forcés.¹⁴⁷ Dans un paragraphe qui s'attaque de façon virulente à certains clichés du discours officiel qui vantent les bienfaits du régime socialiste et sa supériorité par rapport au régime capitaliste, comme l'inexistence de bidonvilles, l'égalité entre les sexes et l'absence de prostituées, il dit sur ce dernier sujet:

«"Suffit!" Les esclaves professionnels n'en peuvent plus: "Dans les pays capitalistes, il y a des prostituées!" Cette fois je leur dirai d'aller se renseigner auprès des leurs - la police. Combien y a-t-il de prostituées clandestines en Chine? Et en URSS? Et combien y a-t-il de jeunes filles prêtes à "servir" les hauts dirigeants à tout moment? Et combien de ces jeunes filles ont été envoyées travailler au fin fond du pays parce qu'elles n'avaient pas voulu "servir" leur dirigeants? Nous n'avons pas de statistiques à ce sujet et nous n'avancerons pas d'hypothèses, mais il faudrait en parler avec les étrangers de passage et ces Chinois qui ont "acquis" des devises étrangères...».¹⁴⁸

Il faut toutefois souligner que dans ce qui est mentionné ci-dessus la prostitution est comprise dans un sens très large. En revanche, il existe des formes de prostitution plus probantes et plus courantes. Il s'agit de formes ponctuelles, de prostitution qui sont principalement dues à des raisons politico-économiques propres à ces deux décennies: les

¹⁴⁷ Plus précisément dans la deuxième partie de ce texte, celle affichée fin décembre. Une traduction de cette deuxième partie est disponible en français, dans la revue *Esprit*, 1979-4, pp.95-104.

¹⁴⁸ Wei Jingsheng, «La Cinquième modernisation», traduit du chinois par Claude Widor, *Esprit*, 1979-4, p.100.

étiquettes politiques, la famine des années 1960 et le mouvement d'envoi des jeunes à la campagne.

Jusqu'au début des années 1980, l'origine de classe d'un individu était déterminante sur sa vie et le fait d'avoir une mauvaise origine de classe faisait de certains individus de véritables parias sociaux. Ku Liang parle de femmes des "catégories noires" qui se prostituent. Au début au nombre de quatre - propriétaires fonciers, paysans riches, contre-révolutionnaires, mauvais éléments - elles passeront ensuite à cinq en 1957 avec l'ajout des "droitiers", puis à sept pendant la Révolution culturelle avec "ceux qui empruntent la voie capitaliste" et les "sommités scientifiques réactionnaires".¹⁴⁹ Tous ennemis du peuple, ils n'avaient donc pas vraiment leur place reconnue au sein de la société, non plus que leurs enfants d'ailleurs. Le recours à la prostitution chez certaines de ces femmes de mauvaise origine sociale est aussi confirmé par la littérature, pour ce qui est de la campagne anti-droitiers. L'existence de prostitution pendant la famine des années 1960, consécutive à l'échec du Grand Bond en avant, est attestée dans plusieurs sources et s'explique aisément par la situation économique.¹⁵⁰

La forme de prostitution, la plus tardive et la plus couramment admise, est celle des jeunes instruites, indésirables en ville et n'ayant pas non plus leur place à la campagne. Elle se trouve mentionnée dans plusieurs sources.¹⁵¹ Envoyés s'éduquer auprès des paysans à partir de 1968 et se sentant bien souvent investis d'une mission, ces jeunes citoyens ont vite déchanté devant les difficultés rencontrées sur place (hostilité des paysans, problèmes économiques, incapacité des cadres locaux, etc). Toutefois le retour en ville n'était pas possible, et ceux qui y retournaient illégalement étaient privés du *hukou*, sorte de livret de résidence, qui "règne de la naissance à la mort, détermine les céréales que l'on mange, le lieu

¹⁴⁹ Li Gucheng 李谷城, *Zhongguo dalu zhengzhi shuyi* 中国大陆政治术语 (Vocabulaire politique de la Chine continentale), Hong-Kong: Xianggang Daxue chubanshe, 1992, pp.409-410.

¹⁵⁰ Ku Liang, «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Rule», *op. cit.*; Min Zheng, «Maiyin xianxiang de shehui toushi», *op. cit.*; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.353; Mao Lei, «Zhongguo nüxing xing fanzui toushi», *op.cit.*

¹⁵¹ Ku Liang, «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Rule», *op. cit.*; M & I. London, «Prostitution in Canton. Excerpts from interviews protocols», *op. cit.*; Min Zheng, «Maiyin xianxiang de shehui toushi», *op. cit.*; Pan Suiming, «Zhongguo you "xing chanye" ma?», *op. cit.*; Mao Lei, «Zhongguo nüxing xing fanzui toushi», *op. cit.*

où l'on étudie et l'endroit où l'on travaille"¹⁵² et bien souvent ils sombraient dans l'illégalité la plus complète.

Il semblerait aussi que certaines jeunes instruites aient eu recours à la prostitution sur le lieu même de leur exil. Ainsi dans *Avoir 20 ans en Chine ... à la campagne*, recueil de témoignages de jeunes instruits exilés à Hong-Kong et regroupés autour de la revue Huang He,¹⁵³ plusieurs répondants évoquent le retour de la prostitution avec la fin de la Révolution culturelle, à Canton mais aussi à Pékin. Ils ajoutent

«Ce sont surtout des jeunes filles envoyées à la campagne qui se prostituent. En effet, elles ont du mal à assurer leur survie matérielle et ne peuvent pas dépendre indéfiniment de leurs parents.»¹⁵⁴

*

La présence de la prostitution et du proxénétisme entre 1957 et 1979 dans la législation prouve qu'il y avait encore, du moins virtuellement, de tels phénomènes. La prostitution se retrouve en effet aux deux niveaux de législation répressive: législation pénale qui criminalise les délits majeurs et législation policière, ou administrative, qui sanctionne les délits mineurs et les infractions. Les *“Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public”*¹⁵⁵ adoptés le 22 octobre 1957 par l'ANP, qui donnent le droit à la police de sanctionner les délits mineurs, prévoyaient, jusqu'à leur refonte en 1986 que:

«Ceux qui, enfreignant l'ordre gouvernemental de prohibition de la prostitution, se prostituent ou ont des relations sexuelles illicites avec une prostituée clandestine sont passibles d'une détention inférieure à 10 jours, d'une amende inférieure à 20 yuan ou d'un avertissement.»¹⁵⁶

¹⁵² Gong Xikui, «Perspectives du système de l'enregistrement des résidences en Chine», *La crise sociale en Chine, Problèmes politiques et sociaux, série Extrême-Orient*, La Documentation française, 21 juillet 1989, p.31.

¹⁵³ J.- J. Michel & Huang He, *Avoir 20 ans en Chine ... à la campagne*, Paris: Seuil, 1978, pp.111-113.

¹⁵⁴ *Ibid.*, p.112.

¹⁵⁵ “*Zhonghua renmin gongheguo zhi'an guanli chufa tiaoli*” “*中华人民共和国治安管理处罚条例*”. Une traduction commentée de cette loi est disponible en anglais in J. Cohen, *The Criminal Process in the People's Republic of China: an Introduction*, Harvard University Press, 1968, pp.200-220.

¹⁵⁶ Cité in Wu Dan, *Zhongguo jini shenghuo shi*, *op. cit.*, p.396.

违反政府取缔娼妓的命令，卖淫或者奸宿暗娼的，处十日以下拘留、二十元以下罚款或者警告。

Weifan zhengfu qudi changji de mingling, maiyin huozhe jiansu anchang de, chu shi ri yi xia julu, ershi yuan yi xia fakuan huozhe jingao.

On peut affirmer, à l'instar de Pan Suiming, que la négation totale de l'existence de prostitution, et dans la psychologie sociale et dans le discours, ne prouve pas qu'il en ait été ainsi dans la réalité.¹⁵⁷ Ce qui a été éliminé, précise-t-il dans un autre article, c'est le système des prostituées, un système toléré, reconnu, organisé, celui de la prostitution comme pratique des prostituées professionnelles (*zhiye jinü** 职业妓女). Toutefois on n'a pas éliminé, ce qui d'ailleurs est impossible, tout phénomène prostitutionnel (*maiyin* he maiyin** 买淫和卖淫).¹⁵⁸ Nous avons vu les formes que cette prostitution a pu revêtir, ce qui reste encore une inconnue, c'est le degré.

*
* *

Ce chapitre consacré à la tradition anti-prostitutionnelle a retracé le processus d'élimination de la prostitution - fermeture des maisons de prostitution, rééducation des prostituées et traitement des proxénètes - au lendemain de la prise du pouvoir par les communistes. Selon les localités, ce processus a été différent, toutefois il répondait à une même volonté, celle de débarrasser la Chine nouvelle de ce "résidu du féodalisme". Cette mission est considérée accomplie à la fin des années 1950.

Cependant, le mythe d'une société débarrassée de prostitution entretenu par la propagande communiste, déjà mis en doute par la presse de Hong-Kong, commence à être réévalué en Chine même. Certains auteurs mentionnent en effet la présence de prostitution durant les crises maoïstes, notamment pendant la Révolution culturelle. Toutefois, si cette forme de prostitution des années 1970 est la plus largement admise, il faut peut-être aussi y voir la tendance actuelle et générale à imputer tous les maux dont souffre la société chinoise

¹⁵⁷ Pan Suiming, «Maiyin shenhua de bianzheng», *op. cit.*, p.25.

¹⁵⁸ Pan Suiming, «Zhongguo you "xing chanye" ma?- Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao», *op. cit.*

aux “dix années de trouble”, expression consacrée pour désigner la Révolution culturelle. L’explication du phénomène reste donc historique et politique, la prostitution à cette époque semble résulter des errements, d’ailleurs maintenant relativement bien admis par les autorités, de la politique maoïste.

Quoiqu’il en soit cette présence (re)marquée de la prostitution après la phase active de la Révolution culturelle, *i.e.* dans les années 1970, est un prélude à une “nouvelle actualité” de la prostitution qui commence à la fin de la décennie et qui fait l’objet de la deuxième partie de ce travail.

DEUXIEME PARTIE

Nouvelle actualité officielle de la prostitution (1978-1998)

Officiellement la prostitution est réapparue à la fin des années 1970,¹ mais ce n'est seulement qu'à partir du début des années 1980 qu'elle va être prise en considération, au moment où elle se propage d'une façon telle que sa réalité ne peut plus être niée. A partir de ce moment-là, elle ne va cesser de prendre de l'importance, tant par sa visibilité que par les réponses (discours et actions) qu'elle va engendrer. Les China-watchers² voient dans la conférence de presse (*xinwen fabuhui*) du ministère de la Sécurité publique du 6 septembre 1991 la première reconnaissance publique et officielle de la situation active de la prostitution et de sa prohibition. Présidée par Li Jizhou 李纪周, directeur du bureau de la Gestion de l'ordre public du ministère de la Sécurité publique (*Gongan bu zhi'an guanli ju*), cette conférence de presse fait suite à l'adoption par l'ANP de plusieurs lois et décrets relativement importants (protection des mineurs, trafic des êtres humains et prostitution). Mais bien avant cette date retenue de 1991, la prostitution avait déjà fait l'objet de l'attention des pouvoirs publics, de façon plus ou moins ouverte.

La prostitution faisait apparemment déjà partie depuis quelque temps des préoccupations du dirigeant de la Chine, Deng Xiaoping.³ Le 16 janvier 1980, sur un courrier

¹ Cette fin de décennie est l'image de tous les changements; 1978 est considérée comme une date charnière car c'est en décembre de cette année que s'est tenu le III^e plenum du XI^e Comité central qui amorce un changement de ligne politique dont vont découler démaoïsation et politique d'ouverture et de réformes économiques. C'est le début de la "nouvelle période" (*xin shiqi* 新时期).

² «Guanfang shouci yang "jiachou" 官方首次扬“家丑” (Pour la première fois, les autorités déballent leur linge sale), *Jiushi niandai* 九十年代, (Les Années quatre-vingt-dix), oct. 1991, p.21. Cet article fait partie d'un dossier que la revue a consacré à la prostitution, dossier qui a été traduit dans le *Bulletin de sinologie* n°84, oct. 1991.

³ Deng Xiaoping 邓小平 (1904-1997) est avec Mao l'un des deux principaux dirigeants de la Chine communiste. Il a participé aux principaux épisodes de la conquête communiste, notamment la Longue marche (1934), ainsi qu'à la fondation de la Chine nouvelle (1949). Victime du maoïsme, il a été momentanément écarté du pouvoir. Il est l'artisan de la politique des réformes et de la démaoïsation (1978). En principe retiré depuis la fin des années 1980, il conservera une influence considérable sur la politique du pays jusqu'à sa mort.

qui lui était parvenu et qui relatait le fait que certaines personnes entraient en Chine pour y fréquenter des prostituées (*rujing gouyin neidi nü qingnian congshi piaosu huodong*), il aurait fait l'annotation suivante:

«Demander au Comité du Guangdong de procéder à une enquête. Bien que des phénomènes de ce genre soient inévitables, il convient néanmoins de les combattre dès leur apparition et de les réprimer avec sévérité (y compris quand il s'agit de délinquants de Hong-Kong).⁴

Puis l'année suivante, en 1981, le même Deng Xiaoping semblait s'inquiéter cette fois-ci d'un certain laxisme face à la prostitution: «Pourquoi rien n'est-il fait dans les villes où il y a des prostituées (*changji*)?». Et de poursuivre «Il faut les arrêter et les conduire en rééducation par le travail pour diminuer la tension dans les villes». ⁵ Quelques années plus tard, il se montre toujours préoccupé par le problème. Dans un discours prononcé devant le Comité permanent du Bureau politique du Comité central le 17 janvier 1988, il s'interroge à nouveau: «A Canton les délits de prostitution (*maiyin zuifan*) font tant de ravages, pourquoi les plus odieux ne sont-ils pas sanctionnés plus sévèrement ? Les maquereilles (*laobao**) récidivistes doivent toutes être lourdement condamnées par la loi.» ⁶ Et enfin, lors de son voyage historique dans le Sud de la Chine (18 janvier-21 février 1992), Deng Xiaoping évoque encore la prostitution dans un de ses discours. Ce qui sera en quelque sorte le coup d'envoi d'une campagne de répression contre la prostitution:

«A la suite de l'ouverture, certaines choses pourries ont pénétré en Chine et dans certains endroits sont apparus des phénomènes ignobles comme la consommation de drogue, la fréquentation des prostituées (*piaochang**), les crimes économiques, etc. Il faut s'efforcer de les appréhender correctement, les interdire et les combattre de façon radicale afin d'empêcher qu'ils ne se développent.» ⁷

⁴ Cité in Dan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.639.

⁵ Propos rapportés par Li Tieying le 20 novembre 1992 et cités in Dan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.413-414.

⁶ Cité in Dan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.414. Extrait de *Deng Xiaoping tongzhi lun jianchi si xiang jiben yuanze, fandui zichan jieji ziyouhua* (Propos du camarade Deng Xiaoping pour les quatre principes fondamentaux et contre le libéralisme bourgeois), Renmin chubanshe, 1989, p.133.

⁷ Dan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.645.

*

La prostitution est donc revenue à l'ordre du jour. Cette nouvelle actualité officielle du phénomène en Chine depuis la fin des années 1970 sera retracée de façon plus systématique par la place qu'il occupe dans le droit (chapitre IV), dans les préoccupations du PCC ainsi que dans les interventions de diverses instances: les campagnes répressives orchestrées par la police et la justice de même que dans les conférences et les enquêtes de différents organismes (chapitre V). Puisque la prostitution masculine se trouve être à nouveau mentionnée depuis les années 1990, cette partie consacrée à ce qui en fait est une *reconsidération* d'un phénomène oublié se terminera donc par un chapitre sur cette question, chapitre fort succinct en raison de la parcimonie des sources sur le sujet (chapitre VI).

*

Les passages (articles, alinéas, etc.) des textes officiels (juridiques ou autres) concernant directement la prostitution et ses différents agents ont été systématiquement reproduits dans le corps du texte (les plus longs figurent en annexe) et traduits pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les agents de la prostitution sont jusqu'au début des années 1990 mal cernés et la terminologie qui s'y rapporte très fluctuante, aussi pour décrire ces textes fidèlement aurait-il été nécessaire de faire une note explicative pour chaque mot. Ce souci lexicographique permet en outre de mieux cerner le phénomène, sa représentation officielle et leur évolution respective.

IV

LA PROSTITUTION DANS LE DROIT DE LA RPC

Commençons par quelques précisions sur la place du droit dans la société chinoise. En 1949, la Chine rejette totalement son héritage législatif pour établir de nouveaux concepts du droit basé sur les principes du marxisme-léninisme, *i.e.* la dictature du prolétariat et la lutte des classes, auxquels s'ajoute la théorie des contradictions développée par Mao Zedong. Le droit est conçu dans la société socialiste, phase de transition vers le communisme, comme un instrument de la dictature du prolétariat sur ses ennemis. Si la première décennie du régime est caractérisée par une "période d'institutionnalisation et d'action légale cohérentes",¹ dans les deux suivantes s'engage un processus de dépérissement du droit et des institutions, surtout au moment de la Révolution culturelle (1966-1976). Depuis la fin des années 70, il y a un retour en force de la légalité, c'est la période qui nous intéresse ici.

Avec l'apparition du "socialisme à la chinoise", l'idéologie cède donc le pas aux impératifs de modernisation de la société. Les contradictions ne sont plus tant celles de la lutte des classes mais celles entre besoins du peuple et situation économique catastrophique. De la nécessité admise des "Quatre modernisations" - agriculture, industrie, sciences et techniques et défense nationale - vont découler politique de libéralisation économique à l'intérieur et d'ouverture vers l'extérieur. L'accent qui est alors mis sur le thème de la "légalité socialiste" répond à une double nécessité: d'une part, le fait que la politique des réformes exige un cadre juridique et, d'autre part, le besoin ressenti par les dirigeants mais aussi par le peuple de se

¹ H. Isaïa, *La Justice en Chine*, Paris: Economica, 1978, p.36.

protéger de l'arbitraire et de nouveaux débordements de type Révolution culturelle.²

Les nouveaux principes directeurs sont de “rechercher la vérité dans les faits” (*shishi qiushi* 实事求是) et de “régler les affaires par la loi” (*yifa banshi* 以法办事). Cette volonté de renforcer le rôle de la loi se concrétise par l'adoption de textes de lois ainsi que par le rétablissement d'une structure judiciaire complète. Pour renforcer la légalité socialiste, en 1978, le Comité central du PCC préconise de:

«codifier la démocratie en un système et sous une forme juridique, et que ce système et cette loi doivent revêtir un caractère de stabilité et de continuité, ainsi qu'une grande autorité, afin que l'on possède des lois, qu'on respecte la loi, qu'on applique sévèrement la loi et qu'on poursuive ceux qui violent la loi.»³

La loi, source essentielle du droit de l'Etat, s'entend dans un sens large, le terme comprend les lois proprement dites mais aussi les nombreux textes assimilés adoptés par les autres organes du pouvoir - décrets, mesures administratives, décisions, ordonnances, etc. Ces textes spécifiques et dispersés sont généralement adoptés au coup par coup en fonction des besoins de la situation⁴, procédé qu'on va retrouver aussi pour la prostitution.

La place de la prostitution dans le droit chinois depuis 1978 sera retracée en deux étapes: (1) la *présence de la prostitution dans différentes législations* relevant du secteur (a) pénal, (b) administratif ou (c) autre et (2) la *formation d'une législation prostitutionnelle* à part entière (a) au coup par coup, (b) avec l'adoption d'une loi sur la prostitution et (c) par des ajouts et spécifications à cette loi sur la prostitution.

Contrairement à la période précédente où l'on ne disposait guère que de sources secondes, concernant la prostitution depuis les années 1980, des sources primaires sont devenues, depuis peu, accessibles. Il s'agit de textes juridiques, de rapports divers, de comptes rendus de conférences, de déclarations, de publications de résultats d'enquêtes

² J.- L. Rocca, «La loi et la citadelle: modèles et mouvements de politique criminelle en République populaire de Chine», *op. cit.*, p.296.

³ Cité par Tsien Tche-Hao, «L'évolution récente de la politique criminelle en Chine populaire», *Archives de politique criminelle*, n° 7, 1984, 1984, p.270.

⁴ Tao Jingzhou, *Le Droit chinois contemporain*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1991, pp. 29-30.

sociales, etc. Les sources utilisées dans cette partie sont: (1) des recueils juridiques publiés en Chine qui ont permis de rechercher les lois concernant directement ou non la prostitution, (2) des publications diverses sur le sujet ou des sujets connexes (criminalité, sexualité, femmes, problèmes sociaux) qui ont servi à retracer les diverses autres interventions (mouvements, rapports, enquêtes). (3) La presse chinoise a aussi été utilisée essentiellement pour ses habituels comptes rendus et publicisations des diverses interventions officielles, tout particulièrement le *Quotidien du peuple*.

1. La prostitution dans les différentes législations

1.1. Pénale

Dans ce premier niveau de répression qui concerne les infractions graves, la prostitution ne figure pas en tant que telle, elle est représentée sous son volet proxénétisme. Il est fait mention du proxénétisme (1) dans le Code pénal, (2) dans certaines spécifications relatives au Code pénal et (3) dans le cadre du crime dit d’"hooliganisme".

La promulgation en juillet 1979 du *Code pénal de la RPC*⁵ s’inscrit dans cette nouvelle tendance légaliste de la fin des années 1970. Le Code pénal, entré en application le 1^{er} janvier 1980, fait la synthèse en 192 articles d’un ensemble de lois pénales déjà existantes mais non encore codifiées. Son élaboration a été longuement discutée depuis 1958. Le projet de Code pénal a été modifié trente-trois fois avant la Révolution culturelle et six fois l’année de sa promulgation. Un auteur mentionne que le proxénétisme figurait déjà dans ces innombrables projets et brouillons.⁶

Le Code pénal s’applique dans le cas des infractions graves. Cinq types de peine y sont définis: la mise sous surveillance (*guan zhi*) d’une durée de trois mois à deux ans qui se fait sous contrôle des différentes instances sociétales; la détention (*juliu*) de 15 jours à 6 mois; l’emprisonnement pour un temps déterminé (*youqi tuxing*) qui varie de 6 mois à 15

⁵ “*Zhonghua renmin gongheguo xingfa*” “中华人民共和国刑法”. Le Code pénal sera remanié et modifié en mars 1997, cf. *infra*, pp.190-191.

⁶ Min Zheng, «*Maiyin xianxiang de shehui toushi*», *op. cit.*

ans; la prison à vie (*wuqi tuxing*) et, pour les cas jugés très grave, la peine de mort (*sixing*).⁷

Les articles 140 et 169 établissent les sanctions pour différents cas de proxénétisme, certains étant plus graves que d'autres.

Dans le chapitre IV concernant "Les délits contre les droits individuels et démocratiques des citoyens", l'article 140 prévoit:

«Une peine de trois à dix ans d'emprisonnement pour la contrainte de femmes à la prostitution.»⁸

强迫妇女卖淫的,处三年以上十年以下有期徒刑。

Qiangpo funü maiyin de, chu san nian yi shang shi nian yi xia youqi tuxing.

Dans le chapitre VI concernant "Les délits contre l'ordre public", l'article 169 décrète que:

«L'incitation de femmes à la prostitution et l'hébergement de prostituées dans un but lucratif sont passibles d'une peine d'emprisonnement ou de travaux forcés pouvant aller jusqu'à cinq ans ou bien d'une peine de surveillance. Pour les cas plus graves, la peine minimum encourue est de cinq ans d'emprisonnement, éventuellement assortie d'une amende ou d'une saisie.»⁹

以营利为目的、引诱、容留妇女卖淫的,处五年以下有期徒刑、拘役或者管制;情节严重的,处五年以上有期徒刑,可以并处罚金或者没收财产。

Yi yingli wei mudi, yinyou, rongliu funü maiyin de, chu wu nian yi xia youqi tuxing, juyi huozhe guan zhi, qingjie yanzhong de, chu wu nian yi shang youqi tuxing, keyi bing fajin huozhe moshou caichan.

Avec le Code pénal, il y a reconnaissance du proxénétisme et de sa diversité. Trois délits sont établis. Les deux derniers qui sont souvent mentionnés dans une seule et même expression n'en demeurent pas moins deux délits différents:

⁷ Pour une présentation du Code pénal voir Tsien Tche-Hao, «Analyse des récents codes pénal et de procédure pénale de la République populaire de Chine», *Revue de science criminelle et de droit comparé*, n°3, juillet-septembre 1980, pp.641-660.

⁸ Cité in *Fanghai shehui fengshang de fazui 妨害社会风尚的犯罪* (Les crimes qui nuisent aux moeurs sociales), compilé par *Zuigao renmin jianchayuan "xingshi fazui anli congshu" bianweihui 最高人民检察院《刑事犯罪案例丛书》编委会* (Comité de compilation de la «Série d'affaires criminelles» du Parquet populaire suprême), Pékin: Zhongguo jiancha chubanshe, 1993, p.1.

⁹ *Ibid.*

1. Le “**délit de prostitution féminine forcée**” (*qiangpo funü maiyin zui** 强迫妇女卖淫罪) se définit comme le fait de forcer une femme à avoir des rapports sexuels avec d’autres hommes.¹⁰
2. Le “**délit d’incitation de femme à la prostitution**” (*yinyou funü maiyin zui** 引诱妇女卖淫罪). Ce délit concerne le fait d’utiliser de l’argent, des biens matériels et autres procédés pour inciter une femme à se prostituer, et cela dans un but lucratif. Le terme “inciter” (*yinyou*) sous-entend, dans ce contexte précis, l’utilisation de divers procédés de tromperie et de séduction.¹¹
3. Le “**délit d’hébergement de prostituées**” (*rongliu funü maiyin zui** 容留妇女卖淫罪) est très précisément défini comme le fait de fournir, dans un but lucratif, un lieu à une femme pour qu’elle s’y prostitue.¹²

Le proxénétisme est aussi mentionné dans différentes spécifications ou modifications relatives au Code pénal. La “*Circulaire sur les limites juridictionnelles pour l’application des règlements du Code de procédure pénale*”¹³ du 15 décembre 1979 (article 24), par exemple, spécifie que les enquêtes (*zhenchaxingshi*) sur les affaires d’incitation de femmes à la prostitution, d’hébergement de prostituées et de prostitution féminine forcée (*i.e.* art.140 et 169 du Code pénal) relèvent de la Sécurité publique.¹⁴

La répression du proxénétisme se fait plus sévère avec la “*Décision sur la sanction sévère des criminels qui mettent gravement en danger l’ordre public*”,¹⁵ qui est une modification apportée au Code pénal. Ce texte majeur de la politique criminelle chinoise des

¹⁰ *Xingfa jiaocheng* 刑法教程 (Manuel du Code pénal), Pékin: Falü chubanshe, 1993, pp.308-310.

¹¹ *Ibid.*, pp.368-370.

¹² *Ibid.*

¹³ “*Guanyu shixing xingshi susong fa guiding de anjian guanxia fanwei de tongzhi*” prise par la Cour populaire suprême, le Parquet populaire suprême et le ministère de la Sécurité publique.

¹⁴ Le texte est reproduit partiellement in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, p.507.

¹⁵ “*Guanyu yancheng yanzhong weihai shehui zhi’an de fazui fenzi de jueding*” “关于严惩严重危害社会治安的犯罪分子的决定”, adoptée par le Comité permanent de l’APN le 2 septembre 1983.

années 1980 traduit un durcissement à l'égard de la criminalité. Il est adopté dans le but de renforcer le châtement des grands crimes troublant l'ordre social et d'accélérer la procédure de jugement des crimes graves contre l'ordre public. Les châtements y sont beaucoup plus sévères que ceux prévus initialement par le Code pénal, ils peuvent aller jusqu'à la peine de mort pour sept catégories de criminels, dont la sixième concerne:

«Les personnes coupables d'incitation de femmes à la prostitution, d'hébergement de prostituées et de prostitution féminine forcée, quand les circonstances sont très graves.»¹⁶ (reprend les articles 140 et 169 du Code pénal)

引诱、容留、强迫妇女卖淫，情节特别严重的。

Yinyou, rongliu, qiangpo funü maiyin, qingjie tebie yanzhong de.

Le proxénétisme peut aussi, dans certains cas, relever de cette notion floue qu'est en Chine l'hooliganisme (*liumang huodong* 流氓活动). Désignant plus une attitude qu'un délit précis, l'hooliganisme se situe à la frontière de la criminalité. Il est défini comme un acte qui trouble l'ordre public ou y porte atteinte. Suivant la gravité qui lui est reconnue, l'acte en question sera jugé criminel ou pas. Le Code pénal (art.160) avait établi un "crime d'hooliganisme" (*liumang zui* 流氓罪) pour les bagarres organisées, la provocation de querelles et les outrages faits aux femmes. Toutefois, la part laissée à l'interprétation est importante. Les "Explications sur les problèmes relatifs à l'usage effectif de la loi pour traiter les affaires d'hooliganisme"¹⁷ concernent précisément l'attribution ou non du caractère criminel à des actes d'hooliganisme. L'établissement d'une délimitation entre crime et non-crime pour les cas d'hooliganisme doit se baser, est-il demandé, sur le "caractère odieux ou non" (*qingjie shifou elie* 情节是否恶劣) de l'acte en question. Et parmi les activités d'hooliganisme odieuses, qui constituent donc un crime d'hooliganisme, figure en troisième position:

«L'incitation de femmes à la prostitution et l'hébergement de prostituées dans un

¹⁶ Le texte est reproduit in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, op. cit., pp.486-487.

¹⁷ "Guanyu dangqian banli liumang anjian zhong juti yingyong falü de ruogan wenti de jieda" "关于当前办理流氓案件中具体应用法律的若干问题的解答" adoptées par la Cour populaire suprême et le Parquet populaire suprême le 2 novembre 1984.

but non lucratif, quand les circonstances sont graves.»¹⁸

不以营利为目的, 引诱、容留妇女卖淫, 情节严重的。

Bu yi yingli wei mudi, yinyou, rongliu funü maiyin, qingjie yanzhong de .

Pour ce qui est du domaine de la prostitution, le secteur pénal s'occupe donc exclusivement du proxénétisme dans ses diverses actualisations: la contrainte, l'incitation et l'hébergement. Ces activités sont jugées graves et sévèrement sanctionnées puisque dans certains cas les proxénètes peuvent être condamnés à la peine de mort.

1.2. Administrative et para-pénale

A côté des crimes jugés graves, il y a, en Chine, les délits jugés mineurs et ne relevant pas de la justice rendue par des tribunaux mais relevant de la *Sécurité publique* ou de la *rééducation par le travail*. Le premier terme désigne une institution, en l'occurrence la police, alors que le deuxième désigne un type de peine.

La Sécurité publique

C'est à la police que revient la tâche de sanctionner les délits mineurs, qui sont appelés infractions administratives, selon les "*Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public*"¹⁹ Les sanctions administratives (*zhi'an guanli chufa*) prévues sont l'avertissement, l'amende, la détention inférieure à quinze jours. Le domaine des infractions administratives est vague et mouvant, il peut recouvrir la prédélinquance et, selon les époques, toute forme de déviance ou comportement jugé asocial.

¹⁸ Texte reproduit in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, op. cit., pp.524-525 et aussi in *Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce* 打击“六害”违法犯罪实用法律手册 (Manuel pratique de droit sur la lutte contre les crimes et délits des "Six fléaux"), compilé par «Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce» bianxuanzu 人民法院出版社《打击“六害”违法犯罪实用法律手册》编选组 (Groupe pour la compilation du «Manuel pratique de droit pour lutter contre les crimes et délits des "Six fléaux" des Editions de la Cour populaire), Pékin: Renmin fayuan chubanshe, 1992, p.39.

¹⁹ "*Zhonghua renmin gongheguo zhi'an guanli chufa tiaoli*" "中华人民共和国治安管理处罚条例". Cf. *supra*, chap.III, pp.147-148.

La prostitution y est clairement mentionnée, et cela dans les deux versions de ce texte (1957 et 1986) qui a force de loi. On l'a vu au chapitre précédent, la prostitution figurait dans les "Règlements" appliqués depuis 1957 dont l'article 5 prévoyait une peine de détention inférieure à dix jours, une amende inférieure à vingt yuan ou un avertissement pour les prostituées et leurs clients. Cet article restera en vigueur pendant trente ans, jusqu'à la refonte de ce texte en septembre 1986. Les nouveaux "Règlements" qui sont entrés en application le 1^{er} janvier 1987 sont beaucoup plus détaillés sur les différents délits. Concernant précisément la prostitution, l'article 30 stipule:

«L'interdiction formelle de la prostitution, de la fréquentation de prostituées clandestines ou encore d'entremise dans la prostitution et d'hébergement de prostituées et de clients. Les contrevenants encourent jusqu'à 15 jours de détention, un avertissement et l'obligation de fournir un repentir par écrit ou encore, selon la réglementation, une peine de rééducation par le travail, qui peut s'agrémenter d'une amende pouvant atteindre 5 000 yuan. Une responsabilité pénale sera établie pour les cas criminels .

La fréquentation des fillettes de moins de 14 ans pour prostitution est sanctionnée selon l'article 139 du Code pénal relatif au viol».²⁰

严厉禁止卖淫、嫖宿暗娼以及介绍或者容留卖淫、嫖宿暗娼，违者处15日以下拘留、警告、责令具结悔过或者依照规定实行劳动教养，可以并处 5.000 元以下罚款；构成犯罪的，依法追究刑事责任。

嫖宿不满 14 岁幼女的，依照刑法第一百三十九的规定，以强奸罪论处。

Yanli jinzhi maiyin, piaosu anchang yiji jieshao huozhe rongliu maiyin, piaosu anchang, weizhe chu 15 ri yi xia juliu, jinggao, zeling jujie huiguo huozhe yizhao guiding shixing laodong jiaoyang, keyi bing chu 5 000 yuan yi xia fakuan; goucheng fanzui de, yi fa zhuijiu xingshi zeren.

Piaosu buman 14 sui younü de, yizhao xingfa di yibai sanshi jiu de guiding, yi qiangjian zui lun chu.

La prostitution est aussi présente dans divers textes se rapportant à ces règlements policiers. La "Circulaire sur l'enquête et le traitement des affaires relevant de la sécurité publique" de 1984²¹ a établi une liste de vingt comportements délictuels et criminels (*weifa*

²⁰ A savoir de 3 à 10 ans dans le meilleur des cas et si les circonstances sont graves plus de 10 ans de réclusion, voire même la peine de mort. Texte reproduit partiellement in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu, op. cit.*, p.499.

²¹ "Guanyu chapo he chuli zhi'an anjian de tongzhi" "关于查破和处理治安案件的通知", adoptée le 22 novembre 1984 par ministère de la Sécurité publique.

fanzui xingwei) qui doivent être considérés, quand les circonstances sont légères, comme des affaires relevant de la sécurité publique et non de la justice pénale. En onzième position on trouve “la prostitution et la fréquentation de prostituées” (*maiyin jiansu** 卖淫奸宿).²² Ces cas de “prostitution et de fréquentation de prostituées” sont définis dans les “Critères pour la constitution d'un dossier relevant de la sécurité publique”²³ comme:

«Prostitution ou fréquentation de prostituées de façon occasionnelle, ainsi que fourniture de commodités pour les prostituées et leurs clients, quand les circonstances sont légères».²⁴

偶尔卖淫或奸宿暗娼的, 以及为卖淫、奸宿提供条件, 情节轻微的。

Ou'er maiyin huo jiansu anchang de, yiji wei maiyin, jiansu tigong tiaojian, qingjie qingwei de.

La rééducation par le travail (*laodong jiaoyang* 劳动教养)

La peine dite de rééducation par le travail (*laojiao* en abrégé) est une sanction pénale, elle se situe en effet entre les sanctions pénales et les sanctions administratives. Adoptée en 1957, la “Décision sur la question de la rééducation par le travail”²⁵ a été prise:

«...in order to reform into self-supporting new persons those persons with the capacity to labor who loaf, who violate law and discipline, or who do not engage in proper employment, and in order further to preserve public order and to benefit socialist construction.»²⁶

Alors que la réforme par le travail (*laogai*)²⁷ est une condamnation pénale, la rééducation par le travail est une sanction administrative, elle n'est pas prise par les tribunaux. Elle s'applique donc à des individus qui ne sont pas considérés légalement comme des criminels. Le temps d'enfermement est plus court, actuellement il varie de 1 à 3 ou 4 ans. Depuis 1979, elle est régie par les “*Règles complémentaires sur la rééducation par le*

²² *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce, op. cit., p.12.*

²³ “*Zhi'an anjian li'an biao zhun*” “治安案件立案标准”, datant aussi du 22 novembre 1984.

²⁴ Texte reproduit partiellement in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce, op. cit., p.13.*

²⁵ “*Laodong jiaoyang wenti de jueding*” “劳动教养问题的决定”。

²⁶ Cité par Cohen, *The Criminal Process in the People's Republic of China: an Introduction, op. cit., p.249.*

²⁷ Sur l'origine de la peine de réforme par le travail, cf. *supra*, chap.III, pp.125-126.

travail”.²⁸ Si pendant longtemps elle a été infligée par la seule Sécurité publique, à l’heure actuelle la décision d’une telle sanction émane d’une commission administrative tripartite composée de représentants des ministères de l’Administration civile et de la Sécurité publique ainsi que du bureau du Travail. Elle est prise à la demande d’une école, de la famille, de l’unité de travail, ou encore du procureur quand celui-ci considère que l’affaire ne relève pas du domaine pénal. La peine s’effectue dans des établissements placés sous l’autorité et le contrôle des gouvernements populaires locaux.

Concernant la prostitution, l’envoi en rééducation par le travail s’applique pour les prostituées et les clients récidivistes. Dans le chapitre 3 des “*Dispositions expérimentales de la rééducation par le travail*”²⁹ (1982) relatif à “ l’examen et l’approbation de l’internement [administratif]”, l’article 10 prévoit:

«L’internement et la rééducation par le travail pour: (...) 3- Les voyous, les prostituées, les voleurs, les escrocs et autres délinquants, tous récidivistes, pour lesquels la loi pénale ne s’applique pas;»³⁰

对下列几种人收容劳动教养: (...) 3- 有流氓、卖淫、盗窃、诈骗等违法犯罪行为, 屡教不改, 不够刑事处分的;

Dui xialie jizhong ren shourong laodong jiaoyang: (...) 3- you liumang, maiyin, daoqie, zhapian deng weifa fazui xingwei, lü jiao bu gai, bugou xingshi chufen de;

En 1987, soit cinq ans plus tard, des modifications seront apportées au sujet de la rééducation par le travail pour les prostituées et leurs clients.³¹

1.3. Autres

La prostitution et le proxénétisme figurent aussi dans différentes législations qui ne sont pas à proprement parler répressives, plus précisément dans des textes régissant la *santé publique*, les *droits des femmes*, le *secteur hôtelier* et même le *domaine portuaire*.

²⁸ “*Laodong jiaoyang de buchong guiding*” “*劳动教养的补充规定*” (29 novembre 1979).

²⁹ “*Laodong jiaoyang shixing banfa*” “*劳动教养试行办法*”, dispositions prises le 21 janvier 1982 par le Conseil des Affaires d’Etat et le ministère de la Sécurité publique.

³⁰ Reproduction partielle in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, p.513.

³¹ “*Circulaire sur la question de l’internement pour la rééducation par le travail des personnes impliquées dans la prostitution*”, cf. *infra*, p.177.

La prostitution entre dans les préoccupations du secteur de la santé avec les *“Règlements sur l’administration de la prévention et du traitement des maladies vénériennes”*⁸² (12 août 1991). Dans le chapitre IV concernant le traitement médical (*zhiliao*), l’article 15 stipule que:

«Les services de prévention et de traitement des maladies vénériennes doivent collaborer activement avec les départements de la Sécurité publique et de la justice en procédant à des dépistages sur les prostituées et leurs clients qui font l’objet d’une procédure.»³³

性病防治机构要积极协助配合公安、司法部门对查禁的卖淫、嫖娼人员，进行性病检查。

Xingbing fangzhi jigou yao jiji xiezhu peihe gongan, sifa bumen dui chajin de maiyin, piaochang ren yuan, jinxing xingbing jiancha.

Il est également question de prostitution dans la *“Loi de la RPC pour la protection des droits et des intérêts des femmes”*⁸⁴ adoptée par l’ANP en 1992. Cette loi récente, plus connue sous le nom de “Loi des femmes”, définit les droits politiques et personnels des femmes ainsi que leurs droits et intérêts dans les domaines de l’éducation et de la culture, du travail, de la propriété, de même que dans celui du mariage et de la famille.

La prostitution est présente dans la section sur les droits de la personne (*renshen quanli*) où l’article 37 stipule:

«L’interdiction de la prostitution et de la fréquentation de prostituées; l’interdiction du proxénétisme sous toutes ses formes³⁵ de même que de l’embauche ou de l’hébergement de femmes pour qu’elles se livrent à des pratiques obscènes avec autrui.»³⁶

禁止卖淫、嫖娼。禁止组织、强迫、引诱、容留、介绍妇女卖淫或者雇用、容留妇女与他人进行猥亵活动。

Jin zhi maiyin, piaochang. Jin zhi zu zhi, qiangpo, yinyou, rongliu, jieshao funü maiyin huozhe guyong, rongliu funü yu taren jinxing weixie huodong.

³² “Xingbing fangzhi guanli banfa” “性病防治管理办法”。

³³ Texte reproduit in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, p.704-706.

³⁴ “Zhonghua renmin gongheguo funü quanyi baozhang fa” “中华人民共和国妇女权益保障法”, en abrégé “Funüfa” “妇女法”。

³⁵ Mot à mot, “organiser, forcer, attirer, héberger et s’entremettre dans la vente de luxure de femme”.

³⁶ Texte reproduit in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, pp.472-476.

La “Loi des femmes” présente les modalités de recours pour les victimes: elle rappelle les moyens législatifs que les femmes ont à leur disposition. Quant aux coupables (prostituée, client ou proxénète), ils seront sanctionnés selon les lois et décisions déjà existantes en la matière. Pour “ceux qui embauchent ou hébergent des femmes pour qu’elles se livrent à des pratiques obscènes avec autrui”, l’article 51 prévoit les mêmes sanctions que celles définies par l’article 19 des “*Règlements des sanctions pour la préservation de l’ordre public*”, à savoir jusqu’à quinze jours de détention assortie d’une amende pouvant aller jusqu’à deux cents yuan ou bien un avertissement. Dans les cas graves, cela devient un crime puni par l’article 160 du Code pénal, autrement dit passible d’une peine pouvant aller jusqu’à sept ans d’emprisonnement ou de travaux forcés ou encore d’une peine de surveillance.³⁷

Le secteur hôtelier, comme pourvoyeur potentiel de lieux de prostitution, fait l’objet de certaines recommandations sur la question. La “*Circulaire sur le travail de renforcement de l’administration de la sécurité publique sur le secteur hôtelier*”³⁸ (7 juillet 1986) du ministère de la Sécurité publique demande à chaque localité de renforcer le contrôle de la sécurité publique dans les hôtels pour, entre autres, lutter avec fermeté contre la prostitution et interdire les activités prostitutionnelles. La circulaire reconnaît que, dans le contexte actuel de forte expansion de ce secteur, certains établissements s’intéressent malheureusement plus au profit qu’à la sécurité. Elle souligne le fait que certains patrons d’hôtels privés et certains employés d’hôtels publics sont de véritables délinquants et criminels (*weifa fazui fenzhi*). Concernant spécifiquement la prostitution, il y est dit que:

«Dans les hôtels les phénomènes ignobles comme les prostituées et les clients de prostituées sont relativement sérieux. Certaines prostituées clandestines fréquentent les hôtels afin de racoler des étrangers pour se prostituer. Soit en s’impliquant directement, soit en incitant ou en forçant leurs employées à se prostituer, certains propriétaires de petits hôtels privés fournissent des commodités pour les activités délictueuses de fréquentation de prostituées afin de faire marcher leur commerce.»³⁹

³⁷ *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, op. cit., pp.472-476.

³⁸ “*Guanyu jiaqiang lüguan hangye zhi’an guanli gongzuo de tonggao*” “关于加强旅馆行业治安管理工作通告”。

³⁹ Texte reproduit in *Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.49-50.

旅馆内卖淫、嫖宿等丑恶现象也相当严重，一些暗娼混迹宾馆，饭店勾引外国人进行卖淫活动。一些私人开设的小店店主直接参与或引诱、强迫女服务员卖淫，为流氓嫖宿活动提供方便，以此招徕生意。

Lǚguǎn nèi mǎiyin, piāosu dèng chǒu'è xiǎnxiàng yě xiàngdāng yǎnzhòng, yìxiē ànchāng húnjī bīnguǎn, fǎndiàn gōuyīn wǎiguǎn jīnxíng mǎiyin huódòng. Yì xiē sīrén kāishe de xiǎodiàn diǎnzhu zhíjiē cǎnyù huò yīnyóu, qiǎngpō nǚ fúwùyuán mǎiyin, wéi liú máng piāosu huódòng tígōng fāngbiàn, yì cǐ zhāolái shēngyì.

La circulaire poursuit en rappelant les répercussions néfastes de tels phénomènes pour la réputation de la Chine, pour la construction de la civilisation spirituelle socialiste et la nécessité de les combattre et de les éliminer. Elle demande aux municipalités et à la Sécurité publique d'exercer un contrôle plus drastique sur le secteur de l'hôtellerie et de la restauration afin de sanctionner au plus vite ces hôtels louches et délictueux (*weifan fanzui de heidian*). La circulaire se termine en développant trois propositions plus générales pour renforcer la sécurité et l'ordre publics de même que la sécurité des clients.⁴⁰

Toujours dans le domaine de l'hôtellerie, les "Règlements sur l'administration de la sécurité publique dans le secteur hôtelier"⁴¹ (1987) se préoccupent également du phénomène prostitutionnel. Ainsi, l'article 12 stipule:

«L'interdiction stricte de la prostitution, de la fréquentation des prostituées, des jeux d'argent, de la drogue, de la diffusion de matériel pornographique et autres activités délictueuses et criminelles dans les hôtels.»⁴²

旅馆内严禁卖淫、嫖宿、赌博、吸毒、传播淫秽物品等违法犯罪活动。

Lǚguǎn nèi yǎnjìn mǎiyin, piāosu, dǔbó, xīdù, chuānbō yīnhuì wùpǐn dèng wéifǎ fǎnzui huódòng.

Outre les divers avantages que l'hôtel offre pour ce genre de relation, le mode de résidence et le contrôle social expliquent aussi qu'il ait été, du moins dans un premier temps, le lieu privilégié de la prostitution. En effet, le manque d'intimité dû au logement dans des structures collectives (dortoirs, résidences d'entreprises, etc.) ou encore à la cohabitation familiale met un frein à l'exercice de ce genre de relations, surtout que parfois s'y ajoute le contrôle exercé sur les habitants par le Comité de quartier.

⁴⁰ Daji "liuhai" weifa fǎnzui shiyong falü shouce, *op. cit.*, pp.49-50.

⁴¹ "Lǚguǎn yè zhì'ān guǎnlǐ bānfǎ" "旅馆业治安管理办法". Les règlements ont été ratifiés par le Conseil d'Etat et adoptés en octobre 1987. Ils sont appliqués par la Sécurité publique depuis novembre 1987.

⁴² Texte reproduit partiellement in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu, op. cit.*, p.488.

Si l'on se fie à la terminologie populaire, et plus particulièrement au nombre des vocables qui circulent actuellement pour nommer la prostitution qui se pratique dans les hôtels, il est indéniable que le phénomène a une importance certaine. Nombreux sont les établissements qui proposent le "service complet" (*quanfuwu* 全服务) ou autre "service supplémentaire" (*fujia fuwu* 附加服务) - que l'on appelle selon les régions "couverture de laine" (*tanzi* 毯子), "coussin" (*ruzi* 褥子), "couverture" (*beizi* 被子) - ou qui proposent d'"ajouter une literie" (*jia pugai* 加铺盖), d'"ajouter une couverture" (*jia beizi* 加被子), etc. Dans beaucoup d'établissements hôteliers, ceux réservés à la clientèle chinoise, on trouve d'ailleurs des panonceaux de la Sécurité publique locale qui rappelle l'interdiction des jeux d'argent et de la prostitution.

Toujours au sujet des éventuels lieux de prostitution, la législation portuaire se sent à son tour concernée par le problème de la prostitution. Ainsi dans la "Décision sur la gestion de la sécurité publique dans les ports"⁴³ (4 mars 1989) des ministères de la Sécurité publique et des Transports, au chapitre IV relatif à l'administration de la Sécurité publique sur les bateaux, l'article 21 concernant les bateaux de pêche et les petits bateaux privés stipule:

«(...) L'interdiction sévère de l'utilisation de bateaux à des fins de prostitution et autres activités portant atteintes aux bonnes mœurs.»⁴⁴

(...) 严禁利用船舶卖淫、嫖娼和进行其他有伤风化的活动。

(...) *Yanjin liyong chuanbo maiyin, piaochang he jinxing qita you shang fenghua de huodong.*

Comme les hôtels, les bateaux sont des lieux potentiels de prostitution,⁴⁵ la préoccupation porte là, non plus sur l'activité même ou sur les personnes qui exercent cette activité, mais sur les modalités d'exercice. Cette préoccupation est plus tardive, elle date de la fin des années 1980 et du début des années 1990.

⁴³ "*Guanyu gangkou zhi'an guanli de guiding*" "关于港口治安管理的規定".

⁴⁴ Cité in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, p.488.

⁴⁵ Une telle préoccupation atteste de la résurgence des traditionnels "bateaux de fleurs" (*huachuan* 花船 ou *huafang* 花舫), ces maisons de prostitution flottantes de la période impériale, que l'on trouvait autrefois en Chine centrale et méridionale.

*

Depuis les années 1970, la place de la prostitution dans la législation va en s'accroissant. Les activités appartenant au champ de la prostitution sont d'abord présentes dans les deux grands niveaux de la législation répressive, celle des tribunaux (Code pénal) et celle de l'administration (Règlements de la police et rééducation par le travail). Le proxénétisme figure dans les délits majeurs, ceux qui sont "criminalisés", et la prostitution, comme activité de personnes qui se prostituent mais aussi de celles qui fréquentent les prostituées est considérée comme un délit mineur et appartient donc au domaine des "infractions administratives". En revanche, quand il y a récidive, les prostituées et clients relèvent du domaine para-pénal. Plus tardivement, la prostitution se trouve mentionnée dans d'autres législations, relativement aux conséquences qu'elle peut avoir sur la santé et sur le statut de la femme. Et enfin, la prostitution est aussi présente en raison de ses modalités d'exercice (lieux). Un peu en décalage, s'opère aussi un passage d'une présence de la prostitution dans la législation à la constitution d'une législation prostitutionnelle.

2. Mise en place d'une législation prostitutionnelle

Dès le début des années 1980, certains textes officiels - règlement, circulaire, décision - circonstanciels ou spécifiques concernent exclusivement la prostitution. Ils viennent rappeler, compléter et renforcer les différentes dispositions relatives à la prostitution - proxénètes, prostituées, clients - que l'on trouve dans le Code pénal, dans les règlements de la police ainsi que dans diverses législations non répressives. Cette législation prostitutionnelle semble s'être constituée en trois étapes: (1) une série de textes circonstanciels, c'est-à-dire pris au coup par coup, (2) un texte de loi spécifiquement anti-prostitutionnel: la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution" et (3) des textes de plus en plus spécialisés.

2.1. Circonstancielle

Datée du 10 Juin 1981, la “*Circulaire pour enrayer les activités prostitutionnelles*”⁴⁶ du ministère de la Sécurité publique est considérée comme le premier document officiel concernant spécifiquement la prostitution.⁴⁷ Elle couvre tous les agents du champ de la prostitution, à savoir les proxénètes, les prostituées et leurs clients.

La circulaire est un texte assez long qui débute avec quelques considérations générales concernant l'éradication, l'étiologie, les caractéristiques ainsi que les répercussions désastreuses de la prostitution. Elle propose ensuite sept mesures pour combattre et éliminer la prostitution: répartitions des compétences dans la lutte anti-prostitutionnelle (1), traitement des personnes impliquées dans la prostitution (2, 3, 4), mesures préventives par le contrôle (5) ou par l'éducation (6) et le rôle des intervenants (7).⁴⁸

On passera ici sur l'introduction et le premier point pour examiner directement le traitement réservé aux personnes impliquées dans des affaires de prostitution. Chaque catégorie de personnes agissant dans le monde de la prostitution fait l'objet de mesures spécifiques:

«(2) Les différents types de proxénètes⁴⁹ ainsi que les individus de la mafia de Hong-Kong et de Macao qui viennent recruter des prostituées en Chine constituent la cible principale de la lutte. Ces criminels doivent, conformément à la loi, être arrêtés et lourdement sanctionnés.

打击的重点是：强迫、唆使、引诱妇女卖淫的分子，容留妇女卖淫、从中牟利的窝主，以及港澳黑社会组织到内地进行招娼活动的分子。对这些犯罪分子，坚决依法逮捕，从重惩处。

Daji de zhongdian shi: qiangpo, suoshi, yinyou funü maiyin de fenzi, rongliu funü maiyin, congzhong mouli de wozhu, yiji Gang Ao heishahui zuzhi dao neidi jinxing zhaochang huodong de fenzi. Dui zhexie fazui fenzi, jianjue yifa daibu, congzhong chengchu.

(3) Avant de prendre des mesures à l'égard des prostituées, il faut bien distinguer les différentes circonstances:

⁴⁶ “*Guanyu jianjue zhizhi maiyin huodong de tongzhi*” “关于坚决制止卖淫活动的通知”。

⁴⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.414.

⁴⁸ La circulaire est reproduite presque intégralement in *Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.45-48.

⁴⁹ Mot à mot: “les éléments qui forcent, attirent, incitent une femme à vendre de la luxure, les propriétaires de repaire (i.e. tenanciers) qui tirent profit de l'hébergent de femmes qui vendent de la luxure.”

对有卖淫活动的妇女，要区别不同情况，进行处理：

Dui you maiyin huodong de funü, yao qubie bu tong qingkuang, jinxing chuli:

a. Celles qui n'ont pas de travail fixe, qui se prostituent et qui sont récalcitrantes à l'éducation doivent être internées en rééducation par le travail.

对无正当职业，从事卖淫活动，屡教不改的，坚决收容起来劳动教养。

Dui wu zhengdang zhiye, congshi maiyin huodong, lü jiao bu gai de, jianjue shourong qilai laodong jiaoyang.

b. Pour celles qui ont un emploi régulier mais qui se prostituent, il faut en conformité avec les "Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public" procéder à un internement administratif ou bien demander à la *danwei*⁵⁰ de prendre des sanctions administratives et disciplinaires. Dans les cas graves, ou en cas de récidive, il faut aussi procéder à un internement en rééducation par le travail.

对有正当职业，但有卖淫活动的，要按“治安管理处罚条例”的规定，给予行政拘留处分，或建议所在单位给予行政、纪律处分，并由所在单位负责，落实帮教措施。情节严重或屡教不改的，也要收容起来劳动教养。

Dui you zhengdang zhiye, dan you maiyin huodong de, yao an "Zhi'an guanli chufa tiaoli" de guiding, jiyu xingzheng juliu chufen, huo jianyi suozai danwei jiyu xingzheng, jilü chufen, bing you suozai danwei fuzé, huoshi bangjiao cuoshi. Qingjie yanzhong huo lü jiao bu gai de, ye yao shourong qilai laodong jiaoyang.

c. Les femmes des régions rurales qui vont se prostituer dans les villes ou dans les régions minières doivent être renvoyées dans leur région d'origine après un internement éducatif et confiées à une brigade de production. L'organisation du maintien de l'ordre et la famille doivent renforcer la discipline et l'éducation. Celles qui récidivent en retournant se prostituer en ville peuvent être internées en rééducation par le travail par les autorités locales.

对流入城市，县城和工矿地区进行卖淫活动的农村妇女，收容教育后遣送回乡，交当地生产队，依靠治保组织及其亲属严加管教。对其中屡教不改，继续流入城市从事卖淫活动的，可由流入地收容起来劳动教养。

Dui liuru chengshi, xiancheng he gongkuang diqu jinxing maiyin huodong de nongcun funü, shourong jiaoyu hou qiansong huixiang, jiao dangdi shengchandui, yikao zhibao zhuzhi ji qi qinshu yanjia guanjiao. Dui qi zhong lü jiao bu gai, jixu liuru chengshi congshi maiyin huodong de, ke you liuru di shourong qilai laodong jiaoyang.

d. Concernant celles qui se prostituent occasionnellement à la recherche de petits profits ainsi que celles qui se sont compromises parce qu'elles ont été dupées, il convient de prendre contact avec la *danwei* et le chef de famille pour

⁵⁰ Unité de travail, cf. *supra*, chap.III, p.114, note 45.

faire en sorte qu'elles reviennent dans le droit chemin, qu'elles coupent les ponts définitivement avec les individus douteux et évitent ainsi de s'enliser plus profondément.

对贪图小利，偶尔进行卖淫活动的，以及一时受骗失身的，要积极协同有关单位和家长，做好个别教育工作，使她们改邪归正，坚决割断与坏人的联系，以免越陷越深。

Dui tantu xiaoli, ou'er jinxing maiyin huodong de, yiji yishi shoupian shishen de, yao jiji xietong youguan danwei he jiazhang, zuohao gebie jiaoyu gongzuo, shi tamen gai xie gui zheng, jianjue geduan yu huairen de lianxi, yimian yue xian yue shen.

Les prostituées méritent un traitement sévère mais il faut aussi les éduquer et les sauver. Celles qui sont retournées dans le droit chemin ne doivent faire l'objet d'aucune discrimination, leurs conditions de travail, d'études et de vie ne doivent pas en être affectées.

对有卖淫活动的妇女，要严肃处理，又要教育挽救。对已经改正的，不得歧视，不要影响对她们工作、学习和生活的安排。

Dui you maiyin huodong de funü, yao yansu chuli, you yao jiaoyu wanjiu. Dui yijing gai zheng de, bude qishi, bu yao yingxiang dui tamen gongzuo, xuexi he shenghuo de anpai.

(4) Pour que l'interdiction de la prostitution soit efficace, il est nécessaire que les clients des prostituées soient traités avec sévérité. Il faut leur infliger une peine de détention administrative ou une amende conformément aux "Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public". Si le client travaille dans le secteur d'Etat, il faut demander à sa *danwei* de prendre des sanctions administratives et disciplinaires. Pour les informateurs, les spéculateurs, les receleurs et autres criminels dont on sait qu'ils ont incité ou été complices dans la prostitution de femmes, il faut les sanctionner selon la loi [pénale].

Quant aux étrangers, il doivent être sanctionnés sévèrement selon les législations en vigueur.»⁵¹

为了有效地制止卖淫活动，对嫖宿卖淫妇女的人，要严肃处理，按照“治安管理处罚条例”的规定，分别给予行政拘留或者罚款；是内部职工的，还应通知其所在单位，建议给予行政、纪律处分。对勾结、指使卖淫妇女进行搜集情报、走私、投机倒把、窝赃销赃等犯罪活动的分子，应依法惩处。对外国人，也要依照法律的规定，严肃处理。

Wei le youxiao de zhizhi maiyin huodong, dui piaosu maiyin funü de ren, yao yansu chuli, anzha "Zhi'an guanli chufa tiaoli" de guiding, fenbie jiyu xingzheng juliu huozhe fakuan; shi neibu zhigong de, hai ying tongzhi qi suozai danwei, jianyi jiyu xingzheng, jilü chufen. Dui goujie, zhishi maiyin funü jinxing souji qingbao, zousi, touji daoba, wo zang xiao zang deng fanzui huodong de fenzi, ying yi fa chengchu. Dui waiguo ren, ye yao yizhao falü de guiding, yansu chuli.

⁵¹ Cité in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.45-48.

Toutefois, l'idéal serait encore d'éviter que ne se produisent des activités prostitutionnelles, la circulaire propose donc aussi des mesures préventives, telles un accroissement du contrôle administratif et policier sur le secteur hôtelier et dans les lieux publics ainsi qu'une meilleure éducation des jeunes. Elle fait appel à toutes les instances sociétales pour renforcer la conscience politique des jeunes de même que l'éducation morale et patriotique. Il faut les sensibiliser aux agissements des criminels qui attirent les jeunes filles et au cas de ces "jeunes filles qui ont fait un faux pas parce qu'elles recherchaient la vie facile et un mode de vie capitaliste". En outre, dans les localités ouvertes sur l'étranger, il faut porter une attention particulière aux jeunes en contact avec des étrangers "pour leur éviter de se faire rouler".

La septième et dernière mesure de cette circulaire concerne plus précisément les intervenants officiels et la façon dont ils doivent intervenir. Il leur est demandé de faire preuve de discernement, de pudeur, de probité et de sévérité. Savoir faire preuve de discernement, c'est "ne pas traiter comme prostitutionnelles les flirts, l'adultère ordinaire ou autre comportement sexuel immoral et illicite".⁵² La pudeur est recommandée dans la mesure où il leur est "interdit de demander aux personnes incriminées des détails concrets sur leur comportement sexuel". Et enfin, la probité et la sévérité sont également de mise car les intervenants doivent "respecter strictement la discipline et se garder sérieusement de toute corruption" de même qu'ils sont tenus d'"appliquer lourdement la loi".

Ce qui frappe dans ce premier texte anti-prostitutionnel, c'est la présence des étrangers dans chaque paragraphe, comme si "prostitution" rimait avec "étranger". On les retrouve mentionnés dès l'introduction dans les répercussions néfastes de la prostitution: "les journaux étrangers et de Hong-Kong exagèrent sans scrupule la situation". La "pénétration de l'idéologie pourrie du capitalisme à la faveur de l'ouverture" apparaît comme un facteur étiologique des plus importants. Les étrangers sont aussi des agents de la prostitution: ils figurent parmi les proxénètes ("les triades de Hong-Kong et Macao") et aussi, bien sûr, parmi les clients. Les étrangers sont donc concernés par les mesures répressives de même que par

⁵² *Tan lian'ai zhong fasheng liangxing guanxi de, you yiban tongjian xingwei de he qita daode pinzhi bu duanzheng de ren dang zuo maiyin piaosu chuli* 谈恋爱中发生两性关系的、有一般通奸行为的和其他道德品质不端正的人当作卖淫嫖宿处理。

les mesures préventives: contrôle des résidences hôtelières pour étrangers et renforcement de l'éducation des jeunes qui sont en contact avec des étrangers.

Cette association prostitution/étranger se retrouve dans presque tous les premiers textes légiférant sur la prostitution, et, comme nous le verrons par la suite, c'est un thème récurrent du discours prostitutionnel des années 1980.

Quatre ans plus tard (7 août 1984), un second texte émis conjointement par la Cour populaire suprême, le Parquet populaire suprême et le ministère de la Sécurité publique, autrement dit par les plus hautes instances judiciaires et policières, tente d'apporter des solutions à des autorités de plus en plus débordées et qui se sentent assez démunies.

La "Suggestion sur la façon dont il convient de traiter les affaires de prostitution"⁵³ est présentée comme une réponse à des interrogations de certains organes judiciaires et policiers locaux sur la façon dont il convient de sanctionner les cas de prostitution et de fréquentation de prostituées. Elle renvoie à un document du PCC, à savoir le document n°25 intitulé "Rapport sur l'interdiction ferme de la prostitution"⁵⁴ et rappelle les grandes orientations du PCC en la matière, à savoir:

«Il faut interdire toutes les activités prostitutionnelles. Les prostituées et leurs clients doivent être sanctionnés administrativement selon les "Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public". Il convient de renforcer à tous les niveaux le travail éducatif et de sauvetage pour ceux qui ont eu des pratiques prostitutionnelles mais qui veulent faire amende honorable. Il faut utiliser l'internement en rééducation par le travail pour les quelques individus réfractaires à la réforme. Si une sentence pénale a déjà été prononcée envers des prostituées ou des clients récidivistes dans le cadre d'une autre affaire crapuleuse, elle est en général maintenue.»⁵⁵

对于卖淫嫖宿活动要一律坚决取缔；对卖淫者和嫖宿者，应按照“治安管理处罚条例”，给予治安处罚；对其中有卖淫行为但愿意悔改的，应从各方面加强教育、挽救工作，对少数从事卖淫活动，屡教不改的，应予以收容劳动

⁵³ "*Guanyu maiyin, piaosu anchang anjian ying ruhe chuli de yijian*" "关于卖淫、嫖宿暗娼案件应如何处理的意见". Le texte est reproduit in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., p.38 et aussi in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, op. cit., pp.503-504.

⁵⁴ Cf. *infra*, chapitre V, pp.201-203.

⁵⁵ Cité in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., p.38.

教养。但对情节恶劣，屡教不改的卖淫者和嫖宿者，已经判刑的，一般不再改判。

Duiyu maiyin piaosu huodong yao yili jianjue qudi; dui maiyin zhe he piaosuzhe, ying anzhao "Zhi'an guanli chufa tiaoli", jiyu zhi'an chufa; dui qizhong you maiyin xingwei dan yuanyi huigai de, ying cong ge fangmian jiaqiang jiaoyu, wanjiu gongzuo, dui shaoshu congshi maiyin huodong, li jiao bu gai de, ying yu yi shourong laodong jiaoyang. Dan dui qingjie elie, li jiao bu gai de maiyin zhe he piaosuzhe, yijing panxing de, yiban bu zai gai pan.

Le premier document véritablement important sur la prostitution est la *"Circulaire sur l'interdiction ferme des activités prostitutionnelles et sur l'enraiment de la propagation des maladies vénériennes"*⁵⁶ (1^{er} septembre 1986) promulguée par le Conseil des affaires d'Etat. C'est un document important à plusieurs titres: il émane de "l'organe administratif suprême" du pays, il donne les orientations générales de la politique anti-prostitutionnelle et c'est un document ultra confidentiel au moment de sa promulgation. Après quelques commentaires sur le caractère récurrent et néfaste de la prostitution et des maladies vénériennes, le texte, dont voici la traduction intégrale, propose plusieurs notifications :

«Ces dernières années la prostitution qui avait depuis longtemps été éliminée est réapparue et est en constante augmentation. Dans le même temps, les maladies vénériennes éradiquées depuis 1964 sont elles aussi réapparues et ne cessent de se propager. Compte tenu de cette situation, un travail de prohibition et de suppression de la prostitution a été entrepris dans de nombreux endroits. Malgré les résultats obtenus ce travail n'a pas abouti à une élimination complète. Or, non seulement, la propagation de la prostitution et des maladies vénériennes nuit à la réputation de la Chine et cause des dommages à la construction de la civilisation spirituelle socialiste, mais elle affecte aussi gravement la santé physique et mentale du peuple de même qu'elle menace la santé et la croissance des générations futures. Les notifications suivantes ont été spécialement faites pour supprimer résolument la prostitution et enrayer la propagation des maladies vénériennes:

(1) Supprimer résolument la prostitution. Les gouvernements populaires des localités concernées par les activités prostitutionnelles doivent mettre en œuvre un plan de lutte et de prohibition. Pour être plus efficaces les différents organes concernés doivent collaborer étroitement. Il faut d'autre part privilégier le caractère régulier de cette tâche. Il convient donc de traiter chaque cas dès son

⁵⁶ "Guanyu jianjue qudi maiyin huodong he zhizhi xingbing manyan de tongzhi" "关于坚决取缔卖淫活动和制止性病蔓延的通知"。

apparition et de ne pas relâcher ses efforts.

(2) Les criminels qui se livrent aux différentes formes de proxénétisme doivent être, après examen des circonstances, châtiés sévèrement selon la loi.

(3) Les prostituées et les clients qui ont été arrêtés et qui répondent aux conditions d'une rééducation par le travail doivent être internés. Ceux qui ne relèvent pas de la rééducation par le travail doivent être sanctionnés administrativement selon les "Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public". Il faut exiger de leur part des aveux écrits et un engagement à ne pas recommencer mais aussi avertir la *danwei* ou le chef de famille ainsi que le commissariat de quartier afin de pouvoir renforcer l'éducation et la surveillance. Les récidivistes doivent être lourdement sanctionnés.

(4) Les organes de la Sécurité publique doivent renforcer leur contrôle sur la gestion des établissements hôteliers. Lorsque des activités prostitutionnelles sont découvertes dans ces lieux, il faut enquêter sur chaque personne et chaque affaire et appliquer rigoureusement les sanctions prévues par la loi. Dans les cas où un employé se livre au proxénétisme ou encore ferme délibérément les yeux, outre la recherche d'une responsabilité pénale pour l'intéressé, il faut établir une responsabilité pour le dirigeant de l'établissement. La suspension d'activité en vue d'une rectification, voire la fermeture définitive, est requise pour les hôtels qui à plusieurs reprises ont hébergé des prostituées.

(5) Les départements de la Santé doivent désigner un hôpital pour procéder à un dépistage de maladie vénérienne chez les prostituées ou les clients arrêtés. Les personnes infectées subiront obligatoirement un traitement. Pour les personnes qui sont envoyées en rééducation par le travail, les départements de la Santé doivent demander à un hôpital de collaborer avec le service sanitaire du Centre pour le dépistage et les soins, de même que pour les assister dans la formation technique et la direction. Les personnes atteintes de maladies vénériennes qui ont été relâchées seront traitées dans les locaux des services sanitaires, les frais de dépistage et de traitement restent à leur charge ou à celle de leur unité de travail.

(6) Les étrangers ou autres personnes entrées sur le territoire arrêtés pour fréquentation de prostituées se verront, selon les circonstances, infliger une peine de détention administrative ou une amende. De plus un hôpital doit être désigné pour procéder à un dépistage des maladies vénériennes, les frais ainsi occasionnés seront à la charge des intéressés. Les personnes atteintes doivent être fichées. Une fois sanctionnées, les personnes arrêtées devront quitter le territoire dans le délai fixé et elles ne pourront revenir en Chine.

(7) Les maladies vénériennes sont des maladies contagieuses, à ce titre et en vertu du système de "rapport sur les maladies", les services médicaux doivent faire un compte rendu circonstancié à l'échelon supérieur. Lorsqu'un hôpital

découvre un cas de maladie vénérienne, il doit en avertir immédiatement les services de la Sécurité publique de l'endroit. Si l'enquête détermine qu'il s'agit d'une prostituée ou d'un client, il convient d'appliquer à son égard les dispositions de l'alinéa 2 de cette circulaire. Dans le cas où la contamination serait due à d'autres facteurs, il faut appliquer l'alinéa 5.

(8) Renforcer la prévention et développer la recherche scientifique sur les maladies vénériennes. Il faut apporter quelques améliorations au Centre national de recherche et de prévention des maladies vénériennes. Les crédits nécessaires seront pris dans le budget de dépenses des services médicaux du ministère de la Santé et seront gérés et planifiés par ce même ministère; dans les localités fortement touchées par les maladies vénériennes, il faut créer des lieux de prévention et de surveillance. Les crédits et dépenses de ces centres locaux seront à la charge des finances locales.

(9) Lever le secret qui entoure les maladies vénériennes. Les organes politiques et juridiques, ainsi que les services de la Santé, doivent sans tarder communiquer la situation de la propagation des maladies vénériennes à la Ligue de la jeunesse, à la Fédération des syndicats, à la Fédération nationale des femmes et autres organisations, pour qu'elles entreprennent un travail éducatif sur le sujet auprès des masses afin de les sensibiliser au grave danger que représentent les maladies vénériennes pour la société, la population et les générations futures.

Ne pas faire de communiqué à la presse ou à la radio sur cette circulaire, comme sur son application.»⁵⁷

A l'instar des autres textes officiels déjà émis sur la question, cette circulaire sur la prostitution et les MST rappelle les articles de lois existants pour sanctionner les différentes personnes qui agissent dans le champ de la prostitution, y compris les ressortissants étrangers. Cependant apparaissent trois nouveautés que l'on retrouvera par la suite. Comme indiqué dans le titre, c'est d'abord la prise en compte des MST⁵⁸ et de ce fait aussi la nécessité de lever certains tabous sur la sexualité pour une lutte plus efficace. La seconde nouveauté, sûrement la plus importante, c'est que la lutte contre la prostitution entre dans les attributions

⁵⁷ Le texte est reproduit in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, pp.504-505. Le texte chinois figure en annexe, p.ii-2.

⁵⁸ Il y a, en français, une légère différence entre "maladie vénérienne" et "maladie sexuellement transmissible": les premières se transmettent principalement par voie sexuelle, comme la syphilis, alors que les secondes peuvent aussi avoir d'autres modes de transmission, comme le sida. En chinois, où une telle distinction n'existe pas, on ne trouve qu'un seul terme *xingbing* 性病, littéralement "maladie sexuelle".

ordinaires, quotidiennes des instances répressives. C'est donc reconnaître, certes pas encore publiquement puisque le document est confidentiel, que la prostitution a perdu son caractère d'exception. On commence aussi à mentionner la nécessité de rechercher une responsabilité chez les dirigeants des divers établissements dans lesquels se déroulent de la prostitution. Cette responsabilité indirecte fait que la culpabilité dans les affaires de prostitution ne concerne plus seulement les agents de la prostitution et dépasse le cadre de l'activité.

Le texte suivant, qui a été émis conjointement par les ministères de la Sécurité publique et de la Justice, concerne le traitement des prostituées et de leurs clients. La *“Circulaire sur la question de l'internement pour la rééducation par le travail des personnes impliquées dans la prostitution”*⁵⁹ (24 août 1987) apporte des précisions aux *“Dispositions expérimentales de la rééducation par le travail”* (1982)⁶⁰ pour les personnes qui se prostituent ou qui fréquentent les prostituées (*maiyin, piaosu ren yuan* 卖淫、嫖宿人员). C'est un texte court de trois notifications dont voici un résumé:⁶¹

Les personnes concernées par la peine de rééducation par le travail sont les prostituées clandestines (*anchang* 暗娼) et leurs clients (*piaoke* 嫖客) récidivistes, c'est-à-dire tous ceux et celles qui ont déjà été arrêtés, éduqués, traités par les organes de la Sécurité publique et qui ont recommencé (*zaici maiyin, piaosu de*). La prise de décision de la peine doit émaner du “Comité d'administration de la rééducation par le travail” sur rapport des organes de la Sécurité publique au niveau du district et le Centre de rééducation est désigné par les instances judiciaires de niveau provincial. Puis certaines modalités requises lors de l'application de la peine, à savoir discernement et collaboration, sont précisées. Il convient en effet de bien discerner les comportements prostitutionnels (*maiyin piaosu xingwei*) de l'adultère (*tongjian*) ou autres types de relation entre les sexes afin d'éviter que des erreurs (*piancha*) ne se produisent. Il est enfin demandé aux organes de la Sécurité publique et ceux de la Justice de coopérer étroitement.

⁵⁹ “Guanyu dui maiyin piaosu ren yuan shourong laodong jiaoyang wenti de tongzhi” “关于对卖淫嫖宿人员收容劳动教养问题的通知”. Le texte est reproduit in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, *op. cit.*, p.51.

⁶⁰ Cf. *supra*, p.163.

⁶¹ Texte reproduit in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, *op. cit.*, p.51.

Après cet affinement de la législation répressive envers les prostituées et les clients, la mobilisation face à la prostitution va encore en s'accroissant et l'étau se resserre sur les personnes impliquées. Différentes instances étatiques, *i.e.* les ministères de la Sécurité publique, de la Justice, de la Santé publique, des Affaires civiles et la Fédération nationale des Femmes de Chine établissent un “Rapport sur la lutte sévère et l'interdiction ferme des activités prostitutionnelles et sur l'enraiment de la propagation des maladies vénériennes” (21 septembre 1987).⁶²

Ce rapport qui contient sept propositions pour éliminer la prostitution a été communiqué au Comité central du PCC et au Conseil des affaires d'Etat, c'est-à-dire aux plus hautes instances du Parti et de l'Etat. Après avoir reçu leur approbation, il a été transmis à tous les échelons de la hiérarchie du Parti et de l'Etat afin que les propositions qu'il contient entrent en application.⁶³

Dans ce texte une importance particulière est accordée aux moyens répressifs, notamment à l'égard des prostituées et de leurs clients pour qui le traitement préconisé est plus détaillé que dans les textes précédents. Les prostitué(e)s et leurs clients récidivistes (*maiyin, piaochang lü jiao bu gai* 卖淫、嫖娼屡教不改) ou bien ceux qui sont atteints de MST mais qui se prostituent ou fréquentent les prostituées (*you xingbing reng maiyin, piaochang* 有性病仍卖淫、嫖娼) doivent être sanctionnés sur la base du crime d'hooliganisme. Les prostituées (*maiyin funü** 卖淫妇女) et les clients (*piaoke** 嫖客) qui ne méritent pas une sanction pénale doivent être systématiquement internés (*faxian yi ge, shourong yi ge* 发现一个, 收容一个). Tous ceux qui récidivent (*zai ci maiyin huo piaochang de* 再次卖淫或嫖娼的) après avoir subi un traitement éducatif de la Sécurité publique doivent être conduits en rééducation par le travail (*laodong jiaoyang*). Ceux qui ne relèvent pas de la rééducation par le travail doivent être envoyés dans un centre d'éducation spécialisée (*zhuanmen de jiaoyu changsuo*). Sous une forme ou une autre, l'internement pour les prostituées et leurs clients devient donc systématique.

⁶² “Guanyu yanli daji, jianjue qudi maiyin huodong he zhizhi xingbing manyan de baogao” “关于严厉打击、坚决取缔卖淫活动和制止性病蔓延的报告”。

⁶³ Seules trois de ces sept propositions (1, 2 et 5) ont été trouvées reproduites dans les sources consultées (cf. *Fanghai shehui fengshang de fazhui, op. cit.*, pp.4-6).

En outre, les prostituées et les clients arrêtés doivent subir un dépistage, y compris les ressortissants étrangers. Les ressortissants chinois qui sont infectés doivent se faire soigner à leur frais. Quant aux autres, ceux qui sont entrés sur le territoire chinois et qui ont des maladies vénériennes ou le sida, il doivent être reconduits immédiatement à la frontière. Toutefois auparavant ils doivent être sanctionnés selon la législation appropriée. C'est la première mention du sida dans les textes officiels, toutefois il n'est encore mentionné que pour les étrangers.⁶⁴

Tout comme dans les textes précédents, la recherche d'une responsabilité chez le supérieur hiérarchique de divers établissements, tels les différents types d'hôtels (*fandian*, *binguan*, *lüguan*, *zhaodaisuo*), les dancings, les cafés ou les compagnies de taxis est encore préconisée lorsque des affaires de prostitution ont été découvertes. En revanche, ce qui diffère des textes précédents c'est l'importance accordée à l'éducation, à la morale et à l'idéologie de même que l'appel à la coopération de chaque secteur de la société. La cinquième proposition de ce rapport qui concerne les moyens de prévention préconise en effet de promouvoir la gestion globale (*zonghe zhili*), c'est-à-dire la mobilisation et l'intervention de tous. Il faut aussi promouvoir les droits et intérêts des femmes et des enfants, notamment, en enseignant aux femmes la pratique des "quatre avoir", *i.e.* idéal, moralité, culture, discipline et celle des "quatre actions sur soi", *i.e.* le respect de soi, la confiance en soi, la construction de soi, la fortification de soi,⁶⁵ etc.

Ce rapport est ensuite diffusé aux Comités du Parti et aux gouvernements populaires de niveau provincial, aux Associations de masse, aux comités du Parti de l'armée et des départements d'Etat. La diffusion a été décidée par la "Circulaire sur la diffusion nationale du 'Rapport sur la lutte sévère et l'interdiction ferme des activités prostitutionnelles et sur

⁶⁴ Une première traduction pour "sida" fut celle adoptée à Taiwan et à Hong-Kong, *aizibing* 爱滋病, "maladie se propageant par l'amour" au sens littéral. Le terme *aizi* est la translittération de AIDS et *bing* signifie "maladie". L'expression, jugée trop connotée, a été remplacée en 1985 sur décision du ministère de la Santé publique par un homophone, *aizibing* 艾滋病, dans lequel "amour" a été changé pour un terme plus neutre, "armoisc" (A. Au-Yung, «Les nouveaux mots de la langue chinoise», *Perspectives chinoises*, n°33, janv.-fév. 1996, p.66).

⁶⁵ *Si you: you lixiang, you daode, you wenhua, you jilü* 四有: 有理想, 有道德, 有文化, 有纪律 & *Si zi: zi zun, zi xin, zi li, zi qiang* 四自: 自尊, 自信, 自立, 自强。

l'enrayement de la propagation des maladies vénériennes'⁶⁶ (26 octobre 1987) émise par la Direction générale du CC du PCC, la Direction générale du Conseil des affaires d'Etat. Outre l'ordre d'appliquer rigoureusement les mesures préconisées par le rapport, le document insiste sur trois points: la nécessité d'une combinaison des actions ponctuelles et à long terme, la recherche de responsabilité pour les dirigeants des *danwei* où se produit de la prostitution et, ce qui est nouveau, il soulève le problème de la prostitution chez les cadres du régime. «Pour les membres du Parti ou les cadres de l'Etat qui se prostituent où vont voir des prostituées (*maiyin, piaochang**), il faut appliquer la discipline du Parti (*dangji*), infliger une sanction disciplinaire administrative (*zhengji chufen*) ou, dans les cas plus graves, une sanction judiciaire».⁶⁷ C'est la reconnaissance officielle que même le Parti est touché par la prostitution. Ce qui d'ailleurs conduira, l'année suivante, à la publication d'un texte spécifique à ce problème.⁶⁸

Toujours dans cette législation circonstancielle, un nouveau texte concerne spécifiquement les clients de prostituées, clients qui, dans ce cas précis, sont des étrangers. Il s'agit de la *“Réponse à la proposition du traitement [à adopter] après l'application de la sanction prise à l'encontre des étrangers qui fréquentent des prostituées en Chine”*⁶⁹ (24 octobre 1987). Cette réponse émane du ministère de la Sécurité publique et à l'origine elle s'adressait au bureau de la Sécurité publique du Guangdong qui avait soulevé ce problème des étrangers et de la prostitution. En clair, le texte répond à la question: que faire des étrangers qui ont été sanctionnés pour des affaires de prostitution? La réponse apportée est double, la Chine reconnaissant habituellement deux catégories d'étrangers: les étrangers proprement dit, “personnes d'un pays extérieur” (*waiguoren*) et les Chinois qui vivent hors de Chine, à savoir les “Chinois d'outre-mer” (*Huaqiao*) et les “compatriotes de Hong-Kong,

⁶⁶ *“Zhuafan ‘Guanyu yanli daji, jianjue qudi maiyin huodong he zhizhi xingbing manyan de baogao’ de tongzhi”* “转发 ‘关于严厉打击、坚决取缔卖淫活动和制止性病蔓延的报告’ 的通知”. Le texte est reproduit in *Fanghai shehui fengshang de fazui, op. cit.*, p.3.

⁶⁷ *Fanghai shehui fengshang de fazui, op. cit.*, p.3.

⁶⁸ Cf. *infra*, chapitre V, pp.203-205.

⁶⁹ *“Guanyu dui zai Hua piaosu de waiguoren chufa zhixing wanbi hou de chuli yijian de dafu”* “关于对在华嫖宿的外国人处罚执行完毕后的处理意见的答复”. Le texte est reproduit in *Daji “liuhai” weifa fazui shiyong falü shouce, op. cit.*, p.52.

Macao et Taiwan” (*Gang’aotai tongbao*). Ce sont là deux statuts juridico-identitaires qui se retrouvent dans différents domaines, le présent texte ne fait que les reprendre. La première mesure va donc concerner les étrangers qui ne sont pas d’origine chinoise et la deuxième les Chinois qui ne sont pas, plus ou pas encore des citoyens de la RPC.

«1. Après avoir sanctionné les étrangers qui ont été arrêtés pour fréquentation de prostituées sur le territoire chinois, il faut, en vertu de l’article 16 de la “*Loi sur l’administration de l’entrée et de la sortie du territoire des étrangers*”, abréger leur séjour sur le territoire ou résilier leur statut de résident. Un “formulaire d’enregistrement de personne interdite d’entrée sur le territoire” doit être établi pour ceux à l’encontre de qui a été prononcé une interdiction de revenir en Chine. Ce formulaire sera, après accord de la Sécurité publique provinciale, transmis au ministère de la Sécurité publique pour vérification et approbation.

对因嫖宿被查获的外国人，在依法处罚执行完毕后，应按“外国人入境出境管理法”第十六条的规定，缩短其在中国停留的期限或者取消其在中国居留的资格。

上述人员中如有被同时确定不准再次入境的，可按公安部“关于建立不准入境者名单通报制度的通知”（[82]公发(政)43号）规定，填写“不准入境者登记表”，经省公安厅审定后报公安部核批。

Dui yin piaosu bei chahuo de waiguoren, zai yifa chufa zhixing wanbi hou, ying an “Waiguoren rujing chujing guanli fa” di shiliu tiao de guiding, suoduan qi zai Zhongguo tingliu de qixian huozhe quxiao qi zai Zhongguo juliu de zige.

Shangshu ren yuan zhong ru you bei tongshi quding bu zhun zai ci rujing de, ke an Gong’an bu “Guanyu jianli bu zhun rujingzhe mingdan tongbao zhidu de tongzhi” ([82] gongfa (zheng) 43 hao) guiding, tianxie “bu zhun rujing zhe dengji biao”, jing sheng Gong’an ting shending hou bao Gong’anbu hepi.

2. Les Chinois d’outre-mer, ressortissants de Hong-Kong, Macao et Taiwan arrêtés en Chine, comme prostituées ou comme clients, qui sont atteints de maladies vénériennes doivent quitter le territoire dans le délai imparti après l’application de la sanction prévue par la loi. Cette décision doit être approuvée par la Sécurité publique de niveau provincial. Dans la province du Guangdong, l’interdiction de séjour temporaire peut être approuvée par les autorités locales qui doivent aviser les postes frontières, et transmettre le dossier au ministère de la Sécurité publique. Dans les autres provinces, régions autonomes ou municipalités urbaines, l’approbation est du ressort de la Sécurité publique locale, qui doit en aviser le ministère et les postes frontières.»⁷⁰

对查获的入境华侨、港澳台人员中患有性病的妓女、嫖客，在依法处罚后，需限期离境的，由省、自治区、直辖市公安厅、局审批；对其中需限期不准再入境的，广东可由省厅审批并通报边防检查站查控，同时将材料报公安部

⁷⁰ Daji “liuhai” weifa fanzui shiyong falü shouce, op. cit., p.52.

汇总；其他各省、自治区、直辖市由公安厅、局审批后报送公安部审核汇总，统一通报边防检查站查控。

Dui chahuo de rujing Huaqiao, Gang'aotai ren yuan zhong huanyou xingbing de jinü, piaoke, zai yifa chufa hou, xu xianqi li jing de, you sheng, zizhiqu, zhixiashi Gongan ting, ju shenpi; dui qi zhong xu xianqi bu zhun zai rujing de, Guangdong ke you sheng ting shenpi bing tongbao bianfang jiancha zhan chakong, tongshi jiang cailiao bao Gongan bu hui zong; qita ge sheng, zizhiqu, zhixiashi you Gongan ting, ju shenpi hou baosong Gongan bu shenhe hui zong, tongyi tongbao bianfang jiancha zhan chakong.

C'est une législation différentielle, les situations envisagées ne sont pas les mêmes pour les étrangers et les étrangers d'origine chinoise, non plus que le degré de sévérité. Dans le premier cas, le texte s'applique à des hommes, les clients. Ceux-ci encourent une interdiction de séjour définitive. Dans le second cas, il concerne des clients mais aussi des prostituées, et plus particulièrement ceux qui sont atteints d'une MST. Pour ces derniers l'interdiction de séjour prévue est temporaire.

*

Ces cinq textes émis entre 1981 et 1987 constituent les premiers jalons d'une législation prostitutionnelle. Ils rappellent à leurs destinataires, personnel judiciaire et policier, les principaux moyens législatifs disponibles pour lutter contre la prostitution. Parmi ceux-ci, figurent surtout les moyens répressifs prévus pour chacune des personnes agissant dans le champ de la prostitution, à savoir une sanction pénale pour les proxénètes, para-pénale pour les prostituées et les clients récidivistes et administrative pour les prostituées et les clients dont c'est la première arrestation.

Mais ces textes proposent aussi de nouvelles directions, telles que la recherche de responsabilité de ceux qui indirectement, voire involontairement, participent à la prostitution, le dépistage et le traitement obligatoires des MST pour les prostituées et les clients, le caractère régulier et à long terme de la lutte contre la prostitution ainsi que l'internement plus systématique des prostituées et des clients. Toutes ces dispositions éparses, les plus récentes comme les plus anciennes, vont être synthétisées dans un texte qui va venir combler le vide législatif qui se fait de plus en plus ressentir face à un phénomène qui ne semble pas vouloir disparaître.

2.2. Synthétique

Prise par l'ANP la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution"⁷¹ a été ratifiée par le Président de la République en personne. C'est la première loi anti-prostitutionnelle à caractère national prise depuis la fondation, il y a plus de quarante ans, de la RPC.

Dans l'esprit des législateurs, elle a été conçue comme un outil juridique efficace et conséquent qui va permettre de lutter contre la prostitution, de châtier les proxénètes, de protéger l'ordre public et d'améliorer le climat social. Elle complète le Code pénal et les mesures administratives.⁷² Elle a été adoptée en septembre 1991, conjointement avec la "Décision sur la prise de sanctions sévères à l'égard des criminels qui se livrent à la vente et à l'enlèvement de femmes et d'enfants" et avec la "Loi de la RPC sur la protection des mineurs".⁷³ En voici une traduction intégrale:

«Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution du Comité permanent de l'ANP»

Le 4 septembre 1991, la 21^e séance de la 7^e ANP a adopté le décret n° 51 du Président de la RPC.⁷⁴

Afin d'interdire formellement la prostitution et la fréquentation de prostituées ainsi que de punir avec sévérité les criminels qui organisent, forcent, incitent, hébergent, s'entremettent dans la prostitution d'autrui, de même que pour

⁷¹ "*Guanyu yanjin maiyin piaochang de jue ding*" "关于严禁卖淫嫖娼的决定".

⁷² Une présentation de cette Décision par des juristes chinois, et plus particulièrement du crime de contrainte d'une femme à la prostitution, est disponible en français dans un rapport du Groupe franco-chinois de réflexion sur des principes directeurs internationaux de droit pénal dirigé par Mireille Delmas-Marty, rapport issu d'un séminaire de droit organisé à Pékin en 1994 (cf. Gao Ming Xuang [ed.], *Vers des principes directeurs internationaux de droit pénal II. Rapport de l'équipe chinoise*, Paris: Maison des Sciences de l'Homme, 1995, pp.229-272). Mentionnons également qu'il existe une traduction française très approximative, puisque le client est totalement occulté, de cette Décision dans le *Bulletin de sinologie*, octobre 1991, n°84, p.6.

⁷³ "*Guanyu yancheng guaimai, bangjia funü, ertong de fanzui fenzi de jue ding*" "关于严惩拐卖、绑架妇女、儿童的犯罪分子的決定" & "*Zhonghua renmin gongheguo weichengnian ren baohu fa*" "中华人民共和国未成年人保护法".

⁷⁴ L'en-tête porte la mention suivante: «La "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution du Comité permanent de l'ANP" qui a été adoptée le 4 septembre 1991 lors de la 21^e séance de la 7^e ANP est maintenant promulguée et prend effet ce jour. Yang Shangkun, Président de la République populaire de Chine».

préservé la sécurité et l'ordre publics, ainsi qu'un bon climat social, les améliorations et modifications suivantes ont été apportées au Code pénal:

Art.1- L'organisation de la prostitution d'autrui est passible d'une peine de détention comprise entre 10 ans et la perpétuité, assortie d'une amende pouvant aller jusqu'à 10 000 yuan ou de la saisie des biens. La peine de mort est prévue dans les cas graves, assortie de la saisie des biens. La complicité dans l'organisation de la prostitution d'autrui est passible d'une peine d'emprisonnement de 3 à 10 ans assortie d'une amende pouvant aller jusqu'à 10.000 yuan. Dans les cas graves, la peine minimale est de 10 ans d'emprisonnement assortie d'une amende de 10 000 yuan ou d'une saisie des biens.

Art.2- La contrainte d'autrui à la prostitution est passible d'une peine d'emprisonnement de 5 à 10 ans assortie d'une amende pouvant aller jusqu'à 10.000 yuan. Dans les cas de figure suivants, la peine d'emprisonnement est comprise entre 10 ans et la perpétuité, elle est également assortie d'une amende de 10.000 yuan ou d'une saisie des biens, et avec des circonstances aggravantes, c'est la peine de mort et la saisie des biens:

- a. contraindre une fillette de moins de 14 ans à se prostituer;
- b. contraindre plusieurs personnes à se prostituer ou contraindre à plusieurs reprises une même personne à la prostitution;
- c. contraindre quelqu'un à la prostitution après l'avoir violé;
- d. occasionner chez la personne qu'on a contrainte à se prostituer des blessures, son décès ou toutes autres conséquences graves.

Art.3- L'incitation d'autrui à la prostitution, l'hébergement d'activités prostitutionnelles de même que l'entremise dans la prostitution d'autrui sont passibles d'une peine d'emprisonnement ou de travaux forcés inférieure à 5 ans assortie d'une amende maximale de 5 000 yuan. Avec circonstances aggravantes, la peine d'emprisonnement sera supérieure à 5 ans et assortie d'une amende maximale de 5 000 yuan. Lorsque les circonstances sont moins graves, il faut appliquer l'article 30 des "Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public". L'incitation d'une fillette de moins de 14 ans à la prostitution doit être sanctionnée selon l'article 2 de cette décision relatif à la contrainte à la prostitution d'une fillette de moins de 14 ans.

Art.4- Les prostitué(e)s et les clients doivent être sanctionnés selon l'article 30 des "Règlements des sanctions relatives à l'administration de la sécurité publique".

En accord avec les instances concernées, la Sécurité publique peut, pour une période variant de 6 mois à un an, imposer aux prostitué(e)s et aux clients une éducation juridique et morale et les impliquer dans un travail productif afin qu'ils perdent leur mauvaises habitudes. La réglementation concrète de cette mesure

émane du Conseil des affaires d'Etat.

Ceux qui ont été arrêtés par la Sécurité publique pour prostitution ou fréquentation de prostituées et qui récidivent doivent subir une rééducation par le travail. Elle s'assortit d'une amende infligée par la Sécurité publique pouvant atteindre 5 000 yuan.

Le dépistage des maladies vénériennes est obligatoire pour toutes les prostitué(e)s et tous les clients. Les personnes atteintes d'une maladie vénérienne subiront un traitement médical.

Art.5- Les personnes qui, tout en se sachant atteintes de syphilis, de blennorragie ou de toute autre maladie vénérienne grave se prostituent ou fréquentent les prostituées encourent une peine d'emprisonnement ou de travaux forcés pouvant aller jusqu'à 5 ans assortie d'une amende maximale de 5 000 yuan.

Ceux qui ont des relations prostitutionnelles avec une fillette de moins de 14 ans doivent être sanctionnés selon l'article du Code pénal relatif au viol.

Art.6- Les membres du personnel des secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, de la culture, des loisirs et des taxis, qui utilisent les commodités de leur établissement pour organiser la prostitution d'autrui, contraindre autrui à la prostitution, inciter à la prostitution, héberger des activités prostitutionnelles, ou encore s'entremettre dans la prostitution doivent être sanctionnés selon les articles 1, 2 ou 3 de la présente Décision. Les principaux responsables des établissements sus-mentionnés qui se livrent aux comportements précédemment décrits doivent être lourdement sanctionnés.

Art.7- Les établissements des secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, de la culture, des loisirs et les taxis qui ne feraient rien contre les activités de prostitution qui s'y déroulent se verront infliger une amende par la Sécurité publique de 10 000 à 100 000 yuan, assortie éventuellement d'une obligation de rectification ou d'une cessation d'activité pour rectification dans un délai imparti; les établissements qui ont déjà été soumis à rectification mais où rien n'a changé se verront retirer leur licence d'exploitation par les instances de l'administration de l'industrie et du commerce; la personne compétente directement responsable et les autres personnes ayant des responsabilités directes se verront infliger une sanction administrative par l'établissement en question ou par l'administration d'échelon supérieure assortie d'une amende de la Sécurité publique pouvant atteindre 1 000 yuan.

Art.8- Les responsables et employés d'établissements des secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, de la culture, du divertissement et des taxis qui, lors d'enquêtes de la Sécurité publique sur la prostitution, cachent les faits ou communiquent des informations aux délinquants et criminels doivent être

sanctionnés selon l'article 162 du Code pénal.⁷⁵

Art.9- Les employés de l'Etat qui ont des responsabilités dans une enquête sur des affaires de prostitution et qui renseignent les délinquants et criminels et les aident à échapper à la sanction seront punis selon l'article 188 du Code pénal.⁷⁶ Ceux qui ont comploté avec les criminels pour l'un des crimes précédemment mentionnés seront considérés comme relevant du crime fait en commun.

Art.10- Les revenus illégaux tirés de l'organisation de la prostitution d'autrui, de la contrainte d'autrui à la prostitution, de l'incitation, de l'hébergement, de la présentation d'autrui pour la prostitution ainsi que ceux tirés de la prostitution même doivent être confisqués. Le montant intégral de la saisie sera reversé à l'Etat.

Art.11- Cette décision prend effet le jour de sa publication.»⁷⁷

Les précédents textes exposaient, clarifiaient, rappelaient les possibilités déjà existantes en matière de politique anti-prostitutionnelle, ils fixaient les grandes orientations à suivre. La "Décision" va marquer un tournant dans cette politique. Elle va, d'une part, codifier certaines mesures préconisées par certains de ces textes - dépistage obligatoire, recherche de responsabilité - et, d'autre part, elle va modifier certains délits déjà existants et en créer d'autres. Quatre nouveaux délits ont ainsi été définis dans le but de prendre en compte la nouvelle réalité du paysage prostitutionnel:

⁷⁵ L'art. 162 concerne le recel et la protection des contre-révolutionnaires et des criminels. Dans le premier cas, il prévoit peine de prison, de travaux forcés ou de mise sous surveillance inférieure à 3 ans mais pouvant être de 3 à 10 ans avec circonstances aggravantes. Dans le cas de la protection de criminels, il prévoit une peine de prison, de travaux forcés ou de mise sous surveillance inférieure à 2 ans mais pouvant être de 2 à 7 ans avec circonstances aggravantes.

⁷⁶ L'art. 188 concerne la complaisance du personnel judiciaire. Il prévoit des peines d'emprisonnement ou de travaux forcés inférieures à 5 ans ou la privation des droits politiques. Dans les cas graves, la peine d'emprisonnement peut être supérieure à 5 ans.

⁷⁷ Le texte est reproduit in Ke Liangdong 柯良栋, Wei Monan 尉默楠 [dir.], *Guanyu yanjin maiyin piaochang de jue ding guanyu yancheng guaimai bangjia funü ertong de fanzui fenzi de jue ding shiyi* 关于严禁卖淫嫖娼的决定关于严惩拐卖绑架妇女儿童犯罪分子的決定释义 (Explication sur la Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution et sur la Décision concernant le châtiment impitoyable des criminels coupables d'enlèvement, de vente de femmes ou d'enfants), Pékin: Qunzhong chubanshe, 1992, pp.1-6. Le texte chinois figure en annexe, pp.ii-3 & ii-4.

1. 组织他人卖淫罪 *zuzhi taren maiyin zui*, “délit d’organiser la vente de luxure d’autrui”, i.e. “**délit de proxénétisme [aggravé]**”. Il prend en compte la tendance à l’organisation du monde de la prostitution. Il s’applique pour la prostitution organisée, par un seul individu ou par un gang, de plusieurs personnes. “Organiser” c’est ici: recruter, employer, contraindre, héberger, etc. Le terme renferme ici l’idée d’une prostitution à grande échelle.⁷⁸
2. 协助组织他人卖淫罪 *xiezhu zuzhi taren maiyin zui*, “délit d’association dans l’organisation de la vente de luxure d’autrui”, c’est en quelque sorte un “**délit de complicité de proxénétisme**”. Ce délit a été créé dans le but de différencier les pratiques de proxénétisme. Il concerne ceux qui tiennent un rôle de protecteur (face aux autres truands ou face à la police), ceux qui encaissent l’argent des passes, ceux qui contrôlent les prostituées par la violence, etc.⁷⁹
3. 介绍他人卖淫罪 *jieshao taren maiyin zui*, “délit d’entremise dans la vente de luxure d’autrui”, autrement dit “**délit d’entremise dans la prostitution**”. Il s’applique à une facette du proxénétisme, celle qu’on nomme familièrement *la pitiao** 拉皮条, “tirer la courroie” et qui consiste à présenter un(e) prostitué(e) à un client, ou l’inverse, afin qu’ils se livrent à la prostitution.⁸⁰

⁷⁸ Il est expliqué comme étant le fait d’obliger (*kongzhi*) plusieurs personnes à la prostitution par des procédés tels que le recrutement (*zhaomu*), l’emploi (*guyong*), la contrainte (*qiangpo*), l’incitation par la ruse (*yinyou*), l’hébergement (*rongliu*). La forme la plus classique de ce proxénétisme organisé est l’établissement de lieux de prostitution dans des hôtels ou dans des appartements en location (cf. Lou Yunsheng, *Xingfa xin zuiming ji jie*, op. cit., pp.87-94). S’il ne s’appliquait pas uniquement à une entreprise d’une certaine envergure il serait l’équivalent du français “proxénétisme” comme terme générique. Mais en français, il n’y a pas de nuance d’intensité dans le mot proxénétisme, car qu’il tire ses revenus de la prostitution d’une personne ou de dix personnes, un proxénète est toujours un proxénète. Aussi pour mieux rendre cette nuance quantitative, il faudrait la traduire par “proxénétisme organisé” ou “proxénétisme aggravé”. L’expression réfère à l’activité de ceux qui sont familièrement appelés “vieille outarde” (*laobao** 老鸨) ou encore “propriétaire de nid” (*wozhu** 窝主) (cf. Lou Yunsheng 娄云生, *Xingfa xin zuiming ji jie* 刑法新罪名集解 [Recueil explicatif des nouveaux crimes du Code pénal], Pékin: Zhongguo jiancha chubanshe, 1994, pp.87-94).

⁷⁹ Lou Yunsheng, *Xingfa xin zuiming ji jie*, op. cit., pp.94-100.

⁸⁰ *Ibid.*, pp.100-109.

4. 传播性病罪 *chuanbo xingbing zui*, “**délit de transmission de MST**”, s’applique dans le cas de toute personne qui, bien que se sachant atteinte d’une MST grave (syphilis, blennorragie et sida), s’adonne à la prostitution ou à la fréquentation de prostituées.⁸¹

Un autre élément nouveau et important dans cette décision, c’est l’*internement* plus systématique des prostituées et des clients, même lorsqu’il s’agit d’une première arrestation. Auparavant seul(e)s les récidivistes faisaient l’objet de mesures d’internement.⁸² Le rapport sur la prostitution et les MST datant de 1987 préconisait plusieurs types d’internement,⁸³ l’article 4 de la Décision en fixe deux: elle ordonne, comme auparavant, la rééducation par le travail (*laodong jiaoyang*) pour les récidivistes, et elle donne aussi à la police la possibilité de décider d’un internement de six mois et un an en vue d’une éducation morale et juridique. Ce temps initialement prévu sera allongé en 1993.

Ce concept d’“internement éducatif” (*shourong jiaoyu* 收容教育 ou encore *shourong jiaoyang* 收容教养), qui était au cœur de la politique de réforme des prostituées dans les années 1950, est réapparu dans les années 1980. Ce retour entend pallier le fait que les quinze jours de détention, maximum légal prévu pour les délits non criminels, s’avéraient insuffisants dans le cas des prostituées. En effet, aucune rééducation n’est possible en un laps de temps si court, non plus, d’ailleurs, qu’un traitement anti-vénérien complet. Un premier Centre féminin d’internement éducatif (*Funü shourong jiaoyang suo* 妇女收容教养所)⁸⁴ a été créé en 1984 à Shanghai par le bureau de la Sécurité publique, la Fédération des Femmes et le Bureau des Affaires civiles. Il est le premier centre spécialement conçu pour accueillir les prostituées et les délinquantes sexuelles (*liumang yinluan xingwei*) qui ne méritent ni sanction pénale, ni rééducation par le travail. Cette première expérience a reçu l’aval des autorités nationales et a été reprise dans d’autres localités (Canton et Wuhan en 1985; Dalian et Pékin en 1986; etc.).⁸⁵ Si les premiers centres avaient été créés pour accueillir des

⁸¹ Lou Yunsheng, *Xingfa xin zuiming ji jie*, op. cit., pp.110-119.

⁸² Cf. *supra*, p.163 et p.177.

⁸³ Cf. *supra*, p.178.

⁸⁴ Abrégé en *fujiaosuo* 妇教所。

⁸⁵ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.599-602.

prostituées, certaines provinces ont par la suite également fondé des centres d'internement éducatif pour les clients (*piaoke shourong jiaoyang suo*). Plus généralement, on parle actuellement de "Centre d'internement éducatif pour les prostituées et leurs clients" (*mai yin piaochang renyuan shourong jiaoyu suo* 卖淫嫖娼人员收容教育所) pour désigner ce genre d'établissement. Le processus de création de ces centres s'est accéléré à partir de 1990, ils étaient au nombre de 103 en 1991⁸⁶ et de 111 en juin 1992, avec une capacité totale de 28 000 places.⁸⁷

De nombreux textes officiels ont été émis peu après la publication de la "Décision" afin de fournir des précisions, des explications, des directives concernant son interprétation et son application. Il existe même quelques ouvrages explicatifs entièrement consacrés à cette Décision.⁸⁸ Parmi ces textes, on trouve des circulaires spécialisées qui s'adressent au monde juridique, telles celles émises par le Parquet populaire suprême (17 septembre 1991)⁸⁹ et par la Cour populaire suprême (23 septembre 1991)⁹⁰ qui fixent les procédures d'application.

⁸⁶ *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 7 septembre 1991, p.4.

⁸⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.600.

⁸⁸ "Guanyu yanjin maiyin piaochang de jue ding" he "Guanyu yancheng guaimai, bangjia funü, ertong de fazui fenzi de jue ding" shiyi "关于严禁卖淫嫖娼的决定"和"关于严惩拐卖、绑架妇女、儿童的犯罪分子的决定"释义 (Explication de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution" et de la "Décision concernant le châtime impitoyable des criminels coupables d'enlèvement et de vente de femmes ou d'enfants"), compilé par *Quanguo renda changweihui fazhi gongzuo weiyuanhui xingfa shi* 全国人大常委会法制工作委员会刑法室 (Bureau du Code pénal de la Commission des lois du Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire), Pékin: Zhongguo jiancha chubanshe, 1991, 202pp.; Ke Liangdong et al., *Guanyu yanjin maiyin piaochang de jue ding guanyu yancheng guaimai bangjia funü ertong de fazui fenzi de jue ding shiyi*, op. cit., 279pp.

⁸⁹ La "Circulaire concernant la mise en application rigoureuse de la 'Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution' et de la 'Décision sur la prise de sanctions sévères à l'égard des criminels qui se livrent à la vente et à l'enlèvement de femmes et d'enfants' du Comité permanent de l'ANP" (cf. *Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.42-44).

⁹⁰ La "Circulaire concernant la mise en application correcte de la 'Décision sur la prise de sanctions sévères à l'égard des criminels qui se livrent à la vente et à l'enlèvement de femmes et d'enfants' du Comité permanent de l'ANP' et de la 'Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution' du Comité permanent de l'ANP" (cf. *Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.40-41).

Une autre circulaire est adressée à la police, la "Circulaire concernant l'exécution sérieuse et la mise en application de la 'Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution du Comité permanent de l'ANP'"⁹¹ (23 novembre 1991). Elle émane du ministère de la Sécurité publique et s'adresse aux organes de la Sécurité publique d'échelon provincial. Le texte comprend cinq notifications sur les modalités d'application.⁹² Elle enjoint tous les organes de la Sécurité publique à étudier sérieusement la Décision et à s'imprégner de son esprit. Elle demande aussi que l'accent soit mis sur le travail de propagande afin que la Décision soit connue de tous. Il faut pour cela utiliser les médias, les panneaux d'affichage, etc., en insistant bien sur le côté néfaste de la prostitution et sur les résultats de la prohibition. Puis le texte précise que l'application de la Décision doit se faire dans le respect rigoureux des lois. L'avant dernière notification demande que l'internement éducatif des prostituées et de leurs clients, qui doit se faire selon le principe "éduquer, persuader, sauver" (*jiaoyu, ganhua, wanjiu* 教育、感化、挽救), soit développé de même que s'engage la construction des centres prévus à cet effet. Et enfin, la circulaire apporte des précisions sur sept questions concrètes relatives à l'application, à la spécification des compétences et aux procédures.

Ultérieurement, les articles de cette Décision qui relèvent du secteur pénal seront inclus dans la nouvelle version du Code pénal adoptée en 1997.⁹³ La huitième section du sixième chapitre consacré aux crimes qui nuisent à l'ordre social (*fanghai shehui guanli zhixu zui*), composée des articles 358 à 362, concerne les différentes activités du proxénétisme (*zuzhi, qiangpo, yinyou, rongliu, jieshao maiyin zui*). On y trouve l'organisation de la prostitution d'autrui, la contrainte d'autrui à la prostitution et la complicité de proxénétisme (art. 358) ainsi que l'incitation, l'hébergement et l'entremise (art. 359). On y trouve également des délits qui n'ont rien à voir avec le proxénétisme, celui de se prostituer ou de fréquenter une prostituée tout en se sachant atteint d'une MST de même que celui de

⁹¹ "Guanyu renzhen guanche zhixing Quanguo renda changweihui 'Guanyu yanjin maiyin piaochang de jueding' de tongzhi" "关于认真贯彻执行全国人大常委会 '关于严禁卖淫嫖娼的决定' 的通知".

⁹² Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce, op. cit., pp.53-57.

⁹³ Renmin ribao 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 15 mars 1997.

fréquenter une prostituée de moins de 14 ans (art. 360). Et enfin, il est aussi question de la pénalisation des employés de certains secteurs (hôtellerie, restauration, loisirs, taxi) qui profitent de leur travail pour s'adonner au proxénétisme (art. 361) ou bien qui entravent l'action de la justice lors d'enquête sur des activités prostitutionnelles dans leur établissement (art. 362).⁹⁴

2.3. Spécialisée

A la suite de ces textes explicatifs concernant de façon générale la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution", certains textes vont concerner plus précisément l'une ou l'autre des mesures adoptées par cette Décision. Dans cette catégorie il y a deux textes importants qui concernent les *MST* et l'*internement éducatif*.

La "Circulaire sur les questions relatives à l'imposition aux prostituées et à leurs clients d'un dépistage et d'un traitement anti-vénérien"⁹⁵ (16 décembre 1991), émise par les ministères de la Santé et de la Sécurité publique, comporte quatre notifications concernant le dépistage et le traitement devenu obligatoires. Il faut d'abord faire prendre conscience à l'ensemble du personnel policier et médical de l'importance d'une telle tâche, les prostituées et leurs clients étant un vecteur important de transmission. Une seconde notification souligne la nécessité d'une collaboration entre les services de la Santé et de la Sécurité publique et fixe les tâches de chacun. Il est également question des mesures de précaution que doivent prendre les intervenants pour éviter la contamination. Le dernier point rappelle que les frais de dépistage et de traitement sont, en général, à la charge de la personne impliquée ou de sa famille.

⁹⁴ Adoptée le 14 mars 1997 par la 5^e session de la 8^e ANP (cf. *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 18 mars 1997. Le texte a été trouvé à l'adresse internet «<http://202.99.23.236/scripts/cgimxs/dispdoc.exe>»).

⁹⁵ "*Guanyu dui maiyin piaochang ren yuan qiangzhi jinxing xingbing jiancha zhiliao youguan wenti de tongzhi*" "关于对卖淫嫖娼人员强制进行性病检查治疗有关问题的通知". Ce texte est reproduit in *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, op. cit., p.707 et il est aussi disponible sur le site internet "China Com." de Tianjin à l'adresse suivante «<http://www.online.tj.cn.library/ws220.htm>».

Les “Règlements sur l'internement éducatif des personnes impliquées dans des affaires de prostitution”⁹⁶ (4 septembre 1993) promulgués par le Conseil des affaires d'Etat comptent 23 articles dont voici une traduction intégrale:

art.1- Ce règlement a été élaboré en conformité avec la “Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution du Comité permanent de l'ANP” afin d'éduquer et de sauver les prostituées et leurs clients.

art.2- Le terme “internement éducatif” désigne une mesure administrative d'éducation forcée par le regroupement des prostituées et de leurs clients dans le but de leur donner un enseignement juridique et moral, de les faire participer à un travail productif et de procéder au dépistage et au traitement des maladies vénériennes.

Le travail d'internement éducatif applique le principe “éducation, persuasion et sauvetage”.

art.3- Le travail d'internement éducatif est du ressort du ministère de la Sécurité publique.

art.4- La construction des Centres d'internement éducatif se fait sur projet. Ce projet doit être élaboré par les organes de la Sécurité publique des provinces, régions autonomes, municipalités urbaines, départements autonomes et villes de région en fonction de leurs besoins; ils sont ensuite soumis à l'approbation du gouvernement populaire de même échelon.

Les instances locales de la Commission du plan et des Finances doivent inclure le financement de la construction des Centres d'internement éducatif dans leur budget.

art.5- Selon les besoins requis pour leur fonctionnement, les Centres d'internement éducatif doivent se pourvoir en personnel éducatif, médical, d'intendance, etc.

art.6- Outre des lieux d'hébergement, les Centres d'internement éducatif doivent être équipés d'installations éducatives, de travail, médicales, culturelles et sportives.

art.7- Sur décision des organes de la Sécurité publique, il est possible d'envoyer en internement éducatif les prostituées et les clients qui ne sont pas passibles de la rééducation par le travail. Cela s'ajoute à la peine prévue par l'article 30 des “Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public”.

⁹⁶ “*Maiyin piaochang rennyuan shourong jiaoyu banfa*” “卖淫嫖娼人员收容教育办法”. Le texte est reproduit in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai, op. cit.*, pp.696-698. Il a aussi été publié dans le *Quotidien du Peuple* du 13 septembre 1993 (p.3).

Les prostituées et les clients répondant à l'une des situations suivantes peuvent en être dispensés:

1. mineur de moins de 14 ans
2. atteint d'une maladie contagieuse autre que vénérienne
3. femme enceinte ou allaitant son enfant de moins de 1 an
4. personne kidnappée ou contrainte à la prostitution

art.8- La décision de l'internement éducatif pour les prostituées et les clients est du ressort de la Sécurité publique de l'échelon du district⁹⁷ qui doit remplir un formulaire de décision d'internement éducatif. Une copie du formulaire doit être remise à l'intéressé; sa famille, sa *danwei* et le commissariat de quartier de son lieu de résidence doivent être avertis sous quinzaine.

art.9- La durée de l'internement éducatif est de 6 mois à 2 ans. Le temps est comptabilisé à partir du moment où l'internement débute de façon effective.

art.10- Le Centre d'internement éducatif doit procéder au dépistage des maladies vénériennes ainsi qu'à leur traitement. Les frais de dépistage et de traitement sont en général à la charge des intéressés ou de leur famille.

art.11- Le Centre doit procéder à un encadrement séparé des personnes internées selon leur sexe et aussi selon qu'ils sont ou non atteints de maladies vénériennes.

L'encadrement des personnes internées de sexe féminin doit être assuré par du personnel féminin.

art 12- Le Centre doit être administré selon le cadre prévu par la loi, les règlements doivent proscrire les injures, les coups, les punitions corporelles et tout autre acte visant à humilier les internés.

Les internés doivent respecter les règlements du Centre et s'y conformer.

art.13- Les personnes internées doivent suivre un enseignement juridique et un enseignement moral, en outre, ils doivent participer à un travail productif, acquérir les compétences nécessaires et améliorer leur attitude envers le travail.

Les revenus tirés de ce travail permettent pour partie une amélioration de la vie quotidienne de l'interné et pour partie le développement du Centre d'internement.

Les internés peuvent selon le règlement dépenser une certaine partie de leur salaire. Le Centre doit tenir la comptabilité des revenus et des dépenses des internés en exerçant un contrôle sévère.

Le Centre doit gérer les activités de loisirs, organiser des activités culturelles et sportives bénéfiques aux personnes internées.

art.14- Les dépenses quotidiennes des internés pendant leur séjour sont généralement à leur charge ou à celle de leur famille.

⁹⁷ *Xian*, unité administrative de rang 3.

art.15- Les effets personnels des internés doivent être mis en dépôt, consignés et doivent leur être remis à leur sortie.

art.16- Le Centre doit autoriser la visite de la famille. Si, lors de son séjour un enfant ou un parent est gravement malade, décède ou encore pour toute autre raison valable nécessitant sa sortie du Centre, l'interné peut quitter le Centre sous la garantie d'un membre de sa famille ou de sa *danwei*, après le versement d'une caution et l'autorisation du directeur du Centre, en général pour une période maximum de 7 jours.

Les modalités concernant la caution sont réglementées par la Sécurité publique.

art.17- L'interné qui, au cours de son internement, fait preuve d'un repentir sincère ou se montre particulièrement méritant, de même qu'à l'occasion de certaines circonstances, peut être cité en exemple ou encore se voir octroyer une remise de peine. Les remises de peines sont proposées par le directeur du Centre et soumises à l'approbation du service de la Sécurité publique qui a infligé la peine. Toutefois, elle ne peut excéder la moitié de la peine initiale.

art.18- Des avertissements ou un rallongement de peine peuvent être donnés aux personnes internées qui s'opposent à toute éducation et ne qui ne respectent pas les règlements du Centre. Le rallongement de la peine est proposé par le directeur du Centre et soumis à l'approbation du service de la Sécurité publique qui a infligé la peine. Toutefois, le rallongement de peine ne doit pas conduire à un temps total de peine qui serait supérieur à 2 ans.

Quand, au cours de l'internement, on s'aperçoit que des actes criminels ou délictuels d'une personne internée sont restés impunis, il faut les traiter selon les législations en vigueur.

art.19- L'interné dont le temps de peine est accompli doit pouvoir quitter le Centre dans les délais prévus. Il doit lui être remis une attestation de fin d'internement éducatif. Il faut prévenir sa famille ou sa *danwei* qu'elle peut venir le chercher.

art.20- En cas de contestation de la peine d'internement éducatif, la personne incriminée peut, en vertu des "Règlements de la révision administrative", faire appel auprès de la Sécurité publique d'échelon supérieur; en cas de nouvelle contestation, un recours est encore possible auprès de la Cour populaire, selon le Code de procédure pénale.

art.21- En cas de décès pendant l'internement, le médecin légiste de la Sécurité publique ou un médecin désigné doit établir un certificat de décès. Le Parquet populaire de même échelon doit procéder à un contrôle, un rapport doit être présenté à la Sécurité publique et au Parquet populaire d'échelon supérieur. Il faut remplir un certificat de décès, avertir la famille, la *danwei* et le commissariat de quartier du lieu de résidence; dans le cas où la famille ne veut pas reconnaître et

recupérer le corps, c'est la Sécurité publique qui doit s'en occuper après avoir pris des photos.

art.22- Les précisions concernant ces règlements sont du ressort du ministère de la Sécurité publique.

art.23- Les règlements entrent en application dès leur promulgation.»⁹⁸

*
* *

Au cours des vingt dernières années, la législation prostitutionnelle s'est faite de plus en plus importante mais aussi de plus en plus précise. Aux quelques lignes figurant dans les lois répressives disponibles à la fin des années 1970, ont succédé, au cours des années 1980, des textes spécifiquement consacrés à la prostitution mais de nature circonstancielle. Ces derniers ont été eux-même suivis, au début des années 1990, par l'élaboration d'un grand texte synthétique, avant de déboucher sur la production de textes concernant des points de plus en plus précis dans le courant des années 1990. Puis, il semblerait que cette législation prostitutionnelle va être réintégrée dans la législation plus générale, c'est du moins ce que peut laisser supposer la nouvelle version du Code pénal (1997). Celui-ci a en effet repris les articles de la loi sur la prostitution (Décision de 1991) définissant les différents crimes de proxénétisme.

Les interventions rapportées dans ce chapitre sont à caractère national, il faut cependant souligner qu'au niveau local les interventions officielles ne sont pas moins nombreuses. A titre d'exemple, le premier document officiel local sur la prostitution a été établi à Canton en août 1981. Il s'agit de la "*Décision provisoire pour la prohibition de la fréquentation de prostituées et de la prostitution*",⁹⁹ qui est aussi la première loi sur la prostitution diffusée publiquement.¹⁰⁰ Toutefois, ces interventions locales reprennent bien souvent ce qui se fait à l'échelon national, il n'y a aucune différence fondamentale.

Comme illustré dans le tableau suivant (Tab.V, p.196), à l'origine de cette législation prostitutionnelle, se trouvent les plus hautes instances étatiques. Le ministère de la Sécurité

⁹⁸ Cité in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.696-698. Le texte chinois est reproduit en annexe, pp.ii-5-ii-6.

⁹⁹ "*Guanyu qudi piaosu, maiyin huodong de zanxing guiding*" "关于取缔嫖宿、卖淫活动的暂行规定".

¹⁰⁰ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.639.

publique a participé, seul ou en collaboration, à l'élaboration de sept des dix principaux textes cités ci-dessus. Les plus hautes instances judiciaires ont participé à trois textes, le Conseil des affaires d'Etat, "organe administratif suprême", se trouve présent dans l'élaboration de deux textes et le Comité permanent de l'ANP, organe suprême du pouvoir d'Etat, est l'auteur d'un texte.

Tableau V
Les émetteurs de la législation prostitutionnelle (1978-1998)

Intitulé du document	Date	Emetteurs				
		Ministère de la Sécurité publique	Hautes instances judiciaires	Conseil des Affaires d'Etat	ANP	Autres
<i>Circulaire pour enrayer les activités prostitutionnelles</i>	10 juin 1981	X				
<i>Suggestion sur la façon dont il convient de traiter les affaires de prostitution</i>	7 août 1984	X	X			
<i>Circulaire sur l'interdiction ferme des activités prostitutionnelles et sur l'enraiment de la propagation des maladies vénériennes</i>	1 sept. 1986			X		
<i>Circulaire sur la question de l'internement pour la rééducation par le travail des personnes impliquées dans la prostitution</i>	24 août 1987	X	X			
<i>Rapport sur la lutte sévère et l'interdiction ferme des activités prostitutionnelles et sur l'enraiment de la propagation des maladies vénériennes</i>	21 sept. 1987	X	X			X
<i>Réponse à la proposition du traitement [à adopter] après l'application de la sanction prise à l'encontre des étrangers qui fréquentent des prostituées en Chine</i>	24 oct. 1987	X				
<i>Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution</i>	4 sept. 1991				X	
<i>Circulaire concernant l'exécution sérieuse de la mise en application de la 'Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution du Comité permanent de l'ANP'</i>	23 nov. 1991	X				
<i>Circulaire sur les questions concernant l'imposition aux prostituées et à leurs clients d'un dépistage et d'un traitement anti-vénérien</i>	16 déc. 1991	X				X
<i>Règlements sur l'internement éducatif des personnes impliquées dans des affaires de prostitution</i>	4 sept. 1993			X		

Bien que nombreux, les textes examinés dans ce chapitre ne sont pas les seuls textes officiels et importants de la politique prostitutionnelle. A côté des instances étatiques, il y a en effet en Chine les instances du Parti, qui, en exerçant le rôle de direction que leur attribue la théorie politique, exercent une action concomitante à celle de l'Etat, et, en ce qui nous concerne, à celle du droit de l'Etat. C'est avec cette participation du PCC à la politique prostitutionnelle que débutera le prochain chapitre consacré aux autres interventions en matière de prostitution.

V

AUTRES REPONSES OFFICIELLES

Outre la place qu'elle occupe dans la législation, depuis les années 1980 la prostitution figure aussi parmi les préoccupations du Parti, elle est également la cible de mouvements de répression et fait l'objet d'enquêtes et de réflexion multiples.

I. La prostitution et le Parti

Le Parti communiste occupe une position centrale dans l'appareil d'Etat mis en place après 1949. Officiellement le rôle attribué au Parti, représentant attiré du peuple, se borne à "donner des indications" et "exercer une direction". Ce rôle dirigeant s'exerce par l'intermédiaire des Comités du Parti présents dans tous les échelons de l'administration, c'est-à-dire dans une hiérarchie parallèle à celle de l'Etat. Par l'intermédiaire des "organisations de masse", courroies de transmission entre la population et le Parti, ce dernier occupe également une place prépondérante dans le fonctionnement de la société. Tout comme pour l'élimination de la prostitution des années 1950, l'organisation de masse concernée par la question de la prostitution est la Fédération nationale des femmes de Chine.¹

Du fait de sa présence et de son intervention dans tous les domaines du pouvoir, le Parti communiste chinois (ci-après PCC) est donc déjà plus ou moins directement mentionné dans le chapitre précédent consacré à la place de la prostitution dans le droit. Toutefois, il existe aussi des textes et des actions spécifiques au Parti et à ses instances qui ont motivé

¹ Cf. *supra*, chap.III, p.102, note 4.

pour une bonne part les législations précédemment décrites. Les interventions du PCC sur la prostitution consistent principalement à établir des rapports et à les diffuser mais aussi à lutter contre la prostitution à l'interne.

Les rapports du Parti

Le "Rapport sur l'interdiction ferme de la prostitution"² en date du 22 mars 1983 a été établi par les Comités du Parti du ministère de la Sécurité publique et de la Fédération nationale des Femmes de Chine. C'est un texte fondamental en matière de politique prostitutionnelle qui sera diffusé par la suite à tous les Comités du Parti. La prostitution (*mai yin huodong* 卖淫活动) y est définie comme l'un des douze "phénomènes ignobles qui avaient disparu avec la Chine nouvelle et qui sont en train de réapparaître" ("*zai xin Zhongguo zao yi jueji er muqian chongxin chuxian de chou'e xianxiang*") contre lesquels le Parti a prononcé l'absolue nécessité d'élimination.

La première des cinq propositions du rapport concerne les modalités de la lutte. Le phénomène ne doit pas être négligé, il doit être interdit et sérieusement combattu. Tous les secteurs de la société - départements de la propagande, de la culture, de l'éducation, de la radio-télévision, des douanes, la Fédération des Syndicats, la Fédération des Femmes, la justice et la Sécurité publique - doivent participer à cette tâche. Des méthodes efficaces pour arrêter ces activités dès leur apparition doivent être recherchées, par exemple une plus grande collaboration entre les instances concernées de même qu'une meilleure répartition des tâches. En outre, l'amélioration du travail de routine permettra de prévenir le développement du phénomène. La deuxième proposition préconise l'idéologie comme moyen de prévention auprès des jeunes. L'éducation idéologique et morale doit être renforcée afin d'aider les jeunes à se faire une idée juste du monde et de l'Homme et d'augmenter ainsi leur résistance à l'idéologie pourrie du capitalisme. Des exemples caractéristiques qui dévoilent les crimes commis par des voyous (*liumang*) ou proxénètes (*wozhu**) contre des jeunes filles doivent être utilisés pour leur montrer que les masses voient la prostitution comme un danger, de sorte qu'ils s'opposent spontanément à ce genre de phénomène ignoble. Il faut aussi leur

² "*Guanyu jianjue qudi maiyin huodong de baogao*" "关于坚决取缔卖淫活动的报告". Le rapport est partiellement reproduit in *Daji "liuhai" weifa fazui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.29-32.

enseigner à être à la fois amical et méfiant à l'égard des étrangers présents en Chine afin qu'ils évitent de se faire abuser. Il est également nécessaire de veiller à ce que la production littéraire, théâtrale, radiophonique, télévisuelle et cinématographique ne puisse avoir de conséquences néfastes sur la jeunesse. Ce travail idéologique doit se faire dans le cadre du mouvement dit des «cinq recommandations, quatre aspects de la beauté, trois amours».³ Une autre proposition établit une corrélation entre pornographie et prostitution et demande l'application ferme et sans relâche de la législation en la matière⁴ pour accroître notamment le nombre des saisies de matériel pornographique, etc.

La proposition suivante souligne la nécessité de bien différencier les agents de la prostitution (*canyu maiyin piaosu huodong de ren*) pour les sanctionner de façon appropriée.

Les différents proxénètes⁵ doivent être sévèrement sanctionnés selon la loi.

对那些组织卖淫团伙的首犯和骨干分子，强迫、唆使妇女卖淫的分子，引诱、容留妇女卖淫的老鸨、窝主，以及拐骗、引渡妇女出境为娼的分子，要坚决依法严惩。

Dui na xie zuzhi maiyin tuanhuo de shoufan he guban fenzi, qiangpo, suoshi funü maiyin de fenzi, yinyou, rongliu funü maiyin de laobao, wozhu, yiji guaipian, yindu funü chujing wei chang de fenzi, yao jianjue yifa yancheng.

³ Ce sont les slogans de la campagne d'attachement aux valeurs spirituelles socialistes lancée en janvier 1981 et qui depuis se renouvelle régulièrement. Les "cinq recommandations" (*wujiang* 五讲) sont: la civilité, la politesse, l'hygiène, la discipline et la morale, les "quatre aspects de la beauté" (*simei* 四美) sont la beauté de l'âme, du langage, du comportement, et de l'environnement. Quant aux "trois amours", apparus plus tard, (*saure'ai* 三热爱) ils sont: l'amour de la patrie, du socialisme et du Parti (cf. Tsien Tche-Hao, «L'évolution récente de la politique criminelle en Chine populaire», *op. cit.*, p.278). Il existe une version revue et corrigée de ces principes qui traduit un certain scepticisme face aux idéaux moraux du socialisme. Les "cinq recommandations" sont devenues: l'argent, le sexe opposé, les relations, les passe-droits, les bons plans (*jiang jinqian, jiang nü (nan), jiang guanxi, jiang houmen, jiang shouduan* 讲金钱, 讲女(男), 讲关系, 讲后门, 讲手段): quant aux "quatre aspects de la beauté" ils sont devenus: la beauté du visage, de la poitrine, des jambes et de la taille (*mao mei, xiong mei, tui mei, yao mei* 貌美, 胸美, 腿美, 腰美) (cf. «Dalu shehui: hongse biancheng fenhongse» 大陆社会: 红色变成粉红色 [La société du continent passe de rouge à rose], *Jiefang yuebao* 解放月报 (Le Mensuel libération), mars 1989, pp.88-90).

⁴ A savoir, la "Décision pour l'interdiction sévère de l'importation, la reproduction, la vente et la diffusion des cassettes audios et vidéos réactionnaires, pornographiques et immorales" du Conseil des affaires d'Etat (1982).

⁵ Littéralement, "les membres de bandes - chefs ou subalternes - qui organisent la prostitution, les tenanciers et maquerelles qui incitent les femmes à la prostitution et qui les hébergent ainsi que les éléments qui extradent des femmes pour en faire des prostituées".

Les quelques prostituées réfractaires à l'éducation qui retombent dans la prostitution doivent systématiquement être envoyées en rééducation par le travail.

对少数从事卖淫活动，屡教不改，已沦为娼妓的人，发现一个，收容一个，送去劳动教养。

Dui shaoshu congshi maiyin huodong, lü jiao bu gai, yi lun wei changji de ren, faxian yi ge, shourong yi ge, song qu laodong jiaoyang.

Pour celles, plus nombreuses qui, bien qu'elles se soient prostituées, veulent faire amende honorable, il revient à la *danwei*, au comité de quartier, au responsable du village et au chef de famille de collaborer étroitement pour les éduquer et les sauver.

对多数虽有卖淫行为但愿意悔改的，要责成有关单位、街道、村镇和家长密切配合，作过细的工作，把她们教育挽救过来。

Dui duoshu sui you maiyin xingwei dan yuanyi huigai de, yao zecheng youguan danwei, jiedao, cunzhen he jiazhang miqie peihe, zuo guo xi de gongzuo, ba tamen jiaoyu wanjin guolai.

Les femmes qui ont été abusées ou incitées et qui ont perdu pied momentanément ne doivent pas être traitées comme des prostituées. Il faut les aider à préserver leur dignité et leur amour-propre. Un travail idéologique patient et minutieux doit être entrepris afin de les motiver à participer à la production, au travail, aux études et d'éviter que ne se produisent des phénomènes néfastes.

对被欺骗、引诱一时失足的妇女，不要和卖淫妇女一样对待，要保护她们的自尊心和名誉，多做耐心细致的思想工作，使她们振作起来，积极参加正常的生产、工作和学习，防止任何消极现象的发生。

Dui bei qipian, yinyou yishi shizu de funü, bu yao he maiyin funü yiyang duidai, yao baohu tamen de zi zunxin he mingyu, duo zuo naixin xizhi de sixiang gongzuo, shi tamen zhenzuo qilai, jiji canjia zhengchang de shengchan, gongzuo he xuexi, fangzhi renhe xiaoji xianxiang de fasheng.

Il faut tenir compte des circonstances pour prendre des sanctions à l'égard des clients. Pour les cadres et employés, la *danwei* prend une sanction administrative et disciplinaire, les cas les plus odieux doivent être punis par la loi. Les étrangers, les ressortissants de Hong-Kong ou de Macao et les Chinois d'outre-mer qui dupent ou enjôlent les femmes seront traités sévèrement par les lois chinoises.

对嫖宿分子，要视其情节，给予治安处罚；是干部、职工的，所在单位应给予行政、纪律处分，特别恶劣的要依法惩处。对于诱骗、玩弄妇女的外国人、港澳人员和华侨，要坚决按照国家法律严肃处理。

Dui piaosu fenzi, yao shi qi qingjie, jiyu zhi'an chufa; shi ganbu, zhigong de, suozai danwei ying jiyu xingzheng, jilü chufen, tebie elie de yao yifa chengchu. Duiyu youpian, wannong funü de waiguoren, Gang'ao ren yuan he Huaqiao, yao jianjue anzhaoguo jia falü yansu chuli.

Afin d'enrayer la propagation des maladies vénériennes, les départements de la santé doivent procéder au dépistage et au traitement des prostituées arrêtées. Pour celles qui ont été se prostituer à Hong-Kong ou Macao et qui ont été arrêtées là-bas et renvoyées sur le continent, le dépistage doit être fait par les services de santé de la province du Guangdong lors de leur entrée sur le territoire. Celles qui sont atteintes d'une MST doivent être soignées.

为防止性病蔓延，对查获的卖淫妇女，卫生部门要进行性病检查和治疗。流落港澳卖淫被港澳当局送回的妇女，入境时由广东省卫生部门进行性病检查，发现染有性病的，应予以治疗。

Wei fangzhi xingbing manyan, dui chahuo de maiyin funü, weisheng bumen yao jinxing xingbing jiancha he zhiliao. Liuluo Gang Ao maiyin bei Gang Ao dangju songhui de funü, rujing shi you Guangdong sheng weisheng bumen jinxing xingbing jiancha, faxian ranyou xingbing de, ying yu yi zhiliao.

Le secteur hôtelier et les lieux de divertissement font l'objet de la cinquième et dernière proposition de ce rapport du Parti sur la prostitution. Ceux-ci doivent exercer un contrôle plus sévère et établir des règlements rigoureux. Il faut stopper la prostitution (*maiyin huodong*) dès qu'elle apparaît et un rapport doit également être établi. Les laisser-aller (*fang ren bu guan*) - voire même les attitudes délictuelles d'indulgence et de protection (*fangzong baobi*) qui sont le fruit de toutes sortes d'idéologies erronées (*cuowu sixiang*) - doivent être systématiquement corrigés. Dorénavant, la non-signalisation (*qing bu bao*) d'affaires prostitutionnelles et l'indulgence (*zongrong*) conduiront systématiquement à l'établissement d'une responsabilité pour le dirigeant concerné.

Ce texte a une certaine importance puisque le secrétaire du PCC décidera de le faire diffuser à tous les Comités du Parti à travers le pays et dans toutes les administrations. Le document n°25 intitulé "Circulation du 'Rapport sur l'interdiction ferme de la prostitution' des Comités du Parti du ministère de la Sécurité publique et de la Fédération nationale des femmes de Chine" (8 avril 1983)⁶ est un document important que l'on retrouve reproduit ou cité dans de nombreuses sources sur le sujet.

⁶ "Zhuafa gongan bu, quanguo fulian liang dangzu "guanyu jianjue qudi maiyi huodong de baogao" "转发公安部、全国妇联两党组 '关于坚决取缔卖淫活动的报告' "(中办法 [1983] 25 号). La circulaire est reproduite in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.28-29 et in *Fanghai shehui fengshang de fanzui*, op. cit., p.3.

En substance, le texte dit que la fréquentation de prostituées (*piaoji** 嫖妓) et la prostitution (*maiying** 卖淫) sont le produit du système d'exploitation et une manifestation de la décadence de l'ancienne société. Avec la Chine nouvelle, le gouvernement a pris des mesures pour éradiquer le secteur de la prostitution (*changji ye** 娼妓业) hérité de l'ancienne société et la prostitution (*maiying huodong*) a été exterminée de façon radicale. Récemment à la faveur politique d'ouverture, à cause de la corrosion de l'idéologie et du mode de vie décadents du capitalisme étranger, de même que le manque d'alarmisme de la part de certains camarades, les activités prostitutionnelles sont réapparues (*chongxin chuxian*) dans certains endroits et elles se sont propagées. Le texte appelle les dirigeants des administrations de l'Etat et du Parti de toutes les localités à prendre en considération le phénomène. Les localités touchées par la prostitution doivent prendre des mesures efficaces selon les propositions du "Rapport" pour l'éradiquer immédiatement de façon sérieuse et efficace. Il ne faut pas laisser ce genre de phénomène ignoble renaître (*fuhuo*) et se propager. Ces localités peuvent soit promulguer des notifications internes pour l'interdiction de la prostitution soit les inclure dans d'autres problèmes de sécurité publique.

Le document fournit la base de ce que doit être la politique anti-prostitutionnelle: des sanctions administratives selon les "Règlements des sanctions pour la préservation de l'ordre public" pour les prostituées (*maiying zhe** 卖淫者) et leurs clients (*piaoji zhe** 嫖妓者), un internement pour rééducation par le travail selon l'article 10 des "Dispositions expérimentales de la rééducation par le travail" pour les prostituées récidivistes (*li jiao bu gai de maiying zhe* 屡教不改的卖淫者), le recours aux articles 140 et 169 du Code pénal pour les différents proxénètes (*qiangpo funü maiying de; yi yingli wei mudi, yinyou, rongliu funü maiying de*), des mesures d'éducation et de sauvetage (*jiaoyu wanjiu*) pour les femmes qui ont involontairement été conduites à la prostitution (*bei youpian maiying*) et qui désirent se racheter (*er yuanyi huigai*). Cependant, si ces dernières se prostituent à nouveau (*zai you maiying xingwei*), elles devront être traitées sévèrement.

Ce premier rapport et le texte qui l'accompagne établissent un panorama du monde de la prostitution tel que perçu par les autorités du Parti au début des années 1980. Le proxénétisme reste complexe, la terminologie employée reflète une pratique mal cernée. Les

prostituées sont aussi de plusieurs types, non pas en fonction de leurs activités, mais en fonction des raisons qui les ont amenées à se prostituer. La pratique des clients est quant à elle ambiguë, plus particulièrement en ce qui concerne les étrangers pour lesquels il est question de duperie et d'abus. La sévérité est de mise pour tous, même à l'égard des prostituées qui ont été forcées car elles doivent faire preuve de repentir pour bénéficier de la clémence, elles sont donc à la fois victimes et coupables, un peu comme dans les années 1950 où elles étaient considérées comme des victimes mais aussi comme des parasites.

Les autres types d'interventions du PCC sur la prostitution concernent là encore sa répression. Il s'agit de discussions, de conférences, de déclarations, comme par exemple la conférence téléphonique nationale pour un accroissement de la lutte contre les activités prostitutionnelles et leur prohibition (*jinyibu bushu daji qudi maiyin piaochang huodong*) de la Commission des Politiques et des Lois du Comité central du PCC qui a eu lieu le 17 juillet 1987.⁷ Mais la question de la prostitution a également été abordée lors du II^e plénum du Comité central issu du XIII^e Congrès du Parti communiste. Le 19 mars 1988, des dirigeants du travail idéologique et de la propagande du Comité central ont invité les responsables des comités locaux du Parti à débattre des moyens pour renforcer la construction de la civilisation spirituelle socialiste dans le contexte des réformes et de l'ouverture, en mettant plus particulièrement l'accent sur la question de la lutte contre la prostitution et autres phénomènes sociaux ignobles.⁸ Le 28 mars 1995, la vice-présidente de Fédération des Femmes de Chine s'exprime dans la presse à propos de la lutte contre le trafic d'êtres humains et de la prohibition de la prostitution.⁹

La lutte contre la prostitution à l'interne

La prostitution touche aussi les membres de PCC. A la fin des années 1980, la Commission centrale de Contrôle de la Discipline promulgue en effet un "Règlement provisoire des sanctions disciplinaires du Parti à l'encontre de ses membres qui participent à

⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit.

⁸ *Ibid.*, p.643.

⁹ *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 31 mars 1995, p.1.

la prostitution et des responsables concernés” (28 mai 1988).¹⁰ Après une brève introduction le texte, traduit ci-dessous, comporte six articles:

«La prostitution et la fréquentation de prostituées sont des phénomènes pernicieux graves. Au sein du Parti une infime minorité d’éléments pernicieux se livrent à ce genre d’activité et en viennent à corrompre gravement l’intégrité du Parti et à ruiner sa réputation. Il faut purifier le Parti en traitant avec sévérité ceux de ses membres qui fréquentent les prostituées ou qui se prostituent. Voici ci-dessous les décisions que nous avons adoptées:

Art.1. L’exclusion du Parti sera prononcée à l’égard de tous ceux qui ont eu l’un des comportements suivants:

1. Fréquenter des prostituées ou se prostituer.
2. Forcer, aider, pousser, inciter autrui à fréquenter des prostituées ou à se prostituer.
3. Héberger délibérément des activités prostitutionnelles.
4. Fournir délibérément des commodités pour des activités prostitutionnelles.
5. Se livrer au racket ou au chantage sur des clients ou des prostituées.

Art.2. Il sera prononcé, au minimum, la suppression de toutes fonctions au sein du Parti pour quiconque protège des activités prostitutionnelles ou fait obstacle à une enquête sur la prostitution quand les circonstances sont graves.

Art.3. Un avertissement sévère ou la suppression des fonctions à l’intérieur du Parti sera prononcé à l’encontre des responsables des établissements hôteliers dans lesquels, en raison d’une mauvaise gestion, se sont déroulées à plusieurs reprises des activités prostitutionnelles.

Art.4. Le Parti donnera un avertissement ou un avertissement sévère au dirigeant directement responsable qui, après avoir découvert des cas de prostitution parmi les employés de sa *danwei*, n’a pas entrepris d’investigation et n’a pris aucune mesure pour empêcher que cela ne se reproduise.

Art.5. Dans le traitement de ce genre de cas, il convient de bien discerner entre la prostitution et le comportement sexuel illicite.

Art.6. Ce règlement prend effet le 1^{er} juillet 1988.»¹¹

¹⁰ “*Dui canyu piaochang, maiyin huodong de gongchandang yuan ji youguan zerenzhe dangji chufen de zanxing guiding* “对参与嫖娼、卖淫活动的共产党员及有关责任者党纪处分的暂行规定”. Le texte est reproduit in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.36-37 et également in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.698-699.

¹¹ Cité in *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.36-37. Le texte chinois figure en annexe, p.ii-7.

Le règlement s'applique à ceux qui participent aux activités de fréquentation de prostituées et de prostitution (*canyu piaochang, maiyin huodong* 参与嫖娼、卖淫活动), il concerne donc tous les agents de la prostitution. Néanmoins les prostituées semblent être beaucoup moins concernées que dans les autres textes. L'emploi du terme "fréquentation de prostituées et prostitution" (*piaochang maiyin**), qui inverse l'expression consacrée "prostitution et fréquentation de prostituées" (*maiyin piaochang**), accorde plus d'importance au client qu'à la prostituée. Ce qui signifie sans doute que les premiers sont plus nombreux que les secondes dans les rangs du Parti. Là encore, une responsabilisation de certaines personnes extérieures à la relation prostitutionnelle, comme les responsables d'établissements hôteliers, est demandée.

Dix ans plus tard, les "Règlements (expérimentaux) sur les sanctions disciplinaires du PCC"¹² en date du 27 février 1997 traitent à nouveau de cette question. Ces règlements ont été adoptés, est-il précisé, dans le but mettre un terme à l'arbitraire des mesures disciplinaires. En effet, en l'absence de réglementations codifiées, le règlement de la majorité des problèmes et litiges ne repose souvent que sur le bon (ou mauvais) jugement d'une seule personne.¹³ Ces règlements comportent cent soixante-douze articles répartis en treize chapitres. Le chapitre 12 relatif aux fautes qui contreviennent à l'ordre social (*weifan shehui guanli zhixu lei cuowu*) comprend trois articles qui concernent la prostitution, mais aussi les massages:¹⁴

Article 134. La fréquentation des prostituées, la prostitution ou bien la contrainte à la prostitution, l'entremise dans la prostitution, l'incitation à la prostitution, l'hébergement de prostituées et de clients ou bien encore la fourniture d'opportunités pour la fréquentation de prostituées et la prostitution entraînera l'exclusion du Parti.

¹² "Zhongguo gongchandang jilü chufen tiaoli (shixing)" "中国共产党纪律处分条例(试行)".

¹³ «Jiu "Zhongguo gongchandang jilü chufen tiaoli (shixing)" de fabu shishi Zhongjiwei fuzeren da jizhe wen» 就 "中国共产党纪律处分条例(试行)"的发布实施中纪委负责人答记者问 (Le responsable de la Commission de contrôle de la discipline du Parti répond aux questions des journalistes à propos de la publication des "Règlements (expérimentaux) sur les sanctions disciplinaires du PCC", *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 11 avril 1997.

¹⁴ Reproduit dans le *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple) du 11 avril 1997, le document a été trouvé à l'adresse internet suivante: «<http://202.99.23.236/scripts/cgi-mxs/dispdoc.exe>» le 11 décembre 1998.

第一百三十四条。嫖娼、卖淫或者强迫、介绍、教唆、引诱、容留他人嫖娼、卖淫，或者故意为嫖娼、卖淫提供方便条件的，给予开除党籍处分。

Di yibai sanshisi tiao. Piaochang, maiyin huozhe qiangpo, jieshao, jiaosuo, yinyou, rongliu taren piaochang, maiyin, huozhe guyi wei piaochang, maiyin tigong fangbian tiaojian de, jiyu kaichu dangji chufen.

Article 135. Le massage érotique par une personne du sexe opposé est passible d'un avertissement sévère ou de la suppression des fonctions au sein du Parti et, dans les cas graves, d'une mise en observation au sein du Parti ou bien encore de l'exclusion du Parti.

Dans les cas où il y a relations sexuelles lors d'un massage avec le(a) masseur(euse), il faut appliquer l'article 134.

第一百三十五条。接受色情异性按摩的，给予严重警告或者撤销党内职务处分；情节严重的，给予留党察看或者开除党籍处分。在接受色情异性按摩中，与按摩人员发生性关系的，依照第一百三十四条处理。

Di yibai sanshiwu tiao. Jieshou seqing xing yixing anmo de, jiyu yanzhong jinggao huozhe chexiao dang nei zhiwu chufen; qingjie yanzhong de, jiyu liu dang chakan huozhe kaichu dangji chufen.

Zai jieshou seqing xing yixing anmo zhong, yu anmo ren yuan fasheng xingguanxi de, yizhao di yibai sanshisi tiao chuli.

Article 136. Dans les différents établissements hôteliers et autres, où, en raison d'une mauvaise gestion, il s'est produit à plusieurs reprises des activités prostitutionnelles, le cadre responsable recevra un avertissement, un avertissement sévère ou bien se verra supprimer toute fonction au sein du Parti.

第一百三十六条。宾馆、旅店、招待所等单位，由于管理混乱，多次发生嫖娼、卖淫活动的，对负有直接领导责任者，给予警告、严重警告或者撤销党内职务处分。

Di yibai sanshiliu tiao. Binguan, liudian, zhaodaisuo deng danwei, youyu guanli hunluan, duo ci fasheng piaochang, maiyin huodong de, dui fuyou zhijie lingdao zeren zhe, jiyu jinggao, yanzhong jinggao huozhe chexiao dang nei zhiwu chufen.

Si la présence de clients de prostituées chez les cadres du Parti et/ou du gouvernement se trouve être dénoncée depuis longtemps dans des articles de China watching, elle l'est aussi depuis peu dans la presse continentale. Par exemple, en 1995, l'hebdomadaire de Canton *Nanfang zhoumo* relate deux affaires de ce genre. La première concerne un certain Li Xianbao, responsable du service de la protection de l'environnement d'une ville du Guangdong qui a fait l'objet d'une expulsion du Parti et autres mesures disciplinaires, presque trois ans après avoir été condamné à 5 000 yuan d'amende pour avoir fréquenté une

prostituée lors d'une mission dans le lointain Sichuan. L'affaire, ébruitée par la presse de cette province, est remontée jusqu'à ses supérieurs hiérarchiques à Canton.¹⁵ Un autre article relate le cas de Li Jixia, cadre dirigeant dans la province du Guangdong qui s'est fait arrêter dans un parc de Canton en compagnie d'une prostituée qu'il fréquentait depuis un an et qui a été sanctionné en conséquence.¹⁶ Ces affaires sont de plus en plus fréquentes dans la presse depuis le milieu des années 1990.¹⁷

Il est aussi fait mention, plus récemment encore, d'association entre des fonctionnaires et des personnes impliquées dans la prostitution. Par exemple, un article raconte une affaire qui s'est déroulée dans la province du Hebei¹⁸ où un directeur-adjoint de la Sécurité publique de district protégeait une prostituée en échange d'informations sur ses clients. Il pouvait ainsi leur infliger des amendes dont il empochait le montant non sans avoir remis une "prime" à la prostituée. Et c'est lorsqu'il a voulu étendre son affaire qu'il s'est fait prendre et condamné à trois ans de prison.

2. La prostitution réprimée

Les mesures préconisées par le PCC et adoptées par l'Etat sont souvent appliquées lors de vastes campagnes nationales. Si ces campagnes sont héritées des mouvements de

¹⁵ «Fengliu zong bei fengliu wu» 风流总被风流误 (Les affaires de libertinage finissent toujours par se savoir), *Nanfang zhoubao* 南方周末 (Week-end du Sud), 18 août 1995, p.5. Le titre est un jeu de mot basé sur le sens littéral de "libertinage" (*fengliu*) qui est "courant dans le vent".

¹⁶ Zhu Defu 朱德付, «Piaochang bei fa wu qian, shourong jiaoyu ban nian. Fengliu buzhang shizu Yangcheng» 嫖娼被罚五千, 收容教育半年. 风流部长失足羊城 (Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas à Canton a été condamné à une amende de 5.000 yuan et à six mois d'internement éducatif pour fréquentation de prostituées), *Nanfang zhoubao* 南方周末 (Week-end du Sud), 1 septembre 1995.

¹⁷ «Anhui baoguang yi pi dangyuan ganbu piaochang chou xing» 安徽曝光一批党员干部嫖娼丑行 (L'Anhui dévoile la conduite ignoble de cadres du Parti fréquentant les prostituées), *Beijing qingnian bao* 北京青年报 (Le Journal de la jeunesse de Pékin), 25 décembre 1995, p.6.

¹⁸ «Suo Zhang diao jinü, jinü diao piaoke» 所长钓妓女, 妓女钓嫖客 (Le chef de la police piège la prostituée, la prostituée piège les clients), *Yangcheng wanbao* 羊城晚报 (Canton Soir), 4 septembre 1998. Le texte a été trouvé le 5 septembre 1998 à l'adresse internet suivante: <http://gbchinese.yahoo.com/headlines/980904/yewb_gnxw/904896000->.

masse (*yundong*) des premières décennies du régime qui s'attaquaient aussi bien aux déviants idéologiques - intellectuels, droitiers, contre-révolutionnaires, etc. - qu'à la destruction des animaux nuisibles, ils représentent actuellement plus une tendance de la politique criminelle, celle qui entend agir directement sur la criminalité.

Jusqu'à la fin des années 1990, six grands mouvements orchestrés par la Sécurité publique et lancés à l'échelle nationale ont visé plus ou moins directement la prostitution. Les deux premiers sont dirigés contre diverses activités criminelles au nombre desquelles figurent le proxénétisme et plus accessoirement les prostituées et leurs clients. Il s'agit (1) de la campagne anti-criminalité de 1983 et (2) du mouvement d'élimination des "six fléaux" de 1989. Les mouvements suivants visent spécifiquement la prostitution et concernent tous les agents de la prostitution, c'est-à-dire les différents types de proxénètes, les prostituées, les clients de prostituées. Ce sont (3) la campagne anti-prostitutionnelle de 1991, (4) la campagne de prohibition régionaliste de la prostitution de 1992, (5) la campagne contre la prostitution et les services érotiques de 1995 et (6) celle de 1997. Et puis, en raison d'une forte association entre pornographie et prostitution, la prostitution est indirectement visée par les campagnes menées de façon récurrente contre la pornographie depuis 1990.

La campagne anti-criminalité de 1983 et les "six fléaux" de 1989

Une première campagne de lutte pour l'interdiction et la suppression de la prostitution, visant principalement les différents types de proxénètes,¹⁹ s'insère dans le cadre de la campagne anti-criminalité (*yanda* 严打, litt. "frapper fort")²⁰ qui est lancée une première fois à l'été 1983.²¹ Pour l'ensemble de l'année 1983, 46 534 personnes impliquées dans la prostitution ont été arrêtées, ce qui est quatre fois plus que les 11 500 personnes arrêtées l'année précédente.²² De l'été 1983 au début de l'année 1987, il y a eu trois offensives de la

¹⁹ *Yinyou, rongliu, qiangpo funü maiyin de fazui fenzü* 引诱、容留、强迫妇女卖淫的犯罪分子, littéralement "élément criminel qui incite, héberge ou contraint une femme à vendre de la luxure".

²⁰ "*Yanli daji xingshi fazui huodong*", litt. "mouvement pour frapper fort la criminalité", en abrégé *yanda*, "frapper fort".

²¹ "*Chajin qudi maiyin piaochang de douzheng*" "查禁取缔卖淫嫖娼的斗争".

²² Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.596.

campagne anti-criminalité.²³

La campagne d'élimination des Six fléaux (*chu "liuhai" 除 "六害"*) s'est déroulée de novembre 1989 à la fin du mois de février 1990. Outre la prostitution (*maiying piaochang**), les "six fléaux sociaux" (*liuxiang "shehui gonghai"*) sont: [la production de] matériaux pornographiques, le trafic de femmes et d'enfants, la drogue, les jeux d'argent et les superstitions féodales [utilisées à des fins d'escroquerie]. Le 13 novembre 1989, le Conseil des affaires d'Etat a tenu une conférence téléphonique sur l'élimination des "six fléaux" (*chu "liuhai" dianhua huiyi 除 "六害" 电话会议*) qui est le lancement national et officiel du mouvement d'élimination des Six fléaux.²⁴

Si la prostitution est le premier fléau de la liste, il semble être également pour La Cour populaire suprême celui à combattre en priorité. En effet, le 13 novembre 1989, la "Circulaire sur la collaboration de la Cour populaire suprême avec les organes de la Sécurité publique dans le travail d'éradication des Six fléaux"²⁵ place en tête des neuf phénomènes importants à combattre: (1) le proxénétisme sous toutes ses formes [*yinyou (baokuo jieshao), liurong, qiangpo funü maiying*] et (2) les prostituées et les clients récidivistes (litt. "qui ne se sont pas corrigés malgré plusieurs [mesures d'] éducation" *maiying huozhe piaochang lü jiao bu gai*).²⁶ Lorsque la campagne s'est terminée fin février 1990, ce sont 53 537 personnes impliquées dans la prostitution (*maiying piaochang ren yuan**) qui avaient été arrêtées.²⁷ Ce mouvement a été repris par la suite, plus particulièrement lors d'actions locales plus ponctuelles. Dans

²³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.414, p.354 et p.640.

²⁴ Li Gucheng, *Zhongguo dalu zhengzhi shuyi*, op. cit., p.141-142; Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.644 et p.596; «Guowuyuan zuochu bushu quanguo tongyi xingdong chu "liuhai" jianjue saochu maiying piaochang deng shehui chou'e xianxiang» 国务院作出部署全国统一行动除 "六害" 坚决扫除卖淫嫖娼等社会丑恶现象 (Le Conseil des Affaires d'Etat a entrepris le déploiement d'un mouvement national unifié d'élimination des "six fléaux"- Elimination résolue de la prostitution et autres laideurs de la société), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 14 nov. 1989.

²⁵ "Guanyu peihe gongan jiguan kaizhan chu "liu hai" gongzuo de tongzhi" "关于配合公安机关开展除 "六害" 工作的通知".

²⁶ *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*, op. cit., pp.508-509; *Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce*, op. cit., pp.2-5.

²⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.644.

certaines endroits, notamment à Canton, il n’y a plus six mais “Sept fléaux” (*qihai* 七害).²⁸

Une poursuite du mouvement est décidée l’année suivante par le ministère de la Sécurité publique. Adressée au Bureau de la Sécurité publique de niveau provincial, la *“Circulaire pour le traitement rigoureux des affaires selon la loi, l’exécution des politiques et l’approfondissement du combat pour l’élimination des ‘Six fléaux’”*²⁹ (7 mai 1990) souligne la nécessité de continuer la campagne au niveau local selon les situations et les besoins propres à chaque région. Elle insiste sur le caractère légal que doivent revêtir ces interventions. Quelques lignes concernent le travail de propagande (*xuanchuan gongzuo*). Il faut accroître la propagande tout en faisant preuve de discrétion (*fencun*) et en faisant attention aux répercussions. Les médias locaux doivent se limiter à un simple rapport sur le mouvement de prohibition de la prostitution et la lutte contre le trafic de femmes et d’enfants. Les chaînes de télévision doivent diffuser des informations montrant le recours à la légalité et ne doivent pas montrer des méthodes qui seraient illégales ou peu civilisées (*bu wenming*).

L’essentiel de la circulaire consiste en des notifications sur la législation et les politiques (*zhengce*) à suivre. Chaque fléau fait l’objet d’un paragraphe, le premier concerne la prohibition de la prostitution (*qudi maiyin piaochang huodong*). Un premier point concerne les MST: le dépistage est obligatoire pour toutes les personnes arrêtées qui lorsqu’elles sont infectées doivent être traitées, les sidéens doivent être soumis à un isolement absolu et recevoir des soins, pour les séropositifs il convient de se conformer aux règlements des services de santé et empêcher à tout prix la propagation. Ensuite, les mesures répressives qui doivent être appliquées aux personnes agissant dans le champ de la prostitution sont énumérées selon les différents niveaux de répression. La répression policière concerne les prostituées, leurs clients et les différents intermédiaires (*jieshao huozhe rongliu maiyin, piaochang de*). La répression para-pénale, *i.e.* la rééducation par le travail, s’applique aux prostituées et clients récidivistes mais aussi et celles qui se prostituent auprès des étrangers ou

²⁸ Il s’agit des mêmes six auxquels on a ajouté la mafia (*hei shehui*, litt. société noire). Cette variante à sept se retrouve aussi dans d’autres provinces ou municipalités, cependant le dernier fléau en question peut varier (cf. Li Gucheng, *Zhongguo dalu zhengzhi shuyi*, *op. cit.*, p. 26).

²⁹ “Guanyu yange yifa banshi, zhixing zhengce, shenru kaizhan chu “liuhai” douzheng de tongzhi” “关于严格以法办事，执行政策，深入开展除“六害”斗争的通知”。 Le texte est reproduit in *Daji “liuhai” weifa fanzui shiyong falü shouce*, *op. cit.*, pp.5-11.

ressortissants de Hong-Kong, Macao et Taiwan, et également à ceux qui se prostituent ou fréquentent des prostituées tout en se sachant atteints d'une maladie vénérienne. L'internement éducatif est préconisé pour les prostituées et clients atteints de MST. La répression pénale sanctionne les proxénètes (*qiangpo funü maiyin de he yi yingli mudi de, yinyou, rongliu funü de fanzui fenzhi*) de même que les clients (*piaoke**) qui fréquentent (*piaosu**) des fillettes de moins de 14 ans. Des sanctions administratives sont prévues pour les établissements hôteliers qui a plusieurs reprises ont hébergé des prostituées (*duoci rongliu funü maiyin*), à savoir la suppression de la patente, la cessation pour rectification (*tingye zhengdun*) ou bien encore la fermeture (*chafeng*) de l'établissement. A cela s'ajoute l'établissement d'une responsabilité juridique pour les responsables de l'établissement en question. Les femmes qui ont été contraintes à se prostituer ou vendues pour la prostitution (*bei qiangpo, guaimai er maiyin de funü*) de même que les jeunes prostituées (*maiyin younü*) de moins de 14 ans ne doivent pas être sanctionnées. Il faut les inciter à se corriger et retrouver le droit chemin (*gai xie gui zheng*) par la critique et des mesures éducatives (*piping jiaoyu*). Il faut également les renvoyer dans leur famille. Le paragraphe se termine en précisant qu'il convient de différencier rigoureusement la prostitution (*maiyin piaochang**) des relations hommes femmes dissolues (*luangao liangxing guanxi*) ou de la mauvaise conduite (*liumang guigun*). Ces derniers font l'objet d'autres sanctions.

Il s'agit une fois encore d'un rappel des moyens légaux qu'il est possible d'utiliser pour sanctionner les différents agents de la prostitution, aucun d'entre eux n'est oublié. Une forte différenciation est faite à l'intérieur du groupe même des prostituées: la prostituée, la prostituée récidiviste, celle qui se prostitue auprès des étrangers, la prostituée porteuse d'une MST et la prostituée victime.

Les campagnes anti-prostitutionnelles

Le 14 mai 1991, le ministère de la Sécurité publique en collaboration avec diverses autres administrations (ministères du Commerce, de la Culture, de la Santé publique, le Bureau de l'Industrie et du Commerce et celui du Tourisme) lance une "campagne nationale de lutte et de suppression de la prostitution et de renforcement de la gestion de l'ordre public"

dans les hôtels et les centres de loisirs des villes de grande et moyenne importances³⁰ Cette troisième campagne va se dérouler de mai à septembre 1991. Elle entend mettre un terme aux lacunes dont peuvent profiter les prostituées et leurs clients et préconise pour cela une coopération dans le travail de prohibition et le renforcement du contrôle social.³¹ Elle a abouti à l'arrestation de 20 000 personnes impliquées dans la prostitution (*maiyin piaochang renyuán*) et au démantèlement de plus de 700 gangs de prostitution.³²

De la "campagne de prohibition régionaliste de la prostitution"³³ lancée après le discours de Deng pendant son voyage historique dans le Sud en 1992, on ne sait pas grand chose, elle semble avoir été peu publicisée, du moins à l'échelle nationale.

De juillet à septembre 1995 se déroule une nouvelle campagne dite "Campagne de prohibition de la prostitution et des activités érotiques et de renforcement du contrôle des lieux de divertissement et de services publics".³⁴ Les "activités érotiques" (*seqing huodong**) - "services érotiques" (*seqing fuwu*) ou autres "activités de services érotiques" (*seqing fuwu huodong*) - qui sont mentionnés avec la prostitution à partir du milieu des années 1990 désignent d'autres formes de sexualité vénales telles les escortes (*sanpei**) et le massage par une personne du sexe opposé (*yixing anmo*).³⁵ Selon le processus habituel, la campagne est lancée par une conférence téléphonique (21 juillet 1995). Dirigée par le ministre de la Sécurité

³⁰ "Quanguo da zhong chengshi daji qudi maiyin piaochang huodong, jiaqiang liudianye, gonggong yule changsuo zhi'an guanli de zhuanxiang douzheng" "全国大中城市打击取缔卖淫嫖娼活动, 加强旅店业、公共娱乐场所治安管理的专项斗争"。

³¹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.644.

³² Résultats donnés par Li Jizhou lors d'une conférence de presse, *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du Peuple), 7 sept. 1991, p.4.

³³ "Zhongdian shengshi he 'yanhai pian', 'neidi pian' quyue xing jinchang xingdong" "重点省市和 "沿海片", "内地片" 区域性禁娼行动" (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.596).

³⁴ "Quanguo chajin qudi maiyin piaochang, seqing huodong, jiaqiang gonggong yule, fuwu changsuo guanli zhuanxiang zhi li xingdong" "全国查禁取缔卖淫嫖娼、色情活动, 加强公共娱乐、服务场所管理专项治理行动"。

³⁵ Pour une discussion sur la question, se reporter à la quatrième partie, pp.284-292.

publique Tao Siju 陶驷驹, elle réunissait des représentants des ministères de la Sécurité publique, de la Culture, du Bureau de l'Industrie et du Commerce, de la Fédération nationale des femmes de Chine.³⁶ Luo Gan du Conseil des affaires d'Etat rappelle la situation alarmante, pour les cinq premiers mois de 1995 les affaires de prostitution ont déjà augmenté de 32,1% par rapport à la même période de l'année précédente. Pour lui, le maître mot doit être "sévérité" (*yan*) et cela dans toutes les actions. Le vice-ministre de la Sécurité publique demande aux localités de faire de la prostitution leur principale cible, de faire preuve de transparence dans les statistiques (*mo qing di shu*) et de mettre sur pied des troupes spécialisées dans la prohibition de la prostitution (*jinchang zhuanye duiwu*). Il énumère les sanctions pour chaque cas de figure: les proxénètes doivent être châtiés lourdement, les personnes atteintes de MST et qui s'adonnent à la prostitution ou y ont recours doivent être arrêtées et jugées, les prostituées et clients récidivistes doivent être envoyés en rééducation, les autres prostituées et clients doivent en principe subir un internement éducatif après la sanction administrative. Le vice-ministre de la Culture annonce le lancement d'une opération de contrôle du marché de la culture pour débusquer les éventuels contrevenants et leur retirer leur patente. Une opération similaire va également être menée par le bureau d'Etat de l'Industrie et du Commerce.³⁷ Cette action, nous précise le *Quotidien du peuple*, fait elle-même suite à un rapport établi quelques temps auparavant par le ministère de la Sécurité publique et la Fédération des Femmes de Chine, le "Rapport sur le lancement d'une

³⁶ «Quanguo zai hui "sao huang" tie zhou. Gong'an bu, Quanguo fulian deng zhaokai dianhua huiyi buzhi chajin maiyin piaochang, seqing fuwu zhuan xiang zhili xingdong» 全国再挥“扫黄”铁帚。公安部、全国妇联等召开电话会议布置查禁卖淫嫖娼、色情服务专项治理行动 [Un nouveau coup de balai en fer sur la pornographie. Le ministère de la Sécurité publique, la Fédération nationale des Femmes de Chine, et autres ont tenu une conférence téléphonique pour préparer une campagne spéciale de gestion de l'ordre public sur l'interdiction de la prostitution et des services érotiques], *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 24 juillet 1995, p.1.

³⁷ «Chajin qudi seqing huodong, jiaqiang yule changsuo guanli. Gong'an bu deng si bumen zhaokai zhuan xiang zhili huiyi» 查禁取缔色情活动, 加强娱乐场所管理. 公安部等四部门召开专项治理会议 (Prohibition des activités érotiques, accroissement du contrôle des lieux de loisirs. Le ministère de la Sécurité publique a tenu une conférence spéciale de contrôle avec quatre autres administrations), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 juillet 1995, p.2.

campagne de prohibition et de suppression de la prostitution et des activités érotiques.³⁸ Ce rapport qui demandait l'intensification de la lutte anti-prostitutionnelle avait été transmis au Comité central et au Conseil des affaires d'Etat.

Une dernière offensive anti-prostitutionnelle semble s'être engagée à l'été 1997. Le 21 août 1997, le ministère de la Sécurité publique annonce une intensification de lutte contre la prostitution. Les services érotiques qui ne cessent de s'accroître sont plus particulièrement la cible de cette campagne. Une diligence particulière est demandée à l'égard des "trois sans"³⁹ - *i.e.* sans papiers, sans domicile fixe, sans revenu régulier - qui s'adonnent à des services d'accompagnement (*peidai fuwu* 陪待服务), autrement dit les escortes et les entraîneuses des dancings, saunas et autres établissements des grandes villes qu'il faut à tout prix renvoyer dans leur lieu d'origine. Une attention particulière est aussi demandée à l'égard du phénomène récent de la prostitution dans des appartements pris en location.⁴⁰ Cette campagne vise donc les nouvelles formes de prostitution.

La prostitution et le "jaune"

En Chine, le terme "jaune" (*huang* 黄) réfère à la pornographie. Ce sens du caractère est récent car traditionnellement le jaune est une couleur symboliquement positive, en l'occurrence c'était la couleur autrefois réservée à l'empereur. Les premières traces de l'emploi de ce sens dérivé semblent dater du milieu des années 1950 et il viendrait probablement de la couleur de la reliure d'une collection de romans à l'eau de rose.⁴¹ Dans certaines expressions

³⁸ "Guanyu shenru kaizhan chajin qudi maiyin piaochang, seqing huodong de qingkuang baogao" "关于深入开展查禁取缔卖淫嫖娼、色情活动的情况报告".

³⁹ L'expression "sanwu" rennyuan "三无" 人员 renvoie à une certaine catégorie d'individus de la population flottante (*liudong renkou* 流动人口) issue principalement de l'exode rural.

⁴⁰ «Gongan bu yaoqiu ge di gongan jiguan jin yi bu jiada gongzuo lidu yanli daji maiyin piaochang huodong» 公安部要求各地公安机关进一步加大工作力度严厉打击卖淫嫖娼活动 (Le ministère de la Sécurité publique demande à toutes ses instances d'accentuer encore l'intensité de la lutte contre les activités prostitutionnelles), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 août 1997.

⁴¹ Wang Ruowang 王若望, «"Huangse" de bianqian» "黄色"的变迁 (L'évolution de "la couleur jaune"), *Wenhui Yuekan* 文汇报月刊 (Le Mensuel des Lettres), 1989 n°4, pp.64-65.

récentes, le terme “jaune” inclut parfois la prostitution. La pornographie est en effet associée à la prostitution par une relation de cause à effet, la première entraînant ou tout du moins favorisant la seconde. Les campagnes qui visent la pornographie concernent donc parfois aussi indirectement la prostitution. Depuis 1990, il y a eu plusieurs grandes offensives contre le jaune. Ces offensives s’inscrivent dans des slogans, tels “balayer le jaune” (*saohuang* 扫黄), “balayer le jaune, combattre l’illégalité” (*saohuang dafei* 扫黄打非), “jaune, gambling, drogue” (*huangdudu* 黄赌毒).

La première campagne contre la pornographie - “balayer le jaune” autrement dit “coup de balai sur la pornographie” - a été lancée en octobre 1990 à l’issue d’une conférence nationale de trois jours sur le travail d’élimination de la pornographie (*Quanguo “saohuang” gongzuo huiyi*).⁴² Dans ce contexte, “jaune” (*i.e.* pornographie) c’est “fabriquer et vendre de la pornographie” (*zhihuang fanhuang* 制黄贩黄). C’est une campagne récurrente qui se fera plus ciblée avec l’ajout du mot d’ordre “frapper l’illégal” (*dafei* 打非) qui renvoie à la “publication et à la diffusion illégale” (*feifu chuban faxing* 非法出版发行) de livres, de cassettes, etc. En 1994, une nouvelle campagne nationale dite “balayer le jaune, combattre l’illégalité” (*saohuang dafei* 扫黄打非) est lancée à l’échelle du pays.⁴³ On retrouve des mouvements similaires par la suite, notamment au cours des hivers 1996-1997 et 1997-1998.⁴⁴

⁴² Les différents textes officiels relatifs à la genèse de la campagne (l’éditorial du Quotidien du peuple, le rapport de Liu Zhongde, le discours de Li Ruihuan) sont traduits en anglais dans *Summary of World Broadcasts (SWB)* FE 25 oct., 27 oct., et 29 oct 90.

⁴³ «“Saohuang” “dafei” xingdong zai quan guo kaizhan» “扫黄” “打非”行动在全国开展 (Lancement national de la campagne “balayer le jaune, balayer l’illégalité”), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 8 nov. 1994.

⁴⁴ «Jianchi buxie de kaizhan “saohuang” “dafei” douzheng» 坚持不懈地开展“扫黄”“打非”斗争 (Lancement d’un combat acharné pour “balayer le jaune” et “combattre l’illégalité”), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 11 décembre 1996; «Di shi ci quanguo saohuang gongzuo dianshi dianhua huiyi bushu kaizhan dongji saohuang» 第十次全国扫黄工作电视电话会议部署开展冬季扫黄 (La dixième conférence téléphonique télévisuelle nationale sur le travail d’élimination de la pornographie a mis sur pied le lancement d’une campagne hivernale pour balayer le jaune), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 27 déc. 1997.

La pornographie est présente dans une autre formule, “le jaune, le gambling, la drogue” (*huangdudu* 黄赌毒), créée là encore dans le contexte d’une campagne de répression. Elle est l’abréviation de “fabriquer et vendre de la pornographie, jouer de l’argent, vendre de la drogue” (*zhi huang fan huang, dubo, fandu* 制黄贩黄、赌博、贩毒), on la trouve aussi mentionnée sous le nom “*sansao*” 三扫, “les trois coups de balai”.⁴⁵ Lancée en 1994 dans la province du Guangdong, la campagne d’élimination de la pornographie, du gambling et de la drogue a aussi été menée à partir de 1995 dans l’île de Hainan et dans d’autres localités du sud de la Chine.

*

Les résultats de ces différents mouvements à visée répressive sont manifestes dans le nombre des arrestations, comme le montre le tableau suivant.

Tableau VI
Nombre d’arrestations de personnes impliquées dans la prostitution
(1982-1995)

Années	Nombre d'arrestations
1982	11500
1983	46534
1984	12281
1988	50822
1989	115289
1990	137894
1991	201420
1992	240000
1994	288000

Sources: Statistiques du ministère de la Sécurité publique, citées in Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.596 et pour 1994 *Zhongguo funü bao*, 24 juillet 1995.

⁴⁵ Su Zhongheng 苏仲衡, «Shi “mei falang” haishi “wugou wo”. Guangdong falang wenti tuchu» 是“美发廊”还是“污垢窝” – 广东发廊问题突出 (Salon de beauté ou nid de saleté? Le problème des salons de coiffure cantonais devient sérieux), *Nanfang ribao* 南方日报 (Le Quotidien du sud), 12 septembre 1994. Texte trouvé sur le cédérom 94' *Zhongguo baijia baokan jingxuan*, 94' 中国百家报刊精选, (Sélection des périodiques chinois de 1994), Renmin ribao she [comp.], Pékin: Beicheng shiye kaifa gongsi, 1995.

3. La prostitution à l'étude

De cet autre type d'intervention des différentes instances étatiques et sociétales sur la prostitution, qui sont essentiellement des conférences et des enquêtes sociales, se dégagent une tendance *politico-répressive*, où il est essentiellement question de la lutte contre la prostitution, et une tendance *socio-criminologique*, qui concerne cette fois-ci le phénomène de la prostitution en tant que tel.

Tendance politico-repressive

Les interventions de cette tendance se rapportent à la lutte scontre la prostitution et concernent: l'*internement éducatif*, la lutte contre le *trafic des femmes et des enfants*, la *gestion globale de l'ordre social* et la *gestion des lieux publics*.

L'internement éducatif (*shourong jiaoyu*) est un concept réapparu dans les années 1980 pour sanctionner spécifiquement les prostituées et les clients.⁴⁶ Il a été paufiné lors de conférences, tel le *Symposium sur le travail d'internement éducatif*⁴⁷ organisé conjointement à Wuhan en mai 1988 par les ministères de la Sécurité publique, de la Justice, de la Santé publique, des Affaires civiles et la Fédération nationale des femmes de Chine.⁴⁸ Mais le véritable coup d'envoi de cet élément clé de la politique anti-prostitutionnelle de la Chine des années 1990 est la *Réunion nationale d'échanges sur l'expérience dans le travail d'internement éducatif des personnes impliquées dans la prostitution*⁴⁹ organisée en juin 1990 à Shanghai par le ministère de la Sécurité publique. La réunion demande une utilisation accrue de cette mesure spécialement conçue pour les prostituées et leurs clients qui ne sont pas passibles d'une peine de rééducation par le travail. L'accélération du processus de construction de centres est aussi préconisée.⁵⁰

⁴⁶ Cf. *supra*, chap. IV, pp.188-189.

⁴⁷ "Shourong jiaoyu gongzuo zuotanhui" "收容教育工作座谈会".

⁴⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.643.

⁴⁹ "Quanguo shourong jiaoyu maiyin piaochang ren yuan gongzuo jingyan jiaoliuhui" "全国收容教育卖淫嫖娼人员工作经验交流会".

⁵⁰ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.644.et pp.600-602.

La lutte contre le trafic des femmes se rapporte aussi dans une certaine mesure au phénomène, un certain nombre de femmes vendues le sont en effet pour la prostitution. La *“Conférence sur le travail de lutte contre le crime de trafic de femmes et d’enfants et sur la suppression et la prohibition des activités prostitutionnelles”*⁵¹ présidée par Huang Qizao, vice présidente de la Fédération des femmes de Chine, concerne les deux phénomènes. D’après le compte rendu fait par le Quotidien du peuple,⁵² Li Tieying, membre du Bureau politique du Comité central du PCC, annonce la coordination des campagnes contre la pornographie et contre les “six fléaux” et le lancement dans certaines zones clés d’une campagne de lutte contre le trafic des êtres humains et de prohibition de la prostitution. Il est en effet nécessaire de mener un combat de grande envergure (*shengshi*) apportant des résultats substantiels (*shixiao*). L’année précédente, le ministère de la Sécurité publique et la Fédération nationale des femmes de Chine avaient tenu à Pékin un *Symposium sur la lutte contre le crime du trafic des femmes et des enfants et sur la suppression et la prohibition des activités prostitutionnelles* (avril 1989).⁵³

La gestion globale de l’ordre social (*shehui zhi’an zonghe zhili* 社会治安综合治理), concept créé par les autorités en 1982, est un nouvel ingrédient de la politique criminelle chinoise. Le traitement est dit global car il comprend le traitement individuel -répression, réforme par le travail, prévention, éducation- des mesures de prophylaxie sociale et la mobilisation des masses pour lutter contre le phénomène criminel. La police, les comités de

⁵¹ “*Daji guaimai funü ertong fanzui, chajin qudi maiyin piaochang huodong gongzuo huiyi*” “打击拐卖妇女儿童犯罪. 查禁取缔卖淫嫖娼活动工作会议”。

⁵² Feng Yuan 冯媛, Sun Yong 孙勇, «Li Tieying zai daji guaimai renkou qudi maiyin piaochang hui shang shuo jianjue zhizhi guaimai renkou maiyin piaochang huodong jin dong ming chun zai zhongdian diqu kaizhan jizhong daji zhuanxiang douzheng» 李铁映在打击拐卖人口取缔卖淫嫖娼会上说坚决制止拐卖人口卖淫嫖娼活动今冬明春在重点地区开展集中打击专项斗争 (Lors de la Conférence sur la lutte contre le trafic des êtres humains et sur la suppression et la prohibition de la prostitution, Li Tieying annonce la mise en place dans les zones clés, de cet hiver jusqu’au printemps prochain, d’un combat de grand envergure afin de faire cesser radicalement le trafic des êtres humains et la prostitution), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 21 décembre 1990, pp.1 et 4.

⁵³ “*Daji guaimai funü ertong fanzui, chajin qudi maiyin piaochang huodong zuotanhui*” “打击拐卖妇女儿童犯罪. 查禁取缔卖淫嫖娼活动座谈会” (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.643).

résidents, les établissements scolaires, etc., bref l'ensemble des instances de politique criminelle doivent collaborer pour maintenir l'ordre public.⁵⁴ Le 25 septembre 1992, lors du VII^e Congrès (*qici quanti huiyi*) de la *Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social*⁵⁵ qui s'est tenue à Pékin, la question de l'amélioration de la lutte contre la prostitution et le trafic d'êtres humains a été soumise à étude. Qiao Shi 乔石, président de l'ANP, reconnaît que la situation empire, la résolution du problème lui semble nécessiter une gestion globale, à savoir la coopération et la mobilisation de tous pour lutter sans merci contre ces phénomènes.⁵⁶ Cette gestion globale est encore demandée publiquement en novembre 1993 par Zhao Di 赵地, vice-présidente de la Fédération des Femmes, dans un discours prononcé à la conférence de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social. Elle rappelle les graves dangers de la prostitution et demande le renforcement de l'intensité de la lutte globale.⁵⁷ La même année, le Bureau de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social (中央社会治安综合治理委员会办公室) et le journal *Fazhribao* 法制日报⁵⁸ tiennent à Pékin une *Conférence de lutte contre la prostitution*⁵⁹ (30 juillet 1993). Des officiels ainsi que divers spécialistes du droit se sont exprimés sur la façon de lutter contre la

⁵⁴ Sur le sujet, voir Tsien Tche Hao, «L'évolution récente de la politique criminelle en Chine populaire», *op. cit.*

⁵⁵ *Zhongyang shehui zhi'an zonghe zhili weiyuanhui* 中央社会治安综合治理委员会。

⁵⁶ Su Ning 苏宁 et Zhang Sutang 张宿堂, «Qiao Shi qiangdiao yanli daji guaimai funü ertong maiyin piaochang huodong yiding wei hu hao zhi'an zhixu» 乔石强调严厉打击拐卖妇女儿童卖淫嫖娼活动一定维护好治安秩序 (Pour Qiao Shi, la lutte contre le trafic des femmes et des enfants et contre les activités prostitutionnelles assure la protection de l'ordre et de la sécurité publique), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 26 septembre 1992, p.2.

⁵⁷ Teng Yun 滕云, «Zhao Di zai Zhongyang zongzhiwei huiyi shang fabiao jianghua. Renqing maiyin piaochang weihai jiaqiang zonghe daji lidu» 赵地在中央综治委会议上发表讲话 - 认清卖淫嫖娼危害加强综合打击力度 (Discours de Zhao Di lors de la conférence de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social, reconnaissance des dangers de la prostitution et renforcement de l'intensité d'une lutte globale), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 10 nov. 1993, p.1.

⁵⁸ *Le Quotidien de la légalité* est un hebdomadaire puis un quotidien publié à Pékin par le ministère de la Justice depuis 1989, anciennement *Zhongguo fazhi bao* 中国法制报 (1980-1988).

⁵⁹ «Daji maiyin piaochang zuotanhui» “打击卖淫嫖娼座谈会”。

prostitution.⁶⁰

La gestion des lieux publics a aussi un rapport direct avec la politique prostitutionnelle. En septembre 1991 s'est tenu à Suzhou le *Symposium sur le travail de lutte pour la suppression de la prostitution et du renforcement de la gestion de l'ordre public dans les hôtels et les centres de loisirs*⁶¹ auquel dix provinces ont participé. La réunion a été organisée à l'initiative des ministères de la Sécurité publique, du Commerce et de l'Industrie, de la Culture, de la Santé, par le bureau national d'administration pour l'Industrie et le commerce et le Bureau national du Tourisme. La nécessité de diffuser plus largement la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution" et d'améliorer la maîtrise des moyens permettant la prohibition a été mise en avant. La cible principale de la lutte doit être les proxénètes de tout genre (*zuzhi, qiangpo, yinyou, rongliu, jieshao funü maiyin de fanzui fenzi*) qui doivent être déférés devant les organes judiciaires pour y être sanctionnés sévèrement, les peines de substitution, telles les amendes, doivent être strictement prosrites. Les employés de l'Etat qui se sont livrés à des activités prostitutionnelles (*jinxing maiyin piaochang huodong*) méritent des sanctions particulièrement sévères.⁶²

⁶⁰ Yang Jinan 杨吉南, «Jiada lidu daji seqing fuwu maiyin piaochang. Zhongyang shehui zhi'an zonghe zhili weiyuanhui bangongshi, *Fazhi ribao* "Daji maiyin piaochang zuotanhui" jiyao» 加大力度打击色情服务卖淫嫖娼-中央社会治安综合治理委员会办公室、法制日报 "打击卖淫嫖娼座谈会" 纪要 (Renforcement de la lutte contre les services sexuels et la prostitution. Compte rendu de la "Conférence sur la lutte contre la prostitution" tenue par le Bureau de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social et le Quotidien de la légalité), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 2 août 1993, pp.1-2.; Sun Chunying 孙春英, «Jiaqiang daji lidu, ezhi maiyin. Zhongyang zongzhi ban, *Fazhi ribao she zhaokai zuotanhui*» 加强打击力度, 遏止卖淫-中央综治办、法制日报社召开座谈会 (Augmenter l'intensité de la lutte, stopper la prostitution. Le bureau de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social et le *Quotidien de la légalité* ont tenu une conférence), *Fazhi ribao* 法制日报 (Le Quotidien de la légalité) 31 juillet 1993, p.1.

⁶¹ "Daji qudi maiyin piaochang huodong, jiaqiang liudian ye, gonggong yule changsuo zhi'an guanli gongzuo zuotanhui" "打击取缔卖淫嫖娼活动, 加强旅店业、公共娱乐场所治安管理工作座谈会"。

⁶² Zhou Lixian 周立宪, «Bufen sheng shi zai Fuzhou zhaokai zuotanhui zhichu: jiaqiang hangye guanli, daji maiyin piaochang» 部分省市在福州召开座谈会指出: 加强行业管理, 打击卖淫嫖娼 (Les provinces et municipalités réunies en symposium à Fuzhou prônent le renforcement du contrôle des secteurs professionnels et la lutte contre la prostitution), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 24 sept. 1991, p.3.

Tendance socio-criminologique

En 1987, “l’étude de l’histoire et de la situation de la prostitution en Chine” (“*Zhongguo changji wenti lishi yu xianzhuang de kaocha*”) est un des principaux thèmes d’étude (*keti*) du plan annuel fixé pour le champ de la philosophie et des sciences sociales. Ce programme s’intitule “Les changements dans le système des valeurs et les problèmes sociaux à l’heure des réformes et de l’ouverture”(“*Gaige kaifang zhong de jiazhi guannian bianhua he shehui wenti*”).⁶³ La prostitution commence alors à être abordée différemment, elle va devenir progressivement un objet d’étude en soi.

Organisée par les instances de la recherche sur la délinquance juvénile des régions méridionales et centrales, la *Conférence thématique sur “l’étude, l’analyse et les moyens de lutter contre le problème de la prostitution”*⁶⁴ s’est tenue à Shenzhen le 4 au 7 avril 1990.⁶⁵ Suite à cette conférence, la revue de criminologie *Qingshaonian fanzui yanjiu* (La Recherche sur la délinquance juvénile) publie en juin 1990 un numéro spécial sur la prostitution. Le numéro contient seize articles traitant majoritairement de l’analyse du phénomène et des moyens de prévention mais aussi de questions théoriques et juridiques. Certains de ces articles sont basés sur des enquêtes menées auprès de prostituées arrêtées par la police et internées dans des centres de rééducation.

A partir des années 1986-1987, commence la tenue d’enquêtes sociales sur les prostituées, ces enquêtes sont dans un premier temps locales et ponctuelles. Puis en octobre 1990 la première grande enquête nationale sur la prostitution est organisée. Le groupe d’étude du “problème de la prostitution” (“*changji wenti*” *keti zu* “娼妓问题”课题组) créé en 1986 a organisé une enquête par échantillonnage (*chouyang diaocha*) auprès des femmes internées dans les centres féminins d’internement éducatif ou dans les centres de rééducation par le travail de vingt-quatre provinces, régions autonomes et municipalités urbaines. L’enquête a

⁶³ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.1 intro.

⁶⁴ “*Maiyin wenti diaocha fenxi yu kongzhi duice yantaohui*” “卖淫问题调查分析与控制对策研讨会”, la conférence est résumée in *Qingshaonian fanzui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1990, pp.1-5.

⁶⁵ *Maiyin piaochang yu shehui kongzhi*, op. cit., pp.89-90.

été menée sous l'égide de la Sécurité publique et de la Fédération des femmes.⁶⁶ La période choisie, qui s'étale de décembre 1990 à février 1991, correspond à la fin de la campagne d'élimination des "Six fléaux" (nov. 89 à fév.90) et à une nouvelle offensive de la campagne anti-criminalité (mai à octobre 90), deux campagnes pendant lesquelles beaucoup de prostituées et clients ont été arrêtés. C'est la première grande enquête à l'échelle de la Chine, elle a été menée auprès d'un échantillon aléatoire de 3 000 prostituées. Un total de 2 649 questionnaires (88,3%) ont été retournés dûment remplis.⁶⁷ Les enquêteurs ont aussi fait des entrevues auprès de trente et une prostituées pour constituer des histoires de vie (*shenghuo shi*) afin de mieux comprendre le parcours de ces femmes.⁶⁸

Un sociologue dégage des résultats de l'enquête le profil général suivant: les prostituées sont jeunes, elles ont un faible niveau d'éducation, elles sont majoritairement paysanne, ouvrière ou employée de l'industrie et "jeune en attente d'emploi", le milieu familial est mauvais pour presque la moitié d'entre elles et nombreuses sont celles qui ont des problèmes matrimoniaux.⁶⁹ Ce qui est assez similaire aux résultats obtenus à peu près à la même époque par Liu Dalin dans son enquête nationale sur la culture sexuelle dans la Chine contemporaine dont une partie concernait 365 prostituées.⁷⁰

D'après les quelques résultats publiés, il est possible de déduire que les enquêteurs ont cherché à établir qui sont ces 2 649 prostituées, pourquoi elles se sont prostituées et aussi, ce qui semble nouveau, comment elles se prostituent. Voici quelques tableaux (VII à XIII, pp.224-227) établis sur la base des résultats reproduits dans l'ouvrage de Shan Guangnai.⁷¹

⁶⁶ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.437.

⁶⁷ *Ibid.*, pp.476-478 et p.500.

⁶⁸ Ces trente et une histoires de vie sont reproduites *in* Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.437-476.

⁶⁹ *Ibid.*, p.479.

⁷⁰ Liu Dalin 刘达临, *Zhongguo dangdai xingwenhua: Zhongguo liangwan li "xingwenming" diaocha baogao* 中国当代性文化: 中国两万例 "性文明" 调查报告 (Sous-titré: Sexual Behaviour in Modern China: A Report of the Nation-wide "Sex Civilisation" survey on 20,000 subjects in China), Shanghai: Sanlian shudian, 1992, pp.715-728. Sur les modalités et le contenu de cette enquête, cf. *infra*, chap. VI, pp.230-231.

⁷¹ Des résultats partiels de l'enquête par questionnaire sont fournis et discutés *in* Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.476-536.

**Tableaux VII à XIII- Résultats d'une enquête auprès de 2 649 prostituées
(1990-1991)**

**Tableau VII
Age**

Age	Nombre	%
10-14	1	
15-19	560	21,14
20-24	1135	42,85
25-29	526	19,86
30-34	226	8,53
35-39	113	4,27
40-44	61	2,3
45-49	16	0,6
50-54	7	0,26
Aucun	4	0,15

**Tableau VIII
Niveau d'éducation**

Niveau d'étude	Nombre	%
Illettrée ou presque	289	10,9
Primaire	662	25
1 ^{er} cycle du secondaire	1258	47,5
2 ^{ème} cycle du secondaire et enseignement technique	415	15,7
Enseignement supérieur	22	0,8
Sans réponse	3	

Les prostituées sont jeunes, la moyenne d'âge de cet échantillon de 2 649 personnes est de 24 ans (tableau VII). Leur niveau d'éducation est faible, 83,4% d'entre elles ne dépassent pas le premier cycle du secondaire (tableau VIII). Elles sont pour les 2/3 ouvrières, paysannes ou "jeunes en attente d'emploi", autrement dit chômeuses (tableau IX, p.225).

Pour compléter ce portrait, on peut ajouter que les prostituées sont majoritairement issues de famille d'ouvriers et de paysans et que, mis à part les 24,1% qui sont mariées ou remariées, elles sont célibataires (pas encore ou plus mariées). Enfin, elles ont pour un grand nombre commencé à se prostituer aux alentours de la vingtaine, presque la moitié entre 18 et

23 ans comme le montre le tableau X.

Tableau IX
Situation professionnelle

Profession	Nombre	%
Paysanne	670	25,3
Employée et ouvrière du secteur d'Etat	655	24,7
Jeune urbaine en attente d'emploi	559	21,1
Petit commerçant	259	9,8
Femme à la maison	149	5,6
Décrocheuse scolaire	83	3,1
Ouvrière dans une entreprise privée ou une joint venture	93	3,5
Technicienne et spécialiste	45	1,7
Scolarité en cours	44	1,7
Cadre d'Etat	15	0,6
Autres	-	2,7
Sans réponse	-	0,2

Tableau X
Age de la première relation prostitutionnelle

Age	12-17	18-23	24-30	30-35	36-41	42-47	48-53	Sans réponse
Nombre	359	1 195	485	156	71	25	9	349
%	13,6	45,1	18,3	5,89	2,7	0,94	0,3	13,2

L'enquête a également cherché à déterminer les facteurs qui ont pu conduire des femmes à opter pour la prostitution. On s'est alors interrogé sur les conditions de la première expérience sexuelle, mais aussi sur la présence d'expériences ou de facteurs déstabilisants, avec la recherche des situations de crise (*tufa "jinzhangxing" anjian*) qui auraient pu conduire à la prostitution (tableau XI). Nombreuses sont celles qui disent avoir été dupées, c'est-à-dire qui se sont données par amour et qui ont été délaissées ensuite par leur partenaire (*lian'ai shishen, bei paoqi*), comme le montre le tableau suivant (XI, p.226).

Tableau XI
Situation de crise ayant conduit à la prostitution

Nature de la situation	Nombre	%
Abandonnée après s'être donnée par amour	850	32,1
Incitation, persuasion, kidnapping	630	23,8
Autres	563	21,3
Frustration face à la réussite économique d'autrui	337	12,7
Viol	166	6,3
Sans réponse	103	3,9
Total	2649	

Dans la catégorie "autres", qui constitue presque le quart des réponses, les répondantes ont décrits des situations très concrètes qui peuvent se synthétiser de la façon suivante: en raison d'une mauvaise situation familiale (querelle maritale, mari adultérin, fugue), pour des raisons économiques (sans ressources pour élever un enfant à la suite d'un divorce, sans travail), comme moyen d'obtenir de l'argent pour arriver à une fin précise ("pour organiser le mariage de mon frère cadet", partir à l'étranger, etc.) de même que pour changer de mode de vie ou encore pour "avoir du fun".

Les enquêteurs se sont visiblement intéressés aux conditions d'exercice des prostituées. Il y a par exemple des questions concernant la façon de rencontrer les clients ou encore le type de prestations que ceux-ci désirent, comme le montre les deux tableaux suivants (XII et XIII, p.227).

Tableau XII
Modalités de rencontre des clients

Modalités de rencontre	Nombre	%
Présentation par un tiers	805	30,4
Sur l'initiative du client	662	25
Présentation par une autre prostituée	422	15,9
Sous la contrainte	289	10,9
Racolage sur les lieux publics	144	5,4
Autres	216	8,2
Sans réponse	111	4,2
Total	2649	

Tableau XIII
Nature de la prestation demandée par le client

Nature de la prestation	Nombre	%
Rapport sexuel uniquement	1723	65
Rapport sexuel et acte pornographique	467	17,6
Actes obscènes et pornographiques uniquement	281	10,6
Sans réponse	178	6,7
Total	2649	

Bien qu'aucune précision ne soit fournie sur les pratiques que recouvrent les vocables "acte pornographique" (*yinhui dongzuo*) ou "acte obscène" (*weixie dongzuo*), il est toutefois possible de déduire, par une double lecture, que les premiers se rapporteraient ici au massage, à la masturbation et la fellation et les seconds à des pratiques sexuelles spéciales.

Beaucoup d'autres enquêtes sont menées au niveau local, certaines sont publiées et commentées dans des revues spécialisées, essentiellement de criminologie. Toutes ces enquêtes se déroulent auprès de prostituées appréhendées par la police et placées dans des centres d'internement éducatif ou de rééducation par le travail. Il n'y a, tout du moins pas à ma connaissance, aucune enquête de terrain sur ce phénomène. Les enquêtes sociologiques sur les prostituées sont en général réalisées sous l'égide de la Sécurité publique et de la Fédération des femmes. Il ne faut pas perdre de vue que, comme le précise Ming Yan,⁷² la sociologie chinoise actuelle se caractérise encore fortement par le pragmatisme et le collectivisme. Pragmatique de par ses objectifs, la sociologie est au service de la société, elle étudie des problèmes dans le but de les résoudre, aussi la recherche sociologique est-elle étroitement liée à la politique du gouvernement. Collectiviste de par ses modalités d'exercice, les travaux et études se font bien souvent encore dans le cadre d'une collaboration entre sociologues, comités du Parti et divers autres organes administratifs.

Plus récemment, les études sur les femmes, qui se font sous l'égide de la Fédération des femmes de Chine mais aussi de plus en plus dans un cadre plus académique, commencent

⁷² Ming Yan, «Sociology in China: Its Past, Present and Future», *Chinese Sociology and Anthropology*, Fall 1989, Vol. 22, n° 1, pp.19-23.

à s'intéresser au problème de la prostitution. Un des quatre types de recherches sur les femmes qui se pratiquent en Chine depuis les années 1990 concerne en effet les problèmes rencontrés par les femmes en milieu rural depuis la mise en place des réformes économiques, à savoir la prostitution, le phénomène des concubines, le mariage commercial et le trafic des femmes.⁷³ Le Centre de recherche sur les femmes de L'Institut chinois des sciences de l'administration (*Zhongguo guanli kexueyuan funü yanjiusuo*) de Pékin, fondé en 1988, étudie aussi le phénomène de la prostitution.⁷⁴ Le Centre est dirigé par une journaliste à la retraite très active dans le mouvement de la condition féminine, Wang Xingjuan 王行娟, à laquelle on doit notamment la création en 1992 de la première ligne directe pour les femmes (*funü rexian* 妇女热线). Ses publications⁷⁵ de même que ses prises de positions⁷⁶ sur la prostitution ne diffèrent en rien de ce que l'on trouve généralement chez les autres personnes se prononçant actuellement sur le sujet, on peut donc difficilement parler d'une approche spécifique de la prostitution qui se situerait dans un courant de recherches féminines.

⁷³ Tan Shen 谭深, «Dui jinnian funü yanjiu xianxiang de shehuixue kaocha» 对近年妇女研究现象的社会学考察 (Investigation sociologique du récent phénomène des études sur les femmes), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1990-6, p.57.

⁷⁴ Tan Shen 谭深, «Funtü yanjiu de xin jinzhan» 妇女研究的新进展 (Nouveaux développements dans les recherches sur les femmes), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1995-5, p.68.

⁷⁵ Wang Xingjuan 王行娟, «Maiyin piaochang de xin tedian ji fazhan qushi» 卖淫嫖娼的新特点及发展趋势 [Nouvelles caractéristiques et tendances du développement de la prostitution], *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1991, 14-15; «Guanyu maiyin wenti de yanjiu» 关于卖淫嫖娼问题的研究 (Recherche sur le problème de la prostitution), in *Zhongguo funü lilun yanjiu shi nian* 中国妇女理论研究十年 (Dix ans de recherches théoriques sur les femmes), Pékin: Zhongguo funü chubanshe, 1992, pp.420-441; «Maiyin shaonü de xinli tezheng fenxi» 卖淫少女的心理特征分析 (Analyse des caractéristiques psychologiques chez les jeunes prostituées), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), octobre 1993, pp.15-19.

⁷⁶ Ma Li 马利, «Bu rang lishi chou'e xianxiang huodong. Fang funü wenti xuezhe Wang Xingjuan» 不让历史丑恶现象复活 – 访妇女问题学者王行娟 (Ne laissons pas les horreurs du passé ressurgir. Entretien avec Wang Xingjuan, spécialiste de la question féminine), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (Démocratie et légalité), Janvier 1991, pp.32-33.

Avant de clore cette partie consacrée à la nouvelle actualité de la prostitution, il convient de dire quelques mots sur le retour de la prostitution masculine et de la place qu'elle occupe dans la société chinoise contemporaine car, dans tout ce qui précède, elle n'est jamais spécifiquement mentionnée.

VI

RECONNAISSANCE D'UNE PROSTITUTION MASCULINE

Absente depuis environ un siècle de la littérature au sens général, la prostitution masculine y fait une timide réapparition à partir des années 1990. Cependant il s'agit davantage de traces de la présence du phénomène que d'une réalité bien attestée. Ces traces ont été trouvées dans la littérature, principalement sociologique, et décelées dans le droit.

1. Objet des sciences sociales

Il est fait mention de la prostitution masculine dans l'enquête nationale sur la sexualité de Liu Dalin, dans l'enquête sur la communauté homosexuelle de Pékin menée par Li Yinhe et Wang Xiaobo ainsi que dans quelques publications diverses.

La première mention d'une prostitution masculine dans la Chine d'aujourd'hui semble se trouver dans la publication en 1992 des résultats de la grande enquête par questionnaire sur la sexualité dans la Chine contemporaine menée entre février 1989 et avril 1990 auprès de 20.000 personnes et dirigée par le sociologue shanghaien Liu Dalin.¹ L'enquête a été menée à l'échelle nationale auprès de quatre groupes: lycéens, étudiants, couples mariés et délinquants sexuels (*xingzuicuo fenzi* 性罪错分子). C'est la première enquête de ce genre à être menée en Chine, ce qui lui a valu d'être qualifié de Rapport Kinsey chinois. C'est avec la quatrième population cible, les délinquants sexuels (10,9% de l'échantillon), que l'on trouve

¹ Liu Dalin, *Zhongguo dangdai xingwenhua: Zhongguo liangwan li "xingwenming" diaocha baogao*, op. cit., 1992, p.618.

mention de la prostitution masculine. Le terme “délinquance sexuelle” (*xingzuicuo* 性罪错) englobe deux choses: les crimes sexuels (*xingzui* 性罪) et les fautes sexuelles (*xingcuo* 性错). Les premiers sont graves et relèvent du Code pénal, il s’agit du viol, du viol collectif, du détournement de mineures de moins de 14 ans, de la bigamie, du bris du mariage d’un militaire, de l’hébergement d’activité prostitutionnelle, de l’incitation à la prostitution, de la prostitution forcée et d’une catégorie fourre-tout, l’hooliganisme sexuel (*liumang wuru funü*, *liumang yinluan*, etc.). Les secondes, moins graves, relèvent de la simple police et de la législation sur la rééducation par le travail. La catégorie regroupe les “briseurs de couple” (*disanzhe*),² les relations sexuelles extra-maritales répétées, l’hooliganisme sexuel léger.³

Sur les 1 337 répondants de sexe masculin condamnés pour “délits sexuels”, cinq (soit 4%) ont été officiellement jugés ou envoyés en rééducation pour prostitution (*maiyin*). Il n’est toutefois pas précisé s’il s’agissait de prostitution hétérosexuelle ou homosexuelle. A titre de comparaison ce pourcentage atteint 60,7% chez les femmes de la même catégorie. Des résultats de l’enquête on n’apprend rien de plus, ce n’est que la confirmation de l’existence d’un tel phénomène.⁴

La prostitution masculine est aussi présente dans l’enquête menée sensiblement à la même période sur la communauté homosexuelle de Pékin par la sociologue Li Yinhe⁵ et

² *Disanzhe* 第三者, littéralement “la troisième personne”, est l’expression consacrée pour désigner l’amant(e) d’une personne mariée dans les années 1980. A l’heure actuelle les termes désignant le phénomène sont beaucoup plus variés.

³ Liu Dalin, *Zhongguo dangdai xing wenhua...*, *op. cit.*, p.617. Pour une présentation de l’auteur, cf. *supra*, chap. II, p.49, note 76.

⁴ *Ibid.*, p.608.

⁵ Professeur au département de sociologie de l’Université de Pékin au début de années 1990 puis chercheur à l’Institut de sociologie de l’Académie des sciences sociales de Chine, Li Yinhe travaille sur le mariage, l’amour, l’amour dans le mariage, l’amour hors du mariage, le divorce, le célibat, l’homosexualité masculine, la conception de la maternité, etc. Son approche scientifique est différente de celle des sociologues chinois dans les travaux desquels existent encore un certain fond d’interprétation marxiste. Ce qui s’explique sans doute par une question de génération et de trajectoire individuelle. Née en 1952, elle a fait des études en Chine et aux USA où elle a obtenu un doctorat en sociologie. Ses travaux sont particulièrement intéressants et pertinents du fait, notamment, qu’elle précise le cadre et les conditions de ses recherches.

l'écrivain Wang Xiaobo⁶ qui étaient à l'époque respectivement professeur au département de sociologie de l'Université de Pékin et écrivain indépendant.⁷ Cette enquête a été menée différemment de celle de Liu Dalin qui avait trouvé ses répondants, condamnés pour fautes et délits sexuels, dans des centres de détention. Celle-ci s'est faite auprès de quarante-neuf homosexuels rencontrés par la technique dite "boule de neige". Les auteurs ont privilégié cette méthode d'enquête en raison de l'attitude réprobatrice envers les homosexuels. L'enquête s'est déroulée sur trois ans entre 1989-1991 et s'est faite au moyen de questionnaires mais aussi par des entrevues afin de constituer des histoires de vie.⁸ Si l'on en juge par le nombre de publications qu'elle a connues, il est indéniable que cette enquête a eu un impact important dans le monde chinois.⁹ Dans les quelques pages du rapport d'enquête consacrées à la question des prostitués (*nanji* wenti*), on apprend que les auteurs n'ont pas rencontré directement de prostitués, ils ont dû se contenter sur la question de ce qui leur a été dit par les sujets interviewés.

⁶ Wang Xiaobo (1952-1997). Jeune citoyen envoyé à la campagne en 1968, il rentre à Pékin en 1978 et entame un premier cycle universitaire avant de partir étudier aux Etats-Unis (1984-1987) où il obtient une maîtrise en sciences humaines à l'Université de Pittsburgh. De retour en Chine, il enseigne à l'université et exerce aussi comme "écrivain indépendant" (*ziyou zhuangao ren* 自由撰稿人). Un des ses romans, "L'Age d'or" (*Huangjin shidai*) a d'ailleurs connu un certain succès et remporté un prix littéraire. Il a co-signé plusieurs travaux de sociologie avec Li Yinhe et peu avant sa mort il a également co-scénarisé le film de Zhang Yuan qui traite de l'homosexualité en Chine (1996) "East palace west palace" (*Donggong xigong*). Dans les sources, il y a parfois confusion avec l'autre Wang Xiaobo 王晓波 (1942-), écrivain et philosophe de Taiwan.

⁷ Li Yinhe 李银河, Wang Xiaobo 王小波, *Tamen de shijie- Zhongguo nan tongxinglian qunluo toushi* 他们的世界 - 中国男同性恋群落透视 (Leur monde. Radioscopie de la communauté des homosexuels chinois), Hong-Kong: Tiandi tushu youxian gongsi, 1993, pp.207-214 (1^{re} parution Taiyuan: Shanxi renmin chubanshe, 1992, 273pp.).

⁸ Li Yinhe, Wang Xiaobo, *Tamen de shijie- ...*, *op. cit.*, pp.24-25.

⁹ Outre les publications sous forme d'ouvrage on trouve aussi plusieurs publications partielles dans des revues: «Zhongguo nan tongxinglian diaocha» 中国男同性恋调查 (Enquête sur l'homosexualité masculine en Chine), *Shehui xue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查 (Sociologie et enquêtes sociales), 1993 (1/2), pp.27-57; «Beijing diqu tongxinglian shequn zhuangkuang diaocha» 北京地区同性恋社群状况调查 (Enquête sur la communauté homosexuelle de la région pékinoise), *Qingnian yanjiu* 青年研究 (Etudes sur la jeunesse) 1992 (10), pp.40-42; «Tamen de shijie- Dalu tongxinglian qunluo» 他们的世界 - 大陆同性恋群落 (Leur monde. La communauté homosexuelle du continent), *Mingbao Yuekan* 明报月刊 (*Le mensuel Clarté*), 1992 (4), pp.18-28.

Li Yinhe et Wang Xiaobo en ont déduit que la prostitution masculine est un phénomène à l'état embryonnaire en Chine. Par le nombre très limité des prostitués et par une situation pas encore bien établie, la prostitution masculine homosexuelle a encore un caractère occasionnel (*oufa xing*) et expérimental (*changshi xing*). Autrement dit, la prostitution masculine existe mais elle n'est pas réellement implantée. Néanmoins, pour les auteurs, les quatre types de prostitués qui ont été définis aux USA par le sexologue Herant A. Katchadourian¹⁰ se retrouvent également en Chine. Il s'agit du prostitué professionnel de rue et de bar (*zhuanzhi de jietou jiuba nanji* 专职的街头酒吧男妓), du call-boy (*yingzhao nanji* 应召男妓) et du prostitué entretenu (*peizhu nanji* 陪住男妓), du prostitué occasionnel ou à temps partiel (*jianzhi nanji* 兼职男妓) et de celui dit qui se fait passer pour prostitué afin de commettre toutes sortes de larcins. En revanche à la différence des USA, où Katchadourian a noté que les prostitués ne se reconnaissent généralement pas comme des homosexuels mais utilisent leur potentiel physique pour gagner de l'argent, en Chine les prostitués semblent être de vrais homosexuels.

Plusieurs répondants ont déclaré connaître des prostitués, cependant ils précisent que le phénomène reste extrêmement marginal dans la communauté. Ces hommes se prostituent auprès des étrangers mais aussi auprès des Chinois. Ils sont en général mal vus par les autres homosexuels qui les appellent "ceux qui en font profession" (*yi ci wei ye de ren* 以此为业的人) ou "personne qui extorque nourriture, boisson et argent" (*meng chi meng he meng qian de ren* 蒙吃蒙喝蒙钱的人). Un répondant précise que, contrairement à ce qui semble être largement admis, tous les homosexuels qui fréquentent les étrangers ne le font pas forcément pour l'argent. Demander de l'argent pour une relation de ce type est mal perçu dans la communauté, cela est même considéré comme honteux. Le problème de l'argent dans la relation reste un sujet extrêmement sensible. Les auteurs soulignent les différences d'interprétation possibles sur ce qui est perçu comme vénel. Ils citent un cas de distorsion énorme à propos d'une même personne qui a une certaine notoriété dans le milieu. Un des répondants affirme que la personne en question se fait payer alors qu'un autre dit que, si cette

¹⁰ Gaichaduoli en Chinois. La source citée correspond vraisemblablement à une traduction chinoise (1985) de son ouvrage de 1975 *Fundamentals of Human Sexuality*.

personne demande de l'argent, c'est pour tester la sincérité de son partenaire et que l'argent est ensuite restitué.

Certains répondants disent avoir envisagé de se faire de l'argent avec la prostitution homosexuelle car à Taiwan l'activité peut être très lucrative, ce qui est malheureusement impossible en Chine. L'un d'entre eux a même pensé aller en Thaïlande. Deux informateurs mentionnent le fait qu'un partenaire leur a demandé de l'argent. Dans un cas, la demande de rétribution a été faite avant la relation sexuelle et dans l'autre après. L'un a demandé ironiquement si deux mao (quelques cents) conviendraient alors que l'autre s'est senti obligé de donner vingt yuan à son partenaire.

Beaucoup de personnes rencontrées lors de cette enquête mentionnent le fait que des hommes d'âge mûr cherchent à "entretenir" ("yanghuo" 养活) de jeunes homosexuels. Quand un jeune homosexuel a trouvé quelqu'un pour l'entretenir, on dit dans l'argot du milieu qu'il "cherche une famille pour s'appuyer" (*zhao bangjia* 找傍家) et quand il habite chez celui qui le fait vivre comme un "vase" (*huapin*), on dit qu'"il s'est appuyé" (*bang shang le* 傍上了). Si certains répondants perçoivent cela comme de la prostitution (*maiyin**), ce n'est pas l'avis des auteurs, car, disent-ils, les femmes entretenues ne sont en général pas considérées comme des prostituées. Pour eux, le cas de ces jeunes hommes entretenus se rapprocherait plutôt du phénomène des concubines d'autrefois. Le rapport cite quelques exemples de témoignages sur le sujet des jeunes homme entretenus (*kaoren yanghuo*), appelés ironiquement "femme lubrique" (*yinfu* 淫妇). Il semble il y avoir encore aujourd'hui une forte assimilation des prostitués homosexuels aux femmes.

En raison des modalités propres à ce type de rencontre, il s'y rattache un climat d'insécurité certain. Dans l'enquête, il y a plusieurs témoignages de vols, d'objets disparus le lendemain. Cela est vu et expliqué par les auteurs comme un moyen de se faire rétribuer (*baochou*). A cela s'ajoute aussi les escrocs de tout poil qui profitent de la crainte et de l'insécurité des homosexuels pour les voler et les racketter.

En fait, il s'avère que ce que Li Yinhe et Wang Xiaobo, ou leurs répondants, ont classé sous la rubrique prostitution masculine (*nanji**) concerne plus généralement la place et le rôle de l'argent dans les relations homosexuelles. Les enquêteurs ont, en effet, obtenu des

témoignages sur (a) l'homosexualité et l'échange d'argent, (b) les jeunes hommes entretenus et (c) les larcins commis à l'occasion d'une rencontre homosexuelle. La prostitution est donc comprise dans un sens très large.

Les hommes prostitués sont également le sujet de quatre des 436 articles du corpus qui sera étudié dans la troisième partie de la thèse. Il s'agit en fait de trois articles puisque l'un d'eux a été écrit en deux parties. Ces trois articles, écrits en 1992 et 1993,¹¹ traitent surtout de prostitution masculine hétérosexuelle dont le contenu ne dépasse guère le stade du gigolo. Un seul mentionne brièvement la présence de prostitués homosexuels parmi les hommes prostitués. Ils semblent être mentionnés uniquement pour être dénoncés, car, nous dit l'auteur, ils nuisent gravement à la culture et à la morale sexuelle et représentent une menace pour la société bien plus grande que leurs collègues féminins.¹²

Ces articles sur les hommes prostitués (*nanji** 男妓, *nanzǐ maiyīn zhě** 男子卖淫者 ou encore *nanxing maiyīn zhě** 男性卖淫者) sont en fait des articles sur les femmes qui ont accédé à la réussite économique et qui entretiennent des hommes. Plus généralement, quand il est fait état de prostitution masculine aujourd'hui, on nous parle de femmes libérées des contraintes familiales et économiques qui prennent un amant payant. Ces clientes de prostitués (*nǚ piāokè* 女嫖客) sont aussi qualifiées de Madame Xu (*Xu niang** 徐娘), c'est-à-dire de femme d'un certain âge qui a conservé le goût des aventures amoureuses. Par exemple, dans la partie de son ouvrage *Le Marché du sexe dans la Chine* consacrée aux prostitués (*xiangong**), Peng Shu cite plusieurs cas de prostitution masculine hétérosexuelle.

¹¹ Zhang Shu 张蜀, «Maiyin de yi zhong xin jitai. Tan dangqian shehui nanji xianxiang» 卖淫的一种新畸态 – 谈当前社会男妓现象 (Nouvelle déviance prostitutionnelle: discussion sur le phénomène de la prostitution masculine dans la société contemporaine), *Shehui* 社会 (Société), août 1992, pp.14-16; Yang Niuzi 羊牛子, «Dangdai nanji xianxiang toushi» 当代男妓现象透视 (Radioscopie du phénomène de la prostitution masculine à l'époque contemporaine), *Shehuixue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查 (Sociologie et enquête sociale), mai 1993, pp.65-68 et juin 1993, pp.68-70 et p.38; Ma Huiyuan 马惠元, Feng Weiguo 冯卫国, «Bu rong hushi de maiyin zhuti. Nanji xintan» 不容忽视的卖淫主体 – 男妓新探 (Une composante prostitutionnelle non négligeable. Nouvelles investigations sur la prostitution masculine), *Tianjin zhengfa* 天津政法 (Sciences politiques et juridiques de Tianjin), mars 1993, pp.23-26.

¹² Feng Weiguo, «Bu rong hushi de maiyin zhuti. Nanji xintan», *op. cit.*

En revanche, il élude la question de la prostitution homosexuelle. Sur le sujet l’auteur évoque brièvement les favoris, jeunes mignons et acteurs d’autrefois et note juste que la présence d’homosexuels est attestée en Chine aujourd’hui mais ne dit rien d’éventuels homosexuels prostitués.¹³

Mis à part sa timide présence dans la littérature sociologique, le phénomène des prostitués commence aussi à être mentionné dans des reportages. Dans un ouvrage consacré à l’homosexualité masculine, un jeune auteur de reportages sociaux décrit deux types d’“homosexuels pour l’argent” (*wei qian de tongxinglian zhe*):¹⁴ ceux qui veulent faire commerce de leur corps contre de l’argent (*xiang tongguo routi jiaoyi dedao qian*), assimilables à des prostitués (*leisi yu nanji*) et ceux qui cherchent à escroquer de l’argent (*zuqian*). Ces derniers connaissent bien le monde des homosexuels car ils le sont souvent eux-mêmes. Les partenaires, des premiers comme des seconds, sont en général des personnes plus âgées et quelque peu fortunées qui sont prêtes à payer pour faire l’amour (*zuo ai*) avec des garçons plus jeunes. A Tianjin, devant l’entrée de certaines toilettes publiques, il y a des garçons dont la spécialité est de “vendre leur corps” (*maishen**) qui font les cent pas. L’endroit est si connu, nous dit l’auteur, que c’est en quelque sorte un “red-light” masculin (*nanxing “hongdengqu”*). Les prix pratiqués ne sont pas fixes et les prostitués (*mai yin nanzi** 卖淫男子) ne sont pas exigeants (*bu keqiu* 不苛求).

Quant à ceux appartenant à l’autre catégorie, celle des escrocs, après avoir établi le contact et donner l’espoir d’une possible relation, ils s’offusquent en ces termes: “Ah mais tu es homosexuel, en fait tu m’as racolé, je vais te dénoncer”. Alors que la personne en face

¹³ Peng Shu 彭澍, *Dangdai Zhongguo xing shichang* 当代中国性市场 (Le Marché du sexe dans la Chine contemporaine), Hong-Kong: Zhongguo feng chubanshe, 1994, pp.82-88. De son vrai nom Du Zhi 杜志, l’auteur est membre de différentes instances littéraires et artistiques officielles de la province du Guangdong. Il a recueilli des documents en vue d’écrire un scénario sur la prostitution dans la Chine d’aujourd’hui. Mais le sujet étant encore, nous dit-il, un domaine interdit aux gens du cinéma et de la télévision, il n’a pu que publier le fruit de ses recherches à Hong-Kong sous forme d’ouvrage. Ses observations se basent uniquement sur des sources documentaires, essentiellement des articles de presse.

¹⁴ Fang Gang 方刚, *Tongxinglian zai Zhongguo* 同性恋在中国 (L’homosexualité en Chine), Fang Gang shehui jishi xilie 方刚社会纪实系列 (Série des reportages sociaux de Fang Gang), Changchun: Jilin renmin chubanshe, 1995, pp.188-189.

s'affole, ils se montrent alors magnanimes et proposent un règlement à l'amiable. L'homosexuel qui préfère de loin cette solution doit alors payer ou, s'il n'a pas d'argent sur lui, laisser son vélo, sa montre ou autre objet personnel.

2. Préoccupation juridique

La présence de la prostitution masculine est aussi suggérée par un changement de la terminologie juridique qui s'est opéré dans les années 1990, notamment dans la première loi anti-prostitutionnelle à caractère national qu'est la "*Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution*" prise en 1991.¹⁵ Mais là encore rien ne précise s'il s'agit de prostitution hétérosexuelle ou homosexuelle. Cette reconnaissance implicite d'une prostitution masculine s'opère de deux manières, par la substitution de termes et par l'absence d'indication de genre.

Dans les différentes expressions se rapportant aux délits de proxénétisme, le terme "prostitution de femme" (*funü maiyin*) est abandonné au profit de celui de "prostitution d'autrui" (*taren maiyin*). Tous les délits qui figurent dans la Décision de 1991 ont opté pour "autrui", montrant ainsi le souci du législateur de prendre en compte une prostitution masculine.¹⁶ Le "délit de prostitution féminine forcée" (*qiangpo funü maiyin zui* 强迫妇女卖淫罪) qui datait de 1979 (art.140 du Code pénal) a ainsi été remplacé, en 1991, par le "délit de prostitution forcée d'autrui" (*qiangpo taren maiyin zui* 强迫他人卖淫罪), de même le "délit d'incitation d'autrui à la prostitution, d'hébergement et d'intermédiaire d'activités prostitutionnelles" (*yinyou, liurong, jieshao taren maiyin zui* 引诱、容留、介绍他人卖淫罪) remplace le "délit d'incitation à la prostitution féminine et d'hébergement d'activités prostitutionnelles" (article 169 du Code pénal). En outre, lors de la création de deux nouveaux délits, les législateurs ont opté directement pour "autrui", le "délit d'organiser la prostitution d'autrui" (*zuzhi taren maiyin zui* 组织他人卖淫罪), autrement dit un délit de proxénétisme organisé, et le "délit d'association dans l'organisation de la prostitution d'autrui" (*xiezhu zuzhi taren maiyin zui* 协助组织他人卖淫罪) qui serait lui en quelque sorte

¹⁵ "*Guanyu yanjin maiyin piaochang de jueding*" "关于严禁卖淫嫖娼的决定", cf. *supra*, chap. IV, pp.183-186.

¹⁶ Lou Yunsheng, *Xingfa xin zuiming ji jie*, op. cit. , pp.109-110.

un délit de complicité de proxénétisme.

Parallèlement au remplacement dans le vocabulaire juridique de “femme” par “autrui”, on note une tendance à l’abandon de l’indication “femme” au profit d’un terme neutre désignant la personne. Pour la terminologie désignant la personne prostituée le sexe n’est pas ou plus précisé. Dans le texte de 1991, c’est *maiyin de* 卖淫的 “[personne] qui se prostitue”, ailleurs on trouve aussi *maiyin zhe* 卖淫者, “celui (celle) qui vend de la luxure”. Les prostitués de sexe masculin se trouvent donc potentiellement inclus dans cette terminologie.

*

Une certaine opacité entoure encore le phénomène de la prostitution masculine en Chine. Ce n’est pas une activité bien déterminée, il y a une sur-représentation des prostitués hétérosexuels et sa présence est peu reconnue. Toutefois les mentions du phénomène semblent se faire de plus en plus nombreuses. On peut citer à ce sujet un autre témoignage, celui de l’ardent défenseur des droits des homosexuels en Chine Wan Yanhai.¹⁷ Dans une conférence donnée à l’Université Columbia en mars 1997 intitulée *China’s Gays and Lesbians Today: Their Legal, Political, and Physical and Mental Health*,¹⁸ il mentionne le cas de certains homosexuels arrêtés en 1994 qui ont perdu leur travail parce que leur employeur avait appris leur orientation sexuelle et qui sont alors devenus travailleurs du sexe (*sex*

¹⁷ Autrefois travailleur social médical attaché à l’éducation sur le sida, Wan Yanhai 万延海 est le promoteur et le premier responsable de la Ligne rouge sida (*aizibing qiuzu rexian* 艾滋病求助热线) créée à Pékin en 1992 sous l’égide de l’Institut d’éducation sanitaire. Il a dû quitter ce poste l’année suivante (*Le Monde*, 14-15 août 1993), le ministère de la Santé l’ayant trouvé trop actif dans la défense des droits des homosexuels. Ce qui ne l’a pas empêché de continuer à défendre ouvertement les homosexuels, voir par exemple «Tongxing’ai shi tiansheng de» 同性爱是天生的 (L’homosexualité est naturelle), *Nüxing yanjiu* 女性研究 (Women’s studies), 1995-1, pp.59-62. Actuellement, Wan Yanhai est toujours impliqué dans différents projets et actions, tant en Chine qu’à l’étranger, pour la reconnaissance et la défenses des homosexuel(le)s en Chine, notamment avec la Chinese Society for Studies of Sexual Minorities qu’il vient de fonder (cf. «<http://gaychina.simplenet.com>»).

¹⁸ Le texte de sa conférence a été trouvée à l’adresse internet: «<http://www.lance.colostate.edu/~ky515924/crn/>».Columbia.html».

worker).¹⁹

*
* *

Cette partie consacrée à la nouvelle actualité de la prostitution depuis 1978 fait ressortir une tendance à la spécialisation des différentes interventions sur ce nouvel objet d'attention des pouvoirs publics qu'est redevenue la prostitution. Cette spécialisation qui est manifeste dans le droit - par la constitution d'une législation prostitutionnelle et sa spécialisation - se retrouve également dans les campagnes répressives - par des campagnes de plus en plus ciblées - ainsi que dans les conférences et dans les enquêtes sociales. Cette spécialisation traduit une forte mobilisation des autorités face au phénomène, plus particulièrement importante à trois moments: 1987, 1991 et 1995

Les agents de la prostitution sont également définis de façon de plus en plus précise au fil de ces interventions, ceux appartenant au champ du proxénétisme, par exemple, mais c'est également la reconnaissance récente d'une prostitution masculine.

En raison de cette nouvelle actualité, la prostitution va être aussi présente dans les publications de tous types. Et c'est de la représentation qui s'y trouve qu'il sera notamment question dans la troisième partie de cette étude.

¹⁹ L'auteur emploie aussi ce concept en chinois (*xing fuwu gongzuozhe* 性服务工作者) dans un de ces textes sur le sida, le fait mérite d'être mentionné puisque c'est la seule occurrence relevée de toute l'abondante littérature examinée sur la prostitution (cf. Wan Yanhai 万延海, «Fazhan fei zhengfu zuzhi zai woguo aizibing kongzhi zhong de zuoyong» 发展非政府组织在我国艾滋病控制中的作用 [Rôle du développement d'organismes non gouvernementaux dans le cadre de la lutte contre le sida en Chine], *Shehui gongzuo yanjiu* 社会工作研究 [Les études sur le travail social], 1993-3, pp.49-52).

TROISIEME PARTIE

Le discours sur la prostitution dans la Chine contemporaine

L'analyse de contenu est utilisée ici en raison de sa double démarche, à savoir «comprendre le sens de la communication, mais surtout “décaler” son regard vers une autre signification, un autre message entrevu à travers ou à côté du premier».¹ Le but de cette méthode est d'atteindre d'autres “signifiés” de nature psychologique, sociologique, politique, historique ou autres.² L'analyse de contenu va donc fournir une description du discours actuel sur la prostitution mais elle va aussi en permettre une interprétation.

Les techniques d'analyse des communications, classées sous le terme générique d'analyse de contenu, ont rarement été appliquées aux communications chinoises. Cependant depuis les années 1990, il semble se manifester un certain intérêt pour ce type d'analyse dont les conclusions laissent à penser que c'est un champ d'investigation très prometteur pour l'étude de la Chine. Citons tout d'abord l'analyse lexicale menée par Fang Yew-Jin³ sur les articles du *Quotidien du peuple* publiés entre 1980 et 1991 relatifs à différents conflits internes dans des pays étrangers. L'auteur a cherché à mettre en évidence comment le choix des mots employés pour nommer ces conflits peut traduire l'idéologie et l'attitude du gouvernement face aux protagonistes. Elle a établi l'existence d'une échelle de valeur décroissante qui va du terme “lutte” (*douzhen*) - celui employé d'ailleurs pour “la lutte des classes” - au terme “rébellion” (*baoluan*). Cette échelle de valeurs traduit implicitement le degré de légitimité accordé par les autorités aux parties en présence dans le conflit. Cette analyse lexicale se double d'une analyse syntaxique portant sur l'emploi des formes transitives et intransitives dans les énoncés relatant les interventions des forces de police dans les conflits, ce qui, là encore, est significatif de l'attitude du gouvernement.

L. Bardin, *L'Analyse de contenu*, op. cit., p.46.

² *Ibid.*

³ Fang Yew-Jin, «'Riots' and Demonstrations in the Chinese Press: A Case Study of Language and Ideology», *Discourse and Society* (Aus.), oct. 1994, vol.5, n°4, pp.463-481.

Dans le cadre des travaux sur la relation entre langue et idéologie, Wang Shujen compare la façon dont le coup d'Etat manqué de 1991 en Union soviétique a été relaté par le *New York Times* et par le *Quotidien du peuple*.⁴ Après quelques données quantitatives qui portent sur le nombre d'articles, de photos, d'éditoriaux consacrés à l'évènement et sur le pourcentage occupé en première page, l'auteur dégage un schéma du discours propre à chaque journal. Il démontre comment la structure même des gros titres va donner une lecture différente de l'évènement, à savoir sa dénonciation par les uns et son soutien par les autres. Une analyse des thèmes présents, sensiblement les mêmes dans les deux journaux, montre que c'est leur agencement dans le corps du texte qui va créer une différence de sens. Une micro analyse examine brièvement la terminologie utilisée pour nommer l'évènement et ses initiateurs, de même que pour en décrire les principaux acteurs.

Zhu Xiaoping adopte lui aussi une perspective comparative dans son étude de la couverture des affaires criminelles par le *Quotidien du peuple*.⁵ Une mise en parallèle des résultats obtenus avec des études sur la représentation de la criminalité dans les médias occidentaux à la même époque montre que derrière des styles de reportage différents, l'objectif visé est identique.

Les études systématiques de ce genre portent généralement sur des informations journalistiques, celles du *Quotidien du peuple*, et utilisent les méthodes d'analyse du discours, plus particulièrement du discours journalistique. J'ai, pour ma part, choisi d'appliquer cet instrument d'analyse des communications qu'est l'analyse de contenu à des publications débordant le seul *Quotidien du peuple*, qui à l'heure actuelle n'a plus la place prépondérante qu'il occupait dans les décennies passées. Et comme il n'existe pas de schéma d'analyse de contenu pré-établi, j'ai dû "bricoler" ma propre méthode qui s'inscrit parfaitement dans le cadre proposé par Bardin:

"Appartient donc au domaine de l'analyse de contenu toute démarche qui, à partir d'un ensemble de techniques partielles mais complémentaires, consiste à expliciter et systématiser le contenu des messages et l'expression de ce contenu à

⁴ Wang Shujen, «The *New York Times*' and *Renmin Ribao*'s News Coverage of the Soviet Cup: A Case Study of International News Discourse», *Text* (RDA), 1993, vol.13, n°4, pp. 559-598.

⁵ Zhu Xiaoping, *Newspaper crime coverage in China: A Comparative Study*, Simon Fraser University (Canada), mémoire de maîtrise, 1994, 204 pp.

l'aide d'indices quantifiables ou non. (...) L'analyste a à sa disposition (ou crée) tout un jeu d'opérations analytiques, plus ou moins adaptées à la nature du matériau et au problème qu'il cherche à résoudre. Il peut en utiliser une ou bien plusieurs en complémentarité pour enrichir les résultats ou accroître leur validité, et ainsi prétendre à une interprétation finale fondée."⁶

*

Le corpus analysé est présenté et décrit au chapitre VII. Les chapitres VIII et IX présentent deux ensembles d'analyse. La première analyse (chap. VII) est une analyse catégorielle du contenu des titres rassemblés en un seul texte qui porte sur l'*image* de la prostitution des années 1950 aux années 1990. La seconde analyse (chap. IX) porte sur un échantillon de quarante articles et recherche sur la base de la présence ou de l'absence de thèmes à retracer une *évolution* du discours entre 1980 et 1995. Le chapitre X prend la *mesure* de l'actuel discours sur la prostitution.

⁶ L. Bardin, *L'Analyse de contenu*, Paris: P.U.F/Le Psychologue, 1991, p.47.

VII

LE CORPUS PRESSE

Les documents retenus sont des articles parus dans la presse écrite chinoise, presse spécialisée ou générale, de 1949 à 1995. Ce “corpus presse” se compose de 346 articles publiés dans des périodiques. Le *critère de sélection* a été la présence dans le titre d’au moins un terme relatif à la prostitution. Ici, la prostitution est comprise comme un champ, aussi englobe-t-elle la personne prostituée, l’acte de prostitution, le proxénétisme, le client des prostitué(e)s et les lieux de prostitution. Les termes faisant implicitement référence à la prostitution, *i.e.* les euphémismes et les métaphores les plus courants et largement admis, ont aussi été retenus comme critère sélectif. Le choix de ce critère (le titre et non le contenu) est imposé par les modalités de la recherche documentaire en Chine, où le contenu d’un article ne peut, avant consultation, être saisi que par son titre.

1. Constitution du corpus

Deux méthodes ont été utilisées pour représenter le champ du corpus, *i.e.* l’ensemble des articles publiés sur la prostitution dans la presse: (1) la *consultation d’index* et (2) le *dépouillement de périodiques*. Cette double démarche est due à la difficulté de pouvoir se conformer au critère d’exhaustivité requis pour toute analyse de contenu. Ici, quelques explications s’imposent sur les modalités de la recherche documentaire en Chine. Les index qui permettent la recherche de références sont standardisés dans un vaste système d’indexation. Ce système procède par un agencement en catégories qui est établi par une

législation¹. Il opère une catégorisation de l'ensemble du champ des connaissances, exactement comme la classification par matières des bibliothèques que nous connaissons. Mais en Chine, il n'y a aucun autre mode de classement pour les articles et donc aucun autre moyen de recherche: il n'y a pas de classement par mot clé, par titre, par nom d'auteur, par date ou encore par source (nom de revue).² Ce qui signifie que les informations, ici en l'occurrence des références d'articles, sont agencées exclusivement selon ces catégories pré-établies qui, concrètement, sont représentées par des lettres et dont les subdivisions sont représentées par des chiffres³. Si les grandes catégories, *i.e.* les lettres, sont fixes depuis les années 1950, la sous-catégorisation est, elle, sujette à fluctuations, certaines rubriques disparaissent alors que d'autres sont créées. A plusieurs reprises, il a donc fallu redéterminer les catégories à consulter (1957-76; 1977-80; 1981-90; 1991; 1992-95).⁴ Après un premier test, ce sont les catégories "C", lettre qui se rapporte aux sciences sociales, notamment les sous-catégories relatives à la sociologie et "D", qui regroupe la politique et le droit, dans ses nombreuses et lointaines subdivisions relatives aux femmes, aux jeunes, à la justice, à la police et à la législation pénale qui se sont avérées pertinentes.

Les difficultés pratiques dues à l'absence d'un système de classement et de recherche à entrées multiples ne permettent pas de conduire une recherche exhaustive et certaines références d'articles ont pu être omises. Le dépouillement de revues spécialisées est une autre méthode de recherche fructueuse, car en Chine, publications scientifiques comme publications littéraires sont très souvent publiées dans les revues avant d'être rassemblées dans un ouvrage dont la parution ne vient que bien plus tard. D'ailleurs, après confrontation

¹ *Zhongguo tushuguan tushu fenlei fa* 中国图书馆图书分类法 (*Loi de catégorisation des bibliothèques de Chine*), Zhongguo tushuguan tushu fenlei fa bianji weiyuanhui 中国图书馆图书分类法编辑委员会 (Comité de rédaction de la loi de catégorisation des livres des bibliothèques de Chine) Pékin: Shumu wenxian chubanshe, 1991, 600pp.

² Avec l'informatique cette situation est actuellement en train de changer. Toutefois en 1995, au moment où cette recherche documentaire a été menée, c'était le système prédominant.

³ Ce sont en tout 21 catégories, A: Marxisme, léninisme et pensée de Mao Zedong, B: Philosophie, C: Sciences sociales, D: Politique et loi, E: Armée, F: Economie, G: Culture, technique, éducation et sport, H: Langue et écriture, I: Littérature, J: Art, etc.

⁴ Ce "mouvement de rubriques" pourrait d'ailleurs fort bien faire l'objet d'une analyse de contenu qui chercherait à rendre compte de l'évolution de la société chinoise.

des sources, il s'est avéré que la plupart des récentes monographies sur la prostitution consultées ne sont que des compilations de publications déjà parues dans des revues, tel l'ouvrage intitulé "Prostitution et contrôle social"⁵ qui ne contient pas moins de vingt-sept articles du corpus. Cela est aussi valable pour de nombreux autres ouvrages.⁶

1.1. La consultation d'index

Les index consultés peuvent être divisés en trois types: (1) les *index imprimés* et publiés, (2) les *index manuscrits* à diffusion interne et (3) les tout premiers *index informatisés* qui ne sont pas toujours fonctionnels.

Quatre index imprimés ont été dépouillés: (a) *L' Index des journaux et périodiques* est un mensuel qui donne les références des articles parus le mois précédent dans un certain nombre de revues ou de journaux, sans toutefois donner d'indications sur les sources à l'origine de leur sélection.⁷ La consultation de cet index a permis de relever 161 articles. (b) *La Collection de "matériaux extraits des périodiques"* est actuellement le meilleur outil de référence en Chine. Cette collection rassemble plusieurs périodiques consacrés à un domaine d'étude particulier. Chaque périodique recense et reproduit les articles les plus importants dans le domaine concerné. Le fascicule D423 qui concerne les femmes a été dépouillé. Néanmoins, très peu d'articles sur la prostitution y sont indexés, moins de cinq. Il apparaît d'ores et déjà que la prostitution ne relève pas des études sur les femmes, ce qui n'est pas étonnant car elle est perçue comme un problème, un délit et relève donc plutôt des études sur

⁵ Yan Xin [dir.], *Maiyin piaochang yu shehui kongzhi*, op. cit.

⁶ Par exemple, Wen Jianbin 温建斌 [dir.], *Tanta de qinglou 坍塌的青楼* (L'effondrement des pavillons verts), «Daji fazui da jishi» 打击犯罪大纪实 (Grands reportages sur la lutte contre le crime), Jingguan jiaoyu chubanshe, 1993; Wu Zhi et al. [dir.], *Gongheguo mei you hongdeng qu*, op. cit.; Yu Ren 余任 [dir.], *Dasaohuang 大扫黄* (Grand Coup de balai sur la pornographie), «Gongheguo fengyun shilu congshu» 共和国风云实录丛书 (Collection Reportages sur les vicissitudes de la République), Pékin: Tuanjie chubanshe, 1993; etc.

⁷ *Quanguo baokan suoyin (zhexue shehuixue ban) 全国报刊索引 (哲学社会学版)* [Index des journaux et périodiques (Edition philosophie et sociologie)], Shanghai: Shanghai Tushuguan, mensuel, depuis 1955 (avec une interruption de novembre 1996 à août 1973).

la sociologie, la criminologie ou le droit.⁸ (c) *L'Index du Quotidien du Peuple* est un répertoire recensant tout ce qui a été publié dans les colonnes du journal depuis sa création.⁹ Pour des raisons matérielles, cet index a été consulté par tranches: 1946-1954,¹⁰ 1960-1963, 1979-1982, 1984-1995. Environ cinquante titres sur la prostitution ont ainsi été recensés.¹¹ (d) *L'Index des documents internes* publie des références d'articles parus dans des publications d'organismes officiels soumis à une diffusion interne et les articles sont donc confidentiels.¹² L'index reprend le mode d'indexation catégoriel présenté plus haut. Ont été consultées les années disponibles, *i.e.* de 1988 à août 1995. Dix articles y ont été recensés.

Un index manuscrit a aussi été consulté, il s'agit du fichier "prostitution" (C 917.23 *maiyin* 卖淫) de l'Académie des sciences sociales de Chine. Ce fichier manuscrit est établi par le centre de documentation de l'Institut de sociologie. Il contient une trentaine de titres comportant un terme référant à la prostitution.

Ces deux types d'indexation (imprimé et manuscrit) commencent tout juste à être complétés par des index informatisés. Les premiers cédéroms sont disponibles à la

⁸ "Fuyin baokan ziliao" xilie "复印报刊资料"系列 [Collection des "matériaux extraits des périodiques"], D423 *Funü zuzhi yu huodong* 妇女组织与活动 [Organisation et mouvements des femmes], bimensuel, Pékin: Zhongguo Renmin Daxue shubao ziliao zhongxin, de 1983 à 1993 et trimestriel depuis 1994 sous le titre D423 *Funü yanjiu* 妇女研究 [Recherche sur les femmes].

⁹ *Renmin ribao suoyin* 人民日报索引 [Index du Quotidien du peuple], 15/5/1946-14/6/1948; 15/6 1948-31/12/1948; 1949-1950, Pékin: Renmin ribao guonei ziliao zu, 1961, 451pp.; 1961, 115pp.; 1961, 468pp.; 1960, 446pp.; *Renmin ribao suoyin* 人民日报索引 [Index du Quotidien du peuple], Renmin Ribao tushuguan [dir.], Pékin: Renmin ribao chubanshe, mensuel depuis 1951 (depuis 1985 (8) édité par Renmin ribao guonei ziliao zu).

¹⁰ Notons que pour l'année 1951, trois numéros seulement existent (1, 8 & 10).

¹¹ Depuis 1996, le contenu du *Quotidien du peuple* est accessible par mots clés, toutefois la recherche ne remonte pas au delà de 1995. Cet outil informatique quasi révolutionnaire, pour celui qui a passé de longues heures à dépouiller des index, est de plus disponible sur Internet via le site de l'Université du Michigan (China New Resources, «<http://asia.lib.umich.edu/china/newsfr.htm>»). *Renmin ribao quanwen jiansuo* 人民日报全文检索 (TextBook for Peopledaily), Pékin: Beida jisuanji xitong gongcheng gongsi, «<http://202.99.23.236/textbook>».

¹² *Neibu ziliao suoyin* 内部资料索引 [Index des documents internes], Shanghai Shehui kexueyuan tushuguan, bimestriel.

Bibliothèque Nationale¹³ depuis 1995. Ce n'était pas encore un moyen de recherche efficace au moment de cette recherche documentaire mais le fait mérite néanmoins d'être mentionné. L'édition de cédérom concernant la Chine reste encore limitée et, malheureusement, l'environnement informatique n'est pas toujours au standard. Deux cédéroms ont pu être consultés: (a) *La Sélection des périodiques chinois de 1994* offre une indexation et une reproduction d'articles parus en 1994 dans 440 journaux et revues. La recherche s'y fait pour chaque mois par mot clé.¹⁴ Environ 10 articles répondent au critère de sélection.¹⁵ (b) *Le cédérom de la Collection de documents sur l'étude des femmes en Chine 1949-1995* contient les documents archivés ou édités par l'Institut chinois de recherche sur les femmes.¹⁶ Il est le fruit du développement des recherches sur les femmes motivé par la tenue à Pékin en septembre 1995 de la Quatrième Conférence mondiale des Nations-Unies sur les femmes et du Forum des Organisations non gouvernementales sur les femmes. Ce cédérom a été consulté chez le distributeur, le seul, tout au moins à l'époque de cette recherche documentaire, à posséder l'environnement informatique adéquat, trente et un titres ont été trouvés dans le fonds "Index des documents de recherche sur les femmes" (*funü yanjiu*

¹³ Il s'agit de la Bibliothèque de Pékin qui, comme son nom ne peut le laisser deviner, est la Bibliothèque nationale de Chine.

¹⁴ 94' *Zhongguo baijia baokan jingxuan*, 94' 中国百家报刊精选. [Sélection des périodiques chinois de 1994], Renmin ribao she (Comp.), Pékin: Beicheng shiye kaifa gongsi, 1995.

¹⁵Après test une seule entrée a été retenue "maiyin* 卖淫", un des vocables désignant la prostitution, les autres termes courants désignant la prostituée bloquait la recherche. Le résultat est de 130 titres. Toutefois ce mot "prostitution" n'étant présent que dans très peu de titres, les articles n'ont pu être retenus pour le corpus. A plus de 90%, il s'agissait d'articles parus dans des quotidiens locaux, citant ou reproduisant des documents officiels concernant l'ordre public, le droit des mineurs, la protection des femmes et autres règlements qui comportent un alinéa concernant à un degré ou à un autre la prostitution.

¹⁶ *Zhongguo funü yanjiu wenxian huicui shuju guangpan 1949-1995* 中国妇女研究文献荟萃数据光盘 1949-1995 [Cédérom de la Collection des documents sur l'étude des femmes en Chine 1949-1995], Zhonghua quanguo Funü lianhehui funü yanjiusuo [comp.], Zhejiang sheng chuban zongshe. Il contient les principaux documents sur les mouvements des femmes depuis 1949, dont les textes des différents congrès de la Fédération Nationale des femmes de Chine. S'y trouvent également des textes de lois, nationales ou provinciales, sur des questions relatives aux femmes. En plus des reproductions de documents, il contient deux index: (1) 1980-94 *Zhongguo funü yanjiu wenxian suoyin* 中国妇女研究文献索引 (Index des documents sur l'étude des femmes en Chine entre 1980 et 1994) et (2) l'index de la toute nouvelle revue *Funü yanjiu conglin* 妇女研究丛论, sous-titrée en anglais "Women Research Collection".

wenxian suoyin ku 妇女研究文献索引库) à l'entrée "prostitution" (*maiyin* 卖淫). Cependant, cela n'a rien apporté de nouveau, car les articles relevés étaient déjà tous répertoriés dans l'Index des périodiques.

En tout ce sont 240 des 346 articles (70%) du corpus, c'est-à-dire des articles qui contiennent un terme relatif à la prostitution dans leur titre, qui se trouvent indexés dans un des outils de référence décrits ci-dessus. La répétition de certains titres, dans un ou plusieurs de ces index, indique que ce mode de recherche a été exploité à son maximum.

Toutefois, ce mode de recherche reste limité pour une analyse systématique. En effet, non seulement certaines publications ne sont pas prises en compte, mais en outre une publication peut être mentionnée sans que l'ensemble des articles qu'elle publie sur un même sujet ne le soit forcément. A cela s'ajoutent des difficultés pratiques dues à l'absence d'entrées multiples, il est donc fort probable que des références d'articles aient été omises.

A part quelques rares cas de revues introuvables, souvent parce qu'elles sont à diffusion interne, ou quelques numéros manquants, presque tous les articles indexés ont pu être soit photocopiés, soit consultés.

1.2. Le dépouillement d'un échantillon représentatif de la presse écrite

La consultation systématique de revues reste encore une des composantes essentielles de la recherche documentaire en Chine. Cette méthode a été utilisée comme complément et comme correctif à la recherche par index. Quarante périodiques ont été dépouillés "entièrement", de leur première publication -bien souvent au début des années 1980- à la fin de l'année 1995. Le terme "entièrement" n'est pas tout à fait exact car il est extrêmement difficile de trouver, même en s'adressant à plusieurs bibliothèques, tous les numéros d'un périodique, pas tant d'ailleurs pour des raisons de censure que pour des raisons organisationnelles. N'ont donc pu être consultés que les numéros consultables. A ces revues, s'ajoutent quatre journaux, quotidiens ou hebdomadaires, dont la consultation s'est faite par tranche. Les références de ces périodiques se trouvent en annexe (pp.iii-1 à iii-7).

Afin de représenter au mieux le panorama de la presse chinoise entre 1949 et 1995, les périodiques ont été sélectionnés selon des critères tenant compte: (1) du *contexte d'édition* ou de diffusion, (2) de la *situation administrativo-géographique* et (3) du *domaine de spécialisation* ou du type de public.

Deux catégories ont été établies pour la sélection d'après le contexte d'édition ou de diffusion du périodique: (a) une catégorie de périodique officiel ou scientifique, orthodoxe ou sérieux qui s'oppose à (b) une catégorie de périodique "semi-officiel" d'information ou commercial.

Dans la première, on trouve principalement les "journaux du Parti" (*dangbao*), autrement dit les publications directement chapeautées par le Parti communiste chinois (*Renmin ribao* 人民日报, "Le Quotidien du peuple") ou par l'une de ses fédérations ou associations, au niveau national (*Zhongguo funü* 中国妇女, "Femmes de Chine"; *Zhongguo funü bao* 中国妇女报, "Le Journal des femmes de Chine"; etc.) ou encore par leurs ramifications au niveau local (*Jinri nü bao* 今日女报, "Le Journal des femmes actuelles"). Le plus important d'entre eux étant bien sûr *Le Quotidien du peuple*, la voix même de l'orthodoxie. Les publications les plus sérieuses et les plus scientifiques dépendent de l'Académie des Sciences Sociales de Chine (*Shehuixue yanjiu* 社会学研究, "La Recherche en sociologie"; *Faxue yanjiu* 法学研究, "La Recherche en droit"; etc.) et de son réseau à l'échelon provincial (*Shehui kexue yanjiu* 社会科学研究, "Les Etudes en sciences sociales").

L'autre catégorie concerne les revues et journaux dits "semi-officiels", une tendance de plus en plus importante de la presse chinoise. Ce qualificatif de "semi-officiel" (*banguanfang* 半官方) est utilisé par certains China-watchers de Hong-Kong pour désigner les revues, magazines, journaux édités par différents organismes ou institutions qui, en raison de la liberté laissée par les nouveaux systèmes de gestion et de fonctionnement, sont plus ouverts sur certains sujets ou faits de société. Certaines de ces publications sont parfois entièrement tournées vers la recherche de profits et publient sur toutes sortes de sujets sensationnalistes. Si le ton de ces revues n'est plus tout à fait officiel, elles restent néanmoins

“semi-officielles”, car il ne peut y avoir en Chine de publications complètement indépendantes du fait de l’obligation qu’a un périodique d’être chapeauté par un organisme officiel quelconque.¹⁷ Il s’agit de revues et de journaux grand public: revues d’informations non spécialisées (*Xin shiji* 新世纪, “Le Nouveau Siècle”), revues féminines et/ou familiales (*Lian'ai. Hunying. Jiating* 恋爱·婚姻·家庭, “Amour. Mariage. Famille”), revues d’informations policières ou judiciaires (*Fayuan zazhi* 法苑杂志, “La Revue du monde juridique”; *Falü yu shenghuo* 法律与生活, “Loi et vie”; etc.). Ce dernier genre est d’ailleurs très représenté depuis une dizaine d’années.

Derrière ces deux contextes d’édition, “officiel” et “semi-officiel”, se trouvent aussi des objectifs différents répondant, pour les uns, aux lois de la politique et, pour les autres, à celles de l’économie de marché. Une autre différence existe aussi au niveau du mode de gestion: on a, d’un côté, des revues fonctionnant entièrement avec des fonds publics et, de l’autre, des revues basées sur un principe d’auto-financement.

Cette opposition “officiel/semi-officiel” est celle que l’on trouve, par exemple, entre le *Quotidien du peuple* et un journal de Canton, le *Nanfang Zhoumo* 南方周末, “Week-end du Sud”. A l’origine, ce dernier n’était que le supplément publié en fin de semaine par un quotidien du comité provincial du Parti (*Nanfang ribao*), donc, en toute logique, voué à une diffusion locale. Toutefois, il connaît aujourd’hui une audience et une diffusion nationales. Le *Nanfang Zhoumo* est un exemple de ces “enfants naturels” (*sishengzi*) ou “zones

¹⁷ Pour une description de cette nouvelle presse, voir les articles suivants:

- Mao Sen 茂森, «Dalu “ban guanfang” xiaobao da xing qi dao» 大陆“半官方”小报大行其道 (Les petits journaux “semi-officiels” font leur chemin en Chine continentale), *Jiushi Niandai* 九十年代 (Les Années quatre-vingt-dix), janv.91, pp.42-44.
- Mao Sen 茂森, «Dalu “Ban guanfang” qikan duomian guan» 大陆“半官方”期刊多面观 (Panorama des périodiques “semi-officiels” de Chine continentale), *Jiushi Niandai* 九十年代 (Les Années quatre-vingt-dix), mars 1991, pp.50-53.
- Shi Liuzi 石柳子, «Zhongguo dalu xinwen ziyou de qidong- “Ban guanfang” baokan de xingqi» 中国大陆新闻自由的启动- “半官方”报刊的兴起 (Démarriage d’une liberté de la presse en Chine. L’essor des périodiques “semi-officiels”), *Mingbao Yuekan* 明报月刊 (Le Mensuel Clarté), fév.1994, pp.83-86.

spéciales” (*tequ*) des journaux du Parti, deux termes qui renvoient ici aux différentes éditions spéciales de journaux du Parti. Ils sont qualifiés d’“enfants naturels” car, aux yeux des responsables des journaux du Parti, ces éditions supplémentaires n’ont pas pour raison principale la diffusion des directives et des politiques du Parti, rôle noble de la presse. Et ce sont en quelque sorte des “zones spéciales”, par analogie aux ZES,¹⁸ car le choix des articles et la mise en page ne sont pas aussi rigides que ce qui se pratique dans les journaux orthodoxes du Parti.¹⁹ Depuis les années 1990, l’importance du *Quotidien du peuple* est supplantée auprès des lecteurs par ces nouveaux journaux ou magazines “semi-officiels”, qui sont de plus en plus largement diffusés.

La deuxième sélection, la sélection selon des critères administrativo-géographiques prend en compte: (a) le *national* versus le *provincial* et (b) les *régions littorales* versus les *régions intérieures*. A Pékin, le centre, s’opposent en effet les provinces ou municipalités urbaines d’échelon provincial, comme Shanghai. La teneur des articles et les objectifs des périodiques y sont différents. La presse nationale (*Renmin ribao*; *Fazhi ribao* 法制日报, “Le Quotidien de la légalité”; etc.) publie des articles beaucoup plus politisés qui parlent des directives, des lois, des campagnes et autres interventions officielles. Les articles ont le plus souvent un contenu assez général, alors que la presse locale (*Minzhu yu fazhi* 民主与法制, “Démocratie et légalité”, par exemple) fournit des informations plus concrètes et précises.

Il faut d’autre part tenir compte des différences au niveau géo-économique: aux régions côtières telles Canton, Shenzhen, Nankin, Shanghai, Hainan tournées vers l’extérieur et ayant, dans certains cas, un statut administratif plus libéral s’opposent les régions intérieures, moins développées. Cette différence n’est autre que celle mise en avant dans le débat politico-culturel cher aux années 80 sur de la dichotomie entre une “Chine bleue”,

¹⁸ Créées en 1979, sur la façade maritime du Sud-Est, les quatre zones économiques spéciales (Shenzhen, Zhuhai, Shantou et Xiamen) sont une des premières réalisations de la politique d’ouverture. Ce sont des sortes de zones franches où prévaut un système de gestion plus libéral, avec notamment l’implantation d’entreprises mixtes sino-étrangères.

¹⁹ Shi Liuzi, «Zhongguo dalu xinwen ziyou de qishi- “Ban guanfang” baokan de xingqi», *op. cit.*

ouverte sur l'extérieur - bleue comme la mer au delà de laquelle se trouve l'Occident- et une "Chine jaune", repliée sur ses traditions - jaune comme le fleuve du même nom et les plateaux de loess qu'il draine qui sont le berceau de la civilisation chinoise. Il est fort probable que la presse des régions ouvertes (*Nan feng chuang* 南风窗, "Fenêtre du Sud"; *Shehui* 社会, "Société"; *Xin shiji* 新世纪, "Le Nouveau Siècle", etc.) témoigne de situations différentes de celles des autres régions, voire même en témoignent différemment (*Lian'ai. Hunying. Jiating* 恋爱.婚姻.家庭, "Amour. Mariage. Famille"; *Fanzui yu duice* 犯罪与对策, "Criminalité et contre-mesures"; *Faxue pinglun* 法学评论, "La Critique juridique"; etc.).

Enfin, une troisième sélection par le domaine de spécialisation des revues répond à la nécessité de prendre en compte l'éventail des revues susceptibles de publier des articles sur la prostitution. Si le thème de la prostitution est principalement présent dans des revues relevant des sciences sociales et humaines: la **sociologie** (*Shehui kexue* 社会科学, "Sciences sociales"; *Shehuixue* 社会学, "Sociologie"; *Shehuixue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查, "Sociologie et enquête sociale"), le **droit** (*Faxue* 法学, "Droit"; *Faxue zazhi* 法学杂志, "La Revue du droit"), la **criminologie** (*Fanzui yu gaizao yanjiu* 犯罪与改造研究, "Etudes sur la criminalité et sa réforme"; *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究, "La Recherche sur la délinquance juvénile"), la **psychologie** (*Dazhong xinlixue* 大众心理学, "Psychologie des masses") et la **sexologie** (*Ren zhi chu* 人之初, "Naissances humaines"; *Zhongguo xingxue* 中国性学, "Sexologie chinoise"), on le trouve également dans les revues thématiques sur les **femmes** (*Nüxing yanjiu* 女性研究, "Women's studies"), les **jeunes** (*Qingnian yanjiu* 青年研究, "La Recherche sur la jeunesse"), la **famille** (*Jiating* 家庭, "Famille") ainsi que dans les revues d'**intérêt général** (*Xin shiji* 新世纪, "Le Nouveau Siècle").

Tableau XIV
Critères retenus pour la sélection des périodiques

Critères	Catégorie 1	Catégorie 2
Contexte d'édition	Officiel	Semi-officiel
	Académique	Grand public
Situation géo-politique	Centre	Provinces
	Régions littorales	Régions intérieures
Domaine de spécialisation	Sciences humaines	Autres

Au niveau de la dimension diachronique du discours sur la prostitution, *Le Quotidien du peuple* est ici le seul périodique qui couvre l'ensemble de la période allant de l'instauration de la RPC à nos jours. Et si la revue *Zhongguo funü* 中国妇女, "Femmes de Chine" est aussi née avec la "nouvelle Chine" elle a subi une interruption au moment de la Révolution culturelle (1966-1976). C'est aussi le cas de la revue *Xin guancha* 新观察, "Le Nouvel Observateur". Les autres revues et journaux consultés ont tous été fondés après 1978. Pour certaines de ces revues, cela s'explique par la non-reconnaissance de certaines disciplines (sociologie, droit) par la Chine maoïste. Plus globalement, cette jeunesse médiatique s'explique, on l'a vu, par le fait que le nombre de publications a, pendant un certain temps, été très limité.

Ce sont ainsi 106 nouvelles références d'articles (30% du corpus) qui viennent s'ajouter aux 240 trouvées dans les index. Il est matériellement impossible de recenser tous les articles appartenant au champ de l'analyse, le nombre de revues et de journaux, de même que les articles sur la prostitution, allant en s'accroissant. Ce corpus est une base de données (non-échantillonnée) qui n'est certes pas exhaustive mais qui peut cependant être considérée comme un univers complet des articles publiés sur le sujet dans l'ensemble de la presse chinoise, les résultats obtenus par l'analyse seront donc généralisables.

2. Agencement et description du corpus

La période couverte par cette analyse est 1949-1995. Toutefois, la situation particulière (1) de la *presse* de même que celle (2) de la *prostitution* donne au corpus un profil déséquilibré. La presse est, en Chine, plus un outil de propagande au service de l'idéologie du Parti qu'une source d'informations. Mais, cette idéologie a été, au cours de ces cinq décennies, d'une intensité variable. Au moment où elle fut à son apogée, le nombre de ces canaux de transmission s'est réduit de façon considérable. L'expression "deux journaux et un magazine" (*liang bao yi kan* 两报一刊) résume le paysage médiatique de la Chine des années 1960 et 1970²⁰ dans lequel journaux et revues ne faisaient que reprendre au niveau local le contenu de ces trois publications.

Par contre, avec la démaoïsation entreprise à partir de la fin des années 1970, la place de l'idéologie s'est considérablement réduite. Dans le domaine de la presse, cela c'est d'abord traduit par une augmentation du nombre de publications. Le figure suivante (2, p.256), qui concerne seulement les journaux, illustre l'évolution quantitative de la presse chinoise depuis la fondation de la RPC: après un accroissement régulier pendant la première décennie du régime, le nombre de publications chute sérieusement avec la Révolution culturelle avant de repartir en flèche à la fin des années soixante-dix.

L'apparition d'une presse "semi-officielle" à la fin des années 1980 va élargir l'écart entre les premières décennies du régime et la période actuelle. Un corpus d'articles qui couvre l'histoire de la RPC ne peut donc être ni homogène ni constitué selon des critères identiques. Les années 1950, époque de la mise du régime communiste et de la réforme des prostituées alors entreprise, sont mieux représentées dans le corpus au niveau qualitatif que quantitatif, et ce parce qu'il s'agit là plus d'une propagande que d'un discours public. Cette période sera examinée d'après le *Quotidien du peuple*, et le *Zhongguo funü bao* car, test-vérification à l'appui, une confrontation avec d'autres sources s'est avérée totalement inutile.²¹

²⁰ L'expression désigne *Le Quotidien du peuple*, le *Jiefangjun bao* 解放军报 (Le Journal de l'Armée de libération) et la revue *Hongqi* 红旗 (Drapeau rouge) (cf. Li Gucheng, *Zhongguo dalu zhengzhi shuyü*, op. cit., pp.277-278).

²¹ Les articles parus, par exemple, dans le *Wenhui bao* 文汇报 de Shanghai lors de la première grande rafle de fermeture des maisons de prostitution à la fin de l'année 1951 ont des titres et des contenus quasi identiques.

Tableau XV
Nombre de journaux (1949-1991)

Années	Nombre de journaux
1950	140
1955	249
1960	1274
1965	343
1970	42
1975	231
1980	382
1985	944
1991	1600

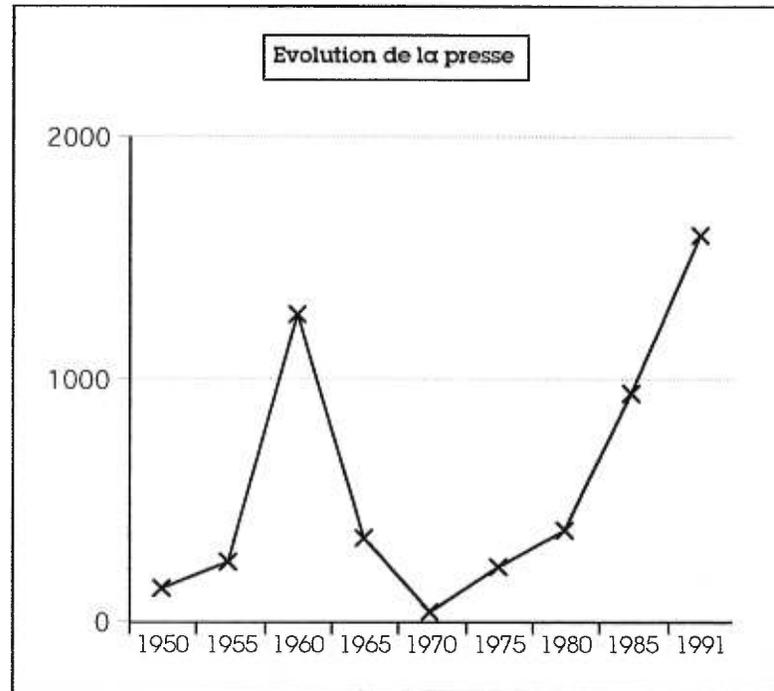


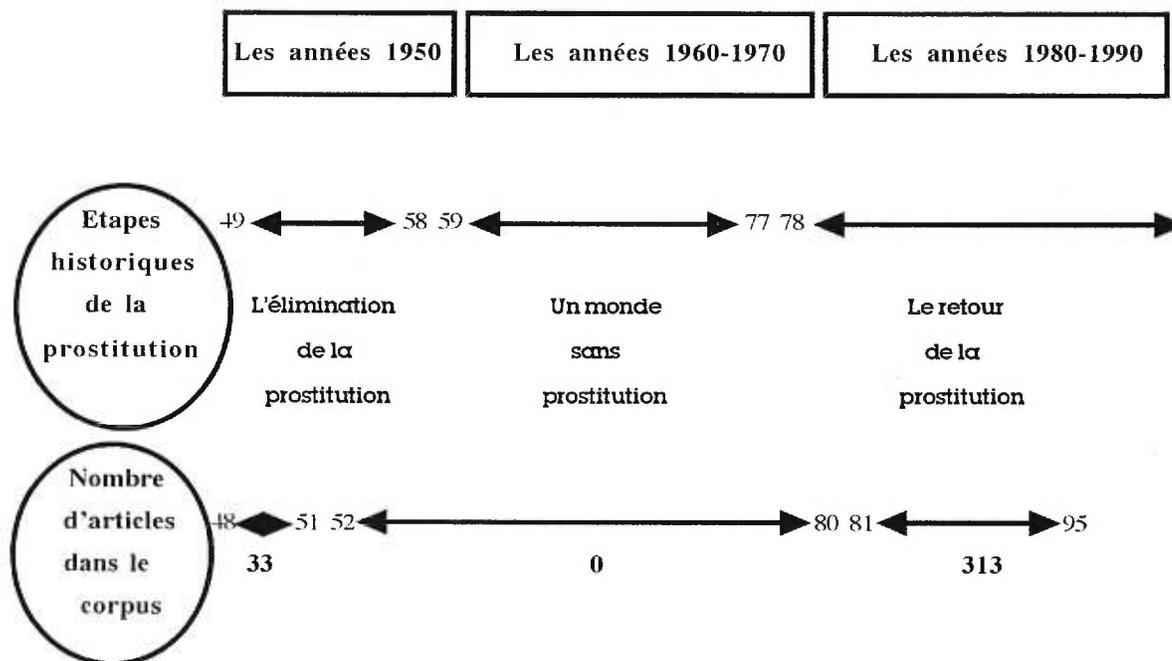
Figure 2
Courbe évolutive de la publication de journaux (1949-1991)

Sources: Zhongguo xinwen nianjian 中国新闻年鉴 (Annuaire de la presse chinoise), 1990 & 1992, Pékin: Zhongguo shehui kexue chubanshe, 1991, pp.5-6 & 1993, p.3.

A ce déséquilibre médiatique s'ajoute le fait que pour le régime la prostitution a disparu pendant deux décennies (1958-1978) ce qui aboutit à une absence totale de l'évocation du sujet. La prostitution est en effet à cette époque absente de tout discours. Si l'on regarde quand, dans la presse de la Chine contemporaine, il est question de prostitution, on s'aperçoit, en effet, qu'il y a une période de carence de presque trente ans. La prostitution est présente dans les années 1950 et depuis le début des années 1980.

Au niveau de la production d'articles, trois temps se dégagent sur l'ensemble du corpus: (1) peu d'articles qui, de plus, sont très homogènes, (2) aucun article et (3) de plus en plus d'articles qui sont aussi de plus en plus diversifiés. Comme le montre le schéma suivant (fig.3) qui établit une correspondance entre l'histoire de la prostitution et la production d'articles, les trois temps reflètent assez bien les trois étapes dégagées de l'histoire de la prostitution en RPC, à savoir "l'élimination de la prostitution" (1949-1958), "un monde sans prostitution" (1958-1978) et "le retour de la prostitution" (depuis 1978).

Figure 3
Histoire de la prostitution
et production d'articles (1949-1995)



Le corpus de 346 articles est *de facto* constitué de deux synchronies: (1) les 33 articles représentatifs des années 1950 et (2) les 313 articles parus depuis les années 1980. Le schéma montre aussi un temps de réaction, la période "sans article" étant plus longue d'environ dix ans que celle "sans prostitution". En amont de cette interruption, on n'en parle plus parce qu'elle ne doit plus exister, alors qu'en aval, on n'en parle pas encore parce que le sujet est encore proscrit. Ces deux synchronies vont être décrites séparément au niveau du contexte de parution ainsi qu'au niveau du contexte prostitutionnel.

2.1. Première synchronie: les années 1950

Pour ce qui est des années 1950, le *contexte de parution* est très simple, il n'y a qu'un seul type de publication, la presse du Parti. Au niveau du *contexte prostitutionnel*, quatre catégories de référents, qui s'inscrivent tous dans la Chine des années 1950, se dégagent: la prostitution des femmes, le proxénétisme (c'est-à-dire l'activité des maquereles, des tenanciers et des maisons de prostitution), le proxénétisme et la prostitution des femmes ainsi que la "déprostitution" (avec le Centre féminin de rééducation, et les ex-prostituées). Les articles concernent tous la situation présente au moment de leur production.

Tableau XVI
Catégorisation des référents (années 1950)

Catégories de référents	Nombre d'articles
Prostitution des femmes	11
Proxénétisme	13
Proxénétisme et prostitution féminine	1
"Déprostitution"	14
Total	39

2.2. Deuxième synchronie: 1981-1995

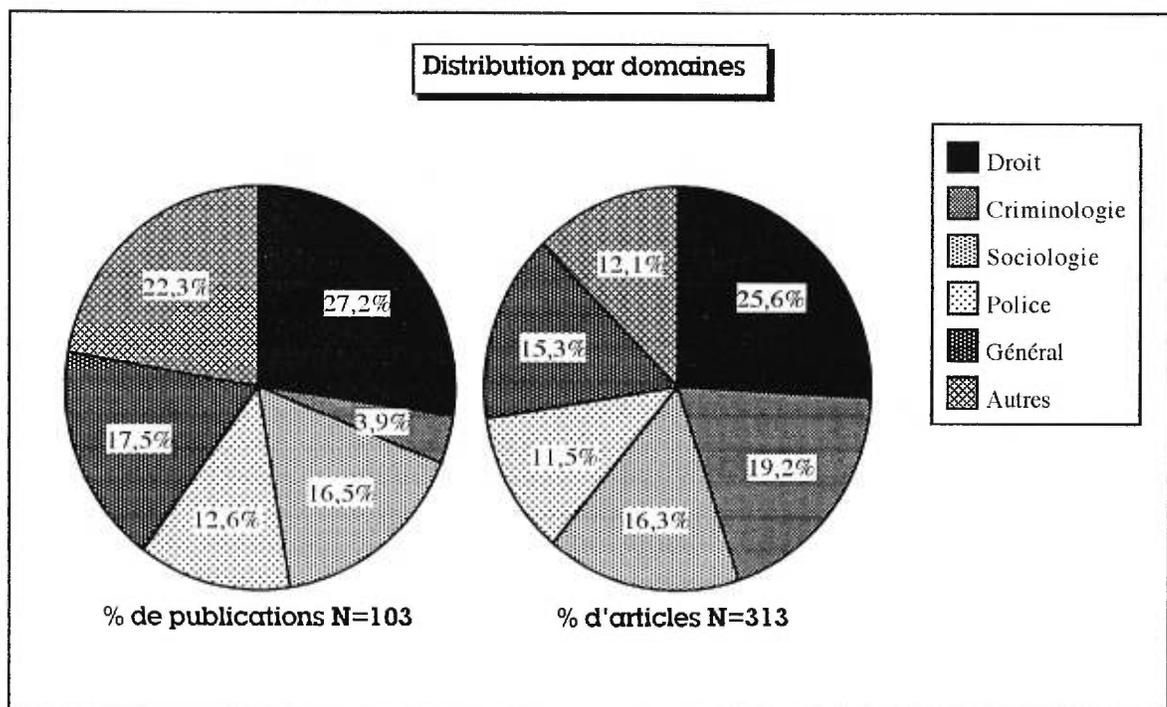
Le contexte de parution. Les 313 articles de la deuxième partie du corpus se répartissent dans 103 publications de tout genre entre 1981 et 1995.²² Le contexte de parution sera examiné selon deux paramètres: le *type de publication*, c'est-à-dire le domaine d'appartenance des revues et les *années de parution* des articles.

Comme le montre la figure suivante (4, p.259), ces articles ont majoritairement paru dans des revues de droit, de criminologie, de sociologie. Les revues des instances policières sont aussi largement représentées par le nombre des articles. La prostitution est aussi présente

²² La liste des périodiques figure en annexe, pp.iv-1 à iv-7.

dans des publications dites générales, terme utilisé ici pour désigner les journaux d'informations tels que des quotidiens nationaux ou locaux (avec ou sans public spécifique) et les revues d'intérêt général. En dernière position par le nombre d'articles, ont été regroupées dans la catégorie "autres" des revues relevant de domaines forts divers (sexologie, médecine sociale, histoire, culture, politique, psychologie, économie, etc.) ou bien des publications traitant d'un sujet particulier ou s'adressant à un secteur social particulier (la famille, les femmes, les jeunes, les ouvriers).

Figure 4
Distribution des publications et des articles par domaine (1981-1995)



La distribution des articles dans les revues atteste que la prostitution n'est plus ni un sujet tabou ni un sujet réservé à des spécialistes mais constitue bien un sujet d'actualité. Ce thème est en effet présent et traité dans des publications de tout genre comme le montre la figure ci-dessus. Il est, bien sûr, plus représenté dans le domaine du droit et de la criminologie, quoique ces deux domaines ne constituent pas la moitié des articles publiés.

Certaines revues contiennent plus de 10 articles, comme *Falü yu shenghuo* (Loi et vie) et *Shanghai fayuan* (La Revue du monde juridique).²³ Et si l'on comptabilise aussi les autres articles de la seconde quand elle paraissait sous d'autres noms, c'est 20 articles au total qui ont été publiés sur le sujet. Deux publications, la revue *Shehui* (Société) et le journal *Renmin ribao* (Le Quotidien du peuple), ont consacré 20 articles ou plus à la prostitution. Toutefois le record est détenu par la revue *Qingshaonian fanzui yanjiu* (Recherche sur la délinquance juvénile) avec 43 articles relevés (33 indexés, 10 par dépouillement) dans les numéros qu'il a été possible de consulter.²⁴ Mis à part le *Quotidien du peuple*, qui possède un index mensuel, les autres journaux n'ont pu être dépouillés que sur de très courtes périodes.²⁵ Néanmoins, ils semblent contenir un nombre important d'articles sur la prostitution: neuf dans le *Zhongguo funü bao* (Le Journal des femmes de Chine) et cinq dans le *Nanfang zhoumo* (Week-end du Sud).

Le tableau et la figure suivants (tab. XVII et fig.5, p.261) qui illustrent la fréquence des parutions d'articles sur la prostitution indiquent deux temps forts: 1990 et 1993. Le premier correspond sans aucun doute aux campagnes de répression contre les "Six fléaux" et contre la criminalité²⁶ et à la médiatisation à laquelle elles ont donné lieu. De plus, il précède l'adoption en 1991 de cette première grande loi sur la prostitution qu'est la "*Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution*".²⁷ En revanche, le second pic, qui ne semble pas correspondre aux mêmes mécanismes, semblerait plutôt traduire un intérêt beaucoup moins politique dû, d'une part, à un goût de plus en plus prononcé de la part du public pour les affaires judiciaires et, d'autre part, à une banalisation du sujet dans le monde académique.

²³ Ces deux revues, *Falü yu shenghuo* et *Shanghai fayuan*, sont un exemple de ces *danwei* qui, fortes de leur influence, ont pris en charge l'édition de publications juridiques, ce qui leur permet de rendre publics des problèmes sociaux ou des affaires judiciaires dont on n'osait parler avant. La première se définit comme un mensuel de vulgarisation juridique.

²⁴ Les années 1984 et 1987 n'ont pu être consultées, de même que le deuxième semestre de 1986.

²⁵ Le *Zhongguo funü bao* a été consulté de juin à décembre 1985, de janvier à décembre 1989, janvier, février et d'octobre à décembre 1990 ainsi que pour les années 1994 et 1995. Pour le *Nanfang zhoumo* l'année 1995 a été consultée au complet, ainsi que quelques numéros des années antérieures.

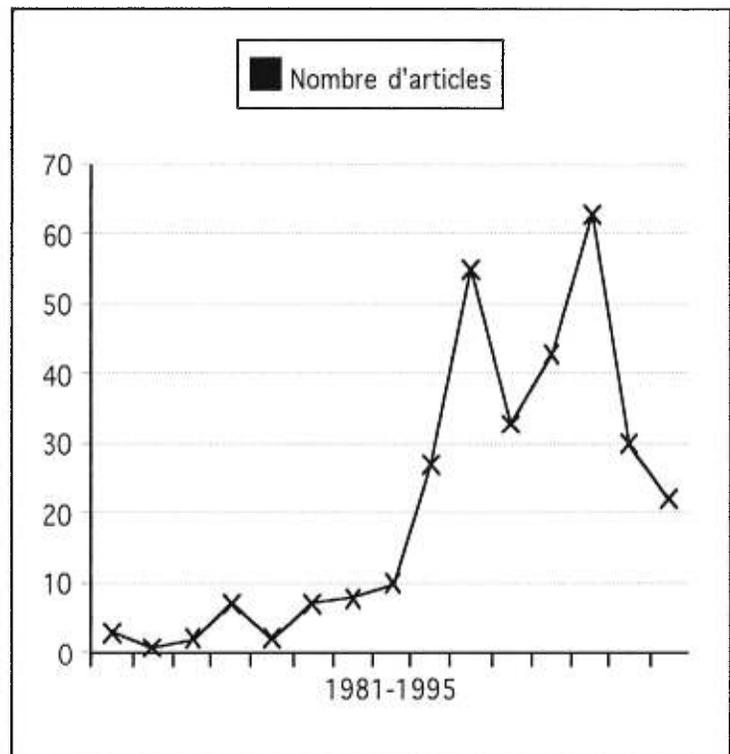
²⁶ Cf. *supra*, chap.V, pp.209-212.

²⁷ Cf. *supra*, chap.IV, pp.183-189.

Tableau XVII
Années de parution

Années de parution	Nombre d'articles
1981	3
1982	1
1983	2
1984	7
1985	2
1986	7
1987	8
1988	10
1989	27
1990	55
1991	34
1992	42
1993	63
1994	30
1995	22
Total	313

Figure 5
Distribution des articles par année (1981-1995)



Le contexte prostitutionnel. Au niveau du contexte de la prostitution, deux ensembles catégoriels ont été constitués: la “*composante prostitutionnelle*” qui est un classement des référents, *i.e.* ce qui est nommé dans le champ de la prostitution, et le “*cadre spatio-temporel*”, c’est-à-dire le temps et le lieu dans lesquels s’inscrivent les référents.

Une catégorisation des référents par “*composante prostitutionnelle*” permet de dégager sept catégories: (1) tous les référents désignant la prostitution ou la personne prostituée sans indication de sexe ou de genre ont été regroupés dans la catégorie “*prostitution*”, (2) les référents désignant la prostitution féminine ou la prostituée figurent dans la catégorie “*prostitution des femmes*”, (3) ceux qui désignent la prostitution masculine ou le prostitué constituent la catégorie “*prostitution des hommes*”, (4) les référents concernant l’enfant prostitué(e) ou la prostitution juvénile relève de la catégorie “*prostitution des enfants*”, (5) les référents nommant la prostitution et la fréquentation des prostituées ou encore la personne

prostituée et son client constituent la catégorie “*prostitution et fréquentation des prostituées*”, (6) les référents ayant trait à la fréquentation des prostituées ou aux clients des prostituées forment la catégorie “*client*” et enfin (7) les référents qui concernent le proxénétisme, le proxénète ou le lieu de prostitution figurent dans la catégorie “*proxénétisme*”. Ces sept catégories sont mutuellement exclusives même si leurs sujets paraissent parfois comme hiérarchiquement inclusifs dans une perspective différente.²⁸ Par exemple, la catégorie “prostitution des femmes” est détachée de la catégorie “prostitution”, parce que la prostitution des femmes apparaît comme sujet autonome du fait que des précisions sont apportées sur l’agent. Il en est de même pour les catégories “prostitution des hommes” et “prostitution des enfants”.

Tableau XVIII
Catégorisation des référents (1981-1995)

Catégories de référents	Nombre d'articles
Prostitution	73
Prostitution des femmes	75
Prostitution des hommes	4
Prostitution des enfants	4
Prostitution et fréquentation de prostituées	106
Client	12
Proxénétisme	38
Mélange (proxénétisme et prostitution féminine)	1
Total	313

La catégorie la plus représentée est celle qui concerne à la fois la personne prostituée et son client. Ce qui, comme on le verra ultérieurement, est une originalité chinoise récente. La prostitution des femmes occupe la seconde place, tandis que la prostitution masculine partage la dernière avec la prostitution des enfants.

²⁸ Dans une autre perspective donc, les sept catégories pourraient se réduire à quatre: (1) “la prostitution” vue comme activité de différents agents, spécifiés ou non, obtenue par la fusion des quatre premières catégories (2) la “prostitution et la fréquentation de prostituées”, catégorie charnière entre la précédente et la suivante, (3) le “client de la personne prostituée” et (4) le “proxénétisme”.

Une catégorisation circonstancielle en fonction du cadre spatio-temporel de référence, autrement dit les lieux et temps où se déroulent prostitution et proxénétisme, a permis de déterminer cinq catégories: (1) la “*Chine actuelle*”, *i.e.* depuis la fin des années 1970, (2) la “*Chine des années 1950*”, *i.e.* la mise en place du régime communiste et la réforme des prostituées alors entreprise, (3) “*autres temps et/ou autres lieux*” est une catégorie qui regroupe (a) la Chine avant 1949, *i.e.* Chine impériale et Chine républicaine et (b) le reste du monde sans distinction temporelle, (4) “*ici et ailleurs*” qui concerne la Chine actuelle et d’autres temps et/ou d’autres lieux, et (5) “*sans*”, *i.e.* la prostitution en général, sans mention ni de temps ni de lieu.

Ces catégories sont, là encore, mutuellement exclusives car, dans la vision officielle, à la Chine contemporaine, *i.e.* depuis 1949, s’oppose, au niveau temporel, toute la période pré-communiste et s’oppose également, au niveau géographique, l’étranger. La Chine contemporaine a été divisée en “Chine des années 1950” et “Chine actuelle” qui correspondent à deux situations prostitutionnelles différentes, à savoir l’élimination et le retour de la prostitution.

Tableau XIX
Cadre spatio-temporel représenté (1981-1995)

Cadre spatio-temporel	Nombre d'articles
Chine actuelle	269
Chine des années 1950	6
Autre temps/lieu	29
Ici et ailleurs	1
Aucune	8
Total	313

La prostitution en Chine actuelle est le sujet principal de 85,9% des articles de la seconde synchronie du corpus. Cependant si elle est largement majoritaire dans la presse, la prostitution en Chine actuelle n’est pas le sujet des premiers articles republiés sur la prostitution. Ces articles concernent la prostitution avant l’établissement de la RPC et rappellent comment la prostitution a été éliminée par les communistes chinois ou encore à

l'étranger par d'autres expériences révolutionnaires: *Le monde sinistre des prostituées à Rongcheng avant la libération, La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai, Comment la Commune de Paris a réformé les prostituées.*²⁹ Et ce n'est seulement qu'à l'automne 1983, soit deux ans après le premier article sur le sujet, qu'a été relevé le premier article concernant la prostitution dans la Chine actuelle, article écrit par un membre de l'École des cadres administratifs de la Sécurité publique du Guangxi: *Investigation sur le problème de la prostitution à l'heure actuelle.*³⁰

Le tableau suivant (XX, p.265) établit des corrélations entre les différents agents ou aspects de la prostitution et les époques ou les lieux de celle-ci. Il met en évidence le fait que la prostitution des enfants ne concerne pas ou peu la Chine actuelle mais d'autres temps et d'autres lieux (en l'occurrence Taiwan et l'Asie du Sud-est). La prostitution et la fréquentation de prostituées concerne presque exclusivement la Chine actuelle, alors qu'en d'autres temps et d'autres lieux c'est la prostitution des seules femmes qui est majoritaire. Pour la Chine des années 1950, seuls la prostitution des femmes et le proxénétisme sont mentionnés. Les clients de prostituées sont ceux d'ici et d'aujourd'hui, ils sont absents des autres temps et lieux. Et enfin, c'est en Chine actuelle que la prostitution semble être la plus diversifiée, les sept catégories y étant représentées, quoique de façon inégale.

²⁹ Wen Shu 文枢, «Jiefang qian Rongcheng jinü de beican shijie» 解放前蓉城妓女的悲惨世界 (Le monde sinistre des prostituées à Rongcheng avant la libération), *Longmenzhen* 龙门阵 (Longmenzhen), février 1981, pp.24-29; «Wo guo lishi shang jinü zhidu yange» 我国历史上妓女制度沿革 (Evolution historique du système prostitutionnel en Chine), sans auteur, *Shehui* 社会 (Société), janvier 1981, p.43; Zhou Yinjun 周荫君, Yang Jiezeng 杨洁曾, Xue Suzhen 薛素珍, «Xin shehui ba gui bian cheng ren. Shanghai gaizao jinü shihua» 新社会把鬼变成人—上海改造娼妓史话 (La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai), *Shehui* 社会 (Société), janvier 1981, pp.46-51; Zhou Dongtao 周东涛, «Bali Gongshe shi zenme yang gaizao jinü de» 巴黎公社是怎样改造妓女的 (Comment la Commune de Paris a réformé les prostituées), *Shehui* 社会 (Société), mars 1982, pp.50-51.

³⁰ Chen Zhaoguo 陈肇国, «Guanyu dangqian maiyin wenti de tantao» 关于当前卖淫问题的探讨 (Investigation sur le problème de la prostitution à l'heure actuelle), *Qingshaonian tantao* 青少年探讨 (Approches sur l'adolescence), 01 mars 1983, pp.53-59.

Tableau XX
Distribution des articles (1981-1995) par catégories de référents selon le cadre spatio-temporel

Catégories de référents	Cadre spatio-temporel					Total
	Chine actuelle	Chine des années 1950	Autres temps/lieux	Ici & ailleurs	Aucune	
Prostitution	64	0	6	0	3	73
Prostitution des femmes	52	4	15	0	4	75
Prostitution des hommes	4	0	0	0	0	4
Prostitution des enfants	1	0	3	0	0	4
Prostitution et fréquentation de prostituées	105	0	1	1	0	107
Client	11	0	0	0	1	12
Proxénétisme	32	1	4	0	0	37
Mélange	0	1	0	0	0	1
Total	269	6	29	1	29	313

*

* *

3. Conclusion

La démarche suivie qui a consisté à combiner deux modes de recherche documentaire, la *consultation d'index* et le *dépouillement de revues*, a permis de constituer un corpus de 346 articles sur la prostitution parus dans la presse écrite chinoise entre 1949 et 1995. En raison de la rupture liée à l'absence de toute évocation de la prostitution dans la presse chinoise pendant presque trois décennies, le corpus est divisé en deux synchronies: les années 1950 et la période 1981-1995. Celles-ci sont très inégales, tant au niveau quantitatif que qualitatif. Dans les années 1950, c'est essentiellement la presse du Parti qui relate l'action menée par les autorités à cette époque. En revanche, la seconde synchronie, celle qui débute avec les années 1980, se caractérise par une grande diversification, tant au niveau du *contexte de parution* que du *contexte prostitutionnel*. Les lieux de parution où est évoquée la question de la prostitution deviennent alors variés et les domaines d'études qui s'attachent à étudier le phénomène sont plus vastes. Les articles concernent aussi un plus grand nombre d'agents de la prostitution: les femmes prostituées, les hommes clients, les proxénètes mais aussi les

hommes et les enfants prostitués. Ces articles concernent essentiellement la Chine contemporaine, mais pas exclusivement. De chaque côté de cette rupture temporelle (1958-1981) se profile donc déjà une représentation très différente.

VIII

ANALYSE DES TITRES (1949-1995)

LES IMAGES DE LA PROSTITUTION: REPRÉSENTATIONS ET ATTITUDES

I. Objectif et méthode

Partant de l'hypothèse que le titre d'un article est une manière de slogan, et aussi, dans la majorité des cas, un condensé ou une représentation de son contenu, les titres des 346 articles du corpus ont été rassemblés et analysés comme une seule et même production.¹ Une analyse de contenu de ce "texte" va permettre de déterminer quelles sont les images de la prostitution qui sont projetées dans les médias écrits des cinq dernières décennies. Les titres d'articles ont donc été utilisés pour chercher la représentation qui est donnée de la prostitution, à travers la façon dont elle est nommée et qualifiée, ainsi que pour retracer quelles sont les attitudes qui se rapportent à la prostitution, à travers les thèmes abordés.

L'analyse de contenu envisagée ici est une "manipulation des messages pour mettre à jour des indicateurs permettant d'inférer sur une réalité autre que celle du message".² Cette manipulation consiste, dans un premier temps, au *codage* du texte, c'est-à-dire au découpage de son contenu et comptage des éléments ainsi obtenus. L'*unité d'enregistrement*, unité de signification à coder, qui a été choisie ici est le mot ou le groupe de mots. Ce découpage de

¹ Le "texte" ainsi constitué est reproduit en annexe avec sa traduction en français, pp.v-1 à v-26.

² L. Bardin, *L'Analyse de contenu*, *op. cit.*, p.51.

notre “texte” donne 155 items pour la première synchronie et 1 544 pour la seconde. En raison du postulat très simple selon lequel l’apparition d’un item de sens est d’autant plus significative qu’elle est répétée avec une plus grande fréquence, la règle d’énumération choisie est ici la fréquence.³

Quant au deuxième temps de cette manipulation, il consiste généralement en une opération de *catégorisation*, c’est-à-dire en une classification des éléments par différenciation puis regroupement par analogie. Les 155 et 1 544 items obtenus dans les deux synchronies ont, après maintes hésitations, été divisés en quatre catégories que l’on pourrait qualifier de “structurelles”: “*les référents*”, c’est-à-dire tous les mots qui disent la prostitution, “*les qualifiants*” qui disent ce qu’est le référent (caractérisants, définissants), ce à quoi il ressemble (association, co-occurrence) et ce qu’il n’est pas (opposition), “*l’approche*” qui regroupe tout ce qui entoure la prostitution nommée et qualifiée et enfin le “*but affiché par l’auteur*”, ce dernier choix ayant été dicté par la mention explicite, dans plus de la moitié des titres du corpus, de la démarche de l’auteur.

Tableau XX
Catégorisation des items (1950)

Catégories	Nombre d'items	%
Référents	44	28,39
Qualifiants	9	5,81
Approche	93	60,00
But affiché	9	5,81
Total	155	100,00

³ Bien qu’une mesure de l’intensité, qui rendrait compte par exemple d’une différence entre “combattre” et “combattre résolument”, soit pertinente pour l’analyse des valeurs et des attitudes, elle n’a pas été pratiquée dans cette analyse. Néanmoins, les marques de l’intensité, ici essentiellement des adverbes, sont quand même prises en compte dans la mesure où elles ont été considérées comme unité de signification à part entière et de ce fait comptabilisées.

Tableau XXII
Catégorisation des items (1981-1995)

Catégories	Nombre d'items	%
Référents	342	22,15
Qualifiants	203	13,15
Approche	825	53,43
But affiché	174	11,27
Total	1544	100,00

A l'intérieur de chacune de ces quatre grandes catégories, les éléments sont regroupés par thème. Une grille qui rend compte de la façon dont ont été ventilés les éléments dans les thèmes établis pour chacune de ces quatre catégories a été établie. En raison de leur longueur, ces grilles ont été reportées en annexe (pp.vi-1 à vi-35), à l'exception toutefois de celles des référents, qui ont servi de base à une démonstration dans le corps du texte (tableaux XXIII p.271; XXV, p.295; XXVII, p.298 et XXVIII, p.300).

Le "texte" des titres ainsi transformé a été analysé en deux étapes: (1) l'analyse des référents et des qualifiants, de la première catégorie donc, celle qui regroupe l'ensemble des mots qui disent la prostitution, mais aussi de la deuxième, celle qui qualifie les référents et (2) l'analyse de ce qui entoure notre thème central de la prostitution, c'est-à-dire l'analyse des deux autres catégories.

2. La représentation: l'analyse des référents et des qualifiants

Le *référent* désigne ici tout terme qui nomme explicitement la prostitution ou l'un de ses aspects (personne prostituée, client, proxénétisme, lieu de prostitution). Critère de sélection des articles du corpus,⁴ le référent devient ici objet d'analyse. Les référents ainsi répertoriés ont été soumis à deux dimensions d'analyse: (1) ce qui est nommé, autrement dit quelle est la place occupée dans le champ prostitutionnel par les différents agents, et (2) la

⁴ Cf. *supra*, chap. VII, p.244.

façon de nommer, c'est-à-dire l'analyse sémantique des mots utilisés pour dire de la prostitution.

Première synchronie: les années 1950

Les référents

Le tableau suivant (XXIII, p.271) donne les différents vocables (indicateurs) relevés sous quatre modes: la traduction française, la traduction mot à mot, les caractères chinois ainsi que leur transcription *pinyin*. Le nombre d'occurrences et un exemple sont donnés pour chacun de ces vocables.⁵

La recension des termes employés pour dire la prostitution indique une représentation du champ de la prostitution dans les années 1950 relativement simple: il y a des prostituées et des prostituants (lieux de prostitution, maquerelles, tenanciers). Il y a aussi en opposition à cette prostitution des termes qui nomment en quelque sorte une "déprostitution". Il s'agit, d'une part, des lieux de rééducation pour les prostituées et, d'autre part, des ex-prostituées qui sont des "élèves", des "nouvelles femmes" ou bien encore des "sœurs". Les clients sont, quant à eux, absents de cette représentation du champ prostitutionnel.

L'analyse lexicale montre que le champ sémantique des termes employés pour dire la prostitution est principalement la fonction artistique. Le caractère *ji** 妓, "chanteuse-danseuse/prostituée" est présent dans 6 des 12 vocables pour 20 des 44 occurrences. On le trouve dans le vocabulaire nommant la prostituée (*jinü*) mais aussi les prostituants, avec les proxénètes (*jiyuan laoban, jinü lingjia*) et la maison de prostitution (*jiyuan*), (cf. le tableau XXIII, p.271).

⁵ Si l'on considère le corpus comme une seule et même production, il est alors possible de parler de vocables tels que définis par Bardin: "mots différents, ces vocables représentent le vocabulaire (ou répertoire, lexique, champ lexical) que le producteur du texte utilise" (L. Bardin, *L'Analyse de contenu*, op. cit., p.82). Les occurrences renvoient, elles, au nombre total de mots présents.

Tableau XXIII
Représentation de la prostitution dans la presse des années 1950

Catégorie des "référénts" (1950)							
COMP.	INDICATEURS		EXEMPLE	OCCURRENCES		RÉFÉRENCE ORIGINALE	
	TRADUCTION	TRADUCTION MOT À MOT		NBRE	%	CARACTÈRE	TRANSCRIPTION
	Prostituant			17	38,64		
	Maison de prostitution	chanteuse danseuse/prostituée-établissement	<i>L'élimination d'une inégalité- A propos de la fermeture des maisons de prostitution</i>	8		妓院	jiyuan
	patron de maison de prostitution	chanteuse danseuse/prostituée- patron	<i>Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution</i>	2		妓院 老板	jiyuan laoban
	patron et tenancier de maison de prostitution	chanteuse danseuse/prostituée- patron-diriger-maison	<i>Le responsable de la Sécurité publique de Pékin, Luo Ruiqing invective les patrons et tenanciers de maisons de prostitution (...)</i>	2		妓院 老板 领家	jiyuan laoban lingjia
	proxénète	prostituée-fille-diriger-maison	<i>Deuxième vague de condamnations de proxénètes par le service juridique militaire de la Commission (...)</i>	1		妓女 领家	jinü lingjia
	proxénète de maison de prostitution	ch. danseuse/prostituée- établissement - diriger-maison	<i>Onze proxénètes de maison de prostitution jugés par la Commission du contrôle militaire de Pékin</i>	1		妓院 领家	jiyuan lingjia
	tenancier et proxénète	patron-diriger-maison	<i>Peines d'emprisonnement diverses pour des tenanciers et proxénètes</i>	1		老板 领家	laoban lingjia
	brasier	feu-fosse	<i>Les sœurs qui se sont échappées du brasier</i>	2		老板 领家 火坑	laoban lingjia huokeng
	Prostituée			13	29,55		
	prostituée	chanteuse danseuse/prostituée-fille	<i>Récit des soins médicaux prodigués aux prostituées libérées</i>	6		妓女	jinü
	filles de fumée et de fleurs	fumée-fleur-fille	<i>Récit de l'émancipation des filles de fumée et de fleurs</i>	6		烟花 女儿	yanhua nü'er
	prostituée clandestine	caché-chanteuse danseuse/prostituée	<i>(...) qui demandent aussi au gouvernement l'interdiction formelle de l'activité des prostituées clandestines</i>	1		暗娼	anchang
	Déprostitution			14	31,82		
	Centre féminin de production et d'éducation	femme-production-éducation-établissement	<i>Début de la formation culturelle et politique au Centre féminin de production et d'éducation de Pékin</i>	4		妇女 生产 教养院	fünü shengchan jiaoyang-vuan
	Centre féminin d'éducation	femme-éducation-établissement	<i>Le travail de réforme des prostituées au Centre féminin d'éducation de Pékin</i>	4		妇女教 养院	fünü jiao- yangyuan
	sœurs	sœur aînée-sœur cadette	<i>Plus d'un millier de nos sœurs s'échappent du brasier, cette heureuse nouvelle (...)</i>	2		姊妹	yimei
	élèves	étudier-membre	<i>Augmentation progressive de la conscience politique des élèves du Centre ...</i>	2		学员	xueyuan
	"femmes nouvelles"	nouveau-naître-femme	<i>Sortie du Centre féminin d'éducation de Pékin pour plus de quatre cents femmes nouvelles qui vont participer à la production</i>	1		新生 妇女	xinsheng fünü
	"nouvelles personnes"	nouveau-personne	<i>De nouvelles personnes fêtent la nouvelle année.</i>	1		新人	xin ren
Total				44	100,00		

Les *qualifiants* regroupent les jugements qui s'attachent au monde de la prostitution. Ont été retenus, ici, tous les éléments qui nous renseignent sur ce qu'est la prostitution (et ses différents agents), ce à quoi elle s'apparente et ce à quoi elle s'oppose. Dans les années 1950, il y a peu de qualifiants (9) dans les titres mêmes des articles. La prostitution est "une inégalité" (*renjian yi bu ping* 人间一不平), elle est "humiliation et exploitation" (*cui can bo xue* 摧残剥削), elle est associée au "désordre" (*daoluan* 捣乱). On la trouve définie comme "système" (*zhidu* 制度) et aussi, mais seulement dans le cas des prostituées qui n'étaient pas encore réformées (*i.e.* les clandestines), comme "activités" (*huodong* 活动). La prostitution est aussi qualifiée par la négative, puisque son élimination est une "bonne action" par excellence" (*toudeng de 'shanshi'* 头等的 "善事"). Avec la formule "la nouvelle société a transformé les démons en êtres humains" (*xin shehui ba gui biancheng ren* 新社会把鬼变成人), les prostituées sont des démons,⁶ les ex-prostituées des êtres humains.

L'investissement politique est quasi indissociable de ce discours; quand les désignants sont positifs, ils concernent les ex-prostituées, qui sont en quelque sorte des "déprostituées". L'accent est mis sur la réussite des autorités. Cette vision dualiste est on ne peut plus caricaturale: il y a des victimes, des bourreaux, des sauveurs et des sauvées. Ce schéma ne s'applique pas seulement à la prostitution, il est le reflet de l'oppression plus générale des faibles par les forts, oppression à laquelle le pouvoir communiste entend mettre fin.

Seconde synchronie: les années 1981-1995

Les référents. 78 vocables et leurs occurrences, 342 au total, ont été relevés dans les 313 titres de la synchronie 1981-1995. Chacune des variantes d'un mot ou d'une expression a été considérée comme vocable indépendant ce qui explique, en partie seulement,

⁶ Le terme *gui*, polysémique, peut se traduire par "démon" ou par "fantôme", et les deux peuvent très bien s'appliquer ici. Les prostituées étant vues comme un produit du système d'exploitation, elles sont des fantômes, c'est-à-dire des personnes désincarnées; mais, du fait qu'elles appartiennent au monde de la délinquance, elles étaient aussi perçues comme nocives ou potentiellement nocives, donc comme des démons.

un rapport vocable-occurrence relativement élevé. Par exemple, pour la prostituée il y a 18 vocables pour 72 occurrences. Parmi eux, les deux synonymes désignant la prostituée, qui littéralement signifient “femme qui vend de la luxure”, *maiyin funü* 卖淫妇女 et *maiyin nüxing* 卖淫女性, emploient deux termes différents pour “femme”, *funü* 妇女 et *nüxing* 女性. Même s'ils sont très proches et s'ils désignent la même chose, il n'en reste pas moins que ce sont là deux termes différents.⁷ La présence d'une demie virgule “、”, signe de ponctuation propre au chinois moderne marquant une énumération, a aussi été considérée comme une marque discriminante.

De l'ensemble des 78 termes utilisés dans les titres de cette synchronie pour dire la prostitution, se dessine très nettement une logique basée sur la façon dont la prostitution est appréhendée. L'analyse des référents est donc d'abord une analyse de la *compréhension*, au sens premier du terme, de la prostitution. Les référents ont été divisés en trois catégories compréhensives. Deux d'entre elles prennent en compte le découpage et le regroupement établis au sein de la relation prostitutionnelle, tels qu'on les retrouve dans le corpus. D'un côté, on a des dénominations qui concernent soit les personnes prostituées soit les clients alors que, de l'autre, on a des dénominations qui désignent ensemble, *i.e.* dans une même expression, les personnes prostituées et les clients. Ces deux catégories sont respectivement nommées: “*la prostitution: les uns ou les autres*” et “*la prostitution: les uns et les autres*”. La troisième catégorie concerne, elle, “*les prostituants*” qui sont extérieurs à la relation prostitutionnelle mais qui appartiennent néanmoins au champ de la prostitution.

Le tableau suivant (tableau XXIV, p.274) reprend l'ensemble des référents et traduit

⁷ L'universitaire américaine Tani Barlow a analysé dans le discours contemporain la place occupée par trois synonymes désignant la femme: *funü* 妇女, *nüxing* 女性 et *nüren* 女人. Le premier, *funü*, qui désigne la femme au sens commun, peut aussi être compris comme la femme sujet du discours maoïste officiel. Le second, *nüxing*, renvoie à la femme en tant qu'individu de sexe féminin, à l'“essential woman”. Quant à *nüren*, c'est la femme avec un petit “r”. T. Barlow, «Politics and Protocols of *Funü*: (Un)Making National Woman», in C. K. Gilmartin *et al.* [ed.], *Engendering China: Women, Culture, and the State*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard Contemporary China Series, 10, 1994, pp.339-359.

une certaine compréhension de la prostitution en donnant les trois catégories compréhensives avec leurs composantes . Pour une approche plus précise, les catégories ont été subdivisées en “acte” et “actant”. A chaque niveau (catégories, composantes) est indiqué le nombre et le pourcentage des occurrences et des vocables (variantes). Le nombre des occurrences indique l’importance de chaque catégorie.

Tableau XXIV
Compréhension de la prostitution 1981-1995

CATÉGORIES COMPREHENSIVES	COMPOSANTES	OCCURRENCES		VOCABLES	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%
Prostitution: les un(e)s ou les autres		183	53,51	33	42,31
<i>Les un(e)s: les personnes qui se prostituent</i>		171	93,44	29	87,88
Acte		87	50,88	6	20,69
La prostitution		73		2	
La prostitution féminine		13		3	
La prostitution féminine juvénile		1		1	
Actant		84	49,12	23	79,31
La prostituée		72		18	
La personne prostituée		5		2	
Le prostitué		4		1	
Les enfants prostitués		3		2	
<i>Les autres: les clients</i>		12	6,56	4	12,12
Acte: fréquenter les prostituées		5		2	
Actant: le client des prostituées		7		2	
Prostitution: les un(e)s et les autres		112	32,75	12	15,38
Acte: la prostitution et la fréquentation de prostitué(e)		102		6	
Actant: les personnes qui se prostituent et les client(e)s		10		6	
Prostituants		41	11,99	29	37,18
Acte: le proxénétisme		27		18	
Actant: les proxénètes		8		7	
Lieu de prostitution		6		4	
Autres		6	1,75	4	5,13
TOTAL		342	100,00	78	100,00

Ces trois grandes catégories compréhensives vont être examinées séparément. Pour chacune d'entre elles, une grille de ventilation donne les différents vocables relevés (indicateurs) sous quatre modes: la traduction française, la traduction mot à mot, les caractères chinois ainsi que leur transcription *pinyin*. Pour chacun de ces vocables, le nombre d'occurrences est indiqué de même qu'est donné un exemple d'emploi pris dans le "texte". En raison de leur taille, ces trois tableaux descriptifs figurent en fin de chapitre (tableaux XXV, XXVII et XXVIII, pp.295-302).

L'analyse sémantique est synthétisée dans un tableau (tableaux XXVI, XXIX et XXX). Là encore, à chaque niveau (composantes, thèmes) sont indiqués le nombre et le pourcentage des occurrences et des vocables (variantes).

Une vision divisée: les un(e)s ou les autres

Dans cette première catégorie compréhensive qui représente 53,51% des référents, les deux côtés de la relation prostitutionnelle sont nommés, et traités, séparément. D'un côté, on a les personnes prostituées (93,44%) et, de l'autre, les clients des prostituées (6,56%) (cf tableau XXV, pp.295-297).

Les un(e)s: les personnes prostituées représentent donc la presque totalité de la catégorie. Les personnes prostituées sont nommément des femmes pour plus de la moitié, des hommes pour moins de 3%, des enfants également pour moins de 3%, ainsi que des personnes de sexe et d'âge non précisés pour les 40% restant. Avec 3% chacun, le prostitué et la prostitution juvénile sont donc quasiment absents dans la représentation du paysage prostitutionnel. Quant aux *autres: les clients*, ils représentent une infime partie de cette catégorie.

Le tableau ci-dessous (tableau XXVI, p.276) qui décrit le champ sémantique de cette première catégorie montre que la prostitution, activité des personnes qui se prostituent, est un commerce à 71,35% et une fonction à 28,65%, alors que l'activité des clients qui, à 100%, est nommée comme "fréquentation de prostituées", fait uniquement référence à la fréquentation de chanteuses, danseuses, courtisanes ou prostituées, autrement dit à un divertissement.

Tableau XXVI- Champ sémantique de la catégorie compréhensive
 “prostitution: les un(e) ou les autres”

Catégorie "prostitution: les un(e)s ou les autres"							
COMPOSANTE	THEME	SOUSTHEME	EMPLOI	OCCURRENCES		VOCABLES	
				NOMBRE	%	NOMBRE	%
Les un(e)s: les personnes qui se prostituent				171	93,44	29	87,88
Un commerce				122	71,35	17	5e+1
<u>Luxure</u>				119		14	
Féminin: la prostituée, la prostitution féminine				41		10	
Neutre: la personne prostituée, la prostitution				78		4	
<u>Autres</u>				3		3	
Féminin: la prostituée, la prostitution féminine				3		3	
Une fonction				49	28,65	12	41,38
<u>Artistique</u>				44	89,80	9	75,00
Féminin: la prostituée, la prostitution féminine				37		6	
Masculin: le prostitué, la prostitution masculine				4		1	
Neutre: les enfants prostitués				3		2	
<u>Autres</u>				5	10,20	3	25,00
Féminin: la prostituée, la prostitution féminine				5		3	
Les autres: les clients				12	6,56	4	12,12
Un divertissement				12		4	
TOTAL				183	100,00	33	100,00

La prostituée, personne de sexe féminin, est nommée comme exerçant *un commerce* (51,16%) ou remplissant *une fonction* (48,84%). Lorsque la prostituée est nommée en référence à un commerce, c’est essentiellement de celui de la luxure dont il s’agit. Cette dénomination de la personne qui se prostitue comme “vendeuse de luxure” s’actualise sous deux formes. La première, et la plus fréquente, est «*vendre luxure + qqne*»⁸ [*maiyin* 卖淫] et, en chinois, le déterminant précédant le déterminé, cette expression signifie littéralement “femme qui vend de la luxure”. Les nombreux vocables conçus sur ce modèle correspondent donc à la “prostituée”. Dans la deuxième forme, les deux termes de l’expression s’inversent, on a donc «*qqne + vendre luxure*» [...¹ ... *maiyin* 卖淫], ce qui correspond alors à la “prostitution féminine”. Outre la luxure (93%), le printemps (*chun* 春),⁹ la chair et l’âme (*ling yu rou* 灵与肉) ainsi que le corps (*shen* 身) sont également

⁸ “qqne”, i.e. “quelqu’une”, est mis ici pour “terme désignant une personne de sexe féminin”.

⁹ Le printemps renvoie ici à l’éveil de l’amour et à l’appétit sexuel, mais le terme connote aussi la jeunesse.

mentionnés comme objet de la vente (*mai* 卖).

La prostitution des femmes est aussi nommée en référence à une *fonction*, fonction qui est de nature artistique et qui autrefois visait au divertissement des hommes. Ici ce sont deux caractères qui vont servir de base à toute une série de dénominations: *chang* 娼 et *ji* 妓. Ces deux termes qui désignaient à l'origine une chanteuse et une danseuse ont pris, parallèlement à l'évolution de la fonction, le sens de prostituée.¹⁰ Une autre fonction est mentionnée dans cette terminologie, celle de "réconforter". Cela correspond à une catégorie de prostituées bien spécifique, celle des "femmes de réconfort" (*wei'anfu* 慰安妇). Le terme, adapté du japonais, est employé pour désigner ces femmes (Coréennes, Chinoises, Philippines), qui au cours de la Seconde guerre mondiale, ont été enlevées par l'armée japonaise et contraintes à l'esclavage sexuel dans des maisons de prostitution gérées par l'armée elle-même.

Le prostitué, personne de sexe masculin, est quasiment absent du corpus. Il est nommé par l'adjonction du caractère signifiant "homme" 男 (*nan*) en position de déterminant à l'un des termes désignant traditionnellement la prostituée - *i.e.* par rapport à la fonction de divertissement - 妓 (*ji*), *nanji* 男妓.

Le (la) prostitué(e) représente 45,61% des termes nommant la prostitution (d'une personne) ou la personne prostituée pour lesquels le sexe de l'agent n'est pas mentionné. Et, à une exception près, c'est le caractère commercial, essentiellement le commerce de luxe, dont il est alors question. Le terme *maiyin* 卖淫, "vente de luxe", désigne la prostitution sans que soient données de précisions sur l'agent de cette vente. Pour la "personne prostituée" on retrouve la forme décrite ci-dessus, *i.e.* l'ajout à l'expression 卖淫 (*maiyin*) [vendre- luxe] d'un terme désignant une personne et, dans ce cas, il s'agit d'un terme neutre, c'est-à-dire qui ne donne pas d'indication sur le sexe de la personne qui se prostitue, «vendre luxe + qqn» [*maiyin* 卖淫]. Cela s'actualise sous les formes: "celui

¹⁰ Cf. *supra*, chap.I.

(celle) qui vend de la luxure” (*mai yin zhe* 卖淫者) ou “personne qui vend de la luxure” (*mai yin ren yuan* 卖淫人员).¹¹

La prostitution juvénile est nommée de deux façons. Tout d’abord il y a le même principe de détermination qui s’applique dans le cas de la prostitution masculine, c’est-à-dire adjonction à 妓 (*ji*) d’un terme référant à l’enfant (*tong* 童 ou *chu* 雏 par exemple). Ensuite, pour nommer une enfant prostituée, la “vente de luxure” est aussi parfois employée, on trouve en effet la forme “enfant-fille-vendre-luxure” (*younü mai yin* 幼女卖淫).

Le client est “la personne qui fréquente les prostitué(e)s”. L’analyse montre la présence d’un élément commun dans la dénomination du “client” de la personne prostituée: le caractère 嫖 (*piao*). Ce caractère, contrairement à l’anglais *whoring* ou *go whoring*, n’a pas d’équivalent en français, où pour le rendre on doit avoir recours à des périphrases telles que “aller voir une prostituée” ou “fréquenter les prostituées”. Les diverses formes sont toutes calquées sur le modèle: «fréquenter les prostituées + (...)» [*piao ... 嫖 ...*].

Ces formes sont verbales, telles “fréquenter les prostituées - prostituée” (*piaochang* 嫖娼) et “fréquenter les prostituées - passer la nuit” (*piaosu* 嫖宿), ou nominales comme “fréquenter les prostituées - client” (*piaoke* 嫖客), “fréquenter les prostituées - passer la nuit-celui qui” (*piaosu zhe* 嫖宿者). Les formes verbales, et plus particulièrement *piaochang*, se rencontrent plus fréquemment en combinaison avec *mai yin* pour former une des expressions en quatre caractères qui font l’objet de la catégorie suivante.

¹¹ Toutefois, bien que le sexe de la personne en question ne soit pas précisé, il semble que le terme 卖淫 (*mai yin*) réfère d’abord et avant tout à la prostitution féminine, comme en témoignent les différentes définitions des dictionnaires de langues. Par exemple, pour le *Hanyu da cidian*, le plus complet des dictionnaires chinois contemporains, *mai yin* “désigne une femme qui vend son corps” (*zhi funü chumai routi* 指妇女出卖肉体) (cf. *Hanyu da cidian*, *op. cit.*).

Une vision globalisante: les un(e)s et les autres

La deuxième catégorie compréhensive regroupe les expressions qui désignent à la fois la personne prostituée et le client (cf. tableau XXVII, pp.298-299). Dans presque un tiers des titres, il est question de prostitution à la fois comme vente de luxure et comme fréquentation de prostituées ou encore de ceux qui s'adonnent et de ceux qui ont recours à la prostitution, *i.e.* des prostitué(e)s et de leurs clients, avec l'expression en quatre caractères *maiyin piaochang* 卖淫嫖娼. L'expression, difficile à rendre de façon concise en français, signifie littéralement: "vendre de la luxure et fréquenter les prostituées". Dans beaucoup de cas, elle a été simplement traduite par "prostitution". Cette expression, qui prend en compte le fait que s'il y a des prostitué(e)s, il y a aussi des client(e)s de prostitué(e)s, admet néanmoins quelques variantes. La première est une inversion des termes qui fait passer le client avant: "fréquenter les prostituées et vendre de la luxure" (*piaochang maiyin* 嫖娼卖淫). Les deux termes de l'expression peuvent parfois être séparés par une demi virgule ou une conjonction de coordination mais forment cependant un tout.¹²

Cette catégorie fait appel aux deux champs sémantiques rencontrés précédemment, le commerce et le divertissement et n'a pas fait l'objet d'un tableau puisqu'on a toujours affaire au trio *maiyin piao* (...) 卖淫嫖 ..., "vendre de la luxure et fréquenter les prostituées ...".

Cette façon de dire la prostitution (prostituée et client) conduit à une représentativité relativement élevée pour le client des prostitué(e)s. Il se trouve en effet pris en considération par deux biais: dans 6,56%, comme on l'a vu précédemment, il figure seul et dans 32,75% il entre en combinaison avec l'acte de prostitution. Et, comparativement à la place qu'il occupe dans les publications occidentales sur le sujet, le pourcentage est ici relativement élevé.

Les "prostituants"

La troisième et dernière catégorie compréhensive représente 12% des référents et regroupe tous les termes qui ont trait au proxénétisme défini par Mancini comme "activité

¹² L'expression est d'ailleurs si englobante que parfois y sont inclus les petits proxénètes, tels les intermédiaires, plus particulièrement avec l'expression *maiyin piaochang rennyuan* 卖淫嫖娼人员, "personnes qui s'adonnent à la prostitution et qui fréquentent les prostituées", qui peut aussi être employée dans le sens de "personnel de la vente de luxure et de la fréquentation de prostituées".

illicite qui consiste à organiser la prostitution d'autrui dans un but lucratif”.¹³ Les moyens d’une telle activité étant très nombreux et de plus fort variables, la catégorie a été à son tour divisée selon le nombre d’activités mentionnées. Les actes rentrant dans la dénomination du proxénétisme varient de un à trois. Aux prostituants ont été rattachés les lieux de prostitution car ils font partie intégrante d’une organisation de la prostitution (cf. tableau XVIII, pp.300-302).

Les vocables sont ici presque aussi nombreux que les occurrences. En effet, les 41 occurrences relevées renvoient à 30 termes différents. Toutefois, 21 de ces vocables comportent l’expression “vendre-luxure” (*maiyin* 卖淫), ils représentent 29 des 41 occurrences (71%). Les prostituants sont donc, eux aussi, majoritairement nommés en référence à la vente de luxure.

Le proxénétisme et les proxénètes participent donc tous de la “vente de luxure” (*maiyin* 卖淫). Ce qui différencie les prostituants entre eux, c’est la façon dont ils s’investissent dans cette “vente de luxure”. Celle-ci est nommée en association avec différents verbes d’action qui permettent de décrire, et par là définissent, le proxénétisme dans ses différentes actualisations. Comme le proxénétisme consiste à tirer des revenus de la prostitution d’autrui, il recouvre un ensemble de pratiques diverses qui varient selon les contextes. Si Mancini donne quatre types de proxénète: le souteneur, le tenancier, l’entremetteur, le trafiquant,¹⁴ en chinois la typologie est plus complète. Six actions sont actuellement présentes dans la composition du vocabulaire officiel relatif au proxénétisme: contraindre (*qiangpo, bi, po*), attirer (*yinyou*), héberger (*rongliu*), présenter (*jieshao*), organiser (*zuzhi*), servir d’auxiliaire à l’organisation (*xiezhuzuzhi*). Ces six verbes se trouvent employés seuls ou en combinaison à deux, voire à trois pour nommer le proxénétisme et les proxénètes. Beaucoup des combinaisons rencontrées sont fixées par la législation.

¹³ J. G. Mancini, *Prostitution et proxénétisme*, op. cit., p.78.

¹⁴ *Ibid.*

“**Contraindre**” (*qiangpo* 强迫). La contrainte est mentionnée 16 fois et s’exprime sous plusieurs formes: (a) «forcer [qqn] vendre-luxure» [*qiangpo* *maiyin* 强迫 卖淫], qui est la forme la plus représentée dans le corpus et c’est d’ailleurs celle qui est employée dans le vocabulaire juridique,¹⁵ (b) par trois autres verbes synonymes, *bi* 逼, *po* 迫 et *xiepo* 胁迫 de même que (c) sous une forme plus ancienne où *maiyin* est remplacé par *weichang*, «forcer [qqn] être - prostituée» [*bi* *wei chang* 逼 为娼].

“**Inciter**” (*yinyou* 引诱). L’incitation se retrouve 13 fois dans différentes expressions. Cette facette du proxénétisme qu’est l’incitation se trouve seule sous la forme «inciter [qqn] vendre-luxure» [*yinyou* *maiyin* 引诱 卖淫] ou encore en combinaison avec d’autres termes relatifs au proxénétisme. Là aussi, le terme est avant tout juridique.¹⁶

“**Héberger**” (*rongliu* 容留). L’hébergement se rencontre 10 fois sous la forme: «héberger [qqn] vendre-luxure» [*rongliu* *maiyin* 容留 卖淫] qui peut se traduire par “héberger des activités prostitutionnelles” ou “héberger des prostitué(e)s”. Dans le contexte prostitutionnel, le terme est défini comme le fait de procurer à la prostituée un lieu de repos, une cachette ou encore un lieu pour la prostitution.¹⁷ Ce terme “héberger” entre, lui aussi, dans la composition des termes juridiques.¹⁸

“**Présenter**” (*jieshao* 介绍). L’activité des entremetteurs est mentionnée quatre fois dans des expressions qui prennent la forme «présenter [qqn] vendre luxure» [*jieshao*... .. *maiyin* 介绍 卖淫]. Là encore, il s’agit d’un terme qui appartient au domaine juridique.¹⁹

“**Organiser**” (*zuzhi* 组织). Le proxénétisme organisé ou la prostitution organisée se trouve 6 fois sous la forme «organiser [qqn] vendre luxure» [*zuzhi* *maiyin* 组织

¹⁵ Notamment dans le *Code pénal* (1979 & 1997), *La Décision pour la punition sévère des criminels qui nuisent gravement à l’ordre social* (1983) et la *Décision pour l’interdiction formelle de la prostitution* (1991). Pour des précisions sur ces lois et leur contenu, se reporter au chapitre IV, pp.156-159; 183-188; 190-191.

¹⁶ On le trouve dans les trois textes mentionnés ci-dessus.

¹⁷ Lou Yunsheng, *Xingfa xin zuiming ji jie*, op. cit., p.90.

¹⁸ On le trouve également dans les trois textes mentionnés ci-dessus.

¹⁹ *Ibid.*

卖淫]. Le terme, qui désigne un proxénétisme d'une certaine envergure, a été fixé par la loi en 1991.²⁰

“**Servir d’auxiliaire à l’organisation**” (*xiezhu zuzhi* 协助组织). Dernière facette du proxénétisme, la complicité de proxénétisme s’actualise sous la forme «*assister-organiser [qqn] vendre-luxure*» [*xiezhu zuzhi maiyin* 协助组织 卖淫]. L’expression, juridique et récente, désigne principalement l’activité de ceux qui littéralement sont des “assistants proxénètes” et qui contrôlent les prostituées.²¹

La prédominance du syntagme «*verbe + [qqn] + vendre-luxure*» signale que le champ sémantique du proxénétisme réfère majoritairement au commerce de luxure, comme illustré dans le tableau suivant (XXIX). En outre, l’omniprésence d’un syntagme verbal qui indique une action sur une tierce personne en fait littéralement des *prostituants*.

Tableau XXIX
Champ sémantique de la catégorie compréhensive “les prostituants”
(1981-1995)

Catégorie "les prostituants"					
THEME	COMPOSANTE	OCCURRENCES		VOCABLES	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%
Le Commerce de luxure		29	70,73	21	70,00
	Le proxénétisme	23		15	
	Les proxénètes	5		5	
	Les lieux de prostitution	1		1	
Autres		7	17,07	6	20,00
	Le proxénétisme	1		1	
	Les proxénètes	3		3	
	Les lieux de prostitution	3		2	
La fonction artistique		5	12,20	3	10,00
	Le proxénétisme	3		2	
	Les lieux de prostitution	2		1	
TOTAL		41	100,00	30	100,00

²⁰ Cf. *supra*, chap.IV, p.187.

²¹ *Ibid.*

Mis à part ce vocabulaire basé sur la vente de luxure (*maiyin*), il y a peu d'autres termes pour désigner les prostituants. Il faut néanmoins mentionner la présence, mais dans une moindre mesure (9 vocables pour 12 occurrences) (a) de termes référant à la fonction composés avec *ji** ou *chang**娼, tels "contraindre à être prostituée" (*bi wei chang**逼为娼), "trafic de prostituées" (*fanmai jinü* 贩卖妓女), "maison de prostitution" (*jiyuan** 妓院) ainsi que (b) l'utilisation de différents tropes, tels "rabatteur" (*pitiao ke** 皮条客), "main noire dans l'ombre de" (*bei hou de hei shou* 背后的黑手), "pousser dans le brasier" (*tui xiang huokeng* 推向火坑), "tête de poule" (*jitou** 鸡头), "pavillon vert" (*qinglou** 青楼), "red light" (*hongdeng qu** 红灯区) qui désignent aussi le proxénétisme, les proxénètes et les lieux de prostitution.

Autres: le reliquat

Certains termes, 4 vocables pour 6 occurrences, ne rentrent dans aucune des trois catégories de référents précédentes. Il s'agit d'une métaphore ancienne et courante dans le vocabulaire prostitutionnel, "brasier" (*huokeng**火坑). Ce terme désignant à la fois la prostitution et la maison de prostitution, il ne peut rentrer dans les catégories établies. La périphrase "les horreurs du passé" (*lishi chou'e xianxiang* 历史丑恶现象) semble être une création propre à un auteur. Quant aux deux termes "transactions sexuelles" (*xing jiaoyi* 性交易) et "industrie du sexe" ("*xing chanye*"* "性产业") ils sont relativement récents et restent encore très marginaux. L'un des deux est d'ailleurs encore entouré de ces précautions typographiques que sont les guillemets.

*

La description des référents a montré que dans cette synchronie (1981-1995), il y a une **omniprésence** du terme *maiyin* pour dire la prostitution. Comme le montre le tableau suivant (tableau XXX, p.284), l'idée du commerce est présente dans les trois quarts des termes prostitutionnels figurant dans les titres des articles, et ce commerce est à presque 100% celui de la luxure. Néanmoins, avec le client, la part du divertissement reste importante avec la présence de *piao*, "fréquenter les prostituées".

Tableau XXX
Champ sémantique des référents (1981-1995)

THEME	SOUS-THEME	EMPLOI	OCCURRENCES		VOCABLES	
			NOMBRE	%	NOMBRE	%
Commerce			151	44,15	38	48,10
	<u>Luxe</u>	[prostitution, prostitué(e)][prostituante]	<u>148</u>	<u>98,01</u>	<u>35</u>	
	<u>Autres</u>	[prostituée]	<u>3</u>	<u>1,99</u>	<u>3</u>	
Fonction			54	15,79	14	17,72
	<u>Artistique</u>	[prostitution, prostitué(e)][prostituante]	<u>49</u>	<u>90,74</u>	<u>12</u>	
	<u>Autres</u>	[prostituée]	<u>5</u>	<u>9,26</u>	<u>2</u>	
Divertissement			12	3,51	4	5,06
		[le client, fréquentation de prostitué(e)]				
Commerce de luxe et divertissement			112	32,75	14	17,72
		[(prostitution et fréquentation de prostitué(e), prostitué(e) et client)]				
Sexe			3	0,88	2	2,53
	<u>Marchand</u>	[prostitution]	<u>3</u>		<u>2</u>	
Autres			10	2,92	7	8,86
	<u>Tropes</u>	[prostitution][prostituante]	<u>10</u>		<u>7</u>	
TOTAL			342	100,00	79	100,00

Les qualificants de la seconde synchronie (1981-1995) sont beaucoup plus variés que ceux de la première. Une fois inventoriés, les 203 éléments ont été regroupés par thèmes (tableau XXXI, p.285). La grille de ventilation de l'ensemble des items figure en annexe (pp.vi-3 à vi-9).

Le thème le plus important est celui du "crime": la prostitution est soit définie directement comme criminelle ou illégale (42%) soit associée, d'une façon ou d'une autre, à la criminalité (58%) (cf. pp.vi-3 à vi-5). Elle inspire plutôt la révolte (ignominie et monstruosité) et l'inquiétude (préoccupation) que la compassion (pitié). L'investissement moral est important, toutefois l'apparition de désignants neutres semble marquer un certain recul. On trouve en effet parfois la prostitution définie comme un "acte". Elle est aussi un "phénomène". Les désignants marquant un "acte" (principalement avec les termes *huodong*, "activité" et *xingwei*, "comportement") ne sont pas moralement connotés, mais si on

considère qu'ils sont aussi un moyen de souligner le caractère individuel de la prostitution, qui entraîne la seule responsabilité de ceux qui s'y livrent, la prostitution reste donc perçue comme quelque chose de fortement négatif. Elle est rarement vue comme quelque chose de sexuel ou de vénal, ce qui réfèrerait à ses deux composantes principales.

Tableau XXXI
Les thèmes de la catégorie des qualifiants (1981-1995)

THEMES	OCCURRENCES		VOCABLES
	Nombre	%	Nombre
Crime	67	33	32
Acte	35	17,24	2
Phénomène	33	16,26	2
Préoccupation	21	10,34	2
Ignominie	14	6,9	11
Sexualité	10	4,93	8
Erreur	6	2,96	6
Vénalité	6	2,96	4
Pitié	5	2,46	5
Monstruosité	4	1,97	4
Autres	2	0,98	2
TOTAL	203	100	46

Toutefois, il est important de préciser que tous les aspects de la prostitution ne sont pas perçus de la même façon. En effet, près de la moitié (45%) des occurrences de la catégorie "crime" se rapportent aux proxénètes, qui ne représentent qu'un dixième des référents, c'est-à-dire que le proxénétisme est toujours associé à la criminalité. L'autre moitié des occurrences concernent les prostituées et les clients. En revanche, l'"acte" s'applique presque exclusivement aux prostituées ou à leurs clients.

*

Au terme de cette description du vocabulaire prostitutionnel employé, d'une part, dans les années 1950 et, d'autre part, depuis les années 1980 des différences notables apparaissent. Ces différences portent tout d'abord sur ce *qui* est nommé mais aussi sur la *façon* de nommer.

La fonction artistique versus le commerce de luxure

Dans la synchronie des années 1950, c'est le caractère *ji* 妓 qui est prédominant. C'est la façon traditionnelle de désigner la prostituée.²² Présent dans plus de la moitié des vocables et des occurrences, il désigne la personne prostituée et, indirectement, les proxénètes et les lieux de prostitution. On retrouve aussi *ji* dans la seconde synchronie (1980-1995) avec 6 vocables.

Le terme *mai* *yin* 卖淫 constitue la base du vocabulaire prostitutionnel de la deuxième synchronie du corpus (1981-1995). Il apparaît dans 46 des 76 vocables et dans 255 des 332 occurrences. Il concerne la personne prostituée, l'acte de prostitution ainsi que le proxénétisme qui, on l'a vu, est nommé sur cette base à 90%. C'est le noyau de presque tous les termes relatifs à la prostitution. Avec une composante vénale "vendre" (*mai*) et une composante sexuelle "rapports sexuels illicites" ou "luxure" (*yin*), la prostitution se trouve être définie par ce terme comme "sexe illicite (ou immoral) commercialisé".

"Vendre", *mai* 卖 est ancien et courant pour la prostitution. Par contre, en se prostituant, il est dit, en chinois, que ce n'est pas seulement de la luxure que l'on peut vendre. Ont déjà été mentionnés le printemps, le corps et l'âme ainsi que la chair. La référence à la vente est donc fréquente dans la terminologie prostitutionnelle (cf. le lexique, pp.i-33 à i-37).

L'autre terme de l'expression, l'objet de la vente, *yin* 淫 est, lui, moralement connoté. Son sens premier est "débordement", "excès". Il est aussi utilisé pour désigner les "rapports sexuels illicites", la "luxure, l'impudicité, la débauche". La "luxure" «péché de la chair, recherche, pratique des plaisirs sexuels» semble être la traduction la plus appropriée.²³

²² Pour une discussion sur le caractère, se reporter au premier chapitre, pp.2-4; 7-12; 24-29.

²³ Le choix d'un équivalent en français pose quelques problèmes dans la mesure où différentes traductions sont possibles: "*licence*", défini dans le dictionnaire comme «dérèglement dans les mœurs, dans la conduite», rend bien le sens premier de *yin* mais le mot est polysémique et vieilli dans cet emploi; "*libertin*" «qui est déréglé dans ses mœurs, dans sa conduite, s'adonne sans retenue aux plaisirs charnels» conviendrait assez bien, mais le terme qui renvoie à un courant philosophique précis du XVIII^e siècle est trop connoté; la "*débauche*" comme «excès condamnable dans la jouissance des plaisirs sexuels» mais surtout comme «usage déréglé de quelque chose» est après la "luxure" une autre possibilité (cf. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, op. cit.).

Bien que le péché de la chair soit une notion occidentale, le terme “luxure” connote les pratiques sexuelles contraires aux bonnes mœurs, à la morale, même si traditionnellement cette dernière est d’essence différente. Dans le vocabulaire prostitutionnel, la “luxure” apparaît donc en composition avec “vendre”, marquant ainsi le côté commercialisé de celle-ci.

Ji est utilisé dans les deux synchronies, contrairement au terme *maiyin* qui est totalement absent de la première synchronie. Il semble donc se dégager la présence d’un double registre lexical pour la prostitution dû à l’apparition d’une nouvelle terminologie à partir des années 1980. L’ampleur et les implications de cette tendance seront discutées dans la quatrième partie de la thèse (cf. *infra*, pp.364-372).

3. Les attitudes: analyse de l’approche et du but affiché par l’auteur

Les items qui ne concernent ni la façon de nommer la prostitution ni celle de la qualifier ont été regroupés en deux catégories se rapportant aux attitudes face à la prostitution. Une première catégorie, l’*approche*, concerne les attitudes générales et une seconde, celle du *but affiché par l’auteur*, regroupe les attitudes plus particulières.

Pour la **synchronie des années 1950**, la totalité des items de la catégorie “approche” concernent directement le traitement de la prostitution, ils ont été regroupés sous le thème “*prophylactique*”. Comme le montre le tableau ci-dessous (XXXII, p.288), l’“approche” se fait entièrement l’écho de l’intervention des autorités, tous les éléments participent de cette publicisation. Ils se rapportent d’abord à la nature même de cette intervention (fermeture des maisons de prostitution, rééducation des prostituées, soins médicaux, jugement et condamnation des proxénètes, réinsertion). Chacune des étapes des deux temps (destruction et réparation) du processus d’élimination de la prostitution à l’époque de la prise du pouvoir par les communistes a donc fait l’objet d’au moins un article.²⁴ Comme illustré dans le tableau suivant (tab.XXXII, p.288), les autres items concernent aussi cette intervention: où, qui, comment et avec quels résultats.

²⁴ Sur le processus de réforme voir le chapitre III, pp.102-132.

Tableau XXXII
Les thèmes de la catégorie I“approche” (1950)

L“approche” (1950)		
Le prophylactique	93	100,00
Types d'action	37	39,78
Libération des prostituées	11	
Répression des prostituants	10	
Education des prostituées	7	
Autres	1	
Elimination des prostituants	8	
Les actants	10	10,75
Efficacité de l'action	10	10,75
Les moyens de l'action	3	3,23
Les temps et lieux de l'action	23	24,73
Les sujets de l'action	10	10,75
TOTAL	93	100,00

Pour la synchronie 1981-1995, les 825 items de la catégorie “*approche*” ont été regroupés en quatre grands thèmes. Comme pour les années 1950, se dégage d’abord un premier thème, “*le prophylactique*” - ou la prostitution comme objet d’intervention - qui regroupe tous les items concernant le traitement de la prostitution (types, moyens et modalités d’action, actants, qualité et effets de l’action). Un second thème, “*le conjoncturel*” - ou la prostitution comme phénomène - concerne tous les éléments qui nous donnent à voir la prostitution (configuration, la prostitution en action, typologie prostitutionnelle, temps et lieu). Le troisième thème dégagé, “*l’explicatif*” - ou la prostitution comme objet d’études - se rapporte à l’interprétation du phénomène (étiologie, nature, les composantes, enquête). Et enfin apparaît un dernier thème, “*l’événementiel*” - ou la prostitution comme événement particulier - dans lequel figurent tous les éléments qui particularisent le phénomène (faits divers, témoignages, personnes). Des extraits de cette troisième grille de ventilation figurent en annexe (pp.vi-16 à vi-28).

Tableau XXXIII
Les thèmes de la catégorie de l'“approche” (1981-1995)

THEMES	OCCURRENCES	
	Nombre	%
Le prophylactique	400	48,48
Le conjoncturel	247	29,94
L'explicatif	137	16,61
L'événementiel	38	4,61
Autres	3	0,36
TOTAL	825	100

Comme le montre le tableau ci-dessus (tab. XXXIII), la moitié des items de cette catégorie ressortent du “*prophylactique*”, c'est-à-dire qu'ils rendent compte du traitement de la prostitution. Le tableau suivant (tab. XXXIV, p.290), qui détaille le contenu de cette action prophylactique, indique clairement que ce traitement est celui qui émane des autorités (cf. aussi la grille de ventilation, pp.vi-16 à vi-26).

On y retrouve en effet tout ce qui fait la spécificité des interventions officielles entreprises à partir des années 1980 et décrites aux chapitres IV et V, notamment la création et la mise en application progressive d'une législation pour la prohibition de même que la répression de la prostitution par le lancement de vastes mouvements anti-prostitutionnels. Tout ceci donne de la prostitution l'image de quelque chose qui est combattu et qui doit continuer de l'être.

Le thème “*l'explicatif*” correspond, lui aussi, pour une bonne part aux interventions officielles. Le discours se fait désormais l'écho de l'action des instances académiques, dans le domaine de la criminologie, mais aussi plus généralement dans les sciences sociales. La prostitution est en effet l'objet de diverses interrogations et analyses portant sur les causes, les facteurs, les motivations, la mentalité, les comportements, etc. (cf. la grille de ventilation, pp.vi-26 à vi-27)

Tableau XXXIV
Détail de la sous-catégorie "prophylactique" (1981-1995)

COMPOSANTES		OCCURRENCES	
		Nombre	%
Type d'action		173	43,25
	Prohibition	44	
	Combat	33	
	Répression	26	
	Elimination	20	
	Pénalisation	17	
	Transformation	14	
	Contrôle	10	
	Prévention	6	
	Traitement global	3	
Moyens de l'action		101	25,25
	Dispositif	42	
	Document officiel	19	
	Législation	15	
	Publicisation	12	
	Concertation	9	
	Mobilisation sociale	4	
Modalités d'action		51	12,75
	Création	21	
	Autres	10	
	Recours	7	
	Modification	7	
	Expression	6	
Actants		32	8
	L'Etat	18	
	Autres	7	
	Le PCC	6	
	Etat et Parti	1	
Qualité de l'action		35	8,75
	Sévérité	19	
	Résolution	10	
	Intensification	5	
	Autres	1	
Efficacité de l'action		8	2
	Positif	5	
	Négatif	2	
	Interrogatif	1	
TOTAL		400	100

Les deux autres thèmes “*leconjoncturel*” et “*l'événementiel*” éloignent le discours de cette mobilisation contre la prostitution. Ils se rapportent plus directement à la prostitution elle-même. Le “*conjoncturel*” concerne la configuration de la prostitution: ses particularités, ses caractéristiques, sa typologie, les époques et lieux mentionnés (dans la Chine ancienne, depuis les années 1980, dans telle ville ou telle province) (cf. grille de ventilation, pp.vi-23 à vi-26). On y trouve aussi des éléments concernant la prostitution en action: irruption, accroissement, déferlement, etc. Le thème de l’“*événementiel*”, qui est inférieur à 5% de la catégorie, se rapporte à la prostitution comme un fait divers qui concerne des individus (le dénommé Li, le chef de bureau, je) ou des faits précis (une importante affaire de ...) (cf. grille de ventilation, pp.vi-27 à vi-28).

*

Dans les deux synchronies, ce sont les actions offensives à l'égard de la prostitution qui transparaissent et, si la nature des actions est différente, c'est essentiellement parce qu'il s'agit de situations prostitutionnelles différentes. Plus qu'une façon d'approcher la prostitution se dessine donc une façon de l'*affronter*.

Pour la **synchronie des années 1950**, le discours se fait uniquement l'écho de l'intervention des autorités. Les titres publicisent les différentes étapes de l'élimination de la prostitution, c'est une élimination (1) voulue, (2) en action et (3) accomplie. La situation rapportée est très simple: la prostitution doit être éliminée et l'a finalement été.²⁵ C'est l'image d'une “*déprostitutionnalisation*”.

Dans la **seconde synchronie (1981-1995)**, la part accordée à l'action des autorités est là encore primordiale. Cependant d'autres thèmes apparaissent. Si l’“*explicatif*” se rapporte là encore à la mobilisation et l'intervention officielle, c'est néanmoins un nouvel angle pour aborder le phénomène. Les deux autres thèmes, le “*conjoncturel*” et l’“*événementiel*” ne se rapportent plus uniquement à l'action sur la prostitution, mais

²⁵ Toutefois, il faut noter que la première étape, l'étape préparatoire a été non médiatisée. C'est à partir de la grande rafle du 21 novembre 1949, que la politique d'éradication de la prostitution dans la capitale, jusqu'alors tenue secrète, connaît une certaine publicisation via la presse: le *Quotidien du peuple* bien sûr mais aussi le *Quotidien de Pékin (Beijing ribao)*, le *Journal du peuple nouveau (Xinmin bao)* (sur le processus d'élimination de la prostitution, cf. *supra*, chap.III).

également à l'action de la prostitution.

Une catégorie du *but affiché par l'auteur* renseigne sur l'attitude propre à l'auteur de l'article. Peu présente dans les années 1950, elle devient relativement importante dans la synchronie 1981-1995. En effet, plus de la moitié des auteurs indiquent comment ils envisagent eux-mêmes la prostitution, par leur approche, leur intention ou encore parfois leur action sur la prostitution. 170 titres sur 307 évoquent explicitement la démarche de l'auteur ou donne une indication du type d'écrit.

Pour la **synchronie des années 1950**, le but affiché par les auteurs est essentiellement de raconter, c'est-à-dire de témoigner. Les 9 items de cette catégorie se répartissent de la façon suivante: *ji* 记, "raconter" (7), *shi zenme yang ... de* 是怎样... 的 (1), "comment ..." et *tan* 谈, "à propos de" (1).

Pour la **seconde synchronie**, la prostitution, ou l'un des ces aspects, devient essentiellement un objet d'"étude", ce qui consiste à examiner (recherche, investigation, exploration) et analyser le phénomène. La prostitution devient aussi objet de "raisonnement" - dissertation, réflexion, discussion, introspection - et occasion d'"expression" - questionnement, point de vue, inquiétude, proposition - et enfin elle est également "rapportée" (cf. la grille de ventilation, pp.vi-29 à vi-35).

Tableau XXXV
Les thèmes de la catégorie du "but affiché par l'auteur" (1981-1995)

COMPOSANTES	OCCURRENCES	
	Nombre	%
Etudier	90	51,72
Raisonner	33	18,97
Exprimer	27	15,52
Rapporter	24	13,79
TOTAL	174	100

L'investissement des auteurs est radicalement différent dans les deux synchronies, les

premiers entendent seulement témoigner alors que pour les seconds, la part du questionnement et de la réflexion devient centrale.

*
* *

4. Conclusion

Cette première analyse a porté sur les titres des 346 articles (1948-1995) pris comme un seul texte. Ce “texte” a été passé à la “moulinette de la classification” dans le but d’y rechercher les images de la prostitution dans la presse écrite au cours des cinq dernières décennies.

L’analyse des référents a permis de circonscrire le champ de la prostitution tel que projeté par les médias écrits et a déterminé la place qu’y occupaient les différents agents. La représentation du monde de la prostitution est différente dans les deux synchronie. Dans les années 1950, la prostitution fait place à la “déprostitution”, c’est la rupture qui s’installe. Dans les années 1980-1990, le champ de la prostitution est beaucoup plus complexe et englobant, et le client, absent auparavant, s’y trouve relativement bien représenté, notamment avec l’emploi d’une nouvelle expression (*maiyin piaochang*) qui en fait une partie indivise de la prostitution. La description du vocabulaire utilisé pour nommer la prostitution dans ce “texte” a également mis en évidence l’emploi d’un double registre lexical: *ji*, “chanteuse, danseuse/prostituée” et *maiyin*, “vendre de la luxure”, dont l’ampleur et les implications seront discutées ultérieurement. A ces référents se rattachent les qualificatifs qui sont majoritairement négatifs, aussi bien dans les années 1950 que dans les années 1980-90. Néanmoins un qualificatif neutre qui marque le comportement est récemment apparu, il est en outre fortement représenté.

Les attitudes face au phénomène ont ensuite été retracées. L’analyse de l’“approche” et du “but des auteurs” a montré que ces attitudes sont majoritairement offensives et là encore dans les deux synchronies. Le discours se fait l’écho des interventions des autorités, telles que décrites dans les chapitres précédents (III, IV et V). Toutefois, des différences apparaissent entre les deux synchronies qui suggèrent qu’un changement s’est opéré. Dans la première, il y a prolifération d’un même thème, la “déprostitutionnalisation”, tandis que dans

la seconde, de nouveaux angles d'approche apparaissent - "conjoncturel", "événementiel" et "explicatif" - qui concernent une autre réalité de la prostitution. L'attitude générale se fait plus diversifiée, de même que celle plus particulière des auteurs dont le but n'est plus uniquement de témoigner, mais aussi d'étudier, de raisonner ou d'exprimer.

Dans les années 1950, c'est l'image d'un système cruel qui, heureusement, grâce au nouveau régime, est voué à une disparition imminente. Tandis que depuis les années 1980, le discours sur la prostitution, qui est essentiellement un discours énergique et réfléchi sur quelque chose d'individuel et de négatif, renvoie l'image d'un fléau social grave et persistant. Et c'est sans doute pour cela qu'autant de monde - autorités, mais aussi communautés scientifique et journalistique - semble avoir son mot à dire. Aussi, il semble se dessiner depuis les années 1980 un investissement différent, éventuellement porteur d'une évolution, celle-ci fait l'objet de l'analyse proposée dans le chapitre suivant.

Tableau XXV
Grille de ventilation de la catégorie compréhensive
“prostitution: les un(e)s ou les autres” (1981-1995)

COMPOSANT		INDICATEURS	EXEMPLE	OCCURRENCES		RÉFÉRENCE ORIGINALE	
TRADUCTION ADOPTÉE	TRADUCTION LITTÉRALE			NOMBRE	%	CARACTÈRE	TRANSCRIPTION
Les un(e)s: les personnes qui se prostituent				171	93,44		
(1) La prostituée et la prostitution féminine				85	49,71		
prostituées	vendre- femme- luxure- fcmme	<i>Analyse sommaire de la mentalité des prostituées</i>		13		卖淫 妇女	maiyin funü
les prostituées	vendre- fille- luxure- prostituées	<i>Prostituées arrêtées grâce à un plan ingénieux</i>		6		卖淫女	maiyin nü
les prostituées	vendre- de sexe luxure- féminin	<i>Facteur environnemental de la baisse d'âge chez les prostituées</i>		5		卖淫 女性	maiyin nüxing
jeunes prostituées	vendre- fille- jeune- luxure- prostituées	<i>Analyse en profondeur du profil psychologique de la catégorie des jeunes femmes instruites qui se prostituent (...)</i>		1		卖淫 女青年	maiyin nüqingnian
jeunes prostituées	vendre- jeune fille- luxure- prostituées	<i>Analyse des caractéristiques psychologiques des jeunes prostituées</i>		1		卖淫 少女	maiyin shaonü
jeunes prostituées	vendre- jeune- de sexe luxure- féminin	<i>Recherche sur les lois de la personnalité des jeunes prostituées de la région shanghaienne</i>		1		卖淫 青年 女性	maiyin qingnian nüxing
la prostitution féminine	femme- vendre- luxure- féminine	<i>Analyse des causes de la prostitution féminine</i>		8		妇女 卖淫	funü maiyin
la prostitution féminine	de sexe féminin- vendre- luxure	<i>Analyse d'une enquête sur la situation de la prostitution féminine à l'heure actuelle</i>		1		女性 卖淫	nüxing maiyin
la prostitution des jeunes filles	fille- jeune- vendre- luxure	<i>Examen du phénomène de la prostitution des jeunes filles à Shenzhen</i>		4		女青年 卖淫	nü qingnian maiyin
les prostituées	vendre- printemps- prostituées	<i>Les prostituées de Xindajiubao [Japon]</i>		1		卖春 女	maichun nü
font commerce de leur corps	vendre- corps- commerce de fille	<i>Les filles thaïlandaises qui font commerce de leur corps</i>		1		卖身女	mai shen nü
femmes qui vendent leur chair et leur âme	sortir- vendre- âme- et- chair- femme	<i>Deux types de femmes qui vendent leur chair et leur âme</i>		1		出卖 灵与肉 的女人	chumai ling yu rou de nüren

la prostituée, chanteuse prostitution, danseuse/ terme générique	chanteuse/ prostituée	<i>Bref récit de l'interdiction de la prostitution au début de la période de construction nationale</i>	14	娼	chang
prostituées	chanteuse/ danseuse/ prostituée -- femme	<i>Préoccupation en provenance de l'île de Shenxiang- Reportage et enquête auprès de 500 prostituées</i>	12	妓女	jinü
prostituées	chanteuse/ danseuse/ prostituée-- id.	<i>La petite histoire des prostituées</i>	8	娼妓	changji
prostituées clandestines	caché-- chanteuse/ danseuse/ prostituée	<i>Enquête sur les circonstances des prostituées clandestines dans le Fujian et autres endroits</i>	1	暗娼	anchang
les prostituées publiques	officiel-- chanteuse/ danseuse/ prostituée	<i>Les prostituées publiques sous la dynastie Tang</i>	1	官妓	guanji
prostituées sacrées	sorcier-- chanteuse/ danseuse/ prostituée	<i>"L'époque des prostituées sacrées". Comparaison de l'origine des prostituées en Chine et en Occident</i>	1	巫娼	wuchang
femme de réconfort	consoler-- femme	<i>Histoire d'une "femme de réconfort" coréenne dans l'Anhui</i>	3	慰安妇	wei'anfu
femme de réconfort pour soldats	suivre- armée- consoler- femme	<i>Une ressortissante coréenne en Chine, le destin tragique d'une "femme de réconfort pour soldats"</i>	1	随军 慰安妇	suijun wei'anfu
les racoleuses	tirer- client- soeur cadette	<i>Les racoleuses de San Shagang</i>	1	拉客妹	lake mei
(2) Le, la prostitué(e), la prostitution			78	45,61	
prostitution	vendre- luxure	<i>A propos de la prostitution et des sanctions du Code pénal</i>	71	卖淫	maiyin
la prostitution clandestine	caché-- chanteuse/ danseuse/ prostituée -- vendre- luxure	<i>Dix propositions pour contrer la prostitution clandestine</i>		暗娼 卖淫	anchang maiyin
ceux qui se prostituent, prostitué(e)s	vendre- luxure- celui (celle) qui	<i>Regards sur la mentalité déviante de ceux qui se prostituent</i>	2		2,82
personnes prostituées	vendre- luxure- personnel	<i>Analyse comparative de 203 personnes prostituées</i>	3	卖淫者	maiyin zhe
			2	卖淫 人员	maiyin renyuan
(3) La prostitution juvénile			4	2,34	
la prostitution des fillettes	enfant- fille- vendre- luxure	<i>Modeste avis sur le problème de la prostitution des fillettes</i>	1	幼女 卖淫	younü maiyin
enfants prostitué(e)s	enfant-- chanteuse/ danseuse/ prostituée	<i>Taiwan, combien y-a-t'il réellement d'enfants prostituées?</i>	1	童妓	tongji

la prostitution juvénile	petit enfant-chanteuse danseuse/prostituée	<i>Le phénomène de la prostitution juvénile en Asie</i>	2	雏妓 <i>chuji</i>
(4) Le prostitué, la prostitution masculine			4 2,34	
prostitution masculine, prostitué	homme--chanteuse danseuse/prostituée	<i>Radioscopie de la prostitution masculine à l'époque contemporaine</i>	4	男妓 <i>nanji</i>
Les autres: les clients (acte et actant)			12 6,56	
(fréquenter) des prostituées	fréquenter les prostituées--chanteuse danscusc/prostituée	<i>L'Anhui dévoile la conduite ignoble de cadres du Parti fréquentant les prostituées</i>	4	嫖娼 <i>piaochang</i>
client de prostituées	fréquenter les prostituées--passer la nuit	<i>Révélation d'une affaire de client de prostituées des grands hôtels devenu voleur</i>	1	嫖宿 <i>piaosu</i>
le client	fréquenter les prostituées-client	<i>Invraisemblable, le client était un érudit</i>	6	嫖客 <i>piaoke</i>
clients de prostituées	fréquenter les prostituées--passer la nuit--celui qui	<i>Examen de la psychologie des clients de prostituées</i>	1	嫖宿者 <i>piaosu zhe</i>
TOTAL			183 100,00	

Tableau XXVII

Grille de ventilation de la catégorie compréhensive
"prostitution: les un(e)s et les autres" (1981-1995)

Catégorie "prostitution: les un(e)s et les autres"				OCCURRENCES		RÉFÉRENCE ORIGINALE	
INDICATEURS		EXEMPLE	NBRE	%	CARACTÈRE	TRANSCRIPTION	
TRADUCTION ADOPTÉE	TRADUCTION LITTÉRALE						
(1) Acte			102	91,07			
prostitution, prostitutionnel (le) (s)	vendre- luxure- fréquenter des prostituées-- chanteuse danseuse/ prostituée	<i>Pourquoi les activités prostitutionnelles sont-elles si ravageuses? Enquête et analyse de la situation de la prostitution dans la province</i>	89	87,25	卖淫嫖娼	maiyin piaochang	
prostitution, prostitutionnel (le) (s)	vendre- luxure - , - fréquenter des prostituées-- chanteuse danseuse/ prostituée	<i>A propos du crime de prostitution chez les porteurs de maladie vénérienne // Réflexion sur les lois qui punissent les comportements prostitutionnels</i>	4	3,92	卖淫、嫖娼	maiyin, piaochang	
prostitution, prostitutionnel (le) (s)	fréquenter des prostituées-- chanteuse danseuse/ prostituée -- vendre- luxure	<i>A propos des particularités propres à prostitution et les conditions sociales de production actuellement en Chine</i>	4	3,92	嫖娼卖淫	piaochang maiyin	
s'adonnent ou ont recours à la prostitution	vendre- luxure- et-- fréquenter des prostituées-- chanteuse danseuse/ prostituée	<i>Comment lutter contre les délinquants qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution</i>	1	0,98	卖淫和嫖娼	maiyin he piaochang	
prostitutionnel	vendre- luxure- fréquenter des prostituées- passer la nuit	<i>Comment discerner ce genre d'affaire? Sur la différence entre un comportement prostitutionnel et une incitation à la débauche</i>	1	0,98	卖淫嫖宿	maiyin piaosu	
la prostitution clandestine	vendre- luxure- fréquenter des prostituées- passer la nuit- caché-- chanteuse danseuse/ prostituée	<i>Les règlements pour l'interdiction sévère de la prostitution clandestine dans la province du Henan</i>	1	0,98	卖淫嫖宿暗娼	maiyin piaosu an chang	
			1	0,98			

(2) Actant

10 8,93

prostitué(e)s et clients	vendre- luxure- fréquenter des prostituées-- chanteuse/ danseuse/ prostituée-- le personnel	<i>Analyse de 260 prostituées et clients</i>	5	50	卖淫嫖娼人员 maiyin piaochang renyuan
les prostitué(e)s et leur clients	vendre- luxure - , - fréquenter des prostituées-- chanteuse/ danseuse/ prostitué-- le personnel	<i>A propos de la question de la rééducation par le travail pour les prostituées et leurs clients et de leur soumission à une éducation intensive</i>	1	10	卖淫、嫖娼人员 maiyin, piaochang renyuan
prostitué(e)s et ... leurs clients	vendre- luxure- fréquenter des prostituées-- chanteuse/ danseuse/ prostituée	<i>Arrestation de prostituées et de leurs clients</i>	1	10	卖淫嫖娼 maiyin piaochang
les prostitué(e)s et leurs clients	vendre- luxure- fréquenter des prostituées-- chanteuse/ danseuse/ prostituée-- celui qui	<i>Le voile a été levé sur les prostituées et leurs clients, bravo!</i>	1	10	卖淫嫖娼者 maiyin piaochang zhe
un gang de prostitution	vendre- luxure- fréquenter des prostituées-- chanteuse/ danseuse/ prostituée -- gang	<i>Grosse affaire d'un gang de prostitution au pays de Confucius et de Mencius</i>	1	10	卖淫嫖娼团伙 maiyin piaochang tuanhuo
prostitué(e)s et clients	vendre- luxure- fréquenter des prostituées- passer la nuit- celui qui	<i>Analyse de 187 prostituées et clients</i>	1	10	卖淫嫖宿者 maiyin piaosu zhe

TOTAL

112 100,00

Tableau XXVIII
Grille de ventilation de la catégorie comprehensive "les prostituants"

Catégorie comprehensive "les prostituants"							
COMPOSANTE	INDICATEURS		EXEMPLE	OCCURRENCES		RÉFÉRENCE ORIGINALE	
	TRADUCTION ADOPTÉE	TRADUCTION LITTÉRALE		NOMBRE	%	CARACTÈRE	TRANSCRIPTION
(1) Acte: le proxénétisme				27	65,85		
Une composante: l'incitation, la contrainte, l'organisation ou l'aide							
incitation à la prostitution	inciter-vendre- luxure		<i>Polémique autour d'un cas d'incitation à la prostitution</i>	1		引诱卖淫	yinyou maiyin
incitation de femmes à la prostitution	inciter-femme-vendre- luxure		<i>Les crimes d'hooliganisme et d'incitation de femmes à la prostitution peuvent être passibles de la peine de mort</i>	1		引诱妇女卖淫	yinyou funü maiyin
incitation d'autrui à la prostitution	inciter- autrui-vendre- luxure		<i>Le comportement du dénommé Li constitue bien un délit d'incitation d'autrui à la prostitution</i>	1		引诱他人卖淫	yinyou taren maiyin
contraint une femme à se prostituer	forcer- femme-vendre- luxure		<i>Condamnation à perpétuité pour Song Guiru qui avait sauvagement contraint une femme à se prostituer. Et (...).</i>	3		强迫妇女卖淫	qiangpo funü maiyin
prostitution féminine forcée	forcer- femme-vendre- luxure		<i>(...). Le récit intégral du démantèlement d'un trafic de femmes des minorités nationales et de prostitution féminine forcée à Huiyang dans la province du Guangdong</i>	1		强迫(...)妇女卖淫	qiangpo (...) funü maiyin
la prostitution forcée	marque du passif- obliger- vendre- luxure		<i>Le phénomène de la prostitution forcée chez les apprenties mérite d'être pris en considération</i>	1		被迫卖淫	bei po maiyin
contraint ... à la prostitution	contraindre- (...)- être- chanteuse/ danseuse/ prostituée		<i>Un père indigne (qui a perdu toute bonté naturelle) contraint ses propres filles à la prostitution</i>	2		逼 (...)为娼	bi (...) wei chang
contraindre ... à se prostituer	contraindre (...)- vendre- luxure		<i>Contraindre sa femme à se prostituer juste pour des dettes de jeu</i>	1		逼 ... 卖淫	bi (...) maiyin
(l')a poussée dans le brasier	pousser-vers- feu-fosse		<i>Qui l'a poussée dans le brasier</i>	1		推向火坑	tui xiang huokeng
proxénétisme	organiser- femme-vendre- luxure		<i>Assassinat et proxénétisme, la police populaire arrête des criminels en fuite et élimine un repère de voyous</i>	2		组织妇女卖淫	zuzhi funü maiyin

complicité de proxénétisme	aider-organiser-autrui-vendre-luxure	Interrogation au sujet du chef d'accusation de complicité de proxénétisme	2	协助组 织他人 卖淫 xiezhuzuzhi taren maiyin
trafic de prostituées	trafiquer-prostituée	Organisation criminelle internationale de trafic de prostituées entre les USA et la Corée	1	贩卖妓 女 fannai jinü

Deux composantes parmi l'incitation, la contrainte, l'organisation, l'hébergement

incitation de femmes à la prostitution et hébergement de prostituées	inciter- et- héberger- femme- vendre- luxure	Discussion sommaire sur les crimes d' incitation de femmes à la prostitution et d'hébergement de prostituées	2	引诱、 容留、 妇女 卖淫 yinyou, rongliu funü maiyin
organisation et incitation d'autrui à la prostitution	organiser- inciter-autrui- vendre luxure	La punition du crime de proxénétisme dans les règlements internationaux et les législations pénales étrangères	1	组织 引诱 他人 卖淫 zuzhi yinyou taren maiyin
incitation de femmes à la prostitution et ... prostitution forcée	inciter- forcer- femme- vendre- luxure	Recherche sur les problèmes connexes aux crimes de traite des blanches, d'incitation de femmes à la prostitution et de prostitution forcée et sur les problèmes voisins.	1	引诱、 强迫、 妇女 卖淫 yinyou, qiangpo funü maiyin
trafic de jeunes filles pour la prostitution	kidnapper- forcer- jeune fille-vendre-luxure	Plus cruel que des animaux sauvages. Tout sur la grosse affaire de trafic de jeunes filles pour la prostitution de Jiamusi	1	拐骗 少女 卖淫 guaipian xiaopo shaonü maiyin

Trois composantes parmi l'incitation, la contrainte, l'organisation, l'hébergement

incitation d'autrui à la prostitution, hébergement de prostituées et d'entremise dans la prostitution d'autrui	inciter- héberger- présenter- autrui- vendre- luxure	Le but lucratif reste la principale composante des crimes d'incitation d'autrui à la prostitution, d'hébergement de prostituées et d'entremise dans la prostitution d'autrui	3	引诱、 容留、 介绍、 他人 卖淫 yinyou, rongliu, jieshao taren maiyin
incitation de femmes à la prostitution, hébergement de prostituées et prostitution féminine forcée	inciter- héberger- forcer- femme- vendre- luxure	Crime d'incitation de femmes à la prostitution, crime d'hébergement de prostituées et crime de prostitution féminine forcée	2	引诱、 容留、 强迫、 妇女 卖淫 yinyou, rongliu, qiangpo funü maiyin

(2) Actant: les proxénètes

gangs de prostitution forcée	forcer- femme- vendre- luxure- gang	Démantèlement de 3 gangs de prostitution forcée à Canton	8 19,51	强迫妇 女卖淫 团伙 qiangpo funü maiyin tuanhuo
gangs (...) de prostitution	organiser- vendre- luxure- (...) - gang	Canton s'attaque aux gangs de trafic de femmes et de prostitution, conformément à la loi 12 criminels ont été condamnés à la peine de mort	1	组织卖 淫 (... ...) 团 伙 zuzhi maiyin (... ...) tuanhuo

les personnes qui forcent ou incitent les femmes à se prostituer ou qui hébergent des prostituées	forcer- inciter- héberger- femme- vendre- luxure- celui qui	<i>Il faut punir sévèrement les personnes qui forcent ou incitent les femmes à se prostituer ou qui hébergent des prostituées</i>
gang de prostitution organisée	organiser- présenter- héberger- femme- vendre- luxure- gang	<i>(...). Anéantissement d'un gang de prostitution organisée</i>
un gang de prostitution forcée	organiser- forcer- et- héberger- femme- vendre- luxure- gang	<i>Récit de l'anéantissement d'un gang de prostitution forcée à Shantou</i>
têtes de poules	poulc- tête	<i>Grosse affaire de prostitution organisée, les "têtes de poules" ont été sévèrement condamnées, les femmes retrouvent leur tranquillité</i>
une main dans l'ombre des	dos- derrière- main noire	<i>Une main noire dans l'ombre des prostituées</i>
les rabatteurs	courroie- client	<i>"Les rabatteurs", marieuses de la pègre</i>

1	强迫、引诱、留宿、卖淫、容女、窝、者	qiangpo, yinyou, rongliu funü maiyin zhe
1	组织、介绍、留宿、容女、团伙	zuzhi, jieshao, rongliu funü maiyin tuanhuo
1	组织、强迫、留宿、容女、团伙	zuzhi, qiangpo he rongliu funü maiyin tuanhuo
1	鸡头	jitou
1	背后的黑手	bei hou de hei shou
1	"皮条客"	"pitiao ke"

(3) Les lieux de prostitution

pavillons verts	vert (ou bleu ou noir)- maison	<i>Récit de la destruction d'un "pavillon vert"</i>
Red Light	rouge- lumière- quartier	<i>Critique du "débat sur un Red Light"</i>
lupanar	vendre-luxure- tanière	<i>La maison familiale faisait office de lupanar. Coup de balai de la police de la province du Guangdong qui a sauvé des femmes contraintes à la prostitution</i>
maisons de prostitution	chanteuse danseuse/ prostituée-- établissement	<i>Récit de la destruction des maisons de prostitution de Wuhu à la période de libération</i>

6	14,63	“青楼”	qinglou
1		红灯区	hongdeng qu
2		卖淫窝点	maiyin wodian
1		妓院	jiyuan
2			

TOTAL

41 100,00

IX

L'ANALYSE DE QUARANTE ARTICLES (1981-1995)

EVOLUTION DU DISCOURS SUR LA PROSTITUTION

Y-a-il des changements qui seraient significatifs d'une évolution du discours sur cette période de quinze ans? La différence entre le premier et le dernier article de cette synchronie, respectivement parus en 1981 et 1995, le laisse effectivement supposer. Le premier reprend le discours là où il s'était arrêté trente ans auparavant: «La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains. Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai». ¹ Il nous rappelle de façon édifiante comment les communistes avaient éradiqué la prostitution au lendemain de leur victoire. Alors que le dernier article, franchement plus accusateur - «L'Anhui dévoile la conduite ignoble de cadres du Parti fréquentant les prostituées» - ² reconnaît qu'aujourd'hui les cadres du même parti ont, eux aussi, recours à la prostitution.

Quelle est la gamme des jugements contenus pendant les quinze années qui séparent ces deux titres? Existe-t-il, comme les titres des articles le laissent à penser par les sujets abordés et la terminologie employée, des différences entre les revues officielles et semi-officielles? Le présent chapitre porte sur ces interrogations. Pour rechercher les nuances dans le discours, une analyse qualitative a été choisie, c'est donc la présence de thèmes plus que la fréquence de leur apparition qui sera recherchée ici.

¹ Premier article du corpus paru début 1981: Zhou Yinjun *et alli*, «Xin shehui ba gui biancheng ren- Shanghai gaizao changji shihua», *op. cit.*, pp.46-51.

² Dernier article du corpus paru fin 1995: «Anhui baoguang yi pi dangyuan ganbu piaochang chou xing», *op. cit.*, 25 décembre 1995, p.6.

1. Echantillonnage raisonné

Il est impossible d'analyser les 313 articles relevés pour cette période, un échantillonnage a donc été constitué. L'échantillonnage par *quotas*³ n'est pas possible ici car le corpus est beaucoup trop hétérogène. C'est donc l'échantillonnage raisonné, méthode souvent utilisée en analyse qualitative, *i.e.* sélection des "unités considérées comme caractéristiques" du phénomène à l'étude, qui a été choisi.

1.1. Critères sélectifs

Les unités caractéristiques ont été définies selon deux paramètres extérieurs au contenu: la *date de parution* et le *type de publication*. Les quinze années ont été découpées en trois strates se calquant de la façon suivante sur la courbe évolutive des parutions:⁴ **1981-1987**, période qui correspond aux toutes premières et timides publications d'articles sur la prostitution après trente années de silence, **1988-1991**, période qui couvre la première grosse vague d'articles et qui correspond aux premières grandes interventions officielles⁵ et **1992-1995**, troisième période qui correspond à la deuxième grosse vague d'articles sur la prostitution.

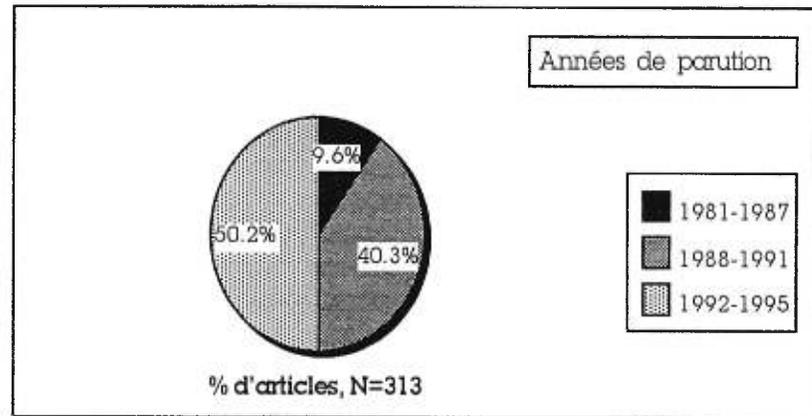
Une présence accrue de la prostitution dans les médias ces dernières années apparaît très nettement: la moitié des articles du corpus ont été publiés entre 1992-1995 (cf. figure 6, p.305).

³ C'est-à-dire que les fréquences des caractéristiques de la population étant connues, on les reprend dans des proportions réduites pour l'échantillon (cf. L. Bardin, *L'Analyse de contenu*, *op. cit.*, p.127).

⁴ Cf. *supra*, chap.VII, p.261, figure 5.

⁵ Les plus notables étant la campagne contre les "Six fléaux" de 1989 (cf. *supra*, chap.V, pp.209-212), la campagne anti-prostitutionnelle de l'été 1991 (cf. *supra*, chap.V, pp.212-213), la *Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution* prise par L'ANP en 1991 (cf. *supra*, chap.IV, p.183-191); mais il s'agit également des conférences sur les moyens de remédier au phénomène (cf. *supra*, chap.V, pp.218-219) et de la première grande enquête nationale sur la prostitution qui s'est déroulée de décembre 1990 à février 1991 (cf. *supra*, chap.V, pp.222-227).

Figure 9.1
Proportion des articles du corpus par période de parution



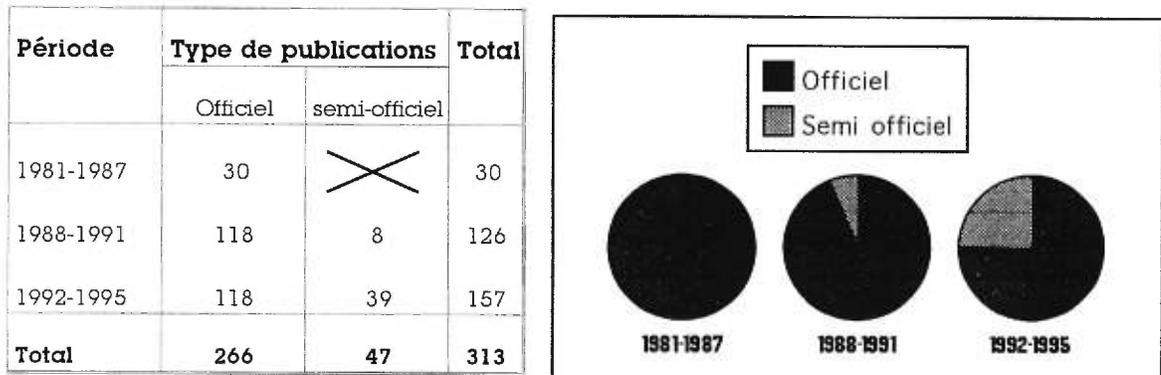
Une autre façon de catégoriser les revues afin de rechercher des voix différentes dans le discours prostitutionnel est de prendre en compte les nouvelles tendances qui se sont récemment dessinées dans le paysage médiatique chinois, autrement dit de différencier les publications au niveau de leur contexte politico-administratif d'édition: les revues du Parti et des instances académiques et les revues et journaux à coloration moins officielle. Ce paramètre avait déjà été pris en compte lors de la constitution du corpus par dépouillement de revues.⁶ Cependant, comme il s'agit ici d'une typologie basée sur des tendances, les limites entre ces deux "types" demeurent floues et leur mise en application n'est pas sans poser problème. Certains cas sont litigieux. *Shehui* apparaît, par exemple, comme une revue semi-officielle mais sur une période limitée seulement. D'autres publications, telles *Minzhu yu fazhi* apparaissent semi-officielles dans la démarche mais sont très officielles dans le contenu. Le critère de différenciation retenu pour ces quelques revues est la présence ou l'absence d'articles dans les index officiels. Ainsi, les revues n'appartenant pas clairement à l'une ou l'autre des catégories ont été considérées comme officielles quand elles avaient au moins un article indexé dans les outils de références consultés.

Le croisement des deux paramètres, à savoir les trois périodes et les deux types de publications, donne six strates. Toutefois, en raison de l'absence d'articles dans les revues semi-officielles pour la première période, on obtient seulement cinq strates: (1) 1981-1987

⁶ Cf. *supra*, chap.VII, pp.250-252.

officiel, (2) 1988-1991 officiel, (3) 1988-1991 semi-officiel, (4) 1992-1995 officiel, (5) 1992-1995 semi-officiel (cf. tableau XXXVI).

Tableau XXXVI
Distribution des articles par période selon le type de publication



Cette première distribution montre que la part des articles du corpus appartenant à des publications semi-officielles va en s'accroissant. Inexistante pour la première période, elle occupe 1/4 dans la dernière période. Le nombre d'articles officiels reste le même pour les deux dernières périodes. L'augmentation du nombre d'articles appartenant à des publications semi-officielles est due à l'accroissement de ce genre de revues dans le paysage médiatique chinois et confirme la nécessité de prendre en compte ce genre de publications.

1.2. Résultats

Le champ prostitutionnel a ensuite été découpé en catégories. Cette catégorisation est identique à celle qui avait été établie lors de la description du corpus presse: (1) la prostitution, (2) la prostitution des femmes, (3) la prostitution des hommes, (4) la prostitution des enfants, (5) la prostitution et la fréquentation des prostituées, (6) les clients de prostituées, (7) le proxénétisme (cf. *supra*, chap.VII, pp.261-262).

Le croisement des deux premiers paramètres avec ces sept référents donne la distribution des articles par catégories de référents selon (1) la période de parution et (2) le type de publications. Il nous renseigne donc sur la place occupée par chaque référent dans les

diverses strates. Comme le montre le tableau suivant (XXXVII), la part de la catégorie “prostitution et fréquentation de prostituées” va en augmentant de 1981 à 1995. Cette catégorie qui n’est pas antérieure à 1985 ne va cesser de s’imposer jusqu’à devenir le sujet principal.

Tableau XXXVII
Distribution des articles selon les référents et la période de parution

Catégories de référents	Période de parution			Total
	1981-87	1988-91	1992-95	
Prostitution	7	45	21	73
Prostitution des femmes	11	27	37	75
Prostitution des hommes	0	0	4	4
Prostitution des enfants	1	0	3	4
Prostitution et fréquentation de prostituées	4	41	62	107
Client	0	6	6	12
Proxénétisme	7	6	24	37
Mélange	0	1	0	1
Total	30	126	157	313

En outre, la distribution des référents selon le type de la revue change comme le montrent le graphique et le tableau suivants (fig. 7 & tab. XXXVIII, p.308). La distribution des référents est en effet presque inversée dans les deux types de publications. Prostitution et fréquentation de prostituées, prostitution, prostitution des femmes et proxénétisme arrivent par ordre décroissant dans les revues de type officiel, tandis que dans le type semi-officiel, c’est le proxénétisme qui se retrouve en tête, suivi de la prostitution des femmes puis du client pour se terminer par la prostitution et la fréquentation de prostituées.

La représentation du champ prostitutionnel semble plus équilibrée dans les médias semi-officiels. Il y a aussi une sur-représentation du client (12 occurrences: 9 dans semi-officiel, 3 dans officiel) et une forte représentation des proxénètes. Il y a une sous représentation de la catégorie “prostitution et fréquentation de prostituées” qui semble d’emblée être l’apanage d’un discours officiel.

Figure 7
Distribution des articles selon les référents et le type de publication

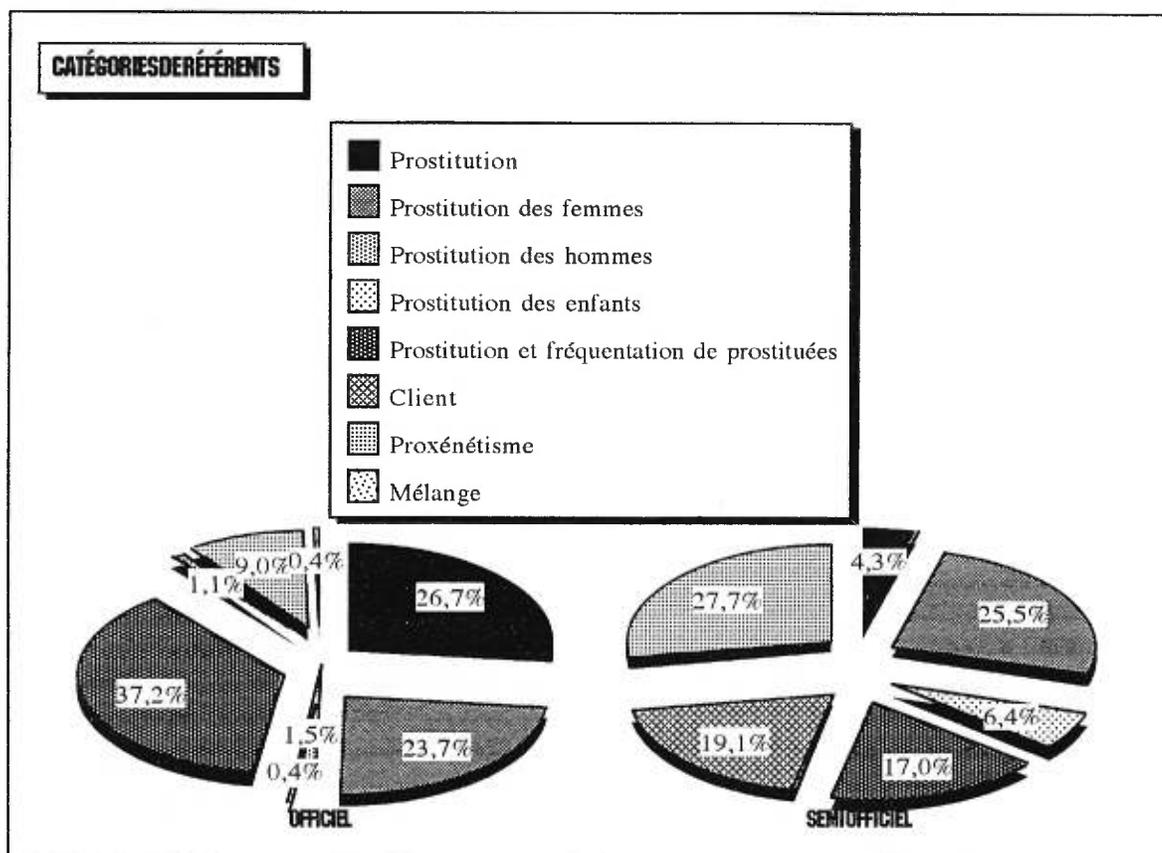


Tableau XXXVIII
Distribution des articles selon les référents et le type de publication

Catégories de référents	Type de publications		Total
	Officiel	semi-officiel	
Prostitution	71	2	73
Prostitution des femmes	63	12	75
Prostitution des hommes	4	0	4
Prostitution des enfants	1	3	4
Prostitution et fréquentation de prostituées	99	8	107
Client	3	9	12
Proxénétisme	24	13	37
Mélange	1	0	1
Total	266	47	313

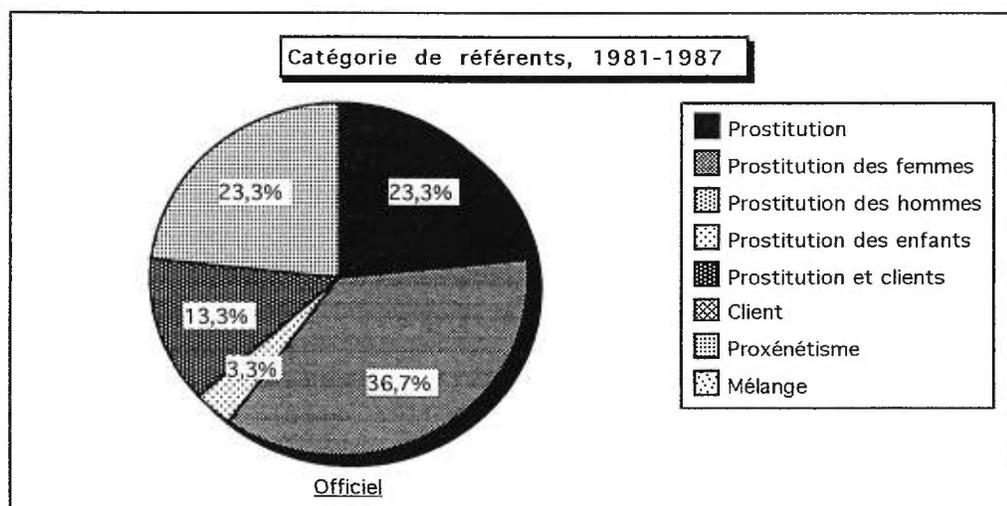
Le profil des différents strates

La catégorisation des référents (composantes prostitutionnelles) appliquée à chacune de ces cinq strates donne le profil différentiel du corpus. Cette combinaison se trouve synthétisée dans le tableau suivant (XXXIX) qui, pour des raisons d'espace, est représenté par trois graphiques (figures 8 à 10).

Tableau XXXIX
Composantes prostitutionnelles par période et par type de publication

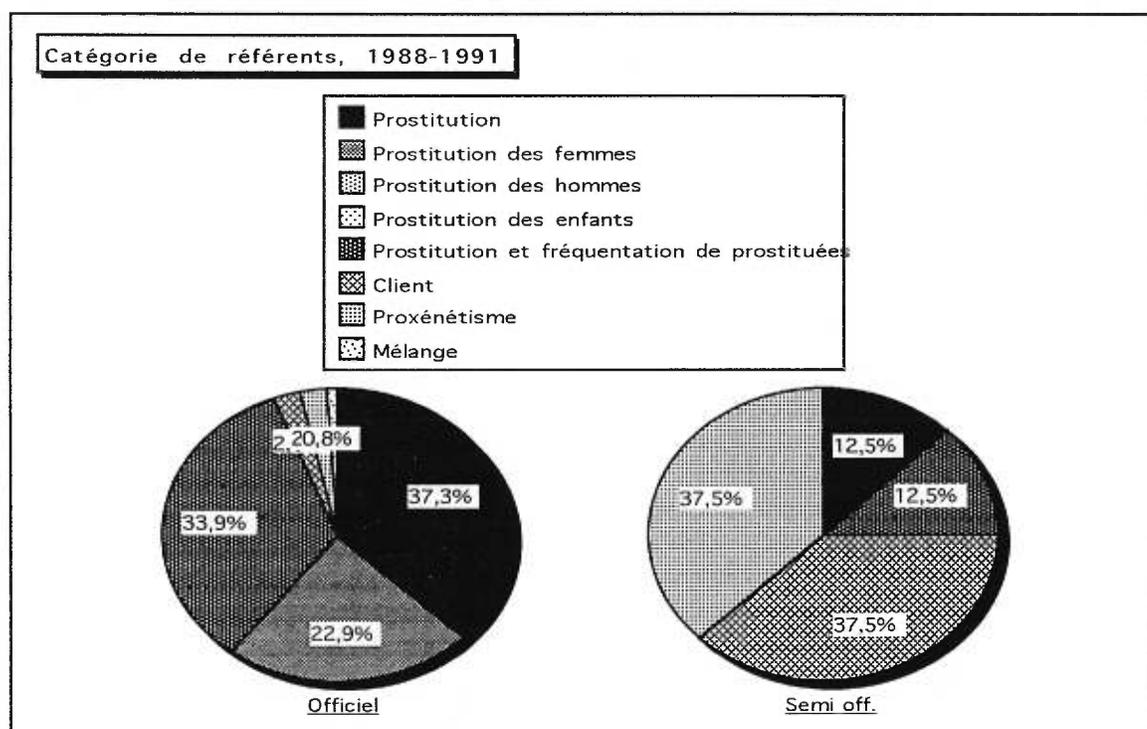
Catégorie de référents	Période de parution					Total
	1981-87	1988- 91		1992- 95		
	Officiel	Officiel	Semi-off.	Officiel	Semi-off.	
Prostitution	7	44	1	20	1	73
Prostitution des femmes	11	27	0	25	12	75
Prostitution des hommes	0	0	0	4	0	4
Prostitution des enfants	1	0	0	0	3	4
Prostitution et clients	4	40	1	55	7	107
Client	0	3	3	0	6	12
Proxénétisme	7	3	3	14	10	37
Mélange	0	1	0	0	0	1
Total	30	118	8	118	39	313

Figure 8
Proportion des composantes prostitutionnelles dans les médias officiels entre 1981 et 1987



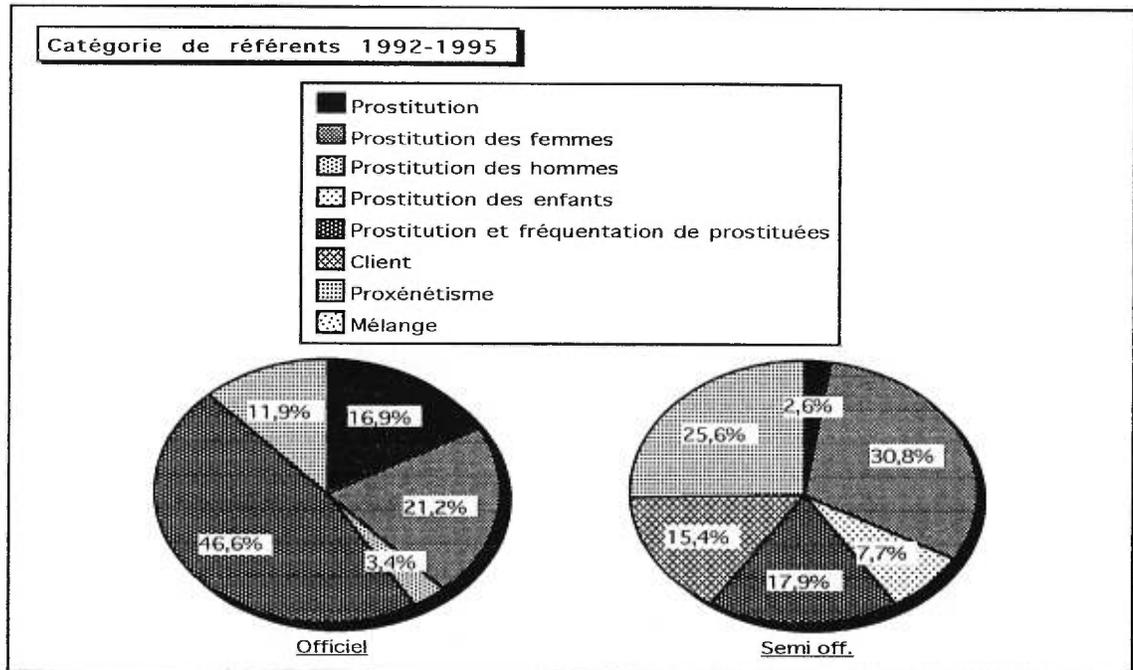
Ce premier graphique (fig. 8, p.309), qui concerne la première synchronie (1981-87) montre que la prostitution des femmes est le sujet le plus important. Le proxénétisme vient en second, à égalité avec la prostitution au sens général, *i.e.* sans agent mentionné. La “prostitution et fréquentation” de prostituées représente par contre pour cette période moins de 15% des sujets abordés, ce qui s’explique par le caractère nouveau de cette dénomination.

Figure 9
Proportion des composantes prostitutionnelles dans les médias officiels et semi-officiels entre 1988 et 1991



Comme illustré dans le graphique ci-dessus (fig. 9), dans cette deuxième synchronie (1988-1991) la différence entre officiel et semi-officiel est bien marquée: les deux types de revues traitent de choses différentes. Dans le “semi-officiel” il y a peu sur la prostitution en tant que telle, le client et le proxénétisme sont par contre largement majoritaires. Alors que 60% de l’“officiel” sont consacrés à la prostitution d’un agent spécifié ou non, 33% à la prostitution et la fréquentation de prostituées et que les autres composantes prostitutionnelles qui représentent moins de 5% restent sous représentées. Le schéma est en quelque sorte inversé.

Figure 10
Proportion des composantes prostitutionnelles dans les médias officiels et
semi-officiels entre 1992 et 1995



Dans cette troisième synchronie (1992-1995), se dessine, là encore, un schéma inverse. Près de la moitié des articles officiels sont consacrés à la catégorie “prostitution et fréquentation de prostituées”, tandis que, pour le semi-officiel, le sujet majoritaire est la prostituée, suivie de très près par le proxénétisme. Le champ de la prostitution est plus varié et plus également réparti dans le “semi-officiel”.

La comparaison des trois graphiques (fig. 8 à 10) permet de dégager, d’une part, que pour les articles parus dans des revues officielles, un changement majeur s’est opéré avec la progression fulgurante de la catégorie prostitution et fréquentation de prostituées qui passe successivement de 13 à 33, puis à 46%, avec, en parallèle, une diminution de la prostitution des femmes, de même qu’une perte d’intérêt pour les proxénètes. D’autre part, pour les articles parus dans des publications semi-officielles, s’opère une meilleure répartition des composantes prostitutionnelles. La part de la prostitution, avec ou sans agent spécifié, va en s’accroissant, réduisant ainsi le fort pourcentage des articles sur les clients et les proxénètes.

L'échantillonnage semble donc pertinent pour rechercher des changements et des différences éventuels puisqu'un profil différentiel du corpus de dessin.

*

La méthode d'échantillonnage a repris la combinaison des trois paramètres (période de parution, typologie des revues et catégories de référents). Elle a croisé la période et la typologie, ce qui, compte tenu de l'absence d'articles semi-officiels dans la première période, aboutit à la création de cinq strates. Dans chacune de ces cinq strates le même nombre d'articles a été choisi en ayant soin que chacun des référents présents y figure. Huit articles ont ainsi été choisis dans chacune de ses cinq strates. L'échantillon se compose donc de quarante articles et représente 12,78% de l'ensemble du corpus. Le nombre de huit articles correspond au nombre maximum d'articles figurant dans l'une des strates. De plus, pour chaque période on retrouvera des articles de fond comme des informations courtes. La différence entre article de fond et information courte n'est pas nécessairement pertinente car c'est la présence ou l'absence de thème qui va être recherchée ici. La liste des articles de l'échantillon figure dans l'annexe (pp.vii-1 à vii-7).

*

Cet échantillon a été examiné sous différents angles. L'analyse s'est d'abord attachée à cerner les thèmes se rapportant à la prostitution dans le but de déterminer les temps forts du discours, d'y rechercher les marques d'une évolution et la présence de points de vue différents. Par ailleurs, deux traits importants mis en évidence lors de la description de ces textes ont ensuite été développés. Il s'agit de l'importance du thème de l'argent et de la richesse du vocabulaire utilisé pour dire la prostitution.

2. Mouvement thématique

S'agissant ici plutôt d'une analyse exploratoire, le choix des catégories thématiques a été fait après une première lecture de tous les textes, à la suite de laquelle deux hypothèses ont

été posées: celle d'une baisse progressive de la dimension politique du fait de la montée d'une dimension criminologique et/ou sociologique et celle d'une image de moins en moins figée de la prostitution. L'analyse thématique a été menée en deux temps: (1) trois strates "officielles" (1981-1987, 1988-1991, 1992-1995) ont été décrites sur un plan *diachronique* et (2) puis deux strates "semi-officielles" (1988-1991 et 1992-1995) ont été analysées sur un plan *synchronique*.

2.1. Evolution diachronique

Première strate 1981-1987

Un premier thème se dégage d'emblée, celui de la *politique*. Il est relié aux causes (étiologie) de la prostitution et aux réponses qui y sont apportées. Particulièrement marqué dans les premiers textes, ce thème apparaît dans les énoncés qui traitent de la prostitution dans un ailleurs temporel et géographique. Le propos de ces premiers textes est assez simple: il débute sur une exploitation politiquement motivée suivie d'une élimination politiquement voulue (1, 2).⁷ Le thème de la politique concerne d'abord la Chine ancienne, il apparaît à travers des termes tels capitalisme, bourgeoisie, impérialisme, société semi-coloniale, société féodale, Guomindang, etc., puis à l'opposé, les révolutionnaires, ceux de la Chine nouvelle, mais aussi la Commune de Paris. Par la suite, la politique n'est plus le sujet mais devient le cadre général dans lequel le propos de l'article va s'inscrire. Une autre étape y est ajoutée: la renaissance (*yousuo fumeng* 有所复萌, *sihui fu ran* 死灰复燃) de la prostitution. Ces textes concernent la prostitution dans la Chine actuelle. Le thème central de la "politique" est alors remplacé par celui de l'"individu" (pour l'étiologie) et par celui de la "législation" (pour les réponses).

Dans les *réponses*, la *législation* est le sujet principal des autres textes qui publicisent et expliquent les mesures existantes, principalement la criminalisation pour les proxénètes (4, 7, 8) et qui s'interrogent aussi sur le statut juridique des agents de la prostitution (3, 5, 6, 8). Ces interrogations portent, par exemple, sur la nécessité de différencier l'abus des fillettes de la prostitution des fillettes de moins de 14 ans (6) mais

⁷ Les numéros entre parenthèses renvoient au numéro du texte (cf. la liste de l'échantillon en annexe).

surtout sur la façon dont il convient de traiter les prostituées. Certains textes proposent des sanctions sévères à l'égard des prostituées et de leurs clients par une criminalisation de leurs actes. Pour certains cela pourrait, devrait se faire par l'utilisation de délit déjà existant, tel le crime d'hooliganisme (8) ou encore par la création d'un "crime de prostitution" (*mai yin zui* 卖淫罪) (3, 5). Prôné par plusieurs personnalités du monde juridique particulièrement inquiètes face au taux de récidive important chez les prostituées déjà arrêtées et sanctionnées, le crime de prostitution permettrait un traitement pénal des prostituées, plus particulièrement celles définies comme professionnelles (*yi mai yin wei ye* 以卖淫为业). Toutefois, notons que cette option n'a pas été retenue par les législateurs, puisque, comme nous l'avons vu au chapitre IV, les comportements prostitutionnels relèvent du secteur des infractions et sont donc sanctionnés administrativement, seuls les différents types de proxénètes relèvent de la justice des tribunaux.

Sur la question de l'*étiologie*, il est mentionné de façon systématique que si autrefois les prostituées l'étaient sous la contrainte, aujourd'hui il en est tout autrement.

"[elles] se prostituent (*mai yin*) pour rechercher une vie capitaliste dégénérée (*fuhua*) faite de boisson, de nourriture, d'amusement et de plaisir (*chi he wan le*), confondant l'honneur et le déshonneur (*rongru diandao*) elles utilisent leur corps pour obtenir de l'argent, et cela dans le seul but d'assouvir leur désir de cupidité (*tanlan*)" (3).

"La raison pour laquelle elles font cette chose infâme (*chou*) est la recherche des plaisirs de la vie, tels boisson, nourriture, amusement et plaisir (*tantu chi he wan le xiangshou*), ainsi perdent-elles toute pudeur (*sangjin lianchi*) et s'avilissent-elles de leur plein gré (*zigan duoluo*), elles sont la lie (*bailei*) des femmes chinoises (...)" (5).

La prostitution est toujours perçue comme extrêmement néfaste, elle est fortement associée à la *nuisance*. Cette nuisance se retrouve dans les différents cas de figure: que la prostituée soit victime du système politique (avant 1949), ou qu'elle soit victime des proxénètes (avant 1949 et maintenant) ou bien encore que la société d'aujourd'hui soit, en quelque sorte, victime de la prostitution.

"La prostitution (le phénomène des prostituées) est un des crimes (*zui'e*) sociaux créés par la classe des exploités, c'est une honte (*chiru*) pour l'humanité" (1).

"Elles [les prostituées] ont été piétinées (*roulin*) par le système capitaliste

maléfique (*zui'e*) et elles sont des victimes (*xishengpin*)” (2).

“La prostitution (*maiyin*) est un phénomène social pourri (*fluxiu*) propre aux sociétés féodales et capitalistes” (3).

“La prostitution (*maiyin*) est un produit du système d’exploitation (*boxue*) et une manifestation de l’infinie immoralité (*huangyin wuchi*) et de la décadence (*fluxiu duoluo*) de la classe des exploités” (4).

“La prostitution (*maiyin huodong*) corrompt (*baihuai*) les mœurs sociales, porte atteinte à (*qin hai*) l’intégrité des femmes, nuit (*sun hai*) aux femmes, dans leur âme et dans leur corps, c’est un phénomène particulièrement ignoble (*chou'e*)” (7).

“(…) [elles sont] des éléments nuisibles (*hai*) qui perturbent (*raoluan*) l’ordre social” (5).

“Mais c’est aussi [le fait de fréquenter une jeune prostituée] un phénomène social pourri (*fluxiu*) qui transgresse (*weifan*) les règles morales, qui corrompt (*baihuai*) les mœurs sociales, qui trouble (*pohuai*) l’ordre public, (…).” (6).

“(…) [le proxénétisme] a des conséquences graves pour la société, c’est-à-dire corruption (*baihuai*) des mœurs sociales, pourrissement (*fuhua*) de l’âme humaine, perturbation (*raoluan*) de l’ordre social, mise en péril (*weixie*) de la vie et de la santé des individus” (7).

La prostitution apparaît comme un facteur de criminalité important, elle est associée au pari, à l’escroquerie, au vol, à l’hooliganisme, aux attentats et homicides (5,8). Elle est aussi un facteur de désintégration familiale, elle détruit en effet le bonheur familial et entraîne le divorce (8). Elle corrompt la jeunesse (8), elle porte préjudice à l’intégrité de la personne et de la nation (5, 8) et est un vecteur de MST (5, 8).

Le **jugement** sur la prostitution est donc très fort et très présent. La prostitution est politiquement et moralement surqualifiée, et ce jugement se retrouve ici dans tous les thèmes abordés, les aspects traités. Dans cette strate, nombreux sont les termes se rapportant à l’ignominie, la décadence, la tyrannie, la nuisance, le crime, la déchéance, comme l’illustre le tableau suivant (tableau II, p.316).

Toutefois ce genre de “surqualification” n’est pas spécifique au discours sur la prostitution. Il faut plutôt y voir un héritage de la période maoïste durant laquelle certains termes se devaient d’être accompagnés d’un jugement de valeur, négatif comme positif. Cet enrobage linguistique tend à s’estomper au cours des années 1980, comme une comparaison entre les premiers et derniers textes de la strate le montre. Un des textes commence même par

une définition qui se situe à un autre niveau, celui de l'acte même, ce qu'on ne rencontrait pas avant: "la prostitution (*maiyin*) désigne le comportement qui consiste à avoir des relations sexuelles avec un homme dans un but lucratif" (5).

Tableau II
Le jugement 1981-1987

Ignominie			Décadence		
丑	<i>chou</i>	laid	腐朽	<i>fuliu</i>	pourrir
丑恶	<i>chou'e</i>	horrible	腐化	<i>fuhua</i>	corrompre
恶习	<i>exi</i>	habitude vicieuse	腐败	<i>fulbai</i>	gâter
恶劣	<i>elie</i>	mauvais	腐蚀	<i>fushi</i>	corroder
卑劣	<i>beilie</i>	vil	Nuisance		
Tyrannie			害	<i>hai</i>	nuire
反人道	<i>fanrendao</i>	inhumain	侵害	<i>qin'ai</i>	léser
兽	<i>shou</i>	bestial	危害	<i>weihai</i>	nuire à
野蛮	<i>yeman</i>	barbare	伤害	<i>shanghai</i>	endommager
人间地狱	<i>renjian diyu</i>	enfer sur terre	妨害	<i>fanghai</i>	porter préjudice
残酷	<i>canku</i>	cruel	损害	<i>sunhai</i>	porter atteinte
蹂躏	<i>roulin</i>	piétiner	有损	<i>yousun</i>	préjudiciable
奴隶	<i>nuli</i>	esclave	坏	<i>huai</i>	abîmer
Déchéance			败坏	<i>baihuai</i>	perversir
堕落	<i>duoluo</i>	déchoir	破坏	<i>pohuai</i>	détruire
沦	<i>lun</i>	sombrier	侵犯	<i>qin'fan</i>	violer
沉沦	<i>chenlun</i>	tomber très bas	扰乱	<i>raoluan</i>	perturber
Crime			威胁	<i>weixie</i>	mettre en péril
罪	<i>zui</i>	crime	Honte		
罪恶	<i>zui'e</i>	l'aute	耻辱	<i>chiru</i>	honte
罪犯	<i>zui'fan</i>	délinquant	屈辱	<i>quru</i>	humiliation
非法	<i>feifa</i>	illégal	侮辱	<i>wuru</i>	outrage

*

Dans cette *première strate* (1981-1987), le discours est exclusivement politique: les

causes comme les réponses sont politiques. Les textes décrivent l'action sur la prostitution qui, au début du régime, passe par l'élimination de la prostitution et la réforme des prostituées et qui, depuis les années 1980, se reflète dans la législation. La séparation entre un avant et un maintenant est forte, elle passe ici par les prostituées. L'étiologie politique est en effet remplacée par une étiologie individuelle, qui se résume dans la formule *zigan duoluo* 自甘墮落. Cette nouvelle prostitution est dangereuse pour la société (*shehui weihai xing* 社会危害性). Ce sont là deux formules consacrées présentes depuis lors dans presque tous les textes sur le sujet. Mis à part quelques données statistiques sans références précises (8) et les cas de deux Zhang, l'une qui s'est prostituée pour obtenir un rabais sur le prix d'une coiffure (6) et l'autre qui a amassé la somme de 3 000 yuan en une année (3), la description de la réalité prostitutionnelle est quasiment inexistante. Le propos reste à un niveau général.

Seconde strate 1988-1991

On retrouve des thèmes de la période précédente, notamment ceux se rapportant aux *nuisances* de la prostitution, essentiellement la "victimisation de la société" et aux *réponses* à la prostitution, autrement dit le "traitement de la prostitution". Toutefois, ils sont ici moins développés et ils le sont quelque peu différemment.

Si la société est toujours victime, les effets néfastes de la prostitution sont néanmoins moins présents. Ils sont cités et ne sont plus largement commentés: seul un article y consacre un paragraphe entier alors que d'autres n'en parlent même pas. Un article pose aussi la question de la victimisation des prostituées (*shouhai zhe* 受害者) d'aujourd'hui (12). Toujours dans les nuisances, le sida fait son apparition (10). La place accordée au *traitement* de la prostitution est très largement en baisse par rapport à la période précédente. Deux textes y accordent une section, dont l'un souligne la nécessité de promouvoir l'éducation sexuelle en sus des méthodes de lutttes policières et juridiques (10). Les autres ne consacrent au sujet que quelques lignes à la fin du texte.

Puisque dans cette strate il s'agit uniquement de la prostitution en Chine depuis les années 1980, l'*étiologie* se situe d'abord et avant tout au niveau de la personne. Les prostituées sont motivées par l'argent (9, 16). Il est dit qu'elles vénèrent l'argent (*jinqian*

zhishang 金钱至上) (10), qu'elles ne s'intéressent qu'à l'argent (*yiqie xiang qian kan* 一切向钱看) (15), qu'elles recherchent l'argent facile et que "défaire son pantalon une fois c'est l'équivalent de six mois de travail" (*kutousong yi song, haoguo dabannian gong* 裤头松一松, 好过打半年工) (10), de même qu'elles cherchent la fortune rapide (*baofazhifu* 暴发致富, *baofahu* 暴发户, *wanyuanhu* 万元户) (10, 14, 15). Elles recherchent aussi la jouissance (*chi he wan le* 吃喝玩乐, *xiangshou* 享受) (10, 12, 14) et la consommation effrénée (*gao xiaofei* 高消费, "forte consommation", *shechi* 奢侈, "luxe", *huihuo* 挥霍, "gaspillage") (10, 12, 14, 17).

Les clients cherchent, eux, la satisfaction sexuelle (9, 13, 16). Clients comme prostituées ont peu de morale et sont attirés et influencés par l'idéologie décadente (et parfois capitaliste) de l'Occident, notamment la libération ou encore la liberté sexuelles (*xing jiefang* 性解放, *xing ziyou* 性自由) (11,12).

Toutefois "l'idéologie décadente" ("*fixiu sixiang*") ne peut plus expliquer à elle seule la présence de la prostitution aujourd'hui (9). Aussi, en même temps, la *société* va être, dans une certaine mesure, mise en cause. La question du contrôle social de la sexualité humaine en général est posée, notamment par l'incidence que peut avoir le système matrimonial et la population flottante⁸ sur les clients de prostituées (9). L'économie de marché apparaît comme un facteur déterminant dans la prostitution (9, 10, 11). Son introduction en Chine a en effet contribué à faire du corps une "marchandise négociable" (*shangpin*) (2, 3). Sont aussi mentionnées les inégalités salariales (2) et les inégalités entre les sexes (2). Le statut de la femme, qui est traditionnellement considérée comme un être inférieur (*nan zun nü bei* 男尊女卑) dont il est possible de s'amuser (*wan nüzi* 玩女子), et sur lequel se greffe un double standard de moralité est mis en cause (13). La baisse du contrôle social formel (15), avec mentionné le manque de crédits dont dispose la police (14), et informel, *i.e.* idéologique, politique, familial (12, 13, 15) est aussi mentionnée et parfois questionnée, de même que les difficultés familiales (12, 13), amoureuses et économiques (12) des prostituées. Les inégalités sociales, le chômage, le décrochage scolaire sont mentionnés comme favorisant

⁸ Le terme désigne tous les résidents temporaires d'une ville.

plus spécifiquement l'activité des entremetteurs (*pitiaoke**) (15).

Mais le thème principal de cette seconde strate est *le monde de la prostitution*. La description de ce dernier se fait à travers des statistiques et des données de la Sécurité publique ou de la justice (10, 11, 12, 13), de même que par des enquêtes réalisées auprès de prostituées ou clients internés dans des centres de détention (13, 15, 16). La discussion est ainsi ancrée dans une certaine réalité et perd ainsi le caractère de généralisation qu'elle avait dans la période précédente. Cette description nous renseigne sur qui elles (ils) sont, sur les lieux et l'organisation de la prostitution.

Les prostituées sont jeunes. Les textes mentionnent en général une moyenne d'âge inférieure à 25 ans (11, 12, 13), un autre parle même d'une moyenne d'âge inférieure à 20 ans (16). Elles ont pour la plupart un faible niveau d'éducation (11, 12, 16), elle sont principalement des campagnardes qui n'ont pas de travail fixe (11, 12), elles sont pour la plupart non mariées (12, 13). Le profil professionnel évolue vers une plus grande représentation de femmes qui ont un emploi, ouvrière, employée, professeur, médecin, actrice et même quelques membres et cadres du PCC (14). Dans les grandes villes, il y a des étudiantes, des diplômées de l'enseignement supérieur, des professeurs d'université, des ingénieurs (16). Elles sont de différents types: professionnelles (*zhiye maiyinzhe* 职业卖淫者) ou occasionnelles (*ouran maiyinzhe* 偶然卖淫者) (12), prostituées de luxe (*gaoji anchang* 高级暗娼) (14), prostituées déguisées, telles des filles de bar, des masseuses, des escortes (16) ou encore prostituées haut de gamme très cultivées (*gao wenhua ceng*) qui se prostituent dans le but de se marier avec un étranger pour quitter la Chine (16). A travers les types de prostituées mentionnés se fait jour une certaine confusion sur la nature même de l'activité. Une prostituée occasionnelle nous est dépeinte comme une femme qui, éprouvant des difficultés matérielles en raison de l'incarcération de son mari, reçoit d'un autre homme des frais de subsistances (*shenghuo fei* 生活费) en échange d'un ou deux rendez-vous amoureux (*youhui* 幽会) par semaine (12). Il est aussi question de prostituées de luxe qui, sous couvert de "conversation amoureuse" ("*tanlian'ai*" 谈恋爱), vont racoler (*gouda*) des étrangers dans les endroits huppés pour mener la grande vie (14), ou encore de masseuses qui n'en sont pas ou qui, quand elles le sont réellement, en profitent pour prendre rendez-

vous avec le client (14). D'autres mentionnent les escortes, entraîneuses, masseuses qui en fait sont des prostituées, et mêmes les vendeuses de rue qui se prostituent le soir (16).

Les clients sont des entrepreneurs individuels (12, 14, 16), des employés du secteur commercial (12, 14), du secteur des services (11), mais aussi des ouvriers (12, 14), des cadres (12, 14, 16), des techniciens (14) et des membres du PCC (12, 13, 14), des chauffeurs privés (16), des professionnels (16), de même que les exclus du système matrimonial tels les chômeurs ou les ex détenus (16). Les clients sont plus âgés, ils ont en moyenne plus de 30 ans (11, 12, 13), ils sont pour la plupart mariés (12). Les clients des prostituées cultivées sont des étrangers (personnel diplomatique, commerçants étrangers, touristes) ou encore des Chinois de Hong-Kong, Macao et Taiwan (16).

Les intermédiaires, "courtiers" ("jingjiren" 经纪人) du "marché de la chair humaine" ("renrou shichang" 人肉市场) comme les nomme un auteur, sont présents dans beaucoup de textes. L'un d'entre eux nous en dresse d'ailleurs le portrait. Ils (elles) viennent d'horizons socio-professionnels fort différents: chauffeur de taxi ou chauffeur privé, patron d'agence de voyage privée, femme de service, employé du secteur du tourisme, population locale, etc. Ce même auteur en établit aussi une typologie: le chef d'une bande de prostitution, le délinquant qui incite les femmes à la prostitution, celui qui propose ses services aux personnes extérieures à la région, le petit entrepreneur individuel qui agit ainsi dans le but de favoriser son commerce, le mari qui trouve des clients pour sa propre épouse, celui qui sert d'intermédiaire pour un compatriote ou un ami, le client et la prostituée eux-mêmes et enfin celui qui agit par dépit amoureux et/ou pour se venger (15).

L'invasion de l'espace social par la prostitution rapportée par les auteurs est aussi très prégnante dans les textes dans lesquels se dessinent très nettement une *géographie* et une *topographie* de la prostitution. Les régions littorales du sud telles la région de Canton ou encore la ZES de Shenzhen semblent être, comme un auteur le note, un véritable "paradis" pour les prostituées ("mai yin zhe" "leyuan" 卖淫者 "乐园") (16). Les prostituées viennent de

presque tous les coins de la Chine (10, 16).⁹ Beaucoup de clients viennent de l'étranger, principalement de Hong-Kong (10, 16) et aussi, en plus faible proportion, d'autres provinces (16). Leur présence est aussi liée, dans une certaine mesure, à l'existence d'une population flottante (9, 12). Au cœur de cette géographie se dessine en outre une opposition (pour les prostituées comme pour les clients) entre la ville et la campagne, entre les *waidi* (étrangers de l'intérieur) et la population locale (11, 12).

Parmi les lieux de prostitution, lieu de racolage et lieu de l'acte, les établissements hôteliers sont mentionnés (10, 11, 12), notamment les hôtels de luxe pour les étrangers (13), longtemps seuls espaces disponibles pour la prostitution. Outre les lieux de restauration traditionnels, restaurants et gargotes (*lubian xiaoshi dian*) (10, 13, 14, 16), on trouve aussi les nouveaux espaces commerciaux de divertissement,¹⁰ les cafés, les bars (14), les discothèques (12), les saunas (10, 14) et les centres de massage (14), mais aussi les endroits publics, les gares (12), les parcs (16) et même la nature (*yewai*) (12) ou encore les espaces privés, entrepôts (*cangku*) (12) ou appartements pris en location (10, 11).

A côté de cette géographie de la prostitution se dessine une *organisation* de la prostitution avec son économie et ses modalités de fonctionnement. Le prix de la relation (10, 12, 13, 14) et autres subsides (*shenghuo fei**) (11, 12) sont mentionnés, de même que les frais afférents pour différents services, tels les "frais d'intermédiaires (*jieshaofei**) (11, 15) ou autres "bénéfices" (*haochufei*) récoltés pour avoir fourni un endroit ou pour avoir servi d'intermédiaire (11). Quant au moment de la prostitution, il est, lui aussi, changeant. En raison de la présence policière, la nuit qui semble être le moment privilégié a tendance à être remplacée par l'après-midi (11), la soirée, voire même la matinée (14).

Concernant les *modalités de rencontre*, il est dit que la rencontre se fait avec ou sans entremetteurs. Si les prostituées et les clients forment souvent leur propre réseau de rencontre (15, 12), ils se rencontrent aussi par des entremetteurs (11, 12., 13, 15, 16), qui bien

⁹ Principalement de Shanghai, du Sichuan, du Hubei, du Liaoning, du Guangxi, du Fujian, du Jiangsu, du Jilin, du Henan, mais aussi de Hangzhou, du Heilongjiang, de Changchun, Xi'an (10, 16).

¹⁰ Les noms de ces lieux sont généralement composés à partir de translittérations de noms occidentaux: *kafei guan* 咖啡馆 pour les cafés, *disike wuting* 迪斯科舞厅 pour les discothèques, *jiuba* 酒吧 pour les bars et *sangna yushi* 桑拿浴室 pour les saunas.

souvent sont des proches: compatriotes (11) ou membres de la famille (13, 15).

L'organisation c'est enfin l'apparition de bandes de prostitution dont certaines sont formées par les prostituées elles-mêmes et d'autres sont liées au monde du crime (14). Les membres de ces bandes sont liés entre eux par la parenté ou par le lieu d'origine, dans certaines villes il y a d'ailleurs des bandes régionales. Les plus petites comptent sept à dix membres alors que les plus importantes en ont entre vingt et trente. Il est noté une tendance au passage d'une prostitution individuelle à une prostitution organisée (16). A travers les textes se profile donc très nettement l'image d'un monde en voie d'organisation.

La prostitution ainsi interrogée et décrite se trouve être du même coup l'objet de moins de *jugements* directs. Bien qu'ils soient en moins grand nombre que dans la période précédente, les jugements sont en revanche ici beaucoup plus variés. On y retrouve toujours les mêmes qualifiants se rapportant à l'ignominie, à la décadence, à la nuisance, au crime (toute la gamme déjà rencontrée des *e 恶*, *fu 辱*, *hai 害*, *zui 罪*), auxquels se sont ajoutés ceux qui rentrent dans le champ sémantique de la **déviante** (avec des expressions imagées qui indiquent l'égarement, la sortie du droit chemin: *qilu 歧路* ou *qitu 歧途*, "chemin de traverse", *xiedao 斜道*, "voie oblique", *xielu 邪路*, "fausse route" et les termes récents qui correspondent à la notion sociologique de la déviance: *biantai 变态* et *jixing 畸形*) et du **libertinage** (*wannü 玩女* ou *wannong nüzi 玩弄女子*, "s'amuser avec les filles", *yindang 淫荡*, "débauché", *yinle 淫乐*, "licencieux", *yinluan 淫乱*, "dévergondé", *haose zhi tu 好色之徒*, "disciple de la sensualité"), quasiment absents de la tranche précédente. Ce qui fait qu'indirectement la sexualité devient un thème plus important que dans la période précédente.

*

Dans cette *seconde strate* (1988-1991), il s'agit de rechercher les causes et les formes de la prostitution. Malgré l'abandon du thème de la politique, la différenciation entre la prostitution avant 1949 et la prostitution depuis 1978 demeure: la prostituée qui était contrainte à la prostitution est désormais volontaire, les proxénètes sont d'ailleurs beaucoup moins présents. La société, victime de la prostitution, réagit comme avant mais en essayant de comprendre. Le discours s'extrait peu à peu du cadre politique, et d'autres causes, des causes

individuelles et sociales, sont désormais évoquées. Les statistiques se font de plus en plus nombreuses et de plus en plus précises. Elles sont basées sur des études concrètes qui font apparaître un profil socio-démographique concret des agents, il y a moins d'interprétations directes. Bien que de plus en plus importante, la description reste néanmoins figée.

Troisième strate 1992-1995

Dans cette strate, il y a beaucoup moins d'homogénéité que dans les précédentes. La gamme des thèmes abordés continue de s'élargir, essentiellement par la description, en même temps que des thèmes majeurs de la première strate reprennent une plus grande importance.

Le monde de la prostitution se précise davantage par des données statistiques nombreuses et variées (18, 19, 24) et quelques cas concrets (18, 19), un texte offre une description qui est une véritable porte ouverte sur le monde de la prostitution, ses tendances actuelles, sa culture: le karaoké où "le marché se conclut" ("*chengjiao*" 成交) qui est le lieu privilégié de racolage, la langue en usage dans le milieu ou encore les modalités d'exercice (17). Un autre texte décrit les manœuvres d'approches entre les partenaires de la relation prostitutionnelle (19).

Se profile ici une nette tendance à l'établissement de *modèles* par la recherche des caractéristiques des différents agents intervenants dans la relation prostitutionnelle. Un article détermine par exemple les caractéristiques des prostituées invétérées. La première est une moralité déformée sous l'impact de la réforme économique et de l'argent. La prostituée devient l'archétype de ces personnes qui, recherchant la richesse à n'importe quel prix (même à celui d'une MST), sont irrécupérables par la rééducation par le travail. Sont cités ensuite le manque de personnalité, l'instabilité émotionnelle et un comportement amoureux anormal (23).

Deux catégories de prostituées sont définies: celles des villes et celles de la campagne. Elles se différencient sur cinq plans: motivations, partenaires, lieux, niveau d'éducation et conscience de leur acte. En ville, elles recherchent une certaine qualité de vie (luxe, belle vie) le "prix de leur corps" (*shenjia*) est donc relativement élevé alors que, à la campagne, elles se prostituent parfois pour quelques livres de riz. Les clients des unes sont les nantis des

réformes, ceux des autres des cadres locaux, des travailleurs temporaires et des célibataires. Les unes exercent dans des lieux publics très divers, les autres à dans des lieux privés. Là où les premières affichent frivolité et satisfaction, les autres montrent tristesse et inquiétude. Enfin, si les premières ont pleinement conscience qu'elles agissent dans l'illégalité, les secondes en ont moins conscience, voire pas du tout, ce qui fait qu'elles sont plus réceptives à la rééducation (23).

Ailleurs, un nouveau modèle de prostitution qui différencie les prostituées de la Chine d'aujourd'hui de celles de la Chine d'autrefois et de l'Occident se dégage. Les prostituées chinoises d'aujourd'hui se déplacent à l'échelle nationale et locale, elles vont à la rencontre du client qu'elles racolent de leur propre initiative (*zhudong*), elles sont de type itinérant (*liudong fangshi*). Ce qui est vu comme le reflet de la circulation des marchandises (19).

Le nouveau client type est, quant à lui, un homme sans histoire qui, par hasard, se met à courir les filles (*wan "mi"**) et finit par dépenser de plus en plus d'argent dans cette activité. Ils sont majoritairement mariés et, contrairement aux clients d'autrefois mariés par obligation ou par convenance, ils sont en général heureux en mariage. Quant au proxénétisme, un nouveau type de proxénète se répand, le mari qui ramène des clients à la maison et une nouvelle forme de recrutement est pratiquée, la fausse promesse d'un travail dans une ville du Sud (22).

Apparaît aussi un nouvel agent de la prostitution, l'homme *prostitué*. Il s'agit essentiellement de prostitution hétérosexuelle (21).¹¹

Les *réponses*, largement en baisse dans la deuxième tranche, sont à nouveau un thème important: la lutte contre la prostitution est le sujet principal de trois des huit articles (18, 20, 22). Le premier donne les résultats de deux mois de campagne anti-prostitutionnelle menée dans le Guangdong, campagne au cours de laquelle 300 gangs de prostitution ont été démantelés, 550 lieux démasqués, 7 000 personnes arrêtées, de même que 3 000 établissements où se pratiquaient des activités érotiques (*seqing huodong**) (hôtels, salons de coiffure et de beauté, et lieux de divertissement) ont été mis sous contrôle, obligeant du même coup 1 600 femmes à abandonner ce genre d'activités. Le cas concret d'un bar, dont le responsable était un véritable proxénète (*jitou**) à la tête de 50 prostituées clandestines et

¹¹ Sur le sujet, voir le chapitre VI où cette tendance a été relevée et cet article déjà commenté (cf. *supra*, p.235).

entraîneuses est cité. Un second texte rapporte brièvement le démantèlement de gang de proxénètes, là encore dans la province de Guangdong. Quant au troisième, c'est un compte rendu d'une conférence sur la lutte anti-prostitutionnelle. Le traitement de la prostitution est aussi présent dans les autres textes. Un texte préconise et développe un traitement rééducatif adapté aux nouvelles caractéristiques des prostituées (23). Plus généralement, dans ces textes, on observe aussi une tendance à la sévérité, sévérité envers les prostituées (23) à l'égard desquelles il faut abandonner l'approche humaniste (19) et pour qui il faut créer un "crime de prostitution" (21) et sévérité à l'égard des clients pour qui il faudrait reprendre les bonnes vieilles méthodes de stigmatisation appliquées au début du régime (19).

Les habituelles références aux *nuisances* de la prostitution s'élargissent. Volées par les voyous, abusées par ceux qui profitent de leur fonction, violées par ceux qui "fréquentent les prostituées 'par la force'" ("wuli" *paiochang* "武力" 嫖娼) (17), les prostituées sont elles-même victimes des *nuisances* liées à la prostitution en général. Elles se font aussi taxer par tout un tas d'individus, tel le personnel des grands hôtels, le personnel de direction, de service ou de sécurité (22).

Le *jugement* sur la prostitution reste très important: la déviance, dont le vocabulaire s'est enrichi de nouveaux termes (*yichang* 异常, *niuqu* 扭曲, *bu zhengdang* 不正当), est de plus en plus présente. Elle remplace ou alterne avec l'ignoble, la nuisance, le crime. La vision négative de la prostitution perdure donc toujours. De plus, l'association de la prostitution à la criminalité redevient très forte.

Un nouveau thème est abordé, celui de *tolérance* de la prostitution. Toutefois, il l'est toujours de façon indirecte. Sont d'abord passées en revue puis critiquées, toutes ces théories sur la prostitution, "exprimées" par des "on". La "théorie de la fatalité" (*wukenaihe lun* 无可奈何论), la "théorie de la richesse par la prostitution" (*fan rong chang sheng lun** 繁荣娼盛论), la "théorie de l'inévitable" (*bu ke bimi an lun* 不可避免论), la "théorie de l'inoffensivité" (*wuhai lun* 无害论), la "théorie selon laquelle il n'y a pas d'inconvénients majeurs" (*wushang daju lun* 无伤大局论) (22) cautionnent toutes, d'une façon ou d'une

autre, la prostitution. Tout ceci renvoie aussi au “débat” sur les Red lights (*hongdengqu**), qui semble cristalliser au mieux ce thème de la *tolérance*.

Parmi les raisons invoquées dans ce débat “virtuel” sur la tolérance, le thème de la prostitution comme facteur de dynamisme économique est plus particulièrement abordé, et critiqué. La prostitution est un thème vendeur qui est utilisé pour faire augmenter les ventes de certaines publications (19), mais elle est aussi et surtout un facteur de développement économique (22). Des cas concrets viennent appuyer le propos. Un dirigeant du Hunan a reproché à la police l’arrestation de prostituées car cela est préjudiciable au développement du tourisme et à l’apport d’investissement dans la région. Ce qui est, est-il mentionné, assez courant. De fait, l’action de la police est bien souvent entravée localement. En effet les services de polices doivent d’abord avertir les instances locales avant les instances supérieures et si elles ne sentent pas un soutien, elles relâchent leurs efforts ou abandonnent l’affaire. A Hainan par exemple, une action policière menée dans le plus grand secret avait permis le démantèlement d’un gang de prostitution. La police a alors reçu 178 coups de téléphone de personnes qui ont essayé d’intercéder dans l’affaire (22).

La critique d’une justification économique de la prostitution indique, en négatif, que la prostitution est ancrée non plus seulement dans les actes mais aussi dans les pensées. On apprend donc indirectement que la critique de la prostitution ne ferait plus l’unanimité au sein de la population, et que la prostitution serait même défendue en dehors du champ prostitutionnel.

Dans cette strate une *diversité* d’opinions s’ébauche, diversité que l’on trouve aussi chez les auteurs. Dans la recherche de nouvelles approches du phénomène, il est dit par exemple que l’approche marxiste, celle qui veut que la prostitution soit un problème de classes, est insuffisante (19) et une approche scientifique est prônée, telle celle basée sur la théorie de l’environnement (*huanjing shuo*) ou celle basée sur la nature individuelle (*suzhi shuo*), en l’occurrence celle de la prostituée (19). La dimension psychologique comme facteur déterminant de conduite prostitutionnelle est même le sujet d’un texte qui cherche à établir les caractéristiques de la prostituée invétérée (23). A l’extrême opposé de ces approches essentiellement biologisantes, une recherche sociologique dépasse l’étude des seuls prostituées et clients, et cherche à établir au sein de la population globale le taux de

probabilité, cette fois-ci, de transactions sexuelles (*xing jiaoyi* 性交易) (24).

La différence de point de vue porte aussi sur le thème de la *spécificité* de la Chine qui oppose deux tendances: à une tendance traditionnelle, qui s'inscrit dans une différenciation voulue, tant au niveau temporel (la Chine ancienne versus la Chine nouvelle) que géographique (la Chine versus l'Occident) (23) s'oppose une nouvelle tendance qui s'appuie sur l'histoire de la Chine ancienne et sur la situation d'autres pays, non plus systématiquement pour dénoncer mais mettre en perspective la situation propre à la Chine (19, 21, 22).

*

Il s'agit donc dans cette *troisième strate* (1991-1995) de cerner la prostitution. Les opinions exprimées se diversifient, le nombre de thèmes abordés augmente et l'analyse devient plus complexe. Si certains auteurs reprennent les approches qui prévalent dans la première strate, d'autres abordent le phénomène par des approches nouvelles.

*

Le profil général de chaque strate permet de dégager trois phases dans l'évolution du discours sur la prostitution: une phase de *réaction* 1981 et 1987, une phase d'*interrogation* (1988-1991) et enfin une phase de *diversification* (1992-1995) durant laquelle le discours perd le caractère homogène qu'il avait auparavant.

2.2. *Evolution synchronique*

Cette partie revient sur la diversification du discours mise en évidence par l'analyse diachronique. Une mise en parallèle avec des articles parus aux mêmes époques dans des revues qualifiées de "semi-officielles" a pour but de rechercher des divergences d'opinions sur la question de la prostitution. Ce type de revues, qui, rappelons-le, traduit une tendance du paysage médiatique chinois, étant relativement récent, l'analyse ne porte que sur les deux dernières périodes: 1988-1991 et 1992-1995.

Quatrième strate 1988-1991

Le thème des *réponses* à la prostitution s'observe à un niveau structurel. Les articles portant sur une affaire policière ou judiciaire se terminent toujours par la victoire des forces de police, l'arrestation et la punition des contrevenants (prostituées et clients) (28) ou criminels (proxénètes) (25, 27, 32). Les articles thématiques (prostituées, clients) se concluent toujours sur la nécessité et ou sur les moyens du traitement (26, 29, 30, 31). Néanmoins, cette réponse est plus ou moins longuement développée selon les articles, et bien souvent elle ne tient qu'en très peu de mots.

Le thème de la *nuisance* est surtout présent parce que les proxénètes sont très bien représentés. Aussi s'agit-il beaucoup moins d'une victimisation de la société que d'une victimisation de la prostituée, celle qui a été contrainte. Les violences physiques subies par ces prostituées de la part d'un proxénète ou d'un client sont mentionnées et parfois même décrites (25, 27, 28, 29). Les hommes apparaissent donc beaucoup dans cette strate, et pas sous leur meilleur jour, mis à part un qui résiste de façon quasi "héroïque" aux avances d'une prostituée particulièrement tenace (26). Ainsi, à l'inverse donc des revues officielles de la même période, il y a beaucoup d'articles où la prostituée d'aujourd'hui est présentée comme une victime.

Comme à la même époque dans les revues officielles, *le monde de la prostitution* est très largement décrit. Cette description concerne là encore les lieux, les modalités et l'organisation. Toutefois, ce sont désormais avant tout des individus en chair et en os qui sont présentés. Parmi ces personnages décrits et détaillés figurent les prostituées (25, 26, 27, 29, 31), les clients (25, 27, 28, 30, 32) et les proxénètes (25, 27, 29), et ce dans des proportions plus équilibrées que dans les revues officielles. Le monde de la prostitution est abordé de l'intérieur, les auteurs partent de cas individuels et généralisent parfois en établissant des portraits types des agents de la prostitution. Pour cela, ils se basent eux aussi sur des informations policières (26) et judiciaires (25, 27, 28, 32) et des dossiers ou enquêtes auprès de personnes en détention (29, 30, 31).

Les *prostituées* sont présentées de façons individuelles sous forme de portraits. Il y a d'abord celles qui se prostituent pour mener la grande vie. C'est le cas d'une certaine Zhen

Zhi pour laquelle un client étranger aurait dépensé 1 800 yuan en une journée (repas gastronomiques, habits de luxe, discothèque, et relations sexuelles) (31). C'est aussi le cas de G, à la recherche d'argent facile à gagner, qui quitte son travail pour aller se prostituer à Canton ou encore de P, une infirmière pour qui partir dans le sud se prostituer est la seule opportunité qui s'offre à elle pour qu'elle puisse réaliser ses rêves (29). Toujours parmi celles pour qui l'argent est une finalité et la prostitution un moyen de l'obtenir, il y a celles qui visent la réussite économique et qui font de leur corps un capital, les "*maiyin wanyuanhu**", telle Yu Qi. Liang Yan est une entraîneuse (*peijiu nülang**) qui se prostitue et qui, à l'occasion, arnaque les clients: elle les fait payer pour un extra et disparaît avec l'argent. Il y a encore la tenace, telle celle rencontrée par un ami de l'auteur dans une discothèque qui après l'avoir invité à danser lui propose avec beaucoup d'insistance de passer la nuit avec lui moyennant finance, et qui doit lui donner de l'argent pour qu'elle cesse son petit manège. Cao Min, qui cherche avant tout de l'argent, se prostitue mais plume les clients aussi souvent qu'elle le peut (31).

Il y a aussi celles qui se font entraîner. Li Qin est une lycéenne désœuvrée et indécise qui s'est prostituée par attrait pour un certain style de vie pour accéder "à la haute" (31). G, la lycéenne qui débarque à Canton est initiée par Z, une compatriote plus âgée et plus expérimentée, à tenir compagnie aux hommes d'affaires de Hong-Kong ou de Taiwan en racolant aux abords des grands hôtels (29). Ce personnage de l'initiatrice se rencontre aussi dans d'autres textes (32).

D'autres encore ont été abusées, comme g et C. La première, attirée par le mirage économique des ZES et une promesse d'emploi, a été contrainte sous la menace à se prostituer. La seconde est elle tombée dans un piège plus complexe. Séquestrée et contrainte à la prostitution, sa liberté ayant été chiffrée à 30 000 yuan elle a dû louer ses services sexuels (*bao**) à un entrepreneur de Hong-Kong pour réunir cet argent (29). C'est aussi le cas de Xia Lin qui s'est enfuie avec son petit ami en espérant des jours meilleurs et qui, pour des raisons financières devant conduire à leur futur bonheur, consent à se prostituer et se fait finalement avoir (31).

Et enfin, certaines prostituées agissent par vengeance, telle "elle" qui rejetée depuis l'enfance utilise la prostitution comme instrument de vengeance. Ainsi, fait-elle payer les hommes dans tous les sens du terme, notamment en leur jouant la comédie de l'amour.

Les *proxénètes* sont présentés de façon détaillée dans deux affaires judiciaires. Un article raconte comment un père, toujours plus avide d'argent, contraint ses deux filles à la prostitution, les fait initier par sa maîtresse et leur trouve des clients (27). Un autre raconte comment un petit ami a, un beau jour, eu l'idée de gagner de l'argent avec celle qui l'aime. Prétendant des dettes et autres ennuis il parvient à convaincre sa fiancée de se prostituer pour l'aider. Et puis comment sous le pouvoir de l'argent, il se transforme et devient finalement un monstre de cruauté (25). Là encore, les proxénètes sont bien souvent des proches de la prostituée (25, 31).

Les *clients* sont eux aussi décrits comme des êtres cruels donnant libre cours à leur désir bestial (*faxie shouyu* 发泄兽欲) (25, 27) et pouvant même aller jusqu'au meurtre quand ils n'obtiennent pas ce qu'ils désirent (28). Un article établit quatre profils psychologiques de clients à partir de cas concrets (30). Le premier a une mentalité de parasite, il n'éprouve ni honte ni culpabilité. Petit vendeur de fruit, c'est un ancien délinquant juvénile. Après son mariage, il continue à courir les filles, sort dans les discothèques et se fait à l'occasion entremetteur. Le deuxième a 28 ans, il est père de famille et bon citoyen. Voulant échapper à une pression familiale trop forte, il part dans une autre ville où il ouvre un magasin. Là, se sentant seul, il fréquente les prostituées mais reste toutefois bon mari. Arrêté, il profite de son internement pour s'instruire et essaie de racheter sa faute au mieux. Le troisième est un directeur d'usine d'âge mûr qui se fait draguer par une jeunesse qui s'accroche à lui et exige de devenir sa concubine. C'est le type d'homme qui malgré une réussite professionnelle et familiale fréquente les prostituées. Il a une mentalité de jouisseur tout en ayant conscience de l'immoralité de sa conduite. Les hommes de ce genre sont difficilement réformables car ce sont des individus qui ont acquis une grande assurance. Le quatrième est un ouvrier marié mais qui a longtemps vécu séparé de sa femme. Brimé par la vie, il agit par vengeance. En outre, c'est un récidiviste. Ayant une personnalité faible, il peut facilement devenir criminel (30). Ces profils sont plus établis dans une optique prophylactique que compréhensive.

La description porte aussi sur les *modalités* et laisse entrevoir une certaine complexité, avec des actualisations fort différentes de la prostitution et des services tarifés. La gamme des services mentionnés varie, en effet, du flirt (*tiaoqing* 调情) (29) au lit

(*shangchuang* 上床) (31), de la compagnie pour une danse (*peiwu*) (31), un repas (*peichi*) (29, 32) ou autres à celle pour la nuit (*peiye*) (31, 32), la sieste (*peixiu*) (32) ou encore le “rendez-vous amoureux” *yohui* 幽会 (32). La durée du service fourni varie elle aussi. Elle va de la simple relation sexuelle (*xingjiao yi ci* 性交一次) (30), à la nuit (*peisu yi ye* 陪宿一夜) ou encore à une durée plus longue: la location à la semaine (*baoshen yi zhou* 包身一周), au mois (*bao yi ge yue* 包一个月, *baoshen yi yue* 包身一月) (29, 31), voire plus le “louage à long terme” (*changbao**) (26) ou (*bao**) en échange de 30 000 yuan (29). C’est sans compter les autres maîtresses payantes telles la secrétaire (*nü Mishu*) (26) ou la concubine (*xiaolaopo* 小老婆) (30). Il est également difficile de s’y retrouver entre les entraîneuses (*peijiu nülang**) qui ont la possibilité de se prostituer à l’occasion (27, 31) ou qui, en étant plus chaleureuses (*qinre yixia* 亲热一下), se font plus d’argent (31). La situation s’obscurcit encore avec l’escorte qui se prostitue et qui à l’occasion arnaque les clients, c’est-à-dire qu’elle les fait payer pour un extra et disparaît avec l’argent, les taxi-girls (*peiwu nülang**) qui utilisent leur activité pour se chercher des clients, sans compter les prostituées qui se cherchent un protecteur régulier en devenant “filles louées” (*baoshen nülang**) (31).

Plus qu’une *étiologie* de la prostitution, c’est un *processus* qui est décrit. Cette description montre comment certaines personnes en arrivent à se prostituer (initiation, opportunités, fausse promesse d’embauche), à devenir client ou encore proxénète. L’accent est mis sur le parcours. Ce côté processuel est particulièrement visible dans le dernier article (32) qui décrit la façon dont un établissement hôtelier (*gongshu*) relativement sélect est devenu en quelque temps un véritable lupanar. Par la conjonction de plusieurs facteurs: l’arrivée au restaurant et au bar de l’hôtel d’un directeur peu scrupuleux et ambitieux et l’embauche d’une employée dont la fonction est d’amener une clientèle plus nombreuse. Dans sa quête de clientèle, celle-ci va rencontrer une femme qui racole, elle, dans un autre but et qui finalement va l’initier à la prostitution. Les jeunes escortes engagées entre temps par l’établissement sont à leur tour initiées à ce genre de pratiques, etc.

Les textes de cette *quatrième strate* sont un mélange de reportages et d'articles de fond, la différence entre ces genres étant pour certains textes difficile à établir. S'il y a peu d'interrogation sur le *pourquoi* on apprend ici beaucoup sur le *comment* de la prostitution. Il y a beaucoup de propos rapportés de prostituées, mais aussi de clients, à l'inverse des journaux officiels la description est donc ici beaucoup plus vivante.

Cinquième strate 1992-1995

Il s'agit essentiellement de reportages qui portent sur les clients (33, 40), les prostituées (34, 37) et le proxénétisme (35, 36). Ce qui est nouveau, par rapport aux articles officiels de la même période mais aussi semi-officiels de la période précédente, c'est la rencontre de la prostitution en *situation réelle*, les prostituées dans la rue (34, 37), les femmes entretenues dans une des soirées qu'elles donnent régulièrement (34).

Un auteur nous décrit en effet comment il s'est fait racoler dans la rue par une femme qui l'emmène d'abord dans un café avant de lui proposer de l'emmener ailleurs, pour la somme de 100 yuan. Quelque peu abasourdi, il lui donne les 40 yuan qu'elle prend pour s'asseoir et se faire payer un verre. Puis le même auteur nous emmène dans une soirée donnée par des femmes entretenues, soirée à laquelle il avait été invité par l'un de ses amis, habitué des hôtels de luxe et des centres de loisirs huppés. Frappé par leur extraordinaire beauté, il nous en dresse quelques portraits. Puis il rapporte l'entretien qu'il a eu avec l'une d'entre elles, autrefois professeur d'université, qui lui explique les raisons qui l'ont conduite à adopter ce mode de vie (34).

Les clients sont le sujet de trois articles: l'un raconte la trajectoire individuelle d'un client de prostituées (33), un autre raconte, à la première personne et de façon assez sympathique, comment un homme a su éviter de se compromettre avec une prostituée qui lui faisait des avances alors qu'il réparait la chaîne de son vélo dans la rue (37). Enfin, il est question d'un cadre du PCC qui dépense beaucoup d'argent pour avoir les faveurs d'une femme et qui a été condamné pour fréquentation de prostituées (40). Les descriptions se font plus vivantes. Un article raconte aussi comment des policiers ont réussi à arrêter des prostituées en se faisant passer pour des clients (39).

Le thème des *réponses* est très présent avec des articles consacrés entièrement à l'action de la police (36, 39), à une action anti-prostitutionnelle au plan international (35) et à une autre intervention (38). Cette présence est identique à ce qu'on trouvait à la même période dans les articles officiels, mais elle est ici plus largement développée. Il y a également un retour des *nuisances* et de tous les qualificatifs qui s'y rapportent. Le jugement moral est très fort dans certains textes (36) et quasiment absent dans d'autres (34), même si les textes portent sur le même sujet, en l'occurrence les prostituées.

Le *monde de la prostitution* est plus vaste. Le territoire même de la prostitution devient plus étendu, il dépasse le sol chinois avec un reportage sur des jeunes filles chinoises enlevées et contraintes à se prostituer en Thaïlande (35). Dans la presse semi-officielle, la proportion d'articles concernant la prostitution à l'étranger est importante, ce qui est avant tout une des caractéristiques de ces périodiques plus ouverts sur le monde.¹²

Le thème de la *sexualité* est plus important ici que dans les strates précédemment décrites, notamment avec les clients et leurs exploits (33, 40). Ces articles nous donnent aussi à voir un contenu plus étendu de l'activité prostitutionnelle puisqu'il y est beaucoup question de femmes entretenues - *changbao**, Chen Bailu* (37), *jin wu cang jiao** (40).

Dans cette *cinquième strate*, on observe la même diversification que celle relevée dans les textes officiels de cette époque.

¹² Comme le montre le tableau ci-dessous, qui croise une catégorie utilisée lors de la description du corpus, à savoir le "cadre spatio temporel" avec une catégorie de l'échantillonnage, la "typologie des revues", dans la presse semi-officielle, la prostitution sort des limites de la Chine: en effet un quart des articles (12 sur 47) concernent un ailleurs, contre 6,4% (17 sur 266) dans les revues officielles.

Tab. ILI- Distribution des articles en fonction cadre spatio-temporel selon le type de publication (1981-1995)

Cadre spatio-temporel	Type de publication		Total
	Officiel	Semi-officiel	
Chine actuelle	235	35	270
Chine des années 1950	6	0	6
Autres temps/lieu	17	12	29
Ici et ailleurs	1	0	1
Aucune	7	0	7
Total	266	47	313

*

Bien que moins présent et moins direct, le jugement moral reste important dans les revues du type “semi-officiel”. Il y a toujours une dénonciation de la prostitution, même si celle-ci porte plus spécifiquement sur les clients, plus spécialement les cadres d’Etat (33, 40) ou bien sur les proxénètes (35, 36). La distinction opérée entre officielle et semi-officielle n’est pas significative sur le plan des prises de positions sur la prostitution, sur son statut et les jugements qui s’y rattachent. On y retrouve les mêmes thèmes, les mêmes tendances générales du discours et aucune divergence n’apparaît.

Par contre, et comme l’avait déjà montré les résultats de l’échantillonnage, le panorama prostitutionnel est plus également représenté dans ce type de revue, les informations sur le monde de la prostitution sont donc plus nombreuses. De plus, et surtout, la prostitution y est documentée différemment. La description qui, dans ces revues, part de l’intérieur fait apparaître un monde beaucoup plus complexe que celui de la description des revues officielles, dans lesquelles on questionnait de l’extérieur un objet déjà construit. Et c’est avec ces descriptions d’un autre genre que le contenu et les limites de la prostitution se font extrêmement flous.

**

Si dans les cinq strates il y a toujours les mêmes expressions consacrées: “déchoir de son plein gré”(zigan duoluo), “luxe et jouissance” (shechi xiangshou) et “danger social” (shehui weihai xing) qui résument l’image la plus répandue de la prostituée et de la prostitution à l’heure actuelle, il est clair que de plus en plus d’aspects de la prostitution sont rapportés. Au fur et à mesure de la lecture des quarante articles retenus, une description qui ne s’en tient plus aux seuls aspects de sa répression et de son étude se dessine. La perception du phénomène s’étoffe, la prostitution renvoie à une réalité complexe. C’est un monde avec des territoires, une organisation, des gens qui ont un nom, un visage, une histoire familiale et sociale. La prostitution prend corps, de plus en plus de données statistiques sont fournies, le profil des personnes - prostituées, clients, proxénètes - s’établit, notamment par des témoignages de personnes concernées. Ces témoignages ne sont plus seulement des *kusu*, c’est-à-dire des récits souffrances, faits par les victimes. Ce n’est plus une prostitution vide de réalité dont il est question, la prostitution est ancrée dans le temps et dans l’espace. De plus

il s'agit d'un monde particulier lié à la société chinoise actuelle plus qu'un à système politique.

L'analyse montre que l'évolution du discours sur la prostitution au cours des quinze dernières années va dans le sens d'une extension. Nous reviendrons sur la mesure de cette extension ultérieurement.

3. Dynamique

L'envahissement de l'espace géographique et social, la croissance numérique, l'inflation des tarifs, la mutation des formes de prostitution et des types d'agents de la prostitution - prostitué(e)s, client(e)s, proxénètes - rapportés dans les textes participent de la transformation profonde de l'image de la prostitution: la prostitution semble être en mouvement. Cette dynamique qui est particulièrement visible au travers du thème de l'argent se traduit aussi par le vocabulaire employé depuis peu pour dire la prostitution.

3.1. Le thème de l'argent

Cet argent, qui est une composante principale de la prostitution, se trouve mentionné sinon dans tous les textes, du moins dans toutes les strates. Alors que l'autre composante majeure, la sexualité, si elle n'est certes pas absente, est en revanche beaucoup moins visible. La sexualité est en effet abordée de façon beaucoup moins directe. Elle est présente avec les MST, les motivations et les agissements des clients, dans les profils psychologiques des prostituées et des clients (influencés par la "libération sexuelle" de type occidental, par exemple), dans la nécessité d'une éducation sexuelle, etc. Le thème de l'argent, beaucoup plus palpable, a aussi été retenu car il est mieux à même de montrer comment se profile dans le discours une évolution de la représentation de la prostitution.

Toutes les références directes à l'argent ont été répertoriées. Comme le montre le tableau suivant (tab. ILII, p.336), elles sont assez nombreuses surtout à la fin des années 1980. Après une brève description, chaque période a été synthétisée par un schéma de circulation de l'argent (figures 11 à 15).

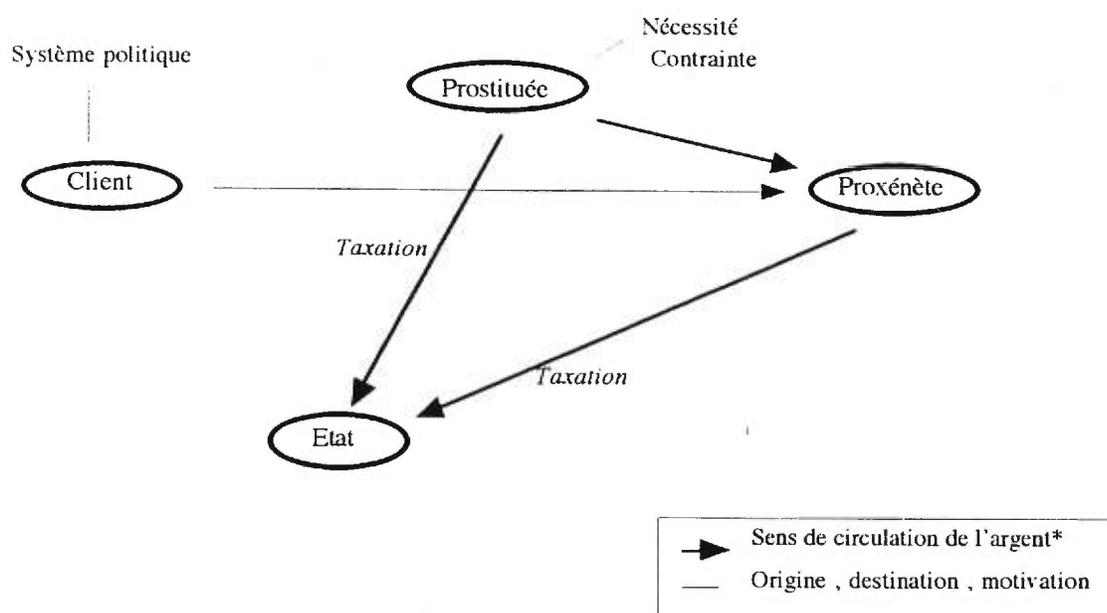
Tableau ILII
Le thème de l'argent (1981-1995)

	Officiel	Semi-officiel	Total
1981-1987	58		58
1988-1991	130	320	450
1992-1995	75	73	148

1. Au début des années 1980, les premières mentions de l'argent concernent les taxes imposées autrefois par le pouvoir aux prostituées et aux proxénètes (tenanciers), notamment dans les Concessions étrangères de l'ancien Shanghai, mais aussi l'argent des clients, privilégiés et acteurs du système politique ainsi que l'argent des proxénètes qui font de la prostituée leur capital. L'argent ne transite par les mains des prostituées que parce qu'il est reversé à l'un ou l'autre des ces exploitateurs.

Figures 11 à 13
1980-1987: représentations politiques

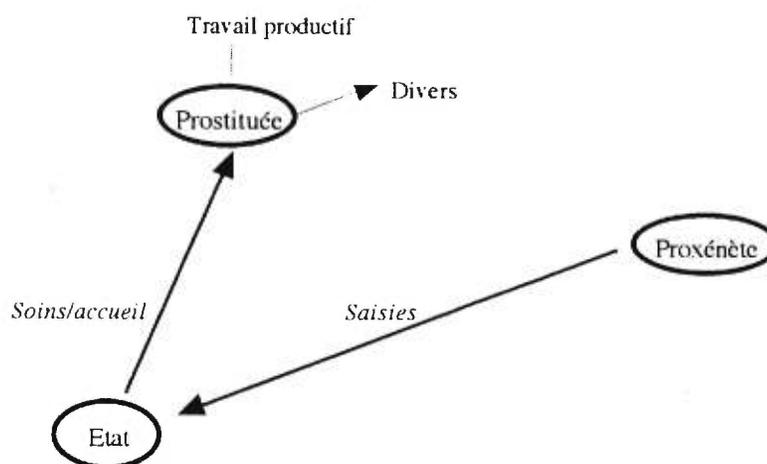
Figure 11
L'Etat prostituant



*L'épaisseur du trait indique l'importance du flux.

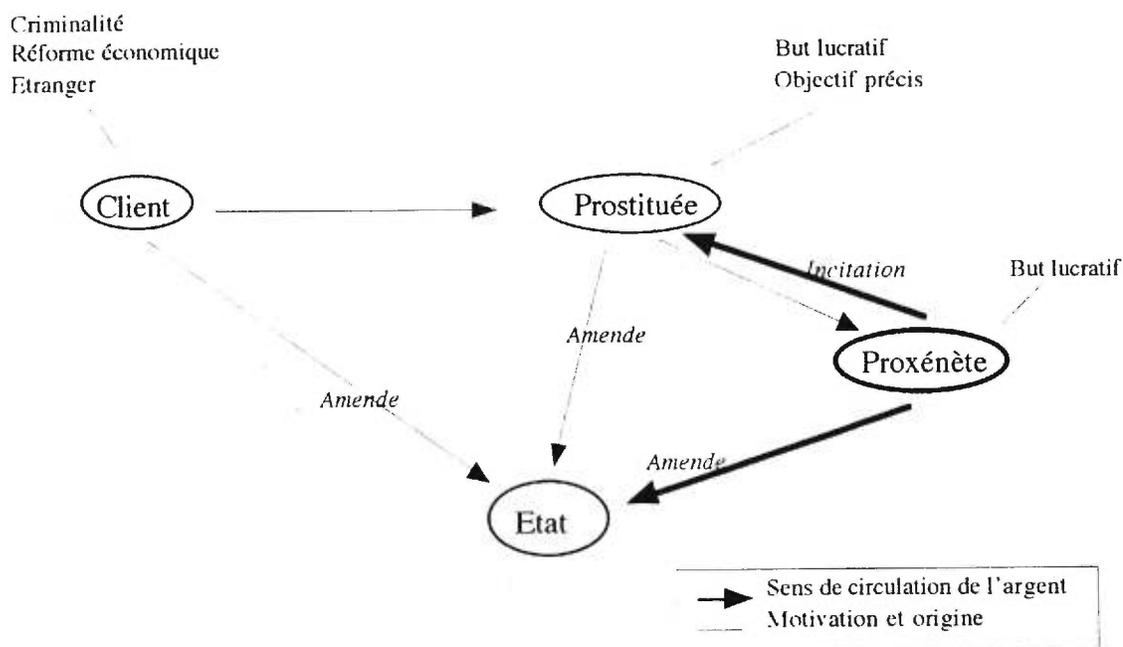
Les premières mentions de l'argent reçu par les prostituées concernent celui que les prostituées réformées, les ex-prostituées, ont obtenu par leur travail productif, c'est l'argent de leur première "vraie" paye, celle qui leur a été donnée au Centre de rééducation. Comme illustré dans ci-dessous (figure 12) se dessine le schéma d'un Etat *déprostituant*.

Figure 12
L'Etat *déprostituant*



Puis l'argent figure enfin comme composante de la relation prostitutionnelle. La grande majorité des items se rapportent alors à l'aspect lucratif de l'activité. Toutefois, le profit concerne essentiellement les proxénètes. Il concerne aussi, dans une moindre mesure, les prostituées qui utilisent leur corps pour obtenir de l'argent. Deux cas concrets sont mentionnés: une femme qui a gagné plus de 3 000 yuan en un an et une très jeune fille qui s'est prostituée pour 3 yuan. L'argent des clients est, quant à lui, un argent sale, il provient d'activités délinquantes, comme le vol, l'escroquerie, les jeux d'argent. Enfin, l'argent est aussi fréquemment mentionné à travers les amendes infligées par la police et la justice, ce qui, du même coup, semble annuler le gain obtenu de la prostitution, voir le schéma suivant (figure 13, p.338).

Figure 13
Lucre et pénalité



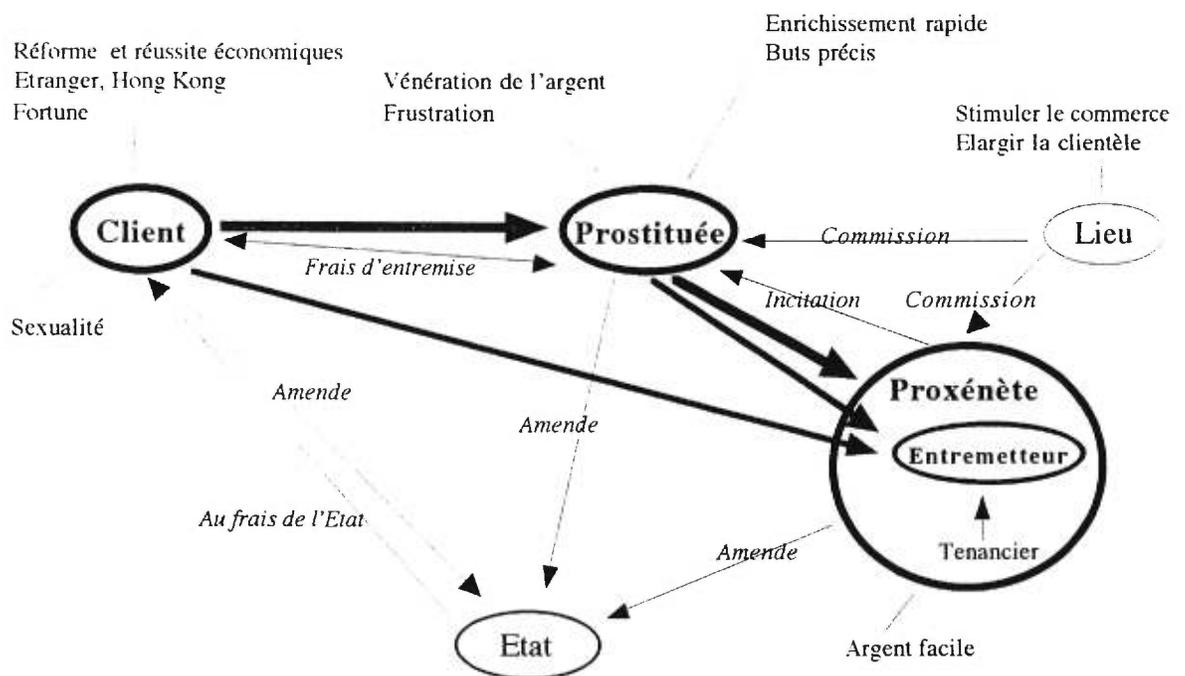
Les trois schémas différents de circulation de l'argent qui se dessinent dans cette période 1981-1987 - celui d'un Etat prostituant, celui d'un Etat *déprostituant* et enfin celui du lucre qui est contrebalancé par la pénalité - correspondent à trois représentations idéologiques des étapes historiques de la prostitution: la prostitution de la Chine ancienne, la réforme des prostituées des années 1950 et la renaissance de la prostitution dans les années 1980 (figures 11 à 13).

2. A partir de la fin des années 1980, la grande majorité des occurrences concernant l'argent se rapportent à l'échange economico-sexuel et réfèrent donc à la relation prostitutionnelle même. Beaucoup d'énoncés dénoncent la fascination et le pouvoir que l'argent exerce sur certaines personnes. Cette fois-ci l'argent est associé, et cela très fortement, aux motivations des prostituées, il est facilement et rapidement gagné. Il y a beaucoup de cas précis et chiffrés. Les tarifs qui sont désormais donnés s'étalent sur une

échelle qui va du ticket de cinq livres de céréales pour une passe à la somme de 1 000 à 1 500 yuan pour une journée, en passant par des passes de 20 à 30 yuan ou encore de 30 à 100, de 100, de 200 yuan, et des nuits de 20 à 200 yuan, voire même 1 000, etc. Cet argent peut être mentionné comme l'argent que les prostituées reçoivent, comme celui que les clients donnent, ou encore comme celui que les proxénètes recherchent avidement.

Comme illustré dans le schéma suivant (figure 14), la circulation de l'argent se fait désormais selon un seul schéma qui est devenu triangulaire: des clients aux prostituées, des clients aux proxénètes et des prostituées aux proxénètes. A la périphérie de ce triangle, il y a toujours l'Etat qui perçoit des amendes. D'autre part, un nouveau pôle par lequel l'argent transite à l'occasion apparaît: les établissements commerciaux. Certains propriétaires ou gérants de bar, hôtel ou dancing donnent en effet des commissions à différents agents de la prostitution car la présence de prostituées dans leur établissement attire une clientèle plus nombreuse.

Figure 14
1988-1991: circulation triangulaire



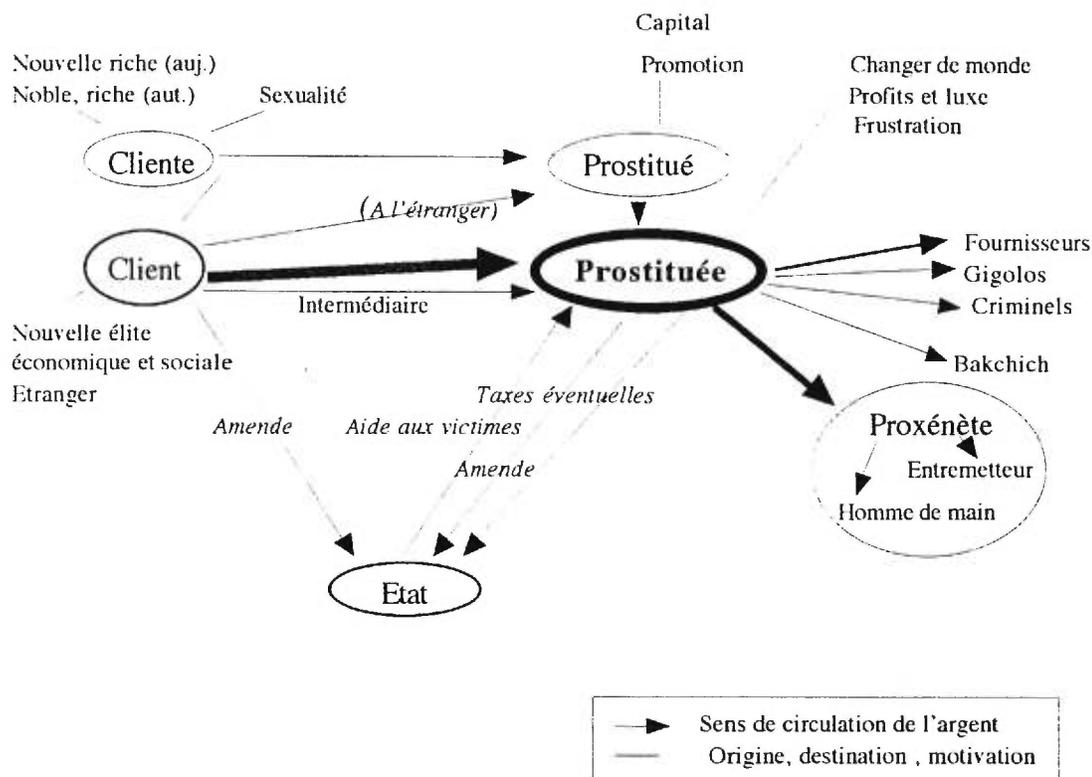
Dans les articles semi-officiels de l'échantillon se dessinent les mêmes tendances de la circulation de l'argent. A la fin des années 1980, c'est le même schéma triangulaire. Par contre, il y a ici plus de détails et de cas concrets, par exemple, sur la façon dont l'argent rentre dans la prostitution. Les cas suivants montrent que l'argent vient de multiple façons: les escortes qui soutirent de l'argent aux clients, celles qui disparaissent avec l'argent du client qui espérait un petit supplément, les prostituées qui volent les portefeuilles, celles qui "lessivent" le client, l'arnaque au mariage, le pourboire que le patron donne, le petit ami qui devient proxénète, comment un client peut dépenser 1 800 yuan en une journée, etc.

3. Dans le courant des années 1990, il est surtout question de l'argent des prostituées. Outre la dénonciation du désinvestissement moral des prostituées pour qui l'échange sexe-argent n'a rien de répréhensible, la majorité des énoncés se rapportent à des cas concrets. Comme dans la période précédente, il y a beaucoup d'énoncés sur l'argent que les prostituées reçoivent de leurs clients, avec lesquels elles discutent âprement les prix. Tout d'abord, sont mentionnés les tarifs pratiqués: les passes se chiffrent en centaines et rarement en dizaines, le prix moyen de la passe est, dit-on, à 200 yuan environ. Pour les prostituées de luxe le tarif peut dépasser les 1 000 yuan. Sont aussi mentionnées les sommes amassées par les prostituées: 3 700, 78 500, 110 000 yuan. Et il est même question d'une somme de 2 000 dollars américains qu'une femme de Hong-Kong, préoccupée par la question des MST, donne à une prostituée pour qu'elle n'ait d'autre client que son mari, homme d'affaires qui pour des besoins professionnels se rend souvent sur le continent. Il est fait mention de l'argent que les prostituées gagnent, mais aussi de l'argent qu'elles apportent, directement par le réinvestissement de leurs revenus et indirectement par la dynamisation de l'économie qu'elles amènent ou bien par les vols dont elles sont parfois victimes.

Bien qu'ils paraissent beaucoup moins impliqués, les autres partenaires - clients, proxénètes - de ces transactions sont toujours présents et ils sont aussi plus nombreux puisque clientes, prostitués et d'autres types de proxénètes apparaissent. Les canaux de circulation de l'argent sont plus nombreux, toutefois la prostituée est au centre de cet échange généralisé. S'il est ici essentiellement question de l'argent de la prostituée, comme le montre le schéma suivant (fig. 15, p.341), proportionnellement il est aussi beaucoup question de l'argent des clientes de prostitués, autrefois femmes ou filles de familles fortunées,

aujourd'hui nouvelles riches. L'accent semble donc être mis ici sur l'*argent des femmes*.

Figure 15
1992-1995: la prostituée au centre d'un échange généralisé



*

Les cinq schémas ci-dessus (fig. 11 à 15) synthétisent la représentation de la circulation de l'argent de la prostitution dans la presse entre 1981 et 1995. En considérant l'argent comme une des principales composantes du phénomène, il est aisé d'y lire plusieurs choses. Il y a d'abord une représentation différencielle du champ de la prostitution en fonction du contexte historique (fig. 11 à 13). Mais se dessine également une évolution radicale dans la perception de la prostitution. Cette dernière est d'abord vue comme activité des prostituants: système social puis individus, les proxénètes (fig. 11 et 13). Ensuite, à la fin des années 1980, c'est une activité dans laquelle trois types d'individus interviennent: les prostituées, les clients et les proxénètes (fig. 14). Et enfin, dans les années 1990, la prostitution est une activité qui implique de plus en plus d'intervenants, avec en son centre, la prostituée (fig. 15).

3.2. Une richesse terminologique

A la lecture des quarante textes de l'échantillon, il apparaît qu'à partir de la fin des années 1980 le vocabulaire utilisé pour dire la prostitution se diversifie. Outre les mots et expressions formés à partir de la notion de vente de luxure (*maiyin*), les auteurs utilisent quantité d'autres termes. Il ne s'agit plus, comme dans le chapitre précédent, de comptabiliser la fréquence d'emploi des termes, mais d'*enregistrer* cette différence. Le vocabulaire relevé se divise en trois catégories: (a) un vocabulaire plus *courant*, c'est-à-dire plus classique et plus usuel, (b) un vocabulaire populaire plus *spécifique* aux personnes agissant dans le monde de la prostitution dont les propos rapportés sont de plus en plus présents dans la littérature sur le sujet et enfin (c) un vocabulaire plus *personnel*, les auteurs puisant en effet dans leur imagination pour créer euphémismes, périphrases ou néologismes afin de traduire des points de vue ou des interrogations qui leur sont propres.

Le retour du vocabulaire courant

Il s'agit des termes plus conventionnels traditionnellement employés pour dire la prostitution. Les termes les plus fréquents sont ceux qui font référence à la *vénalité*. L'aspect vénal est déjà souligné dans les très nombreux termes construits sur le modèle *mai ... 卖...*, "vendre qqchose", vu précédemment. La gamme va de "vendre sa jeunesse" (*mai qingchun 卖青春*) à un franchement non-conventionnel et plus direct "vendre ..." (*mai x 卖 X*), c'est-à-dire "vendre son cul", "x" étant mis pour *bi*,¹³ qui désigne vulgairement le vagin. La vénalité est aussi à la base de nombreuses autres expressions courantes: "mettre en vente" (*chumai 出卖*), par exemple, donne lieu à de nombreuses expressions telles la très usitée "mettre en vente son corps" (*chumai routi 出卖肉体*) ou sa variante "mettre en vente sa peau et sa chair" (*chumai pirou 出卖皮肉*). On trouve aussi plusieurs fois "se mettre en vente" (*chumai ziji 出卖自己*) ou encore "mettre en vente son propre corps" (*chumai ziji de routi 出卖自己的肉体*). Toutes ces expressions désignent le fait de se prostituer. Plusieurs fois le terme "s'appuyer à la porte pour vendre son sourire" (*yimen maixiao 倚门卖笑*) est

¹³ Le caractère, absent des polices d'ordinateur, s'écrit 屄.

mentionné.

Les autres termes, qui appartiennent à des champs sémantiques très différents, ont été regroupés en fonction de leur champ d'application.¹⁴ La **prostitution** est désignée par les termes “carrière dans la peau et la chair” (*pirou shengya** 皮肉生涯), “industrie sans fumée” (*wuyangongye* 无烟工业), “brasier” (*huokeng** 火坑). La **prostituée** est désignée comme “arbre à sapèques” (*yaoqianshu** 摇钱树), “fille du vent et de la poussière” (*fengchennü** 风尘女子), “poule sauvage” (*yeji** 野鸡), “loriot courant” (*liuying** 流莺), elle “tombe à l'eau” (*xiashui* 下水), “se jette à la mer” (*xiahai** 下海). La prostituée “tire le client” (*lake* 拉客) ou encore plus simplement “reçoit un client” (*jieke* 接客). Dans le cas où elle quitte le métier, elle “se lave les mains et ne le fait plus” (*xi shou bu gan* 洗手不干). La **prostituée et son client** sont des “époux [pour le temps] de la rosée” (*lushui fuqi* 露水夫妻). Comme autrefois, le **client** “recherche les fleurs et les saules” (*xun hua wen liu** 寻花问柳) ou encore il “[construit] une maison en or pour cacher une gracieuse” (*jin wu cang jiao** 金屋藏娇). Les lieux de prostitution sont à nouveau “lieux du vent et de la lune, *i.e.* des aventures galantes” (*fengyuechang** 风月场) ou “pavillons verts” (*qinglou** 青楼).

Les anciens termes désignant les proxénètes essentiellement par le biais de la métaphore qui ont été officiellement remplacés par les verbes d'action, tels inciter (*yinyou*), héberger (*rongliu*), servir d'intermédiaire (*jieshao*) et organiser (*zuzhi*) sont à nouveau fréquemment employés. On trouve en effet les termes traditionnels composés à partir de “outarde” (*bao** 鸨), tels “outarde mâle” (*baogong* 鸨公), “vieille femme outarde” (*baopo* 鸨婆) pour les proxénètes et “lanière à client” (*pitiaoke** 皮条客), “tirer la courroie” (*lapitiao** 拉皮条) pour l'entremetteur et son activité.

Le recours à un vocabulaire spécifique

Cette catégorie comprend (a) deux termes spécifiques et leurs dérivés, (b) des termes

¹⁴ La majorité de ces termes courants ont déjà été rencontrés précédemment, ils ne seront donc pas commentés ici, pour toutes explications se reporter au lexique en annexe.

plus ou moins admis se rapportant essentiellement à un service fourni et qui sont, ou peuvent être compris comme, des euphémismes, de même que (c) du vocabulaire plus spécialisé et compréhensible des seuls initiés, l'argot de la prostitution.

Deux termes se dégagent d'emblée du vocabulaire populaire, termes centraux à partir desquels se construisent différents autres mots. Il s'agit de la "poule" qui désigne l'actant, la prostituée et du "commerce" qui renvoie à l'activité, la prostitution.

La poule (ji 鸡). Le caractère qui est un générique pour les gallinacées se trouve dans plusieurs expressions contemporaines populaires relatives à la prostitution. S'il ne semble pas y avoir d'explication précise quant à l'origine de cet emploi spécialisé, on peut supposer que ce dernier résulte de la conjonction de plusieurs facteurs. L'emploi de "poule" est très certainement lié à une homophonie avec *ji* 妓, "chanteuse-danseuse/ prostituée". Ce sens peut aussi résulter d'une dérivation du terme *yeji* 野鸡, "faisan" ou encore "poule(t) sauvage" qui était apparu au XIX^e siècle et qui référerait à une nouvelle catégorie de travailleurs (les trimardeurs) et dont le sens s'était étendu par la suite pour désigner une nouvelle catégorie de prostituées, celles qui racolaient dans la rue, en dehors de la maison de prostitution. Poule est peut-être relié à la métaphore ornithologique fortement présente dans les désignants traditionnels et littéraires. Autrefois, en effet, certains noms d'oiseaux désignaient la prostituée en référence, cette fois-ci, à leur fonction de chanteuse ou récitante, notamment les "hirondelles" (*yan** 燕) et "loriot" (*ying** 莺) qui se trouvaient alors dans de nombreuses expressions. A cela s'ajoute peut-être aussi une connotation sexuelle, le terme *ji*, à interpréter ici dans le sens de "coq", symbole de la masculinité, étant présent dans un des termes grossiers désignant le pénis, *jiba* 鸡巴.¹⁵ La motivation de l'emploi du terme "poule" semble donc différente du français, où lorsque le terme est employé dans un contexte similaire (la prostituée) ou du moins très proche (la maîtresse payante, la femme entretenue), il traduit d'abord et avant tout un rapport de dépendance à l'homme, son souteneur dans le premier cas, son amant dans le second.¹⁶

¹⁵ Ce dernier terme, utilisé dans le langage injurieux, a lui aussi une origine obscure, probablement parce qu'il a d'abord une existence phonique.

¹⁶ J. Cellard, *Dictionnaire de français non conventionnel*, op. cit.

Cet emploi de “poule” dans le vocabulaire prostitutionnel populaire contemporain semble d’abord venu du sud du pays, où déjà dans les années 1970, les prostituées étaient, comme on l’a vu précédemment,¹⁷ des “poules du bord de route” (*lubianji* 路边鸡).¹⁸ Maintenant à Canton sur les “marchés aux poules” (*ji shichang* 鸡市场) il y a la “poule locale” (*bendi ji* 本地鸡), *i.e.* prostituée originaire de la région, et la “poule de l’autre côté du fleuve” (*waijiangji* 外江鸡), celle qui vient d’une autre province.¹⁹ Aujourd’hui, le terme se retrouve dans toute la Chine, notamment avec les expressions “faire la poule” (*zuo “ji”* 做“鸡”) et “tête de poule(s)” (*jitou* 鸡头) rencontrées dans plusieurs articles. Le premier désigne le fait de se prostituer, le second un(e) proxénète. Est encore mentionné le “poussin” (*chujī** 雏鸡), qui désigne la très jeune prostituée par opposition à la “vieille poule” (*laoji* 老鸡), qui, elle, est beaucoup plus expérimentée.

Le commerce (*shengyi* 生意) est d’un emploi relativement courant dans le corps même des textes. Il réfère à la relation sexuelle entre le client et la prostituée. Ce sens s’est répandu au XIX^e siècle dans le secteur prostitutionnel et marque le remplacement d’une prostitution majoritairement régie par l’Etat par une prostitution entièrement organisée par le secteur privé et commercial. D’abord employée à Shanghai sous les Qing, l’expression s’appliquait à une catégorie de prostituées, les filles des “salles de fleurs et de fumée” (*huayanjian**). Par la suite, elle s’est généralisée pour désigner les activités de toutes les prostituées. Autrefois, à Shanghai se prostituer au tout venant c’était “commercer avec tout le monde” (*zuo zhongren shengyi* 做众人生意) par opposition au fait de “commercer avec un

¹⁷ Cf. *supra*, chap.III, pp.135-136.

¹⁸ On trouve la même chose à Hong-Kong où la “poule” (*ji* 鸡) est aussi nommée “phénix” (*feng* 凤). L’expression “grande sœur phénix” (*fengjie* 凤姐) est un euphémisme pour “mère poule” (*jipo* 鸡婆) qui désigne la prostituée (Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.659).

¹⁹ Peng Shu, *Dangdai Zhongguo xing shichang*, *op. cit.*, p.139; Yi Ni 伊妮, «Yangcheng anjiao li de huangse youling» 羊城暗角里的黄色幽灵 (Spectres jaunes dans les recoins sombres de Canton) in Yi Ni 伊妮, *Yangguang xia de sikao* 阳光下的思考 (Méditations sous le soleil), Zhongguo wenlian chubanshe, 1988, p.11.

poteau solitaire” (*zuo du ganzhi shengyi* 做独杆子生意) qui renvoyait à la prostituée fidèle à un seul client.²⁰ Et “maître commerçant” (*shengyi langren* 生意郎人) était le nom que se donnaient parfois les courtisanes (*changsan**).²¹

Actuellement, le terme est employé dans le monde de la prostitution où il semble désigner la prostitution de façon générale, du racolage à l’acte sexuel, la “passe”. Il s’emploie parmi les prostituées qui “font du commerce” (*zuo shengyi** 做生意), c’est-à-dire se prostituent. Cette expression est très usuelle aujourd’hui où la prostitution est vue comme une activité particulièrement lucrative. On trouve des variations telles “recevoir le commerce” (*jie shengyi* 接生意), autrement dit “pogner un client” et aussi “commerce de peau et de chair” (*pirou shengyi* 皮肉生意) pour la prostitution. Les prostituées se désignent volontiers “commerçante” (*shengyi ren* 生意人).

Parmi les *autres termes* relevés figurent des expressions non-stigmatisantes, telles “vendre son corps” (*maishen* 卖身) très courante dans les propos de prostituées ou encore la série des *bao*. Le terme *bao* 包, “louer”,²² qui réfère ici à une location pour services sexuels, est relativement fréquent et rentre en composition dans différentes expressions: “prostituée louée” (*baochang* 包娼), “louer pour longtemps” (*changbao* 常包), “louer son corps” (*baoshen* 包身), “fille qui loue son corps” (*baoshen nülang* 包身女郎).

Dans un registre assez proche, on note une longue série de mots formés à partir de *pei** 陪,²³ “accompagner”, la période est plus courte. Certains *pei* 陪 relevés dans les textes, tels “tenir compagnie pour dormir” (*peishuijiao* 陪睡觉), “tenir compagnie pour passer la nuit” (*peisu* 陪宿), “tenir compagnie pour la nuit” (*peiye* 陪夜), “tenir compagnie pour se reposer” (*peixuixi* 陪休息) réfèrent directement à la prostitution. Le terme “tenir compagnie pour s’amuser” (*peiwán* 陪玩) de même que ses variantes locales et stylistiques (*peibaixiang**

²⁰ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.652.

²¹ *Ibid.*

²² Le terme est plus longuement discuté dans la quatrième partie (cf. *infra*, pp.382-384).

²³ La quatrième partie reviendra sur ce terme et les pratiques qu’il recouvre (cf. *infra*, pp.384-393).

陪白相, *peiwanwan* 陪玩玩, *peiyouwan* 陪游玩, *peichichi baixiangxiang* 陪吃吃白相相) contiennent potentiellement l'idée de prostitution. Cet amusement (*wan* 玩), plus particulièrement "amusement des femmes" *wanniuren* 玩女, qui renvoie à un comportement abusif envers une femme évolue aujourd'hui vers le sens plus ludique de "fricoter". On le trouve aussi dans un langage plus à la mode avec l'expression "jouer avec le miel" (*wanmi* * 玩蜜).

Le "service du 'dragon'" ("*yi tiao long*" *fuwu*" 一条龙" 服务) renvoie aux pratiques prostitutionnelles. Une source l'explique comme étant le service complet des escortes qui, en plus des trois tâches classiques, *i.e.* tenir compagnie au client pour manger, chanter et danser, comprend le service sexuel. Toujours dans les services, il y a ceux offerts par une personne extérieure à la relation, tels "ajouter une couverture" (*jiabei* 加被子) qui sous forme de question revient à demander à un client (hôtel) s'il désire la compagnie d'une prostituée.²⁴

Plus spécifiquement, dans l'argot de la prostitution le client de la prostituée est un "moule" (*muzi* 模子), il "se tape un trou" (*dadong** 打洞) quand il a une relation sexuelle avec une prostituée ou encore on dit qu'il va "pêcher un gourdin" (*diaobang* 钓棒). La prostituée est, pour une origine obscure, une "grande enceinte" (*daweizi** 大围子). On dit aussi de la prostituée qu'elle "prend un (des) passager(s)" (*da ke* 搭客), autrement dit qu'elle "se fait un (des) client(s)".²⁵

Les mots propres à certains auteurs

Un certain nombre de mots rendent compte de la dimension vénale et/ou sexuelle de la

²⁴ Les expressions qui font de la prostituée un élément de literie semblent être à l'heure actuelle relativement nombreuses, consulter le lexique aux entrées: "coussin" (*ruzi**褥子), "couverture de laine" (*tanzi**毯子), "ajouter une literie" (*jia pugai* 加铺盖).

²⁵ Le terme renvoie sans doute au thème de la femme publique que l'on rencontre dans quelques rares expressions pour la prostituée, telles "autobus" (*gonggong qiche** 公共汽车), mot à mot "voiture automobile publique", que tout le monde peut emprunter ou "puits public" (*gongyong jing** 公用井) que tout le monde peut utiliser.

prostitution: “marché de la chair humaine” (*renrou shichang* 人肉市场), “transaction corporelle” (*routi jiaoyi* 肉体交易), “transaction de corps humain” (*renshenjiaoyi* 人身交易), “transaction sexuelle” (*xingjiaoyi zhe* 性交易), “celui (celle) qui a une transaction sexuelle” (*xingjiaoyi* 性交易者), “marchandise” (*shangpin* 商品), “courtier” (*jingjiren* 经纪人), “faire don de soi” (*xianshen* 献身). Certains termes considèrent aussi le caractère professionnel tels “collègue” (*tonghang* 同行), “profession” (*zhiye* 职业), “secteur de la vente du corps” (*maishenye* 卖身业), “secteur de la vente de luxure” (*maiyinge* 卖淫业).

D’autres procèdent d’un *détournement* de termes déjà existants et permettent de décrire des nouvelles situations, ou du moins des situations non encore clairement formulées tels *nüpiaoke* 女嫖客, “femme cliente qui fréquente les prostituées”, pour les clientes de prostitués masculins ou *tongxinglian* “*changji*” 同性恋 “娼妓”, “homosexuel ‘prostituée’” pour le prostitué, deux expressions qui se signifient pas tout à fait ce qu’elles disent. Le détournement peut aussi être une nouvelle façon d’envisager les choses, comme c’est le cas d’“acheter de la luxure” (*maiying* 买淫) pour le client.

Pour finir cette recension, mentionnons encore le fait que certains auteurs ont recours à des personnages littéraires ou historiques tels Chen Bailu* 陈白露, ou Madame Xu 徐娘 (*Xu niang*). La première, demi-mondaine héroïne d’une pièce de théâtre des années 30, symbolise la femme entretenue alors que la seconde, concubine impériale qui avait conservé un goût prononcé pour l’amour en dépit d’un âge jugé trop avancé représente les femmes qui entretiennent des gigolos mais aussi les prostituées plus expérimentées qui initient les plus jeunes. Le terme “poète” (*saoke* 骚客), en référence à une des pièces de poésie les plus célèbres - le *Lisao* 离骚, est un jeu de mot pour désigner le client de la prostituée. En effet, un des sens littéraux possible du terme est “client licencié”.

*

Cette description montre qu’en marge du vocabulaire officiel il existe d’autres niveaux de langage: littéraire, populaire, argotique, scientifique, le vocabulaire prostitutionnel est donc loin d’être figé, comme le laissait penser l’analyse des titres (chap. VIII) ainsi que l’examen

des textes juridiques (chap. IV) et officiels (chap. V). Cette richesse terminologique apparaît dans les textes les plus récents et plus particulièrement dans les articles semi-officiels.²⁶ Indirectement, l'inflation de termes signale qu'à l'heure actuelle les pratiques prostitutionnelles sont loin d'être clairement définies, point sur lequel nous reviendrons *in fine*.

*
* *

4. Conclusion

Dans ce chapitre une analyse de contenu a été menée sur un échantillon réduit des 313 articles parus entre 1981 et 1995. L'échantillon a été établi par la combinaison de trois paramètres: la *période de parution*, le *type de publications* et les différents *aspects de la prostitution*. Trois strates ont été établies dans le but de retracer une évolution du discours sur un plan diachronique: 1981-1987, 1988-1991, 1992-1995 et deux autres strates ont été constituées pour chercher des différences au sein même de ce discours, en sélectionnant, pour les périodes où cela était possible (1988-1991 et 1992-1995), des articles parus dans des revues à coloration semi-officielle. L'échantillon comprend quarante articles (12% du corpus) qui se répartissent en cinq strates de huit articles chacune.

Une évolution indéniable du discours a été mise en évidence par l'analyse thématique des cinq strates. Cette évolution se fait par la succession de trois phases dans le discours: une phase de *réaction* (par la dénonciation) entre 1981 et 1987, une phase d'*interrogation* (par l'observation) entre 1988 et 1991 et enfin une phase de *diversification* entre 1992 et 1995. Si l'analyse menée sur un plan synchronique n'a pas mis en évidence les différences supputées, elle a néanmoins fourni une description plus approfondie du monde de la prostitution et fait ressortir une complexité moins flagrante auparavant.

²⁶ Le vocabulaire relevé dans les textes échantillonnés est représentatif de l'ensemble de la terminologie prostitutionnelle puisqu'il se trouve confirmé par d'autres sources, telles les lexiques spécialisés ou encore la littérature, notamment l'une des premières "littératures de reportage" sur le sujet intitulée «Spectres jaunes dans les recoins sombres de Canton» (Yi Ni, «Yangcheng anjiao li de huangse youling», *op. cit.*).

Deux grands traits se dégagent de la lecture des textes. Il s'agit, d'une part, de l'importance, constante mais pas toujours égale, accordée au *thème de l'argent* dans les quarante textes. A travers ce thème de l'argent, notamment par la représentation de sa circulation entre les différents personnes agissant dans le champ de la prostitution, se dessine très nettement une évolution de la perception du phénomène entre 1980 et 1995. Il s'agit, d'autre part, de la *richesse terminologique* que l'on y retrouve pour dire la prostitution. Sa description a montré qu'en plus du vocabulaire prescrit, les auteurs ont aussi recours à un vocabulaire plus *courant*, plus *spécifique* ou encore plus *personnel*. Ce qui atteste non seulement de l'existence et de l'usage de niveaux de langage différents - juridique, littéraire, populaire, argotique, scientifique - pour la prostitution mais peut-être aussi rend compte de l'émergence de visions différenciées du phénomène.

Une *dynamique* se dégage. Cependant, si tout semble bouger, c'est aussi, dans une certaine mesure, parce que l'analyse a été orientée dans ce sens. Ce sont, en effet, les différences et les mouvements qui ont été recherchés ici. Par contre, si la recherche avait porté sur les éléments communs, et il y en a beaucoup, notamment la dimension morale, cette description aurait présenté une image globale beaucoup plus figée et aurait aussi souligné une plus grande continuité dans sa perception.

X

LA MESURE DU DISCOURS

DES "HORREURS DU PASSÉ" AUX "TRANSACTIONS SEXUELLES"

Au cours des vingt dernières années, les redondances thématiques et phraséologiques propres au discours de propagande s'estompent peu à peu, alors qu'on assiste à une diversification du discours sur la prostitution. Toutefois, il n'y a pas, au sein de cette extension, de positions antagonistes porteuses de débats sur le statut moral ou légal de la prostitution. On l'a vu, quand le thème de la tolérance est abordé dans les textes, il l'est toujours de façon indirecte. Si des partisans d'une tolérance envers la prostitution existent, ils ne s'expriment pas publiquement. Néanmoins, si le discours ne semble pas aujourd'hui évoluer vers une confrontation d'opinions, il n'en est pas pour autant complètement figé. L'évolution évidente dans la façon d'aborder la prostitution depuis la reconnaissance du phénomène laisse voir un discours large où commencent à s'inscrire des différences qui, à leur tour, reflètent une différence au sein même de ceux qui s'expriment sur le sujet. Il m'a semblé intéressant de découvrir quelles sont les personnes derrière les tendances qui se profilent actuellement dans le discours sur la prostitution. Sur une échelle de l'orthodoxie, les deux pôles de ce discours sont représentés par deux auteurs, Yang Jiezeng et Pan Suiming, deux personnes que l'on peut considérer comme marquantes non seulement par leurs prises de position mais aussi par le nombre de publications sur le sujet.

1. Yang Jiezeng 杨洁曾

Yang Jiezeng est l'auteur du premier article sur la prostitution relevé depuis la reconnaissance du phénomène par les autorités. Elle a été directrice du Centre féminin de rééducation par le travail de Shanghai dans les années 1950, où les prostituées étaient envoyées pour être réformées. Ce premier article intitulé «*La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains. Brève histoire de la réforme de la prostitution à Shanghai*»¹ a été écrit en collaboration avec deux chercheurs du Centre de recherche en sociologie de l'Académie des sciences sociales de Shanghai. Il s'articule sur un mode dualiste propre à la propagande socialiste qui compare et oppose le négatif au positif, à savoir la Chine ancienne à la Chine communiste. Il se compose d'une série d'antithèses: l'ancienne et la nouvelle société, les proxénètes et les cadres communistes, les prostituées et les "élèves", puis les prostituées et les femmes nouvelles, la paresse et le travail productif, l'ignorance et la conscience politique, les maladies vénériennes et la guérison, etc. Yang Jiezeng aborde le même sujet, et de la même façon, dans un ouvrage collectif intitulé «*Brève histoire de la réhabilitation des prostituées à Shanghai*»² ainsi que dans une interview. Dans cette dernière, intitulée «*L'élimination de la saleté et de la honte comme témoignage de ces années-là. Yang Jiezeng ex-directrice du Centre féminin de rééducation de Shanghai se remémore l'histoire de la réforme des prostituées*»,³ elle raconte toutes les étapes du processus d'élimination de la prostitution dans les années 1950: les rafles, les arrestations et le contenu du programme de réforme des prostituées (conscientisation, travail, traitement anti-vénérien).

Yang Jiezeng représente l'arrière-garde, son discours n'a pas bougé d'un iota depuis les années 1950. Il est d'ailleurs en tout point identique aux rapports, bilans, comptes rendus

¹ Zhou Yinjun *et al.*, «Xin shehui ba gui biancheng ren. Shanghai gaizao changji shihua», *op. cit.*

² Yang Jiezeng, He Wannan, *Shanghai changji gaizao shihua*, *op. cit.*

³ He Wannan 贺宛男, «Dang wu di gou hua dangnian. Yuan Shanghai funü laodong jiaoyang suo souzhang Yang Jiezeng tongzhi chongyi changji gaizao shi» 荡污涤垢话当年—原上海妇女劳动教养所所长杨洁曾同志重忆娼妓改造史 (L'élimination de la saleté et de la honte comme témoignage de ces années-là. Yang Jiezeng ex-directrice du Centre féminin de rééducation de Shanghai se remémore l'histoire de la réforme des prostituées), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (Démocratie et légalité), 1984-1, pp.19-23.

de ces années-là, tels ceux utilisés au chapitre III.⁴ Si au début des années 1980, elle a fait en quelque sorte figure de “spécialiste” de la question,⁵ c’est sans doute parce que, hormis quelques juristes, peu de personnes étaient compétentes dans le domaine ou habilitées à parler de la prostitution. Parues juste après la reconnaissance du phénomène, ces publications traduisent une attitude extrêmement fermée face à la prostitution puisqu’elles traitent d’une situation qui remonte à au moins une trentaine d’années, occultant du même coup la situation présente.

La position de Yang Jiezeng est identique à celles des vieilles militantes communistes qui, ayant elles aussi participé à la réforme des prostituées dans les années 1950, ont polémique dans la presse lors de la sortie du film *Visages fardés (Hongfen*)* en 1995. Ce film, dont l’action se situe au début des années 1950, raconte une histoire d’amour entre un client et deux anciennes prostituées qui, malgré leur rééducation, restent attachées à lui. L’ancien monde de la prostitution et son élimination ne constituent qu’une toile de fond à cet éternel problème de triangle amoureux. La prostitution déroge au statut d’enjeu discursif qui lui était attribué depuis plusieurs décennies. En outre, dans cette histoire, une prostituée s’obstine même à reconnaître, au grand dam des cadres du Parti, qu’elle s’est prostituée volontairement et qu’elle n’a absolument pas été forcée. Ce qui va à l’encontre de la théorie de la victimisation des prostituées d’autrefois et est qualifié de contrefaçon historique.⁶ En effet, nous dit-on, celles qui étaient prostituées de leur plein gré étaient très rares, tout comme les clients sympathiques qui, comme celui de l’histoire, éprouvent des sentiments certains pour

⁴ Il s’agit, par exemple, du rapport publié en décembre 1950 qui s’intitule “*Comment les élèves ont été éduquées*” (cf. *supra*, pp.116-117) ou autre “*Bilan du travail de traitement des prostituées de Pékin*” de juin 1950 (cf. *supra*, pp.116-117; 125-126) de même que des compte rendus parus dans la presse, notamment dans le *Quotidien du peuple* (cf. *supra*, pp.287-288).

⁵ La revue de Hong-Kong *Qishi niandai* 七十年代 (Les Années soixante-dix) a présenté un de ses articles (1984-4, p.8) et de nombreux extraits de son livre figurent dans l’ouvrage dirigé par Yan Xin, *Maiyin piaochang yu shehui kongzhi*, *op. cit.*

⁶ «“Hong fen” guowai huojiang guonei zhengyi» “红粉” 国外获奖国内争议 (“Visages fardés” primé à l’étranger et contesté au pays), *Yangcheng wanbao* 羊城晚报 (Canton soir), 24 février 1995, p.9; «“Hong fen” bu fuhe lishi zhenshi» “红粉” 不符合历史真实 (“Visages fardés” ne cadre pas avec la réalité historique), *Beijing ribao* 北京日报 (Le Journal de Pékin), 17 mars 1995, p.5.

ces femmes. De ces articles, il ressort que le film reflète de façon très incomplète les difficultés de la vie des prostituées dans l'ancienne société de même que le processus et les résultats de leur réforme.

2. Pan Suiming 潘绥铭

A l'autre pôle du discours sur la prostitution, se situe le sociologue de la sexualité (*xingshehuixuejia*) Pan Suiming. Après des études d'histoire, Pan Suiming est d'abord nommé professeur au département d'histoire de l'Université Renmin en 1984. Aujourd'hui, il enseigne la sexologie au département de sociologie de la même université.⁷ Il est aussi très actif dans la diffusion de la sexologie et de l'éducation sexuelle auprès du grand public. Sur ce sujet, il participe régulièrement à la revue *Jiating* 家庭 (Famille) et il tient la rubrique "la sexualité et vous" (*xing yu ni* 性与你) dans l'hebdomadaire *Nanfang Zhoumo* 南方周末 (Week-end du Sud). Son récent ouvrage intitulé *La Sexualité en Chine*⁸ est une collection de ses principaux travaux et publications.

La démarche suivie par Pan Suiming au fil des quatre articles qu'il a consacrés à la question de la prostitution est la suivante: (1) retracer les différentes expériences passées en matière de politique prostitutionnelle à travers le monde et analyser leur fondement (1990),⁹ (2) démystifier la prostitution aujourd'hui et poser le constat que le discours actuel est erroné

⁷ Sur le parcours qui l'a conduit de l'histoire à la sexologie, voir Shen Hongfei 沈宏菲, «"Gudu" de xingxuejia» "孤独"的性学家 (Un sexologue "solitaire"), *Nan feng chuang* 南风窗 (Fenêtre du sud), 1989-1, pp.17-19. Sur son approche de la sexualité, il est possible de lire en anglais «A Sex Revolution in Current China», *Journal of Psychology & Human Sexuality*, Vol. 6(2), 1993, pp.1-14 qui reprend un article paru à la même période dans la revue chinoise *Shehuixue yanjiu* (La Recherche en sociologie).

⁸ Pan Suiming 潘绥铭, *Zhongguo xing xianzhuang* 中国性现状 (La Sexualité en Chine), Pékin: Guangming ribao chubanshe, 1995, 630pp.

⁹ Pan Suiming 潘绥铭, *Lishi shang de changji yu jinchang yundong* 历史上的娼妓与禁娼运动 (Histoire des prostituées et des mouvements prohibitionnistes), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1990, pp.53-59.

(1992)¹⁰ et enfin (3) chercher d'autres angles pour aborder le sujet en insérant la prostitution dans un cadre plus vaste: (a) celui d'une industrie du sexe (1994)¹¹ et (b) celui des potentialités de transactions sexuelles au sein de la population (1995).¹²

Dans un premier et long article descriptif consacré au sujet, *Histoire des prostituées et des mouvements prohibitionnistes*,¹³ l'auteur retrace les politiques anti-prostitutionnelles menées parallèlement par différents pays occidentaux et par la Chine. L'article s'attache essentiellement à présenter les courants de pensée du siècle dernier en Occident qui ont soutenu les différentes politiques du XX^e siècle. Dans cette présentation, il n'y a pas, même de façon détournée, l'habituelle critique de l'Occident qui est généralement de rigueur sur le thème de la prostitution. Pour l'auteur, l'histoire témoigne du fait que la prostitution est un phénomène fort complexe qui dépasse les différents types de sociétés et qu'elle peut fort bien exister ou réapparaître dans les sociétés de type socialiste.

Cette première rétrospective est suivie d'une remise en cause du discours ambiant sur la prostitution. Dans *Quelques mises au point à propos des mythes sur la prostitution*,¹⁴ Pan Suiming souligne les effets pervers de certains propos infondés qui sont devenus de véritables mythes derrière lesquels se cache une tout autre réalité. La prostitution est devenue un sujet de conversation inépuisable à propos duquel tout le monde a une histoire, voire une expérience, à raconter. Cette popularité est source d'absurdités et de fausses interprétations, lesquelles ne sont pas sans exercer une certaine attraction sur les clients ou les prostituées potentiels. L'auteur va démontrer plus particulièrement deux de ces mythes qui lui semblent profondément ancrés dans l'imaginaire collectif: celui du *plaisir de la prostituée* et celui des

¹⁰ Pan Suiming, «Maiyin shenhua de bianzheng», *op. cit.*

¹¹ Pan Suiming, «Zhongguo you "xing chanye" ma? - Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao», *op. cit.*

¹² Pan Suiming 潘绥铭, «Duiyu xing jiaoyi de fenxi yu yujing» 对于性交易的分析与预警 (Transactions sexuelles: analyse et mise en garde), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1995, n°2, pp. 117-122.

¹³ Pan Suiming, *Lishi shang de changji yu jinchang yundong*, *op. cit.*

¹⁴ Pan Suiming, «Maiyin shenhua de bianzheng», *op. cit.*

tarifs exorbitants.

Bien ancrée dans l'opinion publique, l'idée que les prostituées recherchent le plaisir sexuel est également présente dans la littérature sur le sujet. Les écrits mettent en effet l'accent sur des prétendues causes physiologiques, d'ordre sexuel, qui conduiraient certaines femmes à la prostitution. Ce que Pan Suiming dément en citant les études menées à l'étranger qui prouvent que de telles suppositions sont totalement fausses. En outre, les blagues, plus ou moins salaces, qui circulent actuellement - du genre une prostituée disant à son client "ne relève pas la tête, je regarde la télé" - confirment pour l'auteur le fait que la prostitution n'est pas pour les femmes une partie de plaisir. Le mythe du plaisir est utilisé par les clients pour rouler les prostituées, de même que par les prostituées elles-mêmes pour cautionner leur activité et s'opposer à la rééducation. Cependant, cette autojustification est superficielle, c'est du moins ce qu'il ressort de certaines entrevues plus approfondies au cours desquelles le chercheur manifeste une certaine empathie avec la répondante.

Pan Suiming s'attaque alors à un second mythe, les tarifs exorbitants. Un adage qui illustre l'importance d'une vie sexuelle harmonieuse - "un quart d'heure d'une nuit d'amour vaut de l'or" (*chun xiao yi ke zhi qian jin* 春宵一刻值千金) - est actuellement détourné pour symboliser le prix présumé exorbitant des passes, jusqu'à huit mille dollars américains. Cette croyance ne reflète évidemment pas la réalité et a des répercussions directes sur les prostituées, puisqu'elle en suggère que la prostitution est un moyen de s'enrichir rapidement.¹⁵ Ces propos largement répandus dans l'ensemble de la littérature sur le sujet occultent, nous dit-il, les dures réalités de la prostitution et décrivent seulement, de façon assez impudique d'ailleurs, les débauches et plaisirs de toutes sortes auxquelles se livrent les prostituées. On y conclut en une phrase qu'elles sont tombées sous le coup de la loi, ce qui peut laisser supposer, qu'après tout, le jeu en vaut peut-être la chandelle. Ces distorsions sont encore plus énormes dans le discours populaire, où il est question de "foyer de prostitution

¹⁵ L'auteur cite à ce propos une autre blague qui circule actuellement. Un père de famille raconte: "A X, une prostituée peut gagner trois ans de mon salaire en une seule passe", ce à quoi sa femme rétorque: "Eh bien, ne va surtout pas voir de prostituée" et leur fille, à leur grande surprise, de rajouter: "Je sais ce qu'il me reste à faire alors".

aux dix mille yuan” (*maiyin wanyuanhu**), ou encore d’individus ayant réussi à monter leur entreprise grâce aux revenus tirés de la prostitution, situations dont tout un chacun dit pouvoir attester de l’existence. Ainsi, pour certaines filles naïves, la prostitution est non seulement synonyme d’argent facile mais aussi voie d’accès à la belle vie. Mais, d’après l’auteur, en raison d’une répression sévère, la prostitution n’est pas un commerce aussi florissant en Chine que certains s’accordent à le penser. Et puis, contrairement à ce que l’on pourrait supposer, et comme certains le prétendent encore, ces tarifs exorbitants n’arrêtent pas les clients, chez qui, semble-t-il, circulerait plutôt le mythe du tarif bon marché, chacun s’arrangeant comme il peut avec sa réalité.

En s’opposant à certains préjugés récurrents, l’auteur donne la mesure même du discours sur la prostitution. Il ne semble pas exagérer puisque les causes biologiques sont parfois mentionnées. On trouve même, dans des revues académiques, des articles traitant d’une “prostitution gratuite”, tels *Recherche préliminaire sur le problème de la prostitution non motivée par l’argent*¹⁶ ou autre *Recherche préliminaire des motifs psychologiques dans la prostitution non lucrative*.¹⁷ La prostitution non motivée par l’argent (*fei jingji mudì maiyin 非经济目的卖淫*) est, nous dit un cadre de la Sécurité publique du Hubei, un concept nouveau: il s’applique à une femme qui a de sa propre initiative des relations sexuelles en dehors du mariage avec un homme, sans compensation matérielle” Elle se différencie de la prostitution à but lucratif par le but recherché, à savoir une satisfaction sexuelle et psychologique et non un enrichissement.¹⁸

¹⁶ Qi Jianhua 祁建华, «Fei jingji mudì maiyin wenti chutan» 非经济目的卖淫问题初探 (Recherche préliminaire sur le problème de la prostitution non motivée par l’argent), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), octobre 1992, pp.10-12 et 9.

¹⁷ Wan Zixin 万自新, «Maiyin huodong de fei yinglixing xinli dongyin chutan» 卖淫活动的非营利性心理动因初探 (Recherche préliminaire sur les motifs psychologiques dans la prostitution non lucrative), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), novembre 1993, pp.20-21.

¹⁸ Qi Jianhua, «Fei jingji mudì maiyin wenti chutan», *op. cit.*, p.10.

Dans les deux articles suivants, Pan Suiming sort des sentiers battus et tente une nouvelle approche du phénomène. La prostitution est envisagée dans un cadre plus large, d'abord celui d'une industrie du sexe (*xing chanye* 性产业), puis celui des transactions sexuelles (*xing jiaoyi** 性交易). *Y-a-t-il un "marché du sexe" en Chine? Enquête et réflexion sur le "marché du sexe" clandestin en Chine*¹⁹ examine la présence d'une industrie clandestine du sexe qui comprendrait trois secteurs: la prostitution (*maiyin piaochang ye*), les services érotiques (*seqing fuwu ye*) et le marché de la pornographie (*seqing pin chanxiao ye*).²⁰ Cette "industrie du sexe" n'est pas entièrement occultée puisqu'elle est mentionnée dans les médias, cependant, nous dit l'auteur, elle reste fort mal cernée puisqu'elle y fait uniquement l'objet de dénonciation. Pour l'auteur, l'industrie du sexe doit être mise en perspective avec l'ensemble de la population afin de déterminer le nombre de personnes potentiellement concernées. Afin d'analyser le phénomène selon cet angle particulier, l'auteur a mené une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon considéré comme représentatif de la population de trois villes.²¹

Pan Suiming cherche à mesurer l'ampleur de la prostitution (achat et vente de luxure *maiyin he maiyin* 买淫和卖淫): 1,69% des répondants reconnaissent avoir donné de l'argent ou un cadeau de valeur et 0,68% reconnaissent avoir reçu de l'argent ou un cadeau lors d'une relation extra maritale. A l'échelle de la population de ces villes, il y aurait donc eu 40 000 personnes à avoir acheté de la luxure (*maiyin** 买淫) et 10 000 qui auraient vendu de la luxure (*maiyin** 卖淫) dans la première, et dans la seconde ville, les chiffres sont de 90 000 et 50 000. Sur la base de ces résultats, l'auteur procède à une estimation. En 1992, les personnes arrêtées par la police et envoyées en rééducation pour prostitution dans l'une des villes en question ne représentent que 5% du chiffre obtenu par son enquête. En reportant ce résultat au niveau national, il déduit que quatre millions de personnes auraient eu une

¹⁹ Pan Suiming, «Zhongguo you "xing chanye" ma? - Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao», *op. cit.*

²⁰ Bien qu'elle ne soit pas clandestine, l'auteur y rattache aussi l'industrie des fortifiants et des traitements pour les problèmes sexuels (*xing zhang'ai*) et les MST.

²¹ Il s'agit de la même enquête que dans l'article suivant dont les résultats sont utilisés différemment. Les villes en question sont Canton, Haikou et Guilin.

“transaction sexuelle” (*xing jiaoyi* 性交易) dans l’année. Ce chiffre suffit à montrer l’existence d’un commerce d’une certaine envergure, que l’on peut chiffrer à environ quatre cent millions de yuan et à six cent millions si l’on rajoute les services sexuels. Toutefois, il conclut qu’il ne sert à rien d’être trop alarmiste, car en Chine, où elle est interdite et combattue, cette industrie ne peut qu’être mineure.

L’article *Transactions sexuelles: analyse et mise en garde*²² approfondit cette nouvelle approche globale qui cherche à situer le phénomène en dehors du seul cadre des prostituées et clients. A partir du constat qu’il existe une certaine distorsion dans les statistiques locales, qui ont une grande tendance à fluctuer en fonction de la politique prônée par les échelons supérieurs, l’auteur souligne la nécessité d’un autre mode de calcul.²³ Pan Suiming postule que ce n’est pas tant le chiffre absolu que relatif qui compte. Aussi a-t-il cherché à déterminer la proportion de la population qui des comportements de ce genre, qui est susceptible d’en avoir et pourquoi. Il estime le taux avoué de participation à des transactions sexuelles (tant comme acheteur que comme vendeur) d’après les résultats d’une enquête qu’il a menée sur un échantillon représentatif de la population (permanente et temporaire) des trois villes (Haikou, Canton et Guilin).²⁴

Plus globalement, la réflexion de Pan Suiming sur la prostitution s’articule autour du thème de la *réévaluation*, celle de l’histoire de la prostitution, celle des causes généralement admises au phénomène et également celle de la pertinence de l’action entreprise par les

²² Pan Suiming, «Duiyu xing jiaoyi de fenxi yu yujing», *op. cit.*

²³ En effet, une région à laquelle on a reproché de ne pas combattre assez le phénomène aura alors tendance à grossir les chiffres et, à l’inverse, si en haut lieu on se plaint de l’importance de la prostitution, les chiffres peuvent être révisés à la baisse.

²⁴ La question centrale de cette recherche complexe et rigoureuse est la suivante: “Afin d’avoir une relation sexuelle extra-maritale certaines personnes donnent à leur partenaire de l’argent ou bien un cadeau d’une certaine valeur. Et vous?”. Les répondants ont un choix de quatre réponses: (1) “J’y ai pensé mais je n’ai pas essayé”, (2) “J’ai essayé mais je ne l’ai pas vraiment fait”, (3) “Je l’ai fait” et (4) “Je ne l’ai pas fait et je n’y ai jamais pensé”.

autorités dans ce domaine.²⁵ Il relativise d'abord le mythe de la disparition totale de la prostitution dans les années 1950. Ce qui a été éliminé à la libération, dit-il, c'est le système des prostituées (*changji zhidu*) comme commerce légal des maisons de prostitution avec des prostituées professionnelles (*zhiye jinü**) reconnues. "Mais nous n'avons pas, et c'est impossible, éliminé tous les phénomènes prostitutionnels (*maiyin maiyin xianxiang* 买淫卖淫现象). Même à l'époque de la Libération, dont beaucoup se souviennent avec nostalgie, ainsi qu'à celle de la Révolution culturelle, où nous avons été des révolutionnaires acharnés, il y avait quand même des formes de prostitution (*maimaiyin* 买卖淫)".²⁶ C'est donc, dit-il, la seule prostitution professionnelle (*zhiye maiyin**) qui a été éliminée. Dans cette réévaluation, Pan Suiming va encore plus loin car, précise-t-il, la réussite de la prohibition de la prostitution (*jinchang*) dans les années 1950 tient plus au type de société établi par un mode de vie communiste de type quasi-militaire qu'à la volonté du gouvernement.

«A cette époque de coupons et de magasins vides où même l'argent n'était plus d'aucune utilité, à quoi ceux qui auraient voulu se prostituer aurait-il bien pu utiliser l'argent ainsi gagné. C'est pourquoi, les succès de la Libération ne résident pas seulement dans la prohibition de la prostitution mais aussi et surtout dans une réduction extrême de la possibilité que les prostituées (*changji*) réapparaissent.»²⁷

Une seconde réévaluation concerne les causes généralement admises de la prostitution. Dans tous ses articles, il rappelle que la prostitution (*maiyin piaochang*) n'a aucun rapport avec le politique. La prostitution existe depuis des millénaires et on la retrouve sur toute la planète, elle n'est pas le produit d'un pays, d'un système, d'un parti ou d'une époque.²⁸ Elle n'est pas non plus due à l'ouverture et aux réformes économiques. Si la prostitution (*maiyin piaochang**) augmente aujourd'hui en Chine, c'est en partie à cause d'un changement de mentalité à l'égard de la criminalité, le nombre des prohibitionnistes

²⁵ Si cette réévaluation est présente dans ses quatre textes sur le sujet, c'est dans l'article *Y-a-t-il un "marché du sexe" en Chine?* qu'elle est le plus élaborée.

²⁶ Pan Suiming, «Zhongguo you "xing chanye" ma? - Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao», *op. cit.*

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*

convaincus est, dit-il, fortement en baisse.²⁹

Selon lui, des considérations plus importantes sont, en revanche, laissées de côté. Par exemple, on ne tient pas compte du fait que la prostitution est un problème de rapports sociaux de sexe (*xingbie wenti*), non plus que l'industrie du sexe est déterminée par des lois économiques fondamentales, celle de l'offre et de la demande. Il déplore également une trop faible attention accordée aux clients, qui sont pourtant plus nombreux que les prostituées. On s'interroge presque exclusivement sur les raisons qui poussent certaines femmes à se prostituer et on cherche beaucoup moins à savoir pourquoi certains hommes sont clients (*mai yin** 买卖),³⁰ ce qui lui paraît être une injustice envers les femmes, puisque c'est comme si les clients étaient excusables.

Les causes du phénomène étant mal évaluées, la politique menée par les autorités ne peut être adéquate. Elle lui paraît être engagée à l'heure actuelle dans un cercle vicieux. A force de situer la prostitution sur le plan politique, il ne sera un jour plus possible de l'éradiquer et la crédibilité du Parti et de l'Etat diminuera. En prônant l'obtention de succès rapides et immédiats, la confiance et le soutien de la population s'amaussent car il devient très difficile de tenir ses promesses.³¹

*

* *

²⁹ Dans son enquête dans les trois villes, à la question "Que feriez-vous si vous tombiez par hasard sur deux personnes non mariées que vous ne connaissez pas qui sont en train d'avoir une relation sexuelle?" 3,7% des répondants ont dit qu'ils les dénonceraient, les sermonneraient ou encore les insulteraient et 5,8% en référerait aux autorités". Quant aux 90% restant, ils feindraient de n'avoir rien vu et ils quitteraient les lieux en vitesse (cf. Pan Suiming, «Zhongguo you "xing changye" ma?- Guanyu Zhongguo dixia "xing changye" de diaocha he sikao», *op. cit.*).

³⁰ Pour Pan Suiming les clients achètent une relation sexuelle au plus haut point égoïste. Le fait de payer leur donne en effet une position de domination, car ils n'ont pas à prendre en compte les désirs et besoins de leur partenaire, et cela leur donne aussi accès à des "services" sexuels (*xing de "fuwu"* 性的“服务”) que certaines épouses ne consentent pas à fournir. De plus, payer c'est refuser de s'investir et éviter les conséquences ultérieures. Pour l'auteur, il faut prendre en compte ces motivations si l'on veut qu'il n'y ait plus de clients de prostituées (*piaoke*).

³¹ Pan Suiming, «Zhongguo you "xing changye" ma?- Guanyu Zhongguo dixia "xing changye" de diaocha he sikao», *op. cit.*

Les trois publications de Yang Jiezeng se caractérisent par une redondance thématique, celles de Pan Suiming par contre sont riches d'interrogations et de nouvelles approches. Cette différence s'explique, dans une certaine mesure, par une question de génération et de trajectoire individuelle: Yang est une militante communiste de la première heure qui dans les années 1950 a participé à l'épopée de la libération des prostituées et, bien sûr, à celle du pays, alors que Pan Suiming, qui est né avec la Chine populaire, est un sociologue de la Chine des réformes et de l'ouverture.

Néanmoins, si la ligne qui se dégage de la lecture des publications de Pan Suiming est bien celle d'une réévaluation, l'auteur n'est cependant pas en rupture avec le discours général. Il y a en effet une continuité dans la vision de la prostitution et dans les buts visés: Pan Suiming poursuit le même objectif que les autres auteurs qui s'expriment sur le sujet, à savoir combattre à tout prix un phénomène néfaste. L'auteur présente tous ses articles comme une contribution à une meilleure lutte contre la prostitution, seules, dit-il, une meilleure connaissance des causes du phénomène et une estimation plus juste de sa réalité permettront d'éradiquer le phénomène.

La présence dans le discours de tendances très éloignées mais non antagonistes, montre aussi qu'un autre regard sur la prostitution et les prostituées passera plutôt en Chine par la façon de les comprendre que par des prises de positions radicalement opposées.

QUATRIEME PARTIE

Conclusions

Un des points mis en évidence au cours de cette recherche est l'importance essentielle de la terminologie dans le fait prostitutionnel chinois. Cette terminologie qui est particulièrement abondante, il n'y a qu'à consulter le lexique en annexe pour s'en convaincre, traduit des représentations du phénomène de même qu'elle rend compte de ses actualisations et de son évolution. Une première conclusion porte d'abord sur ce que nous révèle le vocabulaire prostitutionnel décrit précédemment sur l'idéologie de ceux qui s'expriment aujourd'hui sur le sujet. Ensuite, la discussion portera sur la diversité des pratiques prostitutionnelles qui est apparue à la lecture de la littérature sur le sujet avec un retour sur la notion même de prostitution.

1. Une nouvelle conceptualisation de la prostitution?

1. 1. Deux modèles: *ji* 妓 et *maiyin* 卖淫

La description du lexique prostitutionnel a révélé l'utilisation de deux registres de dénominations de la prostitution: (1) le registre *ji*, *i.e.* la prostitution comme fonction de divertissement et (2) le registre *maiyin*, *i.e.* la prostitution comme vente de luxure qui, par ailleurs, présente une grande diversité.¹ Une part importante du lexique prostitutionnel repose donc sur le désignant traditionnel de la prostituée: *ji* 妓. Le caractère est non seulement présent dans la dénomination de la prostituée (... *ji*, *jinü*, *changji*), mais aussi dans les termes qui désignent le proxénète (*jiyuan laoban*) et le lieu de prostitution (*jiyuan*). C'est la façon traditionnelle de désigner le prostitutionnel.² L'autre registre en présence, le registre *maiyin* 卖淫, ne se rencontre qu'à partir des années 1980, contrairement au précédent. Il s'actualise

¹ Description faite par l'analyse des titres des articles, cf. *supra*, chap. VIII, pp.269-287.

² Le caractère sert de base à la *catégorisation* des prostituées, telle celle utilisée pour rendre compte de l'histoire des prostituées dans la Chine ancienne comme on l'a vu au chapitre II (cf. *supra*, pp.53-54) ou encore celles mentionnées au premier chapitre (cf. *supra*, pp. 27-28). Pour une discussion sur ce caractère, se reporter aussi au chapitre I.

sous la forme de trois syntagmes: «[qqn]+ vendre-luxure», «vendre-luxure + [qqn]», «verbe + [qqn] + vendre-luxure» qui concernent respectivement la prostitution (d'une personne), la personne prostituée et le proxénétisme. C'est le noyau de presque tous les termes relatifs à la prostitution depuis les années 1980. Avec une composante vénale, “vendre” (*mai*),³ et une composante sexuelle, “rapports sexuels illicites” ou “luxure” (*yin*),⁴ il nomme la prostitution comme “sexe illicite (ou immoral) commercialisé”.

Bien que l'emploi de *mai yin* semble très récent, le terme n'est toutefois pas un néologisme. La littérature du début du siècle sur le sujet montre en effet que le terme existait déjà, même s'il était d'un usage beaucoup plus restreint. Plusieurs occurrences ont été rencontrées à partir des années 1920 dans la presse féminine⁵ et il existe un ouvrage de 1935 qui s'intitule *Maiyin wenti* (Le problème de la prostitution).⁶ En revanche, ce qui est nouveau c'est l'usage qui en est fait. Le composé “vendre de la luxure” semble avoir été utilisé à cette époque pour décrire une situation nouvelle, celle de la sexualisation croissante de la fonction des *ji*, en même temps qu'il traduisait une nouvelle perception du phénomène.⁷ Tandis qu'aujourd'hui, *mai yin* est devenu un terme figé qui fonctionne comme un véritable *noyau sémantique* pour la prostitution.

³ L'emploi de *mai* dans ce contexte n'est pas nouveau puisque même les dictionnaires de langue, qui habituellement rendent peu compte du vocabulaire de la prostitution, donnent à cette entrée plusieurs autres mots ou expressions se rapportant à la prostitution (cf. *Hanyu da cidian*, *op. cit.*, vol.10, pp.224-229). Voir aussi le lexique en annexe aux entrées «*mai* ...» (pp.i-33 à i-37).

⁴ On trouve également *yin* dans d'autres expressions relatives à la prostitution. Par exemple, *yin fang** 淫坊, littéralement “village de luxure” qui désignait autrefois la maison de prostitution ou *yin ye** 淫业, “profession de luxure”, terme plus contemporain qui désigne le métier de prostitué(e), c'est-à-dire la prostitution vue comme un moyen de gagner sa vie. Outre sa présence dans le vocabulaire de la prostitution, et des jugements qui s'y rattachent (*yin dang* 淫荡, “débauché”, *yin le* 淫乐, “licencieux”, *yin luan* 淫乱, “dévergondé”), ce caractère *yin* se trouve également dans le champ de la pornographie, avec le terme “pornographie” lui-même, *yin hui* 淫秽.

⁵ Cf. Jiang Weitang et al. [dir.], *Beijing funü baokan kao 1905-1949*, *op. cit.*

⁶ Vu in Qi Wenying 齐文颖 (dir.), *Zhonghua funü wenxian zonglan* 中华妇女文献纵览 (Inventaire des documents bibliographiques sur les femmes en Chine), Pékin: Beijing Daxue chubanshe, 1995, p.205.

⁷ Sur ces deux points, changement et de l'activité et de sa perception, cf. *supra*, chap.II, pp.80-83; 92-99.

L'utilisation du terme *maiyin* n'est pas exclusif à la Chine, puisque les deux caractères qui le composent (*mai* et *yin*) sont aussi utilisés au Japon dans un contexte identique.⁸ Il est difficile de retracer l'histoire du mot et d'établir qui, des Japonais ou des Chinois, l'a employé en premier. D'après une première recherche, il semblerait que le mot ait été d'abord utilisé au Japon, puisque, d'une part, il y est entré dans les dictionnaires de langue bien avant⁹ et que, d'autre part, on le trouve déjà dans le Code pénal de 1880.¹⁰ Quoiqu'il en soit, *maiyin* est le terme employé aujourd'hui en Chine dans toutes les interventions officielles - lois, directives, rapports, discours - et il est repris massivement par toutes les personnes qui s'expriment *publiquement* sur le sujet.

Ce remplacement terminologique est important puisqu'il concerne la prostitution, la prostituée, les proxénètes. Toutefois, il ne couvre pas tous les agents de la prostitution. Il n'y a pas, pas couramment du moins, d'"homme qui vend de la luxure" (*nanren maiyin* 男人卖淫) pour désigner le prostitué.¹¹ Cette absence d'une dénomination de la prostitution masculine référant au commerce reflète plus l'absence actuelle, réelle ou non, de ces agents de la prostitution qu'une conceptualisation différentielle des prostitutions masculine et féminine.¹² Et, comme on l'a vu avec la question de la législation, dans les définitions et les dénominations des différents délits se rapportant à la prostitution, le terme "autrui" (*taren* 他

Ils sont employés pour nommer la prostitution (*imbai*), l'action de se prostituer (*bai-in*), la prostituée (*imbaiju*, *bai-impu*) ou encore la maison de prostitution (*imbai yado*) (*The Modern Reader's Japanese-English Character Dictionary*, Vermont & Tokyo: Charles E. Tuttle Co. Inc. of Rutland, Second edition revisited 1974, 3^e tirage 1989). Le caractère "vendre" a ici une graphie légèrement différente qui s'explique par le fait que le caractère chinois ancien qui s'écrivait 賣 a été simplifié différemment dans les deux langues.

⁸ On le trouve, par exemple, dès le début du siècle dans les dictionnaires bilingues (cf. E. Raguét et Ono Tota, *Dictionnaire français - japonais*, Tokyo: Librairie Sansaisha & Bruxelles: S^e Belge de Librairie, 1905), alors qu'il est absent des dictionnaires de ce genre pour la Chine.

¹⁰ *Nihon Kokugo daijiten* 日本国語大辞典 (Grand dictionnaire de japonais), Tokyo: Shogakukan, 1989 (édition de 1975), vol. 8, p.813.

¹¹ On trouve cependant deux expressions de ce genre dans un article sur la prostitution masculine, *nanxing maiyin* 男性卖淫 et *nanzhi maiyin* 男子卖淫 (cf. Feng Weiguo, «*Bu rong hushi de maiyin zhuti. Nanji xintan*», *op. cit.*). Mais ces termes restent des néologismes propres à certains auteurs.

¹² Cf. *supra*, chap. IV 188-189 et chap. VI, pp.237-238.

人) tend à se substituer, depuis le début des années 90, à “femme” (*funü* ou *nüxing*). *Maiyin* s’applique donc aussi potentiellement aux hommes.

Il n’y a pas eu non plus d’innovation concernant les clients. Bien que le terme existe en japonais,¹³ on ne dit pas “acheter de la luxure” (*maiyin* 买淫), terme parallèle au nouveau terme “vendre de la luxure” (*maiyin* 卖淫).¹⁴ Aujourd’hui comme autrefois, le client est nommé en référence à la prostituée avec la forme [*piao* (...) 嫖(...)], “fréquenter les prostituées (...)”.

Outre ce double registre lexical, une autre caractéristique marquante du vocabulaire prostitutionnel actuel est la *profusion terminologique* relevée dans le registre *maiyin* pour nommer les prostituées et surtout les proxénètes.¹⁵ Dans le corpus, les situations de proxénétisme sont aux trois quarts (72,5%) nommées au moyen de *maiyin*, sous la forme «*verbe*¹⁶ + [*qqn*] + vendre-luxure». Le champ sémantique du proxénétisme qui se base ainsi sur l’action de prostituer une tierce personne en fait littéralement des “prostituants”. Cette profusion de termes à l’intérieur d’un même répertoire traduit les premières interrogations face à la prostitution, de même qu’elle est le reflet de l’élaboration au coup par coup de la législation prostitutionnelle, comme on l’a vu précédemment. On peut également supposer que le nombre de termes employés pour les proxénètes est plus élevé qu’avant car, en raison de la politique prohibitionniste, leur tactiques et stratégies sont devenues plus variées et plus complexes.

La signification du recours à deux champs sémantiques pour nommer le prostitutionnel se trouve dans le contexte d’emploi puisque les définitions données pour

¹³ *Nihon Kokugo daijiten, op. cit.*, vol. 8, p.813.

¹⁴ On le trouve néanmoins dans un article de sociologie où l’auteur l’utilise pour les besoins de sa réflexion (cf. Pan Suiming, «Zhongguo you “xing chanye” ma?- Guanyu Zhongguo dixia “xing chanye” de diaocha he sikao», *op. cit.*)

¹⁵ Dans le corpus il y a 9 vocables (termes différents) pour les premières et 29 pour les seconds.

¹⁶ Six verbes d’action rendent actuellement compte des différentes facettes du proxénétisme, à savoir contraindre, inciter, héberger, présenter, organiser, servir d’auxiliaire à l’organisation (cf. *supra*, chap.VIII, pp.279-280).

maiyin et *jinü* (ou encore *changji*) dans différents ouvrages¹⁷ ne mentionnent aucune différence significative du point de vue de leur champ d'application. Il s'avère, en effet, que les mots construits avec *maiyin* s'appliquent presque tous à la prostitution de la Chine des années 1980-1990. Tandis que les vocables courants construits sur la base de *ji* réfèrent à la prostitution d'un ailleurs temporel (jusqu'au début des années 1950)¹⁸ ou géographique (en dehors de la Chine continentale).¹⁹

L'emploi différentiel de *maiyin* et de *ji* correspond d'abord à un découpage temporel et géographique qui, placé dans le contexte historique et politique de la Chine, coïncide avec la situation de la RPC par rapport à la Chine des autres époques et, plus généralement, au reste du monde. L'interprétation va dans le sens d'une différenciation idéologique: une opposition de la Chine communiste à la Chine "féodale" et au monde capitaliste. Au niveau du sens même des mots, la vente de luxure (*maiyin*) est un commerce, la prostitution est vue comme l'activité d'un individu tandis que la fonction de divertissement est perçue d'un point de vue social. Une différence dans la construction grammaticale des deux termes vient appuyer cette interprétation. Si *ji* est un substantif, le terme *maiyin*, formé d'un verbe et de son complément, exprime une action. En outre, cette action est moralement et sexuellement connotée.

Avec le noyau *maiyin*, c'est toute la conceptualisation de la prostitution qui change. Autrefois, malgré l'existence de nombreux termes référant directement à la vente, quand il était question de prostitution, celle-ci était majoritairement désignée en référence à la fonction d'une personne - en l'occurrence une femme - qui maîtrise une activité artistique, *ji* 妓. Plus que deux registres de langue, il s'agit donc de deux modèles conceptuels.

¹⁷ Celles des dictionnaires de langue mais aussi celles données dans des ouvrages spécialisés tels que *Zhongguo jinü falü shiyong quanshu*, *op. cit.*, pp.300-301 ou Liu Dalin [dir.], *Zhonghua xingxue cidian*, *op. cit.*

¹⁸ Car bien que la Chine nouvelle commence en 1949, les prostituées du début des années 50 sont considérées comme un "produit résiduel du système féodal" et cette prostitution héritée de l'ancien régime n'a été officiellement jugée éradiquée qu'à la fin des années 50, soit une dizaine d'années après la fondation de la RPC.

¹⁹ Si *ji* est proscrit pour la prostitution dans la RPC, il n'en est pas tout à fait de même de son synonyme, *chang** 娼. Toutefois, quand il désigne la prostituée de la Chine d'aujourd'hui, il est toujours combiné avec *an*, "clandestin", sa forme actuelle (*anchang** 暗娼) est donc quelque peu révisée. Il figure également comme composante des termes se référant aux clients, *piaochang* 嫖娼 et aux prostitués masculins *nanchang* 男娼.

1.2. Volonté et limites d'une conceptualisation différentielle

Ce changement terminologique récent ne peut être interprété que comme une volonté de différencier deux types de prostitution: l'une serait d'essence sociale, celle d'un corps social prostituant, alors que l'autre serait d'essence individuelle, relevant de la seule volonté de la prostituée ou de son proxénète. Cette double vision de la prostitution est confirmée par les thèmes qui lui sont couramment associés dans le discours. Lorsqu'il s'agit de la prostitution dans la Chine actuelle, les qualificatifs renvoient à un *comportement* [individuel] (*huodong, xingwei*), alors que pour la prostitution dans la Chine pré-communiste et dans le reste du monde, ils renvoient à un *système* [social] (*zhidu*). La part importante du comportement individuel est renforcée par une présence importante du thème du crime, essentiellement (mais pas exclusivement) associé aux proxénètes, qui renvoie là encore à un comportement, qualifié négativement. Dans la conceptualisation de la prostitution, on assiste à un changement qui tend vers une *individualisation* du prostitutionnel.

Cette différence ontologique est présente dans de nombreux autres thèmes du discours. Par exemple, il y a dans la structure même du discours un "autrefois" et un "aujourd'hui", séparés par trois décennies. Cette structure fait apparaître trois couples d'associations dualistes: «prostitution et exploitation», «élimination de la prostitution et Chine nouvelle», «ouverture et résurgence» et, bien qu'elle soit de moins en moins systématique et développée, cette différenciation est profondément ancrée. La prostituée, qui était autrefois une "femme honorable contrainte à la prostitution" (*bi liang wei chang**), est devenue une femme "déchue de son plein gré" (*zigan duoluo*). Cette différenciation se retrouve dans bien d'autres thèmes, notamment dans celui de l'argent, qui a été plus longuement analysé. Des différents schémas de la circulation de l'argent dans le champ prostitutionnel émerge l'image d'un Etat prostituant pour la période de la Chine ancienne (fig.11, p.337), opposée à celle d'un échange entre individus pour la Chine contemporaine (fig.13 à 15, pp.339 à 342). Les deux sont séparés par un Etat déprostituante (fig.12, p.338) qui concerne les premières années du régime communiste. En outre, l'association récurrente faite dans les premiers textes, textes de presse comme textes de lois, entre prostitution et étranger (système politique, nationalité des clients, influence culturelle, etc.) répond à un même souci de différenciation.

Ce changement terminologique n'est pas sans rappeler la rectification des noms (*zheng ming* 正名) que prônait déjà, quelques siècles avant notre ère, Confucius. Dans le chapitre XIII du *Lunyu*,²⁰ le philosophe explique à l'un de ses disciples qu'une mauvaise dénomination (*ming bu zheng* 名不正) ne peut qu'engendrer le désordre. En Chine, le rapport qui existe entre le pouvoir politique et le pouvoir des mots est donc perçu depuis les temps anciens et, comme le remarque Anne Cheng, chez Confucius «Le Nom est investi d'un pouvoir, d'une efficacité "politiques" au sens large du terme». Ce souci politique de la dénomination juste se retrouve également dans la Chine contemporaine comme le montre l'attention toute particulière apportée par les autorités à la formulation (*tifa* 提法), attention que Michael Schoenhals a souligné dans son ouvrage *Doing Things with Words in Chinese Politics*.²¹ De nombreux textes théoriques ou directives discutent et précisent la façon - appropriée, scientifique - de nommer tel phénomène, telle personne, tel événement et ce à un moment précis. Ce souci de la formulation appropriée, particulièrement crucial dans la Chine maoïste, se retrouve encore aujourd'hui. L'auteur mentionne, par exemple, qu'en 1988 pour nommer l'inflation on devait employer "ajustement des prix" (*wujia tiaozheng*) et que le verbe "augmenter" (*zhang*), jugé trop alarmiste, était proscrit et ne pouvait être employé que dans le corps du texte lorsqu'il était nécessaire à l'argumentation.²² Bien qu'aucun indice ne permette de prouver que le "registre *maiyin*" est une de ces formulations qui émane d'une décision politique, on ne peut s'empêcher d'y voir sinon une filiation directe, du moins une grande similitude dans le procédé. Comme l'explique Bourdieu:

«Si le travail politique est, pour l'essentiel, un travail sur les mots, c'est que les mots contribuent à faire le monde social. [...] Mettre un mot pour un autre, c'est changer la vision du monde social, et par là, contribuer à le transformer.»²³

²⁰ "Entretiens de Confucius", il existe de nombreuses traductions françaises de cette compilation des dialogues entre le Maître et ses disciples.

²¹ M. Schoenhals, *Doing Things with Words in Chinese Politics: five studies*, (China Research monograph; 41), Berkeley: Institute of East Asian Studies, University of California, 1992, pp.8-11, 31 *et passim*.

²² *Ibid.*, pp.47-48.

²³ A. Accardo, P. Corcuff, *La Sociologie de Bourdieu*, Bordeaux; Le Mascaret, 1986, p.58.

Cette volonté de différenciation peut elle-même s'expliquer par le fait que la présence et la progression fulgurante de la prostitution à l'heure actuelle sont perçues par les autorités comme un véritable échec. En effet, il a été tellement dit ces dernières décennies que la prostitution était inhérente au système politique et social, système éliminé par l'instauration de la RPC, que le sentiment d'échec a été d'autant plus vivement ressenti. La prostitution porte atteinte à la réputation de la Chine, comme le rappellent de nombreux articles. Ce sentiment d'échec n'a pu être que renforcé par les premiers articles de la presse internationale qui relataient à la fin des années 1980 la présence de prostitution dans la Chine post-maoïste, celle des réformes et de l'ouverture, et qui, comme le montre très justement Elaine Jeffreys,²⁴ visaient essentiellement à montrer que la Chine abandonnait *enfin* son puritanisme, associé bien entendu au communisme, pour adopter des comportements plus libéraux, associés, eux, à l'Occident.

L'analyse lexicale indique qu'un changement de conceptualisation sous-tend le vocabulaire prostitutionnel officiel. Mais, ce changement ayant été orchestré par les autorités, on peut se poser la question de sa réelle profondeur, s'interroger sur son efficacité. La lecture du corps même des textes échantillonnés montre qu'à partir de la fin des années 1980, il y a une plus grande diversité lexicale pour nommer la prostitution dans les articles que dans les textes juridiques et dans les titres d'articles.²⁵ L'examen de la terminologie employée par les auteurs de l'échantillon va permettre d'évaluer les effets du nouveau langage utilisé par les autorités en matière de prostitution.

Du début au milieu des années 1980, la dénomination se conforme strictement aux deux modèles déterminés plus haut: *ji* (*jiyuan*, *jinü*, *changji*) est employé pour tout ce qui ne concerne pas la Chine contemporaine, alors que *maiyin* (dans ses nombreux composés) l'est pour la Chine contemporaine. Si ces modèles, qui constituent bien une véritable norme, restent très majoritairement dominants, les auteurs commencent aussi, à partir de la fin des années 1980, à puiser dans un répertoire beaucoup plus vaste, celui d'un vocabulaire plus

²⁴ E. Jeffreys [ed.], «Prostitution in Contemporary China», *op. cit.*, pp.2-4.

²⁵ Cf. *supra*, chapitres IV, V & VIII.

courant, plus *spécifique* ou encore plus *personnel* pour nommer la prostitution en Chine actuelle.²⁶ Au niveau sémantique, on y trouve des références au *commerce* (le mot commerce lui-même *shengyi*, vendre *mai*, transaction *jiaoyi*, etc.), au *travail* (travail à forfait *bao*, profession *ye*), au *corps* (le terme corps lui-même *shen*, soi-même *ziji*, chair *pirou*, sexe *xing*), à la *compagnie* (accompagner *pei*), à la *volaille* (poule *ji*, outarde *bao*), etc. D'autre part, le terme *jiniü* 妓女, terme consacré pour la prostituée, qui avait été exclu à partir des années 1980 pour désigner la prostituée de la RPC, commence à retrouver dans la presse un champ d'application plus général.

Cette richesse terminologique, qui apparaît en marge de la terminologie officielle, peut être interprétée comme la manifestation de visions différentes du phénomène, voire même, chez certains, comme une forme de détournement de la vision officielle. Ce qui confirme qu'il s'agit donc moins d'un changement profond de conceptualisation du phénomène que de la volonté de certains de changer cette conceptualisation. Cette richesse terminologique prouve aussi que la terminologie officielle est, à long terme, assez limitée dans ses effets. Elle est doublée d'autres visions, d'autres façons de voir et de dire. Elle semble donc vouée à rester à un niveau formel, d'autant plus que figurent ici les seuls termes rencontrés dans les textes échantillonnés et qu'il existe de nombreux autres termes, essentiellement populaires et argotiques.

Sur un tout autre plan, il est possible d'interpréter certains aspects de cette inflation terminologique comme une marque du dynamisme du secteur de la prostitution. La présence d'un vocabulaire spécifique, c'est-à-dire de certains repères communs, atteste de la réalité d'un groupe social et d'une certaine cohésion à l'intérieur même de ce groupe. Un sociologue chinois reconnaît d'ailleurs dans le monde de la prostitution un nouvel espace particulier, et, bien qu'il lui refuse le statut de "sous-culture" (*ya wenhua* 亚文化), il la voit néanmoins comme une "sphère de vie 'marginale'" ("*huiheise*" de *shenghuo quanzi* "灰黑色"的生活圈子) à l'intérieur de laquelle naviguent un certain nombre d'individus.²⁷

²⁶ Ce vocabulaire a été recensé au chapitre précédent, cf. *supra*, pp.343-350.

²⁷ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., p.526.

2. Retour sur la notion de prostitution

A partir de la fin des années 1980, soit dix ans après la reconsidération du phénomène, une certaine complexité transparait dans la littérature sociologique et journalistique quant à la notion même de prostitution. Si les prostituées sont d'abord catégorisées sur le plan de leurs motivations, volontaires maintenant, victimes auparavant, très vite différents types de prostituées sont distingués. Il est alors question de prostituées ordinaires et de prostituées de luxe, de prostituées professionnelles et de prostituées occasionnelles. A côté des femmes prostituées sont aussi apparus des hommes prostitués. Puis, à travers le vocabulaire prostitutionnel relevé ainsi que par la description du monde de la prostitution, une prostitution beaucoup plus floue et très complexe, tant au niveau de l'activité que des individus, s'est fait jour.

2.1. Une grande variabilité

Il y a d'abord dans les textes une grande variabilité quant à la *nature des services* mentionnés. Une prostituée occasionnelle, une femme qui éprouve des difficultés matérielles, reçoit d'un autre homme des frais de subsistance en échange d'un ou deux rendez-vous amoureux par semaine. Il y a aussi les prostituées de luxe qui "conversent amoureusement" avec les étrangers dans les endroits huppés et les maîtresses payantes telles les secrétaires ou les Chen Bailu*. Plus généralement, les services mentionnés vont du flirt (*tiaoqing* 调情) au lit (*shangchuang* 上床), de la compagnie pour une danse (*peiwu* 陪舞), un repas (*peichi* 陪吃) ou autres à celle pour la sieste (*peixiuxi* 陪休息), voire la nuit (*peiye* 陪夜). A cela s'ajoute aussi le flou sémantique qui s'attache à certains termes tel "jouer" (*wan*, *peiwan*, *pei baixiang*), omniprésent dans les textes.

La variabilité se rencontre aussi au niveau de la *durée*. Elle va de la simple relation sexuelle (*xingjiao yi ci* 性交一次), à la nuit (*peisu yi ye* 陪宿一夜) et à une durée plus longue: la location à la semaine (*baoshen yi zhou* 包身一周), au mois (*bao yi ge yue* 包一个月), *baoshen yi yue* 包身一月) et même plus avec la "location à long terme (*changbao* 常包).

Le flou s'intensifie au niveau de la *personne* elle-même. Il est question des entraîneuses qui ont la possibilité de se prostituer à l'occasion, qui utilisent cette fonction pour se chercher des clients, ou qui en étant plus chaleureuses se font plus d'argent ou bien encore qui sont en quête d'occasions pour arnaquer les clients. Il est aussi question de prostituées qui cherchent à se faire entretenir ou qui aspirent à devenir concubines. Il y a aussi les masseuses qui n'en sont pas ou qui parfois, quand elles le sont, en profitent pour prendre rendez-vous avec le client. Et on parle encore des différentes sortes d'escortes qui se prostituent, de même que des jeunes filles qui dans la journée vendent des plans de la ville ou des journaux dans la rue et qui, le soir venu, se prostituent. Les hommes prostitués sont, quant à eux, bien souvent des hommes entretenus, par des hommes mais aussi par des femmes.

La description de la prostitution qui émerge des publications semble donc associer au phénomène un vaste ensemble de pratiques. En outre, s'il est question des escortes ou des femmes entretenues dans les articles sur la prostitution - c'est-à-dire ceux du corpus - l'inverse est aussi vrai: on traite en effet très souvent la prostitution dans les articles consacrés justement aux escortes et aux femmes ou hommes entretenus. Les pratiques prostitutionnelles et/ou assimilées à de la prostitution s'avèrent donc être fort complexes. Ceci nous amène à nous demander quelles sont les différentes formes de sexualité vénale que l'on retrouve aujourd'hui et quelles sont celles qui sont considérées comme prostitution?

2.2. *Les autres pratiques sexuelles vénales*

Les mariages arrangés et commerciaux

On l'a vu dans la première partie,²⁸ par une extension maximum et peut-être exagérée du critère de vénalité certaines formes de mariage, et le mariage tout court, peuvent être considérées comme une forme de prostitution, dans laquelle il y a vente, même si c'est une fois pour toute. Les mariages traditionnels chinois impliquant l'absence de consentement et la présence de transactions financières n'ont cependant jamais été considérés comme une forme de prostitution.

²⁸ Cf. *supra*, chap.I, pp.13-14.

A l'heure actuelle, bien qu'interdites depuis la première Loi sur le mariage qui, en 1950, a institutionnalisé la monogamie et le libre choix du conjoint, ces formes traditionnelles, "féodales" pour les autorités, ont fait leur réapparition. Officiellement, c'est-à-dire depuis qu'ils sont mentionnés dans la presse, les mariages arrangés et commerciaux (*baoban maimai hunyin* 包办买卖婚姻) sont réapparus à la fin des années 1970.

Les mariages arrangés (*baoban hunyin* 包办婚姻) désignent: (a) le fait de "promettre ses enfants en mariage" (*ding wawa qin* 订娃娃亲), c'est en quelque sorte les fiancés-enfants de la Chine ancienne et (b) l'"échange d'époux" (*huanqin zhuanqin* 换亲转亲), c'est-à-dire qu'une famille donne une fille comme épouse dans une autre famille et reçoit en retour de celle-ci une fille pour la marier à l'un de ses fils (*huanqin*); l'échange peut aussi se faire entre plusieurs familles (*zhuanqin*).²⁹

Les mariages commerciaux (*maimai hunyin* 买卖婚姻) désignent principalement (c) le mariage pour lequel a été versé un prix de la fiancée et (d) le mariage qui s'est effectué par l'achat d'une épouse. On parle de mariage commercial quand il y a exigence par la famille d'un prix de la fiancée (*caili* 彩礼) plus ou moins excessif. Ce prix de la fiancée est conçu comme un dédommagement pour la famille de la mariée. En raison d'un mariage très largement virilocal en milieu rural et en l'absence dans le monde paysan d'un système de retraite, le mariage d'une fille est perçu comme une perte et un manque à gagner. Aussi est-il légitime pour la famille de la mariée de réclamer le remboursement ou une compensation pour les "frais de couches" ("*niaobufei*" 尿布费), c'est-à-dire les frais occasionnés par l'entretien et l'éducation de leur fille. A titre d'exemple, dans le district de Qingliu au Fujian, le prix de la fiancée, qui était en moyenne de 2 341 yuan en 1981, est passé en 1990 à 3 600 yuan (il

²⁹ Zhang Ping 张萍, «Zhongguo weifa hunyin xianzhuang fenxi» 中国违法婚姻现状分析 (Analyse de la situation actuelle des mariages illégaux en Chine), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1993-5, p.82; «Zhongguo nüxing de hunyin zhuangkuang» 中国女性的婚姻状况 «La situation matrimoniale des femmes en Chine», *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 6 avril 1995, p.3. L'auteur, née en 1954, est chercheur à l'Institut de Sociologie de l'Académie des Sciences sociales de Chine.

peut parfois atteindre 12 000).³⁰

Ces pratiques ne se retrouvent pas ou très peu en milieu urbain. La sociologue Li Yinhe a mené une enquête sur les frais de mariage à Pékin auprès d'un échantillon de 547 personnes représentatif de la population pékinoise.³¹ Cette enquête montre qu'il y a eu passage de ce qui autrefois était un échange de biens entre deux familles à un échange entre, d'une part, les deux chefs de famille et, de l'autre, le nouveau couple. En outre, les frais, de plus en plus élevés, relèvent à présent plus d'une dot que la famille de la mariée (*jiachuang* 嫁妆) ou du marié (*xiqian* 喜钱) donne aux nouveaux époux que d'un prix de la fiancée (*nüfang caili* 女方彩礼). Il ne s'agit plus, comme auparavant, d'une compensation de la famille du marié à celle de la mariée mais plutôt d'un soutien au nouveau foyer. L'auteur l'explique par un changement du mode de résidence: les jeunes couples vivent ou aspirent à vivre seuls et non plus chez les parents du marié comme autrefois. Ainsi, le mariage pour les parents de la mariée ne représente plus la perte d'un membre au profit de la famille du marié mais plutôt une perte pour les deux familles. La disparition du prix de la fiancée est aussi liée à l'existence d'un système de retraite en Chine populaire.

Le don de fiançailles est entendu au sens large, il englobe aussi certaines exigences matérielles que pose la future épouse à son futur conjoint. Si dans les années 1980, avant de donner leur consentement au mariage, certaines réclamaient les "trois choses qui tournent" (*san zhuan*), la montre, le vélo et la machine à coudre, "les trois appareils" (*san ji*), la machine à laver, le réfrigérateur et la télévision, ou autres «trois machines, un appareil tournant et 64 pieds»³² (*san ji yi zhuan liu si jiao*), les exigences sont devenues aujourd'hui bien supérieures. Une étude menée entre 1986 et 1990 par l'Université de Pékin en milieu rural montre que la pratique du prix de la fiancée est quasi-constante depuis quarante ans et révèle une augmentation du montant demandé. Dans les années 1950, ce dernier représentait

³⁰ Zhang Ping, «Zhongguo weifa hunyin xianzhuang fenxi», *op. cit.*, p.82.

³¹ Li Yinhe 李银河, «Jiehun huafei yanjiu» 结婚花费研究 (Etude sur les frais de mariage), *Shehuitxue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查 (Sociologie et enquêtes sociales), 1992(2), pp.40-49. Pour une présentation de l'auteur, cf. *supra*, chap.VI, p.231.

³² Formule qui désigne la télévision, la machine à coudre, l'électrophone, un ventilateur et des meubles pour un total de "64 pieds".

deux fois le revenu annuel moyen alors que dans les années 1980 il atteignait cinq fois le salaire annuel moyen.³³

Le deuxième type de mariage commercial est le mariage qui se fait par l'achat d'une épouse (*maiqin* 卖亲). C'est une pratique qui semble être assez répandue, voire ordinaire dans certaines provinces où il y a déficit de filles à marier, comme dans le Shandong ou l'Anhui. Pour beaucoup de ruraux, y compris pour certains cadres de ces régions reculées, cette pratique n'est pas considérée comme illégale, mais paraît plutôt acceptable en regard du nombre d'hommes contraints au célibat dans ces régions.³⁴ En 1988, le magazine *Amour. Mariage. Famille* publiait la lettre d'un lecteur intitulée de façon on ne peut plus claire «Puis-je m'acheter une épouse?» (*Wo neng hua qian mai qi ma?* 我能花钱买妻吗?).³⁵ L'auteur, un paysan d'une région pauvre et reculée, y expliquait qu'il ne trouvait pas d'épouse parce que les filles de l'endroit partaient toutes se marier sous des cieux plus cléments" Il demandait alors au journal s'il devait accepter la proposition de sa mère de s'acheter une épouse, comme cela se fait communément dans la région. La réponse de la revue fut bien entendu négative. Après avoir signifié à ce lecteur que cela était tout à fait illégal, on lui conseilla de prendre son mal en patience, de travailler d'arrache-pied afin de s'enrichir pour qu'enfin à son tour il puisse trouver une épouse. Que cette lettre soit celle d'un lecteur ou non, sa publication prouve qu'aujourd'hui encore, dans certaines régions de Chine, un homme peut acheter son épouse.

Ces femmes vendues comme épouses à des paysans constituent la majorité des femmes enlevées et vendues par les trafiquants d'êtres humains, de retour eux aussi depuis les années 1980. En l'absence de statistiques générales, il faut se baser sur les nombreuses enquêtes locales pour avoir un ordre d'idée de l'ampleur du phénomène. Ainsi, sur 80 000

³³ Zhang Ping, «Zhongguo nüxing de hunyin zhuangkuang», *op. cit.*, p.3.

³⁴ Zhang Ping, «Zhongguo weifa hunyin xianzhuang fenxi», *op. cit.*, p.83. Sur ce sujet, il est possible de lire en français la nouvelle de Zhan Zhengwei (1994), «*Splendeur et misère des croquants*», qui raconte comment un chef de village, veuf de son état, demande, le plus naturellement du monde, à l'un de ses administrés, trafiquant de femmes notoire, de lui acheter une femme dans une province défavorisée pour en faire son épouse (Zhan Zhengwei, «*Splendeur et misère des croquants*», in Zhan Zhengwei, Liu Xinglong, *Croquants de Chine*, traduit du chinois par Françoise Naour, Paris: Bleu de Chine, 1998, pp.79-187).

³⁵ *Lian'ai. Hunying. Jiating* 恋爱婚姻家庭 (Amour.Mariage.Famille), octobre 1988, n°5.

femmes arrivées au Shandong au cours des dix dernières années, 30 000 ont été vendues, et un quart des 40 000 femmes venues à Xuzhou et sa région (Jiangsu) entre 1983 à 1989 avaient été kidnappées.³⁶

Bigamies

Les pratiques bigames traditionnellement justifiées par la nécessité d'avoir de nombreux descendants de sexe masculin, seuls habilités à rendre un culte aux ancêtres, sont récemment mentionnées. Toutefois, le terme est actuellement utilisé dans un sens étendu. Ce qui est nommé bigamie et qui se résume dans l'expression en quatre caractères *chonghun naqie* 重婚纳妾, littéralement "mariages multiples et prendre une concubine", est assez éloigné de ce qui se pratiquait dans la Chine impériale, à savoir le fait pour un homme de prendre une ou plusieurs épouses secondaires (les concubines) et d'avoir ainsi plusieurs femmes sous un même toit. Actuellement l'expression *chonghun naqie* 重婚纳妾 se rapporte donc à des pratiques bien différentes de celles d'autrefois. L'expression est englobante, (1) elle désigne les bigames qui sont le plus souvent des personnes qui, pour diverses raisons, se trouvent être mariées deux fois (*chonghun* 重婚) sans avoir pu, voulu ou même pensé divorcer officiellement du premier conjoint et (2) elle réfère à la pratique de certains nouveaux riches qui entretiennent une deuxième femme prenant en quelque sorte une concubine (*naqie* 纳妾).

Paradoxalement, à l'heure actuelle, ce sont le plus souvent des femmes qui sont accusées de "bigamie", et plus spécialement de "crime de bigamie" (*chonghun zui*). Le terme bigamie (*chonghun* 重婚) tel qu'employé actuellement renvoie rarement à deux mariages légalement contractés, c'est-à-dire enregistrés auprès de l'administration mais plutôt pour la majorité des cas à des personnes qui vivent maritalement avec quelqu'un tout en étant mariées officiellement avec une autre personne. L'article 180 du Code pénal (1979) définit le crime de bigamie comme le fait, pour une personne qui a déjà un conjoint, de se marier ou de vivre maritalement avec une autre personne, ou encore le fait de se marier ou de vivre maritalement

³⁶ Zhang Ping, «Zhongguo weifa hunyin xianzhuang fenxi», *op. cit.* pp.82-83.

avec une personne tout en sachant qu'elle a déjà un conjoint. Pour ce crime la loi prévoit une peine de détention pouvant aller jusqu'à deux ans.³⁷ L'interprétation de la bigamie est donc large et comme elle relève de la justice pénale cela aboutit parfois à des situations douloureuses. La journaliste et romancière Dai Qing 戴晴 a traité ce thème dans une nouvelle intitulée "Les criminelles bigames" (*Chonghun fan* 重婚犯).³⁸ L'auteur y décrit le parcours de neuf femmes détenues à la prison de Shenyang. Toutes d'origine rurale, ces femmes, dans la quarantaine au moment des faits, avaient été mariées très tôt (l'une à 12 ans) à des époux qu'elles n'avaient pas choisis, et qui de plus les maltrahaient. Cependant les autorités ont refusé de leur accorder le divorce qu'elles n'avaient cessé de réclamer et ce malgré la nouvelle loi sur le mariage de 1981 qui facilite la procédure du divorce, et malgré le fait que ces mariages étaient illégaux.³⁹ Ainsi ont-elles quitté le domicile conjugal pour vivre avec un autre conjoint. Ce "crime" leur a valu d'être condamnées selon les dispositions du Code pénal, à une peine d'emprisonnement.

Les cas de ce genre ne sont pas des exceptions et sont souvent relatés dans la presse. Par exemple, un article paru en 1987 dans la revue *Amour. Mariage. Famille* prend la défense d'une femme condamnée à un an de détention pour "bigamie", sentence qui ne semble pas justifiée pour la revue. Cette femme qui avait été mariée de force par ses parents, ce qui en soi est illégal, vivait avec celui qu'elle avait choisi.⁴⁰

³⁷ Zhang Ping 张萍 [dir.], *Zhongguo funü de xianzhuang* 中国妇女的现状 (La Condition féminine en Chine), Pékin: Hongqi chubanshe, 1995, p.210.

³⁸ Littérature dite "factuelle" (*jishi wenxue*) parue dans la revue *Zhongshan* dans le cadre de la Série "Femmes chinoises" "*Zhongguo nüxing*" *xilie* "中国女性" 系列 écrite en collaboration avec Luo Ke 洛恪. Cette série, qui à l'origine se voulait un panorama des femmes de Chine, a paru simultanément dans diverses revues littéraires en février 1988. Elle a aussi été publiée en ouvrage: "*Zhongguo nüxing*" *xilie*, Shenyang: Liaoning renmin chubanshe 1988, pp.99-113.

³⁹ Selon l'article 25 de cette deuxième version de la Loi sur le mariage, "dans le cas où un seul des conjoints désire divorcer, s'il n'y a plus d'affection (*ganqing*) entre les époux et si la procédure de conciliation reste sans résultat, le divorce doit être prononcé" (cf. *Zhongguo funü falü shiyong quanshu* 中国妇女法律实用全书 [Catalogue pratique des lois concernant les femmes en Chine], Pékin: Falü chubanshe, 1993, p.301 et p.539).

⁴⁰ «Dui yi qi chonghun an de pouxi» 对一起重婚案的剖析 (Analyse d'un cas de bigamie), *Lian'ai. Hunying. Jiating* 恋爱 婚姻 家庭 (Amour.Mariage.Famille), Juin 1987-3, p.15.

Mis à part le sociologue Pan Suiming qui estime qu’“acheter aujourd’hui une épouse pour avoir une vie sexuelle est la même chose que la prostitution, si ce n’est que ces comportements sont étiquetés différemment”,⁴¹ on ne considère généralement pas ces mariages comme étant de la prostitution. En revanche, certaines formes récentes de sexualité vénale, qui se rapprochent de la pratique des concubines (*naqie* 纳妾) de la Chine ancienne, semblent être aujourd’hui considérées plus proches de la prostitution qu’elles ne l’étaient par le passé. Si autrefois l’entretien d’une concubine se rapportait à un mariage secondaire toléré, aujourd’hui c’est tout à fait différent. Les concubines ne sont plus des épouses secondaires socialement reconnues mais des femmes entretenues illégalement par les nouvelles classes aisées ou par les hommes d’affaires de Hong-Kong ou de Taiwan venant de façon régulière sur le continent. Cette différence relativement récente, à l’échelle de l’histoire de la Chine, explique que si, dans certains cas, elles sont bien distinguées des prostituées, dans d’autres elles y sont assimilées. L’entretien d’une concubine, qui autrefois se résumait dans l’expression figée “[construire] une maison en or pour abriter une beauté” (*jin wu cang jiao* 金屋藏娇), admet aujourd’hui beaucoup de vocables qui semblent être autant de variantes de ces pratiques.

Par exemple, un type de femmes entretenues décrit dans la presse est nommée “fille en semi-jachère” (*ban xiuxian nü** 半休闲女). Ce terme, spécifique à l’île de Hainan dans le sud de la Chine, correspond à un phénomène généralement plus présent dans les ZES. Il désigne certaines secrétaires ou comptables qui, de secrétaire ou de comptable, n’ont que le titre et sont en fait les maîtresses attirées de leur patron. Pour l’auteur elles se distinguent des prostituées (*jinü**) dans le sens où elles n’ont qu’un partenaire et lui sont fidèles”. Cependant, elles sont perçues par la population locale comme des “prostituées louées” (*baochang**).⁴² On les appelle aussi “canaris” (*jinsique* 金丝雀). Ce phénomène est en tout point comparable à celui des “femmes secrétaires” (“*nü mishu*” 女秘书) qu’un autre auteur

⁴¹ Pan Suiming, «Zhongguo you “xing chanye” ma?- Guanyu Zhongguo dixia “xing chanye” de diaocha he sikao», *op. cit.*

⁴² Sun Shaoxian 孙绍先, «Tequ “ban xiuxian nü”» 特区“半休闲女” (Les “filles en semi-jachère” des zones économiques spéciales), *Nüxing yanjiu* 女性研究 (sous-titré Women’s studies), 1993-3, pp.7-10.

nous définit comme réservées aux industriels du continent, ce qui les différencie de celles qui sont entretenues par des hommes d'affaires de Hong-Kong ou de Taiwan, et qu'il considère, quant à lui, comme des prostituées.⁴³

Toutes ces femmes sont plus généralement des femmes qui "s'appuient sur une grosse somme d'argent" (*bang dakuan* 傍大款), c'est-à-dire vivant aux crochets d'un riche. C'est un terme plus générique, employé surtout à Pékin, pour désigner la femme entretenue. Un autre terme, qui, lui aussi, semble être un générique, est de plus en plus présent, c'est *bao* 包 qui renvoie aux femmes qui se louent. Ces dernières se situent entre les concubines et les prostituées sur une dimension temporelle.

Louer (*bao* 包)

A l'heure actuelle, le terme *bao* se trouve dans de nombreuses expressions relatives aux pratiques sexuelles vénales. Au sens premier, le caractère signifie "empaqueter" mais il désigne aussi un engagement pour un travail à forfait, en l'occurrence des services sexuels. Ce sens est déjà attesté dans le *Jin Ping Mei*,⁴⁴ roman érotique et satirique de la fin du XVI^e siècle. Le terme réfère donc à la fois à la vénalité et à la sexualité. Au niveau de la durée, la "location" varie, comme on l'a vu dans les textes, de la journée à un temps très long en passant par la semaine ou encore le mois. La "fille qui loue son corps" (*baoshen nülang* 包身女郎) est donc celle qui, aujourd'hui, se loue (*baoshen* 包身) pour un temps déterminé.⁴⁵

Selon les auteurs, ces femmes sont plus ou moins clairement assimilées à des prostituées. Un reportage consacré au phénomène des *changbao nü** 长包女, littéralement

⁴³ Ye Min, «Zhuhai- Shenzhen: chajin maiyin piaochang», *op. cit.*, p.21.

⁴⁴ Lévy André [trad.], *Jin Ping Mei, Fleur en fiole d'or*, Paris: Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1985, p.1116 et p.1360 (note du traducteur).

⁴⁵ Tian Yun 天韵, «Jinri Shanghai maiyin nü» 今日上海卖淫女 (Les prostituées de Shanghai aujourd'hui), *Xiandai jiating* 现代家庭 (Famille moderne), octobre 1989, p.11.

“femmes de louage à long terme”, fait état de quatre actualisations différentes: une femme entretenue et installée dans un appartement par un homme d'affaires de Hong-Kong qui vient régulièrement en Chine, une femme qui fréquente un étranger dans le seul but de quitter le pays, un nouveau riche qui a besoin d'une maîtresse pour afficher son prestige et un homme pas très heureux en ménage qui tombe amoureux d'une jeune fille de la campagne et qui, pour la voir plus souvent, lui loue un appartement en ville. Pour l'auteur de l'article, ces femmes sont des sortes de prostituées (*yu jinü leisi*) ne s'en différenciant que dans la mesure où le service sexuel n'est pas immédiat.⁴⁶ Toutefois, ce point de vue ne semble pas faire l'unanimité puisqu'un autre auteur en fait des prostituées à part entière. Les “louées pour longtemps” (*changbao** 常包) qui sont, là encore, des femmes entretenues, le plus souvent par des hommes d'affaires de Hong-Kong, sont pour lui des “prostituées louées” (*baochang* 包娼). Toutefois, elles appartiennent à un type de prostitution haut de gamme (*gaoji de maiyin*).⁴⁷

Le terme *baochang* 包娼 lui-même, qui est composé des deux termes “louer” et “prostituée”, illustre bien la relation de continuité entre les deux phénomènes. Le terme nous est expliqué comme désignant les prostituées que le client emmène chez lui,⁴⁸ c'est-à-dire que s'établit entre les deux partenaires une relation qui n'est plus, ou qui est moins, anonyme - comme c'est habituellement le cas de la prostitution - et qui dépasse le temps de la passe.

Ce genre de “location” ne semble pas se limiter aux seules femmes puisque des hommes se “louent” (*bei baozu de nanren* 被包租的男人) aussi aujourd'hui. Un article paru dans la revue de sociologie *Shehui* nous les présente dans une série de portraits. Ayant pris connaissance de cette réalité après une rencontre avec une ancienne collègue de travail qui,

⁴⁶ Le Ye 乐叶, «Toushi “changbaonü” xianxiang» 透视长包女现象 (Radioscopie du phénomène des “filles entretenues”), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), 1993-1, pp.19-21.

⁴⁷ Ye Min 叶敏, «Zhuhai- Shenzhen: chajin maiyin piaochang» 珠海-深圳: 查禁卖淫嫖娼 (Zhuhai-Shenzhen: prohibition de la prostitution), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), novembre 1989, pp.20-21.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 21.

ayant fait fortune à la faveur des réformes économiques, entretient un jeune homme, l'auteur entreprend une enquête sur ceux qui sont aussi nommés "vieux mille" ("laoqian" 老千). Parmi eux, un certain Xiao, étudiant aux Beaux-Arts, qui après avoir cruellement expérimenté et compris la suprématie de l'entregent sur le talent, décide de se servir de sa beauté pour se faire reconnaître dans le milieu de la peinture. Un autre, un mannequin, conscient que son capital n'est que temporaire, arrondi ses émoluments en fréquentant des femmes. Bien d'autres jeunes gens, qui utilisent leurs charmes pour arriver à leurs fins, sont encore présentés. L'auteur rapproche ces hommes des prostituées (*jiniū**, *nüxing maiyin**).⁴⁹

Tenir compagnie (*pei* 陪)

Le terme *pei*, "tenir compagnie à", omniprésent dans la littérature sur la prostitution, se rapporte ici aux entraîneuses, escortes ou autres accompagnatrices récemment apparues. Le terme le plus adéquat pour rendre en français ce champ d'activités et les personnes qui les pratiquent est "escorte". Bien que ce sens soit absent des dictionnaires de langue (française, québécoise ou encore ceux d'anglicismes), le terme "escorte" est très répandu et couramment employé ne serait-ce que par le nombre d'agences ainsi nommées à Montréal, agences qui recrutent ou proposent des escortes, notamment dans les petites annonces des journaux. Le terme, dérivé de l'anglais, semble aussi employé à l'heure actuelle dans le milieu de la prostitution parisienne.⁵⁰

Depuis le milieu des années 1990, la presse chinoise se fait l'écho de ce genre d'activités. Certains articles ne s'attachent qu'à donner la vision officielle du phénomène sur un ton farouchement dénonciateur. Ils sont particulièrement nombreux en 1994, année où

⁴⁹ Shan Lin 山林, «Bei baozu de nanren» 被包租的男人 (Des hommes entretenus), *Shehui* 社会 (Société), 1993 (2-3), pp.45-51.

⁵⁰ Pour désigner les nouvelles générations de call-girls parisiennes sur lesquelles il a enquêté, un journaliste français emploie de nouvelles appellations telles "escort-girl", "accompagnatrice", "femme d'escorte" et "agence d'accompagnement" (cf. J.-B. Drouet, *Les Nouveaux Visages de la prostitution*, Levallois-Perret: Filipacchi, 1997, 259pp.).

campagne officielle et campagne de presse ont été menées conjointement.⁵¹ On trouve aussi différents reportages moins officiels sur le milieu même des escortes. L'un d'entre eux intitulé *Vie nocturne. Derrière le mot "accompagnement"* présente les différents types d'escortes des boîtes de nuit de Shanghai.⁵² Un autre, *Les escortes vues par un journaliste*, décrit une boîte de nuit à Canton où l'auteur joue le rôle du client et expérimente ce genre de services, en tout bien tout honneur cela va sans dire.⁵³ *Interview d'escortes "au pays des femmes"*⁵⁴ évoque, quant à lui, le monde des escortes par le biais d'entrevues réalisées auprès de femmes internées "au pays des femmes", *i.e.* un Centre de rééducation, de Shanghai.

Ces reportages décrivent ce champ d'activités, principalement à travers celles qui les pratiquent. Si certains termes reviennent plus souvent que d'autres, la terminologie utilisée n'est pas fixée. Tel qu'illustré dans le tableau suivant (tab. ILIII, p.385) les termes rencontrés dans la littérature se composent d'un élément de chacune des trois colonnes du tableau pour désigner l'*actant* et d'un élément pris au choix dans chacune des deux premières colonnes pour nommer l'*activité*.

⁵¹ Alarmé par l'ampleur du phénomène, le gouvernement a lancé en 1994 une grande offensive contre ces activités qui ont alors été interdites. Le ministère de la Sécurité publique a adopté une *Circulaire pour entamer fermement des poursuites contre les lieux de divertissement où se pratiquent les activités d'escortes* ("Guanyu jianjue chachu yule changsuo "sanpei" huodong de tongzhi" 关于坚决查处娱乐场所"三陪"活动的通知) (cf. *Renmin ribao*, Le Quotidien du peuple, 18 et 28 juin 1994). Et puis, l'offensive contre la prostitution qui a eu lieu durant l'été 1997 concernait aussi en grande partie les "services d'accompagnement" (*peidai fuwu* 陪侍服务) dans les dancings, saunas et autres établissements (cf. «Gongan bu yaoqiu ge di gongan jiguan jin yi bu jiada gongzuo lidu yanli daji maiyin piaochang huodong» 公安部要求各地公安机关进一步加大工作力度严厉打击卖淫嫖娼活动 [Le ministère de la Sécurité publique demande à toutes ses instances d'accentuer encore l'intensité de la lutte contre les activités prostitutionnelles], *Renmin ribao* 人民日报 [Le Quotidien du peuple], 22 août 1997).

⁵² Gua Xinghua 挂兴华, «Ye shenghuo, zai "pei" zi de beihou» 夜生活, 在"陪"字的背后 (Vie nocturne. Derrière le mot "accompagnement"), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), 1993, n°10, pp.53-55.

⁵³ Zhu Defu 朱德付, «Yi ge jizhe yanzhong de "sanpei" xiaojie» 一个记者眼中的"三陪"小姐 (Les escortes vues par un journaliste), *Nanfang zhoumo* 南方周末 (Week-end du Sud), 5 avril 1996, p.5.

⁵⁴ «Zai "nü'erguo" caifang "sanpeinü"» 在"女儿国"采访"三陪女" (Interview d'escortes "au pays des femmes"), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), 1993, n°11, pp.22-23.

Tableau ILIII
Terminologie relative aux escortes

<i>Actant: l'escorte</i>			
verbe	+	objet	+ sujet
<i>Activité: le service d'escorte</i>			
verbe	+	objet	
		白相 <i>baixiang</i>	jouer
		唱 <i>chang</i>	chanter
		吃 <i>chi</i>	manger
		出差 <i>chuchai</i>	[partir] en déplacement
		歌 <i>ge</i>	chant
		观 <i>guan</i>	visionner
陪 <i>pei</i>		酒 <i>jiu</i>	alcool
accompagner		喝 <i>he</i>	boire
		会 <i>hui</i>	soirée
		聊天 <i>liaotian</i>	bavarder
		铺 <i>pu</i>	literie
	ou	睡觉 <i>shuijiao</i>	dormir
		宿 <i>su</i>	passer la nuit
		跳 <i>tiao</i>	danser
伴 <i>ban</i>		玩 <i>wan</i>	s'amuser
tenir compagnie		舞 <i>wu</i>	danser
		休息 <i>xiuxi</i>	se reposer
		夜 <i>ye</i>	nuit
		影 <i>ying</i>	film
		泳 <i>yong</i>	nager
		游 <i>you</i>	se promener
		游玩 <i>youwan</i>	se ballader
		座 <i>zuo</i>	s'asseoir
		Etc...	
			女 <i>nü</i> fille
			ou
			女郎 <i>nülang</i> fille
			ou
			小姐 <i>xiaojie</i> demoiselle

Parmi celles qui pratiquent les “services d’accompagnement” (*peidai fuwu* 陪待服务), trois catégories sont plus largement représentées: les *entraîneuses*, les *taxi-girls* et les *accompagnatrices*. Les **entraîneuses** (*peijiu nülang* 陪酒女郎) font consommer les clients dans les bars et les boîtes de nuit. D’après un reportage sur la vie nocturne de Shanghai, il s’avère que certaines travaillent en indépendantes alors que d’autres sont embauchées par l’établissement. Ces dernières sont des entraîneuses au sens français du terme. Elles se font inviter par le client qu’elle pousse à la consommation et, bien souvent, ces clients sont surfacturés car ils doivent payer une simple boisson au prix d’un cognac. Les entraîneuses touchent 20% de commission (*huikou* 回扣). Lorsque le client désire les emmener à l’extérieur de l’établissement, il verse alors au patron un “manque à gagner” (*wugong fei* 误工费) sur lequel elles vont récupérer 50%.⁵⁵ Les **taxi-girls** ou taxi-dancers se louent comme partenaire pour une danse (*banwu* 伴舞, *peiwu* 陪舞, *peitiao* 陪跳) dans les dancings, les discothèques.⁵⁶ A Shanghai, où les établissements de ce genre sont fort nombreux, les filles attendent par petits groupes les clients solitaires (*dandiao* 单吊) à la porte même des dancings (*gewuting*).⁵⁷ Le mode de rémunération varie selon le type de danseuses, celles embauchées par l’établissement reçoivent un pourboire (*xiaofei*) du client et une commission du patron au prorata de la facture du client. Pour les autres, les indépendantes, celles qui utilisent l’établissement pour venir y faire leurs affaires, il existe plusieurs moyens de se faire rétribuer. Le premier est le pourboire (*xiaofei*) ou les “frais de taxi” (“*dadifei*” 打的费) que le client lui donne pour qu’elle puisse rentrer chez elle. Si le client est un habitué, elles peuvent éventuellement se faire offrir des objets de luxe, ou plus encore lorsqu’il s’agit de passer la nuit avec lui (*peisu**).⁵⁸ Les **accompagnatrices** accompagnent le client pour chanter (*banchang* 伴唱, *peichang* 陪唱, *ok banchang* OK伴唱, *peige* 陪歌) dans les

⁵⁵ Gua Xinghua, «Ye shenghuo, «zai “pei” zi de beihou», *op. cit.*, p.54.

⁵⁶ Bien que figurant dans les dictionnaires de français, le terme *taxi-girl* n’est plus guère en usage. Toutefois il convient ici parfaitement puisqu’il désigne spécifiquement la femme qui loue ses services comme partenaire de danse (cf. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, *op. cit.*).

⁵⁷ Gua Xinghua, «Ye shenghuo, zai “pei” zi de beihou», *op. cit.*, p.55.

⁵⁸ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.530-531.

établissements qui proposent du karaoké.

Parmi les autres femmes d'accompagnement fréquemment citées, certaines s'assoient avec les clients dans un restaurant pour leur tenir compagnie lors d'un repas (*peichixiaojie* 陪吃小姐),⁵⁹ d'autres les accompagnent pour le temps d'une séance de cinéma, autrement dit proposent une compagnie pour visionnement (*peiguan* 陪观) ou pour un film (*peiying* 陪影). Un journaliste se disant fort préoccupé par ce dernier phénomène le décrit ainsi: dans les cinémas des grandes villes sont apparues des "escortes de cinéma" (*peiguan nü* 陪观女), ces femmes "qui vivent de leur charme" (*chi qingchun fan* 吃青春饭) attendent par groupe de trois à cinq à la porte de certains cinémas très fréquentés et se font inviter pour voir un film. Elles profitent alors de l'obscurité de la salle pour pratiquer des actes érotiques (*dagao seqing dongzuo*), certaines se prostituent même après le film.⁶⁰

Les manières de tenir compagnie à un client (*peike* 陪客) semblent infinies, comme l'illustre le tableau précédent (tab. ILIII, p.385), il est encore possible de "tenir compagnie pour nager" (*peiyong* 陪泳) sur les plages, celles du Sud notamment, "tenir compagnie pour se promener" (*peiyou* 陪游), "tenir compagnie pour une soirée" (*peihui* 陪会), "tenir compagnie pour s'amuser" (*peiwan* 陪玩, *peibaixiang* 陪白相), "tenir compagnie pour bavarder" (*peiliaotian* 陪聊天), etc.

Le terme générique pour les services d'escortes - entraîneuses, taxi-girls, accompagnatrices et autres femmes d'accompagnement - est "trois accompagnements" (*sanpei* 三陪), alors que l'**escorte** est appelée littéralement "demoiselle trois accompagnements"

⁵⁹ Gua Xinghua, «Ye shenghuo, zai "pei" zi de beihou», *op. cit.*, p.55.

⁶⁰ L'auteur déplore le fait que certains cinémas ferment les yeux sur ces agissements, voire les encouragent. Selon les employés d'un cinéma de Pékin, au début il s'agissait de paysannes venues travailler en ville comme apprenties ou comme nourrices et qui, faute d'argent, demandaient à un spectateur de les inviter pour la projection, en échange de quoi elles flirtaient (*loubao wenmo* 搂抱吻摸) avec lui. Aujourd'hui, le film n'est plus qu'un prétexte utilisé pour proposer des services érotiques (cf. «Daji "peiguan" xianxiang» 打击 "陪观" 现象 [Luttons contre le phénomène des "escortes de cinéma"], *Beijing qingnian bao* 北京青年报 [Le Journal de la jeunesse de Pékin], 13 octobre 1995, p.3).

(*sanpeixiaojie* 三陪小姐) ou bien encore “fille trois accompagnements” (*sanpei nü* 三陪女). Les “trois accompagnements” en question consistent généralement à “boire, danser, chanter” (*peijiu, peiwu, peichang* 陪酒、陪舞、陪唱),⁶¹ à “s’asseoir, boire, chanter” (*peizuo, peijiu, peichang* 陪座、陪酒、陪唱) ou encore à “manger, boire, danser” (*peichi, peihe, peitiao* 陪吃、陪喝、陪跳)⁶² avec le client dans une boîte de nuit, un restaurant, un karaoké ou tout autre lieu de divertissement.⁶³

Phénomène encore marginal à la fin des années 1980, c’est aujourd’hui un monde de plus en plus structuré. Dans les boîtes de nuit de Canton, nous dit un article, les escortes sont organisées, souvent selon leur province d’origine, elles forment des groupes dirigés par une “maman” (*mami* 妈咪) qui les aiguillonne sur les clients. Dans presque chaque boîte de nuit de la ville, il y aurait une ou plusieurs de ces “mamans” ou autres “grandes sœurs aînées” (*dajieda**大姐大).⁶⁴

Au niveau de la nature des services des escortes, il est difficile d’établir une coupure entre ce qui relève ou ne relève pas de la prostitution. Il est tout d’abord malaisé de statuer sur la nature sexuelle ou non des services. Comment doit-on, en effet, considérer les caresses sensuelles et sexuelles qui sont fréquemment mentionnées? Lorsque, par exemple, les entraîneuses de bar se font peloter par les clients (*monong shenti* 摸弄身体)⁶⁵ ou bien

⁶¹ C’est une des combinaisons les plus fréquentes. On trouve aussi, dans un ordre inverse, “chanter, boire et danser” (*peige, peijiu, peiwu* 陪歌、陪酒、陪舞).

⁶² Zhu Defu, «Yi ge jizhe yanzhong de “sanpei” xiaojie», *op.cit.*

⁶³ Le mode de rémunération le plus répandu est le pourboire (*xiaofei* 小费) que le client donne à l’escorte. Dans les années 1980, son montant variait entre cent et trois cents yuan dans les bars et les dancings sélects de certaines grandes villes. Depuis le milieu des années 1990, il s’étale de trois à cinq cents yuan, voire mille yuan et, à Pékin, il peut atteindre trois mille yuan. A ce pourboire s’ajoute la “commission sur les consommations” (*jiushui ticheng* 酒水提成) que l’établissement donne à l’entraîneuse, calculée au prorata de la facture du client. Au début elles touchaient 30%, aujourd’hui, plus nombreuses, elles ne touchent plus que 10% de la facture (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.529).

⁶⁴ Zhu Defu, «Yi ge jizhe yanzhong de “sanpei” xiaojie», *op. cit.*

⁶⁵ Gua Xinghua, «Ye shenghuo, zai “pei” zi de beihou», *op. cit.*

êtreindre et caresser (*loulou baobao, fumo yi fan* 搂搂抱抱, 抚摸一番)?⁶⁶ Une boîte de nuit de Shanghai qui dispose de salons particuliers pour le karaoké (*KTV baofang*) offre plusieurs services “spéciaux” (*tese*) au client. Les “accompagnatrices” (*peichangnü* 陪唱女) peuvent en effet les accompagner au chant de plus de dix façons: en se tenant par la taille (*louyao banchang* 搂腰伴唱), serrés l’un contre l’autre (*xiangyong banchang* 相拥伴唱), en se caressant (*fumo banchang* 抚摸伴唱), assises sur les genoux (*zuoqi banchang* 座膝伴唱), etc. Les prix de ces services s’étalent de vingt à deux cents yuan.⁶⁷ Les caresses sont également mentionnées pour les “compagnes de visionnement” (*peiguanxiaojie*) qui se font inviter pour voir un film et qui, dans l’obscurité de la salle, pratiquent des actes érotiques (*dagao seqing dongzuo*). L’une d’entre-elles s’est d’ailleurs fait arrêter pour s’être laissée caresser (*nongmo*) pour cent yuan.⁶⁸

Ensuite, il y a une grande variation dans la gamme des services mentionnés, comme l’illustre une source qui donne les tarifs pratiqués dans le Sud. Au début des années 1990, un acte obscène (*weixie*) comme “attraper les œufs de poisson” (*da yudan* 打鱼蛋) coûte dix yuan alors qu’une nuit (*peiye* 陪夜) avec un client rapporte environ cinq cents yuan. Entre les deux, “se rafraîchir” (*chongliang** 冲凉), c’est-à-dire prendre un bain avec le client vaut cinquante yuan et pour “donner du canon” (“*dapao**” 打炮), autrement dire pour une passe, il en coûte cent yuan.⁶⁹

La variation se retrouve au niveau même de la personne qui pratique, selon les circonstances, l’une ou l’autre ou plusieurs des activités ci-dessus mentionnées. Un article mentionne le fait que les entraîneuses de bars (*peijiu nülang**) touchent une commission de 20% sur le prix des consommations et, si elles se prostituent, reçoivent 80% des frais de prostitution” (*piaosu fei* 嫖宿费).⁷⁰ Les services des “escortes” (*sanpei*) comportent toute une

⁶⁶ «Zai “nü’erguo” caifang “sanpeinü”», *op. cit.*

⁶⁷ Gua Xinghua, «Ye shenghuo, zai “pei” zi de beihou», *op. cit.*, p.54.

⁶⁸ «Daji “peiguan” xianxiang», *op. cit.*

⁶⁹ Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.529.

⁷⁰ Gua Xinghua, «Ye shenghuo, zai “pei” zi de beihou», *op. cit.*

gamme de pratiques qui vont de leur simple présence à l'acte sexuel en passant par l'attouchement.⁷¹

La nature des pratiques des escortes est d'autant plus difficile à circonscrire qu'une des expressions couramment employée pour les caractériser a un sens très vague, "accompagner pour s'amuser" (*peiwan* 陪玩), autrement dit "divertir". En outre, "Puis-je rester avec vous pour vous divertir?" (*Pei ni wan keyi ma?* 陪你玩可以吗?) ou "Je viens vous divertir, ça vous va?" (*Wo pei ni wan hao ma?* 我陪你玩好吗?) est également le genre de formule employée par la prostituée pour établir le contact avec un éventuel client.

Et puis, si les escortes sont souvent associées aux prostituées elles le sont aussi à des professions considérées comme plus honorables, ce qui accentue encore l'ambiguïté. Elles appartiennent en effet aux "professions 'de printemps'" ("*qingchun xing*" *zhiye* "青春型"职业) que l'on trouve actuellement dans les ZES. Il s'agit des professions qui font une grande place à la féminité (*nüxing mei zhiye*) telles, par exemple, celles de guide (*daoyou xiaojie*), secrétaire (*nü Mishu*), chargée de relations publiques (*gongguan xiaojie*), hôtesse (*zhaodai xiaojie*).⁷²

En revanche, lorsque ces "trois accompagnements" se font quatre, le quatrième consistant à "coucher" (*peishui* 陪睡) ou "passer la nuit" (*peisu* 陪宿) avec le client, la situation devient on ne peut plus claire. Les "trois accompagnements" deviennent les "quatre

⁷¹ De même, les masseuses (*anmo nü* 按摩女), qui dans les textes sont fortement associées à la prostitution et étiquetées "prostituées déguisées" (*bianxiang maiyinzhe**), semblent offrir des services fort variables. Par exemple, dans les régions littorales du Sud, les services et tarifs pratiqués au cours des années 1990 par certaines d'entre elles sont de cent yuan pour se laisser caresser (*dapo** 打波, "taper la vague") ou bien pour pratiquer une masturbation (*dafeiji** 打飞机, "faire un avion"), de cent cinquante yuan si le client veut une relation sexuelle (*dadong** 打洞, "se taper un trou") et de cent cinquante à trois cents yuan pour la nuit (*peiyeyè*) (cf. Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, pp.530-531).

⁷² Sun Shaoxian 孙绍先, «Tequ "ban xiuxian nü"», *op. cit.* p.10.

accompagnements” (*si pei** 四陪) et sont alors considérés comme une forme de prostitution à part entière.⁷³

Le terme *sipei* lui-même traduit bien une continuité au niveau des services des escortes qui va des services de divertissement aux services sexuels. Dans le discours officiel, le rapport entre l’escorte et la prostitution est perçu comme un lien de cause à effet. Les services d’escorte sont en effet vus par les autorités comme un facteur d’aggravation (*jiaju*) de la propagation de la prostitution.⁷⁴ La moitié des femmes arrêtées pour prostitution en 1993 l’ont été dans des lieux qui offraient des activités d’escortes (*sanpei*). Ces endroits sont perçus comme de véritables berceaux pour les activités prostitutionnelles (*maiying piaochang huodong*).⁷⁵ Et bien que terminologiquement les pratiques soient différenciées depuis les années 1990 - les “activités érotiques” (*seqing huodong* 色情活动) et la prostitution (*maiying*)⁷⁶ - l’attribution plus ou moins aléatoire d’une étiquette reflète l’absence de limites explicites entre les pratiques.

⁷³ Ce quatrième service se dit de bien d’autres façons telles “tenir compagnie la nuit” (*peiye* 陪夜), “tenir compagnie sous la couette” (*peipi** 陪铺), “tenir compagnie pour se reposer” (*peixuixi* 陪休息), etc.

⁷⁴ «Gongan bu fachu tongzhi yaoqiu jianjue chachu yule changsuo “sanpei” huodong» 公安部发出通知要求坚决查处娱乐场所“三陪”活动 (Le ministère de la Sécurité publique émet une Circulaire pour entamer fermement des poursuites contre les établissements de divertissement où se pratiquent les activités d’escortes), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 18 juin 1994, p.4.

⁷⁵ «Gongan bu fuzeren yaoqiu jianjue chachu “sanpei” huodong» 公安部负责人要求坚决查处“三陪”活动 (Un responsable du ministère de la Sécurité publique demande des poursuites radicales contre les activités “des trois escortes”), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 28 juin 1994, p.3.

⁷⁶ Les escortes relèvent en effet de la catégorie très récente des “activités érotiques” (*seqing huodong* 色情活动), “services érotiques” (*seqing fuwu* 色情服务) ou autres “activités de services érotiques” (*seqing fuwu huodong* 色情服务活动), trois expressions récentes qui semblent être indifféremment employées. Outre les services des escortes, cette terminologie réfère à la pratique du massage par une personne du sexe opposé (*yi xing ammo*).

2.3. Un nouveau continuum

Le problème de délimitation de la prostitution est parfois contourné avec l'adjonction du qualificatif "déguisé" (*bianxiang* 变相, litt. "changer de forme"), ainsi on trouve des "prostituées déguisées" (*bianxiang maiyin zhe**, *bianxiang anchang*). Cependant certains auteurs commencent à soulever le problème d'une définition de ce qui est habituellement défini comme étant le fait pour une femme de se donner contre de l'argent.⁷⁷ Pour un historien de la prostitution, Xu Jun, prise dans un sens large la prostitution comprend les escortes (*sanpei*).⁷⁸ Pan Suiming pose, lui, la question de savoir s'il faut considérer ou non les "femmes entretenues" (*bangdakuan**) comme relevant du commerce sexuel (*xing de maimai* 性的买卖). C'est, dit-il, à la législation de trancher. Il souligne qu'au cours de son enquête il a rencontré des femmes qui avaient été inculpées de prostitution (*bei dangzuo maiyin de chuli*) parce qu'elles "faisaient casquer" (*pianchi pianhe* 骗吃骗喝) leurs amants.⁷⁹

La variabilité des pratiques sexuelles vénales se retrouve à plusieurs niveaux. Avec la pratique de "louer" (*bao*), c'est la durée et/ou le nombre de partenaires qui est source de variation par rapport à la prostitution dans l'acceptation générale du terme, alors qu'avec celle de "tenir compagnie" (*pei*), c'est la nature du service qui pose problème. En outre, une personne peut, selon les circonstances, entrer dans l'une ou l'autre des catégories ci-dessus mentionnées et pratiquer l'une ou l'autre des activités décrites. Le cas d'une femme interviewée dans un centre de rééducation, condamnée à un an d'internement pour prostitution (*maiyin*), qui était à la fois "entraîneuse" (*peijiu*) dans une boîte de nuit et "femme entretenue" (*changbaonü*) par un homme d'affaires de Hong-Kong, l'illustre fort bien.⁸⁰

⁷⁷ Par exemple, le sexologue Liu Dalin définit la prostitution (*maiyin*) comme "désignant le comportement qui consiste pour une femme à avoir des relations sexuelles en vue d'obtenir une rétribution" (*zhi funü wei qude yiding de baochou er yu ren fasheng xingjiao de xingwei*) (cf. Liu Dalin, *Zhonghua xingxue cidian*, *op. cit.*, p.332).

⁷⁸ Xu Jun *et al.*, *jini shi*, *op. cit.*, p.3. Sur son ouvrage, cf. *supra*, chap.II, p.50.

⁷⁹ Pan Suiming, «Zhongguo you "xing chanye" ma? - Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao», *op. cit.*

⁸⁰ «Zai "nü'erguo" caifang "sanpeintü"», *op. cit.*

La notion de continuum semble donc appropriée pour comprendre cette complexité.⁸¹ Si les formes actuelles de sexualité vénale peuvent être placées sur un continuum qui irait du mariage commercial à la prostitution en passant par les concubines, les femmes à louer, les femmes de divertissement, ces formes ne sont pas toutes considérées comme prostitutionnelles, on l'a vu le mariage même avec transaction n'est jamais assimilé à la prostitution. En revanche, la coupure entre ce qui est prostitutionnel et ce qui ne l'est pas s'établit différemment à l'heure actuelle. Autrefois prostituées/courtisanes se différenciaient des épouses et concubines alors que les concubines d'aujourd'hui, qui ne sont plus des épouses légales et tolérées, sont de plus en plus souvent assimilées à des prostituées.

3. Polyréférence: lecture plurielle

Si les escortes présentent des ressemblances certaines avec les call-girls et les escortes occidentales,⁸² leurs pratiques ne sont pas non plus sans rappeler celles des taxi-girls et serveuses (*bolibei**), ainsi que les autres formes auxiliaires de prostitution, du Shanghai du début du siècle, comme les a décrites Henriot.⁸³ Mais plus généralement le *pei* 陪 (tenir compagnie) contemporain s'apparente au *ju* 侪 qui, dans le Shanghai du siècle dernier, réfèrait au service des courtisanes. Le caractère réfère à l'un des deux modes de fréquentation

⁸¹ Ne serait-ce qu'au niveau terminologique où il y a un continuum entre "accompagnement, trois accompagnements, quatre accompagnements" (*pei, sanpei, sipei*) et également entre "louer, louer son corps, se louer comme prostituée" (*bao, baoshen, baochang*).

⁸² Un journaliste qui vient de mener une enquête de deux ans dans le milieu de la prostitution parisienne décrit le monde des "occasos" (occasionnelles) d'aujourd'hui dans lequel on trouve "call-girls", "escort-girls", "accompagnatrices" ou "femmes d'escortes". Plus généralement, la description laisse, là aussi, percevoir une prostitution de plus en plus polymorphe et un monde en éternelle mouvance. L'auteur cite comme lieux de prostitution les clubs échangistes, les soirées SM (sado-maso), les boîtes de nuit. Comme modalités d'exercice ou de racolage, il y a le minitel et les lignes téléphoniques, internet, le strip-tease ou le show à domicile, les agences de casting, les clubs de photos, les clubs de rencontre ou encore le "X amateur". Ce dernier, tout récent, consiste à racoler (par petites annonces) un client sous couvert de chercher un acteur voulant bien être le partenaire d'une actrice sur le tournage d'un film pornographique amateur, "amateur" signifiant que l'acteur en question se doit de participer financièrement au "film" (cf. J.-B. Drouet, *Les Nouveaux Visages de la prostitution, op. cit.*).

⁸³ Voir C. Henriot, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles, op. cit.*, pp. 476-514.

des prostituées haut de gamme, le “service de sortie” (*chuju** 出局) qui s’oppose à la venue du client dans la maison de prostitution (*jinyuan** 进院).⁸⁴ La courtisane était demandée par le client pour un accompagnement à l’extérieur (*jiaojū** 叫局)⁸⁵ afin de lui tenir compagnie dans une partie de cartes ou de mah-jong (*paiju* 牌局) ou encore pour l’accompagner au théâtre (*xiju* 戏局), etc.⁸⁶

En poussant l’analogie plus loin, il y a aussi une ressemblance certaine avec les attributions des *ji* 妓 d’autrefois qui tenaient compagnie à leur client à diverses occasions, ce dernier ne recherchant pas forcément une gratification sexuelle. En outre, dans la littérature ancienne, il est souvent question de prostituées fidèles à un seul client, ce qui en faisait en quelque sorte des femmes entretenues. La polysémie du terme *ji* 妓 (chanteuse-danseuse, prostituée et/ou courtisane) semble donc tout à fait appropriée pour désigner les pratiques sexuelles vénales considérées comme prostitutionnelles, elle rend compte de la variabilité, celle d’hier comme celle d’aujourd’hui.⁸⁷

Son “remplacement” - qui n’en est d’ailleurs pas un, puisqu’il est limité temporellement et géographiquement - par *maiyin* 卖淫 (litt. vente de sexe illicite) lève peut-être l’ambiguïté sémantique mais pas celle des pratiques que le terme recouvre. Le problème de définition et de délimitation, on l’a vu, commence à se poser chez ceux qui étudient la question. D’ailleurs l’adoption de ce nouveau terme est, comme on l’a vu, surtout et avant

⁸⁴ Sur les deux modes de fréquentation des courtisanes, voir Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, *op. cit.*, p.147 et p.651.

⁸⁵ A Pékin, on disait “demander un petit papier” (*jiao tiaozǐ** 叫条子): le client écrivait un petit mot qu’il faisait porter à la maison de prostitution pour solliciter la compagnie d’une courtisane (*ibid.*, p.673).

⁸⁶ Pour ce faire, le client rédigeait un “billet de partie” (*jupiao* 局票). Dans beaucoup de restaurants, il y avait des panneaux prévus à cet effet: il suffisait au client d’y accrocher son billet pour que l’on envoie quelqu’un chercher la courtisane en question (*ibid.*, p.673, pp.676-681).

⁸⁷ Chez les escortes d’aujourd’hui, il y a la même ambiguïté que chez les courtisanes d’autrefois, une taxi-dancer (*banwuni*) a en effet pour principe (*zongzhi*) de “vendre son art pas son corps” (*maiyi bu maishen* 卖艺不卖身) et de nombreuses escortes (*sanpei xiaojie*) proclament (*ziwo biaobang*) “vendre leur sourire et non leur corps” (*maixiao bu maishen* 卖笑不卖身) (cf. Zhu Defu, «Yi ge jizhe yanzhong de “sanpei” xiaojie», *op. cit.*).

tout politiquement motivée, *mai yin* 卖淫 ne témoigne donc pas forcément d'un changement radical de la nature de l'activité mais bien de la façon dont celle-ci est perçue par certains.

La notion de *polyréférence* “selon laquelle certains mots auraient un sens unique qui s'actualiserait différemment selon les circonstances référentielles”⁸⁸ semble tout a fait appropriée pour rendre compte du terme *ji* 妓. Plutôt que polysémique, celui-ci serait polyréférentiel, c'est-à-dire qu'il aurait un sens unique (noyau sémique), en l'occurrence celui de “femme de divertissement”, qui s'actualiserait différemment selon les contextes. D'une part, selon le contexte *historique*, le terme admet plusieurs lectures: dans la Chine ancienne, les *ji* 妓 vont de la chanteuse à la prostituée, tandis qu'à partir du siècle dernier la prostituée, *jinü* 妓女, l'emporte sur la “prostituée célèbre”, *mingji* 名妓, autrement dit sur la courtisane. D'autre part, le sens peut également être spécifié selon le contexte *idéologique*. En effet, quand, pour certains, *ji* est une prostituée, pour d'autres, c'est une courtisane. Une autre lecture idéologique du caractère est celle du discours officiel d'aujourd'hui où *ji* 妓 désigne la prostituée d'un *ailleurs*.

Cette étude s'achève donc là où elle avait débuté, avec le caractère 妓.

⁸⁸ A. Lehmann et F. Martin-Berthet, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris: Dunod, «Collection Lettres Sup», 1998, p.81.

BIBLIOGRAPHIE

94' *Zhongguo baijia baokan jingxuan*, 94' 中国百家报刊精选. (Sélection des périodiques chinois de 1994), Renmin ribao she [comp.], Pékin: Beicheng shiye kaifa gongsi, 1995. (cédérom).

ACCARDO Alain, CORCUFF Philippe, *La Sociologie de Bourdieu*, Bordeaux: Le Mascaret, 1986, 247pp.

ALEXANDRE Jean, *L'Argot de la prostitution du XIX^e siècle à nos jours*, Clichy: Nigel Gauvin, un petit éditeur ..., 1987, 79pp.

ALLIOT Michel, «L'anthropologie juridique et le droit des manuels», *Bulletin de liaison de l'équipe de recherche en anthropologie juridique*, n° 5, mars 1983, pp.181-188.

ANDERSON Allen F; GIL Vincent E., «Prostitution and Public Policy in the People's Republic of China: An Analysis of the Rehabilitative Ideal», *International Criminal Justice Review*, 1994-4, pp.23-36.

«Anhui baoguang yi pi dangyuan ganbu piaochang chou xing» 安徽曝光一批党员干部嫖娼丑行 (L'Anhui dévoile la conduite ignoble de cadres du Parti fréquentant les prostituées), *Beijing qingnian bao* 北京青年报 (Le Journal des jeunes de Pékin), 25 décembre 1995, p.6.

AU-YEUNG Annie, «Les nouveaux mots de la langue chinoise», *Perspectives chinoises*, n°33, janv-fév.1996, pp.61-67.

AU-YEUNG Annie, BONNIN Michel, JACQUET Raphaël, *Lexique des nouveaux mots de la langue chinoise*, Paris: Editions You Feng, 1997, 235pp.

«Baituo qiang zuo xiao yan de tongku shengya, Zhangshi jinü dabu zhuan» 摆脱强作笑颜的痛苦生涯. 张市妓女大部转业 (Les prostituées de Zhang se recyclent majoritairement abandonnant ainsi une vie de souffrances où pourtant le sourire était obligatoire), *Renmin*

ribao 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 15 juillet 1946, p.2.

BARDIN Laurence, *L'Analyse de contenu*, Paris: P.U.F/Le Psychologue, 1991 6^e édition (1^e édition 1977), 291pp.

BARLOW Tani E., «Politics and Protocols of *Funi*: (Un)Making National Woman», in C. K. Gilmartin *et al.* [ed.], *Engendering China: Women, Culture, and the State*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard Contemporary China Series, 10, 1994, pp.339-359.

BARMÉ Geremie «History for the Masses» in Unger Jonathan [ed.], *Using the Past to Serve the Present: Historiography and Politics in Contemporary China*, NY: M.E. Sharpe, 1993, pp.260-286.

BEAULIEU Brigitte, «*Joual*» (1960-1974): *essai d'analyse sémantique*, Mémoire de maîtrise Université Laval, Québec, 1989.

BEAUVOIR Simone (de), *La Longue Marche, essai sur la Chine*, Paris: Gallimard, 1957, 484pp.

BEBEL August, *La Femme dans le passé, le présent et l'avenir*, Trad. française d'Henri Ravé. Préface de Paul Lafargue (Paris: Ed. Carré 1891). Réimpression présentée par Anne-Marie Sohn, Paris: Genève: Slatkine Reprints, 1979, 373pp.

Beijing fengbi jiyuan jishi 北京封闭妓院纪实 (Le récit véritable de la fermeture des maisons de prostitution de Pékin), Beijing Gong'an ju 北京公安局 (Bureau de la Sécurité publique de Pékin) [comp.], Pékin: Zhongguo heping chubanshe, 1988, 326pp.

BÉJA Jean-Philippe, «Une société sous surveillance», in Koch-Miramond L. *et al.* [dir.], *La Chine et les droits de l'homme*, Paris: l'Harmattan, 1991, pp.126-141.

BERGÈRE Marie-Claire, *La République populaire de Chine de 1949 à nos jours*, 2^e édition refondue, Paris: Armand Colin, 1989, 331pp.

BONNIN Michel, «Le «China watching» à Hong-Kong», *Le Débat*, juillet-août 1980, n°3, pp.102-110.

BULLOUGH Vern Leroy, *The History of Prostitution*, New York: University Books, 1964, 304pp.

CABESTAN Jean-Pierre, «Le droit chinois », in *Encyclopaedia Universalis*, vol. 5, Paris: Encyclopaedia Universalis, 1989, pp.677-682.

CAO Yu 曹禺, *Richu* 日出 (Le jour se lève), Pékin: Renmin wenxue chubanshe, Zhongguo xiandai mingju congshu 中国现代名剧丛书 (Collection de théâtre chinois moderne), 1994, 206pp. (paru originellement de juin à septembre 1936 dans la revue littéraire *Wenji yuekan* 文季月刊).

CELLARD Jacques *et al.*, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris: Hachette, 1991, 909pp.

«Chajin qudi seqing huodong, jiaqiang yule changsuo guanli. Gongan bu deng si bumen zhaokai zhuan xiang zhili huiyi» 查禁取缔色情活动. 加强娱乐场所管理. 公安部等四部门召开专项治理会议 (Prohibition des activités érotiques, accroissement du contrôle des lieux de loisirs. Le ministère de la Sécurité publique a tenu une conférence spéciale de contrôle avec quatre autres administrations), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 juillet 1995, p.2.

CHEN Rongfu 陈荣富, HONG Yongshan 洪永珊 [dir.], *Dangdai Zhongguo shehui kexue xuezhe da cidian* 当代中国社会科学学者大辞典 (Grand dictionnaire des sociologues chinois contemporains), Zhejiang Daxue chubanshe, 1990, 882pp.

China News Analysis, Hong-Kong puis Taiwan: Fujen University, College of Law, hebdomadaire puis bi-mensuel, depuis 1953.

C'HÛ T'ung-Tsu [QU Tongzu], *Law and Society in Traditional China*, Paris, Lahaye: Mouton & CO, 1961, 302 pp.

CHUAN Shangzi 川上子, *Zhongguo yueji* 中国乐伎 (Les courtisanes chinoises), Shanghai: Shanghai yinyue chubanshe, 1993, 206pp.

Ci hai 辞海 (La mer des mots), Shanghai: Zhonghua shuju, 1948; Shanghai Cishu chubanshe, 1994: 10^e impression de l'édition de 1989.

Ci yuan 辞源 (La source des mots), Pékin: Shangwu yinshuguan, 1991 4^e édition.

COHEN Jerome Alan, *The Criminal Process in the People's Republic of China, 1949-1963; an Introduction*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1968, 706pp.

COLLECTIF, *La Prostitution: quarante ans après la convention de New York*, Ecole de sciences criminologiques Léon Cornil, Bruxelles: Bruylant, 1992, 486pp.

CORBIN Alain, *Les Filles de noce. Misère sexuelle et prostitution (19^e et 20^e siècles)*, Paris: Aubier Montaigne, 1978, 571pp.

COYAUD Maurice, *Anthologie bilingue de la poésie chinoise classique*, Paris: Les Belles Lettres, 1997, 345pp.

DAI Qing 戴晴, «Chonghun fan» 重婚犯 (Les criminelles bigames) in Dai Qing 戴晴, Luo Ke 洛恪, “*Zhongguo nüxing*” xilie “中国女性”系列 (Série “Femmes chinoises”), Shenyang: Liaoning renmin chubanshe 1988, pp.99-113.

Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce 打击“六害”违法犯罪实用法律手册 (Manuel pratique de droit sur la lutte contre les crimes et délits des “Six fléaux”), compilé par «Daji “liuhai” weifa fanzui shiyong falü shouce» bianxuanzu 人民法院出版社 «打击“六害”违法犯罪实用法律手册» 编选组 (Groupe pour la compilation du «Manuel pratique de droit pour lutter contre les crimes et délits des “Six fléaux” des Editions de la Cour populaire), Pékin: Renmin fayuan chubanshe, 1992, 26+704pp.

«Daji “peiguan” xianxiang» 打击“陪观”现象 (Luttons contre le phénomène des “escortes de cinéma”), *Beijing qingnian bao* 北京青年报 (Le Journal des jeunes de Pékin), 13 octobre 1995, p.3.

«Daji wenhua shichang zhong de weifa jingying Wenhuabu kaizhan “jizhong zhifa qi” xingdong» 打击文化市场中的违法经营文化部开展“集中执法期”行动 (Le ministère de la Culture lance un mouvement d’“application accrue de la loi” afin de combattre les illégalités du marché culturel), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 2 août 1995.

DALBY Liza C., *Geisha*, traduit de l’anglais, Paris: Editions Payot 1992, (Berkeley-Los Angeles: University of California Press, 1983), 355pp.

«Dalu shehui: hongse biancheng fenhongse» 大陆社会:红色变成粉红色 (La société du continent passe de rouge à rose), *Jiefang yuebao* 解放月报 (Le Mensuel Libération), mars 1989, pp.88-90.

Dictionnaire de la civilisation chinoise, Paris: Encyclopædia Universalis et Albin Michel, 1998, 923pp.

Dictionnaire français de la langue chinoise, Taipei: Institut Ricci. Centre d'études chinoises, 1986, 1135+186pp.

«Di shi ci quanguo saohuang gongzuo dianshi dianhua huiyi bushu kaizhan dongji saohuang» 第十次全国扫黄工作电视电话会议部署开展冬季扫黄 (La dixième conférence téléphonique télévisuelle nationale sur le travail d'élimination de la pornographie a mis sur pied le lancement d'une campagne hivernale pour balayer la pornographie), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 27 déc. 1997.

DOMENACH Jean-Louis, *Chine: l'archipel oublié*, Paris: Fayard, 1992, 689pp.

Dongxiang 动向 (Tendance), Hong-Kong: Baijia chubanshe, mensuel, depuis 1987.

DROUET Jean-Baptiste, *Les Nouveaux Visages de la prostitution*, Levallois-Perret: Filipacchi, 1997, 259pp.

«Dui yi qi chonghun an de pouxi» 对一起重婚案的剖析 (Analyse d'un cas de bigamie), *Lian'ai. Hunyin. Jiating* 恋爱.婚姻.家庭 (Amour.Mariage.Famille), Juin 1987-3, p.15.

DUVAL Jean, «*The Nine-Tailed Turtle: Pornography or "Fiction of Exposure"*», in Dolezelova-Velingerova Milena [ed.], *The Chinese Novel at the Turn of the Century*, Toronto, Buffalo, London: University of Toronto Press, 1980, pp. 177-188.

EBERHARD Wolfram, *Dictionnaire des symboles chinois: symboles secrets dans l'art, la littérature, la vie, et la pensée des Chinois*, traduit de l'allemand, (Cologne: Eugen Diederichs Verlag 1983), Paris: Seghers 1984, 364pp.

Les Entretiens de Confucius, traduit du chinois et présenté par Anne Cheng, Paris: Editions du Seuil, «Collection Points», 1981, 153 pp.

Ershiyi Shiji 二十一世纪 (Vingt-et-unième siècle), Hong-Kong: The Institute of Chinese Studies, The Chinese University of Hong-Kong, bimestriel, depuis octobre 1990.

FANG Gang 方刚, *Tongxinglian zai Zhongguo* 同性恋在中国 (L'homosexualité en Chine), Fang gang shehui jishi xilie 方刚社会纪实系列 (Série des reportages sociaux de Fang Gang), Changchun: Jilin renmin chubanshe, 1995, 348pp.

Fanghai shehui fengshang de fazui 妨害社会风尚的犯罪 (Les crimes qui nuisent aux

mœurs sociales), compilé par *Zuigao renmin jianchayuan "xingshi fanzui anli congshu" bianweihui* 最高人民法院«刑事犯罪案例丛书»编委会 (Comité de compilation de la «Série d'affaires criminelles» du Parquet populaire suprême), Pékin: Zhongguo jiancha chubanshe, 1991, (1993 2^e impression), 340pp.

FANG Yew-Jin, «'Riots' and Demonstrations in the Chinese Press: A Case Study of Language and Ideology», *Discourse and Society*, octobre 1994, vol.5, n°4, pp.463-481.

Far East Chinese-English Dictionary, Pékin: Xinhua chubanshe, 1996 (1^e édition, Taiwan 1992), 1977pp.

A Feast of Mist and Flowers. The Gay Quarters of Nanking at the End of the Ming, annotated translation by Howard S. Levy, Yokohama (Japan), s. éd., 1966, 171pp.

«*Fengliu zong bei fengliu wu*» 风流总被风流误 (Les affaires de libertinage finissent toujours par se savoir), *Nanfang zhoumo* 南方周末 (Week-end du Sud), 18 août 1995, p.5.

FENG Menglong, «The Courtesan's Jewel Box», in *The Courtesan's Jewel Box*, edited and translated by Yang Hsien-Yi and Gladys Yang, Peking: Foreign Language Press, (1^e édition 1957), 1981, pp.226-250.

FENG Menglong, *Le Vendeur d'huile qui seul possède la reine de beauté*, (Equipe de traduction de Paris 7 sous la direction de Jacques Reclus), Paris: Centre de publication Asie orientale, Université Paris VII, 1976, 148pp.

FENG Xuefeng 冯雪峰, «Jintü de "biyao" he piaoke de "lixiang"» 妓女的“必要”和嫖客的“理想” (“Nécessité” de la prostituée et “idéal” des clients), in Shi Yan 石言 *et al.* [dir.], *Liumang gongpu* 流氓公仆 (Mauvais fonctionnaires), «Zhongguo xiandai zawan jingpin» 中国现代杂文精品 (Les meilleurs essais de la Chine moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chuban zhongxin, 1994, pp.58-59.

FENG Yuan 冯媛 et SUN Yong 孙勇, «Li Tieying zai daji guaimai renkou qudi maiyin piaochang hui shang shuo jianjue zhizhi guaimai renkou maiyin piaochang huodong jin dong ming chun zai zhongdian diqu kaizhan jizhong daji zhuan xiang douzheng» 李铁映在打击拐卖人口取缔卖淫嫖娼会上说坚决制止拐卖人口卖淫嫖娼活动今冬明春在重点地区开展集中打击专项斗争 (Lors de la Conférence sur la lutte contre le trafic des êtres humains et sur la suppression et la prohibition de la prostitution, Li Tieying annonce la mise en place

dans les zones clés, de cet hiver jusqu'au printemps prochain, d'un combat de grand envergure afin de faire cesser radicalement le trafic des êtres humains et la prostitution), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du Peuple), 21 décembre 1990, pp.1 et 4.

FOSSÉ-POLIAK Claude, «La notion de prostitution. Une "définition préalable"», *Déviance et société*, Vol. 8, n°3, 1984, pp.251-266.

FU Di 傅荻, «San ge fanzui de nüren» 三个犯罪的女人 (Trois délinquantes), *Hua cheng* 花城 (La Ville des fleurs), 1987-4, pp.199-223 et 231.

FURTH Charlotte, «Rethinking Van Gulik: Sexuality and Reproduction in Traditional Chinese Medicine», in Christina K. Gilmartin *et al.* [ed.] *Engendering China: Women, Culture, and the State*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard contemporary China series 10, 1994, pp.124-146.

“Fuyin baokan ziliao” xilie “复印报刊资料”系列 [Collection des “matériaux extraits des périodiques”], D423 *Funü zuzhi yu huodong* 妇女组织与活动 [Organisations et mouvements des femmes], bimensuel, Pékin: Zhongguo renmin daxue shubao ziliao zhongxin, de 1983 à 1993 et trimestriel depuis 1994 sous le titre D423 *Funü yanjiu* 妇女研究 [Recherche sur les femmes].

GAO Ming Xuang [ed.], *Vers Des Principes directeurs internationaux de droit pénal II. Rapport de l'équipe chinoise*, Paris: Maison des Sciences de l'Homme, 1995, 346pp.

GIL Vincent E, WANG Marco, ANDERSON Allen F., LIN Guao Matthew, «Plum Blossoms and Pheasants: Prostitutes, Prostitution and Social Control Measures in Contemporary China», *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, Winter 1994, vol.28, n° 4, pp.319-337.

GILMARTIN Christina K., HERSHATTER Gail, ROFEL Lisa, WHITE Tyrene [ed.] *Engendering China: Women, Culture, and the State*, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard contemporary China series 10, 1994, 454pp.

«Gongan bu fachu tongzhi yaoqiu jianjue chachu yule changsuo “sanpei” huodong» 公安部发出通知要求坚决查处娱乐场所“三陪”活动 (Le ministère de la Sécurité publique émet une circulaire pour entamer fermement des poursuites contre les établissements de divertissement où se pratiquent les activités d'escortes), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 18 juin 1994, p.4.

«Gongan bu fuzeren yaoqiu jianjue chachu “sanpei” huodong» 公安部负责人要求坚决查处“三陪”活动 (Un responsable du ministère de la Sécurité publique demande des poursuites radicales contre les activités “des trois escortes”), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 28 juin 1994, p.3.

«Gongan bu yaoqiu ge di gongan jiguan jin yi bu jiada gongzuo lidu yanli daji maiyin piaochang huodong» 公安部要求各地公安机关进一步加大对工作力度严厉打击卖淫嫖娼活动 (Le ministère de la Sécurité publique demande à toutes ses instances d’accentuer encore l’intensité de la lutte contre les activités prostitutionnelles), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 août 1997.

GONG Xikui, «Perspectives du système de l'enregistrement des résidences en Chine», *La crise sociale en Chine, Problèmes politiques et sociaux, série Extrême-Orient*, La Documentation française, 21 juillet 1989, pp.31-35 (paru initialement in *Shehui kexue*, n° 2, 1989).

GRANET Marcel, *La Religion des Chinois*, Paris: Éditions Imago, 1980, 175pp.

GRAWITZ Madeleine, *Méthodes des sciences sociales*, Paris: Dalloz, 1993, (9^e édition), 870pp.

GREIMAS Algirdas Julien, COURTÉS Joseph, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris: Hachette, 1993, 454pp.

GRONEWOLD Sue, *Beautiful Merchandise. Prostitution in China 1860-1936*, New York: Haworth Press, 1982, 114pp.

GUA Xinghua 挂兴华, «Ye shenghuo, zai “pei” zi de beihou» 夜生活, 在“陪”字的背后 (Vie nocturne. Derrière le mot “accompagnement”), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), 1993, n°10, pp.53-55.

“Guanyu yanjin maiyin piaochang de jue ding” he “Guanyu yancheng guaimai, bangjia funü, ertong de fanzui fenzi de jue ding” shiyi “关于严禁卖淫嫖娼的决定”和“关于严惩拐卖、绑架妇女、儿童的犯罪分子的决定”释义 (Explication de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution" et de la "Décision concernant le châtement impitoyable des criminels coupables d'enlèvement et de vente de femmes ou d'enfants"), compilé par Quanguo renda changweihui fazhi gongzuo weiyuanhui xingfa shi 全国人大常委会法制工作委员会刑法室 (Bureau du Code pénal de la Commission des lois du Comité

permanent de l'ANP), Pékin: Zhongguo jiancha chubanshe, 1991, 202pp.

GULIK Robert (Van), *La Vie sexuelle dans la Chine ancienne*, 1971, Paris: Gallimard, (1^e éd. 1961, Leiden: E.J. Brill), 466pp.

«Guojia gongshang ju he Gongan bu lianhe fachu tongzhi zhengdun siying lüguan yule fuwu ye» 国家工商局和公安部联合发出通知整顿私营旅馆娱乐服务业 (Le bureau national de l'Industrie et du Commerce et le ministère de la Sécurité publique annoncent une rectification des secteurs privés de l'hôtellerie, des loisirs et des services), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 septembre 1995.

«Guowuyuan zuochu bushu quanguo tongyi xingdong chu "liuhai" jianjue saochu maiyin piaochang deng shehui chou'e xianxiang» 国务院作出部署全国统一行动除 "六害"- 坚决扫除卖淫嫖娼等社会丑恶现象 (Le Conseil des Affaires d'Etat a entrepris le déploiement d'un mouvement national unifié d'élimination des "six fléaux"- Elimination résolue de la prostitution et autres laideurs de la société), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 14 nov. 1989.

HAN Ziyun, *Fleurs de Shanghai*, traduit et adapté du chinois par Wang Jiann-Yuh, Paris: Editions Denoël, 1998, 188pp.

Hanyu da cidian 汉语大词典 (Grand dictionnaire de chinois), Shanghai: Shanghai cishu chubanshe, 12 vol., 1986 à 1993.

HE Wannan 贺宛男, «Dang wu di gou hua dangnian. Yuan Shanghai funü laodong jiaoyang suo suozhang Yang Jiezheng tongzhi chongyi changji gaizao shi» 荡污涤垢话当年 – 原上海妇女劳动教养所所长杨洁曾同志重忆娼妓改造史 (L'élimination de la saleté et de la honte comme témoignage de ces années-là. Yang Jiezheng ex-directrice du Centre féminin de rééducation de Shanghai se remémore l'histoire de la réforme des prostituées), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (Démocratie et légalité), 1984-1, pp.19-23.

HENRIOT Christian, «Prostitution et "Police des Mœurs" à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles» in C. Henriot [dir.] *La Femme en Asie orientale*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon III/ CRREOC, 1988, pp.64-93.

HENRIOT Christian, «Medicine, V.D., and Prostitution in Pre-revolutionary China», *Social History of Medicine*, 1992-5-1, pp.95-120.

HENRIOT Christian, *La Prostitution à Shanghai aux XIX^e et XX^e siècles (1849-1958)*, Thèse de doctorat d'état ès lettres et sciences humaines, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 1992.

HENRIOT Christian, «Chinese Courtesans in Late Qing and Early Republican Shanghai (1849-1925)», *East Asian History*, 8, Déc. 1994, pp.33-52.

HENRIOT Christian, «"La Fermeture": The Abolition of Prostitution in Shanghai, 1948-58», *The China Quarterly*, n°142, June 1995, pp.467-486.

HENRIOT Christian, «From a Throne of Glory to a Seat of Ignominy. Shanghai Prostitution Revisited», *Modern China*, Vol. 22, n°2, April 1996, pp.132-163.

HENRIOT Christian, *Belles de Shanghai- Prostitution et sexualité en Chine aux XIX^e-X X^e siècles (1849-1949)*, Paris: Editions du CNRS, 1997, 502pp..

HENRIQUES Fernando, *Stews and Strumpets, A Survey of Prostitution*, London: Mac Gibbon and Kee, 1961, 438pp.

HÉRITIER- AUGÉ, «Le sang du guerrier et le sang des femmes. Notes anthropologiques sur le rapport des sexes», in *La Société des femmes*, Cahiers du Grif (1992), Bruxelles, Complexe, pp.23-40.

HERSHATTER Gail, «The Hierarchy of Shanghai Prostitution, 1870-1949», *Modern China*, Vol. 15, n°4, oct. 1989, pp.463-499.

HERSHATTER Gail, «Prostitution and the Market in Women in Early Twentieth-Century Shanghai», in Watson R. et al., *Marriage and Inequality in Chinese Society*, Berkeley: University of California Press, 1991, pp.256-285.

HERSHATTER Gail, «Regulating Sex in Shanghai. The Reform of Prostitution in 1920 and 1951», in Wakeman F. and Wen-hsin Yeh (eds.), *Shanghai Sojourners*, Berkeley: University of California Press, 1992, pp.144-185.

HERSHATTER Gail, «Courtesans and Streetwalkers: the Changing Discourse on Shanghai Prostitution in 1920 and 1951», *Journal of the History of Sexuality*, 1992, Vol.3, n°2, pp.245-269.

HERSHATTER Gail, «Modernizing Sex, Sexing Modernity: Prostitution in Early Twentieth-Century Shanghai», in C. K. Gilmartin et al. [ed.], *Engendering China: Women, Culture,*

and the State, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, Harvard Contemporary China Series, 10, 1994, pp.147-174.

HERSHATTER Gail, «Chinese Sex Workers in the Reform Period», in Elizabeth J. Perry [ed.], *Putting Class in Its Place: Worker Identities in East Asia*, Berkeley: University of California, 1996, pp.199-243.

HERSHATTER Gail, «A Response», *Modern China*, Vol. 22, n°2, April 1996, pp.164-169.

HERSHATTER Gail, *Dangerous Pleasures: Prostitution and Modernity in Twentieth-Century Shanghai*, Berkeley: University of California Press, 1997, 591pp.

HINSCH Bret, *Passions of the Cut Sleeve. The Male Homosexual Tradition in China*, Berkeley: University of California Press, 1990, 232pp.

«“Hong fen” guowai huojiang guonei zhengyi» “红粉” 国外获奖国内争议 (“Visages fardés” primé à l'étranger et contesté au pays», *Yangcheng wanbao* 羊城晚报 (Canton soir), 24 février 1995, p.9.

«“Hong fen” bu fuhe lishi zhenshi» “红粉” 不符合历史真实 (“Visages fardés” ne cadre pas avec la réalité historique), *Beijing ribao* 北京日报 (Le Journal de Pékin), 17 mars 1995, p.5.

HU Chi-hsi, «The Sexual Revolution in the Kiangsi Soviet», *China Quarterly*, Juillet-Sept. 1974, n°59, pp.477-490.

HU Dongfang 胡冬舫, QIU Yewei 邱业伟, *Liang xing jiaowang yu falü guizhi* 两性交往与法律规制 (Les relations entre les sexes et la législation), Chongqing: Chongqing chubanshe, 1991, 173pp.

HU Shi 胡适, «Tichang jin piao» 提倡禁嫖 (Promouvoir l'interdiction de fréquenter des prostituées), in Shi Yan 石言 *et al.* [Dir.], *Xing'ai zhexue* 性爱哲学 (La philosophie de l'amour), *Zhongguo xiandai zawan jingpin* 中国现代杂文精品 (Les meilleurs essais de la Chine moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chuban zhongxin, 1994, p.161.

HU Ting 胡婷, *Xing zi guai ci* 性字怪辞 (Vocabulaire sexuel et insolite), Singapour: Mingchuang chubanshe, 1988, 197pp.

HUANG Ziping 黄子平, «Xiaoshuo yu xinwen: dangdai Zhongguo de zhishi, wenhua, quanli he meijie» 小说与新闻: 当代中国的知识、文化、权力和媒介 (Roman et information: savoir, culture, pouvoir et médias en Chine contemporaine), *Er shi yi shiji* 二十一世纪 (Vingt-et-unième siècle), Vol.11, Juin 1991, pp.135-144.

ISAÏA Henri, *La Justice en Chine*, Paris: Economica, 1978, 119pp.

JEFFREYS Elaine [ed.], «Prostitution in Contemporary China», *Chinese Sociology and Anthropology. A Journal of translation*, Fall 1997, 95pp.

«Jianchi buxie de kaizhan “saohuang” “dafei” douzheng» 坚持不懈地开展“扫黄”“打非”斗争 (Lancement d'un combat acharné pour “balayer le jaune” et “combattre l'illégalité”), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 11 décembre 1996.

JIANG Weitang 姜纬堂, LIU Ningyuan 刘宁元 [dir.], *Beijing funü baokan kao 1905-1949* 北京妇女报刊考 1905-1949 (Etudes sur la presse des femmes à Pékin 1905-1949), Pékin: Guangming ribao chubabshe, 1990, 814pp.

«Jining jinü zhuan wu zheng ye» 济宁妓女转务正业 [Les prostituées de Jining changent d'occupation au profit d'un travail convenable], *Renmin Ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 5 juillet 1946, p.2

«Jiefang jinü» 解放妓女 [Libération des prostituées], *Renmin Ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 22 novembre 1949, p.1.

«Jing Junguanhui junfachu chujue jiyuan laoban er ren» 京军管会军法处处决妓院老板二人 [Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution], *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 7 avril 1950, p.4.

«Jiu “Zhongguo Gongchandang jilü chufen tiaoli (shixing)” de fabu shishi Zhongjiwei fuzeren da jizhe wen» 就“中国共产党纪律处分条例(试行)”的发布实施中纪委负责人答记者问 (Le responsable de la Commission de contrôle de la discipline du Parti répond aux questions des journalistes à propos de la publication des “Règlements (expérimentaux) sur les sanctions disciplinaires du PCC”, *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 11 avril 1997.

Jiushi Niandai 九十年代 (Les Années quatre-vingt-dix), Hong-Kong, mensuel depuis 1984, continue la revue *Qishi Niandai* 七十年代 (Les Années soixante-dix) parue de 1970 à 1983.

Kaifang Zazhi 开放杂志 (La Revue Ouverture) [Sous-titré Open Magazine], Hong-Kong: Chongtan youxian gongsi, mensuel, depuis 1989, continue la revue *Jiefang Yuebao* 解放月报 (Le Mensuel Libération) [Sous-titré Emancipation Monthly].

KANG Zhengguo 康正果, «Youguan maiyin xianxiang de huayu bianqian» 有关卖淫现象的话语变迁, *Mingbao Yuekan* 明报月刊 (Le Mensuel Clarté), 1995-9, pp.35-37.

KE Liangdong 柯良栋, WEI Monan 尉默楠 [dir.], *Guanyu yanjin maiyin piaochang de jue ding guanyu yancheng guaimai bangjia funü ertong de fanzui fenzi de jue ding shiyi* 关于严禁卖淫嫖娼的决定关于严惩拐卖绑架妇女儿童犯罪分子的决定释义 (Explications sur la Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution et sur la Décision concernant le châtement impitoyable des criminels coupables d'enlèvement, de vente de femmes ou d'enfants), Pékin: Qunzhong chubanshe, 1992, 279pp.

KU Liang, «Mainland Prostitutes Under Chinese Communist Role», *Joint Publications Research Service*, n°49822, 12 février 1970, pp.7-12 (Traduction d'un article paru in *Hsing-tao jih-bao*, 8, 9, 10 décembre 1969).

LACASSE Danielle, *La Prostitution féminine à Montréal. 1945-1970*, Montréal: Boréal (Ouvrage tiré d'une thèse de doctorat d'histoire de l'Université d'Ottawa), 1991, 230pp.

LAO She, «Le croissant de lune», in *Gens de Pékin*, traduction française par Paul Bady et alli, Paris: Gallimard, Collection «Du monde entier», 1982, pp.241-275.

LE Ye 乐叶, «Toushi “changbaonü” xianxiang» 透视“长包女”现象 (Radioscopie du phénomène des “filles entretenues”), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), 1993 n°1, pp.19-21.

LEHMANN Alise, MARTIN-BERTHET Françoise, *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*, Paris: Dunod, «Collection Lettres Sup», 1998, 201pp.

LERNER Gerda, «The Origin of Prostitution in Ancient Mesopotamia», *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 1986, vol.11, n°2, pp.236-254.

LEVI Jean, *La Chine romanesque. Fictions d'Orient et d'Occident*, Paris: Editions du Seuil, «La librairie du XX^e siècle», 1995, 456pp.

LÉVY André [trad.], *Jin Ping Mei, Fleur en fiolle d'or*, Paris: Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1985, 2 vol.

LÉVY André, *Cent Poèmes d'amour de la Chine ancienne*, traduit du chinois et présenté par André Lévy, Arles: Editions Philippe Picquier, 1997, 161pp.

LI Dazhao 李大钊, «Feichang wenti» 废娼问题 (La question de l'abolition de la prostitution) in *Li Dazhao xuanji* 李大钊选集 (Les Oeuvres choisies de Li Dazhao), Pékin: Renmin chubanshe, 1978 réimpression, pp.168-170 (1959 1^e édition); première parution dans *Meizhou pinglun* 每周评论 (La Critique hebdomadaire), n°19, 27 avril 1919.

LI Gucheng 李谷城, *Zhongguo dalu zhengzhi shuyu* 中国大陆政治术语 (Vocabulaire politique de la Chine continentale), Hong-Kong: Xianggang Daxue chubanshe, 1992, 557pp.

LI Xiaojiang 李小江, ZHU Hong 朱虹, DONG Xiuyu 董秀玉 [dir.], *Xingbie yu Zhongguo* 性别与中国 (Genre et Chine), Pékin: Shenghuo. Dushu. Xinzhi Sanlian shudian, 1994, 544pp.

LI Yinhe 李银河, «Jiehun huafei yanjiu» 结婚花费研究 (Etude sur les frais de mariage), *Shehuixue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查 (Sociologie et enquêtes sociales), 1992(2), pp.40-49.

LI Yinhe 李银河, WANG Xiaobo 王小波, *Tamen de shijie- Zhongguo nan tongxinglian qunluo toushi* 他们的世界 – 中国男同性恋群落透视 (Leur monde. Radioscopie de la communauté des homosexuels chinois), (1^e parution Taiyuan: Shanxi renmin chubanshe, 1992, 273pp.), Hong-Kong: Tiandi tushu youxian gongsi, 1993, 316pp.

LI Zhisui, *La Vie privée du Président Mao*, traduit du chinois à l'anglais puis de l'anglais au français, Paris: Plon, 1994, 667pp.

LI Ziyun 李子云, «Nüxing yishi de juexing. Tan Zhu Lin de "nüxing-ren"» 女性意识的觉醒. 谈竹林的“女性-人” (Eveil d'une conscience féminine. A propos de “Femme- Etre humain” de Zhu Lin), *Zuojia* 作家 (Ecrivain), 1990-11, p.78-80.

LIN Yutang 林语堂, «Jinü yu jiqie» 妓女与姬妾 (Courtisane et concubine) in Shi Yan 石言 *et al.* [Dir.], *Xing'ai zhexue* 性爱哲学 (La philosophie de l'amour), *Zhongguo dangdai zawen jingpin* 中国现代杂文精品 (Les meilleurs essais de la Chine moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chubanshe, 1994, pp.168-173.

LIN Yutang, *My Country and my People*, New York: John Day, 1938, 12^e édition, (1935), 382pp. Traduction française: *La Chine et les Chinois*, Paris: Payot & Rivages, 1937, 1997, 396pp.

LING Zhi 凌之, «Tamen zai jin quan xia chumai rou ti. Dalu jinü jishi» 她们在金权下出卖肉体. 大陆妓女纪实 (Pour de l'argent ou des privilèges elles vendent leur corps. Reportage sur les prostituées de Chine continentale), *Zhengming* 争鸣 (Rivalisons), 1990-2, pp.20-21.

LIU Dalin 刘达临, *Zhongguo dangdai xingwenhua: Zhongguo liangwan li "xingwenming" diaocha baogao* 中国当代性文化: 中国两万例 "性文明" 调查报告 (sous-titré sur la couverture: Sexual Behaviour in Modern China: A Report of the Nation-wide "Sex Civilisation" survey on 20,000 subjects in China), Shanghai: Sanlian shudian, 1992, 866pp.

LIU Dalin 刘达临 [dir.], *Zhongguo gudai xing wenhua* 中国古代性文化 (sous-titré sur la couverture: The Sex Culture of Ancient China), Yinchuan: Ningxia renmin chubanshe, 1993, 1041pp.

LIU Dalin 刘达临 [dir.], *Zhonghua xingxue cidian* 中华性学辞典 (Dictionnaire chinois de la sexologie), Harbin: Heilongjiang renmin chubanshe, 1993, 520pp.

LONDON Miriam & Ivan D., «Prostitution in Canton. Excerpts from interview protocols», *China News Analysis*, n°1046, 9 juillet 1976, pp.1-7.

LOU Yunsheng 娄云生, *Xingfa xin zuiming ji jie* 刑法新罪名集解 (Recueil explicatif des nouveaux crimes du Code pénal), Pékin: Zhongguo jiancha chubanshe, 1994, 344pp.

LÜ He 绿荷 [dir.], *Zhongguo funü shenghuo* 中国妇女生活 (La vie des femmes en Chine), Shanghai: Shanghai Wenyi chubanshe, 1991 [(reproduction de la 1^e édition parue en 1934 sous le titre *Zhongguo funü shenghuo xiezhen* 中国妇女生活写真 (Description réelle de la vie des femmes en Chine)], 118+146pp.

LÜ Ping 吕平 [dir.], *Zhongguo zhengzhi shouce* 中国政制手册 (Manuel du système

politique chinois), Hong-Kong: Shangwu yinshuguan, 1987, 1990 nouvelle édition révisée, 338pp.

LU Xun 鲁迅, «Zhongguo xiaoshuo shilue» 中国小说史略 (Brève histoire du roman chinois), in *Lu Xun quanji* 鲁迅全集 (Les Œuvres complètes de Lu Xun), Pékin: Renmin wenxue chubanshe, 1981, vol.9. Traduit du chinois par Charles Bisotto sous le titre *Brève Histoire du roman chinois*, Paris: Gallimard, «Collection Connaissance de l'Orient», 1993, 381pp.

MA Huiyuan 马惠元, FENG Weiguo 冯卫国, «Bu rong hushi de maiyin zhuti. Nanji xintan» 不容忽视的卖淫主体 - 男妓新探 (Une composante prostitutionnelle non négligeable. Nouvelles investigations sur la prostitution masculine), *Tianjin zhengfa* 天津政法 (Sciences politiques et juridiques de Tianjin), mars 1993, pp.23-26.

MA Li 马利, «Bu rang lishi chou'e xianxiang fuhuo. Fang funü wenti xuezhe Wang Xingjuan» 不让历史丑恶现象复活 - 访妇女问题学者王行娟 (Ne laissons pas les horreurs du passé ressurgir. Entretien avec Wang Xingjuan, spécialiste de la question féminine), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (Démocratie et légalité), Janvier 1991, pp.32-33.

MANCINI Jean-Gabriel, *Prostitution et proxénétisme*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1962, 126pp.

MAO Lei 毛磊, «Zhongguo nüxing xing fanzui toushi» 中国女性性犯罪透视 (Radioscopie de la délinquance sexuelle féminine), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (Démocratie et légalité), 1993, n°2, pp.2-6.

MAOLEI 毛磊, *Ren zai qi tu* 人在歧途 (Sur la mauvaise pente), Pékin: Zhongguo wenlian chuban gongsi, 1995, 279pp.

MAO Sen 茂森, «Dalu "Ban guanfang" qikan duomian guan» 大陆“半官方”期刊多面观 (Panorama des périodiques “semi-officiels” de Chine continentale), *Jiushi niandai* 九十年代 (Les Années quatre-vingt-dix), mars 1991, pp.50-53.

MAO Sen 茂森, «Dalu "ban guanfang" xiaobao da xing qi dao» 大陆“半官方”小报大行其道 (Les petits journaux “semi-officiels” font leur chemin en Chine continentale), *Jiushi niandai* 九十年代 (Les Années quatre-vingt-dix), janv. 91, pp.42-44.

MEN Kui 门焄, *Yanhua nüzi de rongru* 烟花女子的荣辱 (Honneur et déshonneur des filles de fumée et de fleurs), «Wenhua guangjiao congshu» 文化广角丛书 (Collection gros plan sur la culture), Jinan: Shandong wenyi chubanshe, 1992, 212pp.

MICHEL Jean-Jacques et HUANG HE, *Avoir 20 ans en Chine ... à la campagne*, Paris: Seuil, Collection «L'Histoire immédiate», 1978, 181pp.

MIN Zheng 闵征, «Maiyin xianxiang de shehuixue toushi» 卖淫现象的社会学透视 (Radioscopie sociologique du phénomène prostitutionnel), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juillet 1989, pp.7-11.

Mingbao Yuekan 明报月刊 (Mensuel Clarté), Hong-Kong: Mingbao Yuekan she, mensuel depuis 1966.

MING Yan, «Sociology in China: Its Past, Present and Future», *Chinese Sociology and Anthropology*, Fall 1989, Vol.22, n°1, pp.3-29.

The Modern Reader's Japanese-English Character Dictionary, Vermont & Tokyo: Charles E. Tuttle Co. Inc. of Rutland, Second edition revisited 1974, 3^e tirage 1989.

Neibu ziliao suoyin 内部资料索引 [Index des documents internes], Shanghai Shehui kexueyuan tushuguan, bimestriel.

NIE Gannu 聂绀弩, «Lun changji» 论娼妓 (Sur les prostituées), in Shi Yan 石言 *et al.* [dir.], *Xing'ai zhexue* 性爱哲学 (La philosophie de l'amour), «Zhongguo xiandai zawan jingpin» 中国现代杂文精品 (Les meilleurs essais de la Chine moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chuban zhongxin, 1994, pp.184-186.

Nihon Kokugo daijiten 日本国語大辞典 (Grand dictionnaire de japonais), Tokyo: Shoga Kukan, 1989 (édition de 1975), 10 vol.

PAN Qingyun 潘庆云, *Zhonghua yinyu daquan* 中华隐语大全 (Grand recueil des argots chinois), Shanghai: Xuelin chubanshe, 1995, 122+954pp.

PAN Suiming 潘绥铭, *Lishi shang de changji yu jinchang yundong* 历史上的娼妓与禁娼运动 (Histoire des prostituées et des mouvements prohibitionnistes), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1990, pp.53-59.

PAN Suiming 潘绥铭, «Maiyin shenhua de bianzheng» 卖淫神话的辨正 (Quelques mises au point à propos des mythes sur la prostitution), *Shehui* 社会 (Société), 1992 n°4, pp.25-27.

PAN Suiming, «A Sex Revolution in Current China», *Journal of Psychology & Human Sexuality*, Vol. 6(2), 1993, pp.1-14.

PAN Suiming 潘绥铭, «Zhongguo you "xing chanye" ma?- Guanyu Zhongguo dixia "xing chanye" de diaocha he sikao» 中国有 "性产业" 吗? - 关于中国地下 "性产业" 的调查和思考 (Y-a-t-il un "marché du sexe" en Chine? Enquête et réflexion sur le "marché du sexe" clandestin en Chine), *Falü yu shenghuo* 法律与生活 (Loi et vie), octobre 1994. Texte trouvé sur le cédérom 94' *Zhongguo baijia baokan jingxuan*, 94' 中国百家报刊精选. (Sélection des périodiques chinois de 1994), Renmin ribao she [comp.], Pékin: Beicheng shiye kaifa gongsi, 1995.

PAN Suiming 潘绥铭, «Duiyu xing jiaoyi de fenxi yu yujing» 对于性交易的分析与预警 (Transactions sexuelles: analyse et mise en garde), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1995, n°2, pp.117-122.

PAN Suiming 潘绥铭, *Zhongguo xing xianzhuang* 中国性现状 (La sexualité en Chine), Pékin: Guangming ribao chubanshe, 1995, 630pp.

PAN Xulan 潘旭澜 [dir.], *Xin Zhongguo wenxue cidian* 新中国文学词典 (Dictionnaire de la littérature de la Chine nouvelle), Nankin: Jiangsu wenyi chubanshe, 1993, 67+1470pp.

PANG Ruiyin 庞瑞垠, «Chenlun nü- Qi ge bianxing nüxing ji qita» 沉沦女 - 七个变形女性及其他 [Filles déchues - Sept femmes déviantes et autres propos], *Zhongshan* 钟山 (La Colline de Pourpre), 1988 n°1, pp.53-73.

PARENT Colette, «La "prostitution" ou le commerce des services sexuels», in DUMONT Fernand, LANGLOIS Simon, MARTIN Yves [dir.], *Traité des problèmes sociaux*, Montréal: I.Q.R.C., 1994, pp.393-409.

PENG Shu 彭澍, *Dangdai Zhongguo xing shichang* 当代中国性市场 (Le marché du sexe dans la Chine contemporaine), Hong-Kong: Zhongguo feng chubanshe, 1994, 184pp.

Perspectives chinoises, Hong-Kong: Centre d'études français sur la Chine contemporaine,

bimestriel depuis janvier 1993, continue le *Bulletin de sinologie* paru entre 1984 et 1992.

PHERTERSON Gail, «La catégorie "prostituée" dans la recherche scientifique», in COLLECTIF, *La Prostitution, quarante ans après la convention de New York*, Ecole de sciences criminologiques Léon Cornil, Bruxelles: Bruylant, 1992, pp.373-386.

«Ping "seqing fuwu youli" lun» 评 "色情服务有理" 论 (Critique de la théorie du "bien-fondé des services érotiques"), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 10, 12, 14, 17, 24, 26 janvier et 2 février 1994, p.1.

Qi Jianhua 祁建华, «Fei jingji mudi maiyin wenti chutan» 非经济目的卖淫问题初探 (Recherche préliminaire sur le problème de la prostitution non motivée par l'argent), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), octobre 1992, pp.10-12 et 9.

QI Wenying 齐文颖 [dir.], *Zhonghua funü wenxian zonglan* 中华妇女文献纵览 (Inventaire des documents bibliographiques sur les femmes en Chine), Pékin: Beijing daxue chubanshe, 1995, 286pp.

Quanguo baokan suoyin (zhexue shehuixue ban) 全国报刊索引 (哲学社会学版) [Index des journaux et périodiques (Edition philosophie et sociologie)], Shanghai: Shanghai Tushuguan, mensuel depuis 1955 (avec une interruption de novembre 1996 à août 1973).

«Quanguo zai hui "sao huang" tie zhou. Gongan bu, Quanguo fulian deng zhaokai dianhua huiyi buzhi chajin maiyin piaochang, seqing fuwu zhuan xiang zhili xingdong» 全国再挥 "扫黄" 铁帚- 公安部、全国妇联等召开电话会议布置查禁卖淫嫖娼、色情服务专项治理行动 [Un nouveau coup de balai en fer sur la pornographie. Le ministère de la Sécurité publique, la Fédération nationale des Femmes de Chine, et autres ont tenu une conférence téléphonique pour préparer une vaste campagne de contrôle pour l'interdiction de la prostitution et des services érotiques], *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 24 juillet 1995, p.1.

QUIQUEMELLE Marie-Claire, PASSEK Jean-Loup [dir.], *Le Cinéma chinois*, Paris: Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 1985, 279pp.

RATCHNEVSKY Paul, *Un Code des Yuan*, Paris: PUF, Bibliothèque de l'Institut des hautes études chinoises, vol.IV, 1972, Tome 2, 197pp.

RECLUS Jacques, *La Révolte des Tai-ping (1851-1864). Prologue de la Révolution chinoise*, Paris: Le Pavillon, Roger Maria éditeur, 1972, 277pp.

Renmin ribao quanwen jiansuo 人民日报全文检索 (TextBook for Peopledaily), Pékin: Beida jisuanji xitong gongcheng gongsi, «<http://202.99.23.236/textbook>».

Renmin ribao suoyin 人民日报索引 [Index du Quotidien du peuple], 15/5/1946-14/6/1948; 15/6 1948-31/12/1948; 1949-1950, Pékin: Renmin ribao guonei ziliao zu, 1961, 451pp.; 1961, 115pp.; 1961, 468pp.; 1960, 446pp.; *Renmin ribao suoyin* 人民日报索引 [Index du Quotidien du peuple], Renmin ribao tushuguan [dir.], Pékin: Renmin Ribao chubanshe, mensuel depuis 1951 (depuis 1985-8 édité par Renmin ribao guonei ziliao zu).

ROBERT Paul, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris: Société du Nouveau Littré, 1978, 6 vol.

ROCCA Jean-Louis, «La loi et la citadelle: modèles et mouvements de politique criminelle en République populaire de Chine», *Revue de science criminelle et de droit comparé*, n°2 avril-juin 1989, pp.292-309.

ROCCA Jean-Louis, *L'Empire et son milieu: la criminalité en Chine populaire*, Paris: Plon, 1991, 330pp.

ROTOURS Robert (des) [trad.], *Courtisanes à la fin des Tang entre circa 789 et le 8 janvier 881, Pei-li tche (Anecdotes du quartier du Nord) par Souen K'i*, Paris: P.U.F., 1968, 199pp.

ROULAND Norbert, *L'Anthropologie juridique*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1990, 127 pp.

RUAN Fang Fu, *Sex in China, (Studies in Sexology in Chinese Culture)*, New York: Plenum Press, 1991, 180pp.

SANGER William, *History of Prostitution: its extent, causes and effects throughout the world*, (1^e édition 1859, New York, Harper and brothers), New York: Arno Press Inc., 1972, 685pp.

«“Saohuang” “dafei” xingdong zai quan guo kaizhan» “扫黄” “打非” 行动在全国开展 (Lancement national de la campagne “balayer la pornographie, balayer l’illégalité”), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 8 nov. 1994, s.a.

SCHLEGEL Gustaaf [trad.], *LeVendeur d'huile qui seul possède la Reine-de-beauté, ou Splendeurs et misères des courtisanes chinoises*, Paris/Leyden: Brill et Maisonneuve, 1877, 147pp.

SCHLEGEL Gustaaf, *Histoire de la prostitution en Chine*, (trad. du néerlandais, Batavia: Lange, 1866), Rouen: J. Lemonnier, 1880, 46pp.

SCHOENHALS Michael, *Doing Things with Words in Chinese Politics: five studies*, (China Research monograph; 41), Berkeley: Institute of East Asian Studies, University of California, 1992, 135pp.

SHAN Guangnai 单光霁, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai 中国娼妓 – 过去和现在* (La prostitution en Chine. Hier et aujourd'hui), Pékin: Falü chubanshe, 1995, 714pp.

SHAN Lin 山林, «Bei baozu de nanren» 被包租的男人 (Des hommes entretenus), *Shehui shehui* (Société), 1993 (2-3), pp.45-51.

SHEN Hongfei 沈宏菲, «“Gudu” de xingxuejia» “孤独”的性学家 (Une sexologue “solitaire”), *Nan feng chuang* 南风窗 (Fenêtre du sud), 1989-1, pp.17-19.

SHENG Ying 盛英 [dir.], *Ershi shiji Zhongguo nüxing wenxue shi* 二十世纪中国女性文学史 (Histoire de la littérature de femmes en Chine au XX^e siècle), Tianjin: Tianjin renmin chubanshe, 1995, 2 Vol., 1109pp.

SHI Liuzi 石柳子, «Zhongguo dalu xinwen ziyou de qidong- “Ban guanfang” baokan de xingqi» 中国大陆新闻自由的启动 – “半官方”报刊的兴起 (Démarrage d'une liberté de la presse en Chine. L'essor des périodiques “semi-officiels”), *Mingbao Yuekan* 明报月刊 (Le Mensuel Clarté), fév.1994, pp.83-86.

SHI Nan 史楠, *Zhongguo nanchang mi shi* 中国男娼秘史 (Histoire secrète des prostitués en Chine), Pékin: Zhongguo Huaqiao chubanshe, 1994, 392pp.

SHI Yan 石言, CHEN Min 陈敏 [Dir.], *Liumang gongpu* 流氓公仆 (Mauvais fonctionnaires), «Zhongguo xiandai zawan jingpin» 中国现代杂文精品 (Les meilleurs essais de la Chine Moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chuban zhongxin, 1994, 310pp.

SHI Yan 石言, CHEN Min 陈敏 [Dir.], *Xing'ai zhexue* 性爱哲学 (La philosophie de

l'amour), «Zhongguo xiandai zawen jingpin» 中国现代杂文精品 (Les meilleurs essais de la Chine moderne), Haikou: Hainan guoji xinwen chubanshe, 1994, 310pp.

Spectacles curieux d'aujourd'hui et d'autrefois (Jingu qiguan), Texte traduit, présenté et annoté par Rainer Lanselle, Paris: Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1996, 2104pp.

SU Ning 苏宁 et ZHANG Sutang 张宿堂, «Qiao Shi qiangdiao yanli daji guaimai funü ertong maiyin piaochang huodong yiding wei hu hao zhi'an zhixu» 乔石强调严厉打击拐卖妇女儿童卖淫嫖娼活动一定维护好治安秩序 (Pour Qiao Shi la lutte contre le trafic des femmes et des enfants et contre les activités prostitutionnelles assure la protection de l'ordre et de la sécurité publique), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 26 septembre 1992, p.2.

SU Zhongheng 苏仲衡, «Shi "mei falang" haishi "wugou wo". Guangdong falang wenti tuchu» 是“美发廊”还是“污垢窝” – 广东发廊问题突出 (Salon de beauté ou nid de saleté? Le problème des salons de coiffure cantonais devient sérieux), *Nanfang ribao* 南方日报 (Le Quotidien du sud), 12 septembre 1994. Texte trouvé sur le cédérom 94' *Zhongguo baijia baokan jingxuan*, 94' 中国百家报刊精选, (Sélection des périodiques chinois de 1994), Renmin ribao she [comp.], Pékin: Beicheng shiye kaifa gongsi, 1995.

SUN Chunying 孙春英, «Jiaqiang daji lidu, ezhi maiyin. Zhongyang zongzhi ban, Fazhi ribao she zhaokai zuotanhui» 加强打击力度, 遏止卖淫- 中央综治办、法制日报社召开座谈会 (Augmenter l'intensité de la lutte, stopper la prostitution. Le bureau de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social et le *Quotidien de la légalité* ont tenu une conférence), *Fazhi ribao* 法制日报 (Le Quotidien de la légalité), 31 juillet 1993, p.1.

SUN Shaoxian 孙绍先, «Tequ "ban xiuxian nü"» 特区“半休闲女” (Les “filles semi oisives” des zones économiques spéciales), *Nüxing yanjiu* 女性研究 (sous-titré Women's studies), 1993-3, pp.7-10.

«Suo zhang diao jinü, jinü diao piaoke» 所长钓妓女, 妓女钓嫖客 (Le chef de la police piège la prostituée, la prostituée piège les clients), *Yangcheng wanbao* 羊城晚报 (Canton Soir), 4 septembre 1998. Le texte a été trouvé le 5 sept. 1998 à l'adresse internet suivante: «http://gbchinese.yahoo.com/headlines/980904/ycwb_gnxw/904896000-»

TABET Paola, «Du don au tarif. Les relations sexuelles impliquant une compensation», *Les Temps modernes*, n°490, 1987, pp.1-53.

TAN Shen 谭深, «Dui jinnian funü yanjiu xianxiang de shehuixue kaocha» 对近年妇女研究现象的社会学考察 (Investigation sociologique du phénomène récent des études sur les femmes), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1990-6, pp.50-59.

TAN Shen 谭深, «Funü yanjiu de xin jinzhan» 妇女研究的新进展 (Nouveaux développements dans les recherches sur les femmes), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1995-5, pp.66-74.

TARDIF-BRAULT Marie-Marthe, *La Prostitution féminine: analyse et interprétation interactionniste d'un phénomène de déviance*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, Département de sociologie, 1981, 288pp.

TAO Jingzhou, *Le Droit chinois contemporain*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1991, 126pp.

TAO Muning 陶慕宁, *Qinglou wenxue yu Zhongguo wenhua* 青楼文学与中国文化 (La littérature des pavillons verts et la culture chinoise), Pékin: Dongfang chubanshe, 1993, 221pp.

TENG Yun 滕云, «Zhao Di zai Zhongyang zongzhiwei huiyi shang fabiao jianghua. Renqing maiyin piaochang weihai jiaqiang zonghe daji lidu» 赵地在中央综治委会议上发表讲话—认清卖淫嫖娼危害加强综合打击力度 (Discours de Zhao Di lors de la conférence de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social, reconnaissance des dangers de la prostitution et renforcement de l'intensité d'une lutte globale), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 10 nov. 1993, p.1.

THIREAULT Isabelle, «Entre le parti idéal d'hier et celui de demain. Une analyse du marché matrimonial chinois vu à travers les agences et les annonces spécialisées», *Cahiers d'Études chinoises*, n°5, 1986, pp.9-43.

THORAVAL Joël, «Politique de la sociologie: Fei Xiaotong et les sciences sociales en Chine», *Bulletin de sinologie*, n° 5, nouvelle série, décembre 1988, pp.12-18.

TIAN Yun 天韵, «Jinri Shanghai maiyin nü» 今日上海卖淫女 (Les prostituées de Shanghai aujourd'hui), *Xiandai jiating* 现代家庭 (Famille moderne), octobre 1989, pp.10-14.

TSIEN Tche-Hao, «Les orientations fondamentales de la politique criminelle de la Chine populaire», *Archives de politique criminelle*, n° 2, 1977, pp.219-239.

TSIEN Tche-Hao, «Analyse des récents codes pénal et de procédure pénale de la République populaire de Chine», *Revue de science criminelle et de droit comparé*, n°3, juillet-septembre 1980, pp.641-660.

TSIEN Tche-Hao, *Le Droit chinois*, Paris: P.U.F., «Collection Que sais-je?», 1982, 127pp.

TSIEN Tche-Hao, «Pénalité et pouvoir en Chine», *Droit et culture*, 1983, n° 5, pp.33-53.

TSIEN Tche-Hao, «L'évolution récente de la politique criminelle en Chine populaire», *Archives de politique criminelle*, n° 7, 1984, pp.264-291.

WALEY Arthur, *The Secret History of The Mongols and other pieces*, (1^{re} édition New York: Barnes & Nobles Inc. 1957), London: George Allen & Unwin Ltd, 1963, 320pp.

WAN Yanhai 万延海, «Fazhan fei zhengfu zuzhi zai woguo aizibing kongzhi zhong de zuoyong» 发展非政府组织在我国艾滋病控制中的作用 (Rôle du développement d'organismes non-gouvernementaux dans le cadre de la lutte contre le sida en Chine), *Shehui gongzuo yanjiu* 社会工作研究 (Les études sur le travail social), 1993-3, pp.49-52.

WAN Yanhai 万延海, «Tongxing'ai shi tiansheng de» 同性爱是天生的 (L'homosexualité est naturelle), *Nüxing yanjiu* 女性研究 (Women's studies), 1995-1, pp.59-62.

WAN Yanhai, «China's Gays and Lesbians Today: Their Legal, Political, and Physical and Mental Health», conférence donnée à l'Université Columbia, 25 mars 1997, «<http://www.lance.colostate.edu/~ky515924/crn/Columbia.html>».

WANG Ruowang 王若望, «“Huangse” de bianqian» “黄色”的变迁 (L'évolution de “la couleur jaune”), *Wenhui Yuekan* 文汇月刊 (Le Mensuel des Lettres), 1989, n°4, pp.64-65.

WANG Shujen, «The New York Times' and Renmin Ribao's News Coverage of the Soviet Cup: A Case Study of International News Discourse», *Text: An Interdisciplinary Journal for the Study of Discourse* (RDA), 1993, vol.13, n°4, pp.559-598.

WANG Shunu 王书奴, *Zhongguo changji shi* 中国娼妓史 (Histoire de la prostitution en

Chine), Shanghai: Sanlian shudian, 1988, (1^e édition 1934), 358pp.

WANG Xingjuan 王行娟, «Maiyin piaochang de xin tedian ji fazhan qushi» 卖淫嫖娼的新特点及发展趋势 [Nouvelles caractéristiques et tendances du développement de la prostitution], *Qingshaonian fanzui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1991, pp.14-15.

WANG Xingjuan 王行娟, «Guanyu maiyin piaochang wenti de yanjiu» 关于卖淫嫖娼问题的研究 (Recherche sur le problème de la prostitution), in *Zhongguo funü lilun yanjiu shi nian* 中国妇女理论研究十年 (Dix ans de recherches théoriques sur les femmes), Pékin: Zhongguo funü chubanshe, 1992, pp.420-441.

WANG Xingjuan 王行娟, «Maiyin shaonü de xinli tezheng fenxi» 卖淫少女的心理特征分析 (Analyse des caractéristiques psychologiques chez les jeunes prostituées), *Qingshaonian fanzui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), octobre 1993, pp.15-19.

WEI Jingsheng, «La Cinquième modernisation», traduit du chinois par Claude Widor, *Esprit*, 1979-4, pp.95-104.

WELZER-LANG Daniel, BARBOSA Odette, MATHIEU Lilian, *Prostitution: les uns, les unes et les autres*, Paris: Métailé, 1994, 238pp.

«Wo xiang dang jinü» 我想当妓女 (Je veux devenir prostituée), *Jiating* 家庭 (Famille), 1993-2, p.62.

WU Dan 武丹, *Zhongguo jinü shenghuo shi* 中国妓女生活史 (Histoire de la vie des prostituées), Changsha: Hunan wenyi chubanshe, 1990, 422pp.

WU Zhi 吴芝, SHENG Min 盛敏 [dir.], *Gongheguo mei you hongdeng qu* 共和国没有红灯区 (La République n'a pas de quartier chaud), «Dangdai Zhongguo da jishi congshu» 当代中国大纪实丛书 (Collection Grand reportage), Pékin: Tuanjie chubanshe, 1993, 369pp.

XIAOMINGXIONG (Samshasha) 小明雄, *Zhongguo tongxing'ai shilu* 中国同性恋史录 (Histoire de l'homosexualité en Chine), Hong-Kong: Fenhong sanjiao chubanshe, 1997 édition révisée (1984), 552pp.

Xingfa jiaocheng 刑法教程 (Manuel du Code pénal), rédigé par Faxue Jiaocai bianjibu 法学教材编辑部 (Rédaction des manuels de droit), Falü chubanshe, 1993, (1^e édition 1987), 410pp.

XIU Jun 修君, JIAN Jin 鉴今, *Zhongguo yueji mi shi* 中国乐妓秘史 (Histoire secrète des courtisanes chinoises), Pékin: Zhongguo wenlian chuban gongsi, 1993, 383pp.

XU Jun 徐君 et YANG Hai 杨海, *Jinü shi* 妓女史 (Histoire des prostituées), Shanghai: Shanghai wenyi chubanshe, 1995, 256pp.

XU Shen 许慎, *Shuowen jiezi* 说文解字 (Explication des caractères simples et complexes), Pékin: Zhonghua Shuju, 1994, (réédition de 1963), 328+ 62pp.

YAN Ming 严明, *Zhongguo mingji yishu shi* 中国名妓艺术史 (Histoire de l'art des prostituées célèbres), Taipei: Wenjin chubanshe, 1992, 358pp.

YAN Xin 彦欣 [dir.], *Maiyin piaochang yu shehui kongzhi. Shehui wenti zhuanji yanjiu ziliao ji* 卖淫嫖娼与社会控制. 社会问题专题研究资料集 (Prostitution et contrôle social. Recueil de documents d'études sur les problèmes sociaux), Pékin: Chaohua chubanshe, 1992, 474pp.

YANG Changzheng 杨长征, «80 niandai qianhou de Beijing qingshaonian liuxing yu» 80年代前后的北京青少年流行语 (Le vocabulaire en vogue parmi les jeunes pékinois avant et après les années 1980), *Qingnian yanjiu* 青年研究 (Recherches sur la jeunesse), 1993-1, pp.21-27 et p.48.

YANG Jinan 杨吉南, «Jiada lidu daji seqing fuwu maiyin piaochang. Zhongyang shehui zhi'an zonghe zhili weiyuanhui bangongshi, Fazhi ribao "Daji maiyin piaochang zuotanhui" jiyao» 加大力度打击色情服务卖淫嫖娼 - 中央社会治安综合治理委员会办公室、法制日报 “打击卖淫嫖娼座谈会” 纪要 (Renforcement de la lutte contre les services sexuels et la prostitution. Compte rendu de la “Conférence sur la lutte contre la prostitution” tenue par le Bureau de la Commission centrale de la gestion globale de l'ordre social et le Quotidien de la légalité), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 2 août 1993, pp.1-2.

YANG Jiezeng 杨洁曾, HE Wannan 贺宛南, *Shanghai changji gaizao shihua* 上海娼妓改

造史话 (Brève histoire de la réhabilitation des prostituées à Shanghai), Shanghai: Sanlian shudian, 1988, 224pp.

YANG Niuzi 羊牛子, «Dangdai nanji xianxiang toushi» 当代男妓现象透视 (Radioscopie du phénomène de la prostitution masculine à l'époque contemporaine), *Shehuixue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查 (Sociologie et enquête sociale), mai 1993, pp.65-68 et juin 1993, pp.68-70 et p.38.

YANG Zhongye 杨重野, «Shijiazhuang shi shi zenme yang gaizao jinü de» «石家庄市是怎样改造妓女的» (Comment la municipalité de Shijiazhuang a réformé les prostituées), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 24 novembre 1949, p.4.

YE Min 叶敏, «Zhuhai - Shenzhen: chajin maiyin piaochang» 朱海 - 深圳: 查禁卖淫嫖娼 (Zhuhai - Shenzhen: prohibition de la prostitution), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), novembre 1989, pp.20-21.

YI Ni 伊妮, «Yangcheng anjiao li de huangse youling» 羊城暗角里的黄色幽灵 (Spectres jaunes dans les recoins sombres de Canton) in Yi Ni 伊妮, *Yangguang xia de sikao* 阳光下的思考 (Méditations sous le soleil), Zhongguo wenlian chuban gongsi, 1988, pp.1-151.

Yu hai 语海 (La mer du langage), *Mimi yu fence* 秘密语分册 (Volume Langage secret), Sous titré: An Encyclopedia of Chinese Folk Language Vol.I Chinese Secret language, Shanghai: Shanghai wenyi chubanshe, 1994, 739pp.

YU Ning 于宁, «Bo "sanpei youli" lun» 驳 "三陪有理" 论 (Réfutation de la théorie du "bien-fondé des escortes"), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 19 mai 1994, p.4.

YU Ren 余任 [dir.], *Da saohuang* 大扫黄 (Grand coup de balai sur la pornographie), «Gongheguo fengyun shilu congshu» 共和国风云实录丛书 (Collection Reportages sur les vicissitudes de la République), Pékin: Tuanjie chubanshe, 1993, 384pp.

«Zai "nü'erguo" caifang "sanpeiniü"» 在 "女儿国" 采访 "三陪女" (Interview de trois escortes "au pays des femmes" [centre de rééducation]), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), 1993, n°11, pp.22-23.

ZHAN Zhengwei, «Splendeur et misère des croquants», in Zhan Zhengwei, Liu Xinglong,

Croquants de Chine, traduit du chinois par Françoise Naour, Paris: Bleu de Chine, 1998, pp.79-187.

ZHANG Dai, *Souvenirs rêvés de Tao'an*, traduit du chinois, présenté et annoté par Brigitte Teboul-Wang, Paris: Gallimard, «Connaissance de l'Orient», 1995, 184pp.

ZHANG Ping 张萍, «Zhongguo weifa hunyin xianzhuang fenxi» 中国违法婚姻现状分析 (Analyse de la situation actuelle des mariages illégaux en Chine), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1993-5, pp.79-91

ZHANG Ping 张萍 [dir.], *Zhongguo funü de xianzhuang* 中国妇女的现状 (La condition féminine en Chine), Pékin: Hongqi chubanshe, 1995, 296pp.

ZHANG Ping 张萍, «Zhongguo nüxing de hunyin zhuangkuang» 中国女性的婚姻状况 (La situation matrimoniale des femmes en Chine), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 6 avril 1995, p.3.

ZHANG Shu 张蜀, «Maiyin de yi zhong xin jitai. Tan dangqian shehui nanji xianxiang» 卖淫的一种新畸态 - 谈当前社会男妓现象 (Nouvelle déviance prostitutionnelle: discussion sur le phénomène de la prostitution masculine dans la société contemporaine), *Shehui* 社会 (Société), août 1992, pp.14-16.

ZHANG Xinxin 张辛欣, SANG Ye 桑晔, «Jiu yu xin zhi. (Beijing ren)» 旧雨新知 (北京人) [Adieu tristesse (L'Homme de Pékin)], *Zuojia* 作家 (Ecrivain), 1985-1, pp.13-17.

Zhengming 争鸣 (Rivalisons), Hong-Kong, mensuel depuis 1977.

Zhongguo dianying da cidian, 中国电影大辞典, (sous-titré China Cinema Encyclopaedia), Shanghai: Shanghai cishu chubanshe, 1995, 1509pp.

Zhongguo funü falü shiyong quanshu 中国妇女法律实用全书 (Catalogue pratique des lois concernant les femmes en Chine), compilé par Zhonghua quanguo funü lianhehui 中华全国妇女联合会 (Fédération nationale des Femmes de Chine), Pékin: Falü chubanshe, 1993, 938pp.

Zhongguo funü yanjiu wenxian huicui shuju guangpan 1949-1995 中国妇女研究文献荟萃

数据光盘 1949-1995 [Cédérom de la Collection des documents sur l'étude des femmes en Chine 1949-1995], Zhonghua quanguo Funü lianhehui funü yanjiusuo [Comp.], Zhejiang sheng chuban zongshe, 1995.

Zhongguo tushuguan tushu fenlei fa 中国图书馆图书分类法 (*Loi de catégorisation des bibliothèques de Chine*), Zhongguo tushuguan tushu fenlei fa bianji weiyuanhui 中国图书馆图书分类法编辑委员会 (Comité de rédaction de la loi de catégorisation des livres des bibliothèques de Chine), Pékin: Shumu wenxian chubanshe, 1991, 600pp.

Zhongguo xinwen nianjian 1990 中国新闻年鉴 1990 (Annuaire de la presse chinoise 1990), Pékin: Zhongguo shehui kexue chubanshe, 1991, 670pp.

Zhongguo xinwen nianjian 1992 中国新闻年鉴 1992 (Annuaire de la presse chinoise 1992), Pékin: Zhongguo shehui kexue chubanshe, 1993, 622pp.

ZHOU Lixian 周立宪, «Bufen sheng shi zai Fuzhou zhaokai zuotanhui zhichu: jiaqiang hangye guanli, daji maiyin piaochang» 部分省市在福州召开座谈会指出: 加强行业管理, 打击卖淫嫖娼 (Les provinces et municipalités réunies en symposium à Fuzhou prônent le renforcement du contrôle des secteurs professionnels et le lutte contre la prostitution), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 24 sept. 1991, p.3.

ZHOU Yimin 周一民, *Beijing xiandai liuxing yu* 北京现代流行语 (Langage moderne en vogue à Pékin), Pékin: Beijing yanshan chubanshe, 124pp.

ZHOU Yinjun 周荫君, YANG Jiezeng 杨洁曾, XUE Suzhen 薛素珍, «Xin shehui ba gui biancheng ren. Shanghai gaizao changji shihua», 新社会把鬼变成人 - 上海改造娼妓史话 (La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai), *Shehui* 社会 (Société), Janvier 1981, pp.46-51.

ZHU Chengliang 诸丞亮, LIU Shuxian 刘淑贤, TIAN Shujian 田淑娟. *Xiandai hanyu xin ci xin yu xin yi cidian* 现代汉语新词新语新义词典 (Dictionnaire de chinois moderne: langage, termes et sens nouveaux), Pékin: Zhongguo gongren chubanshe, 1990, 901pp.

ZHU Defu 朱德付, «Piaochang bei fa wu qian, shourong jiaoyu ban nian. Fengliu buzhang shizu Yangcheng» 嫖娼被罚五千. 收容教育半年. 风流部长失足羊城 (Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas à Canton a été condamné à une amende de 5.000 yuan et à

six mois d'internement éducatif pour fréquentation de prostituées), *Nanfang zhoumo* 南方周末 (Week-end du Sud), 1 septembre 1995.

ZHU Defu 朱德付, «Yi ge jizhe yanzhong de "sanpei" xiaojie» 一个记者眼中的“三陪”小姐 (Les escortes vues par un journaliste), *Nanfang zhoumo* 南方周末 (Week-end du Sud), 5 avril 1996, p.5.

ZHU Xiaoping, *Newspaper crime coverage in China: A Comparative Study*, Simon Fraser University (Canada), M.A. thesis, 1994, 204 pp.

ANNEXE I

LEXIQUE PROSTITUTIONNEL

Ce lexique est né d'une difficulté concrète à laquelle je me suis heurtée dès le début de la recherche: les dictionnaires de langue ne rendent généralement pas compte, ou alors de façon incomplète, de l'abondante terminologie relative à la prostitution. Au fur à mesure qu'ils ont été rencontrés dans les textes, les éléments de cette terminologie, de même que toute explication s'y rapportant, ont donc été systématiquement répertoriés. Et c'est après recoupements ou regroupements de plusieurs sources que bon nombre de termes ont pu être mieux appréhendés. Le lexique présenté ici ne couvre que les éléments qui ont été utilisés dans cette thèse, il reste donc incomplet. Un travail de lexicographie plus systématique et une étude sur l'ensemble de cette terminologie pourrait faire l'objet d'un travail ultérieur.

*

Les termes et expressions retenus sont classés selon la transcription phonétique *pinyin*, celle-ci figure après les caractères et elle est suivie entre parenthèses des chiffres qui correspondent aux différents tons de la langue chinoise. Chaque entrée se présente donc sous la forme «caractère *pinyin* (ton)». Dans chaque définition figure d'abord le sens littéral, ou lorsque ce sens reste obscur une traduction mot à mot, puis le sens commun du terme ainsi que son contexte d'emploi. Seules les sources dans lesquelles ont été trouvés des éléments précis sur le sens, l'étymologie, le contexte d'emploi, et qui ont ainsi contribué de *façon directe* à l'élaboration de la définition proposée, sont citées. Afin de ne pas surcharger les définitions, les références ont été abrégées: les ouvrages sont mentionnés selon leur mode d'entrée dans la bibliographie générale et pour la presse, seuls sont mentionnés le nom du périodique et la date de parution.

A

暗娼 *anchang* (4.1)

“chanteuse-danseuse / prostituée clandestine”: prostituée clandestine. Le terme est très fréquent à l’heure actuelle où les prostituées sont *de jure* toutes clandestines. Son emploi souligne et rappelle le caractère illégal de l’activité. Le terme entre également en composition dans différentes expressions. Voir aussi *chang* 娼.

(... ..) 暗娼 (... ..) *anchang* ((... ..) 4.1)

“(...) chanteuse - danseuse / prostituée clandestine”: doublet qui entre dans la composition d’expressions telles

- 奸宿暗娼 *jiansu anchang*, “avoir des relations sexuelles illicites et passer la nuit avec une prostituée clandestine”
- 卖淫嫖宿暗娼 *maiyin piaosu anchang*, “vendre de la luxure, fréquenter et passer la nuit avec des prostituées clandestines”
- 嫖宿暗娼 *piaosu anchang*, “fréquenter des prostituées et passer la nuit avec une prostituée clandestine”
- 游妓暗娼 *youji anchang*, “prostituée itinérante et clandestine”
- 高级暗娼 *gaoji anchang*, “prostituée de luxe”

暗娼营 *anchang ying* (4.1.2)

“camp de chanteuses - danseuses / prostituées clandestines”: lieu de rassemblement des prostituées itinérantes et clandestines, terme familier attesté pour Tianjin dans les

années 1950.

Sources: Shan Guangnai, p.587.

暗门子 *an menzi* (4.2.3)

“personne de la porte secrète”: prostituée clandestine autrefois.

Sources: Pan Qingyun, p.79; Shan Guangnai, p.682.

B

八大胡同 *Ba da hutong* (1.4.2.4)

“Les Huit Ruelles”: un des quartiers de prostitution de l’ancien Pékin. Ce “quartier chaud”, sis entre Qianmen et Hepingmen, était principalement constitué de huit ruelles où, au tournant du siècle, ont été comptabilisées 117 maisons de prostitution et 750 prostituées.

Sources: Pan Qingyun, p.40.

白奴贩子 *bainu fanzi* (2.2.4.0)

“trafiquant d’esclave blanc”: celui qui fait la traite des Blanches. Cette dénomination s’inspire de l’expression anglaise “white slavery” qui, depuis la fin du XIX^e siècle, est employée pour désigner le trafic de femmes -pas nécessairement des Blanches d’ailleurs - qui sont forcées à la prostitution.

Sources: Lacasse, p.79; Shan Guangnai, p.119.

板桥杂记 *Banqiao zaji*

“Notes diverses du pont de planches”: œuvre littéraire écrite au XVII^e siècle par Yu Huai 余怀. C’est une présentation de trente-cinq courtisanes de Nankin à la fin de la dynastie Ming. Traduit par Howard S. Levy sous le titre “A Feast of Mist and Flowers. The Gay Quarters of Nanking at the End of the Ming”. Le terme *banqiao*,

“pont de bois” se rapporte à un célèbre quartier de prostitution de Nankin.

Sources: *A Feast of Mist and Flowers*.

半开门 *ban kaimen* (4.1.2)

“porte entrouverte”: (1) maison de prostitution clandestine sous les Ming et les Qing; (2) catégorie de prostituées de l’ancien Shanghai qui s’apparentaient aux call-girls.

Sources: Henriot (1992), p.453; Pan Qingyun, p.50; Shan Guangnai, p.647.

半门子 *ban menzi* (4.2.0)

“demi-porte”: prostituée clandestine autrefois en Chine du nord. L’expression relativement méprisante est synonyme de *bankaimen* 半开门, “porte entrouverte”.

Sources: Shan Guangnai, p.647.

半私明 *bansiming* (4.1.2)

“mi-clandestin mi-connu”: catégorie de maisons de prostitution à Canton au début du siècle qui s’apparentaient plutôt à des maisons de rendez-vous.

Sources: Shan Guangnai, p.122.

半休闲女 *ban xiuxian nü* (4.1.2.2)

“fille en semi-jachère”: maîtresse entretenue ou concubine attirée d’un riche. Cette expression est actuellement utilisée dans l’île de Hainan à l’extrême sud de la Chine. Le terme *xiuxian*, “jachère”, prend le sens dérivé de “reposant”, “relaxant”.

Sources: Au-Yeung, p.201; *Nüxing yanjiu*, 1993 (3), pp.7-10.

半掩门 *banyan men* (4.3.2)

“porte à demi fermée”: (1) prostituée plus ou moins clandestine à la fin de la dynastie Qing; (2) catégorie de prostituées qui exerçaient dans les *dazhai* 大寨, “grandes palissades” (maisons de prostitution de

première catégorie à Canton et à Hong-Kong au début du siècle).

Sources: Pan Qingyun, p.50; Shan Guangnai, pp.647 et 122; Wang Shunu, p.304.

伴 *ban* (4)

“accompagner”: réfère aux diverses activités des entraîneuses, escortes et autres accompagnatrices d’aujourd’hui. Le terme est synonyme de *pei* 陪, voir ce mot.

伴 (...) 女 *ban... nü* (4...3).

“fille qui tient compagnie pour ...”: une des formes servant à nommer les escortes, entraîneuses et autres accompagnatrices qui proposent différents services de divertissement. Voir l’entrée suivante de même que les entrées *pei* 陪.

伴 (...) 小姐 *ban... xiaojie* (4...3.3).

“demoiselle qui tient compagnie pour ...”: variante de l’entrée précédente.

伴唱小姐 *banchang xiaojie* (4.1.3.3)

“accompagnatrice pour chanter”: catégorie d’escorte que l’on trouve à l’heure actuelle dans certains établissements où il y a du karaoké. On trouve aussi *OK banchang xiaojie* OK伴唱小姐, “accompagnatrice OK”, “OK” étant un abrégement récent de *kalaOK* 卡拉OK, “karaoké”.

Sources: Au-Yeung, p.113; *Fayuan zazhi*, 1993 (10), p.55.

伴舞女 *banwunü* (4.3.3).

“fille qui accompagne pour danser”: taxi-dancer, une jeune femme qui se loue pour une danse dans les dancings de l’ancien Shanghai et aussi dans les boîtes de nuit d’aujourd’hui.

Sources: *Fayuan zazhi*, 1993 (10), pp.53-55.

傍大款(儿) *bang dakuan('r)* (4.4.3)

“s’appuyer sur une grosse somme d’argent”: femme entretenue, la “grosse somme d’argent” étant un “richard”, expression d’origine pékinoise très en vogue aujourd’hui.

Sources: Shan Guangnai, p.658; Zhou Yimin, p.4.

傍上了 *bang shang le* (4.4.0)

“appuyé”: jeune homosexuel qui se fait entretenir par un homme plus âgé. S’emploie actuellement à Pékin dans la communauté homosexuelle pour celui qui “a trouvé sur qui s’appuyer”, c’est-à-dire qui a trouvé quelqu’un pour l’entretenir. Voir aussi *zhao bangjia* 找傍家.

Sources: Li Yinhe (1993), p.36.

包 *bao* (1)

“louer”: marque la dimension vénale de la relation sexuelle, le terme se trouve dans plusieurs expressions actuelles. “Empaqueter” au sens premier, le terme désigne aussi un engagement pour un travail à forfait, en l’occurrence des services sexuels. Ce sens est déjà attesté dans le *Jin Ping Mei* (XVI^e s.). Voir les expressions suivantes, de même que *changbao nü* 长包女, “femme de louage à long terme, et *changbao* 常包, “louer pour longtemps”.

Sources: Lévy A. [trad.], vol.II, n.d t. p.1360.

包娼(的) *baochang (de)* (1.1.0)

“prostituée louée”: désigne aujourd’hui une prostituée que le client emmène chez lui, voir *bao* 包, “louer”, de même que *changbao* 常包, “louer pour longtemps”.

Sources: *Nüxing yanjiu*, 1995 (3), p.10;

Shanghai fayuan, 1989 (11), p. 21.

包嫖 *bao piao* (1.2)

“fréquenter une prostituée sous contrat”: louer une prostituée pour un laps de temps déterminé. C’est un phénomène apparu à la fin des années 1980.

Sources: Shan Guangnai, p.392.

包身 *baoshen* (1.1)

“louer son corps”: réfère à la prostitution et, plus généralement, aux formes de sexualité vénale. Voir *bao* 包.

Sources: *Xiandai jiating*, 1989 (10), p.11.

包身女郎 *baoshen nülang* (1.1.3.2)

“fille qui loue son corps”: celle qui aujourd’hui se loue pour un temps déterminé: une nuit, une semaine ou un mois.

Sources: *Xiandai jiating*, 1989 (10), p.11.

包身体 *bao shenti* (1.1.3)

“corps gagé”: la prostituée mise en gage auprès d’une maquerelle ou dans une maison de prostitution autrefois. Le terme s’employait plus particulièrement dans le milieu des courtisanes de Shanghai et désignait celle qui avait le statut de “compte forfaitaire”, *baozhang* 包帐.

Sources: Shan Guangnai, p.659.

包帐 *baozhang* (1.4)

“compte forfaitaire”: un des trois statuts de la prostituée par rapport à sa maquerelle aux XIX^e et XX^e siècles. Contre le versement d’une somme d’argent, la prostituée était gagée, souvent par sa famille, pour une période de temps déterminée. Le terme est synonyme de *zhiya shen* 质押身 (ou encore *yashen* 押身), “corps gagé”, de *baolaide* 包来的, “louée à forfait” ainsi que de *yazhang* 押

帐 (账), “gagée”. Les deux autres statuts de la prostituée étaient *ziyoushen* 自由身, “libre” et *taoren* 讨人 (套人), “esclave”.

Sources: Shan Guangnai, pp.154 et 659.

鸨 *bao* (3), 鸨头 *baotou*, 鸨子 *baozi* (3.0)

“outarde”: tenancière d’une maison de prostitution, maquerelle. Le terme, très usuel des Ming à nos jours, s’applique aux femmes. Aucune interprétation sur les raisons de cet emploi spécialisé n’a été trouvée. Il existe plusieurs variantes de ce terme, voir les entrées suivantes de même que *laobao* 老鸨, “vieille outarde”.

鸨儿 *bao'er* (3.0)

“outarde”: tenancière d’une maison de prostitution, variante de *bao* 鸨. Le terme était employé sous les Ming. Il existe une variante graphique, 保儿.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.120.

鸨公 *baogong* (3.1)

“outarde mâle”: le proxénète, le tenancier. Voir *bao* 鸨.

Sources: *Shanghai fayuan*, 1989 (11), p.21.

鸨母 *baomu* (3.3)

“mère outarde”: tenancière d’une maison de prostitution, variante de *bao* 鸨.

鸨婆 *baopo* (3.2)

“vieille femme outarde”: la proxénète, la tenancière, variante de *bao* 鸨.

Sources: *Shanghai fayuan*, 1989 (11), p.21.

北里 *beili* (3.3)

“quartier nord”: quartier de maison de prostitution en référence au célèbre quartier de courtisanes qui était situé au nord de la ville de Chang’an, capitale des

Tang (618-907). Les “Anecdotes du Quartier du Nord” (*Beili zhi* 北里志) nous en brosse un tableau. Voir aussi *Pingkang* 平康.

北里志 *Beili zhi*

“Anecdotes du Quartier du Nord”: œuvre littéraire de la dynastie Tang écrite par Sun Qi (traduite en français et en anglais).

被子 *beizi* (4.0)

“couverture”: variante locale du Guangxi pour le “service complet” (*quan fuwu* 全服务) ou “service supplémentaire” (*fujia fuwu* 附加服务) qui est proposé actuellement dans certains hôtels et qui consiste à envoyer une prostituée dans la chambre du client, voir aussi *jia beizi* 加被子, “ajouter une couverture”. La prostituée accessoire de literie semble être une constante dans la terminologie prostitutionnelle populaire actuelle, voir aussi *ruzi* 褥子, “coussin”, *tanzi* 毯子, “tapis”, *zhao dianzi* 找垫子, “chercher un coussin”, *jia pugai* 加铺盖, “rajouter une literie”, etc.

Sources: Peng Shu, p.139.

逼良为娼 *bi liang wei chang* (1.2.2.1)

“contraindre [une femme] honorable à être chanteuse-danseuse/prostituée”: (1) prostitution forcée. L’opposition *liang/chang* “honorable/prostituée” fait référence à l’origine des prostituées, qui, autrefois, étaient soit des parentes de criminels ou des prisonnières de guerre, *i.e.* des gens vils, soit des femmes de familles honorables (*liangjia funü*) gagées ou vendues à des maisons de prostitution. C’est à ce deuxième mode de recrutement

que l'expression fait référence. On trouve aussi *yi liang wei chang* 以良为娼, "faire d'[une femme] honorable une prostituée". (2) Par extension, l'expression s'emploie actuellement aussi dans le sens de "forcer quelqu'un à commettre une mauvaise action".

Sources: Zhu Chengliang *et al.* (2^{sens}).

嬖 *bi* (4)

"homme ou femme qui a gagné la faveur de son maître en l'adulant ou en l'encourageant dans ses vices": favori, et plus particulièrement ceux que certains empereurs entretenaient autrefois. Beaucoup d'auteurs les classent comme prostitués.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; Van Gulik, p. 54.

变相妓女 *bianxiang jinü* (4.4.4.3)

"fille chanteuse - danseuse / prostituée déguisée": prostituée déguisée, employé plus particulièrement pour les danseuses ou les hôtesse de l'ancien Shanghai.

Sources: *Shehui*, 1981 (1), p.47.

变相卖淫者 *bianxiang maiyinzhe* (4.4.4.2.3)

"celui (celle) qui vend de la luxure sous une forme déguisée": prostitué(e) déguisé(e). Variante de l'expression précédente qui s'applique plus spécifiquement aux actuelles escortes, entraîneuses ou masseuses.

Sources: *Minzhu yu fazhi*, 1991 (1), p.32.

婊子 *biaozi* (3.0)

(extérieur - suffixe): "prostituée". Le terme *biao* -- qui s'oppose à *li*, "intérieur" - est employé ici car la prostituée est une femme de l'extérieur. Le terme est attesté

sous les Ming. A partir de ce mot a été construit le terme *biao (zi)* 婊(子), variante graphique et sémantique, voir l'entrée suivante.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.6.

婊 *biao* (3), 婊子 *biaozi* (3.0)

"putain". Le terme renvoie à la prostituée perçue et jugée comme une femme de mauvaise vie, son emploi est principalement injurieux. Ce caractère a été composé par l'adjonction de la clé sémantique "femme" 女 au caractère *biao* 表 qui signifie "extérieur; montrer". Etymologiquement, le terme est donc assez proche du français " prostituer " qui vient du latin *prostituere*, "exposer au public".

Sources: *Ci hai*; *Far East Chinese-English Dictionary*; Peng Shu, p.139; Robert.

婊娘 *biaoniang* (3.2)

"fille putain": prostituée aujourd'hui dans l'île de Hainan.

Sources: Pan Qingyun, p.75; Peng Shu, p.139.

玻璃杯 *boli bei* (1.0.1)

"tasse en verre": serveuse, désignation métonymique en référence au verre de thé apporté aux clients par des jeunes filles dans certains théâtres ou lieux de distractions, voire même dans certains commerces de l'ancien Shanghai. Elles étaient embauchées pour offrir le thé et apporter les serviettes chaudes. Elles étaient payées généralement au pourboire, certaines tenaient compagnie aux clients ou aux spectateurs et parfois se prostituèrent.

Sources: Liu Dalin (1993-b), p.336; Henriot (1992), p.483; Pan Qingyun, p.63.

C

茶花女 *chahua nü* (2.1.3)

La Dame aux camélias: prostituée. romanesque, emploi métaphorique. Le roman d'Alexandre Dumas a été l'une des premières œuvres littéraires occidentales à être traduite à la fin du siècle dernier, et dès 1938 il a été adapté au cinéma par Li Pingqian 李萍倩. Dans la Chine maoïste, il a été interdit puis, après avoir été l'objet de plusieurs polémiques, il a été réhabilité en 1979.

Sources: *Guangming ribao*, 10 janvier 1979, p.3; *Dushu*, 1979 (2), 1979 (8), 1982 (9); *Zhongguo dianying da cidian*, pp.73-74.

茶壺 *chahu* (2.2)

“théière”: catégorie d'employé de maisons de prostitution jadis à Pékin. Il s'agit en l'occurrence du valet qui recevait les clients et qui veillait sur les prostituées. On l'appelait encore “grande théière” (*dachahu* 大茶壺).

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.211; Pan Qingyun, p.64; Shan Guangnai, p.666.

茶室 *chashi* (2.4)

“maison de thé”: (1) autre nom pour les maisons de prostitution de 2^e catégorie de Pékin autrefois; (2) type de maisons de prostitution dans le Sud (ancien).

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.210; Pan Qingyun, p.64; Shan Guangnai, pp.104-105.

杈杆儿 *chagan'r* (1.1.0)

“perche fourchue”: (1) le protecteur de la maquerelle qui autrefois s'occupait des affaires extérieures de la maison de prostitution. On le trouve, quoique plus

rarement, sous une autre graphie “叉杆儿”; (2) homme entretenu par une femme, emploi actuel.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.217; Shan Guangnai, p.680; Pang Ruiyin, p.69.

倡 *chang* (1)

“chanteur, danseur”: l'artiste, la prostituée par extension (ancien).

Sources: *Ci yuan*; Xu Shen, p.166.

倡伎 *changji* (1.4)

“chanteur- danseur artiste”: chanteuse ou danseuse, courtisane (ancien).

Sources: *Ci yuan*.

倡优 *changyou* (1.1)

“chanteur-danseur acteur”: les prostituées et les acteurs (ancien).

Sources: Ratchnevsky, p.140; *Dictionnaire français de la langue chinoise*.

娼 *chang* (1)

“chanteuse-danseuse et/ou prostituée”: un des deux termes génériques pour la prostituée, synonyme de *ji* 妓. Le terme réfère à l'origine à la “chanteuse - danseuse” puis, par glissement de sens, il désigne la prostituée. On le trouve surtout employé dans les expressions condensées où il fonctionne comme générique pour la prostitution, telles le trio *yan du chang* 烟赌娼, “opium, jeu, prostitution”, *jinchang* 禁娼, “prohibition de la prostitution”, *youchang* 幼娼, “prostitution juvénile, etc. A l'origine, le caractère s'écrivait 倡 *i.e.* avec la clé sémantique “homme” (être humain) “扌”. Voir aussi au chap. I.

娼妓 *changji* (1.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée-chanteuse-

danseuse/prostituée”: prostituée dans le langage courant. Le terme, employé depuis le XVI^e siècle, semble-t-il, est formé par la juxtaposition des deux termes génériques désignant la prostituée.

Sources: Hershatter (1997), note 31 p.411.

娼妓改造 *changji gaizao* (1.4.3.4)

“réforme des prostituées”: la réforme menée par les autorités communistes au lendemain de leur victoire en 1950 dont l’objectif était de faire des prostituées des nouvelles personnes dignes de la nouvelle société par une rééducation morale et une reconversion professionnelle.

娼妓检验制度 *changji jianyan zhidu*
(1.4.3.4.4)

“système de contrôle des chanteuses - danseuses / prostituées”: traduction chinoise du français “réglementation de la prostitution” ou de l’anglais “*regulation of prostitution*”. Le terme est synonyme de *gongchang zhi* 公娼制, “système des prostituées publiques”.

Sources: Shan Guangnai, p.188.

娼妓业 *changji ye* (1.4.4)

“profession de chanteuse - danseuse / prostituée”: prostitution. La prostituée est ici vue comme exerçant une activité professionnelle.

Sources: Shan Guangnai, p.97.

娼妓制度 *changji zhidu* (1.4.4.4)

“système des chanteuses - danseuses / prostituées”: système prostitutionnel. La dénomination est actuellement employée pour désigner la prostitution dans la Chine ancienne, des origines à 1949. La prostitution est vue comme résultant d’une organisation et d’une volonté sociale

particulières, à savoir celles de la “société féodale” (la Chine pré-communiste). On trouve aussi le synonyme *jinü zhidu* 妓女制度.

娼寮 *chang liao* (1.2)

“cabane de chanteuses-danseuses / prostituées”: la maison de prostitution autrefois, plus particulièrement à Pékin à la fin de la dynastie Qing. On trouve aussi avec le même sens *jiliao* 妓寮.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Pan Qingyun, p.75; Wang Shunu, p.322.

长包女 *chang bao nü* (2.1.3)

“femme de louage à long terme”: femme entretenue, concubine ou autre maîtresse payante. Le phénomène est apparu dans les années 1980. Dans ce contexte, le caractère *bao* réfère à l’engagement à forfait et plus précisément pour des services sexuels, voir *bao* 包.

Sources: *Fayuan zazhi*, 1993 (1), pp.19-21.

长三 *changsan* (2.1)

“grand trois” ou “double trois”: (1) catégorie de maison de prostitution de première catégorie (courtisane) de l’ancien Shanghai, (2) la courtisane, par métonymie. Le “double trois”, pion de domino, sur lequel figurent six points, est utilisé par analogie avec la tarification pratiquée: trois yuan pour une invitation à l’extérieur et trois yuan pour la nuit.

Sources: Pan Qingyun, p.45; Xu Jun *et al.*, p.106.

长三信人 *changsan guanren* (2.1.1.2)

“serveur grand trois”: variante de *changsan* 长三.

Sources: Shan Guangnai, p.107.

长三书寓 *changsān shūyù* (2.1.1.4)

“double trois lieu de lecture”: catégorie supérieure de prostituées de l’ancien Shanghai. Le terme est formé par la juxtaposition du nom des deux premières catégories de courtisanes et résulte sans doute de leur fusion en une seule et même catégorie. Voir *shūyù* 书寓.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.106.

常包 *chāng bāo* (2.1)

“louée pour longtemps”: femme entretenue aujourd’hui. Sûrement par homonymie avec *changbao* 长包, voir plus haut. Voir aussi *bao* 包.

Sources: *Shanghai fayuan*, 1989 (11), pp.20-21.

陈白露 *Chen Bailu*

“Chen Bailu”: nom de la demi-mondaine héroïne de la célèbre pièce de Cao Yu *Richu* 日出, “Le Jour se lève” (1936). Employé aujourd’hui pour la prostituée de luxe, la femme entretenue. L’ajout du suffixe marquant le pluriel (*men*) atteste du passage à un nom commun, on trouve ainsi *Chen Bailu men* 陈白露们, “des Chen Bailu”.

Sources: *Beijing ribao*, 17 mars 1995, p.5; *Fayuan zazhi*, 1993 (8), pp.24-26.

沉沦女 *chēnlún nǚ* (2.2.3)

“fille déchue”: euphémisme employé pour la prostituée.

Sources: Pang Ruiyin.

吃喝嫖赌 *chī hē piāo dǔ* (1.1.2.3)

“manger, boire, courir les prostituées et jouer de l’argent”: vie de jouissance, de dissolution et de paillardise. Cette expression n’appartient pas à proprement parler au lexique prostitutionnel mais

utilise la prostitution pour stigmatiser un type de comportement.

吃青春饭 *chī qīngchūn fàn* (1.1.1.4)

“manger du riz de printemps”: vivre de sa jeunesse, de ses charmes. L’expression s’applique aujourd’hui aux femmes qui, telles les hôtesse, les escortes, gagnent leur vie avec leur physique.

Sources: *Beijing qīngnián bao*, 1995 (10), p.3; *Nǚxing yánjiū*, 1995 (3), p.9.

重操旧业 *chóng cāo jiù yè* (2.1.4.4)

“exercer à nouveau son ancienne occupation”: retomber dans la prostitution. C’est la formule consacrée pour les récidivistes.

出局 *chūjú* (1.2)

“service de sortie”: catégorie de prestation autrefois, la prostituée allait tenir compagnie à un client à l’extérieur de la maison de prostitution. Le terme s’employait surtout dans la frange supérieure de la profession, celle des courtisanes. C’était un des deux modes de fréquentation des prostituées, l’autre étant la venue du client dans la maison de prostitution (*jīnyuán* 进院). On trouve aussi l’expression *chū táng chāi* 出堂差, “service de sortie du palais”. Voir aussi (... ..) *ju* (... ..) 局, “partie de (...)”.

Sources: Pan Qingyun, p.49; Shan Guangnai, p.147 et p. 651.

出卖灵与肉的女人 *chūmài líng yǔ ròu de nǚrén* (1.4.2.3.4.0.3.2)

“femme qui met en vente corps et âme”: la prostituée.

出卖皮肉 *chūmài píròu* (1.4.2.4)

“mettre en vente sa peau et sa chair”: se prostituer, la prostitution, variante de

l'expression suivante.

出卖肉体 *chumai routi* (1.4.4.3)

“mettre en vente son corps”: se prostituer, la prostitution, emploi assez fréquent.

Sources: *Fazhi ribao*, 4 janv. 1990, p.3; *Qingnian yanjiu*, 1990 (8), p.35; *Shehui*, 1991 (3), p.43.

出卖自己 *chumai ziji* (1.4.4.1)

“se mettre en vente”: la prostitution.

出堂差 *chu tangchai* (1.2.1)

“service de sortie du palais”: invitation par un client à l’extérieur de la maison de prostitution, quasi synonyme de *chuju* 出局, “service de sortie”. L’expression était employée autrefois chez les courtisanes de Shanghai.

Sources: Pan Qingyun, p.49; Shan Guangnai, p.147 et p. 651.

雏鸡 *chuji* (2.1)

“poussin (de la poule)”: jeune prostituée, par opposition à *laoji* 老鸡, “vieille poule”, qui désigne une prostituée plus âgée ou plus expérimentée. L’expression qui appartient au langage populaire actuel s’explique sans doute par analogie avec l’expression suivante. Voir aussi *ji* 鸡, “poule”.

Sources: *Shanghai fayuan*, 1990 (2), p.11.

雏妓 *chuji* (2.4)

“poussin chanteuse-danseuse/prostituée”: (1) apprentie prostituée. Le terme désigne les fillettes qui autrefois étaient placées dans une maison de prostitution pour y recevoir une formation artistique ou bien pour faire office de servante, selon le standing de l’établissement, en attendant d’être en âge d’exercer le métier. Elle était nommée *qingguan* 清馆, “servante pure”

à Pékin et *pipa zi* 琵琶仔, “petit enfant guitare” à Canton. (2) Enfant prostitué(e) ou prostitution juvénile, dans un sens dérivé, le terme est actuellement employé comme synonyme de *youji* 幼妓.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Shan Guangnai, p.680; Xu jun *et al.*, p.16.

传播性病罪 *chuanbo xingbing zui*
(2.1.4.4.4)

“délict de transmission de maladie vénérienne”: délict établi en 1991 par l’A.N.P. Il s’applique à quiconque s’adonne ou a recours à la prostitution tout en se sachant atteint d’une MST.

Sources: Lou Yunsheng, p.87 et pp.110-119.

串女 *chuan nü* (4.3)

“string girl”: prostituée. Le terme est attesté à Canton dans les années 1970. A Hong-Kong, c’est une délinquante.

Sources: *China News Analysis*, n°1046, 9 juillet 1976; *Yu hai*, p.301.

春宵一刻值千金 *chun xiao yi ke zhi qian jin* (1.1.1.4.2.1.1)

“un quart d’heure d’une nuit d’amour vaut de l’or”: vieil adage symbolisant l’importance d’une vie sexuelle harmonieuse et actuellement détourné pour illustrer les tarifs exorbitants pratiqués par les prostituées.

Sources: *Shehui*, 1992 (4), p.26.

从良 *cong liang* (2.2)

“suivre l’honorable”: sortir de la prostitution, retour à un statut honorable qui se faisait traditionnellement par le mariage (secondaire) avec un client. Voir aussi *liang* 良, “honorable”.

D 打猫不打人 *da mao bu da ren*

(3.2.2.3.2)

“frapper le chat et non la personne”: punition infligée autrefois aux prostituées par les tenanciers de Canton. Véritable supplice qui consistait à enfermer un chat dans le pantalon de la fille récalcitrante puis à battre l’animal.

Sources: Pan Qingyun, p.48; Shan Guangnai, pp.163-164.

搭客 *da ke* (1.4)

“prendre un (des) passager(s)”: c’est pour une prostituée “se faire un (des) client(s)” à l’heure actuelle.

Sources: *Xiandai jiating*, 1989 (10), p.13.

打的费 *dadi fei* (3.2.4)

“frais de taxi”: le pourboire que le client donne à la taxi-dancer qui exerce en indépendante, c’est-à-dire qui n’est pas embauchée par l’établissement et qui n’a donc pas de fixe.

Sources: Shan Guangnai, p.531.

打洞 *da dong* (3.4)

“taper le trou”, “creuser un trou”: c’est pour un homme avoir une relation sexuelle avec une prostituée. Et “celui qui se tape un trou” (*dadong de* 打洞的), c’est le client.

Sources: Pan Qingyun, p.47; Peng Shu, p.139; Shan Guangnai, p.669; Yi Ni, p.22; Yu hai, p.133.

打飞机 *da feiji* (3.1.1)

“faire un avion”: (1) type de prestation sexuelle, la masturbation que la prostituée fait à son client, notamment dans les salons de coiffure, les centres de massage, les saunas, les cinémas. Employé actuellement dans le Guangdong et à Hainan. (2) Prostituée dans le Jiangxi. “Avion” est homophone de “poule volante”, 飞鸡, aussi “faire la poule volante”, *dafeiji*, c’est être une prostituée. (3) Masturbation masculine à Hong-Kong.

Sources: Peng Shu, p.139; Shan Guangnai, p.668 et 519; Yu Hai, p.135.

打炮 *dapao* (3.4)

“donner du canon”, “tirer le canon”: (1) faire une passe aujourd’hui dans le sud de la Chine, (2) fréquenter une prostituée, dans le langage argotique contemporain, employé dans le Shaanxi, le Guangdong de même qu’à Hainan. Quelque soit le sens qui lui est attribué, le terme contient l’idée de la relation sexuelle tarifée de courte durée. A Taiwan, on lui préfère *xiuxi* 休息, “pause”.

Sources: Peng Shu, p.139; Shan Guangnai, pp.669 et 657.

打炮寨 *dapao zhai* (3.4.4)

“palissade du tir au canon”: catégorie de maisons de prostitution à Canton au début du siècle, la quatrième et dernière. On trouve une variante, *paoliao* 炮寮, “cabane du canon”. Voir aussi *dapao* 打炮, “donner du canon”.

Sources: Shan Guangnai, p.122, Wang Shunu, p.304.

大姐大 *dajieda* (4.3.4)

“grande sœur aînée”: entraîneuse en chef. Elle dirige un groupe d’escortes dans une boîte de nuit d’aujourd’hui. Le terme est synonyme de *mami* 妈咪, “maman” en cantonais. Il rappelle *dageda* 大哥大,

“grand-frère aîné” qui à l’origine désignait dans le milieu mafieux le chef de bande. Sur un tout autre registre, le terme est employé pour une femme à la carrière exceptionnelle.

Sources: Au-Yeung, p.59; *Nanfang Zhoumo*, 5 avril 1996, p.5.

大围子 *da weizi* (4.4.0)

“grande enceinte”: prostituée clandestine, actuellement employé dans le Jiangsu.

Sources: Shan Guangnai, p.667; *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1992 (1), p.19.

大寨 *dazhai* (4.4)

“grande palissade”: catégorie de maison de prostitution à Canton et à Hong-Kong au début du siècle, il s’agit en l’occurrence de la catégorie supérieure. Trois types de prostituées y exerçaient: les *pipazi* 琵琶仔, “petit enfant guitare”, les *banyanmen* 半掩门, “porte à demi fermée” et les *laoju* 老举, “vieille licenciée”.

Sources: Shan Guangnai, pp.122 et 667.

道德促进委员会 *Daode cujin weiyuanhui* (4.2.4.4.3.2.3)

“Moral Welfare Committee”: créé en mai 1918 dans la Concession internationale de Shanghai, il avait pour tâche de rechercher les moyens d’éliminer, entre autres, la prostitution.

Sources: Shan Guangnai, p.620.

钓 *diao* (4)

“pêcher à l’hameçon”: racoler une prostituée ou un client.

Sources: *Shehui*, 1991 (3), p.44.

钓棒 *diaobang* (4.4)

“pêcher un gourdin”: racoler une prostituée dans le langage des initiés

d’aujourd’hui.

Sources: *Shehui*, 1991 (3), p.44.

钉棚 *dingpeng* (1.2)

“cabane de clous”: (1) catégorie de maison de prostitution de l’ancien Shanghai, une des plus basses. Ces maisons auraient été faites d’un assemblage de planches clouées entre elles. On peut faire une analogie avec le français “bordel”, qui vient du germanique *bord*, “planche”, au sens propre donc “cabane, petite maison de planches”. Les prostituées de bas étage ne pouvaient exercer leur commerce que dans des *bordes* à l’écart des habitations, souvent groupées en *bordeau*, quartier de prostitution. (2) catégorie de prostituées par métonymie. On trouve aussi le terme sous la graphie 钉碰.

Sources: Cellard; Henriot (1992), p.459; Pan Qingyun, p.57; Xu Jun *et al.*, p.24.

杜十娘 *Du Shiniang*

“Du La Dixième”: prostituée romanesque, héroïne du conte de Feng Menglong 冯梦龙 (1574-1646) “Du La Dixième en colère laisse sombrer son coffret aux cent trésors” (*Du Shiniang nu chen bai bao xiang* 杜十娘怒沉百宝箱). *Du Shiniang* est aussi le titre de deux films: l’un tourné en 1957 par Xu Ke 许珂, l’autre en 1981 par Zhou Yu 周予.

Sources: *Zhongguo dianying da cidian*, p.222.

堕落妇女 *duoluo funü* (4.4.4.3)

“femme déchuée”: euphémisme courant pour la prostituée. Le verbe *duoluo* signifie “tomber” et plus spécialement “tomber dans le vice”. L’expression est très proche de *chenlun nü* 沉沦女.

E

二四寨 *ersizhai* (4.4.4)

“palissade deux quatre”: (1) catégorie de maisons de prostitution à Canton au début du siècle, plus précisément la deuxième. Se dit aussi *xizhai* 细寨, “mini palissade”. (2) A la même époque, on trouvait le terme à Hong-Kong pour des maisons de prostitution où les prix étaient de deux yuan la journée et de quatre yuan la nuit.

Sources: Shan Guangnai, p.122 et p.648; Wang Shunu, p.304.

“fréquenter les prostituées au vol”: la passe qui se déroule dans un taxi, nouveau mode de prostitution qui résulte de l’actuelle politique prohibitionniste.

Sources: Shan Guangnai, p.393.

废娼 *fei chang* (4.1)

“abolition de la prostitution”: mot d’ordre rencontré au début du siècle chez les intellectuels modernes et dans les mouvements de femmes. C’est l’abolitionnisme, politique à l’égard de la prostitution qui s’oppose à la réglementation, tel que préconisé par la communauté internationale depuis le milieu du XIX^e siècle.

Sources: Li Dazhao, p.168.

F

繁荣娼盛 *fan rong chang sheng* (2.2.1.4)

1.4)

“prospère prostitution florissante”: expression utilisée pour décrire le développement et la prospérité des services sexuels en Chine depuis les années 1980. C’est le détournement d’une expression figée *fan rong chang sheng* 繁荣昌盛, “florissant et prospère”. Le caractère *chang* 昌, “prospère”, a été remplacé par son homophone 娼, “chanteuse-danseuse /prostituée”. Ce jeu de mot semble avoir été créé à Hong-Kong dans les premiers articles relatant le renouveau de la prostitution sur le continent. La revue de Hong-Kong *Zhengming* en revendique d’ailleurs la paternité. Actuellement, il s’emploie aussi bien à Hong-Kong qu’en RPC.

Sources: *Zhengming*, 1993 (8).

飞行嫖娼 *feixing piaochang* (1.2.2.1)(... ...) 费 (... ...) *fei* ((...) 4)

“frais de (...)”: transactions qui s’effectuent actuellement entre les différents agents du champ de la prostitution. Elles concernent, d’une part, la tarification des prestations et, d’autre part, une sorte de commission, de quote part. Sous cette forme circulent plusieurs expressions telles:

- “frais de taxi”, *dadi fei* 打的费
- “frais de services”, *fuwu fei* 服务费
- “bénéfices”, *haochu fei* 好处费
- “frais d’entremise”, *jieshao fei* 介绍费
- “défraiements”, *kaixiao fei* 开销费
- “frais pour la nuit”, *peiye fei* 陪夜费
- “frais de prostitution”, *piaosu fei* 嫖宿费
- “frais de subsistance”, *shenghuo fei* 生活费

- “pourboire”, *xiaofei* 小费

粉 *fen* (3)

“poudre”: métaphore traditionnellement utilisée pour nommer la prostituée et/ou courtisane en référence au fard dont elle se couvrait le visage. Le terme entre en composition dans diverses expressions telles “atelier de poudre” (*fenfang* 粉房) pour la maison de prostitution sous les Yuan ainsi que “visage poudré” (*fenmian* 粉面), “tête poudrée” (*fenou* 粉头) ou autre “boule de poudre” (*fenuan'r* 粉团儿) pour la prostituée, voir aussi l’entrée suivante.

Sources: Eberhard, p.289; Pan Qingyun, p.71; Xu Jun *et al.*, p.6 et p.105.

(... ...) 粉 (... ...) *fen* ((...)) 3

“(…) poudre”: sous cette forme on trouve plusieurs expressions telles

- *huafen lou* 花粉楼, “pavillon des fleurs et de la poudre”: maison de prostitution
- *huafen juan* 花粉捐 ou *huafen shui* 花粉税 “taxes sur les fleurs et la poudre”: taxe prostitutionnelle
- *xiangfen* 香粉, “parfum et poudre”: prostituée
- *yanfen* 烟粉, “fumée et poudre”: conte sur les courtisanes

风 *feng* (1)

“vent”: élément qui rentre dans la composition du lexique prostitutionnel. Symboliquement le vent renvoie à la vie amoureuse, voir *fengyue chang* 风月场, “lieu du vent et de la lune”.

Sources: Eberhard, p.343; Shan Guangnai, p.685.

风尘 *fengchen* (1.2)

“vent et poussière”: maison de prostitution et prostitution (Song & Yuan). Le vent est utilisé comme symbole de la vie amoureuse, et la poussière est, au sens bouddhique, symbole de l’éphémère. Notons quand même que, dans son emploi courant, le terme renvoie aux vicissitudes de la vie.

Sources: Eberhard, pp.343-344; *Far East Chinese-English Dictionary*; Zhu Chengliang *et al.*

风尘女子 *fengchen nü (zi)* (1.2.3- 0)

“fille du vent et de la poussière”: prostituée.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.5.

风化区 *fenghua qu* (1.4.1)

“quartier de moralité”: quartier de prostitution, contrairement à ce que son nom laisse à entendre. Le terme réfère notamment aux quartiers chauds de la période républicaine et du Shanghai des Concessions. C’est aussi le terme actuellement employé à Taiwan pour les endroits où la prostitution est tolérée.

Sources: *Minzhu yu fazhi*, 1985 (12), p.24; Shan Guangnai, p.685; *Shehui*, 1981 (1), p.46.

风月场 *fengyue chang* (1.4.3)

“lieu du vent et de la lune (*i.e.* des aventures galantes)”: maison de prostitution (Yuan). L’expression *fengyue* (‘r) 风月(儿), “le vent et la lune”, désigne les aventures amoureuses, un amour secret voire clandestin. On trouve aussi plusieurs expressions voisines telles *fengyue suo* 风月所, “lieu du vent et de la lune”, *fengyue guan* 风月馆, “auberge du vent et de la lune”, *fengyue wo* 风月窝, “nid du vent et

de la lune, etc.

Sources: Pan Qingyun, p.45; Xu Jun *et al.*, p.103.

封闭妓院 *fengbi jiyuan* (1.4.4.4)

“fermeture des maisons de prostitution”: plus spécialement la fermeture entreprise par les communistes dans les années 50.

服务费 *fuwufei* (2.4.4)

“frais de service”: la commission que les restaurateurs, hôteliers ou patrons de débits de boisson donnent aujourd’hui à l’entraîneuse ou à l’escorte qui attire les clients dans leur établissement et les fait consommer.

府娼 *fuchang* (3.1)

“prostituée de préfecture”: autre nom pour la “prostituée du gouvernement” (*guanji* 官妓) que l’on retrouvait autrefois dans les grandes préfectures (*zhoufu*). Le terme est synonyme de *junchang* 郡娼.

Sources: Shan Guangnai, p.61.

附加服务 *fujia fuwu* (4.1.2.4)

“service supplémentaire”: [service d’] une prostituée. Employé actuellement dans les hôtels qui proposent des prostituées à leurs clients. On trouve aussi *quan fuwu* 全服务 “service complet”. Il existe de nombreuses variantes locales: *ruzi* 褥子, “coussin”, *beizi* 被子, “couverture”, *tanzi* 毯子, “couverture de laine”, etc.

Sources: Peng Shu, p.139.

妇卖夫嫖 *fu mai fu piao* (4.4.1.2)

“la femme se vend, le mari fréquente les prostituées”: c’est, nous dit un auteur, une forme d’association familiale dans les activités prostitutionnelles contemporaines dans laquelle l’argent gagné par la

première est dépensé par le second dans le même champ d’activité.

Sources: *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1992 (1), p.17.

妇女卖淫 *funü maiyin* (4.3.4.2)

“vente de luxure féminine”: la prostitution féminine dans la nouvelle terminologie prostitutionnelle.

妇女教养所 *funü jiaoyang suo* (4.3.4.3)

“Centre féminin d’éducation”: centre d’accueil pour les prostituées. Le terme fait référence à plusieurs choses: (1) le refuge de femmes de Shanghai 1945-1949; (2) le centre de rééducation de Shanghai qui a accueilli 7513 prostituées entre 1951 et 1958; (3) les nouveaux centres de rééducation où étaient envoyées les prostituées dans les années 1980.

Sources: Shan Guangnai, pp.588, 636, 640-641; Henriot (1992), p.226.

妇女生产教养院 *funü shengchan jiaoyang yuan* (4.3.1.3.4.3.4)

“Centre féminin de production et d’éducation”, centre qui a fonctionné à Pékin de novembre 1949 à juin 1950. Divisé en plusieurs emplacements situés sur le site même d’anciennes maisons de prostitution, il a accueilli 1 316 prostituées qui y ont été rééduquées avant d’être réinsérées dans la nouvelle société.

妇女收容教育(养)所 *funü shourong jiaoyu (yang) suo* (4.3.1.2.4.4.3)

“Centre féminin d’internement éducatif”: institution pour la rééducation des prostituées née à la fin des années 1980. Voir aussi *shourong jiaoyu suo* 收容教育所, “centre d’internement éducatif”.

G

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.211.

高级暗娼 *gaoji anchang* (1.2.4.1)

“prostituée clandestine de haut rang”: prostituée de luxe. Actuellement le terme est employé pour ces jeunes et jolies urbaines vêtues à la mode qui racolent des étrangers et des hommes d'affaires de Hong-Kong dans les hôtels de luxe et autres endroits très prisés.

Sources: *Fazhi ribao*, 4 janv. 1990, p.3.

高级妓女 *gaoji jinü* (1.2.4.3)

“prostituée de haut rang”: prostituée de luxe, s'applique actuellement à celle qui, possédant charme et éducation et maîtrisant également une langue étrangère, fréquente les étrangers et les hommes d'affaires de Hong-Kong, variante de l'expression précédente.

Sources: *Zhongguo funü bao*, 2 août 1993.

歌妓 *geji* (1.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée qui chante”: (1) catégorie particulière de prostituées / courtisanes de la Chine ancienne dont la spécialité était le chant. Le critère de classification est la spécialisation; (2) un des nombreux termes qui désignent les *jiaji* 家妓, “prostituées personnelles” dans les sources anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160; Xu Jun *et al.*, p.13; Zhu Chengliang *et al.*

跟妈 *genma* (1.1)

“suivre la mère”: catégorie d'employées des maisons de prostitution de Pékin, en l'occurrence la femme embauchée par le tenancier ou la maquerelle pour faire à la fois office de servante et de surveillante des prostituées.

公娼 *gongchang* (1.1)

“chanteuse-danseuse/prostituée publique”: prostituée ou prostitution autorisées, contrôlées. Le terme s'oppose à *sichang* 私娼, “prostituée privée”, ou à *anchang* 暗娼, “prostituée clandestine”. Le terme est appliqué plus particulièrement à la Chine moderne (1842-1949).

公娼制 *gongchang zhi* (1.1.4)

“système des chanteuses - danseuses / prostituées publiques”: “réglementation de la prostitution” ou “*regulation of prostitution*”, expressions aussi traduites par *changji jianyan zhidu* 娼妓检验制度, “système de contrôle des chanteuses-danseuses/prostituées”.

Sources: Shan Guangnai, p.188.

公共汽车 *gonggong qiche* (1.4.4.1)

“autobus”, mot à mot “voiture automobile publique”: (1) une prostituée qui comme le bus sillonne la ville et (2) une femme aux mœurs légères que tout le monde peut emprunter, exactement comme le bus. Cet emploi métaphorique est amené par l'idée du “transport en commun” que chacun peut emprunter à prix fixe, et dans lequel (sur laquelle) se succèdent les “voyageurs”. Le terme est employé actuellement à Pékin. Voir aussi *dake* 搭客, “prendre un (des) passager(s)”.

Sources: Cellard; Shan Guangnai, p.656.

公妓 *gongji* (1.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée publique”: (1) “prostituée publique” par opposition à la “prostituée privée” dans la Chine ancienne; (2) “prostituée réglementaire” par opposition à la “prostituée clandestine”

dans un contexte plus récent (XIX^e et début du XX^e s.). La classification est d'ordre juridique et correspond à deux étapes distinctes de l'histoire de la prostitution. Le terme est synonyme de *gongchang* 公娼. Voir ses antonymes *siji* 私妓 ou *sichang* 私娼, "prostituée privée" et "prostituée clandestine".

公款嫖娼 *gongkuan piaochang* (1.3.2.1)

"fréquenter les prostituées avec les deniers publics": aller voir les prostituées aux frais de l'Etat. C'est une des facettes de la corruption des cadres actuellement dénoncée dans la presse.

宫妓 *gongji* (1.4)

"chanteuse-danseuse/prostituée du palais": catégorie de prostituées de la Chine ancienne. La classification a été établie selon le client, en l'occurrence l'empereur et les fonctionnaires du Palais. On trouve aussi *yuji* 御妓, "chanteuse-danseuse/prostituée de l'empereur".

官妓 *guanji* (1.4)

"chanteuse-danseuse/prostituée du gouvernement": catégorie de prostituées de la Chine ancienne. La classification a été établie selon le client, en l'occurrence le fonctionnaire-lettré de l'Empire. Puisque ces prostituées se trouvaient dans les grandes préfectures, elles étaient aussi appelées "prostituées de préfecture" (*fuchang* 府娼 ou *junchang* 郡娼). A partir des Tang, il y a confusion avec le terme *yingji* 营妓, "chanteuse-danseuse/prostituée de camp", confusion qui débouchera sur une synonymie.

龟 *gui* (1)

"tortue", le terme admet plusieurs emplois dérivés: (1) cocu; (2) pénis, par analogie avec sa tête rétractile; (3) proxénète de sexe masculin et tout particulièrement le tenancier d'une maison de prostitution. Ce dernier sens s'explique sans doute par le fait que les femmes des tenanciers étant en grande partie des ex-prostituées, cela en faisait des cocus en puissance. On trouve aussi dans ce même emploi *wugui* 乌龟, "tortue noire", ou encore, à Pékin sous les Qing, *guigong* 龟公, "duc tortue" ainsi que *wangba* 王八, "Roi huit". Quel que soit le sens dérivé qui lui est attribué, le terme "tortue" est toujours péjoratif car il connote une sexualité déréglée, voire même contre nature.

Sources: Liu Dalin (1993b), p.338; Pan Qingyun, p.58; Van Gulik, pp.287-288; Lévy [trad.], p.1100.

龟奴 *guinu* (1.2)

"esclave de tortue": le domestique de la maison de prostitution. La tortue renvoie ici au tenancier, voir *gui* 龟, "tortue".

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Pan Qingyun, p.58.

龟婆 *guipo* (1.2)

"femme de tortue": maquerelle. Le terme était employé à Pékin à la fin de la dynastie Qing. La tortue renvoie ici au tenancier, voir *gui* 龟, "tortue".

Sources: Pan Qingyun, p.58.

龟头 *guitou* (1.2)

"tête de tortue": (1) variante de *gui*, "tortue" qui désigne le proxénète de sexe masculin, (2) employé autrefois dans le

Gansu pour désigner la tenancière d'une maison de prostitution.

Sources: *Shelwei*, 1981 (1), p.47; Pan Qingyun, p.58.

龟爪 *guizhua* (1.3)

“griffes de tortue”: catégorie d'agents de la prostitution en cheville avec les tenancières de maison de prostitution et appartenant au milieu du crime organisé. Le terme s'employait plus spécifiquement à Canton à la fin de la dynastie Qing. La tortue renvoie ici au tenancier, voir *gui* 龟, “tortue”.

Sources: Pan Qingyun, p.58.

H

海妓 *haiji* (3.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée marine”: catégorie de prostituées qui exerçaient sur des bateaux. Cette catégorisation était spécifique à la ville de Jiaying où on trouvait aussi des *luji* 陆妓, “prostituées terrestres” et des *kongji* 空妓, “prostituées de l'air”, ce qui semble reprendre les qualificatifs des trois armées, *i.e.* de terre, de mer, de l'air.

Sources: Lu He, pp.57-65.

海上花列传 *Haishang hua liezhuan*

“Biographie des fleurs de Shanghai” ou “Chronique des fleurs sur la mer”: roman de Han Bangqing 韩邦庆 [ou Han Ziyun 韩子云] (1856-1894). C'est un de ces romans en dialecte Wu, *i.e.* de Suzhou, qui avaient pour toile de fond le monde de la prostitution. Paru par épisodes en 1892 dans une revue, il connaît actuellement

plusieurs rééditions en RPC. En 1998, une version abrégée de l'ouvrage a été traduite en français et aussi adaptée au cinéma par le réalisateur taïwanais Hou Xiaoxian 侯孝贤 sous le titre *Fleurs de Shanghai* (*Haishang hua*).

Sources: Lu Xun, p.263; Han Ziyun; *Le Monde*, 19 novembre 1998.

好处费 *haochu fei* (3.0.4)

“frais pour avantages”: bénéfices touchés pour différents services rendus dans le cadre de la prostitution.

红尘 *Hong chen*

“Poussières rouges”, c'est-à-dire “ce bas monde”: film qui raconte le drame vécu par une ex-prostituée pendant la Révolution culturelle. Tourné en 1995 par Gu Rong 古榕, le film est adapté d'une œuvre du même nom de la romancière Huo Da 霍达 (1986).

红灯区 *hongdeng qu* (2.1.1)

“quartier des lampes rouges”: quartier de prostitution, “quartier chaud” ou autre “quartier de plaisir”. L'origine de l'expression remonterait à la dynastie des Song et serait due à la coutume de certaines maisons de prostitution, les *jiulou* 酒楼, d'accrocher des lanternes rouges au-dessus de leur porte. Toutefois, la couleur des lampes des maisons de prostitution semblerait être traditionnellement vertes en Chine. Voir les entrées commençant par *lü* 绿, “vert”. Le terme s'apparente à l'anglais *red-light*.

Sources: Liu Dalin, 1993-b, p.338.

红粉 *Hong fen*

“Poudre rouge”: roman de Su Tong 苏童,

“Visages fardés” dans sa traduction française. Il a été adapté au grand écran en 1994 par la cinéaste Li Shaohong 李少红. L’action se déroule dans le Shanghai des années 1950, au moment même de la réforme des prostituées. Les protagonistes sont des personnages de l’ex-monde de la prostitution: deux prostituées et un de leur client. Le titre, qui désigne le fard à joue, fait implicitement référence à la prostitution, la poudre étant une métaphore traditionnelle de la prostituée. Voir aussi ce mot à l’entrée “fen” 粉.

后庭窑 *houting yao* (4.2.2)

“four de la cour arrière”: la maison de prostitution des prostituées. Le “four” est une façon courante de nommer la maison de prostitution quant à la “cour arrière” elle renvoie à la sodomie. L’expression est synonyme de *xianggong tangzi* 相公堂子, “palais des ministres”. Voir aussi *yao* 窑, “four”.

Sources: Liu Dalin, 1993-b, p.337; Pan Qingyun, p.53; Shan Guangnai, p.652.

花 *hua* (1)

“fleur”: (1) prostituée, (2) élément du vocabulaire prostitutionnel. Une fleur est, dit-on, l’apparition d’une belle femme qui est, à son tour, la renaissance d’une fleur. Une cinquantaine de vocables contenant le mot “fleur” et relatifs au monde de la prostitution ont été relevés au cours de cette recherche. On trouve aussi “fleur” en association avec d’autres désignants métaphoriques de la prostituée formant ainsi des doublets, tels “fleur et poudre” (*huafen* 花粉), “fleur et saule” (*hualiu* 花柳) ou encore “fumée et fleur” (*yanhua* 烟

花) qui, à leur tour, forment la base d’autres expressions. Voir ces entrées.

Sources: Eberhard, p.140.

花榜 *huabang* (1.3)

“palmarès des fleurs”: liste des courtisanes excellent dans un domaine particulier. Cette liste, sorte de concours, était établie par leurs clients, des lettrés le plus souvent.

花船 *huachuan* (1.2)

“bateau de fleurs”: bateau de prostitution, maison de prostitution sur l’eau. Variante du terme suivant.

花舫 *huafang* (1.3)

“bateau de fleurs”, “barque de fleurs” ou encore “jonque de fleurs”: maison de prostitution sur l’eau. Ce lieu de prostitution était typique de la Chine centrale et méridionale. Voir *hua* 花, “fleur”.

Sources: Liu Dalin, 1993-b, p.337.

花粉楼 *huafen lou* (1.3.2)

“pavillon des fleurs et de la poudre”: maison de prostitution, l’expression est employée sous les Song et les Yuan. Les termes “fleur” (*hua* 花) et “poudre” (*fen* 粉) sont deux métaphores constantes de la prostituée, voir aussi ces entrées.

Sources: Pan Qingyun, p.56; Xu Jun *et al.*, p.104.

花粉捐(税) *huafen juan (shui)* (1.3.1(4))

“taxes sur les fleurs et la poudre”: taxes auxquelles étaient soumises autrefois les maisons de prostitution. Les termes “fleur” (*hua* 花) et “poudre” (*fen* 粉) sont deux métaphores constantes de la prostituée, voir aussi ces entrées.

花国 *huaguo* (1.2)

“royaume des fleurs”: le monde des prostituées, des courtisanes. Le terme est ancien et littéraire. Voir *hua* 花, “fleur”.

花捐 *huajuan* (1.1)

“taxes sur les fleurs”: taxes gouvernementales auxquelles étaient soumises autrefois les maisons de prostitution. Voir *hua* 花, “fleur”.

花魁 *huakui* (1.2)

“première fleur”: prostituée/courtisane célèbre. La plus belle des fleurs était, à partir des Song, celle qui était élue courtisane de l’année et qui devenait alors Reine des fleurs, *huakui*. Le terme désigne aussi la “fleur de prunier” qui est la première à éclore dans l’année. Voir *hua* 花, “fleur”.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary: Spectacles curieux (...)*, p.1731.

花柳 *hualiu* (1.3)

“fleurs et saules”: prostituée. Le saule, tout comme la fleur, désigne métaphoriquement la prostituée. Le doublet “fleurs saules” entre dans la composition de nombreuses expressions. Autrefois, la maison de prostitution était “bataillon des fleurs et des saules” (*hua liu ying* 花柳营) ou encore “porte des fleurs et vantail des saules” (*hua men liu hu* 花门柳户). On évoquait le quartier de prostitution comme “rue des fleurs et ruelle des saules” (*hua jie liu xiang* 花街柳巷) ou autre “sentier des saules et rue des fleurs” (*liu mo hua jie* 柳陌花街). Quant au client, celui qui “recherche les fleurs et les saules” (*xun*

hua wen liu 寻花问柳), il allait tout bonnement “s’assoupir entre les fleurs et se coucher parmi les saules” (*mian hua wo liu* 眠花卧柳) mais gare aux “maladies des fleurs et des saules” (*hualiu bing* 花柳病), autrement dit aux maladies vénériennes. Etc... Voir *hua* 花, “fleur”, et *liu* 柳, “saule”.

Sources: Dalby; *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary*; Pan Qingyun, pp.55-57; Xu Jun *et al.*, p.104.

花烟间 *huayan jian* (1.1.1)

“salle de fleurs et de fumée”: catégorie particulière de maisons de prostitution. “Fleur” désigne les prostituées et “fumée” est à prendre ici dans son sens second d’opium. Ce type d’établissement de basse catégorie, à la fois maison de prostitution et fumerie d’opium, est apparu à Shanghai à la fin du XIX^e siècle peu après la prohibition de l’opium. Ce doublet “fleur et fumée” a donc une connotation différente de l’expression inversée “fumée et fleur”, beaucoup plus ancienne, dans laquelle la “fumée” fait référence à la brume. Voir aussi *hua* 花, “fleur” et *yan* 烟, “fumée”.

Sources: Henriot (1992) p.434; Pan Qingyun, p.56.

黄脚鸡 *huang jiao ji* (2.3.1)

“poule aux pattes jaunes”: femme qui utilise ses charmes pour rouler les hommes et leur prendre leur argent. La “poule” (*ji* 鸡) est une métaphore courante de la prostituée, voir également cette entrée.

Sources: Shan Guangnai, p.656.

火坑 *huokeng* (3.1)

“brasier”, mot à mot “fosse à feu”: maison de prostitution, prostitution. Cette métaphore des conditions de vie très difficiles désigne plus particulièrement la vie dans la maison de prostitution (*i.e.* la prostitution). A l’origine le terme fait référence aux Trois enfers bouddhiques. La prostitution est donc vue ici comme un enfer. Les formes verbales “pousser dans le brasier” (*tuijin xx 推进 xx*) ou (*tuixiang xx 推向 xx*) désignent la prostitution forcée. A l’inverse, les formes “sortir du brasier” (*chu xx 出 xx*), “sauter hors du brasier” (*tiaochu xx 跳出 xx*), “quitter le brasier” (*tuoli xx 脱离 xx*), “être sauvée du brasier” (*jiuchu xx 救出 xx*) désignent la sortie du monde de la prostitution. On trouve aussi “tomber dans le brasier” (*duoru xx 堕入 xx* ou *lunru xx 沦入 xx*) pour désigner l’entrée dans la prostitution. *Huokeng* est aussi le titre de certaines traductions chinoises du roman d’A. Kouprine, très célèbre en Chine, *Yama*.

Sources: *Ci Hai; Dictionnaire français de la langue chinoise*.

火院 *huoyuan* (3.4)

“cour à feu”: maison de prostitution. Variante de *huokeng* 火坑, “fosse à feu”.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.103.

鸡 *ji* (1)

“poule”: prostituée dans le langage populaire, notamment dans le Guangdong où l’on différencie même à l’heure actuelle sur les “marchés aux poules” (*ji shichang* 鸡市场) la prostituée originaire de la région, la “poule locale” (*bendi ji* 本地鸡) de celle qui vient d’une autre province, la “poule de l’autre côté du fleuve” (*waijiang ji* 外江鸡). Le terme est aussi employé à Pékin dans le langage à la mode. Certains auteurs expliquent ce sens dérivé de “poule” par l’homophonie avec *ji* 妓, “chanteuse-danseuse/ prostituée”. Le caractère qui est un générique pour les gallinacés se trouve dans plusieurs expressions, anciennes comme contemporaines, relatives à la prostitution, voir les entrées suivantes.

Sources: Peng Shu, p.139; Yi Ni, p.11; Yu Ren, p.4; Yang Changzheng, p.25.

鸡婆 *jipo* (1.2)

“mère poule”: prostituée à Canton.

Sources: Shan Guangnai, p.659.

鸡头 *jitou* (1.2)

“tête de poule”: ce chef des poules désigne un(e) proxénète, le terme a été rencontré dans plusieurs articles récents.

Sources: *Fayuan zazhi*, 1993 (12), p.36; *Renmin ribao*, 9 juillet 1992, etc.

(... ..) 鸡 (... ..) *ji* ((... ..) 1)

“(…) poule”: sous cette forme on trouve plusieurs expressions telles

- 雏鸡 *chuji*, “poussin”
- 黄脚鸡 *huang jiao ji*, “poule aux

pattes jaunes”

- 老鸡 *laoji*, “vieille poule”
- 流动鸡房 *liudong jifang*, “poulailler mouvant”
- 路边鸡 *lubianji*, “poule du bord de route”
- 野鸡 *yeji*, “poule sauvage”
- 挽鸡笼 *wan jilong*, “tirer la cage à poules”
- 雉鸡 *zhiji*, “faisan”
- 做“鸡” *zuo “ji”*, “faire la poule”

集院 *jiyuan* (2.4)

“jardin de l’assemblée”: la maison de prostitution réglementée à Kunming pendant la période nationaliste (1911-1949).

Sources: Shan Guangnai, p.681.

济良所 *jiliangsuo* (4.2.3)

“Institution de secours pour femme honorable”: institution de sauvetage des prostituées. Le terme renvoie plus particulièrement au Door of Hope de Shanghai fondé par des missionnaires protestants au début du siècle.

Sources: Henriot (1992); Shan Guangnai, p.616.

妓 *ji* (4)

“chanteuse-danseuse/prostituée”: terme générique pour désigner la prostituée, il entre dans la composition du vocabulaire courant de la prostitution. Si à l’heure actuelle son sens principal est celui de prostituée, la traduction du terme demeure problématique pour les situations plus anciennes. Il est en effet difficile de savoir quand traduire par “chanteuse-danseuse” ou par “prostituée”, d’autant plus que les deux sens peuvent parfois être présents

simultanément. Voir les entrées suivantes.

Sources: *Ci hai*; *Ci yuan*; Xu Shen.

妓寮 *jiliao* (4.3)

“cabane de chanteuses - danseuses / prostituées”: la maison de prostitution. On trouve aussi avec le même sens *changliao* 娼寮.

Sources: *Fayuan zazhi*, 1993 (8), pp.28-29.

妓女 *jinü* (4.3)

“fille chanteuse-danseuse/prostituée”: la prostituée. C’est le terme le plus courant, même si actuellement il se trouve être quasi remplacé, pour la prostituée de la Chine contemporaine, par l’expression *maiyin funü* 卖淫妇女, “femme qui vend de la luxure” et ses nombreuses variantes.

“妓女题材” *jinü tical* (4.3.2.2)

“thème de la prostituée”: qualifiant et désignant des productions artistiques, littéraires et cinématographiques des années 1990 qui ont pour thème la prostitution, tels les “Deux rouges” (*liang hong* 两红): *Hong fen* 红粉 et *Hong chen* 红尘, voir ces entrées. Certains parlent même d’une “mode du thème de la prostituée” (*jinü tical re* “妓女题材热”).

Sources: *Beijing ribao*, 17 mars 1995, p.5, *Yangcheng wanbao*, 24 fév. 1995, p.9, *Zhongguo qingnianbao*, 17 mars 1995, p.7.

妓女制度 *jinü zhidu* (4.3.4.4)

“système des chanteuses-danseuses/prostituées”: la prostitution, tout particulièrement la prostitution de la Chine pré-communiste. C’est un terme courant depuis les années 1940. La prostitution est ici vue comme un système et non comme une pratique individuelle. On trouve aussi

le synonyme *changji zhidu* 娼妓制度.

妓院 *jiyuan* (4.4)

“cour de chanteuses-danseuses / prostituées”: terme générique pour la maison de prostitution. A Pékin on employait aussi *jiguan* 妓馆, “auberge de chanteuses danseuses/prostituées” et à Canton *jizhai* 妓寨, “palissade de chanteuses-danseuses / prostituées”.

Sources: Shan Guangnai, pp.104-107 et p.122.

妓院老板 *jiyuan laoban* (4.4.3.3)

“patron de maison de chanteuses-danseuses/prostituées”: le tenancier d’une maison de prostitution. Souvent l’emploi de *laoban* 老板, “patron”, seul suffit pour désigner le tenancier.

(... ..) 妓 (... ..) *ji* (... ..) 4)

“(…) chanteuse-danseuse/prostituée”: sous cette forme, on trouve de très nombreux termes ou expressions. La plupart sont le fruit d’une classification de la prostituée et/ou courtisane en diverses catégories. Se reporter à la fin du chap.II.

家妓 *jiaji* (1.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée familiale (ou personnelle)”: catégorie de prostituées de la Chine ancienne. Il s’agit des danseuses-chanteuses des troupes que les familles nobles et les hauts-fonctionnaires entretenaient à domicile. La classification a été établie d’après la clientèle. Dans les sources historiques, elles sont plutôt désignées par des noms tels *shiji* 侍姬, “concubine suivante”; *xiaoqie* 小妾, “petite concubine”; *shengji* 声妓, “prostituée vocale”; *geji* 歌妓, “prostituée chanteuse”; *wuji* 舞姬, “con-

cubine danseuse”; *meiren* 美人, “belle personne”, *nüyue* 女乐, “musicienne”; *changji* 倡伎, “artiste chanteuse-danseuse”. Pour certains, elles ne sont pas réellement des prostituées.

加被子 *jia beizi* (1.4.0)

“ajouter une couverture”: désirer la compagnie d’une prostituée. L’expression se trouve actuellement être le plus souvent utilisée sous forme de question par les employés de certains hôtels du Nord-ouest de la Chine. “Dois-je ajouter une couverture?” signifie donc: “Désirez-vous la compagnie d’une prostituée?” Autrefois, on demandait s’il fallait “rajouter un coussin?” ailleurs on dit aussi “rajouter une literie”, voir les entrées suivantes et *beizi* 被子, “couverture”.

Sources: Pan Qingyun, p.50; Shan Guangnai, p.673.

加褥子 *jia ruzi* (1.4.0)

“ajouter un coussin”: la compagnie d’une prostituée. Autrefois, dans certains hôtels, on demandait au client s’il fallait “rajouter un coussin?”. Voir aussi l’entrée précédente ainsi que la suivante.

Sources: Pan Qingyun, p.50.

加铺盖 *jia pugai* (1.4.4)

“rajouter une literie”: variante locale de Chongqing au Sichuan pour le “service complet” (*quan fuwu* 全服务) ou “service supplémentaire” (*fujia fuwu* 附加服务) qui est proposé actuellement dans certains hôtels et qui consiste à envoyer une prostituée dans la chambre du client. La prostituée accessoire de literie semble être une constante de la terminologie prostitutionnelle actuellement en vogue,

voir aussi *ruzi* 褥子, “coussin”, *tanzi* 毯子, “tapis”, *zhao dianzi* 找垫子, “chercher un coussin”, *beizi* 被子, “couverture”.

Sources: Peng Shu, p.139.

奸宿暗娼 *jiansu anchang* (1.4.4.1)

“avoir des relations sexuelles illicites et passer la nuit avec des chanteuses-danseuses / prostituées clandestines”: fréquenter une prostituée, la prostitution vue du côté du client. Le terme est employé dans les premiers textes juridiques de la Chine communiste, notamment dans les “Règlements des sanctions pour la préservation de l’ordre public” de 1957 et de 1986. A partir des années 1990, il est remplacé par *piao-chang* 嫖娼, “fréquenter prostituées”.

讲古寮 *jiangguliao* (3.3.2)

“cabane de discussion antique”: catégorie de maison de prostitution de Canton au début du siècle, en l’occurrence la cinquième et dernière.

Sources: Shan Guangnai, p.122 et p. 654.

教坊 *jiaofang* (4.1)

“quartier d’enseignement”: (1) “Ecole pour l’enseignement de la musique profane”. C’était l’institution où l’on formait, à partir des Tang, les jeunes filles destinées à fournir les divertissements à la Cour. (2) Par extension, le terme fait référence aux prostituées de la Cour, à la maison de prostitution et, parfois aussi, à la prostitution organisée ou contrôlée par l’administration.

Sources: Des Rotours, p.53; Pan Qingyun.

教坊妓 *jiaofang ji* (4.1.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée de l’Ecole pour l’enseignement de la musique

profane”: les artistes, courtisanes ou prostituées destinées à la Cour et aux fonctionnaires de la capitale.

教坊司 *jiaofang si* (4.1.1)

“Bureau des *jiaofang*”: (1) administration fondée en 1261 sous les Yuan pour gérer les activités des courtisanes de la Cour; (2) sous les Ming, le terme réfère à la gestion par l’Etat des maisons de prostitution de Pékin. Ce bureau percevait alors les “taxes sur la prostitution”.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.201; Liu Dalin (1993a), p.619.

叫局 *jiaoju* (4.2)

“convoquer une partie”: demander la compagnie d’une prostituée en dehors de la maison de prostitution. Le terme était employé dans le milieu des courtisanes (*changsan shuyu*) de l’ancien Shanghai. A Pékin, on disait “demander un petit papier” (*jiao tiaozhi* 叫条子). Voir également (... ..) *ju* (... ..) 局, “partie de (...)”, de même que *chuju* 出局, “service de sortie”.

Sources: Shan Guangnai, p.149 et p.673.

叫条子 *jiao tiaozhi* (4.2.0)

“demander un petit papier”: demander la compagnie d’une prostituée en dehors de la maison de prostitution. Autrefois, le client écrivait un petit mot qu’il faisait porter à la maison de prostitution pour solliciter la compagnie d’une courtisane. C’est est une variante pékinoise de *jiaoju* 叫局, “convoquer une partie”.

Sources: Shan Guangnai, p.673.

接客 *jie ke* (1.4)

“recevoir un client”: s’emploie dans le milieu de l’hôtellerie mais se dit aussi des

prostituées à l'heure actuelle.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; *Fayuan zachi*, 1993 (12), pp.34-37.

接生意 *jie shengyi* (1.1.0)

“joindre le commerce”: racoler à l'heure actuelle, le commerce étant un euphémisme pour la prostitution, voir *shengyi* 生意, “commerce”.

Sources: *Fayuan zachi*, 1993-12, pp.34-37.

姐妹站起来 *Jiejie meimei zhanqilai*

“Debout mes sœurs”: film tourné en 1951 par Chen Xihe 陈西禾 qui relate à travers l'histoire de Daxiang, jeune fille pauvre trompée et vendue à un couple de tenanciers abominables, la libération des prostituées et leur réforme. Dans certaines sources, le film est mentionné sous le titre *Zizi meimei zhanqilai* 姊姊妹妹站起来, néanmoins la différence est mince car *zizi* et *jiejie* sont synonymes.

Sources: *Zhongguo dianying da cidian*, p.464.

介绍费 *jieshao fei* (4.4.4)

“frais d'entremise”: le terme réfère à la commission que le client ou bien la prostituée donne actuellement à la personne qui leur a servi d'intermédiaire.

介绍他人卖淫罪 *jieshao taren maiyin zui* (4.4.1.2.4.2.4)

“délit d'entremise dans la vente de luxure d'autrui”: délit d'entremise dans la prostitution. Défini en 1991 par l'A.N.P., il concerne une facette du proxénétisme, familièrement nommée “tirer la courroie” (*lapitiao* 拉皮条), qui consiste à présenter un(e) prostitué(e) à un client, ou l'inverse, afin qu'ils se livrent à la prostitution.

Sources: Lou Yunsheng.

金丝雀 *jinsi que* (1.1.4)

“canari” (mot à mot “moineau de soieries dorées”): concubine, femme entretenue aujourd'hui.

Sources: *Xin Shiji*, 1993 (6).

金屋藏娇 *jin wu cang jiao* (1.1.2.1)

“[construire] une maison en or pour cacher une gracieuse”: avoir (ou prendre) une concubine, en référence à une anecdote historique concernant l'empereur Han Wu Di 汉武帝 (141-87 av. J.C.).

Sources: *Ci hai*; *Dictionnaire français de la langue chinoise*; *Far East Chinese-English Dictionary*.

金丝雀 *jinsi que* (1.1.4)

“canari” (mot à mot “moineau de soieries dorées”): une concubine, une femme entretenue aujourd'hui.

Sources: *Xin Shiji*, 1993-6.

进口妓女 *jinkou jinü* (4.3.4.3)

“prostituée importée”: étrangère qui vient se prostituer en Chine. Le terme est synonyme de *yangji* 洋妓.

Sources: Peng Shu, p.74.

进院 *jinyuan* (4.4)

“rentrer dans la cour”: présence du client à la maison de prostitution. (1) Un des deux modes de fréquentation des prostituées autrefois, la fréquentation à l'intérieur de la maison de prostitution. Le terme se différencie du “service de sortie” (*chuju* 出局) dans lequel la prostituée part tenir compagnie au client à l'extérieur. (2) Phrase cantonnée à l'entrée d'un client dans la maison de prostitution pour avertir de son arrivée.

Sources: Shan Guangnai, p.147.

禁娼 *jinchang* (4.1)

“interdire les chanteuses - danseuses / prostituées”: prohibition de la prostitution, telle que réclamée à partir du début du siècle et appliquée depuis les années 1950.

酒楼 *jiulou* (3.2)

“maison de vin”: catégorie intermédiaire de maisons de prostitution sous les Song. Certaines, destinées à une clientèle de fonctionnaires, étaient gérées par les autorités, d'autres étaient tenues par des particuliers.

Sources: Liu Dalin (1993b), p.337.

酒绿灯红 *jiu lü deng hong* (3.4.1.2)

“vin vert et lampe rouge”: vie oisive et corrompue. (1) Expression littéraire employée pour qualifier la vie des classes aisées. (2) Actuellement, elle réfère à ces quartiers où foisonnent restaurants, bars, salons de coiffure ou de massage, dancings, karaokés et autres lieux de distraction.

局 *ju* (2)

“partie”: terme générique pour le service, les prestations des courtisanes dans l'ancien Shanghai.

(... ...) 局 (... ...) *ju* ((...) 2)

“partie de ...”: sous cette forme on trouve plusieurs expressions relatives aux prestations des courtisanes d'autrefois. Ainsi, le client priait la courtisane de l'accompagner à l'extérieur de la maison de prostitution (*jiaojū* 叫局) pour lui tenir compagnie dans une partie de cartes ou de mah-jong (*paiju* 牌局), pour l'accompagner au théâtre (*xiju* 戏局), etc. Voir aussi *chuju* 出局, “service de sortie”, *zhuju* 住

局, “service d'habitation”, *zhuanjū* 转局, “changer de partie” et *jupiao* 局票, “billet de partie”.

Sources: Shan Guangnai, pp.147, 651, 660-661.

局票 *jupiao* (2.4)

“billet de partie”: billet rédigé par le client pour solliciter la compagnie d'une courtisane (*changsan*) à l'extérieur de la maison de prostitution. Dans beaucoup de restaurants du Shanghai d'autrefois, il suffisait au client d'accrocher son billet sur un des panneaux prévus à cet effet pour que l'on envoie quelqu'un chercher la courtisane de son choix.

Sources: Pan Qingyun, p.59; Shan Guangnai, p.676.

军妓 *junji* (1.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée de l'armée”: (1) catégorie de prostituées et/ou courtisanes, c'est l'autre nom de la *yingji* 营妓, “prostituée de camp” d'autrefois; (2) “femme de réconfort” de l'armée japonaise lors de la Deuxième Guerre mondiale, synonyme de *wei'anfu* 慰安妇.

郡娼 *junchang* (4.1)

“chanteuse - danseuse / prostituée de préfecture”: autre nom de la *guanji* 官妓, “prostituée du gouvernement”, que l'on trouvait dans les grandes préfectures de l'empire. On rencontre aussi le synonyme *fuchang* 府娼.

Sources: Shan Guangnai, p.61.

K

开销费 *kaixiao fei* (1.1.4)

“frais de dépenses”: défraiement que la prostituée réclame à celui qu'elle a racolé mais qui refuse d'aller plus loin.

Sources: *Xiandai jiating*, 1989 (10), p.13.

开窑子 *kai yaozi* (1.2.0)

“ouvrir un four (à briques)”: (1) ouvrir une maison de prostitution autrefois, le “four” désignant traditionnellement la maison de prostitution, (2) c'est aussi se prostituer. Voir aussi *yao* 窑, “four”.

Sources: Pan Qingyun, p.44; *Shehui*, 1992 (4), p.25.

窠子 *kezi* (1.0)

“terrier”: prostituée, souvent clandestine. Employé sous les Ming et les Qing, le terme se rencontre également avec la graphie 科子. On disait aussi *sikezi* 私窠子, “terrier clandestin”. Quant à *shan kezi* 苦科子, “couvrir de chaume un terrier”, c'était fréquenter des prostituées clandestines.

Sources: Pan Qingyun, p.57, p.60 et p.80; Xu Jun *et al.*, p.6.

空妓 *kongji* (1.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée de l'air”: catégorie de prostituées, plus particulièrement des nonnes bouddhiques. Le caractère *kong* 空, “air” renvoie à *kongmen* 空门, la doctrine de la vacuité de toutes choses, soit l'enseignement de Bouddha. Cette catégorisation était spécifique à la ville de Jiaying où l'on trouvait aussi des *luji* 陆妓, “prostituées

terrestres” et des *haiji* 海妓, “prostituées marines”, reprenant les qualificatifs des trois armées, *i.e.* de terre, de mer, de l'air.

Sources: Lu He, pp.57-65.

苦海 *kuhai* (3.3)

“mer d'amertume”: la prostitution. Les formes verbales telles *ru kuhai* 入苦海, “entrer dans une mer d'amertume” ou *chen yu kuhai* 沉于苦海, “somber dans une mer d'amertume”, qui désignent le fait de tomber dans la prostitution, sont courantes au début du siècle. C'est la prostitution telle que vécue par les prostituées et non plus la prostitution telle que perçue et nommée par leurs clients lettrés, à savoir un monde de beauté, de talent et de sensualité. Au sens bouddhique, cet “océan de douleurs” réfère à l'existence humaine.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; Jiang Weitang *et al.*, pp.145, 213.

苦海人 *kuhai ren* (3.3.2)

“personne dans une mer d'amertume”: la prostituée. Le terme est assez ancien, puisqu'il est déjà attesté dans le *Liaozhai zhiyi* 聊斋志异 de Pu Songling (1640-1715).

Sources: Henriot; Xu Jun *et al.*, p.4.

狂嫖滥赌 *kuang piao lan du* (2.2.4.3)

“fréquenter les prostituées avec frénésie et jouer avec excès” ou “frénésie du jeu et goût immodéré des femmes”: débauche, débauché. Le terme n'appartient pas à proprement parler au vocabulaire prostitutionnel mais il intègre la prostitution pour stigmatiser un ensemble de comportements.

Sources: Zhu Chengliang *et al.*

L

拉客 lake (1.4)

“tirer le client”: racoler dans le langage familier. L’expression n’est toutefois pas réservée au seul client de la prostituée, elle s’applique au client en général.

Sources: Far East Chinese-English Dictionary.

拉皮条 la pitiao (1.2.2)

“tirer la courroie”: (1) l’entremise entre une catégorie de prostituées de l’ancien Shanghai (celle des *taiji* 台基, “coulisses”) et leurs clients, (2) par extension, l’entremise dans des relations illicites entre hommes et femmes, notamment dans la prostitution.

Sources: Dictionnaire français de la langue chinoise; Pan Qingyun, p.60; Zhu Chengliang et al.

拉铺 lapu (1.4)

“sortir la literie”: relations sexuelles entre un client et une prostituée, autrefois. Aujourd’hui, on retrouve la “literie” dans plusieurs expressions, telles *jia pugai* 加铺盖, “rajouter une literie”, *peipu* 陪铺, “tenir compagnie sous la couette”, etc.

Sources: Shan Guangnai, p.147.

喇 la (3)

“coupeuse”: femme de mauvaise vie. Le caractère *lu* n’a pas réellement de sens, c’est une onomatopée qui est employée ici pour désigner une femme débauchée, délurée, ainsi que celle qui vend ses charmes et son corps. Il s’agit d’un jeu de mot basé sur l’homophonie avec *la* 拉, “couper” dont le récent sens dérivé est “rouler, se jouer de”. Et, c’est parce que

ces femmes “dépècent” (en français on dirait “plument”) les gens qu’on les nomme ainsi. Le terme est employé aujourd’hui à la capitale où l’on distingue les “grandes coupeuses” (*dala* 大拉) des “petites coupeuses” (*xiaola* 小拉).

Sources: Shan Guangnai p.675; Zhou Yimin, pp.56-57; Yang Changzheng, p.25.

落籍 laji (4.2)

“perdre le rôle [des musiciens]”: quitter le métier et donc retrouver un statut honorable pour une chanteuse-danseuse ou prostituée de la Chine ancienne. *Ji* 籍, “rôle, registre” est mis ici pour *yueji* 乐籍, “rôle des musiciens”. On trouve avec le même sens *tuoji* 脱籍, “quitter le rôle [des musiciens]”, c’est au sens littéral “se désenrôler”.

Sources: Pan Qingyun, p.76.

老鸨 laobao (3.3)

“vieille outarde: tenancière d’une maison de prostitution. Cf. “outarde” à l’entrée *bao* 鸨.

老鸡 laoji (3.1)

“vieille poule”: prostituée ayant une certaine expérience, par opposition à *chuji* 雏鸡, “poussin”, qui désigne une jeune prostituée, une débutante. Voir aussi *ji* 鸡, “poule”.

Sources: Shanghai fayuan, 1990 (2), p.11.

老妈堂 laoma tang (3.1.2)

“palais de la vieille maman”: catégorie de maison de prostitution à Pékin au début du siècle, en l’occurrence la quatrième. Le nom viendrait de ce que les prostituées y étaient plus vieilles que dans les maisons de prostitution de catégorie supérieure. La

maison de cette catégorie est aussi appelée *yao* 窑, “four”, voir cette entrée.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.210; Shan Guangnai pp.104-105.

李师师 (ou 李狮狮) *Li Shishi*

Li Shishi fut l'une des deux plus éminentes courtisanes de Kaifeng, capitale des Song du Nord au XII^e. L'empereur Huizong figurait parmi ses “clients”.

良 *liang* (2)

“honorable, bien”: élément du vocabulaire prostitutionnel qui renvoie au statut des personnes, dans la Chine ancienne, les artistes - chanteurs, danseurs, acteurs, musiciens - étaient considérés comme des “gens vils” (*jianmin* 贱民) et n'étaient donc pas des “personnes honorables” (*liangmin* 良民). L'opposition *liang* 良, “honorable”, *chang* 娼, “prostituée”, est inscrite dans plusieurs expressions figées telles

- *bi liang wei chang* 逼良为娼, “contraindre une [femme] honorable à être chanteuse - danseuse / prostituée”
- *mai liang wei chang* 卖良为娼, “vendre une [femme] honorable pour être chanteuse - danseuse / prostituée”
- *yi liang wei chang* 以良为娼, “faire d'une [femme] honorable une chanteuse-danseuse/ prostituée”

Voir également *congliang* 从良, “suivre l'honorable”.

(... ..) 寮 (... ..) *liao* ((...) 3)

“cabane ...”: sous cette forme, il y a plusieurs termes désignant autrefois les

maisons de prostitution. De même que *zhai* 寨, “palissade”, *liao* renvoie à la maison située sur la terre ferme par opposition à *ting* 艇, “embarcation”, employé pour celle qui est située sur l'eau. On trouve ainsi des “cabane de chanteuses-danseuses/prostituées” (*jiliao* 妓寮 ou *changliao* 娼寮), “cabane du canon” (*paoliao* 炮寮), “cabane de discussion antique” (*jiangguliao* 讲古寮), “cabane du phénix” (*fengliao* 凤寮), etc.

Sources: Wang Shunu, p.304.

领家 *lingjia* (3.1)

“directeur” (mot à mot “diriger la maison”): maquerele. Le terme désignait autrefois les femmes qui achetaient des fillettes pour les former à la prostitution afin de pouvoir par la suite en tirer des revenus. On trouve aussi le terme sous la forme *lingjia'niang* 领家娘, “directrice”.

Sources: Shan Guangnai, p.689; *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.211.

流动鸡房 *liudong jifang* (2.4.1.2)

“poulailler mouvant”: lieu de prostitution, plus spécifiquement le taxi lupanar, lieu privilégié pour la “fréquentation volante des prostituées” (*feixing piaochang* 飞行嫖娼). C'est une adaptation à l'actuelle politique prohibitionniste. “Poule” (*ji* 鸡) est une métaphore populaire de la prostituée, voir cette entrée.

Sources: Shan Guangnai, p.393.

流莺 *liuying* (2.1)

“loriot courant”: une prostituée, plutôt clandestine. Le terme est plus courant à Taiwan. Voir aussi *ying* 莺, “loriot”.

Sources: Eberhard, p.198; *Zhongguo shehui bao*,

14 juillet 1992, p.4; *Nanfang zhoumo*, 1 sept. 1995, p.5; *Yu hai*, p.522.

柳 *liu* (3)

“saule”: élément du vocabulaire prostitutionnel ancien, le plus souvent combiné avec “fleur” (*hua* 花). Il existe sans doute plusieurs raisons à cet emploi métaphorique. Le terme renvoie à la beauté féminine dont les critères assimilent la taille d’une jolie femme au saule (*liuyao*) et ses sourcils à la courbe de la feuille de saule (*liumei*). Le saule est par ailleurs symbole du printemps, auquel sont rattachés des espérances érotiques. C’est en effet l’arbre qui pousse le premier ses chatons au printemps, et c’est le dernier à perdre ses feuilles en hiver. On peut-être plus simplement, comme le suggère d’autres commentateurs, parce que les quartiers de plaisir étaient souvent bordés de saules. Voir aussi *hualiu* 花柳, “fleurs et saules”.

Sources: Coyaud, p.180; Eberhard; *Far East Chinese-English Dictionary*; Lévy A. [trad.], p.1410; Pan Qingyun, p.63.

六害 *liuhai* (4.4)

Les “Six fléaux”: la prostitution, la pornographie, la traite des femmes et des enfants, la drogue, les jeux d’argent, les croyances superstitieuses. L’expression qui date de 1989 désigne six fléaux sociaux (*liu xiang* “*shehui gonghai*” 六项 “社会公害”) que les autorités combattent avec acharnement. Il existe une variante locale, les “Sept fléaux” (*qihai* 七害), voir cette entrée.

路边鸡 *lubian ji* (4.0.1)

“poule du bord de route”: prostituée. Le

terme, qui désigne un plat cantonais réputé, est attesté à Canton en 1976. Le terme *ji* 鸡, “poule” est une métaphore de la prostituée, voir cette entrée.

Sources: *China News Analysis*, n°1046, 9 juillet 1976.

陆妓 *luji* (4.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée terrestre”: catégorie de prostituées, aussi désignées par un synonyme, *tuchang* 土娼. Cette catégorisation était spécifique à la ville de Jiaying, les autres catégories en présence étaient *haiji* 海妓, “prostituée marine” et *kongji* 空妓, “prostituée de l’air”, ce qui semble reprendre les qualificatifs des trois armées, *i.e.* de terre, de mer, de l’air.

Sources: Lu He, pp.57-56.

露水夫妻 *lushui fuqi* (4.3.1.1)

“époux [pour le temps] de la rosée”: relation amoureuse hors mariage et euphémisme pour la relation prostitutionnelle.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; *Shehui*, 1991 (3), p.44.

绿灯户 *lü deng hu* (4.3.4)

“fenêtre à la lampe verte”: maison de prostitution dans le langage familier à Taiwan, en référence à un règlement de 1956 qui demandait aux maisons de prostitution d’accrocher au-dessus de leur porte une lampe de forme sphérique et de couleur verte.

Sources: Shan Guangnai, p.677.

绿袖业者 *lü xiu ye zhe* (4.4.4.3)

“qui exerce le métier des manches vertes”: travailleur du sexe et prostituée à Taiwan, en référence au fait qu’autrefois la couleur des vêtements des artistes-prostituées était

réglementée et que la couleur verte (*bi lü qing*) était réservée aux personnes viles.

Sources: Shan Guangnai, pp.677-678.

绿窗门道 *lǜ chuāng mén dào* (4.1.2.4)

“la voie des portes et fenêtres vertes”: la Jaffe Road de Hong-Kong où, dans les années 1960, se trouvait un grand nombre de maisons de prostitution. Celles-ci ayant comme signe distinctif des fenêtres vertes, la rue était, par endroit, toute verte.

Sources: Shan Guangnai, p.678.

变童 *luantong* (2.2)

“bel enfant”: jeune mignon. Le terme s’applique d’abord aux jeunes mignons qu’entretenaient les princes mais, plus généralement, il renvoie à l’homosexualité masculine et il désigne également le prostitué. Et “fréquenter les jeunes mignons” (*xiani luantong* 狎昵变童) c’est être client d’un prostitué.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; Shi Nan.

妈咪 *mami* (1.0)

“maman”, petit nom cantonais: le terme désigne ici l’entraîneuse en chef, celle qui est à la tête d’un groupe d’entraîneuses, d’escortes que l’on trouve à l’heure actuelle dans les boîtes de nuit. Le terme vient de Hong-Kong. Il est synonyme *dajieda* 大姐大, “grande-sœur aînée”

Sources: *Nanfang Zhoumo*, 5 avril 1996, p.5; Yu hai, p.262.

马达 *mada* (3.2)

“moteur”: prostituée, mais plus généralement délinquante à Canton dans les années 1970. Les interprétations sur l’origine de l’expression sont très variables. Le délinquant étant un “moulin à vent” (*fengche* 风车), la combinaison de ces deux forces motrices est fort efficace. Pour d’autres, c’est “parce que dès qu’il y a contact électrique (*i.e.* argent) elles commencent à marcher” ou encore “parce qu’elles travaillent au rythme d’un moteur”.

Sources: *China News Analysis*, n°1046, 9 juillet 1976; Michel & Huang He, p.112.

M

妈 *ma* (1)

“mère”: la tenancière de la maison de prostitution ou la maquerele pour la prostituée. Autrefois, la prostituée achetée par une maquerele passait sous son contrôle et devenait sa fille adoptive. On trouve différentes variantes pour cette relation quasi filiale: “maman” (*mama* 妈妈 ou *ma’r* 妈儿), de même que “mère adoptive” (*jiamu* 假母 ou *ganniāng* 干娘).

Sources: *Nanfang ribao*, 12 septembre 1994; Pan Qingyun, p.55.

蚂蝗 *mahuang* (3.2)

“sangue”: personne qui incite ou pousse une femme à se prostituer, métaphore du parasite suceur de sang utilisée autrefois.

Sources: Liu Dalin (1993-b), p.339.

买 *mai* (3)

“acheter”: élément du vocabulaire de la prostitution qui traduit le caractère commercial de celle-ci. Cependant, à l’inverse d’“acheter” (*mai* 卖) son emploi est rare.

买笑 *maixiao* (3.4)

“acheter un sourire”: fréquenter les

prostituées, employé autrefois. Voir aussi *maixiao* 卖笑, “vendre son sourire”.

Sources: *Ci hai*, 1947.

买淫 *mai yin* (3.2)

“acheter de la luxure”: la prostitution vue du côté du client. Néologisme - bien que le terme existe en japonais - établissant un parallèle avec *mai yin* 卖淫, “vendre de la luxure”, qui désigne aujourd’hui la prostitution. Son emploi en Chine semble se limiter à un sociologue “éclairé”.

Sources: Pan Suiming (1994); *Nihon Kokugo daijiten*.

卖 *mai* (4)

“vendre”: élément du vocabulaire de la prostitution qui traduit la dimension vénale de la prostitution. Il occupe une place majeure dans le lexique prostitutionnel contemporain, surtout en combinaison avec *yin* 淫, “luxure”. En se prostituant, il est dit qu’on peut vendre de nombreuses choses, voir les entrées suivantes.

卖 X *mai x* (4)

“vendre x”: se prostituer, c’est “vendre son cul”, x étant mis pour *bi* 屄 qui désigne vulgairement le vagin.

Sources: *Shanghai Fayuan*, 1990 (2), pp.12.

卖娼 *maichang* (4.1)

“se vendre comme chanteuse-danseuse/prostituée”: se prostituer.

Sources: *Hanyu da cidian*.

卖春 *maichun* (4.1)

“vendre le printemps” (*i.e.* l’amour), se prostituer. Ici, le printemps renvoie à l’éveil de l’amour et au désir sexuel, on le trouve d’ailleurs dans de nombreux autres termes où il connote l’érotisme. Le terme s’emploie aussi en japonais (*baishun*).

Sources: Eberhard, p.169; *Hanyu da cidian*; *The Modern Reader’s Japanese-English Character Dictionary*.

卖奸 *mai jian* (4.1)

“vendre de l’adultère”: se prostituer. Le terme est très proche de *mai yin* 卖淫, “vendre de la luxure”, mais il est d’un emploi beaucoup plus rare.

Sources: *Hanyu da cidian*.

卖客 *mai ke* (4.4)

“se vendre aux clients”: le racolage d’une prostituée.

Sources: *Hanyu da cidian*.

卖良为娼 *mai liang wei chang* (4.2.2.1)

“vendre une [femme] honorable pour être chanteuse-danseuse/prostituée”: trafic de femmes pour la prostitution. Voir *liang* 良, “honorable”.

卖灵与肉的女人 (女性) *mai ling yu rou de nüren (nüxing)* (4.2.3.4.0.3.2 // 3.4)

“femme qui vend son âme et sa chair”: euphémisme employé pour désigner la prostituée.

卖皮鹌鹑 *maipi anchun* (4.2.1.2)

“caille vendant sa peau”: une prostituée.

Sources: Eberhard, p.60; *Hanyu da cidian*.

卖青春 *mai qingchun* (4.1.1)

“vendre sa jeunesse”: se prostituer.

卖人炕 *mai ren kang* (4.2.4)

“vendre son lit à tout le monde”: se prostituer. Le *kang* est le lit traditionnel typique de la Chine du Nord, c’est une estrade de briques, chauffées par en dessous, sur laquelle on étale sa literie pour la nuit.

Sources: *Hanyu da cidian*.

卖身 maishen (4.1)

“vendre son corps”, “se vendre”: (1) se prostituer, euphémisme courant à l’heure actuelle. (2) Le terme s’emploie aussi dans le sens dérivé de “se soumettre au plus puissant”.

Sources: *Hanyu da cidian*.

卖身女 maishen nü (4.1.3)

“fille qui vend son corps”: une prostituée.

卖身业 maishen ye (4.1.4)

“profession de vendre son corps”: prostitution. Voir aussi *ye 业*, “activité professionnelle”.

Sources: *Falü yu shenghuo*, 1991 (7), p.20.

卖笑 maixiao (4.4)

“vendre son sourire”: équivalent du français “vendre ses charmes”, le terme peut signifier “se prostituer” au sens large. En japonais (*baisho*) il renvoie aussi à la prostitution. Voir aussi *yimen maixiao 倚门卖笑*, “s’appuyer à la porte pour vendre son sourire” de même que *maixiao 买笑*, “acheter du sourire”.

Sources: *Ci yuan; Far East Chinese-English Dictionary; Hanyu da cidian; The Modern Reader's Japanese-English Character Dictionary*.

卖笑不卖身 maixiao bu maishen (4.4.4.1)

“vendre son sourire et pas son corps”: expression employée autrefois par les courtisanes et aujourd’hui par les escortes pour se différencier de la prostituée. Elle est synonyme de *mai yi bu maishen 卖艺不卖身*, “vendre son art et pas son corps”.

Sources: *Nanfang zhouno*, 5 avril 1996, p.5.

卖笑卖肉 maixiao mairou (4.4.4.4)

“vendre son sourire, vendre sa chair”: se prostituer.

卖笑追欢 maixiao zhuihuan (4.4.1.1)

“vendre son sourire et rechercher la joie”: la chanteuse-danseuse qui autrefois vivait de ses charmes.

Sources: *Hanyu da cidian*.

卖艺不卖身 maiyi bu maishen (4.4.2.4.1)

“vendre son art et pas son corps”: expression employée autrefois pour différencier les courtisanes des prostituées. Avec le même sens, on trouve également *maisheng bu maishen 卖声不卖身*, “vendre sa voix et pas son corps”. On la trouve également employée aujourd’hui par les escortes.

Sources: *Fayuan zazhi*, 1993 (10), pp.53-55.

卖淫 maiyin (4.2) et *bai-in* en japonais

“vendre de la luxure” ou “vente de luxure”: se prostituer ou la prostitution, selon le contexte. C’est un terme officiel qui date du début des années 1980. Il est attesté avant 1949 mais il était d’un emploi très rare. On retrouve ces deux caractères “vendre” et “luxure” dans la composition de nombreux termes désignant aussi bien la prostitution, la personne prostituée que la personne “prostituante”, ils constituent le noyau d’une nouvelle terminologie prostitutionnelle. Dans le discours officiel, l’expression remplace *ji 妓* (chanteuse-danseuse/prostituée) sur lequel était basé le vocabulaire prostitutionnel courant. Toutefois *ji* n’a pas complètement disparu, il est réservé à un ailleurs: la prostitution avant 1949 et la prostitution à l’étranger. Bien que le composé traduise les dimensions vénale et sexuelle de la

prostitution, le terme est moralement connoté puisque *yin* renvoie à un usage déréglé de la sexualité. On retrouve aussi cette combinaison en japonais.

Sources: *The Modern Reader's Japanese-English Character Dictionary*.

卖淫妇女 *maiying funü* (4.2.4.3)

“femme qui vend de la luxure”: prostituée depuis les années 1980 dans le vocabulaire officiel, voir *maiying* 卖淫.

卖淫黑窝 *maiying heiwo* (4.2.1.1)

“nid noir de vente de luxure”: repère de prostitution, lieu clandestin de prostitution. Le terme “noir” connote l’illégalité et l’expression “nid noir” désigne le repère de voyous. Voir *maiying* 卖淫.

Sources: Zhu Chengliang *et al.*

卖淫奸宿 *maiying jiansu* (4.2.1.4)

“vendre de la luxure, avoir des relations sexuelles illicites et passer la nuit”: la prostitution et la fréquentation de prostituées, la prostitution donc. Les deux premiers termes de l’expression (vendre de la luxure) réfèrent à la personne qui se prostitue et les deux derniers (avoir des relations sexuelles illicites et passer la nuit) réfèrent au client. L’expression très précise et très englobante est employée dans les textes législatifs des années 1980. Elle sera remplacée, à partir des années 1990, par l’expression voisine *maiying piaochang* 卖淫嫖娼, “vendre de la luxure et fréquenter les prostituées”.

卖淫女 *maiying nü* (4.2.3)

“fille qui vend de la luxure”: prostituée, variante de l’expression *maiying funü* 卖淫妇女 ou de *maiying nüxing* 卖淫女性.

卖淫女性 *maiying nüxing* (4.2.3.4)

“femme qui vend de la luxure”: prostituée, synonyme de *maiying funü* 卖淫妇女, voir *maiying* 卖淫.

卖淫女青年 *maiying nü qingnian* (4.2.3.1.2)

“jeune fille qui vend de la luxure”: jeune prostituée, variante de *maiying funü* 卖淫妇女 ou de *maiying nüxing* 卖淫女性. Voir *maiying* 卖淫.

卖淫嫖娼 *maiying piaochang* (4.2.2.1)

“vendre de la luxure et fréquenter les prostituées” ou “vente de luxure et fréquentation de prostituées”: nouveau terme générique pour la prostitution. Il prend en compte les deux partenaires du rapport prostitutionnel, *i.e.* la personne prostituée et la personne cliente. Il devient fixe à partir des années 1990 et remplace les expressions parasynonymiques *maiying jiansu* 卖淫奸宿, *maiying piaosu* 卖淫嫖宿 et *maiying piaosu anchang* 卖淫嫖宿暗娼 employées auparavant.

卖淫嫖娼人员 *maiying piaochang ren-yuan* (4.2.2.1.2.2)

“personnel de la vente de luxure et de la fréquentation des prostituées”: les personnes impliquées dans la prostitution, autrement dit les “prostitué(e)s” et leurs clients mais parfois aussi les petits proxénètes, *i.e.* l’incitateur, le tenancier ou l’entremetteur.

卖淫嫖宿 *maiying piaosu* (4.2.2.4)

“vendre de la luxure, fréquenter les prostituées et passer la nuit”: prostitution. C’est aussi un abrégement de l’expression *maiying piaosu anchang* 卖淫嫖宿暗娼, “vendre de la luxure, fréquenter et passer

la nuit avec des prostituées clandestines”. Le caractère *su* 宿, “passer la nuit”, est un euphémisme pour la relation sexuelle. L’expression est employée dans les textes législatifs des années 1980. Elle sera remplacée à partir des années 1990 par l’expression 卖淫嫖娼 *maiyin piaochang*, “vendre de la luxure et fréquenter les prostituées”.

卖淫嫖宿暗娼 *maiyin piaosu anchang* (4.2.2.4.4.1)

“vendre de la luxure, fréquenter et passer la nuit avec des prostituées clandestines”: la prostitution. L’expression est employée dans les textes législatifs des années 1980. Elle sera remplacée à partir des années 1990 par l’expression 卖淫嫖娼 *maiyin piaochang*, “vendre de la luxure et fréquenter les prostituées”.

卖淫嫖宿人员 *maiyin piaosu ren yuan* (4.2.2.4.2.2)

“personnel de la vente de luxure, de la fréquentation des prostituées”: les prostituées et leurs clients et parfois aussi les petits proxénètes, autrement dit l’incitateur, le tenancier ou l’entremetteur. Employée dans les textes législatifs des années 1980, l’expression sera remplacée à partir des années 1990 par 卖淫嫖娼人员 *maiyin piaochang ren yuan*, “personnel de la vente de luxure et de la fréquentation des prostituées”.

卖淫青年女性 *maiyin qingnian nüxing* (4.2.1.2.3.4)

“jeune femme qui vend de la luxure”: jeune prostituée, variante de *maiyin funü* 卖淫妇女 ou de *maiyin nüxing* 卖淫女性.

卖淫人员 *maiyin ren yuan* (4.2.2.2)

“personnel de la vente de luxure”: le (la) prostitué(e), une des multiples façons de nommer actuellement la personne qui se prostitue. Voir *maiyin* 卖淫.

卖淫少女 *maiyin shaonü* (4.2.4.3)

“adolescente qui vend de la luxure”: jeune prostituée, variante de *maiyin funü* 卖淫妇女 ou de *maiyin nüxing* 卖淫女性.

卖淫团伙 *maiyin tuanhuo* (4.2.2.3)

“gang de prostitution”, le terme qui réfère à la prostitution organisée est très courant dans la presse à l’heure actuelle.

卖淫万元户 *maiyin wanyuanhu* (4.2.4.2.4)

“foyer de prostitution aux dix mille yuan”: personne enrichie grâce à la prostitution. L’expression “foyer aux dix mille yuan” désigne les personnes ou familles riches en référence aux premières familles qui se sont lancées dans l’économie privée au début des années 1980 et dont le revenu annuel atteignait cette somme qui, à l’époque, paraissait faramineuse.

卖淫窝点 *maiyin wodian* (4.2.1.3)

“nid pour la vente de luxure”: un lieu clandestin de prostitution aujourd’hui. Le “nid” désigne plus généralement un asile de criminels ou un lieu de recel.

Sources: Au-Yeung, p.192.

卖淫业 *maiyingye* (4.2.4)

“secteur de la vente de luxure”: la prostitution comme activité professionnelle, le terme est actuellement employé par quelques auteurs. Voir *maiyin* 卖淫.

Sources: *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1991 (6), p.14-15; *Shehui*, 1989 (6), p.29.

卖淫者 *maiyin zhe* (4.2.3)

“celui (celle) qui vend de la luxure”:
prostitué(e): la personne qui se prostitue
sans indication de sexe.

卖淫罪 *maiyin zui* (4.2.4)

“délit de vente de luxure”: “délit de
prostitution”, concept qui fut au cœur
d’un débat juridique au cours des années
1980. Voir *maiyin* 卖淫.

面首 *mianshou* (4.3)

“visage et tête”: (1) bel homme sous les
Song, en référence à un “beau visage” et à
une “belle chevelure”, (2) gigolo, par
extension, *i.e.* concubins ou autres amants
entretenus par une femme. Le terme est
aussi employé par certains auteurs pour
désigner le prostitué hétérosexuel.

Sources: *Zhongguo funü falü shiyong quanshu*,
p.370.

名妓 *mingji* (2.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée illustre”:
courtisane, c’est en effet le terme qui
correspondrait le mieux à “courtisane”.
Voir *ji* 妓.

明娼 *mingchang* (2.1)

“chanteuse-danseuse/prostituée connue”:
prostituée réglementaire. A Pékin, le terme
désignait autrefois la prostituée enregistrée
auprès des autorités en opposition à la
prostituée clandestine (*anchang* 暗娼).

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.209.

模子 *muzi* (2.0)

“un moule”: (1) un client aujourd’hui à
Shanghai pour la prostituée, (2) employé
aussi dans le langage populaire du Hunan
pour désigner la prostituée.

Sources: Peng Shu, p.138; Shan Guangnai,
p.681; *Shanghai Fayuan*, 1990 (2), p.11

男娼 *nanchang* (2.1)

“homme chanteuse-danseuse/prostituée”:
le prostitué. Le terme est formé d’un
caractère qui désigne la prostituée auquel
est ajouté en position déterminante le
caractère signifiant “homme”. Il est plus
courant que son synonyme *nanji* 男妓 car,
étymologiquement, le caractère *chang* 娼
(anc.倡) n’opère aucune différenciation
sexuelle.

男宠 *nanchong* (2.3)

“homme aimé par un supérieur”: (1)
favori; (2) sodomie, quand il est
synonyme de *nanse* 男色, “attirance
masculine”; (3) prostitué homosexuel
chez certains auteurs.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*;
Shi Nan.

男盗女娼 *nan dao nü chang* (2.4.3.1)

“hommes voleurs et femmes prostituées”:
la racaille, la lie de la société. Cette
expression n’appartient pas à proprement
parler au lexique prostitutionnel, mais la
prostitution est ici utilisée pour stigmatiser
un comportement.

男风 *nanfeng* (2.1)

“vent masculin”: (1) homosexualité
masculine; (2) sodomie. Le vent est à
prendre ici dans son sens dérivé de “us et
coutumes”. Ce terme littéraire est à
comprendre comme “mœurs masculines”
ou encore de “pratique masculine”. Il est
attesté dans le Wei Shu 魏书 (551-554).
Chez certains auteurs, le terme devient
parfois synonyme de prostitution mascu-

line homosexuelle. Voir aussi *nanfeng* 南风, “vent du sud”.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Hinsch, p.57; Shi Nan.

男妓 *nanji* (2.4)

“homme chanteuse-danseuse/prostituée”: le prostitué. Le terme est formé d’un caractère qui désigne la prostituée avec adjonction en position déterminante du caractère “homme”. Il est synonyme de *nanchang* 男娼 quoique moins fréquent.

男妾 *nanqie* (2.4)

“homme-concubine”: gigolo. Ce “concupin” ou “époux secondaire” est un homme entretenu par une femme, ce qui en fait, pour certains auteurs, un prostitué hétérosexuel.

Sources: Shi Nan.

男色 *nanse* (2.4)

“attirance masculine”: (1) homosexualité masculine; (2) sodomie. Cette “homophilie” est considérée par certains auteurs comme prostitutionnelle.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Hinsch, p.57; Shi Nan.

男性卖淫 *nanxing maiyin* (2.4.4.2) ou 男子卖淫 *nanzi maiyin* (2.3.4.2)

“vente de luxure d’homme”: la prostitution masculine. Il s’agit vraisemblablement d’un néologisme propre à un auteur qui a été construit sur le modèle de *nixing* 女性卖淫, “vente de luxure de femme”, nouvelle façon officielle de désigner la prostitution. Voir aussi *maiyin* 卖淫.

Sources: *Tianjin Zhengfa*, 1993 (3), pp.23-26.

南风 *nanfeng* (2.1)

“vent du sud”: (1) homosexualité masculine; (2) prostitué, sous les Ming et les Qing. Le terme joue, d’une part, sur l’homophonie entre “homme” (*nan*) et “sud” (*nan*) et, d’autre part, sur le double sens de vent qui signifie aussi “mœurs, habitudes”. Derrière “vent du sud”, c’est donc “mœurs masculines” qu’il faut entendre.

Sources: Hinsch, p.124; Pan Qingyun, p.63.

坭蟹 *nixie* (2.4)

“crabe de la boue” ou bien “crabe entêté”: prostituée de la minorité Tanka, le terme était employé à Canton. *Ni* 坭, nom de lieu, est homophone de 泥 dont le sens premier est “boue” mais qui signifie aussi “s’enticher de; entêté”. A Hong-Kong, on disait plutôt *xianshui mei* 咸水妹, “petite sœur d’eau salée”.

Sources: Shan Guangnai, p.665.

鲇鱼窝 *nianyu wo* (2.2.1)

“nid de poisson-chat”: lieu de rassemblement des prostituées clandestines autrefois à Tianjin.

Sources: Shan Guangnai, p.587; *Yu hai*, p.652.

佞臣 *ningchen* (4.2)

“ministre flatteur”: favori d’un empereur. Selon certains auteurs, ce serait un des premiers types de prostitués de l’histoire de Chine.

Sources: Shi Nan.

佞幸 *ningxing* (4.4)

“favori flatteur”: favori d’un empereur. Dans certaines sources, il est étiqueté prostitué.

Sources: Shi Nan.

奴隶娼妓 *nuli changji* (2.4.1.4)

“prostituée esclave”: nom donné par certains auteurs à la *jiaji* 家妓, “prostituée personnelle”.

女闾 *nü lü* (3.2)

“quartiers (ou marchés) de femmes”. Pour certains auteurs, il s’agit de la première manifestation d’une prostitution régie par le gouvernement. Au VII^e siècle avant notre ère, le ministre et philosophe Guan Zhong aménagea, dans le palais du Duc Huan du royaume de Qi, sept (ou trois selon les sources) de ces quartiers.

Sources: Wang Shunu, p.30.

女秘书 *nü mishu* (3.4.1)

“secrétaire (femme)”: femme entretenue. Ces secrétaires privées d’un genre un peu particulier semblent plutôt être réservées aux industriels du continent, elles se différencient donc de celles qui sont entretenues par des hommes d’affaires de Hong-Kong.

Sources: *Shanghai fayuan*, nov.89, p.21.

女嫖客 *nü piaoke* (3.2.4)

“femme cliente de prostituées”: la cliente de prostituées, par féminisation de *piaoke* 嫖客, “client de prostituées”.

Sources: *Tianjin zhengfa*, 1993 (3), pp.23-26.

女巫 *nüwu* (3.1)

“médium”: ancêtre de la prostituée pour certains historiens qui remonte à la Dynastie Shang. Voir aussi *wu chang shidai* 巫娼时代, “époque des prostituées sacrées”.

Sources: Wang Shunu, p.13.

女性卖淫 *nüxing maiyin* (3.4.4.2)

“vente de luxure de femme”: la prostitu-

tion féminine dans la terminologie officielle actuelle. Voir *maiyin* 卖淫.

女乐 *nüyue* (3.4)

“musicienne”: autre nom de la *jiaji* 家妓, “prostituée personnelle” dans les sources historiques anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160.

P

炮寮 *paoliao* (1.3)

“cabane du canon”: catégorie de maison de prostitution à Canton au début du siècle, en l’occurrence la troisième ou quatrième catégorie. Voir aussi *dapao liao* 打炮寨, “palissade du tir au canon”.

Sources: Wang Shunu, p.304.

陪(... ...) *pei* (... ...) (2 ...)

“tenir compagnie”, le terme ne réfère pas directement à la prostitution mais à certaines formes auxiliaires de prostitution que l’on rencontre à l’heure actuelle. Les possibilités d’accompagnement, c’est-à-dire de “tenir compagnie à un client” (*peike* 陪客) s’avèrent fort nombreuses:

- “tenir compagnie pour s’amuser”, *peibaixiang* 陪白相
- “tenir compagnie pour chanter”, *peichang* 陪唱
- “tenir compagnie pour manger”, *peichi* 陪吃
- “tenir compagnie en déplacement”, *peichuchai* 陪出差
- “tenir compagnie pour visionner”, *peiguan* 陪观
- “tenir compagnie pour boire”, *peijiu* 陪

- 酒 ou *peihe* 陪喝
- “tenir compagnie pour une soirée”, *peihui* 陪会
 - “tenir compagnie pour bavarder”, *peiliaotian* 陪聊天
 - “tenir compagnie pour la couverture”, *peipu* 陪铺
 - “tenir compagnie pour dormir”, *peishui* 陪睡 ou *peishuijiao* 陪睡觉
 - “tenir compagnie pour passer la nuit”, *peisu* 陪宿
 - “tenir compagnie pour s’amuser”, *peiwan* 陪玩
 - “tenir compagnie pour danser”, *peiwu* 陪舞 ou *peitiao* 陪跳
 - “tenir compagnie pour se reposer”, *peixuixi* 陪休息
 - “tenir compagnie pour la nuit”, *peiye* 陪夜
 - “tenir compagnie pour un film”, *peiying* 陪影
 - “tenir compagnie pour nager”, *peiyong* 陪泳
 - “tenir compagnie pour se promener”, *peiyou* 陪游
 - “tenir compagnie pour se divertir”, *peiyouwan* 陪游玩
 - “tenir compagnie pour manger, boire, danser”, *peichi*, *peihe*, *peitiao* 陪吃、陪喝、陪跳
 - “tenir compagnie pour chanter, boire, danser”, *peige*, *peijiu*, *peiwu* 陪歌、陪酒、陪舞
 - “tenir compagnie pour boire, danser et chanter” *peijiu*, *peiwu*, *peichang* 陪酒、陪舞、陪唱

- “tenir compagnie pour s’asseoir, boire et danser”, *peizuo*, *peijiu*, *peiwu* 陪座、陪酒、陪舞
- etc...

On trouve aussi son synonyme, *ban* 伴, voir ce mot de même que les expressions “trois accompagnements” (*sanpei* 三陪) et “quatre accompagnements” (*sipei* 四陪) et les entrées suivantes.

陪 (...) 女(郎) *pei... nü(lang)* (2...3.2)

“fille qui tient compagnie pour ...”: une des formes servant à nommer les escortes, entraîneuses et autres accompagnatrices qui proposent les différents services cités ci-dessus. Voir l’entrée suivante de même que les entrées *ban* 伴.

陪 (...) 小姐 *pei... xiaojie* (2...3.3)

“demoiselle qui tient compagnie pour ...”: variante de l’entrée précédente. Voir aussi les entrées *ban* 伴.

陪白相 *peibaixiang* (2.2.0)

“tenir compagnie pour s’amuser”: réfère aux services fournis aujourd’hui par les différentes sortes d’escortes et parfois les prostituées. *Baixiang* c’est “s’amuser” (*wan* 玩) dans le dialecte de Shanghai et de Suzhou, l’expression est donc synonyme de *peiwan* 陪玩, voir ce terme.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary: Shanghai fayuan*, 1990 (3), pp.12-15.

陪观女 *peiguan nü* (2.1.3)

“accompagnatrice pour visionnement”: catégorie d’escortes qui officient aujourd’hui dans les cinémas.

Sources: *Beijing qingnian bao*, 13 oct. 1995, p.3.

陪酒女郎 *peijiu nülang* (2.3.3.2)

“compagne de boisson”: catégorie actuelle

d'escortes des bars, discothèques et autres lieux de divertissement. C'est une entraîneuse au sens français du terme.

陪铺 *peipu* (2.4)

“tenir compagnie sous la couette”: euphémisme actuel pour la prostitution, en référence à *pugai* 铺盖, “literie”. Cette literie est présente dans plusieurs expressions, anciennes et contemporaines, telles “sortir la literie” (*lapu* 拉铺), “rajouter une literie” (*jia pugai* 加铺盖), etc.

Sources: *Zhengming*, 1990 (2), pp.20-21.

陪宿 *peisu* (2.4)

“tenir compagnie pour la nuit”: euphémisme pour la prostitution.

Sources: *Shehui*, 1991 (3), p.44.

陪玩 *peiwán* (2.2)

“tenir compagnie pour s’amuser”: réfère aux services des différentes sortes d'escortes et aussi à ceux des prostituées. A Shanghai, on dit *peibaixiang* 陪白相. Voir aussi *wannü* 玩女, “s’amuser avec les femmes”.

Sources: *Nanfang zhounuo*, 30 juin 1995; *Xiandai Jiating*, 1989 (10), p.12.

陪夜 *peiyè* (2.4)

“tenir compagnie la nuit”: se prostituer, employé aujourd’hui au Guangdong. On trouve également *peisu yi ye* 陪宿一夜, “accompagner pour passer une nuit”.

Sources: Peng Shu, p.139. *Shanghai fayuan*, 1989 (11), p.21.

陪夜费 *peiyè fei* (2.4.4)

“frais pour une nuit de compagnie”: le paiement réclamé par une prostituée à son client. Voir aussi *fei* 费, “frais”.

Sources: *Xiandai jiating*, 1989 (10), p.12.

陪影 *peiyǐng* (2.3)

“tenir compagnie pour un film”: service offert par les escortes, en l’occurrence accompagner un client au cinéma, synonyme de *peiguan* 陪观, “tenir compagnie pour visionner”.

Sources: Au-Yeung, p.149.

皮肉生涯 *pirou shengya* (2.4.1.2)

“carrière dans la peau et la chair”: prostitution, expression figée relativement courante aujourd’hui.

皮肉生意 *pirou shengyi* (2.4.1.4)

“commerce de peau et de chair”: euphémisme pour la prostitution, sûrement une variante de l’expression précédente. Voir aussi *shengyi* 生意, “commerce”

Sources: *Beijing qingnian bao*, 31 oct. 1995, p.2.

皮条 *pitiao* (2.2)

“lanière de cuir”: (1) entremetteur, “courroie” qui fait le lien entre personnes de sexes opposés (Yuan). (2) A Pékin, le terme désigne aussi une prostituée. Voir aussi *lapitiao* 拉皮条, “tirer la courroie”.

Sources: Pan Qingyun, p.51 et p.601.

皮条客 *pitiao ke* (2.2.4)

“courroie à client”: proxénète, précisément l’entremetteur. Voir aussi l’expression précédente.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*: Shan Guangnai, p.688.

琵琶仔 *pipa zi* (2.2.1)

“petit enfant guitare”: apprentie prostituée, employé autrefois à Canton pour la *chuiji* 雏妓.

Sources: Shan Guangnai, p.680.

嫖 *piao* (2)

“fréquenter les prostituées”: (1) Le

caractère n'a pas d'équivalent en français, en anglais, il se traduit (*go*) *whoring*. C'est un élément de la terminologie prostitutionnelle qui réfère au client de la prostituée. (2) A Shanghai, le terme est aussi utilisé dans un autre sens, pour désigner familièrement le fait de se moquer, de ridiculiser ou d'imiter ouvertement quelqu'un.

Sources: *Ci yuan*; Pan Qingyun, p.630.

嫖娼 *piaochang* (2.1)

Mot à mot "fréquenter les prostituées - prostituée": c'est la prostitution du côté du client. Le terme est omniprésent dans la littérature sur le sujet depuis les années 1990 où il remplace les expressions employées dans la législation depuis les années 1950, telles *piaosu* 嫖宿, "fréquenter les prostituées et passer la nuit", *jiansu anchang* 奸宿暗娼, "avoir des relations sexuelles illicites et passer la nuit avec des prostituées clandestines". C'est aussi le deuxième terme de la nouvelle expression figée qui désigne la prostitution, *maiyin piaochang* 卖淫嫖娼, "vendre de la luxure et fréquenter les prostituées".

嫖妓 *piaoji* (2.4)

Mot à mot "fréquenter les prostituées - prostituée": aller voir les prostituées, le terme fait référence au client.

嫖妓者 *piaojizhe* (2.4.3)

"celui qui fréquente les prostituées": le client par nominalisation de l'expression précédente.

嫖界指南 *piaojie zhinan* (2.4.3.2)

"guide du monde de la fréquentation des prostituées": type d'ouvrage édité au

siècle passé à Shanghai qui fournissait de précieux renseignements aux non initiés.

Sources: Henriot (1992), pp.414-415.

嫖客 *piaoke* (2.4)

"client qui fréquente les prostituées": le client de la prostituée dans le langage courant, le terme est très usuel.

嫖宿 *piaosu* (2.4)

"fréquenter des prostituées et passer la nuit": fréquenter les prostituées, c'est aussi un abrégement de l'entrée suivante. Il est surtout employé dans les écrits législatifs des années 1980, dans les années 1990 il a été remplacé par 嫖娼 *piaochang*, "fréquenter les prostituées".

嫖宿暗娼 *piaosu anchang* (2.4.4.1)

"fréquenter des prostituées et passer la nuit avec des prostituées clandestines": aller voir des prostituées dans la terminologie officielle. L'expression est surtout employée dans les écrits juridiques et officiels des années 1980.

嫖宿费 *piaosu fei* (2.4.4)

"frais de fréquentation de prostituées": le prix de la passe.

Sources: *Fayuan zazhi*, 1993 (10), p.54.

嫖宿分子 *piaosu fenzi* (2.4.4.3)

"élément qui fréquente des prostituées et passe la nuit [avec]": client de prostituées. On trouve l'expression dans les textes officiels des années 1980 où elle est employée comme synonyme de l'usuel *piaoke* 嫖客.

嫖宿者 *piaosu zhe* (2.4.3)

"celui qui fréquente les prostituées et passe la nuit [avec]": client de prostituées, employé comme synonyme à l'usuel et plus classique *piaoke* 嫖客 dans les textes

officiels des années 1980.

品花宝鉴 *Pinhua baojian*

“Précieux miroir des fleurs choisies”: roman de Chen Sen 陈森 (XIX^e) qui raconte en soixante chapitres la vie des acteurs de Pékin, étroitement liés au monde de la prostitution masculine.

平康 *Pingkang* (2.1) ou encore 平康里 *Pingkang li* (2.1.3)

“Pingkang” ou “quartier de Pingkang”: maison de prostitution, en référence au célèbre quartier de prostitution du même nom de Chang’an (l’actuelle Xi’an), capitale des Tang. Situé au nord de la ville, le quartier était aussi appelé *Beili* 北里, “Quartier nord”. Très prisé des lettrés, il nous a été décrit par l’un d’entre eux dans le *Beili zhi* 北里志, “Anecdotes du quartier du Nord”.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.105.

破鞋 *poxie* (4.2)

“chaussure cassée”: (1) femme de mauvaise vie, prostituée, selon l’image d’une chaussure cassée à force d’avoir été enfilée. Son emploi est injurieux. (2) Le terme est couramment employé de nos jours dans le nord de la Chine pour désigner la prostituée. (3) A Pékin, une “vieille chaussure cassée” (*lao poxie* 老破鞋) est plus généralement une vieille femme débauchée.

Sources: Pan Qingyun, p.603; Peng Shu, p.139.

七大名庵 *Qi da ming an* (2.1.4.1)

“Sept grands monastères de renom”: l’ensemble des “monastères des maîtres bonzesses” (*shigu’an* 师姑庵) de Canton au début du siècle. Ces établissements où, est-il rapporté dans les sources, certaines nonnes se prostituaient étaient au nombre de sept.

Sources: Shan Guangnai, p.648.

七害 *qihai* (1.4)

Les “Sept fléaux”: variante cantonaise des “Six fléaux” (*liuhai* 六害). Il s’agit des mêmes six - *i.e.* prostitution, trafic de femmes et d’enfants, pornographie, drogue, jeux d’argent et usage de la superstition - auxquels on a ajouté un septième fléau, les sociétés secrètes (triades, mafia). L’expression est aussi employée dans d’autres régions, ce septième fléau peut dans ces cas là varier.

Sources: Li Gucheng, p.26.

契弟 *qidi* (4.4)

“petit frère contrat”: prostitué à Canton, sûrement en référence à une pratique que l’on trouvait autrefois dans le Sud de la Chine, celle du *qi* 契, “contrat”. Ce “contrat” reconnaissait et marquait de façon quasi officielle une relation homosexuelle en liant deux hommes, un aîné, le “grand frère adoptif” (*qixiong* 契兄), à un plus jeune, le “petit frère adoptif” (*qidi* 契弟).

Sources: Pan Qingyun, p.63; Shan Guangnai, p.668; Yu hai, p.404.

千年冰河开了冻 *Qian nian binghe kai le dong*

“Dégel de la rivière gelée depuis mille ans”: pièce de théâtre jouée pendant la réforme des prostituées de Pékin en 1949-1950. La pièce, écrite sur commande par le dramaturge Ma Xiaobo 马小波, dénonce l’enfer des maisons de prostitution, loue la libération des prostituées et encourage ces dernières à changer de vie.

强迫妇女卖淫罪 *qiangpo funü maiyin zui* (3.4.4.3.4.2.4)

“délit de contraindre une femme à vendre de la luxure”: délit de prostitution féminine forcée. Ce délit qui s’applique à une facette du proxénétisme a été établi par l’article 140 du Code pénal (1979).

强迫、唆使妇女卖淫的分子 *qiangpo, suoshi funü maiyin de fenzi* (3.4.1.3.4.3.4.2.0.4.3)

“élément qui contraint et incite une femme à se prostituer”: proxénète. L’expression est surtout employée dans les écrits juridiques et officiels des années 1980.

强迫、唆使、引诱妇女卖淫的分子 *qiangpo, suoshi, yinyou funü maiyin de fenzi* (3.4.1.3.4.4.3.4.2.0.4.3)

“élément qui contraint, incite et attire une femme à se prostituer”: proxénète, variante de l’expression précédente.

秦淮 *Qinhuai*

“Qinhuai”: canal qui traverse Nankin et le long duquel étaient situées de nombreuses maisons de prostitution sous les Ming et les Qing. C’est le quartier décrit par Yu Huai dans ses “Notes diverses du pont de planches” (*Banqiao zaji* 板桥杂记). L’expression réfère plus généralement à

un quartier de prostitution.

青楼 *qinglou* (1.2)

“pavillon vert”: maison de prostitution, euphémisme créé par les poètes Tang. Sa traduction pose problème car *qing* 青, première des Cinq couleurs, est la couleur de la nature, de la mer, des lointains de montagne, du ciel; elle désigne donc aussi bien le bleu, le vert, le gris et le noir dans toutes leurs nuances. Dans le cas précis des maisons de prostitution, les premiers traducteurs ont opté pour “bleu” alors que dans les travaux les plus récents le “vert” est très largement dominant. Une source chinoise récente mentionne, mais sans plus de référence, que les boiseries étaient recouvertes de “noir” (*hei*). Quoiqu’il en soit, le terme fait référence à la couleur dont étaient laquées certaines parties de la façade de nombreuses maisons de prostitution. Maison bleue, maison verte ou maison noire donc, mais puisqu’il faut bien trancher pour traduire, à l’instar des travaux contemporains, c’est le vert qui a été retenu.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; Henriot (1992); Schlegel; Des Rotours; Van Gulik; Xu Jun *et al.*, p.102.

青楼记 *Qinglou ji*

“Notes du pavillon vert”: œuvre littéraire du XIV^e siècle. Composé d’une centaine de notices sur les chanteuses les plus célèbres de la dynastie des Yuan, l’ouvrage présente une assez grande ressemblance avec le *Beili zhi*.

青楼梦 *Qinglou meng*

“Le Rêve dans le pavillon vert” écrit au XIX^e par Muzhen shanren 慕真山人.

l'homme des monts qui admire la vérité [selon la préface il s'agit de Yu Yinxiang 俞吟香 répondant au nom social (*ming*) de Yu Da 俞达]. L'œuvre présente en soixante-quatre chapitres le monde des chanteuses du Jiangsu.

青楼文学 *qinglou wenxue* (1.2.2.2)

“littérature des pavillons verts”: la littérature ayant pour thème le monde de la prostitution. Voir *qinglou*, 青楼.

全服务 *quan fuwu* (2.2.4)

“service complet”: employé actuellement dans les hôtels qui proposent des prostituées à leurs clients, se dit aussi “service supplémentaire” (*fujia fuwu* 附加服务). Il existe des variantes locales: *tanzi* 毯子, “couverture de laine”, *ruzi* 褥子, “coussin”, *beizi* 被子, “couverture”, etc.

Sources: Peng Shu, p.139.

vendent de la luxure”: délit d'hébergement de prostituées, défini par l'article 169 du Code pénal (1979). Rarement employé seul, il est le plus souvent complété avec *yinyou funü maiyin* 引诱妇女卖淫, “incitation de femme à la prostitution”.

肉体交易 *routi jiaoyi* (4.3.1.4)

“transaction corporelle”: euphémisme actuel pour la prostitution.

Sources: *Falii yu shenghuo*, 1991 (7), p.18; *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1992 (1), p.17.

褥子 *ruzi* (4.0)

“coussin”: variante locale au Hebei pour le “service complet” (*quan fuwu* 全服务) ou “service supplémentaire” (*fujia fuwu* 附加服务) qui est proposé actuellement dans certains hôtels et qui consiste à envoyer une prostituée dans la chambre du client. Voir aussi *jia ruzi* 加褥子, “rajouter un coussin”.

Sources: Peng Shu, p.139.

R

日出 *Ri chu*

Le jour se lève: pièce de théâtre de Cao Yu 曹禺 parue en 1936 dans la revue *Wenji yuekan* 文季月刊 et adaptée deux fois au cinéma, en 1938 par Yue Feng 岳枫 et en 1985 par Yu Benzhen 于本正. L'action se situe à Shanghai dans les années 1930 et l'héroïne est une demi-mondaine du nom de Chen Bailu, voir cette entrée.

Sources: *Zhongguo dianying da cidian*, p.802.

容留妇女卖淫罪 *rongliu funü maiyin zui* (2.2.4.3.4.2.4)

“délict d'hébergement de femmes qui

S

赛金花 *Sai Jinhua*

Courtisane célèbre de la fin de la dynastie Qing, peut-être la plus célèbre de toutes. Voir sa biographie aussi chap. III.

三陪 *sanpei* (1.2)

“trois accompagnements”: service d'escorte. Apparu dans les années 1980, le terme réfère généralement au fait de “tenir compagnie pour boire, danser et chanter” (*peijiu, peiwu, peichang* 陪酒、陪舞、陪唱), “tenir compagnie pour s'asseoir,

boire et danser” (*pei zuo, peijiu, peiwu* 陪座、陪酒、陪舞) ou “tenir compagnie pour manger, boire, danser” (*peichi, peihe, peitiao* 陪吃、陪喝、陪跳) dans les karaokés, les dancings, les bars. Voir *sipei* 四陪, “quatre accompagnements”, de même que *pei* 陪, “accompagner”.

Sources: *Renmin ribao* 19 mai 1994, 18 et 28 juin 1994, *Guangmin ribao*, mars à juin 1994.

三陪女 *sanpei nü* (1.2.3)

“fille trois accompagnements”: escorte. Voir *sanpei* 三陪.

三陪小姐 *sanpei xiaojie* (1.2.3.3)

“demoiselle trois accompagnements”: escorte, variante de l’entrée précédente.

“三陪有理”论 “*sanpei youli*” lun

(1.2.3.3.4)

“théorie du ‘bien-fondé des escortes’”: opinion selon laquelle les escortes sont utiles car elles ont des impacts économiques et sociaux favorables. On ne trouve jamais cette “théorie” exposée par l’un de ses défenseurs mais on la rencontre toujours critiquée. On trouve aussi une “théorie du ‘bien-fondé des services érotiques’” (“*seqing huodong youli*” lun “色情服务有理”论).

Sources: *Renmin ribao*, 19 mai 1994, p.4.

骚客 *saoke* (1.4)

“poète”: le client. Le terme qui désigne le poète, en référence à une des œuvres de poésie les plus célèbres - le *Lisao* 离骚, est un jeu de mot rencontré dans la presse pour désigner le client de la prostituée, sûrement parce qu’un des sens littéraux possibles est “client licencieux”.

Sources: *Nanfang zhouno*, 1er sept. 1995, p.5.

色情活动 *seqing huodong* (4.2.2.4)

mot à mot: “appétit sexuel - amour (penchant des sexes l’un pour l’autre)-activités”: services érotiques. Le terme est apparu dans la presse au début des années 1990, il signifie “activités érotiques” mais aussi “services érotiques”, comme abrégement de l’expression “activités de services érotiques” (*seqing fuwu huodong* 色情服务活动). Employées indifféremment, ces expressions réfèrent aux services des escortes et au massage par une personne du sexe opposé.

Sources: *Zhongguo jinü bao*, 10, 12, 14, 17, 24, 26 janvier et 2 février 1994, p.1.

“色情服务有理”论 “*seqing huodong youli*” lun (4.2.2.4.3.3.4)

“théorie du ‘bien-fondé des services érotiques’”: opinion selon laquelle les services érotiques sont utiles en raison de répercussions économiques favorables. Comme pour la “théorie du ‘bien-fondé des escortes’” (“*sanpei youli*” lun “三陪有理”论), elle n’est mentionnée que pour être dénoncée.

Sources: *Zhongguo jinü bao*, 10, 12, 14, 17, 24, 26 janvier et 2 février 1994, p.1.

神女 *shennü* (2.3)

“divine”: une prostituée selon une métaphore littéraire due à Song Yu 宋玉, écrivain de l’époque des Royaumes combattants. C’est également le nom d’un classique du cinéma chinois d’avant-guerre tourné en 1934 par Wu Yonggang 吴永刚. L’héroïne de ce drame, une prostituée mère d’un enfant, doit affronter les préjugés de ses contemporains et les malversations de son souteneur.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary*, Xu Jun *et al.*, p.3.

生活费 *shenghuo fei* (1.2.4)

“frais de subsistance”: somme qu’un homme verse à une femme qu’il entretient.

生意 *shengyi* (1.0)

“commerce”: prostitution. (1) A partir du XIX^e siècle, le terme réfère à la transaction sexuelle. (2) Aujourd’hui où l’activité est vue comme particulièrement lucrative, le terme est très courant dans le monde de la prostitution. Il désigne la “passe”, avec comme particule numérale *ci* 次, mais aussi la prostitution dans un sens plus global. On trouve le commerce dans diverses autres expressions, voir *zuo shengyi* 做生意, “faire du commerce” et *pirou shengyi* 皮肉生意, “commerce de la peau et du corps”, de même que les entrées suivantes.

Sources: Shan Guangnai, p.652; *Shanghai Fayuan*, 1990 (2), p.11.

生意人 *shengyi ren* (1.0.2)

“commerçante”: nom que les prostituées se donnent volontiers, actuellement très courant dans le milieu de la prostitution.

Sources: Shan Guangnai, p.652.

生意郎人 *shengyi langren* (1.0.3.2)

“maître commerçant”: nom que se donnaient les courtisanes de l’ancien Shanghai (*changsan* 长三).

Sources: Shan Guangnai, p.652.

声妓 *shengji* (1.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée vocale”: (1) catégorie particulière de prostituées/ courtisanes de la Chine ancienne dont la

spécialité est le chant. Le critère de classification est ici la spécialisation. (2) Un des nombreux termes qui désigne la *jiaji* 家妓, “prostituée personnelle” dans les sources historiques anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160; Xu Jun *et al.*, p.13.

师姑 *shigu* (2.1)

“maître bonzesse”: catégorie de prostituées déguisées, les nonnes bouddhiques qui se prostituèrent à Canton au début du siècle. Le terme se traduit difficilement. Le caractère *gu*, jeune fille, est mis pour *nigu* 尼姑, “fille *ni*”, employé pour désigner une bonzesse, une nonne bouddhique; *ni*, étant lui-même l’abrégement de *biquuni*, translittération du terme sanskrit *bhiksuni*.

师姑庵 *shigu'an* (2.1.1)

“monastère des maîtres bonzesses”: type de maison de prostitution déguisée à Canton au début du siècle, monastères où des nonnes se prostituèrent. Il y aurait eu sept de ces établissements d’où le nom “Sept grands monastères de renom” (*Qi da ming an* 七大名庵).

市妓 *shiji* (4.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée du marché”: catégorie de prostituées/ courtisanes de la Chine ancienne, selon une classification établie par rapport au client, en l’occurrence la population masculine urbaine en général. On trouve aussi *shangji* 商妓, “prostituée commerciale” mais il est d’un emploi moins fréquent. Il y a parfois confusion avec la *siji* 私妓, “prostituée privée”, car la prostitution commerciale a pris la forme d’une prostitution privée, *i.e.* non régie par l’Etat.

侍姬 *shiji* (4.1)

“concubine suivante”: un des nombreux termes qui désignent les *jiaji* 家妓, “prostituées personnelles, dans les sources historiques anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160.

收容教育 *shourong jiaoyu* (1.2.4.4)

“internement et éducation”: internement éducatif, mesure administrative d'éducation forcée prise à l'encontre des prostitué(e)s et de leurs clients qui ne sont pas passibles de la rééducation par le travail. Ce programme est axé sur l'éducation, le travail et le traitement antivénérien. En 1993, il a été codifié par la loi. Il se déroule dans les Centres d'internement éducatif (*shourong jiaoyu suo* 收容教育所).

收容教育(养)所 *shourong jiaoyu (yang) suo* (1.2.4.4-3-3)

“Centre d'internement éducatif”: centre de réhabilitation, d'abord réservé aux femmes, il s'adresse aussi depuis quelque temps aux clients. La première institution de ce type a été fondée à Shanghai en 1984, sous le nom de *Funü shourong jiaoyang suo* 妇女收容教养所, “Centre féminin d'internement éducatif” (en abrégé *fujiaosuo* 妇教所). Depuis les années 1990, le terme semble être le nouveau générique pour les établissements de réhabilitation des prostituées. Fin 1992, ils étaient au nombre de 111.

Sources: *Remmin ribao*, 7 septembre 1991, p.4; Shan Guangnai, p.600.

书童 *shutong* (1.2)

“garçon de bibliothèque”: jeune mignon

que les lettrés entretenaient autrefois à domicile.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.788.

书寓 *shuyu* (1.4)

“lieu où l'on lit”: (1) catégorie supérieure de maison de prostitution de l'ancien Shanghai; (2) la courtisane qui y pratiquait et qui était, en quelque sorte, une “conteuse”. On l'appelait aussi *xiansheng* 先生, “Maître”, ou encore *shuyu xian-sheng* 书寓先生, “Maître des lieux de lecture”. On dit aussi *xiao shu* 校书, “collationner des livres”.

Sources: Henriot (1992), pp.300-304; Pan Qingyun, p.46; Shan Guangnai, p.107 et p.653.

私娼 *sichang* (1.1)

“chanteuse - danseuse / prostituée clandestine”: (1) prostituée privée, synonyme de *siji* 私妓; (2) prostituée clandestine, synonyme de *anchang* 暗娼.

私妓 *siji* (1.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée privée”: (1) Selon une classification juridique correspondant à deux étapes de l'histoire de la prostitution le terme désigne (a) la prostituée privée (*i.e.* non régie par l'Etat), par opposition à la “prostituée publique” (*i.e.* régie par l'Etat) (b) la prostituée clandestine par opposition à la prostituée réglementaire. Voir aussi *gongchang* 公娼 ou *gongji* 公妓, “prostituée publique” et “prostituée réglementaire”. (1) Le terme *siji* est parfois mis pour *shiji* 市妓, “prostituée commerciale”.

私窠子 *si kezi* (1.1.0)

“terrier clandestin”: prostituée clandestine

autrefois, on trouve parfois le terme sous une autre graphie 私科子. Voir aussi *kezi* 窠子, “terrier”.

Sources: Pan Qingyun.

四陪 *si pei* (4.2)

“quatre accompagnements”: service d’escorte (*sanpei* 三陪) qui comprend le service sexuel, celui de “tenir compagnie la nuit” (*peiye* 陪夜), d’“accompagner pour dormir” (*peishui* 陪睡), d’“accompagner pour passer la nuit” (*peisu* 陪宿) ou autre “compagnie sous la couette” (*peipu* 陪铺). Le terme date des années 1980. Voir *sanpei* 三陪, “trois accompagnements”, de même que “*yi tiao long*” *fuwu* “一条龙”服务, “service du ‘dragon’”.

宿娼 *suchang* (4.1)

“passer la nuit avec une prostituée”: terme conventionnel pour désigner l’activité du client, déjà employé au XIX^e siècle.

Sources: Shan Guangnai, p.178.

隧军慰安妇 *suijun wei'anfu* (4.1.4.1.4)

“femme de réconfort suivante de l’armée”: femme de réconfort, variante de *wei'anfu* 慰安妇. On rencontre aussi, avec le même sens le terme *junji* 军妓, “prostituée de l’armée”.

T

台基 *taiji* (2.1)

“coulisses”: catégorie inférieure de lieux de prostitution à Shanghai au début du siècle. Ces “coulisses” ressemblent plus à

des maisons de rendez-vous qu’à des maisons de prostitution.

Sources: Henriot (1992), p.427; Shan Guangnai, p.673.

台子 *taizi* (2.0)

“estrade”: lieu de prostitution clandestin, employé autrefois dans la région de Shanghai, c’est aussi l’équivalent de *ban kaimen* 半开门, “porte entrouverte”.

Sources: Pan Qingyun, p.51; Shan Guangnai, p.673.

毯子 *tanzi* (3.0)

“couverture de laine”: variante locale du Gansu pour le “service complet” (*quan fuwu* 全服务) ou “service supplémentaire” (*fujia fuwu* 附加服务) qu’il y a actuellement dans certains hôtels et qui consiste à proposer une prostituée aux clients.

Sources: Peng Shu, p.139.

淌牌 *tangpai* (3.2)

“planche flottante”: catégorie de prostituées de l’ancien Shanghai qui racolaient dans les lieux de distraction publics, en référence au radeau (*mupai*) sans attache qui vogue de-ci de-là. Elles emmenaient généralement le client chez elles et négociaient avec lui le prix de la nuit. Elles se différenciaient des *yeji* 野鸡, “poules sauvage”, qui racolaient aussi dans la rue mais qui, elles, se limitaient aux alentours de la maison de prostitution. On trouve aussi une variante phonétique *dangbai* 荡白, “balancer dans le vide”.

Sources: Henriot (1992), p.454; Liu Dalin (1993-b), p.336; Shan Guangnai, p.661.

堂子 *tangzi* (2.0)

“palais”: une maison de prostitution dans l’ancien Shanghai et dans la région de Suzhou. Il figure aussi dans le nom de beaucoup de ces maisons, “palais de ...” (... ... *tangzi*).

Sources: Pan Qinyun, p.63.

讨人 *taoren* (3.2) ou **套人** (4.2)

“esclave”: un des statuts de la prostituée autrefois. Cette “esclave”, qui appartenait corps et âme à sa maquerelle, était aussi nommée “corps ligoté” (*kunbang shenzi* 捆绑身子). Le terme, dont le sens propre reste obscur, désignait à l’origine le fait de s’acheter une concubine. Les deux autres statuts en présence sont “libre” (*ziyoushen* 自由身) et “corps gagé” (*zhiya shen* 质押身). On trouve aussi une autre graphie 套人.

Sources: Henriot (1992); Pan Qingyun, p.68; Shan Guangnai, p.154-155; Xu Jun *et al.*, p.18.

跳出火坑 *tiaochu huokeng* (4.2)

“sauter hors du brasier”: quitter la prostitution. “Le brasier”, mot à mot “fosse à feu”, désigne la maison de prostitution. L’expression est employée pour les prostituées qui sont sorties du métier, plus particulièrement lors de la réforme des prostituées des années 1950. Voir *huokeng* 火坑, brasier”.

童妓 *tongji* (2.4)

“enfant chanteuse - danseuse / prostituée”: employé actuellement pour désigner les enfants qui se prostituent.

兔子 *tuzi* (4.0)

“lapin”, “lièvre”: prostitué homosexuel, emploi familier sous les Qing. Ce sens

résulterait de glissements phonologiques successifs.

Sources: Hinsch, p.133; Xiaomingxiong, p.464.

W

顽童 *wantong* (2.2)

“jeune espiègle” ou “jeune immoral”: un mignon, un giton autrefois. Pour certains auteurs il s’agit d’un jeune prostitué homosexuel.

Sources: Hinsch, p.30; Shi Nan.

玩女, 玩女人, 玩女子 *wannü* (4.3),***wannüren*** (4.3.2), ***wannüzi*** (4.3.0)

Mot à mot “jouer-femme”: (1) dans le sens de “se jouer d’une femme”, l’expression sous-entend un comportement abusif envers une femme (2) et dans le sens, de plus en plus répandu semble-t-il, de “s’amuser avec une femme”, c’est-à-dire “fricoter”, on la retrouve fréquemment mentionnée dans le champ des activités prostitutionnelles. On trouve aussi, dans un langage plus à la mode, *wanmi* 玩蜜, “jouer avec le miel”, la femme, amie ou amante, étant devenue, par translittération de l’anglais “miss”, ce miel. Voir aussi *peiwan* 陪玩, “tenir compagnie pour s’amuser”.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; *Falü yu shenghuo*, 1991(7), pp.21-22; *Zhongguo shehui bao*, 14 juil. 1992, p.4; Zhou Yimin, p. 70.

挽鸡笼 *wan jilong* (3.1.2)

“tire la cage à poule”: s’entremettre dans la prostitution. L’expression est employée aujourd’hui dans le Guangdong où la prostituée est familièrement une “poule”, *ji*

鸡. Voir cette entrée.

Sources: Peng Shu, p.139; Yi Ni, p.11.

王八 *wangba* (2.1)

“Roi huit”: (1) tenancier d’une maison de prostitution, (2) serviteur de maison de prostitution, (3) tortue dans le langage populaire, ce qui est expliqué par un savant enchaînement de jeux de mots. Voir aussi *gui* 龟.

Sources: Shan Guangnai, p.680; Van Gulik, pp.287-288.

望乡 *Wang xiang*

“Espoir de retour au pays natal”: film japonais (et aussi roman) qui raconte le drame de la prostitution. L’œuvre est très célèbre en Chine où elle est utilisée comme illustration du système de la prostitution, inhérent au système d’exploitation de l’homme.

慰安妇 *wei'anfu* (4.1.4)

“femme de réconfort”: femmes - Coréennes, Chinoises, Philippines - qui, au cours de la Deuxième guerre mondiale, ont été enlevées par l’armée japonaise et contraintes à la prostitution dans des maisons gérées par l’armée même. On trouve aussi *suijun wei'anfu* 隧军慰安妇, “femme de réconfort suivante de l’armée” et *junji* 军妓, “prostituée de l’armée”.

窝主 *wozhu* (1.3)

“propriétaire de nid”: tenancier de lieu de prostitution, actuellement employé dans la presse. Le terme *wo*, “nid” réfère plus généralement à un repaire de criminels.

巫娼 *wuchang* (1.1)

“prostituée sorcière”: catégorie de prostituée établie par les historiens chinois de la

prostitution qui font une analogie avec la prostituée sacrée de Babylone des historiens occidentaux. Voir aussi *nüwu* 女巫, “médium”.

Sources: Wang Shunu, p.13.

巫娼时代 *wuchang shidai* (1.1.2.4)

“époque des prostituées sorcières”: premier stade de la prostitution mentionné par les historiens.

Sources: Wang Shunu, p.13.

无娼不富 *wu chang bu fu* (2.1.2.4)

“sans prostitution pas de richesse”: expression en quatre caractères actuellement en vogue qui voit la prostitution comme un facteur de dynamisme économique.

Sources: *Fazhi ribao*, 31 juillet 1993, p.1.

无娼不兴 *wu chang bu xing* (2.1.4.1)

“sans prostitution pas d’expansion”: variante de l’expression précédente.

Sources: *Fazhi ribao*, 31 juillet 1993, p.1.

无妓不活 *wu ji bu huo* (2.4.4.2)

“sans prostituée pas de vie”: variante des expressions précédentes.

Sources: *Fazhi ribao*, 31 juillet 1993, p.1.

无烟工业 *wu yan gongye* (2.1.1.4)

“industrie sans fumée”: (1) euphémisme pour la prostitution, (2) réfère plus généralement aux secteurs du tourisme, de la publicité et de l’informatique.

Sources: Au-Yeung, p.193; *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1992 (1), p.17; *Shanghai fayuan*, 1989 (11), p.20.

舞妓 *wuji* (3.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée de danse”: (1) catégorie particulière de prostituées/courtisanes de la Chine ancienne dont la spécialité était la danse. Le critère de

classification est ici la spécialisation. (2) Un des nombreux termes qui désignent la *jiaji* 家妓, “prostituée personnelle”, dans les sources historiques anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160; Xu Jun *et al.*, p.13.

舞妾 *wuqie* (3.4)

“concubine danseuse”: un des nombreux termes qui désignent les *jiaji* 家妓, “prostituées personnelles” dans les sources historiques anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160.

prostituées”: fréquenter, faire appel ou avoir recours aux services des chanteuses-danseuses/prostituées.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary.*

狎客 *xiake* (2.4)

“client familier”: (1) un sans-gêne, (2) client d’une maison de prostitution. On trouve aussi un homophone, *xiake* 狎客.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary: Shan Guangnai*, p.675.

狎昵变童 *xiani luantong* (2.4.2.2)

“fréquenter les jeunes mignons”: prostitution masculine homosexuelle vue du côté du client.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.295.

狎邪 *xiaxie* (2.2)

“qui s’acoquine au déviant”: fréquenter les prostituées, par glissements de sens successifs, voir l’entrée suivante.

狎斜 *xiaxie* (2.2)

“étroit et tortueux”: la prostituée. Plusieurs étymologies nous sont proposées: le terme suggère l’étroitesse et la sinuosité des ruelles et, par métonymie, il désigne la prostituée ou bien parce que cette “Rue étroite qui va en biais” était une rue du quartier des courtisanes de Chang’an. Ce qui est sûr, c’est que par différents jeux de mots basés sur l’homophonie, on trouve deux autres sens à *xiaxie*: (1) 狎邪 “étroit et pernicieux” et (2) 狎邪 “qui s’acoquine au déviant”.

Sources: Coyaud, p.289; Levi, p.287 et p.292; Shan Guangnai, p.676; Xu Jun *et al.*, p.7.

狎斜女 *xiaxie nü* (2.2.3)

“fille des ruelles étroites”: prostituée,

X

洗手不干 *xishou bugan* (3.3.4.1)

“se laver les mains et ne plus le faire”, renoncer à quelque chose, c’est aussi quitter la prostitution. Autrefois on disait aussi “se laver les mains et brûler un bâton d’en-cens” (*xishou fenxiang* 洗手焚香).

Sources: *Nanfang zhoumo*, 30 juin 1995; *Qingnian yanjiu*, 1990 (8), p.38; Zhang Xinxin.

細寨 *xizhai* (4.4)

“mini palissade”: maison de prostitution de deuxième catégorie à Canton au début du siècle, par opposition à “grande palissade” (*dazhai* 大寨) qui était la maison de première catégorie. C’est l’autre nom de la “palissade deux quatre” (*ersizhai* 二四寨).

Sources: Shan Guangnai, p.648; Wang Shunu, p.304.

狎妓 *xiaji* (2.4)

“fréquenter les chanteuses-danseuses/

terme employé autrefois.

狹邪 *xiaxie* (2.2)

“étroit et pernicieux”: prostituée, par homophonie avec *xiaxie* 狹斜, “étroit et sinueux”. *Xie* 邪 homophone de 斜 évoque l'aspect délétère de la prostituée.

Sources: Levi, pp.287, 292; Shan Guangnai, p.676; Xu Jun *et al*, p.7.

狹邪小说 *xiaxie xiaoshuo* (2.2.3.1)

“roman sur l'étroit et le pernicieux”: “roman prostitutionnel”, dénomination créée par Lu Xun pour désigner un genre littéraire apparu sous les Qing qui avait pour toile de fond le monde de la prostitution.

Sources: Lu Xun.

下处 *xiachu* (4.3)

“endroit en bas”: catégorie de maison de prostitution à Pékin au début du siècle, la troisième.

Sources: Shan Guangnai, pp.104-105.

下海 *xiahai* (4.3)

“se jeter à la mer”: terme qui traduit un changement de condition. (1) Autrefois il signifiait, entre autres, entrer dans la prostitution. (2) Depuis les années 1980, il se rapporte plus particulièrement à la personne qui se lance en affaires, celle qui quitte le public pour le privé.

Sources: *Perspectives chinoises*, janv - fév. 1996, p.61.

下水 *xiashui* (4.3)

“tomber à l'eau”: (1) recevoir son premier client, se disait autrefois pour une nouvelle prostituée; (2) tomber dans la prostitution aujourd'hui, s'emploie pour la prostituée mais aussi pour son client.

Sources: Shan Guangnai, p.648; Pan Qingyun,

p.40; *Qingshaonian fanzui yanjiu*, 1990 (1), p.12; *Shehui*, 1991 (3), p.43; 1992 (4), p.27.

先生 *xiansheng* (1.1)

“Maître”, “Monsieur”: terme d'adresse pour les courtisanes de haut rang dans l'ancien Shanghai. Le terme, littéralement “né avant”, est un terme d'adresse respectueux réservé aux hommes. C'est de ce terme que provient l'anglais “*sing-song girl*”.

Sources: Henriot (1992); Shan Guangnai, p.107.

咸肉庄 *xianrou zhuang* (2.4.1)

“échope de viande salée”: catégorie de prostituées de basse catégorie de l'ancien Shanghai (début XX^e), en référence au commerce de la chair humaine et à une chair bon marché que l'on peut découper à sa guise. On disait en effet des clients de ce genre d'établissement qu'ils venaient “couper de la viande salée” (*zhan xianrou* 斩咸肉).

Sources: Henriot (1992), p.362; Shan Guangnai, p.674; Yang Jiezeng, pp.11-12.

咸水妹 *xianshui mei* (2.3.4)

“sœurs d'eau salée”: catégorie de prostituées autrefois à Canton, les premières à s'être prostituées auprès des étrangers. Pour certains auteurs chinois, le terme serait la transcription déformée du mot anglais *handsome*. Pour Henriot, cette interprétation est peu crédible car la prononciation cantonaise du terme est très éloignée de *handsome*. Pour Peng Shu, le terme fait référence au sel, le sel de la mer proche du delta de la Rivière des perles. A Canton et à Taiwan, “sel” désigne la pornographie. Voir aussi *nixie* 坭蟹, “crabe de la boue”.

Sources: Henriot (1992), p.443; Pan Qingyun, p.65; Peng Shu, p.141; Shan Guangnai, p.674.

相公 *xiangong* (4.1)

“ministre”: (1) acteur, (2) prostitué. Le terme désignait à l’origine un fonctionnaire de haut rang avant d’être employé comme terme d’adresse envers un jeune homme en Chine du Sud. Il a ensuite été utilisé à Pékin pour désigner l’acteur originaire du sud, notamment celui qui jouait des rôles de femmes, et, par extension, le prostitué homosexuel.

Sources: Hinsch, p.154; Pan Qingyun, p.63.

相公堂子 *xiangong tangzi* (4.1.2.3)

“palais des ministres”: générique employé autrefois pour la maison de prostitution pour prostitués, les “ministres” désignant les prostitués. L’expression est synonyme de “four de la cour arrière” (*hou yaoting* 后庭窑), voir aussi “palais” (*tangzi* 堂子).

Sources: Liu Dalin (1993-b), p.337; Pan Qingyun, p.63 et 73; Shan Guangnai, p.681.

像(象)姑 *xianggu* (4.1)

“image de jeune fille”: acteur homosexuel efféminé sous les Qing et, par extension et/ou amalgame, le terme désignait aussi le prostitué.

Sources: Hu Ting; Pan Qingyun, p. 74.

小班 *xiaoban* (3.1)

“petite classe”: catégorie de maison de prostitution à Pékin au début du siècle, la catégorie supérieure, abrégement de *qingling xiaoban* 清铃小班, “petite classe du chant pur”.

Sources: Shan Guangnai, pp.104-105.

小唱 *xiao chang* (3.4)

“petit chanteur”: le prostitué, employé

autrefois à Pékin (Song-Ming). Ces “petits chanteurs” se retrouvaient dans les banquets de fonctionnaires un peu en remplacement des “prostituées du gouvernement” (*guanji*), alors interdites à cette clientèle officielle. Le terme joue probablement sur l’homophonie entre 唱, “chanter” et 娼, “prostituée”.

Sources: Wang Shunu, p.332.

小费 *xiaofei* (3.4)

“menus frais”: un pourboire, en l’occurrence celui que le client donne aujourd’hui à l’entraîneuse.

小妾 *xiaoqie* (3.4)

“petite concubine”: un des termes pour la *jiaji* 家妓, “prostituée personnelle”, dans les sources historiques anciennes.

Sources: Liu Dalin (1993a), p.160.

小手 *xiaoshou* (3.3)

“petites mains”: le prostitué, autrefois dans le Sud de la Chine.

Sources: Wang Shunu, p.332.

校书 *xiao shu* (4.1)

“collationner des livres”: euphémisme pour la prostituée, en référence à une poème de l’époque Tang qui vante les talents littéraires de la courtisane Xue Tao. Sous les Qing, il est employé pour les courtisanes de première catégorie, les *shuyu* 书寓, “lieu où l’on lit”, qui maîtrisaient l’art de la récitation littéraire.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.191; Shan Guangnai, p.681.

笑贫不笑娼 *xiao pin bu xiao chang* (4.2.2.4.1)

“riez des pauvres mais ne riez pas des prostituées”: adage populaire selon lequel

la pauvreté est encore plus méprisable que la prostitution et donc qu'il vaut encore mieux être prostituée que pauvre.

协助组织他人卖淫罪 *xiezhu zuzhi taren maiyin zui* (2.4.3.1.1.2.4.2.4)

“délit d'association dans l'organisation de la vente de luxure d'autrui”: délit de complicité de proxénétisme, créé en 1991 par l'A.N.P. dans le but de différencier les différentes pratiques de proxénétisme. Il s'applique au protecteur, au collecteur de fonds et autre souteneur.

Sources: Lou Yunsheng, pp.94-100.

性病患者卖淫嫖娼罪 *xingbing huanzhe maiyin piaochang zui* (4.4.4.3.4.2 2.1.4)

“délit de prostitution ou de fréquentation de prostituées par les porteurs de MST”, terme juridique remplacé en 1991 par le “délit de transmission de MST” (*chuanbo xingbing zui* 传播性病罪). Il est aussi synonyme de “délit de prostitution ou de fréquentation de prostituées par ceux qui se savent porteurs de MST” (*mingzhi you xingbing er maiyin piaochang zui* 明知有性病而卖淫嫖娼罪).

性产业 *xing chanye* (4.3.4)

“industrie du sexe”: prostitution, formes auxiliaires de prostitution ainsi que pornographie, tel que défini récemment par un sociologue de la sexualité. Le terme appartient encore aux sciences sociales.

Sources: *Falü yu shenghuo*, 1990 (4).

性服务工作者 *xing fuwu gongzuozhe* (4.2.4.1.4.3)

“travailleur des services sexuels”: c'est le travailleur du sexe tel qu'on le trouve actuellement nommé en Occident. Le

terme est employé par un seul auteur, d'ailleurs fort controversé.

Sources: Wan Yanhai, 1993(2).

性交易 *xing jiaoyi* (4.1.4)

“transaction sexuelle”: commerce du sexe, le terme est encore essentiellement réservé aux sciences sociales.

徐娘 *Xu niang*

Madame Xu: concubine impériale qui avait conservé un goût prononcé pour l'amour en dépit de son âge avancé. Par extension, le terme désigne aujourd'hui la femme dont le comportement sexuel ne correspond pas aux normes prescrites en la matière, telle celle qui entretient un gigolo, la prostituée expérimentée qui initie les plus jeunes, etc.

Sources: *Ci hai*; *Shanghai fayuan*, 1990 (2), p.12; *Tianjin zhengfa*, 1993 (3), p.24.

薛涛 *Xue Tao*

Xue Tao: courtisane célèbre et poétesse reconnue de la dynastie Tang, exemple de la courtisane cultivée qui excelle en littérature.

学员 *xueyuan* (2.1.4.3)

“élève”, “stagiaire”: ex-prostituée, terme employé lors de la réforme des prostituées des années 1950 pour les prostituées qui étaient en rééducation, il est encore utilisé aujourd'hui dans les centres d'internement pour prostituées.

Sources: *Renmin ribao*, 9 déc. 1949; *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1990 (6), p.43.

寻花问柳 *xun hua wen liu* (2.1.4.3)

“rechercher les fleurs et les saules”: courir les filles, l'expression est souvent employée pour le client de la prostituée. Voir aussi *hua* 花, “fleur” et *liu* 柳,

“saule”.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1990 (1), p.12; *Qingnian yanjiu*, 1990 (8), p.37; *Shehui*, 1989 (6), p.28.

Y

雅鸡 *yaji* (1.1)

“poule élégante”: prostituée, déformation de *yeji* 野鸡, “poule sauvage” en dialecte shanghaien. Voir ce mot.

Sources: Henriot (1992), p.453, note 93.

押帐 (ou 账) *yazhang* (1.4)

“gagée”: un des statuts de la prostituée autrefois. Voir *bao zhang* 包帐, “compte forfaitaire”.

烟 *yan* (1)

“fumée”: élément du vocabulaire prostitutionnel dans lequel il entre de deux façons. (1) Avec son sens premier de “fumée”, symbole de l'impermanence, dans les expressions comportant “fumée-fleur” (*yanhua* 烟花) ou “fumée-lune” (*yanyue* 烟月), c'est l'emploi le plus courant. (2) Avec un sens postérieur, celui de “tabac, opium” dans les expressions qui réfèrent aux fumeries d'opium qui faisaient aussi office de maisons de prostitution, les “salles de fleurs et de fumée” (*huayanjian* 花烟间) dans lesquelles exerçaient des “prostituées de fumée” (*yanji* 烟妓).

烟花 *yanhua* (1.1)

“fumée et fleur” ou “fleur de fumée”: prostituée sous les Song et les Yuan,

selon, nous dit un traducteur, une “image associée aux fugitifs paysages du printemps mais aussi à une morale bouddhique qui souligne les impressions illusives dont nos sens sont surpris”. Chacun des deux termes de l'expression est une métaphore de la prostituée, voir aussi *hua* 花, “fleur” et *yan* 烟, “fumée”. Ce doublet “fumée et fleur” est, à son tour, présent dans de nombreuses expressions désignant la prostituée ou les lieux de prostitution.

Sources: Pan Qingyun, p.70; *Spectacles curieux* (...), p.1701.

烟花柳巷 *yan hua liu xiang* (1.1.3.4)

“ruelle de la fumée, des fleurs et des saules”: quartier de maisons de prostitution. *Yan* 烟, “fumée”, *hua* 花, “fleur” et *liu* 柳, “saule” sont trois termes qui évoquent la prostitution, voir ces entrées.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Xu Jun *et al.*, p.104.

烟花女 *yanhua nü* (1.1.3) [女儿 *nü'er* (3.2) 女子 *nüzi* (3.0)]

“fille de fumée et de fleurs”: prostituée.

烟花女儿翻身记 *yanhua nü'er fan-shen ji*

“Récit de l'émancipation des filles de fumée et de fleurs”: (1) œuvre littéraire de Xin Daming 辛大明 parue initialement dans le *Quotidien du peuple* en janvier 1950; (2) film documentaire qui relate la réforme des prostituées tourné en 1950 par les Studios de Pékin et le Centre féminin de production et d'éducation de Pékin.

烟花市 *yanhua shi* (1.1.4)

“marché de fumée et de fleurs”: maison de prostitution sous les Song et les Yuan.

Sources: Pan Qingyun, p.71; Xu Jun *et al.*, p.104.

烟花巷 *yanhua xiang* (1.1.4)

“ruelle de fleurs et de fumée”: quartier des maisons de prostitution.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary; Xu Jun et al.*, p.104.

烟花寨 *yanhua zhai* (1.1.4)

“repaire de fumée et de fleurs”: maison de prostitution sous les Song et les Yuan.

Sources: Pan Qingyun, p.71; Xu Jun *et al.*, p.104.

烟妓 *yanji* (1.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée de fumée”: prostituée, celle qui exerçait dans les fumeries d’opium de l’ancien Shanghai.

Sources: Shan Guangnai, p.679.

烟月 *yanyue* (1.4)

“fumée et lune”: (1) intrigues galantes; (2) prostituée sous les Song et les Yuan. L’“enseigne de fumée et de lune” (*yanyue pai* 烟月牌) était autrefois la maison de prostitution.

Sources: Pan Qingyun, p.70; Xu Jun *et al.*, p.7.

燕 *yan* (4)

“hirondelle”: métaphore littéraire ancienne de la courtisane et/ou prostituée. Parmi les nombreux symboles attachés à cet oiseau il est possible de retenir celui de messenger du printemps et aussi la construction de nid d’hirondelles comme évocation du couple. On trouve le terme en combinaison dans plusieurs expressions telles “loriot et

hirondelle” (*yingyan* 莺燕), “paresse d’hirondelle, langueur de loriot” (*yan lan ying yong* 燕懒莺慵) qui désignaient la courtisane et “pavillon des hirondelles” (*yanzi lou* 燕子楼) qui désignait la maison de prostitution.

Sources: Eberhard, p.169; Lévy [trad.], p.1107; Shan Guangnai, p.666; Xu Jun *et al.*, p.102.

洋妓 *yangji* (2.4)

“prostituée étrangère”: étrangère qui se prostitue en Chine, principalement des Russes et des Japonaises autrefois et des Vietnamiennes et des Russes à l’heure actuelle. On dit aussi “prostituée importée” (*jinkou jinü* 进口妓女).

养家 *yangjia* (3.3)

“maison d’adoption”: maquerelle à Pékin. La “fille adoptive” (*yangnü* 养女) était l’enfant placée auprès d’une maquerelle pour devenir prostituée, voir aussi *ma* 妈, “mère”.

Sources: Henriot (1992); *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.211.

幺二 *yao'er* (1.4)

“un-deux”: catégorie de courtisanes de Shanghai à la fin des Qing, par analogie entre la tarification pratiquée et un pion de domino: un yuan pour le thé et les amuse-gueule et deux yuan pour tenir compagnie au client. On trouve aussi, avec exactement le même sens de “un-deux”, le terme *yi er* 一二.

Sources: Henriot (1992); Pan Qingyun; Shan Guangnai, p.107.

摇钱树 *yaoqianshu* (2.2.4)

“arbre à sapèques”: personne ou chose qui rapporte de l’argent, en l’occurrence la

prostituée qui est vue par le (la) proxénète comme un gagne-pain. Il suffit en effet de secouer un tel arbre pour que l'argent tombe en pluie.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise*; Henriot (1992), p.604; *Spectacles curieux (...)*, p.135

窑(子) *yao (zi)* (2.0)

“four à briques”: (1) maison de prostitution, terme générique autrefois employé en Chine du nord; (2) maison de prostitution de dernière catégorie au début du XX^e siècle. Sur l'origine de la métaphore, on a peu de renseignements; peut-être, comme le suggèrent certains auteurs, l'expression qui a désigné des lupanars de dernière catégorie faisait-elle référence à la vétusté et l'inhospitalité des lieux. Un tenancier est un “propriétaire de four” (*yaozhu* 窑主), la prostituée une “sœur des fours” (*yao jie'er* 窑姐儿), quant au client, il “court les fours” (*guang yaozi* 逛窑子). Voir aussi *kai yao zi* 开窑子, “ouvrir un four”.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*; p.211; *Dictionnaire français de la langue chinoise*; Pan Qingyun, p.44, p.53 et p.75; Shan Guangnai, p.685.

窑主 *yaozhu* (2.3)

“propriétaire de four”: tenancier d'une maison de prostitution. Voir *yaozi* 窑子, “four”.

冶游 *yeyou* (3.2)

“flânerie séduisante”: fréquentation des maisons de prostitution (ancien).

野鸡 *yeji* (3.1)

“poule sauvage” ou encore “faisan”: (1)

catégorie de prostituées, celles qui racolent dans la rue; (2) catégorie de prostituées, celles des maisons de prostitution de troisième catégorie de l'ancien Shanghai, le terme est ici mis pour *zhi* 雉, “faisan”; (3) la délinquante (*nü liumang*), emploi très récent.

A l'origine, le terme s'appliquait à tous les trimardeurs, son emploi s'est ensuite réduit aux femmes pauvres qui se prostituaient de façon occasionnelle, puis aux prostituées qui racolaient dans la rue. C'est en quelque sorte l'équivalent du français “trimardeuse”, féminin spécialisé de “trimardeur”, ouvrier nomade, qui est une prostituée de la rue des quartiers pauvres. Pour certains auteurs, la métaphore ornithologique est due à leur tenue criarde ou et au fait qu'elles vont de place en place comme les oiseaux sauvages. Pour d'autres, c'est parce qu'elles sautent sur leur proie comme sur un poussin.

Sources: Cellard; Henriot (1992), pp.452-453; Liu Dalin (1993-b), p.336; Pan Qingyun, p.73; Shan Guangnai, p.691.

(... ...) 业 (... ...) *ye* ((... ...) 4)

“occupation, affaire, métier, emploi, profession, exercer le métier de”: dans les expressions construite sous cette forme, la prostitution semble perçue comme une occupation professionnelle.

- 娼妓业 *changji ye*, “profession de chanteuse-danseuse”
- 重操旧业 *chong cao jiu ye*, “retourner à son ancienne occupation”
- 妓业 *jiye*, “métier de chanteuse-danseuse”

- 卖身业 *maishen ye*, “métier de vendre son corps”
- 卖笑业 *maixiao ye*, “métier de la vente du sourire”
- 卖淫业 *maiyin ye*, “secteur de la vente de luxure”
- 无烟工业 *wu yan gongye*, “industrie sans fumée”
- 性产业 *xing chanye*, “industrie du sexe”
- 淫业 *yinye*, “profession de luxure”
- 职业妓女 *zhiye jinü*, “prostituée professionnelle”
- 职业卖淫者 *zhiye maiyinzhe*, “celle qui vend de la luxure de façon professionnelle”

“一条龙”服务 “*yi tiao long*” *fuwu* (1.2.2.2.4)

“service du ‘dragon’”, “le spécial ‘dragon’”: le service complet des escortes (*sanpei*) qui comprend aussi le service sexuel. Voir l’expression *sipei* 四陪, “quatre accompagnements”.

Sources: *Nanfang ribao*, 12 sept 1994; *Qingnian yanjiu* 1995 (4), pp.19-24.

以良为娼 *yi liang wei chang* (3.2.2.1)

“faire d’[une femme] honorable une chanteuse (*i.e.* prostituée)”: prostitution forcée. Synonyme de *bi liang wei chang* 逼良为娼, “contraindre [une femme] honorable à être prostituée”. Voir aussi *liang* 良, “honorable”.

倚门 *yimen* (3.2)

“s’appuyer à la porte”, sous-entendu “pour séduire les gens”: prostituée.

Sources: *Dictionnaire français de la langue*

chinoise.

倚门卖笑 *yimen maixiao* (3.2.4.4)

“s’appuyer à la porte pour vendre son sourire”, sous-entendu “pour séduire les gens”, c’est métaphoriquement se prostituer. Voir aussi *maixiao* 卖笑, “vendre son sourire”.

Sources: *Shehui*, 1989 (6), p.29, *Zhongguo shehui bao*, 1^{er} juil. 1992, p.4.

艺妓 *yiji* (4.4) et *geigi* en japonais

“artiste chanteuse-danseuse”: la *geisha* japonaise. Le terme s’emploie en chinois et en japonais, même si la graphie du premier caractère est maintenant différente dans les deux langues en raison de différences dans la simplification du caractère d’origine 藝. En japonais, on trouve aussi *geiko* 艺子 et le terme *geisha* lui-même, 艺者.

Sources: Liu Dalin (1993b), p.335; *The Modern Reader’s Japanese-English Character Dictionary*.

淫 *yin* (2)

“luxure”: élément essentiel de la terminologie prostitutionnelle actuelle. Au sens premier, le caractère désigne le débordement, l’excès et, par extension, il traduit l’égarement, le trouble, la luxure et la lascivité. La “luxure” - qui est “péché de la chair, recherche ou pratique des plaisirs sexuels” - semble être la meilleure traduction car, comme *yin*, elle connote les pratiques sexuelles contraires aux bonnes mœurs, à la morale. Le terme entre dans le vocabulaire prostitutionnel contemporain et officiel principalement en composition avec *mai* 卖, “vendre” marquant ainsi le côté vénal de cette luxure. Voir aussi *maiyin* 卖淫, “vendre

de la luxure”.

Sources: *Ci yuan; Dictionnaire français de la langue chinoise*; Robert.

淫坊 *yinfang* (2.1)

“village de luxure”: maison de prostitution.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.105.

淫风调查会 *Yinfeng diaocha hui* (2.1.4.2.4)

“Vice Commission”: fondée en 1919 par l’Assemblée des contribuables de la Concession internationale de Shanghai, cette commission de neuf membres fut chargée de mener une enquête sur la prostitution dans la Concession.

Sources: Shan Guangnai, p.620.

淫妇 *yinfu* (2.4)

“épouse lubrique”: jeune homosexuel qui se fait entretenir, appellation ironique employée actuellement dans la communauté homosexuelle de Pékin.

Sources: Li Yinhe (1993), p.36.

淫业 *yinye* (2.4)

“profession de luxure”: prostitution, la prostitution vue comme moyen de gagner sa vie.

Sources: *Dictionnaire français de la langue chinoise; Far East Chinese-English Dictionary.*

饮妓 *yinji* (3.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée de boisson”: catégorie particulière de prostituées/courtisanes de la Chine ancienne dont la tâche consistait plus spécialement à servir à boire aux hôtes.

Sources: Des Rotours; Xu Jun *et al.*, p.13.

引诱妇女卖淫罪 *yinyou funü maiyin zui* (3.4.4.3.4.2.4)

“délit d’inciter une femme à vendre de la

luxure”: délit d’incitation à la prostitution féminine, délit défini par l’article 169 du Code pénal (1979); rarement employé seul, il est le plus souvent complété par *rongliu* 容留, “héberger”, voir l’entrée suivante.

引诱、容留妇女卖淫罪 *yinyou, liurong funü maiyin zui* (3.4, 2.2.4.3.4.2.4)

“Délit d’inciter, d’héberger une femme pour (à) vendre de la luxure”: délit d’incitation à la prostitution féminine et d’hébergement d’activités prostitutionnelles. Etabli en 1979 par le Code pénal (art. 169), il a été remplacé en 1991, voir l’entrée suivante.

Sources: Lou Yunsheng, pp.109-110.

引诱、容留、介绍他人卖淫罪

yinyou, liurong, jieshao taren maiyin zui (3.4, 2.2.4.4.1.2.4.2.4)

“Délit d’inciter, d’héberger, de présenter autrui pour (à) vendre de la luxure”: délit d’incitation d’autrui à la prostitution, d’hébergement et d’entremise dans les activités prostitutionnelles. Ce délit qui concerne diverses activités de proxénétisme a été établi en 1991 par l’ANP en remplacement de l’article 169 du Code pénal, le terme “autrui” y remplace “femme” afin de prendre en compte la prostitution masculine.

Sources: Lou Yunsheng, pp.109-110.

引诱、容留、强迫妇女卖淫的窝主

yinyou, liurong, qiangpo funü maiyin de wozhu (3.4.2.2.3.4.4.3.4.2.0.1.3)

“propriétaire de repaire qui incite, héberge ou contraint une femme à (pour) vendre de la luxure”: proxénète, l’expression est employée au milieu des années 1980.

引诱、容留、强迫妇女卖淫的犯罪分子 *yinyou, liurong, qiangpo funü maiyin de fazui fenzi* (3.4.2.2.3.4.4.3.4.2.0.4.4.4.3)

“élément criminel qui incite, héberge ou contraint une femme à (pour) vendre de la luxure”: proxénète, variante de l’expression précédente.

应召女郎 *yingzhao nülang* (4.4.3.3)

“fille sur appel”: traduction de l’anglais *call-girl*. Le terme est surtout employé à Hong-Kong et Taïwan.

Sources: Shan Guangnai, p.663.

应召男妓 *yingzhao nanji* (4.4.2.4)

“prostitué sur appel”: dérivation de l’anglais *call-boy*.

Sources: Li Yinhe (1993), p.35.

莺 *ying* (1)

“loriot”: métaphore de la prostituée et/ou courtisane dans la Chine ancienne, en référence au chant, celui des oiseaux et aussi celui de la *ji*, “chanteuse-danseuse/prostituée”. Le loriot est en effet l’oiseau de la joie et de la musique en raison de la beauté de son chant. Le terme est le plus souvent employé dans des expressions figées. Ainsi, la prostituée était “loriot hirondelle” (*yingyan* 莺燕) et à Taïwan elle est encore aujourd’hui “petit loriot petite hirondelle” (*yingying yanyan* 莺莺燕燕). On les trouvait au “marché aux loriots et aux fleurs” (*yinghuashi* 莺花市) ou autre “repaire de loriots et de fleurs” (*yinghuazhai* 莺花寨). Le “loriot courant” (*liuying* 流莺) est la prostituée plus ou moins clandestine.

Sources: Eberhard, p.198; Pan Qingyun, p.67;

Shan Guangnai, p.666; Xu Jun *et al.*, p.105.

营妓 *yingji* (2.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée de camp”: catégorie de prostituées de la Chine ancienne, en référence au client, en l’occurrence le militaire. A partir des Tang, il y a confusion avec le terme *guanji* 官妓, “prostituée du gouvernement”.

Sources: Shan Guangnai, p.61; Wang Shunu, p.41.

优妓 *youji* (1.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée acteur”: hétéaire ou aulétride de la Grèce ancienne. C’est la traduction chinoise pour ces femmes instruites poétesses, philosophes, mathématiciennes qui ne se mariaient pas mais choisissaient un ou plusieurs amants qui leur offraient des cadeaux.

Sources: Liu Dalin (1993b), p.335.

游妓暗娼 *youji anchang* (2.4.4.1)

“prostituée itinérante et prostituée clandestine”: prostituée qui n’appartient à aucune maison de prostitution et qui se déplace à la recherche de sa clientèle.

Sources: Shan Guangnai, p.587.

游军士 *youjunshi* (2.1.4)

“suiueuse de l’armée”: ancêtre de la *yingji* 营妓, “prostituée de camp”. Cette pratique aurait été instituée au V^e siècle avant notre ère par Gou Jian, roi de Yue.

Sources: Wang Shunu, p.41; Liu Dalin (1993a), pp. 276-278.

幼妓 *youji* (4.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée enfant”: (1) prostitution juvénile ; (2) synonyme de *chuji* 雏妓, “apprentie prostituée”.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.16.

幼女卖淫 *younü maiyin* (4.3.4.2)

“fillette qui vend de la luxure”: une enfant prostituée, emploi actuel.

雨云乡 *yuyun xiang* (3.2.1)

“contrée de la pluie et des nuages”: maison de prostitution (ancien). Le terme “nuages et pluie” est une métaphore littéraire ancienne pour l’acte sexuel.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.102.

寓禁于限 *yu jin yu xian* (4.1.2.4)

“prohibition par restriction”: politique adoptée à Tianjin dans les années 1950 selon laquelle la prostitution s’éteindra d’elle-même si on prend quelques mesures limitatives.

御妓 *yuji* (4.4)

“chanteuse-danseuse/prostituée de l’empereur”: prostituées de l’empereur, autre nom des *gongji* 宫妓, “prostituées de la Cour”, voir ce mot.

月牙儿 *Yue ya’r*

“*Le Croissant de Lune*”: roman de Lao She 老舍 paru en 1935, adapté au cinéma (1986) sous le même titre par Huo Zhuang 霍庄 et Xu Xiaoxing 徐晓星. A l’instar de sa mère, une jeune fille n’a d’autre alternative que la prostitution, et cela malgré tous les efforts entrepris pour y échapper.

乐户 *yuehu* (4.4)

“famille de musiciens”: (1) statut de prostituée dans la Chine ancienne. Le terme *yuehu* semble désigner à l’origine une catégorie particulière de gens vils, descendants de l’empereur Hui (1399-1402) qui, par mesure de représailles politiques, avaient été déchus à ce grade

au début du XV^e siècle. (2) Maison de prostitution au XIX^e siècle.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.201; Ch’ü T’ung-Tsu, p.130; Liu Dalin (1993a), p.282; Shan Guangnai, p.652; Yan Xin, p.69.

乐籍 *yueji* (4.2)

“rôle des musiciens”: (1) matricule des musiciens; (2) livret d’enregistrement des prostituées. Ce système a été aboli par l’empereur Qing Yongzheng en 1723. Et “quitter le rôle des musiciens” (*tuoji* 脱籍) ou “abandonner le rôle des musiciens” (*luji* 落籍), c’est sortir de la profession et donc “retrouver un statut honorable” (*cong liang* 从良).

Sources: *Ci hai*; Liu Dalin (1993a), p.923; Pan Qingyun, pp.74 et 76.

乐妓 *yueji* (4.4)

“chanteuse - danseuse / prostituée musicienne”: (1) catégorie particulière de prostituée/ courtisane de la Chine ancienne dont la spécialité était la musique. Cette catégorie peut, à son tour, être subdivisée en fonction de l’instrument de musique pratiqué. On trouve ainsi la “prostituée luth” (*qin ji*), la “prostituée guitare” (*pipa ji*), la “prostituée flûte” (*chuidi ji*), etc. (2) Nom générique des prostituées artistes: chanteuse, danseuse, acrobate, actrice, etc. On trouve aussi l’homophone et synonyme 乐伎 et les synonymes *yuechang* 乐娼 ou 乐倡.

Sources: Xu Jun *et al.*, p.13.

乐伎 *yueji* (4.4)

“artiste musicienne”: employé par certains auteurs en opposition à *changji* 娼妓, la prostituée.

Z

(... ...) 寨 (... ...) *zhai* ((... ...) 4)

“palissade ...”: sous cette forme il y a plusieurs termes désignant les maisons de prostitution. De même que *liao* 寮 “cabane”, *zhai* renvoie à la maison située sur la terre ferme et se différencie de *ting* 艇, “embarcation”, employé pour celle qui est située sur l’eau. Ainsi on trouvait autrefois la “palissade de fumée et de fleurs” (*yanhuazhai* 烟花寨), la “palissade de loriots et de fleurs” (*yinghuazhai* 莺花寨), la “grande palissade” (*dazhai* 大寨), la “palissade deux quatre” (*ersizhai* 二四寨), la “palissade de prostituées” (*ji-zhai* 妓寨), la “mini palissade” (*xizhai* 细寨), etc.

Sources: Wang Shunu, p.304.

找傍家 *zhao bangjia* (3.4.1)

“chercher quelqu’un pour s’appuyer”: un jeune homosexuel qui cherche à se faire entretenir par un homme plus âgé, s’emploie actuellement à Pékin dans la communauté homosexuelle. Voir aussi *bang shang le* 傍上了.

Sources: Li Yinhe (1993), p.36.

找垫子 *zhao dianzi* (3.4.0)

“chercher un coussin”: chercher une prostituée aujourd’hui dans le sud de la Chine. La prostituée accessoire de literie semble être une constante de la terminologie prostitutionnelle actuellement en vogue, voir aussi *bei-zi* 被子, “couverture”, *tan-zi* 毯子, “tapis”, *jia*

pugai 加铺盖, “rajouter une literie”, etc.

Sources: Shan Guangnai, p.670.

职业妓女 *zhiye jinü* (2.4.4.3)

“prostituée professionnelle”: le terme est employé pour la prostituée de la Chine ancienne, à l’inverse des deux expressions suivantes qui concernent plus spécialement la Chine actuelle.

Sources: *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1992 (1), p.17.

职业卖淫 *zhiye maiyin* (2.4.4.2)

“vente de luxure professionnelle”: prostitution, rare et réfère plutôt à celle de la Chine actuelle.

Sources: Pan Suiming (1994).

职业卖淫者 *zhiye maiyinzhe* (2.4.4.2.3)

“celle qui vend de la luxure professionnellement”: désigne actuellement chez certains auteurs la professionnelle - celle qui ne vit que grâce à la prostitution - par opposition à la prostituée occasionnelle (*ouran maiyinzhe* 偶然卖淫者).

Sources: *Qingshaonian fazui yanjiu*, 1990 (1), p.13.

质押身 *zhiya shen* (4.1.1)

“corps gagé”: un des trois statuts de la prostituée aux XIX^e et XX^e siècles. Voir *baozhang* 包帐, “compte forfaitaire”.

雉鸡 *zhiji* (4.1)

“faisan”: (1) catégorie de maisons de prostitution dans l’ancien Shanghai et (2) la prostituée qui y exerçait. Voir aussi *yeji* 野鸡, “poule sauvage”.

Sources: *Far East Chinese-English Dictionary*; Pan Qingyun, p.73.

住局 *zhuju* (4.2)

“service d’habitation”: passer la nuit dans

une maison de prostitution en compagnie d'une prostituée. Voir aussi *ju* 局.

Sources: Shan Guangnai, p.657.

住家 *zhujia* (4.1)

“famille individuelle”: catégorie de prostituées à Shanghai autrefois qui pratiquaient en dehors des habituels lieux de prostitution, souvent chez elles.

Sources: Henriot (1992), pp.426-427; Pan Qingyun, p.58.

爪子 *zhuazi* (3.1)

“griffes”: générique employé autrefois à Pékin pour désigner tous les serviteurs et malfrats à la solde des propriétaires de maisons de prostitution et autres proxénètes.

Sources: Pan Qingyun, p.45; Shan Guangnai, p.684.

转局 *zhuanju* (3.4)

“changer de partie”: changer de client ou de soirée pour une prostituée. Se disait dans l'ancien Shanghai quand une courtisane changeait de client ou de réception au cours de la même soirée. Voir aussi *ju* 局.

Sources: Shan Guangnai, p.681.

自混妓女 *zihun jinü* (4.4.4.3)

“prostituée débrouillard”: prostituée indépendante par opposition à celle qui est entièrement sous le joug d'un tenancier ou d'une maquerelle, différenciation établie dans les années 1950 lors de la réforme des prostituées.

Sources: *Beijing fengbi jiyuan jishi*, p.40.

自由身 *ziyou shen* (4.1.1)

“corps libre”: un des trois statuts de la prostituée autrefois où la prostituée restait propriétaire de son corps et n'appartenait

donc pas à sa maquerelle. On trouve aussi avec un sens identique les expressions “propre corps” (*ziji shenzi* 自己身子, *zijia shenti* 自家身体) ou “personne libre” (*ziyou ren* 自由人). Les deux autres statuts étaient “corps gagé” (*zhiya shen* 质押身) et (*taoren* 讨人) “esclave”.

Sources: Shan Guangnai, p.154.

宗教卖淫 *zongjiao maiyin* (1.4.4.2)

“vente de luxure religieuse”: hiérodulie, traduction adoptée en sciences sociales pour désigner la prostitution sacrée.

组织、强迫、引诱、容留、介绍妇女卖淫 *zuzhi, qiangpo, yinyou, rongliu, jieshao funü maiyin* (3.1, 3.4, 3.4, 2.2, 4.4.4.3.4.2)

“organiser, forcer, attirer, héberger et s'entremettre dans la vente de luxure de femme”: le proxénétisme sous toutes ses formes dans la terminologie juridique actuelle.

组织、强迫、引诱、容留、介绍他人卖淫 *zuzhi, qiangpo, yinyou, rongliu, jieshao taren maiyin* (3.1, 3.4, 3.4, 2.2, 4.4.1.2.4.2)

“organiser, forcer, attirer, héberger et s'entremettre dans la vente de luxure d'autrui”: le proxénétisme sous toutes ses formes dans la terminologie juridique actuelle. Et l'expression ne concerne plus exclusivement la prostitution féminine puisqu'on parle ici d'autrui.

组织他人卖淫罪 *zuzhi taren maiyin zui* (3.1.1.2.4.2.4)

“délit d'organiser la vente de luxure d'autrui”: délit de proxénétisme aggravé, délit établi en 1991 par l'A.N.P.

L'expression renferme l'idée d'une prostitution à grande échelle.

做“鸡” *zuo “ji”* (4.1)

“faire la ‘poule’”: se prostituer à l'heure actuelle dans le langage populaire. Voir aussi *ji* 鸡, “poule”.

Sources: *Shanghai fayuan*, 1990 (2), p.10.

做“生意” *zuo “shengyi”* (4.1.0)

“faire ‘du commerce’”: se prostituer. D'abord employé à Shanghai sous les Qing, l'expression s'appliquait à une catégorie de prostituées, les filles des “salles de fleurs et de fumée” (*huayanjian*) Elle s'est ensuite généralisée et désigne alors les activités de toutes les prostituées. A Shanghai autrefois, se prostituer au tout venant c'était “commercer avec tout le monde” (*zuo zhongren shengyi* 做众人生意) alors que l'on disait “commercer avec un poteau solitaire” (*zuo du ganzhi shengyi* 做独杆子生意) pour celle qui était fidèle à un seul client. L'expression “faire du commerce” est très usuelle aujourd'hui, où la prostitution est vue comme une activité particulièrement lucrative, elle est employée par les prostituées elles-mêmes.

Sources: Cellard; *Fayuan zazhi*, 1993 (12), pp.34-37; Pan Qingyun, pp.73-74; Shan Guangnai, p.658 et 652.

ANNEXE II

TEXTES DE LOIS

国务院关于坚决取缔卖淫活动和制止性病蔓延的通知

(1986年9月1日)

近几年来，在我国早已绝迹的卖淫活动又重新出现，并逐年增多。与此同时，我国在1964年已宣布基本消灭的性病又有发现，并呈蔓延趋势。针对这一情况，许多地方进行了查禁取缔卖淫活动的工作，取得了一定成绩，但仍未得到有效制止。卖淫活动的地方，当地人民政府要根据实际情况，集中一段时间，开展打击取缔卖淫活动的工作。各有关部门要密切配合，务期收到实效。同时要抓紧经常性的查禁取缔卖淫活动的工作，随时发现，随时查处取缔，不能放松。

二、对强迫、引诱、容留妇女卖淫的违法犯罪分子，应区别情节，坚决依法从严处理。

三、凡查获的卖淫妇女和嫖客，符合劳动教养条件的，经批准予以收容劳动教养；不够劳动教养的，按《治安管理处罚条例》给予治安处罚，责令具结，不得再犯，并通知其所在单位或家长和住地派出所严加管教，屡犯者从重处罚。

四、公安机关要加强对宾馆、旅（饭）店的治安管理，在这些场所发现卖淫嫖宿活动，要逐人逐件追查清楚，依法严肃处理。这些场所的职工强迫、引诱、容留妇女卖淫或知情不举、隐瞒不报的，除追究直接责任人的刑事责任外，还要追究单位负责人的责任。对多次发生容留妇女卖淫的旅（饭）店必要时可责令停止整顿或查封。

五、对查获的卖淫妇女和嫖客，卫生部门要指定医院进行性病检查，患性病的要强制治疗；送劳动教养的，由卫生部门指定医院帮助劳教场所的医务部门进行查治，并协助技术培训和指导，对分散在社会上的性病

和性病的蔓延，不仅败坏我国声誉，有损社会主义精神文明建设，而且严重影响人民群众的身心健康，危及下一代的健康成长。为了坚决取缔卖淫活动和制止性病的蔓延，特作如下通知：

一、坚决取缔卖淫活动。凡有卖淫嫖宿患者由卫生部门就地治疗，检查治疗费用由所在单位支付或本人自理。

六、对查获的外国人和其他入境人员中的嫖客，视其情况给予治安拘留或罚款处罚，并要他们到指定医院进行性病检查，检查费用自理。检查中发现患有性病的，要登记建卡留存。处罚执行完毕后，限期离境，并不准其再入境或登陆。

七、性病应列入传染病管理范围，按疫情报告制度，医疗卫生部门要逐级统计上报疫情。医院发现性病患者后，应当立即通报当地公安机关，经查明系卖淫或嫖宿人员的，按本通知第三条规定处理。如系其他原因传染的，按本通知第五条处理。

八、加强性病的防治和科研工作。要健全全国性病防治研究中心，所需经费纳入卫生部卫生事业费预算，由卫生部统筹安排；在性病患者多的地区，要建立性病防治监测点，各地性病检查治疗所需经费由地方财政解决。

九、取消对性病的保密限制。政法机关和卫生部门要及时将性病蔓延的情况向工会、共青团、妇联等部门提供，以便在群众中进行有关性病知识的教育，使他们懂得性病对社会、对民族以及子孙后代的严重危害。

本通知及其贯彻执行情况，不登报，不广播。

全国人民代表大会常务委员会 关于严禁卖淫嫖娼的决定

一九九一年九月四日第七届全国人民代表大会
常务委员会第二十一次会议通过

中华人民共和国主席令

第五十一号

《全国人民代表大会常务委员会关于严禁卖淫嫖娼的决定》已由中华人民共和国第七届全国人民代表大会常务委员会第二十一次会议于1991年9月4日通过，现已公布，自公布之日起施行。

中华人民共和国主席 杨尚昆

1991年9月4日

为了严禁卖淫、嫖娼，严惩组织、强迫、引诱、容留、介绍他人卖淫的犯罪分子，维护社会治安秩序和良好的社会风气，对刑法有关规定作如下补充修改：

一、组织他人卖淫的，处十年以上有期徒刑或者无期徒刑，并处一万元以下罚金或者没收财产；情节特别严重的，处死刑，并处没收财产。

协助组织他人卖淫的，处三年以上十年以下有期徒刑，并处一万元以下罚金；情节严重的，处十年以上有期徒刑，并处一万元以下罚金或者没收财产。

二、强迫他人卖淫的，处五年以上十年以下有期徒刑，并处一万元以下罚金；有下列情形之一的，处十年以上有期徒刑或者无期徒刑，并处一万元以下罚金或者没收财产；情节特别严重的，处死刑，并处没收财产：

(一)强迫不满十四岁的幼女卖淫的；

(二)强迫多人卖淫或者多次强迫他人卖淫的；

(三)强奸后迫使卖淫的；

(四)造成被强迫卖淫的人重伤、死亡或者其他严重后果的。

三、引诱、容留、介绍他人卖淫的，处五年以下有期徒刑或者拘役，并处五千元以下罚金；情节严重的，处五年以上有期徒刑，并处一万元以下罚金；情节较轻的，依照治安管理处罚条例第三十条的规定处罚。

引诱不满十四岁的幼女卖淫的，依照本决定第二条关于强迫不满十四岁的幼女卖淫的规定处罚。

四、卖淫、嫖娼的，依照治安管理处罚条例第三十条的规定处罚。

对卖淫、嫖娼的，可以由公安机关会同有关部门强制集中进行法律、道德教育和生产劳动，使之改掉恶习。期限为六个月至二年。具体办法由国务院规定。

因卖淫、嫖娼被公安机关处理后又卖淫、嫖娼的，实行劳动教养，并由公安机关处五千元以下罚款。

对卖淫、嫖娼的，一律强制进行性病检查。对患有性病的，进行强制治疗。

五、明知自己患有梅毒、淋病等严重性病卖淫、嫖娼的，处五年以下有期徒刑、拘役或者管制，并处五千元以下罚金。

嫖宿不满十四岁的幼女的，依照刑法关于强奸罪的规定处罚。

六、旅馆业、饮食服务业、文化娱乐业、出租汽车业等单位的人员，利用本单位的条件，组织、强迫、引诱、容留、介绍他人卖淫的，依照本决定第一条、第二条、第三条的规定处罚。

前款所列单位的主要负责人，有前款规定的行为的，从重处罚。

七、旅馆业、饮食服务业、文化娱乐业、出租汽车业等单位，对发生在本单位的卖淫、嫖娼活动，放任不管、不采取措施制止的，由公安机关处一万元以上十万元以下罚款，并可以责令其限期整顿、停业整顿，经整顿仍不改正的，由工商行政主管部门吊销营业执照；对直接负责的主管人员和其他直接责任人员，由本单位或者上级主管部门予以行政处分，由公安机关处一千元以下罚款。

八、旅馆业、饮食服务业、文化娱乐业、出租汽车业等单位的负责人和职工，在公安机关查处卖淫、嫖娼活动时，隐瞒情况或者为违法犯罪分子通风报信的，依照刑法第一百六十二条的规定处罚。

九、有查禁卖淫、嫖娼活动职责的国家工作人员，为使违法犯罪分子逃避处罚，向其通风报信、提供便利的，依照刑法第一百八十八条的规定处罚。

犯前款罪，事前与犯罪分子通谋的，以共同犯罪论处。

十、组织、强迫、引诱、容留、介绍他人卖淫以及卖淫的非法所得予以没收。

罚没收入一律上缴国库。

十一、本决定自公布之日起施行。

卖淫嫖娼人员收容教育办法

(1993年9月4日中华人民共和国国务院令第127号发布)

第一条 为了教育、挽救卖淫、嫖娼人员,制止性病蔓延,根据《全国人民代表大会常务委员会关于严禁卖淫嫖娼的决定》,制定本办法。

第二条 本办法所称收容教育,是指对卖淫、嫖娼人员集中进行法律教育和道德教育、组织参加生产劳动以及进行性病检查、治疗的行政强制教育措施。

收容教育工作实行教育、感化、挽救的方针。

第三条 收容教育工作由公安部主管。

第四条 收容教育所的设立,由省、自治区、直辖市或者自治州、设区的市的公安机关根据收容教育工作的需要提出方案,报同级人民政府批准。

地方计委、财政部门应当将收容教育所的基本建设投资 and 所需经费列入基建计划和财政预算。

第五条 收容教育所根据工作需要,配备辅导、医务、财会等工作人员。

第六条 收容教育所应当设置收容室以及教育、劳动、医疗、文体活动等场所。

第七条 对卖淫、嫖娼人员,除依照《中华人民共和国治安管理处罚条例》第三十条的规定处罚外,对尚不够实行劳动教养的,可以由公安机关决定收容教育。

对有下列情形之一的卖淫、嫖娼人员,可以不予收容教育:

- (一) 年龄不满14周岁的;
- (二) 患有性病以外其他急性传染病的;
- (三) 怀孕或者哺乳本人所生1周岁以内婴儿的;
- (四) 被拐骗、强迫卖淫的。

第八条 对卖淫、嫖娼人员实行收容教育,由县级公安机关决定。决定实行收容教育的,有关县级公安机关应当填写收容教育决定书。收容教育决定书副本应当交给被收容教育人员本人,并自决定之日起15日内通知其家属、所在单位和户口所在地的公安派出所。

第九条 收容教育期限为6个月至2年。

收容教育日期自执行之日起计算。

第十条 收容教育所对入所的被收容教育人员,应当进行性病检查和治疗。检查和治疗性病的费用一般由本人或者家属负担。

第十一条 收容教育所对被收容教育人员,应当按照性别和有无性病实行分别管理。

被收容教育的女性人员,应当由女性工作人员进行管理。

第十二条 收容教育所应当依法管理,建立、健全各项管理制度,严禁打骂、体罚或者以其他方式侮辱被收容教育人员。

被收容教育人员应当遵守收容教育所的各项管理制度,服从管理。

第十三条 对被收容教育人员应当进行法律教育和道德教育,并组织他们参加生产劳动,学习生产技能,增强劳动观念。

被收容教育人员参加生产劳动所获得的劳动收入,用于改善被收容教育人员的生活和收容教育所的建设。对参加生产劳动的被收容教育人员,可以按照规定支付一定的劳动报酬。收容教育所对劳动收入和支出应当单独建帐,严格管理。

收容教育所应当实行文明管理,组织被收容教育人员开展有益的文化体育活动。

第十四条 被收容教育人员在收容教育期间的生活费用一般由本人或者家属负担。

第十五条 被收容教育人员入所时携带的物品需要由收容教育所保管的,收容教育所应当造册登记,妥善保管,在被收容教育人员离所时将原物交还本人。

第十六条 收容教育所应当允许被收容教育人员的家属探访。

被收容教育人员在收容教育期间,遇有子女出生、家属患严重疾病、死亡以及其他正当理由需要离所的,由其家属或者其所在单位担保并交纳保证金后,经所长批准,可以离所。离所期限一般不超过7日。

保证金收取办法由公安部规定。

第十七条 被收容教育人员在收容教育期间确有悔改表现或者有立功表现以及其他特殊情况的,可以给予表扬或者提前解除收容教育。需要提前解除收容教育的,由收容教育所提出意见,报原决定对其实行收容教育的公安机关批准。但是,提前解除收容教育的,实际执行的收容教育期限不得少于原决定收容教育期限的1/2。

第十八条 对拒绝接受教育或者不服从管理的被收容教育人员,可以给予警告或者延长收容教育期限。需要延长收容教育期限的,由收容教育所提出意见,报原决定对其实行收容教育的公安机关批准。但是,延长收容教育期限的,实际执行的收容教育期限最长不得超过2年。

收容教育期间发现被收容教育人员有其他违法犯罪行为尚未处理的,依照有关法律、法规处理。

第十九条 对收容教育期满的人员,应当按期解除收容教育,发给解除收容教育证明书,并通知其家属或者所在单位领回。

第二十条 被收容教育人员对收容教育决定不服的,可以依照《行政复议条例》的规定向上一级公安机关申请复议;对上一级公安机关的复议决定不服的,可以依照《中华人民共和国行政诉讼法》的规定向人民法院提起诉讼。

第二十一条 被收容教育人员在收容教育期间死亡的,应当由公安机关组织法医或者指定医生作出死亡鉴定,经同级人民检察院检验,报上一级公安机关和人民检察院备案,并填写死亡通知书,通知被收容教育人员家属、所在单位和户口所在地公安派出所;家属不予认领的,由公安机关拍照后处理。

第二十二条 本办法由公安部负责解释。

第二十三条 本办法自发布之日起施行。

Sources:

Shan Guangnai, *Zhongguo changji- Guoqu he xianzai*, op. cit., pp.696-698.

中共中央纪律检查委员会
对参与嫖娼、卖淫活动的共产党员
及有关责任者党纪处分的暂行规定

(1988年5月28日发布)

嫖娼、卖淫活动，是一种严重的腐败现象。共产党员中极少数腐败分子参与嫖娼、卖淫活动，严重地腐蚀党的肌体，败坏党的声誉。为了纯洁党的组织，对参与嫖娼、卖淫活动的共产党员及有关责任者，必须严肃处理。现作如下规定。

第一条 有下列行为之一的，给予开除党籍的处分：

- (一) 嫖娼或卖淫的；
- (二) 强迫、介绍、教唆、引诱他人嫖娼或卖淫的；
- (三) 有意容留他人嫖娼、卖淫的；
- (四) 有意为嫖娼、卖淫提供方便条件的；
- (五) 向嫖娼、卖淫人员敲诈勒索钱物而放纵其嫖娼、卖淫活动的。

第二条 对参与嫖娼、卖淫活动的人进行包庇的，或阻挠查处嫖娼、卖淫活动，情节严重的，给予撤销党内职务以上的处分。

第三条 宾馆、旅店、饭店、招待所等单位，由于管理混乱，多次发生嫖娼、卖淫活动的，对负有直接领导责任者，给予党内严重警告或撤销党内职务的处分。

第四条 对本单位职工参与嫖娼、卖淫活动，发现后不查处，不采取措施防止再次发生，给予直接领导责任者党内警告或严重警告的处分。

第五条 在处理工作中，要严格区分嫖娼、卖淫与搞不正当两性关系的界限。

第六条 本规定自1988年7月1日起生效。

Sources:

Daji "liuhai" weifa fanzui shiyong falü shouce, op. cit., pp.36-37.

ANNEXE III

PERIODIQUES CONSULTES POUR LA CONSTITUTION
DU CORPUS

Les revues et journaux consultés sont classés par ordre alphabétique du *pinyin*, une publication pouvant répondre à un ou plusieurs des critères établis. Le total de 48 titres pour 44 périodiques s'explique par des changements de nom.

1. *Beijing qingnian bao* 北京青年报, **Le Journal de la jeunesse de Pékin** est un quotidien publié sous l'égide de la Ligue de la Jeunesse communiste de Pékin depuis 1981.
2. *Dazhong xinlixue* 大众心理学, **Psychologie des masses** est un bimestriel publié par l'Association de psychologie de Shanghai et l'Institut de pédagogie de l'Ecole normale Huadong de Shanghai depuis 1982.
3. *Dongfang* 东方, **Orient** est un bimestriel publié à Pékin sous l'égide du ministère de la Culture par le Groupe de recherche chinois sur la culture asiatique depuis 1993.
4. *Falü yu shenghuo* 法律与生活, **Loi et vie** est un mensuel publié par Les Editions juridique de Pékin depuis 1984.
5. *Fanzui yu duice* 犯罪与对策, **Criminalité et contre-mesures** est un bimestriel publié à Changchun par l'Institut de recherche sur la délinquance juvénile de la province de Jilin depuis 1988.
6. *Fanzui yu gaizao yanjiu* 犯罪与改造研究, **Etudes sur la criminalité et sa réforme** est un mensuel publié à Pékin par l'Institut de recherche sur la prévention du crime et la réforme par le travail du ministère de la Justice depuis 1989. Jusqu'en 1994, la revue était à diffusion interne.
7. *Faxue* 法学, **Droit** est mensuel publié par l'Ecole de sciences politiques et juridiques Huadong de Shanghai depuis 1981.
8. *Faxue pinglun* 法学评论, **La Critique juridique** est un bimestriel publié par le Département de droit et le Centre de recherche de droit international de l'Université de Wuhan depuis 1983.
9. *Faxue yanjiu* 法学研究, **La Recherche en droit** est un bimestriel publié à Pékin par l'Institut de recherche en droit de l'Académie des sciences sociales de Chine depuis 1978.

10. *Faxue zazhi* 法学杂志, **La Revue du droit** est un bimestriel publié par la Société de Droit de Pékin depuis 1980.
11. *Fayuan zazhi* 法苑杂志, **La Revue du monde juridique** est un mensuel publié par le Bureau de la justice de Shanghai depuis 1993. La revue continue *Shanghai fayuan* 上海法苑 (1986-1992) qui elle même continuait *Shanghai sifa* 上海司法 (1981-1985).
12. *Fazhi* 法制, **Système Légal** est un mensuel pulié à Canton par le Bureau de la justice de la province du Guangdong depuis 1987. La revue continue *Guangdong sifa* 广东司法 (1982-1984) qui elle même continuait *Guangdong fazhi* 广东法制 (1985-1987).
13. *Fazhi ribao* 法制日报, **Le Quotidien de la légalité** est un hebdomadaire puis un quotidien publié à Pékin par le ministère de la Justice depuis 1989, anciennement *Zhongguo fazhi bao* 中国法制报 (1980-1988).
14. *Funü yanjiu congjun* 妇女研究丛论, sous-titré en anglais **Collection of Women's Studies** est un trimestriel publié à Pékin par l'Institut de recherche sur les femmes de la Fédération des femmes de Chine, trimestriel depuis 1992.
15. *Funü yanjiu* 妇女研究, **La Recherche sur les femmes** est un bimestriel publié à Pékin par la Fédération des femmes de Pékin et le Centre de recherche théorique sur les femmes de Pékin de 1988 à 1991, la revue continue sous le titre plus moderne de *Nüxing yanjiu* 女性研究 qui est sous-titré Women's studies.
16. *Gongan yanjiu* 公安研究, **Etudes sur la Sécurité publique** est un trimestriel, puis un bimestriel, publié à Pékin successivement par le ministère de la Sécurité publique et l'Académie de Police de Chine depuis 1988.
17. *Jiating* 家庭, **Famille** est un mensuel publié à Canton par la Fédération des femmes de la province du Guangdong depuis 1983. La revue a d'abord existé sous le titre *Guangdong funü* 广东妇女 (1982).
18. *Jinri nü bao* 今日女报, **Le Journal des femmes d'aujourd'hui** est un hebdomadaire publié par la province du Hunan, anciennement *Hunan funü bao* 湖南妇女报.

19. *Lian'ai. Hunying. Jiating* 恋爱.婚姻.家庭, **Amour. Mariage. Famille** est un bimestriel puis un mensuel publié à Hefei dans la province de l'Anhui sous l'égide de la Fédération des femmes de l'Anhui depuis 1985.
20. *Minzhu yu fazhi* 民主与法制, **Démocratie et légalité** est un mensuel puis bimensuel publié d'abord par la Société de droit de Shanghai puis par la Société de droit de Chine. La revue existe depuis 1979. Elle est actuellement imprimée à Pékin, Shanghai, Canton et Chengdu.
21. *Nan feng chuang* 南风窗, **Fenêtre du Sud** est un mensuel publié à Canton depuis 1985, la revue est entièrement auto financée.
22. *Nanfang zhoumo* 南方周末, **Week-end du Sud** est un hebdomadaire édité par le Quotidien du Sud sous l'égide du Comité du Parti de la province du Guangdong depuis 1984.
23. *Nüxing yanjiu* 女性研究, sous-titré **Women's studies** est un bimestriel puis un mensuel publié par la Fédération des femmes de Pékin et le Centre de recherche en théorie sur les femmes de Pékin depuis 1995. La revue continue *Funü yanjiu* 妇女研究.
24. *Qingnian yanjiu* 青年研究, **Recherches sur la jeunesse** est un mensuel publié à Pékin par l'Institut de recherche sur l'adolescence de l'Académie des sciences sociales de Chine depuis 1981.
25. *Qingshaonian fanzui yanjiu* 青少年犯罪研究, **La Recherche sur la délinquance juvénile** est un mensuel publié à Pékin par le Centre de recherche sur la délinquance juvénile de l'Académie des sciences sociales de Chine depuis 1983. Continue *Qingshaonian fanzui yanjiu tongxun* 青少年犯罪研究通讯.
26. *Qingshaonian fanzui yanjiu tongxun* 青少年犯罪研究通讯, **Bulletin des études sur la délinquance juvénile** est un mensuel publié à Pékin par le Centre de recherche sur la délinquance juvénile de l'Académie des sciences sociales de Chine en 1982, par la suite elle prend le titre de *Qingshaonian fanzui yanjiu* 青少年犯罪研究.
27. *Ren zhi chu* 人之初, **Naissances humaines** est un mensuel publié à Canton sous l'égide du planning familial de la province du Guangdong depuis 1988.

28. *Renmin ribao* 人民日报, **Le Quotidien du peuple** est un quotidien national placé directement sous l'autorité du Comité central du PCC depuis août 1949. Né de la fusion de deux journaux des régions libérées, le journal existe depuis 1946, toutefois il n'a pris son nom actuel qu'en 1948. Il est imprimé dans toutes les grandes villes de province.
29. *Shanghai fayuan* 上海法苑, **Monde juridique de Shanghai** est un mensuel publié sous l'égide du Bureau de la justice de Shanghai de 1986 à 1992. Il continue la revue *Shanghai sifa* 上海司法 (1981-1985) et deviendra *Fayuan zazhi* 法苑杂志 à partir de 1993.
30. *Shanghai sifa* 上海司法, **Justice de Shanghai** est un mensuel publié sous l'égide du Bureau de la justice de Shanghai de 1981 à 1985. La revue continuera sous le nom de *Shanghai fayuan* 上海法苑 (1986-1992) puis de *Fayuan zazhi* 法苑杂志 à partir de 1993.
31. *Shehui* 社会, **Société** a été un trimestriel puis un bimestriel avant de devenir un mensuel. La revue a été créée en 1981 par l'Université Fudan de Shanghai, actuellement elle est publiée par la Faculté de littérature de l'Université de Shanghai.
32. *Shehui gongzuo yanjiu* 社会工作研究, **Les Etudes sur le travail social** est un trimestriel publié à Pékin depuis 1988.
33. *Shehui jingji daobao* 社会经济导报, **Bulletin économique et social** est un trimestriel qui a paru de 1984 à janvier 1991. Cette revue d'économie publiée à Taiyuan au Shanxi a été une tribune pour les idées nouvelles dans les années 1980, ce qui lui a valu d'être interdite. Elle a eu plusieurs éditeurs dont le Comité du Shanxi de l'Alliance démocratique de Chine et Le Centre de recherche en gestion de Chine.
34. *Shehui kexue* 社会科学, **Sciences sociales** a été un trimestriel puis un bimestriel avant de devenir un mensuel. La revue est publiée par l'Académie des sciences sociales de Shanghai depuis 1979.
35. *Shehui kexue yanjiu* 社会科学研究, **Les Etudes en sciences sociales** est un bimestriel publié à Chengdu par l'Académie des Sciences sociales du Sichuan depuis 1979.

36. *Shehuixue* 社会学, **Sociologie** est un trimestriel publié à Shanghai par le Centre de recherche en sociologie de l'Académie des sciences sociales de Shanghai depuis 1988. La revue qui est à diffusion interne continue *Shehui yu renkou* 社会与人口 (1985-1987) qui elle-même continuait *Shehuixue cankao ziliao* 社会学参考资料 (1979-1985).
37. *Shehuixue yanjiu* 社会学研究, **La Recherche en sociologie** est un bimestriel publié à Pékin par l'Institut de recherche en sociologie de l'Académie des sciences sociales de Chine depuis 1986.
38. *Shehuixue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查, **Sociologie et enquête sociale** est un bimestriel publié par la Société de sociologie de Pékin depuis 1986. La revue existe depuis 1982 mais dans un premier temps elle était un document interne à périodicité variable.
39. *Shehuixue yu xiandaihua* 社会学与现代化, **Sociologie et modernisation** est un trimestriel publié par le Département de sociologie de l'Université Nankai de Tianjin depuis 1981. La revue est à diffusion interne.
40. *Xin Guancha* 新观察, **Le Nouvel Observateur** est un bimensuel publié par la Librairie Xinhua avant de devenir son propre diffuseur. Elle a paru de 1950 à 1960 et de 1980 à 1989.
41. *Xin shiji* 新世纪, **Le Nouveau Siècle** est un mensuel de Haikou créé en 1989 qui est son propre éditeur sous l'égide Centre de recherche sur la Réforme de Hainan.
42. *Xin Zhongguo funü* 新中国妇女, **Femmes de la Chine nouvelle** est un mensuel publié à Pékin par la Fédération des femmes de Chine de 1949 à 1955. En 1956, la revue devient *Zhongguo funü* 中国妇女 (1956-1967 et depuis 1978).
43. *Zhongguo chuban* 中国出版, **Edition chinoise** est un mensuel publié à Pékin sous l'égide du Bureau de l'édition de la RPC depuis 1991.
44. *Zhongguo funü* 中国妇女, **Femmes de Chine** est un mensuel publié à Pékin par la Fédération des femmes de Chine de 1956 à 1967 et depuis 1978. La revue continue *Xin Zhongguo funü* 新中国妇女 (1949-1955).

45. *Zhongguo funü bao* 中国妇女报, **Le Journal des femmes de Chine** est un hebdomadaire puis un quotidien publié par la Fédération des femmes de Chine depuis 1984.
46. *Zhongguo shehui kexue* 中国社会科学, **Les Sciences sociales en Chine** est un bimestriel publié à Pékin depuis 1980 par la Maison d'édition des sciences sociales de Chine.
47. *Zhongguo shehui yixue* 中国社会医学, **La Médecine sociale chinoise** est un trimestriel publié par la Faculté de médecine de Xi'an sous l'égide du ministère de la Santé depuis 1985.
48. *Zhongguo xingxue* 中国性学, **Sexologie chinoise** est un trimestriel publié par l'Université de Médecine de Pékin depuis 1992.

ANNEXE IV

CATEGORISATION DES 103 PERIODIQUES DU CORPUS

Pour chaque périodique représenté dans le corpus sont donnés: le titre sous trois modes (transcription phonétique, caractères chinois et traduction), l'appartenance aux catégories établies en fonction du contexte d'édition et du domaine de spécialisation ainsi que le nombre d'articles sur la prostitution.

Titre du périodique			Catégorisation		Nombre d'articles
Pinyin	Caractères	Traduction	Domaine	Type	
<i>Beijing jingyuan xuebao</i>	北京警院学报	Le Journal de l'Académie de Police de Pékin	Police	Officiel	2
<i>Beijing qingnian bao</i>	北京青年报	Le Journal de la jeunesse de Pékin	Général	Semi-off.	5
<i>Dangdai qingnian yanjiu</i>	当代青年研究	Etudes sur la jeunesse contemporaine	Sociologie	Officiel	1
<i>Dazhong xinlixue</i>	大众心理学	Psychologie des masses	Autres	Officiel	1
<i>Dongfang wenhua</i>	东方文化	Culture orientale	Autres	Officiel	1
<i>Falü kexue</i>	法律科学	Les Sciences juridiques	Droit	Officiel	2
<i>Falü yu shenghuo</i>	法律与生活	Loi et vie	Droit	Semi-off.	12
<i>Falü zixun</i>	法律咨询	Consultation juridique	Droit	Officiel	1
<i>Fanzui yu duice</i>	犯罪与对策	Criminalité et contre-mesures	Criminologie	Officiel	4
<i>Fanzui yu gaizao yanjiu</i>	犯罪与改造研究	Etudes sur la criminalité et sa réforme	Criminologie	Officiel	5
<i>Faxue</i>	法学	Droit	Droit	Officiel	4
<i>Faxue jia</i>	法学家	Juriste	Droit	Officiel	1
<i>Faxue pinglun</i>	法学评论	La Critique juridique	Droit	Officiel	3
<i>Faxue yanjiu</i>	法学研究	La Recherche en droit	Droit	Officiel	1
<i>Faxue yicong</i>	法学译丛	Recueil de traduction de droit	Droit	Officiel	1
<i>Faxue zazhi</i>	法学杂志	La Revue du droit	Droit	Officiel	5
<i>Fayuan zazhi</i>	法苑杂志	La Revue du monde juridique	Droit	Semi-off.	7

Titre du périodique			Catégorisation		Nombre
Pinyin	Caractères	Traduction	Domaine	Type	d'articles
<i>Fazhi</i>	法制	Système Légal	Droit	Semi-off.	1
<i>Fazhi jianshe</i>	法制建设	Système Légal en construction	Droit	Officiel	1
<i>Fazhi ribao</i>	法制日报	Le Quotidien de la légalité	Droit	Officiel	5
<i>Fazhi xinli yanjiu</i>	法制心理研究	Etudes sur la psychologie de la légalité	Droit	Officiel	4
<i>Fujian luntan-Jingji shehui ban</i>	福建论坛—经济社会版	La Tribune du Fujian-Edition socio-économique	Sociologie	Officiel	1
<i>Funü yanjiu</i>	妇女研究	La Recherche sur les femmes	Autres	Officiel	1
<i>Gongan daxue xuebao</i>	公安大学学报	Le Journal de l'Université de la Sécurité publique	Police	Officiel	7
<i>Gongan lilun yu shijian</i>	公安理论与实践	Théorie et pratique de la Sécurité publique	Police	Officiel	2
<i>Gongan yanjiu</i>	公安研究	Etudes sur la Sécurité publique	Police	Officiel	5
<i>Gongren ribao</i>	工人日报	Le Quotidien des ouvriers	Général	Officiel	1
<i>Guangming ribao</i>	光明日报	Le Quotidien Clarté	Général	Officiel	1
<i>Guangzhou shiyuan xuebao. shehui bao</i>	广州师院学报。社会报	Le Journal de l'Ecole normale de Canton. Edition sociale	Sociologie	Officiel	2
<i>Guizhou gongan</i>	贵州公安	Sécurité publique du Guizhou	Police	Officiel	1
<i>Guowai shehui kexue kuaibao</i>	国外社会科学快报	Condensé des sciences sociales étrangères	Sociologie	Officiel	2
<i>Guowai shehui xue</i>	国外社会学	Sociologie étrangère	Sociologie	Officiel	1
<i>Hebei faxue</i>	河北法学	Revue de droit du Hebei	Droit	Officiel	1
<i>Henan ribao</i>	河南日报	Le Quotidien du Henan	Général	Officiel	1
<i>Huazhong shifan daxue xuebao</i>	华中师范大学学报—哲社版	Journal de l'Université normale Huazhong. Ed. philosophie et sociologie	Sociologie	Officiel	1
<i>Hunan faxue</i>	湖南法学	Revue de droit du Hunan	Droit	Officiel	1
<i>Hunan shifan daxue shehui kexue xuebao</i>	湖南师范大学社会科学学报	Journal des sciences sociales de l'Université normale du Hunan	Sociologie	Officiel	1

Titre du périodique			Catégorisation		Nombre d'articles
Pinyin	Caractères	Traduction	Domaine	Type	
<i>Jiating</i>	家庭	Famille	Autres	Officiel	3
<i>Lianai.Hunying.Jiating</i>	恋爱·婚姻·家庭	Amour.Mariage.Famille	Autres	Semi-off.	3
<i>Liaowang</i>		L'Observateur	Général	Officiel	1
<i>Lilun cankao</i>	理论参考	Références théoriques	Autres	Officiel	2
<i>Longmenzhen</i>	龙门阵	Longmenzhen	Autres	Officiel	1
<i>Minzhu yu fazhi</i>	民主与法制	Démocratie et légalité	Droit	Officiel	4
<i>Nan feng chuang</i>	南风窗	Fenêtre du Sud	Général	Semi-off.	2
<i>Nanfang qingnian yanjiu</i>	南方青年研究	Etudes sur la jeunesse du Sud	Sociologie	Officiel	2
<i>Nanfang zhoumo</i>	南方周末	Week-end du Sud	Général	Semi-off.	4
<i>Nüxing yanjiu</i>	女性研究	sous-titré Women's studies	Autres	Officiel	1
<i>Qinghai ribao</i>	青海日报	Le Quotidien du Qinghai	Général	Officiel	1
<i>Qingnian yanjiu</i>	青年研究	Recherches sur la jeunesse	Sociologie	Officiel	2
<i>Qingshaonian fazui wenti</i>	青少年犯罪问题	Problèmes de délinquance juvénile	Criminologie	Officiel	6
<i>Qingshaonian fazui yanjiu</i>	青少年犯罪研究	La Recherche sur la délinquance juvénile	Criminologie	Officiel	45
<i>Qingshaonian tantao</i>	青少年探讨	Approches sur l'adolescence	Sociologie	Officiel	2
<i>Qingshaonian yanjiu</i>	青少年研究	Etudes sur l'adolescence	Sociologie	Officiel	1
<i>Qiqiha'er shehui kexue</i>	齐齐哈尔社会科学	Sciences sociales de Qiqiha'er	Autres	Officiel	2
<i>Ren zhi chu</i>	人之初	Naissances humaines	Autres	Semi-off	1
<i>Renmin gongan bao</i>	人民公安报	Journal de la Sécurité publique populaire	Police	Officiel	2
<i>Renmin jiancha</i>	人民检察	Parquet populaire	Droit	Officiel	2
<i>Renmin jingcha</i>	人民警察	Police populaire	Police	Officiel	1

Titre du périodique			Catégorisation		Nombre d'articles
Pinyin	Caractères	Traduction	Domaine	Type	
<i>Renmin ribao</i>	人民日报	Le Quotidien du peuple	Général	Officiel	23
<i>Renmin ribao (Haiwai ban)</i>	人民日报 (海外版)	Le Quotidien du peuple (Edition d'outre-mer)	Général	Officiel	1
<i>Renmin sifa</i>	人民司法	Justice populaire	Droit	Officiel	2
<i>Shandong gongan zhuanke xuexiao xuebao</i>	山东公安专科学校学报	Journal de l'Ecole spécialisée de la Sécurité publique du Shandong	Police	Officiel	3
<i>Shandong zhengfa</i>	山东政法	Sciences politiques et juridiques du Shandong	Droit	Officiel	1
<i>Shanghai fayuan</i>	上海法苑	Le Monde juridique de Shanghai	Droit	Semi-off.	11
<i>Shanghai sifa</i>	上海司法	Justice de Shanghai	Droit	Officiel	2
<i>Shanxi ribao</i>	陕西日报	Le Quotidien du Shaanxi	Général	Officiel	1
<i>Shehui</i>	社会	Société	Sociologie	Officiel	20
<i>Shehui gonggong anquan yanjiu</i>	社会公共安全研究	Etudes sur la Sécurité publique	Police	Officiel	8
<i>Shehui gongzuo yanjiu</i>	社会工作研究	Les Etudes sur le travail social	Autres	Officiel	1
<i>Shehuixue</i>	社会学	Sociologie	Sociologie	Officiel	5
<i>Shehuixue yanjiu</i>	社会学研究	La Recherche en sociologie	Sociologie	Officiel	3
<i>Shehuixue yu shehui diaocha</i>	社会学与社会调查	Sociologie et enquête sociale	Sociologie	Officiel	5
<i>Shenzhen daxue xuebao</i>	深圳大学学报	Journal de l'Université de Shenzhen	Autres	Officiel	1
<i>Shidai</i>	时代	Epoque	Autres	Officiel	1
<i>Shixue yuekan</i>	史学月刊	Revue mensuelle d'histoire	Autres	Officiel	1
<i>Shoudou gongan bao</i>	首都公安报	Le Journal de la Sécurité publique de la capitale	Police	Officiel	1
<i>Sichuan sheng gong'ann guanli ganbu xueyuan xuebao</i>	四川省公安管理干部学院学报	Le Journal de l'Académie des cadres de l'Administration et de la Sécurité publique du Shandong	Police	Officiel	2
<i>Sulian wenti cankao ziliao</i>	苏联问题参考资料	Matériaux pour l'étude des problèmes de l'Union soviétique	Autres	Officiel	1
<i>Tianjin zhengfa</i>	天津政法	Sciences politiques et juridiques de Tianjin	Droit	Officiel	1

Titre du périodique			Catégorisation		Nombre d'articles
Pinyin	Caractères	Traduction	Domaine	Type	
<i>Waiguo shehuixue</i>	外国社会学	Sociologie étrangère	Sociologie	Officiel	1
<i>Weishi</i>	唯实	Weishi	Autres	Officiel	1
<i>Wenzhai</i>	文摘	Sélection	Général	Officiel	1
<i>Xiamen ribao</i>	厦门日报	Le Quotidien de Xiamen	Général	Officiel	1
<i>Xiandai faxue</i>	现代法学	Droit moderne	Droit	Officiel	1
<i>Xiandai jiating</i>	现代家庭	Famille moderne	Autres	Semi-off.	1
<i>Xiandai waiguo zhexue shehui kexue wenzhai</i>	现代外国哲学社会科学文摘	Sélection de documents en philosophie et en sciences sociales modernes étrangères	Sociologie	Officiel	1
<i>Xin shiji</i>	新世纪	Le Nouveau Siècle	Général	Semi-off.	1
<i>Xizang ribao</i>	西藏日报	Le Quotidien du Tibet	Général	Officiel	1
<i>Zhengfa xuexi</i>	政法学习	Etudes en sciences politiques et juridiques	Droit	Officiel	2
<i>Zhengzhi xuekan</i>	政治学刊	Revue de sciences politiques	Autres	Officiel	1
<i>Zhi yuan</i>	志苑	Aspirations	Autres	Officiel	1
<i>Zhongguo fazhi bao</i>	中国法制报	Le Journal chinois de la légalité	Droit	Officiel	2
<i>Zhongguo funü bao</i>	中国妇女报	Le Journal des femmes de Chine	Autres	Officiel	9
<i>Zhongguo funü guanli ganbu xueyuan xue</i>	中国妇女管理干部学院学报	Le Journal de L'Académie chinoise des cadres féminins de l'administration	Autres	Officiel	1
<i>Zhongguo jiancha bao</i>	中国检察报	Le Journal du Parquet de Chine	Droit	Officiel	1
<i>Zhongguo qingnian</i>	中国青年	La Jeunesse chinoise	Général	Officiel	1
<i>Zhongguo qingnian bao</i>	中国青年报	Le Journal de la jeunesse chinoise	Général	Officiel	1
<i>Zhongguo renmin daxue xuebao (shehui bao)</i>	中国人民警官大学学报(社会报)	Le Journal de l'Université chinoise des officiers de la police populaire. (Edition sociale)	Police	Officiel	1
<i>Zhongguo shehui bao</i>	中国社会报	Journal de la société chinoise	Général	Officiel	1

Titre du périodique			Catégorisation		Nombre d'articles
Pinyin	Caractères	Traduction	Domaine	Type	
<i>Zhongguo shehui yixue</i>	中国社会医学	La Médecine sociale chinoise	Autres	Officiel	1
<i>Zhongguo xingjing xueyuan xuebao</i>	中国刑警学院学报	Le Journal de l'Académie de police criminelle de Chine	Police	Officiel	1
<i>Zhongguo xingxue</i>	中国性学	Sexologie chinoise	Autres	Officiel	1
<i>Zhongnan zhengfa xueyuan xuebao</i>	中南政法学院学报	Le Journal de l'Académie des sciences politiques et juridiques Zhongnan	Droit	Officiel	1

ANNEXE V

LE "TEXTE" DES TITRES

Ce “texte”, constitué des 346 titres des articles du corpus, est d’abord donné dans sa version originale, puis dans sa traduction française. Pour les besoins de l’analyse, la traduction est restée très proche du texte chinois.

Première synchronie (les années 1950)

- 解放妓女
- 京二届各界人民代表会议决议封闭妓院
- 迅速执行各界代表会决议，京市府封闭全市妓院，千余妓女摆脱摧残剥削
- 削去人间一不平－谈北京封闭妓院
- 欣闻千余姊妹跳出火坑，首都各界妇女万分兴奋，要求政府严禁暗娼活动
- 罗瑞卿局长向代表会议报告京市封闭妓院工作完成，希望人民协助政府防止破坏捣乱
- 千余妓女开始新生活，正组织学习改造思想，妓院老板领家等已集中审查处理
- 京市公安局长罗瑞卿训斥妓院老板领家－市妇联负责人发表谈话感谢封闭妓院措施
- 石家庄市是怎能样改造妓女的
- 头等的“善事”——为北京市人民代表会谈封闭妓院决议而作
- 京市妇女生产教养院开始政治文化学习
- 从根铲除妓院制度
- 北京市妇女生产教养院
- 京妇女生产教养院学员思想觉悟逐渐提高
- 跳出火坑的姐妹们
- 解放妓女医疗记
- “烟花女儿翻身记”
- 北京市妇女生产教养院的教育工作
- “烟花女儿翻身记”
- 新人过新年，记新年中的妇女生产教养院
- “烟花女儿翻身记”
- 各省民政府厅厅长参观妇女教养院
- “烟花女儿翻身记”
- 妓院领家十一人送（京市）军管会审理

- 北京妇女教养院的改造妓女工作。
- 京市妇女教养院学员继续出院参加生产。
- 京军管会军法处昨判决首批妓院老板，四十八人处徒刑并没收妓院财产。
- 京妇女教养院四百新生妇女出院参加生产。
- 京军管会军法处判处第二批妓女领家。
- 京军管会军法处处决妓院老板二人。
- 老板领家一批分别判徒刑。
- “烟花女儿翻身记”今日在北京公演。
- “烟花女儿翻身记”。

Deuxième synchronie (1981-1995)

- 新社会把鬼变成人—上海改造娼妓史话。
- 我国历史上妓女制度沿革。
- 解放前蓉城妓女的悲惨世界。
- 巴黎公社是怎样改造妓女的。
- 关于当前卖淫问题的探讨。
- 流氓、引诱妇女卖淫犯罪许可被判处死刑。
- 坚决取缔卖淫活动。
- 宋桂如丧心病狂强迫妇女卖淫被判处无期徒刑—兼析强迫妇女卖淫罪。
- 荡污涤垢话当年—原上海妇女劳动教养所所长杨洁曾同志重忆娼妓改造史。
- 略谈引诱、容留妇女卖淫罪。
- 对妇女卖淫定罪问题的探讨。
- 对幼女卖淫问题管见。
- 妇女卖淫情节恶劣的定罪问题探讨。
- 引诱、容留、强迫妇女卖淫罪—“中华人民共和国刑法普及宣传讲话(91)”。
- 建议在我国刑法中增补卖淫罪。
- 浅谈暗娼卖淫的定罪问题。
- 必须严惩强迫、引诱、容留妇女卖淫者。
- 试论当前的卖淫现象及其对策。
- 福州等地暗娼活动情况调查。

- 试论当前的卖淫现象及其对策.
- 引诱、容留、强迫妇女卖淫罪.
- 金某的卖淫行为宜定流氓罪.
- 试析当前女青年卖淫问题.
- 卖淫嫖娼活动为何如此猖獗 - 对我省卖淫嫖娼情况的调查和分析.
- 略论卖淫及其对策.
- 如何打击卖淫和嫖娼的违法犯罪分子.
- 唐代的官妓.
- 河南省严厉禁止卖淫嫖宿暗娼条例.
- 这起案件应该如何认定? - 兼谈卖淫嫖宿行为与诱奸行为的区别.
- 强迫妇女卖淫罪与引诱容留女卖淫罪的区别.
- 一股污浊水在泛起 - 广东卖淫嫖娼活动调查纪实.
- 一个可忽视的社会问题 - 对卖淫现象的调查与思考.
- 应修改“刑法”中处罚卖淫嫖娼的有关条款.
- “爱”的价值 - 对格鲁吉亚妓女的调查.
- 卖淫与性道德的变化.
- 垃圾王国的臣民们 - 卖淫腐败现象深层剖析.
- “色情岛屿”娼妓知多少?
- 谁把她推向火坑.
- “爱”的代价 - 格鲁吉亚卖淫研究.
- 当前妇女卖淫活动的特点.
- 试论卖淫心理结构的特征 - 对 188 名卖淫妇女的调查.
- 析当前卖淫之导因.
- 苏联: 制止卖淫.
- 卖淫内因及防治.
- 对 187 个卖淫嫖宿者的剖析.
- 禁止卖淫有效吗?
- 日本的卖淫问题及其对策.
- 卖淫现象的社会原因及对策.
- 嫖客的社会危害.
- 建议我国刑法增设卖淫罪.
- 西宁市严禁卖淫嫖娼的规定.

- 男人成为嫖客的背景.
- 论妓女.
- 广州卖淫妇女情况剖析.
- 对贵州“卖淫问题”的初步调查分析报告.
- 卖淫现象的社会学透视.
- 卖淫犯罪的预测和对策.
- 深圳市女青年卖淫现象的考察.
- 女权主义者该不该反对卖淫?
- 今日上海卖淫女.
- 卖淫，何以沉渣泛起.
- 朱海—深圳：查禁卖淫嫖娼.
- 国务院作出部署全国统一行动除“六害” 坚决扫除卖淫嫖娼等社会丑恶现象.
- 扫除社会丑恶现象-宜昌严厉打击卖淫嫖娼活动.
- 陕西省禁止卖淫嫖娼条例.
- 卖淫问题论析.
- 旧中国娼妓制度初探（上）.
- 我省卖淫妇女的特点、成因及对策.
- 妇女卖淫原因分析.
- 建议在我国刑法中增设“卖淫罪”.
- 对当前卖淫现象的一些反思.
- 消灭娼妓净化社会—兼记解放初期封闭妓院、改造妓女的社会改造运动.
- 卖淫嫖娼现状、趋势和对策的几点探讨.
- 当前卖淫现象的剖析与治理.
- 卖淫成因探讨.
- 烟台市卖淫案件的调查.
- 当前卖淫嫖娼活动的特点、原因及对策.
- 对某市 1988-1990 年 203 名卖淫人员的调查.
- 旧中国娼妓制度初探（下）.
- 卖淫嫖娼问题的调查分析与治理对策.
- 当前卖淫嫖娼活动的特点和治理对策.
- 上海的卖淫现象和对策刍议.
- 他们为何走上邪路—对桃源县 60 名卖淫嫖娼人员的调查.

- 关于在刑法中增设卖淫罪的几点设想.
- 对一起重大卖淫嫖娼团伙案件的剖析.
- 卖淫与早恋失贞 - 对广州市收容的 500 名卖淫者的调查分析.
- 逼女为娼亲父丧尽天良.
- “巫娼时代” - 中西妓女起源比较.
- 农村妇女卖淫蔓延的原因和对策.
- 当前卖淫嫖娼现状与控制对策.
- 卖淫妇女心态浅析.
- 从嫖客到死囚.
- 对深圳市卖淫现象的考察.
- 关于卖淫活动的若干法律问题.
- 卖淫现象的社会造因和个人动机.
- 来自沉香岛的忧思 - 五百妓女调查纪实.
- 在卖淫妇女的心灵深处.
- 用法律手段打击卖淫嫖娼活动.
- 重庆市卖淫问题剖析.
- 审理卖淫嫖娼案件中的法律问题探讨.
- 论内地来深圳卖淫妇女的社会心理因素.
- 对卖淫嫖娼问题的几点探讨.
- 贵州省卖淫问题的情况与原因.
- 历史上的娼妓与禁娼运动.
- 卖淫问题论析与对策.
- 对 203 名卖淫人员比较分析.
- 当前卖淫嫖娼活动的特点及对策.
- 卖淫现象的成因探讨.
- 中南地区卖淫问题调查分析与控制对策研讨会纪要.
- 控制暗娼卖淫十议.
- 河南省卖淫嫖娼活动调查分析.
- 国际社会的卖淫问题.
- 汕头市卖淫嫖娼活动调查分析.
- 卖淫女性低龄化的环境因素.
- 卖淫及其刑法制裁论.

- 打击嫖娼卖淫活动的一大障碍－性关系的男尊女卑.
- 卖淫妇女突破的五大关.
- 卖淫现象 & 社会背景 (sic).
- 探视卖淫者的畸变心态.
- 李铁映在打击拐卖人口取缔卖淫嫖娼会上说坚决制止拐卖人口卖淫嫖娼活动今冬明春在重点地区开展集中打击专项斗争.
- 不让历史丑恶现象复活－访妇女问题学者王行娟.
- 我省西部地区卖淫嫖娼问题的透视.
- 对626名妇女卖淫的社会因素剖析.
- 卖淫和与其相关的违法行为的责任－比较法学的分析.
- 制定对策继续查禁卖淫嫖娼活动.
- 知识型女青年卖淫心态透析：卖淫女青年的文化结构正悄悄地向层次发展.
- 外国刑法关于卖淫嫖娼问题的规定.
- 卖淫嫖娼问题探究.
- 626名卖淫妇女的心理特征初探.
- 当前卖淫活动的原因与法律对策.
- 查禁卖淫嫖娼立法刍议.
- “皮条客”黑道上的“红娘”.
- 严重性病患者卖淫、嫖娼罪初探.
- 明知有性病而卖淫嫖娼罪.
- 浅析“关于严禁卖淫嫖娼的决定”对公安行政法的补充修改.
- 发生在孔孟之乡的一起重大卖淫嫖娼团伙案.
- 144名卖淫女性心理特征分析.
- 营利目的仍是引诱、容留、介绍他人卖淫罪的构成要件.
- 卖淫嫖娼的新特点及发展趋势.
- 顾昂然作关于严禁卖淫嫖娼决定草案的说明.
- 惩治卖淫、嫖娼行为的法律思考.
- “青楼”覆灭记.
- 北京打击卖淫嫖娼 依法查处一批违法人员.
- 当前卖淫心理产生和形成的原因.
- 人大常委会第21次会议闭幕，通过未成年人保护法、严禁卖淫嫖娼的决定和严惩拐卖绑架妇女儿童犯罪分子的决定等.

- 一九九一年九月四日第七届全国人民代表大会常务委员会第二十一次会议通过全国人大常委会关于严禁卖淫嫖娼的决定(附中华人民共和国主席令第五十一号)
- 公安机关打击卖淫嫖娼取得战果-近期查获卖淫嫖娼人员2万多人、团伙700余个
- 部分省市在福州召开座谈会指出：加强行业管理，打击卖淫嫖娼
- 广州市嫖娼卖淫的调查
- 农村妇女卖淫增多现象值得重视
- 剖析嫖宿者心理
- 这些人为什么要做嫖客
- 从宾馆嫖宿到盗窃案发
- 协助组织他人卖淫罪的认定及处罚
- 芜湖解放初期推毁妓院纪实
- 当前卖淫嫖娼活动的新特点
- 苏北地区卖淫嫖娼现象的特点分析
- 对北京市城乡接合部卖淫、嫖娼、赌博泛滥的分析
- 论“关于严禁卖淫嫖娼的规定”中的法律适用问题
- 女青年卖淫罪错心理及防范对策
- 当前卖淫嫖娼活动的特点、原因及防治对策
- 深圳市卖淫嫖娼情况及治理办法
- 明知患有严重性病卖淫、嫖娼罪若干问题探析
- 上海地区卖淫妇女个性因素特征的研究
- 全国社会治安综合治理卓有成效，各地开展禁毒查禁卖淫嫖娼等专项斗争深得人心
- 卖淫现象及其对策
- 论卖淫的本质及其危害
- 论性病患者卖淫、嫖娼罪
- 卖淫女心态种种
- 卖淫嫖娼忧思录
- 前苏联克格勃强迫妓女收集情报
- “斩丑之剑”是怎么铸就的—“关于严禁卖淫嫖娼的决定”出台前后
- 卖淫嫖娼与犯罪：关于“严禁卖淫嫖娼的决定”
- 禁止卖淫立法的比较研究
- 卖淫神话的辨正

- 当前女职工卖淫的特点、危害及原因探析.
- 广东严打卖淫嫖娼活动.
- 妓女在中国历史上的社会角色与地位.
- 黄色浊流：对当前卖淫嫖娼现象透析.
- 全国建成 106 个卖淫嫖娼人员收容所.
- 深圳严厉打击嫖娼卖淫.
- 坚持“两手抓”“两手硬”，广东查禁卖淫嫖娼扫除丑恶现象.
- 卖淫嫖娼忧思录.
- 女帮工被迫卖淫现象值得重视.
- 我想当妓女.
- 卖淫的一种新畸态－谈当前社会男妓现象.
- 北京打击卖淫嫖娼违法犯罪活动.
- 广东查获三个强迫妇女卖淫团伙.
- 乔石强调严厉打击拐卖妇女儿童卖淫嫖娼活动一定维护好治安秩序.
- 三沙港拉客妹.
- 广东禁娼实录.
- 当前我国卖淫存在原因的深层思考.
- 内陆省卖淫影子业的特点.
- 非经济目的卖淫问题初探.
- 个体劳动者应禁毒禁娼.
- 我所见的日本“红灯区”.
- 卖淫女背后的黑手.
- 626 名卖淫妇女的生理因素初探.
- 明知有性病而卖淫嫖娼罪.
- 咖啡屋卖淫嫖娼问题突出.
- 论当前卖淫嫖娼的发展态势及其预防.
- 嫖客竟然是学者.
- 卖淫嫖娼该当何罪？
- 对执行“关于严禁卖淫嫖娼的决定”若干问题解答的认识.
- 卖淫主题新探.
- “慰安妇”在上海的遗迹.
- 从日本卖淫问题看我们打击卖淫嫖娼活动的策略.

- 上海地区卖淫青年女性人格维度研究.
- 论“严禁卖淫嫖娼的决定”的法律适用.
- 大陆一韩籍“随军慰安妇”的惨酷遭遇.
- 不容忽视的卖淫主体－男妓新探.
- 卖淫现象初探：社会造因和个人动机.
- 卖淫妇女的人格特征：使用卡氏 16 PF 对卖淫妇女人格特征的初步分析.
- 刍议卖淫嫖娼行为及其定罪处罚.
- 新生卖淫女性构成、身心特征与行为之缘起－389 名新生卖淫女性析.
- 内陆省卖淫影子业的特点及法律思考.
- 市场经济与卖淫的变化.
- 论控制卖淫嫖娼工作中的社会帮教对策.
- 新生卖淫女性构成、身心特征与行为之缘起－389 名新生卖淫女性析.
- 关于协助组织他人卖淫罪名的质疑.
- 南粤大禁娼－解放以来广东两场禁娼斗争透视.
- 无耻的疯狂－卷入卖淫嫖娼的男女心态探幽.
- 拐卖、引诱、强迫妇女卖淫罪相关问题的研究.
- 当代男妓现象透视（上篇）.
- 国际公约及外国刑法中的惩治组织引诱他人卖淫犯罪.
- 新生卖淫者的 KABP 问卷调查和人格特征.
- 当代男妓现象透视（下篇）.
- 中国坚决打击卖淫嫖娼活动.
- 南粤大禁娼－解放以来广东两场禁娼斗争透视.
- 中国卖淫嫖娼的现状与对策.
- 巧遇“嫖客”.
- 南粤大禁娼－解放以来广东两场禁娼斗争透视.
- 广东打击组织卖淫绑架妇女团伙，依法判处 12 名罪犯死刑.
- 北京查禁卖淫嫖娼-查封 14 家酒吧，拘留 47 名不法分子.
- 加强打击力度，遏止卖淫-中央综治办、法制日报社召开座谈会.
- 关于卖淫嫖娼情况的调查.
- 逼妻卖淫只为赌.
- 关于卖淫现象的再思考.
- SOS! 泰国“火坑”有中国少女.

- 两种出卖灵与肉的女人
- 教育改造卖淫女劳教人员工作座谈会在京召开
- 加大力度打击色情服务卖淫嫖娼－中央社会治安综合治理委员会办公室、法制日报“打击卖淫嫖娼座谈会”纪要
- 公安机关积极查禁取缔卖淫嫖娼－加大力度，坚决打击
- 家庭住宅当卖淫窝点－广东省警方突击清查一批被逼为娼妇女获救
- 可悲的“婚内卖淫”
- 卖淫嫖娼人员收容教育办法(附中华人民共和国国务院总理第 127 号令)
- 新大久保的卖春女
- 对二百六十名卖淫嫖娼人员的分析
- 卖淫少女的心理特征分析
- 法律知识 ABC，引诱容留介绍他人卖淫国家不容
- 评“红灯区论”
- 卖淫活动的非营利性心理动因初探
- 赵地在中央综治委会议上发表讲话－认清卖淫嫖娼危害 加强综合打击力度
- 批驳错误观念，扫除丑恶现象－查禁卖淫嫖娼列入专项斗争重点
- 查禁卖淫嫖娼要综合治理
- 大亚湾边救苗女－广东惠阳破获拐骗、强迫少数民族妇女卖淫案始末
- 灰色的“公子酒楼”－一个组织、介绍、容留妇女卖淫团伙的覆灭
- 卖淫妇女的表现特点与教育改造
- 南昌动员社会力量打击卖淫嫖娼
- 现阶段卖淫嫖娼现象泛滥的原因透视
- 泰国卖身女
- 中国有“性产业”吗？－关于中国地下“性产业”的调查和思考
- 关于引诱、容留、介绍他人卖淫罪的两个问题
- 卖淫嫖娼现象的综合治理对策
- 打击卖淫嫖娼必须严肃执法－最高人民法院副院长刘家琛访谈录
- 卖淫行为的特点及其整治对策
- 完善刑法不惩卖淫嫖娼行为的思考
- 建国初期禁娼述略
- 卖淫及相关行为刑事立法的比较研究
- 引诱卖淫后的争议

- 当前卖淫现象的原因与对策
- 台湾，童妓到底有多少？
- 亚洲的雏妓现象
- 文明的沉思：繁荣岂能“娼”盛？
- 一位韩国“慰安妇”在安徽的故事
- 广东卖淫嫖娼透视及其对策
- 卖淫嫖娼的社会危害、原因分析及对策思考
- 李某的行为构成引诱他人卖淫罪
- 关于当前女性卖淫情况的调查分析
- 现阶段卖淫嫖娼现象透视
- 比禽兽更凶残——佳木斯重大拐骗胁迫少女卖淫案始末
- 北京市政协调查报告提出打击卖淫嫖娼对策
- 已婚妇女卖淫问题初探
- 娼妓小史
- 论嫖娼卖淫的本质特征及其在当今中国生产的社会条件
- 当前我国卖淫嫖娼犯罪的状况特点及对策
- 特大组织妇女卖淫案，“鸡头”被严惩，妇女得安宁
- 清扫“雏妓之都”
- 汕头市特大组织、强迫和容留妇女卖淫团伙覆灭记
- 关于当前卖淫嫖娼现象及其收容教育工作的思考
- 书记并非嫖娼
- 浅析卖淫嫖娼活动屡禁不止的社会因素
- 对于性交易的分析与预警
- 当代“妓女现象”思考
- 刘海荣就“打拐”和“禁娼”工作发表谈话。扶贫：切断妇女被拐诱因，严打：继续加大“禁娼”力度
- 韩国慰安妇之子寻访记
- 卖淫嫖娼被拘留
- 严禁赌博取缔卖淫嫖娼净化社会环境：在全区严禁赌博取缔卖淫嫖娼电话动员会上的讲话
- 关于打击卖淫嫖娼行为的法律思考
- 关于卖淫、嫖娼人员的劳教与强制集中教育的问题

- 给卖淫嫖娼者曝光，好！
- 追杀卖淫女。
- 美韩跨国贩卖妓女犯罪集团。
- 我差点嫖娼。
- 江苏开展禁毒禁娼专项治理。
- 公安部、全国妇联等召开电话会议布置查禁卖淫嫖娼、色情服务专项治理行动—全国再挥“扫黄”铁帚。
- 北京西城公安局打击卖淫嫖娼活动。
- 嫖娼被罚五千，收容教育半年。风流部长失足羊城。
- 施巧计卖淫女落网。
- 杀人犯，组织妇女卖淫，众民警，抓逃犯端窝点。
- 安徽曝光一批党员干部嫖娼丑行。

Première synchronie (les années 1950)

Libération des prostituées.

La deuxième session de l'Assemblée des représentants populaires de tous les milieux a pris la résolution de fermer les maisons de prostitution.

Application sans délai de la Résolution l'Assemblée des représentants de tous les milieux: le Gouvernement municipal de Pékin ferme toutes les maisons de prostitution, plus d'un millier de prostituées échappent ainsi à l'humiliation et à l'exploitation.

L'élimination d'une inégalité- A propos de la fermeture des maisons de prostitution.

Plus d'un millier de nos sœurs s'échappent du brasier, cette heureuse nouvelle réjouit toutes les habitantes de la capitale qui demandent aussi au gouvernement l'interdiction formelle de la prostitution clandestine.

Le responsable Luo Ruiqing fait un rapport à l'Assemblée représentative sur la fin du travail de fermeture des maisons de prostitution, il espère que le peuple aidera le gouvernement à endiguer le désordre.

Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; arrestation et jugement des patrons et tenanciers de maisons de prostitution.

Le responsable de la Sécurité publique de Pékin, Luo Ruiqing invective les patrons et tenanciers de maisons de prostitution- La responsable de la Fédération des femmes de la ville prononce une allocution pour féliciter la mesure de fermeture des maisons de prostitution.

La réforme des prostituées à Shijiazhuang.

- ◊ Une "bonne action" par excellence que l'application de la Résolution pour la fermeture des maisons de prostitution décidée par l'Assemblée populaire de Pékin.
- ◊ Début de la formation culturelle et politique au Centre féminin de production et d'éducation de Pékin.
- ◊ Eliminons à la racine le système des maisons de prostitution.
- ◊ Le Centre féminin de rééducation de Pékin.
- ◊ Augmentation progressive de la conscience politique des élèves du Centre féminin de production et d'éducation de Pékin.
- ◊ Les sœurs qui se sont échappées du brasier.
- ◊ Récit des soins médicaux prodigués aux prostituées libérées.
- ◊ "Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée".
- ◊ Le travail éducatif au Centre féminin de rééducation de Pékin.
- ◊ "Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée".
- ◊ De nouvelles personnes fêtent la nouvelle année. Le Nouvel an au Centre féminin de production et d'éducation.
- ◊ "Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée".
- ◊ Les responsables du bureau gouvernemental de chaque province visitent le Centre féminin d'éducation.
- ◊ "Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée".
- ◊ Onze tenanciers de maison de prostitution jugés par la Commission du contrôle militaire de Pékin.
- ◊ Le travail de réforme des prostituées au Centre féminin d'éducation de Pékin.
- ◊ Les élèves du Centre féminin d'éducation de la ville de Pékin poursuivent leur sortie et participent à la production.
- ◊ Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a jugé hier une première série de patrons de maison de prostitution: emprisonnement pour quarante-huit personnes et confiscation des biens des maisons de prostitution.
- ◊ Sortie du Centre féminin d'éducation de Pékin pour plus de quatre cents femmes nouvelles qui vont participer à la production.
- ◊ Deuxième vague de condamnations de proxénètes par le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin.
- ◊ Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution.
- ◊ Peines d'emprisonnement diverses pour des tenanciers et proxénètes.
- ◊ Aujourd'hui à Pékin, projection du " Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée".
- ◊ "Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée".

Deuxième synchronie (1981-1995)

- ◊ La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai.
- ◊ Historique du système prostitutionnel en Chine.
- ◊ Le monde sinistre des prostituées à Rongcheng avant la libération.
- ◊ Comment la Commune de Paris a réformé les prostituées.
- ◊ Investigation sur le problème de la prostitution à l'heure actuelle.
- ◊ Les crimes d'hooliganisme et d'incitation de femmes à la prostitution peuvent être passibles de la peine de mort.
- ◊ Prohibition sans relâche des activités prostitutionnelles.
- ◊ Condamnation à perpétuité pour Song Guiru qui avait sauvagement contraint une femme à se prostituer. Et analyse du délit de prostitution forcée.
- ◊ L'élimination de la saleté et de la honte comme témoignage de ces années-là. La camarade Yang Jiezeng, ex-directrice du Centre féminin de rééducation de Shanghai, se remémore l'histoire de la réforme des prostituées.
- ◊ Discussion sommaire sur les crimes d'incitation de femme à la prostitution et d'hébergement de prostituées.
- ◊ Investigation sur la question d'une pénalisation en matière de prostitution féminine.
- ◊ Modeste avis sur le problème de la prostitution des fillettes.
- ◊ Investigation du problème de la pénalisation des cas ignobles de prostitution féminine.
- ◊ Crime d'incitation de femmes à la prostitution, crime d'hébergement de prostituées et crime de prostitution féminine forcée. Guide pour la vulgarisation et pour la diffusion du Code pénal de la République populaire de Chine, n° 91.
- ◊ Proposition pour l'ajout d'un délit de prostitution au Code pénal.
- ◊ Discussion sommaire sur le problème d'une pénalisation de la prostitution clandestine.
- ◊ Il faut punir sévèrement les personnes qui forcent ou incitent autrui à se prostituer ou qui hébergent des prostituées.
- ◊ Exposé sur le phénomène de la prostitution aujourd'hui et sur les contre-mesures.
- ◊ Enquête sur les circonstances des prostituées clandestines à Fuzhou et autres endroits.
- ◊ Exposé sur le phénomène de la prostitution aujourd'hui et sur les contre-mesures.
- ◊ Crime d'incitation de femmes à la prostitution, crime d'hébergement de prostituées et crime de prostitution féminine forcée.
- ◊ Le comportement prostitutionnel de la dénommée Jin doit être défini comme crime d'hooliganisme.
- ◊ Mise en examen du problème de la prostitution chez les jeunes filles aujourd'hui.
- ◊ Pourquoi les activités prostitutionnelles sont-elles si ravageuses? Enquête et analyse de la situation de la prostitution dans la province.
- ◊ Aperçu sur la prostitution et sur les contre-mesures.
- ◊ Comment lutter contre les délinquants qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution.
- ◊ Les prostituées publiques sous la dynastie Tang.

- ❖ Les Règlements pour l'interdiction sévère de la prostitution dans la province du Henan.
- ❖ Comment discerner ce genre d'affaires? Sur la différence entre un comportement prostitutionnel et une incitation à la débauche.
- ❖ La différence entre le délit de prostitution forcée et le délit d'incitation à la prostitution.
- ❖ Une eau immonde est en train de nous submerger. Reportage et enquête sur les activités prostitutionnelles dans le Guangdong.
- ❖ Un problème qui mérite toute notre attention- Enquête et réflexion sur la prostitution.
- ❖ Nécessité d'une modification des articles du Code pénal concernant la pénalisation de la prostitution.
- ❖ Le prix de "l'amour". Enquête sur les prostituées de Géorgie.
- ❖ La prostitution et les changements de la morale sexuelle.
- ❖ Les vassaux du royaume des déchets- Analyse de la structure profonde du phénomène pourri de la prostitution.
- ❖ Combien y-a-t'il de prostituées sur "l'île porno"?
Qui l'a poussée dans le brasier?
- ❖ Le prix de "l'amour". Etude sur la prostitution en Géorgie.
- ❖ Caractéristiques de la prostitution féminine à l'heure actuelle.
- ❖ Exposé sur les caractéristiques de la structure psychologique prostitutionnelle. Enquête auprès de 188 prostituées.
- ❖ Analyse des fondements actuels de la prostitution.
- ❖ Union soviétique: suppression de la prostitution.
- ❖ Causes intrinsèques, prévention et traitement de la prostitution.
- ❖ Analyse de 187 prostituées et clients.
- ❖ L'interdiction de la prostitution est-elle efficace?
- ❖ Le problème de la prostitution au Japon et les contre-mesures.
- ❖ Causes sociales du phénomène prostitutionnel et contre-mesures.
- ❖ Les clients de prostituées: une menace sociale.
- ❖ Proposition pour l'ajout d'un délit de prostitution au Code pénal chinois.
- ❖ Réglementation pour une interdiction formelle de la prostitution à Xining.
- ❖ Arrière-plan de la façon dont les hommes deviennent clients de prostituées.
- ❖ A propos des prostituées.
- ❖ Analyse de la situation des prostituées à Canton.
- ❖ Rapport d'analyse préliminaire d'une enquête sur le "problème de la prostitution" dans le Guizhou.
- ❖ Radioscopie sociologique du phénomène prostitutionnel.
- ❖ Prévention du délit de prostitution et contre-mesures.
- ❖ Examen du phénomène de la prostitution chez les jeunes filles de Shenzhen.
- ❖ Les féministes doivent-elles combattre la prostitution?
- ❖ Les prostituées de Shanghai aujourd'hui.
- ❖ Pour quelles raisons la prostitution refait-elle surface?
- ❖ Zhuhai - Shenzhen: prohibition de la prostitution.

- ◊ Par disposition du Conseil des Affaires d'Etat, unification nationale de l'opération d'élimination des "six fléaux"- Elimination résolue de la prostitution et autres phénomènes sociaux ignobles.
- ◊ Elimination des laideurs de la société- Yichang s'attaque sérieusement aux activités prostitutionnelles.
- ◊ Les Règlements pour l'interdiction de la prostitution du Shaanxi.
- ◊ Discussion analytique sur le problème prostitutionnel.
- ◊ Recherche préliminaire sur le système prostitutionnel de la Chine ancienne (1).
- ◊ Particularités et raisons de la prostitution féminine dans la province et contre-mesures.
- ◊ Analyse des causes de la prostitution féminine.
- ◊ Proposition pour l'ajout d'un "délict de prostitution" au Code pénal chinois.
- ◊ Quelques introspections au sujet du phénomène prostitutionnel à l'heure actuelle.
- ◊ Elimination des prostituées, nettoyage de la société. Récit du mouvement de réforme sociale de fermeture des maisons de prostitution et de la réforme des prostituées au lendemain de la libération.
- ◊ Quelques points d'investigation sur l'état actuel et les tendances de la prostitution ainsi que sur les contre-mesures.
- ◊ Analyse et contrôle du phénomène prostitutionnel contemporain.
- ◊ Recherche sur les causes de la prostitution.
- ◊ Enquête sur une affaire de prostitution à Yantai.
- ◊ Caractéristiques et causes des activités prostitutionnelles et remèdes en Chine à l'heure actuelle.
- ◊ Enquête sur 203 prostituées et clients en 1989-1990 dans une certaine ville.
- ◊ Recherche préliminaire sur le système prostitutionnel de la Chine ancienne (2).
- ◊ Analyse d'une enquête sur le problème de la prostitution et les contre-mesures administratives.
- ◊ Caractéristiques des activités prostitutionnelles à l'heure actuelle et les contre-mesures administratives.
- ◊ Le phénomène de la prostitution à Shanghai et humble avis sur les contre-mesures.
- ◊ Pourquoi sont-ils sur la mauvaise pente- Enquête auprès de 60 prostituées ou clients du district de Taoyuan.
- ◊ Quelques suppositions au sujet de l'ajout d'un délict de prostitution au Code pénal.
- ◊ Analyse d'une importante affaire de gang de prostitution.
- ◊ La prostitution et la perte précoce de la virginité. Analyse d'une enquête menée auprès de 500 prostituées internées à Canton.
- ◊ Un père indigne contraint ses propres filles à la prostitution.
- ◊ "L'époque des prostituées sacrées". Comparaison de l'origine des prostituées en Chine et en Occident.
- ◊ Les raisons de la propagation de la prostitution féminine chez les femmes de la campagne et les contre-mesures.
- ◊ Etat présent de la prostitution aujourd'hui et mesures de contrôle.

- ◇ Analyse sommaire de la mentalité des prostituées.
- ◇ De la fréquentation des prostituées à la peine de mort.
- ◇ Examen du phénomène prostitutionnel à Shenzhen.
- ◇ Quelques problèmes juridiques au sujet des activités prostitutionnelles.
- ◇ Les agents sociaux et les motivations individuelles dans le phénomène prostitutionnel.
- ◇ Préoccupation en provenance de l'île de Shenxiang- Reportage et enquête auprès de 500 prostituées.
- ◇ Dans le tempérament des prostituées.
- ◇ Utilisation de moyens juridiques pour lutter contre les activités prostitutionnelles.
- ◇ Analyse du problème de la prostitution à Chongqing.
- ◇ Investigation des problèmes juridiques lors de l'instruction des affaires de prostitution.
- ◇ A propos des facteurs psycho-sociologiques des femmes des régions intérieures qui viennent se prostituer à Shenzhen.
- ◇ Quelques points d'investigation sur le problème de la prostitution.
- ◇ Situation et causes de la prostitution au Guizhou.
- ◇ La prostitution dans l'histoire et les mouvements prohibitionnistes.
- ◇ Discussion analytique du problème prostitutionnel et contre-mesures.
- ◇ Analyse comparative de 203 personnes prostituées.
- ◇ Caractéristiques des activités prostitutionnelles contemporaines et contre-mesures.
- ◇ Investigation sur les raisons du phénomène prostitutionnel.
- ◇ Analyse d'une enquête sur le problème de la prostitution dans les régions méridionales et rapport de la réunion de discussion sur les mesures de contrôle.
- ◇ Dix propositions pour contrer la prostitution.
- ◇ Analyse d'une enquête sur les activités prostitutionnelles dans la province du Henan.
- ◇ Le problème de la prostitution dans la communauté internationale.
- ◇ Analyse d'une enquête sur les activités prostitutionnelles à Shantou.
- ◇ Facteur environnemental de la baisse d'âge chez les prostituées.
- ◇ A propos de la prostitution et des sanctions du Code pénal.
- ◇ Un obstacle de taille à la lutte anti-prostitutionnelle: une relation entre les sexes fondée sur le principe "respect du sexe masculin, mépris du sexe féminin".
- ◇ Cinq grandes barrières au déferlement des prostituées.
- ◇ Contexte social du phénomène prostitutionnel.
- ◇ Regards sur la mentalité déviante des prostitué-e-s.
- ◇ Lors de la Conférence sur la lutte contre le trafic des êtres humains et la suppression résolue de la prostitution, Li Tieying propose la mise en place, dans certaines zones clés, de l'hiver au printemps, d'un combat centralisé et de moyens de lutte appropriés dans le cadre des mouvements pour faire cesser radicalement le trafic des êtres humains et la prostitution.
- ◇ Ne laissons pas les horreurs du passé ressurgir. Entretien avec Wang Xingjuan, spécialiste de la question féminine.
- ◇ Radioscopie du problème de la prostitution dans l'ouest de la province.

- ◊ Examen des facteurs sociaux chez 626 prostituées.
- ◊ Responsabilité de la prostitution et des comportements illégaux connexes- Analyse de droit comparé.
- ◊ Elaboration de contre-mesures pour la poursuite de l'interdiction des activités prostitutionnelles.
- ◊ Analyse en profondeur du profil psychologique de la catégorie des jeunes femmes instruites qui se prostituent: augmentation du niveau culturel des jeunes prostituées.
- ◊ Réglementations relatives au problème de la prostitution dans le Code pénal de pays étrangers.
- ◊ Exploration du problème prostitutionnel.
- ◊ Recherche préliminaire sur les particularités psychologiques de 626 prostituées.
- ◊ Causes des activités prostitutionnelles aujourd'hui et contre-mesures juridiques.
- ◊ Humble avis sur l'établissement de lois pour interdire la prostitution.
- ◊ Les "rabatteurs", marieuses de la pègre.
- ◊ Recherche préliminaire sur le délit des personnes sérieusement atteintes de maladie vénérienne et qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution.
- ◊ Crime des personnes qui se sachant atteintes de maladie vénérienne se livrent ou ont recours à la prostitution.
- ◊ Analyse sommaire du perfectionnement apporté aux règlements administratifs de la Sécurité publique par la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution".
- ◊ Grosse affaire d'un gang de prostitution au pays de Confucius et de Mencius.
- ◊ Analyse de la psychologie de 144 prostituées.
- ◊ Le but lucratif reste la condition prérequis dans les crimes d'incitation d'autrui à la prostitution, d'hébergement de prostituées et de proxénétisme.
- ◊ Nouvelles caractéristiques et tendances du développement de la prostitution.
- ◊ Explications de Gu Angran sur le projet d'une Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution.
- ◊ Réflexion sur les lois qui punissent les comportements prostitutionnels.
- ◊ Récit de la destruction d'un "pavillon vert".
- ◊ Pékin s'attaque à la prostitution. Poursuites judiciaires contre des délinquants.
- ◊ Causes de la formation et de la production d'une psychologie de la prostitution à l'heure actuelle.
- ◊ Clôture de la 21^e session du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale.
- ◊ Adoption de la Loi pour la protection des mineurs, de la Décision de l'interdiction formelle de la prostitution et de la Décision pour la punition sévère des criminels qui se livrent au trafic des femmes et des enfants.
- ◊ Le 4 septembre 1991, la 21^e session du Comité permanent de la 7^e ANP a adopté la Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution. (En annexe l'ordonnance n°51 du Président de la RPC).
- ◊ La lutte contre la prostitution menée par les services de la Sécurité publique porte ses

fruits. Récemment plus de 20 000 personnes, prostituées ou clients, et 700 gangs ont été traqués et capturés.

- ◊ Les provinces et municipalités réunies en symposium à Fuzhou demandent le renforcement du contrôle des secteurs professionnels et de la lutte contre la prostitution.
- ◊ Enquête sur la prostitution à Canton.
- ◊ Le phénomène de l'accroissement de la prostitution parmi les femmes de la campagne mérite d'être pris en considération.
- ◊ Examen de la psychologie des clients de prostituées.
- ◊ Pourquoi sont-ils devenus clients de prostituées?
- ◊ Révélation d'une affaire d'un client de prostituées des grands hôtels devenu voleur.
- ◊ Création du délit de complicité dans l'organisation de la prostitution d'autrui et les sanctions.
- ◊ Récit de la destruction des maisons de prostitution de Wuhu à la période de libération.
- ◊ Nouvelles caractéristiques des activités prostitutionnelles à l'heure actuelle.
- ◊ Analyse des caractéristiques du phénomène prostitutionnel dans la région du Subei.
- ◊ Analyse de l'expansion de la prostitution et des jeux d'argent à Pékin.
- ◊ A propos du problème de l'application juridique de la "Décision pour interdire sévèrement la prostitution".
- ◊ Psychologie de la faute chez les jeunes filles qui se prostituent et mesures préventives.
- ◊ Particularités et causes de la prostitution et mesures préventives à l'heure actuelle.
- ◊ La situation de la prostitution à Shenzhen et les méthodes de contrôle.
- ◊ Investigation des problèmes relatifs au crime de ceux qui s'adonnent à la prostitution tout en se sachant sérieusement atteint d'une maladie vénérienne.
- ◊ Recherche sur les caractéristiques des éléments du caractère des femmes qui se prostituent dans la région de Shanghai.
- ◊ La gestion globale de l'ordre social donne de très bons résultats dans tout le pays, partout des combats comme ceux pour l'interdiction de la drogue et de la prostitution reçoivent le soutien actif de la population.
- ◊ Le phénomène prostitutionnel et les contre-mesures.
- ◊ A propos de la nature et des nuisances de la prostitution.
- ◊ A propos du crime de prostitution chez les porteurs de maladie vénérienne.
- ◊ Les diverses mentalités des prostituées.
- ◊ Exposé des inquiétudes face à la prostitution.
- ◊ Dans l'ex-Union soviétique, le KGB contraignait les prostituées à leur fournir des renseignements.
- ◊ De quel métal est faite l'épée pourfendeuse d'ignominie? Genèse de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution".
- ◊ Prostitution et criminalité: à propos de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution".
- ◊ Recherche comparative sur l'établissement de lois en matière d'interdiction de la prostitution.

- ◊ Quelques mises au point à propos des mythes sur la prostitution.
- ◊ Analyse des caractéristiques, dommages et causes de la prostitution chez les ouvrières et employées à l'heure actuelle.
- ◊ Canton s'attaque sévèrement aux activités prostitutionnelles.
- ◊ Statut et rôle social des prostituées dans l'histoire de la Chine.
- ◊ Racaille pornographique: Analyse complète du phénomène prostitutionnel à l'heure actuelle.
- ◊ Construction de 106 centres d'internement pour les prostituées et leurs clients dans tout le pays.
- ◊ Shenzhen combat sévèrement la prostitution.
- ◊ Soutien à la politique "attraper des 2 mains" et "punir des 2 mains": Canton prohibe la prostitution, élimine les phénomènes ignobles.
- ◊ Exposé des inquiétudes face à la prostitution.
- ◊ Le phénomène de la prostitution forcée chez les apprenties mérite d'être pris en considération.
- ◊ Je veux devenir prostituée.
- ◊ Nouvelle déviance prostitutionnelle: discussion sur le phénomène de la prostitution masculine contemporaine.
- ◊ Pékin lutte contre les activités criminelles et délinquantes des prostituées et de leurs clients.
- ◊ Démantèlement de trois gangs de prostitution forcée à Canton.
- ◊ Selon Qiao Shi, la lutte contre le trafic des femmes et des enfants ainsi que contre les activités prostitutionnelles permet le maintien de l'ordre et la sécurité publique.
- ◊ Les sœurs qui racolent à Sanshagang.
- ◊ Récit fidèle de la prohibition de la prostitution dans le Guangdong.
- ◊ Réflexions approfondies sur les causes de l'existence actuellement de prostitution en Chine.
- ◊ Caractéristiques du secteur caché de la prostitution dans les provinces de l'intérieur.
- ◊ Recherche préliminaire sur le problème de la prostitution non motivée par l'argent.
- ◊ Les travailleurs indépendants doivent interdire la drogue et la prostitution.
- ◊ Un "Red Light " japonais tel que je l'ai vu.
- ◊ Une main noire dans l'ombre des prostituées.
- ◊ Investigation préliminaire des facteurs physiologiques chez 626 prostituées.
- ◊ Crime de ceux qui se sachant atteints de maladie vénérienne s'adonnent ou ont recours à la prostitution.
- ◊ Irruption du problème de la prostitution dans les cafés.
- ◊ A propos des circonstances du développement de la prostitution à l'heure actuelle et de sa prophylaxie.
- ◊ Invraisemblable, le client était un érudit.
- ◊ De quel délit relève la prostitution?
- ◊ Quelques notions relatives à la résolution des problèmes concernant l'application de la

- “Décision pour l’interdiction formelle de la prostitution”.
- Nouvelles investigations sur le thème de la prostitution.
- Sur les traces d’une femme de réconfort à Shanghai.
- Examinons notre stratégie de lutte anti-prostitutionnelle à la lumière du problème de la prostitution au Japon.
- Recherche sur les dimensions de la personnalité des jeunes prostituées de la région shanghaienne.
- A propos de l’application juridique de la “Décision pour l’interdiction sévère de la prostitution”.
- Une ressortissante coréenne en Chine, le destin tragique d’une “femme de réconfort”.
- Une composante prostitutionnelle non négligeable - Nouvelles investigations sur la prostitution masculine.
- Investigation préliminaire du phénomène prostitutionnel: agents sociaux et motivations personnelles.
- Caractéristiques de la personnalité des prostituées: Analyse préliminaire au moyen du Kashi 16 PF.
- Humble avis sur le comportement prostitutionnel, sur sa pénalisation et sur sa condamnation.
- Constitution, Physical and Psychological characteristic and action reason of the new prostitutes (sous-titré en anglais), analyse de 389 nouvelles prostituées.
- Caractéristiques du secteur caché de la prostitution dans les provinces de l’intérieur et réflexions juridiques.
- Economie de marché et changement dans la prostitution.
- A propos des mesures d’éducation sociale dans le travail de contrôle de la prostitution.
- Constitution, Physical and Psychological characteristic and action reason of the new prostitutes, analyse de 389 nouvelles prostituées.
- Interrogation au sujet du chef d’accusation d’aide et d’organisation de la prostitution d’autrui.
- Prohibition intense de la prostitution dans le Sud- Radioscopie des deux luttes anti-prostitutionnelles du Guangdong depuis la libération.
- Dissolution éhontée. Incursion dans la mentalité des prostituées et de leurs clients.
- Recherche sur les crimes de traite des blanches, d’incitation à la prostitution et de prostitution forcée ainsi que sur les problèmes connexes.
- Radioscopie de la prostitution masculine à l’époque contemporaine (1^e partie).
- La punition du crime de proxénétisme dans les règlements internationaux et les législations pénales étrangères.
- Enquête par questionnaire KABP auprès de nouvelles prostituées et caractéristiques de leur personnalité.
- Radioscopie de la prostitution masculine à l’époque contemporaine (2^e partie).
- La Chine lutte sans merci contre les activités prostitutionnelles.

- ⊗ Prohibition intense de la prostitution dans le Sud- Radioscopie des deux luttes anti-prostitutionnelles du Guangdong depuis la libération.
- ⊗ L'état actuel de la prostitution en Chine et les contre-mesures.
- ⊗ Rencontre inopportune d'un "client".
- ⊗ Prohibition intense de la prostitution dans le Sud- Radioscopie des deux luttes anti-prostitutionnelles du Guangdong depuis la libération.
- ⊗ Canton s'attaque aux gangs de trafic de femmes et de prostitution, conformément à la loi 12 criminels ont été condamnés à la peine de mort.
- ⊗ Pékin prohibe la prostitution: pose de scellés sur 14 bars et arrestation de 47 contrevenants.
- ⊗ Augmenter l'intensité de la lutte, enrayer la prostitution: le Bureau central du Comité pour la gestion globale de l'ordre social et le *Quotidien de la légalité* ont tenu une conférence.
- ⊗ Enquête sur la situation de la prostitution.
- ⊗ Contraindre sa femme à la prostitution juste pour des dettes de jeu.
- ⊗ Nouvelle réflexion sur la prostitution.
- ⊗ SOS! Des adolescentes chinoises dans les "brasiers" thaïlandais.
- ⊗ Deux types de femmes qui vendent leur chair et leur âme.
- ⊗ Ouverture à Pékin de la conférence sur le travail du personnel féminin de rééducation et de réforme des prostituées.
- ⊗ Renforcement de la lutte contre les services sexuels et la prostitution. Compte rendu de la "Conférence sur la lutte contre la prostitution" tenue par le Bureau central du comité de la gestion globale de l'ordre social et le Quotidien de la légalité.
- ⊗ Interdiction active de la prostitution par les organes de la Sécurité publique. Intensité accrue et lutte sans merci.
- ⊗ La maison familiale faisait office de lupanar. Un coup de balai de la police de la province du Guangdong a sauvé des femmes contraintes à la prostitution.
- ⊗ La déplorable "prostitution à l'intérieur du mariage".
- ⊗ Les Règlements pour l'internement et l'éducation des prostituées et de leurs clients (En annexe l'ordonnance n°127 du Premier ministre du Conseil des Affaires d'Etat de la RPC).
- ⊗ Les prostituées de Xindajiubao [Japon].
- ⊗ Analyse de 260 prostituées et clients.
- ⊗ Analyse des caractéristiques psychologiques des jeunes prostituées.
- ⊗ ABC des connaissances juridiques: l'incitation à la prostitution, l'hébergement de prostituées et l'entremise dans la prostitution d'autrui ne sont pas permis par l'Etat.
- ⊗ Critique du "débat sur le *Red Light*".
- ⊗ Recherche préliminaire des motifs psychologiques dans la prostitution non lucrative.
- ⊗ Discours de Zhao Di lors de la conférence du Comité de la gestion globale de l'ordre social du Comité central, reconnaissance des dangers de la prostitution et renforcement de l'intensité d'une lutte globale.
- ⊗ Critiquons les conceptions erronées, éliminons les phénomènes ignobles- L'interdiction

- de la prostitution est au centre du programme spécial de lutte.
- ◊ La prohibition de la prostitution nécessite un traitement global.
- ◊ Sauvetage de jeunes filles miao près de la baie de Daya. Le récit intégral du démantèlement d'un trafic de femmes des minorités nationales et de prostitution forcée à Huiyang dans la province du Guangdong.
- ◊ L'obscur "restaurant gongzi". Anéantissement d'un gang de prostitution organisée.
- ◊ Caractéristiques comportementales des prostituées et leur rééducation.
- ◊ Nanchang mobilise les forces sociales pour combattre la prostitution.
- ◊ Radioscopie des causes de l'expansion du phénomène prostitutionnel à l'heure actuelle.
- ◊ Les filles thaïlandaises qui font commerce de leur corps.
- ◊ Y-a-t-il un "marché du sexe" en Chine? Enquête et réflexion sur le "marché du sexe" clandestin en Chine.
- ◊ Deux problèmes quant aux crimes d'incitation de femmes à la prostitution, d'hébergement de prostituées et de proxénétisme.
- Mesures de traitement global contre le phénomène prostitutionnel.
- ◊ La lutte contre la prostitution nécessite une application sévère de la loi. Relation d'un entretien avec Liu Jiachen, vice-président de la Cour populaire suprême.
- ◊ Les caractéristiques des comportements prostitutionnels et les mesures punitives prises pour y remédier.
- ◊ Réflexion sur un excellent Code pénal qui ne sanctionne pas les activités prostitutionnelles.
- ◊ Bref récit de l'interdiction de la prostitution au début de la période de construction nationale.
- ◊ Recherche comparative sur l'établissement de lois pénales en matière de prostitution et de comportements connexes.
- ◊ Polémique autour d'un cas d'incitation à la prostitution.
- ◊ Causes de la prostitution à l'heure actuelle et contre-mesures.
- Taiwan, combien y-a-t'il réellement d'enfants prostituées?
- Le phénomène de la prostitution juvénile en Asie.
- Méditation sur la civilisation: Comment la prospérité peut-elle être synonyme de prostitution?
- Histoire d'une "femme de réconfort" coréenne dans l'Anhui.
- ◊ Radioscopie de la prostitution dans le Guangdong et les contre-mesures.
- ◊ Analyse des nuisances sociales et des causes de la prostitution et réflexion sur les contre-mesures.
- ◊ Le comportement du dénommé Li constitue bien un délit d'incitation d'autrui à la prostitution.
- ◊ Analyse d'une enquête sur la situation de la prostitution féminine à l'heure actuelle.
- ◊ Radioscopie de la phase actuelle du phénomène prostitutionnel.
- ◊ Plus cruels que des animaux sauvages. Tout sur la grosse affaire de trafic de jeunes filles pour la prostitution de Jiamusi.

- ◊ Le rapport d'enquête de la Conférence consultative politique de Pékin prône des mesures pour lutter contre la prostitution.
- ◊ Investigation préliminaire de la prostitution chez les femmes mariées.
- ◊ La petite histoire des prostituées.
- ◊ A propos des particularités essentielles de la prostitution et les conditions sociales de sa production actuellement en Chine.
- ◊ Caractéristiques des circonstances concernant les criminels qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution en Chine à l'heure actuelle et les contre-mesures.
- ◊ Grosse affaire de prostitution organisée, les "têtes de poules" ont été sévèrement condamnées, les femmes retrouvent leur tranquillité.
- ◊ Nettoyage dans "la capitale de la prostitution juvénile".
- ◊ Récit de l'anéantissement d'un gang important de prostitution forcée à Shantou.
- ◊ Réflexion sur le phénomène prostitutionnel d'aujourd'hui et sur le travail de rééducation en institution.
- ◊ Le secrétaire n'était pas avec une prostituée.
- ◊ Analyse sommaire des facteurs sociaux de l'inefficacité de la prohibition des activités prostitutionnelles.
- ◊ Transactions sexuelles: analyse et mise en garde.
- ◊ Réflexion sur le "phénomène des prostituées" de l'époque contemporaine.
- ◊ Liu Hairong a prononcé un discours concernant le travail de lutte contre le trafic des êtres humains et de prohibition de la prostitution. Venir en aide aux pauvres: suppression des causes de la vente des femmes, répression féroce: poursuite de l'intensification de la prohibition de la prostitution.
- ◊ Récit de la quête du fils d'une femme de réconfort coréenne.
- ◊ Arrestation de prostituées et de leurs clients.
- ◊ Interdiction formelle des jeux d'argent, répression de la prostitution pour un assainissement de l'environnement social: le discours de la conférence téléphonique de mobilisation pour l'interdiction formelle des jeux d'argent et pour la répression de la prostitution.
- ◊ Réflexion sur les lois pour lutter contre les comportements prostitutionnels.
- ◊ A propos de la question de la rééducation par le travail pour les prostituées et leurs clients et de leur soumission à une éducation intensive.
- ◊ Le voile a été levé sur les prostituées et leurs clients, bravo!
- ◊ A la poursuite de l'assassin de la prostituée.
- ◊ Organisation criminelle internationale d'un trafic de prostituées entre les USA et la Corée.
- ◊ J'ai bien failli devenir client d'une prostituée.
- ◊ Développement d'un programme pour le contrôle de la prohibition de la drogue et de la prostitution dans le Jiangsu.
- ◊ Le ministère de la Sécurité publique, la Fédération nationale des Femmes de Chine, etc. ont tenu une conférence téléphonique pour la mise en place d'une opération administrative pour interdire la prostitution et les services érotiques. Nouveau coup de balai contre la

pornographie dans tout le pays.

- ❖ La Sécurité publique du district ouest de Pékin s'attaque aux activités prostitutionnelles.
- ❖ Un client de prostituée a été condamné à une amende de 5 000 yuan et à une année de rééducation. Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas à Canton.
- ❖ Prostituées arrêtées grâce à un plan ingénieux.
- ❖ Assassin et proxénète, la police populaire arrête des criminels en fuite et élimine un repère de voyous.
- ❖ L'Anhui dévoile la conduite ignoble de cadres du Parti fréquentant les prostituées.

ANNEXE VI

GRILLES DE VENTILATION DE L'ANALYSE DES TITRES

Chacun de ces tableaux descriptifs donne les différents items relevés (indicateurs) sous trois modes: la traduction française adoptée, les caractères chinois ainsi que leur transcription en *pinyin*. Pour chacun de ces items le nombre d'occurrences est indiqué. Chaque item est aussi contextualisé au moyen d'un exemple d'emploi pris dans le "texte".

GRILLE DE VENTILATION DE LA CATÉGORIE DES "QUALIFIANTS"

Items de la catégorie des "qualifiants" (1981-1995)

THEMES	COMPOSANTES	INDICATEURS	EXEMPLE	OCCURRENCES		RÉFÉRENCES ORIGINALES	
				NBRE	%	CARACTÈRES	TRANSCRIPTION
CRIME							
	Générique	crime, délit	Crime d'incitation de femmes à la prostitution, crime d'hébergement de prostituée et crime de prostitution féminine forcée	67	37,43		
				25	37,31	罪	zui
				25			
	Des criminels			10	14,93		
	criminels (en fuite)		Assassin et proxénète, la police populaire arrête des criminels en fuite et élimine un repère de voyous	1		(逃)犯	(tao)fan
	délinquants		Pékin s'attaque à la prostitution. Poursuites judiciaires contre des délinquants	1		违法人员	weifa renyuán
	hooliganisme		Le comportement prostitutionnel de la dénommée Jin doit être défini comme crime d'hooliganisme	1		流氓	liumang
	repère de (voyous)		Assassin et proxénète, la police populaire arrête des criminels en fuite et élimine un repère de voyous	1		窝点	wodian
	criminels		Canton s'attaque aux gangs de trafic de femmes et de prostitution, conformément à la loi, 12 criminels ont été condamnés à la peine de mort	1		罪犯	zuifan
	délinquants		Comment lutter contre les délinquants qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution	2		违法犯罪分子	weifa fazui fenzi
	contrevenants		Pékin prohibe la prostitution: pose de scellés sur 14 bars et arrestation de 47 contrevenants	1		不法分子	bufa fenzi
	de la pègre		"Les rabatteurs", marteuses de la pègre	1		黑道上的	heidao shang de
	(une des) "six fléaux"		Par disposition du Conseil des Affaires d'Etat unification nationale de l'opération d'élimination des "six fléaux". (...)	1		"六害"	"liuhai"

Crimes associés		21	31.34
*Trafic d'êtres humains		<u>10</u>	<u>47.62</u>
traite des blanches	<i>Etude sur les problèmes connexes aux crimes de traite des blanches, d'incitation à la prostitution et de prostitution forcée et sur les problèmes voisins</i>	1	拐卖 guaimai
trafic (de femmes)	<i>(...) Le récit intégral du démantèlement d'un trafic de femmes des minorités nationales et de prostitution forcée à Huiyang dans la province du Guangdong</i>	1	拐骗 guaipian
le trafic des femmes et des enfants	<i>Selon Qiao Shi la lutte contre le trafic des femmes et des enfants ainsi que contre les activités prostitutionnelles assure la protection de l'ordre et la sécurité publique</i>	1	拐卖妇女儿童 guaimai funü ertong
enlèvements de femmes	<i>Canton s'attaque aux gangs d'enlèvements de femmes et de prostitution, conformément à la loi, 12 criminels ont été condamnés à la peine de mort</i>	1	绑架妇女 bangjia funü
venir en aide aux pauvres: suppression des causes de la vente	<i>(...) Venir en aide aux pauvres: suppression des causes de la vente des femmes, répression féroce: continuer à augmenter l'intensité de la prohibition de la prostitution</i>	1	扶贫; 切断 妇女被拐诱 fu pin: qieduan funü bei guaiyou
le trafic des êtres humains	<i>(...), combat centralisé et de moyens de lutte appropriés dans le cadre des mouvements pour faire cesser radicalement le trafic des êtres humains et la prostitution</i>	1	拐卖人口 guaimai renkou
la lutte contre le trafic des êtres humains	<i>Lors de la Conférence sur la lutte contre le trafic des êtres humains et la suppression résolue de la prostitution, Li Tieying propose (...)</i>	1	打击拐卖人口 daji guaimai renkou
lutte contre le trafic des êtres humains	<i>Liu Hairong a prononcé un discours concernant le travail de lutte contre le trafic des êtres humains et de prohibition de la prostitution. (...)</i>	1	“打拐” "da guai"
la Loi pour la protection des mineurs	<i>Adoption de la Loi pour la protection des mineurs, de la Décision de l'interdiction formelle de la prostitution et (...)</i>	1	未成年人保护 法 weichengnianren baohu fa
la Décision pour la punition sévère des criminels qui se livrent au trafic de femmes et d'enfants	<i>Adoption de la Loi pour la protection des mineurs, de la Décision de l'interdiction formelle de la prostitution et de la Décision pour la punition sévère des criminels qui se livrent au trafic des femmes et des enfants</i>	1	严惩拐卖绑架 妇女儿童 的犯罪行为 的定罪等 的决定 yancheng guaimai bangjia funü ertong de fazui fencui de jueiding deng

*Autres délits associés	11	52,38	
criminalité			犯罪 <i>fanzui</i>
illégaux	1		违法 <i>weifa</i>
assassin	1		杀人犯 <i>sharenfan</i>
les crimes d'hooliganisme	1		流氓 <i>liumang</i>
l'interdiction de la drogue	1		禁毒 <i>jindu</i>
interdiction formelle des jeux d'argent	3		严禁赌博 <i>yan jin dupo</i>
peine de mort	2		
(devenu) voleur	1		从...到死 <i>cong ... dao si qiu</i>
	1		从...到盗 <i>cong ... dao daoqie</i>

Autres	11	16,42	
affaire de	7		案, 案件 <i>an, anjian</i>
secteur caché	2		影子 <i>yingzi</i>
clandestin	1		地下 <i>dixia</i>
gangs	1		团伙 <i>tuanhuo</i>

ACTE		35	19,55	
activité(s)	<i>Quelques problèmes juridiques au sujet des activités prostitutionnelles</i>	27		活动 huodong
comportement, agissements	<i>Modeste avis sur le comportement prostitutionnel et sa pénalisation effective</i>	8		行为 xingwei
PHENOMENE		33	18,44	
phénomène	<i>Quelques introspections au sujet du phénomène prostitutionnel à l'heure actuelle</i>	30	85,71	现象 xianxiang
système	<i>Historique du système prostitutionnel en Chine</i>	3	8,57	制度 zhidu
PREOCCUPATION		21	11,73	
problème, question	<i>Recherche sur le problème prostitutionnel</i>	20		问题 wenti
un problème social	<i>Un problème social qui mérite toute notre attention- Enquête et réflexion sur la prostitution</i>	1		一个......的 社会问题 yi ge de shehui wenti
IGNOMINIE		14	7,82	
phénomène ignoble	<i>Analyse des fondements du phénomène ignoble de la prostitution aujourd'hui</i>	1		丑恶 chou'e
les phénomènes ignobles	<i>Critiquons les conceptions erronées, éliminons les phénomènes ignobles- L'interdiction de la prostitution est au centre du programme spécial de lutte</i>	2		丑恶 现象 chou'e xianxiang
phénomènes sociaux ignobles	<i>Élimination de phénomènes sociaux ignobles- Yichang s'attaque sérieusement aux activités prostitutionnelles</i>	2		社会丑恶 现象 shehui chou'e xianxiang
agissements ignobles	<i>L'Anhui lève le voile sur les agissements ignobles de cadres du Parti qui fréquentent les prostituées</i>	1		丑行 chou xing
cas ignobles	<i>Exploration du problème de la pénalisation des cas ignobles de la prostitution féminine</i>	1		情节恶劣 qingjie eilie
ignominie	<i>De quel métal est faite l'épée pourfendeuse d'ignominie- Genèse de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution"</i>	1		丑 chou
phénomène pourri	<i>Les vaisseaux du royaume des déchets- Analyse de la structure profonde du phénomène pourri de la prostitution</i>	1		腐败现象 fubai xianxiang

Les vassaux du royaume des déchets	<i>Les vassaux du royaume des déchets- Analyse de la structure profonde du phénomène pourri de la prostitution</i>	1		拉圾王国 的蛮行	<i>laji wangguo de cheminmen</i>
Une eau immonde	<i>Une eau immonde est en train de nous submerger. Récit d'une enquête sur les activités prostitutionnelles dans le Guangdong</i>	1		一股污 浊水	<i>yi gu wu hu zhuo shui</i>
salété	<i>Salété pornographique: Analyse du phénomène prostitutionnel aujourd'hui</i>	1		浊流	<i>zhuo liu</i>
la salété	<i>L'élimination de la salété et de la honte comme témoignage de ces années-là. Yang Jiezeng ex- directrice du centre féminin de rééducation de Shanghai se remémore l'histoire de la réforme des prostituées</i>	2		污	<i>wu</i>
SEXUALITE					
les services érotiques	<i>Renforcement de la lutte contre les services érotiques et la prostitution. (...)</i>	10	5,59	色情服务	<i>seqing fuwu</i>
"l'amour"	<i>Le prix de "l'amour". Enquête sur la prostitution en Géorgie</i>	2		“爱”	<i>"ai"</i>
mariée	<i>“Les rabatteurs”, mariées de la pègre</i>	2		“红娘”	<i>"hongniang"</i>
incitation à la débauche	<i>Comment discerner les affaires de ce genre? Sur la différence entre un comportement prostitutionnel et une incitation à la débauche</i>	1		透奸 行为	<i>youjian xingwei</i>
dissolution	<i>Dissolution éhommée. Incursion dans la mentalité des prostituées et de leurs clients</i>	1		风狂	<i>fengkuang</i>
libertin	<i>Un client de prostituées a été condamné à une amende de 5000 yuan et à une année de rééducation. Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas à Canton</i>	1		风流	<i>fengliu</i>
pornographique	<i>Salété pornographique: Analyse du phénomène prostitutionnel aujourd'hui</i>	1		黄色	<i>huang se</i>
la pornographie	<i>(...) une conférence téléphonique pour la mise en place d'une opération administrative pour interdire la prostitution et les services érotiques. Nouveau coup de balai à la pornographie</i>	1		“...黄”	<i>"... huang"</i>
ERREUR					
nouvelle déviance	<i>Nouvelle déviance prostitutionnelle: à propos du phénomène de la prostitution masculine contemporaine</i>	6	3,35	(一种)新 畸态	<i>(yi zhong) xin jitai</i>
déviance	<i>Regards sur la psychologie déviante des prostitué-e-s</i>	1		畸变	<i>jibian</i>

la faute	<i>Psychologie de la faute chez les jeunes filles qui se prostituent et mesures préventives</i>	1	罪错	zuicuo
sont ... sur la mauvaise pente	<i>Pourquoi sont-ils sur la mauvaise pente- Enquête auprès de 60 prostituées ou clients du district de Taoyuan</i>	1	走上邪路	zou shang xie lu
qui avait fait un faux pas	<i>Un client de prostituées a été condamné à une amende de 5000 yuan et à une année de rééducation. Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas fait un faux pas à Canton</i>	1	失足	shizu
les conceptions erronées	<i>Critiquons les conceptions erronées, éliminons les phénomènes ignobles- L'interdiction de la prostitution est au centre du programme spécial de lutte</i>	1	错误观念	cuowu guannian
MONSTRUOSITE				
plus cruel que des animaux sauvages	<i>Plus cruel que des animaux sauvages. Tout sur la grosse affaire de trafic de jeunes filles pour la prostitution de Jiamusi</i>	4	2,23	比禽兽更凶残
les démons	<i>La nouvelle société a transformé les démons en être humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai</i>	1		鬼
sauvagement	<i>Condamnation à perpétuité pour Song Guiru qui avait sauvagement contraint une femme à se prostituer. Et analyse du délit de prostitution forcée</i>	1		丧心病狂
indigne (qui a perdu toute bonté naturelle)	<i>Un père indigne contraint ses propres filles à la prostitution</i>	1		丧尽天良
PITIE				
honte	<i>L'élimination de la saleté et de la honte comme témoignage de ces années-là. Yang Jiezeng ex-directrice du centre féminin de rééducation de Shanghai se remémore l'histoire de la réforme des prostituées</i>	5	2,79	垢
éhontée	<i>Dissolution éhontée. Incursion dans la mentalité des prostituées et de leurs clients</i>	1		无耻的
la déplorable	<i>La déplorable "prostitution à l'intérieur du mariage"</i>	1		可悲的
sinistre	<i>Le monde sinistre des prostituées à Rongcheng avant la libération</i>	1		悲惨
tragique	<i>Une ressortissante coréenne en Chine, le destin tragique d'une "femme de réconfort"</i>	1		惨酷

VENALITE			6	3,35	
la prospérité synonyme de ... ?	<i>Méditation sur la civilisation: Comment la prospérité peut-elle être synonyme de prostitution?</i>	1			<i>繁荣...盛? cheng?</i>
secteur	<i>Caractéristiques du secteur caché de la prostitution dans les provinces de l'intérieur</i>	2		40,00	<i>业 ye</i>
Le prix de	<i>Le prix de "l'amour". Enquête sur la prostitution en Géorgie</i>	2			<i>的价值 de jiazhi</i>
jouer de l'argent	<i>Contraindre sa femme à la prostitution juste pour jouer de l'argent</i>	1			<i>赌 du</i>
AUTRES		2		1,12	
le thème de	<i>Nouvelle analyse sur le thème de la prostitution</i>	1			<i>主题 zhuti</i>
personnes	<i>La lutte contre la prostitution menée par les services de la Sécurité publique porte ses fruits. Récemment plus de 20 000 personnes, prostituées ou clients ainsi que 700 gangs ont été traqués et capturés</i>	1			<i>人 ren</i>
TOTAL				179	

GRILLE DE VENTILATION DE LA CATÉGORIE DE L' "APPROCHE" (1950)

Items de la catégorie de l' "approche" (1950)								
THEMES	COMPOSANTES INDICATEURS	EXEMPLE	OCCURRENCES		RÉFÉRENCES ORIGINALES			
			NBRE	%	CARACTÈRES	TRANSCRIPTION		
PROPHYLACTIQUE					93	100		
Types d'action					37	39,78		
*Libération des prostituées					11			
	libération	Libération des prostituées	2		解放	jiefang		
	conversion	Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée	6		翻身	fanshen		
	échappées	Les sœurs qui se sont échappées du brasier	2		跳出	tiaochu		
	échappent	Application sans délai de la Résolution de l'Assemblée représentative, le Gouvernement municipal de Pékin ferme toutes les maisons de prostitution; plus d'un millier de prostituées échappent ainsi à l'humiliation et à l'exploitation	1		摆脱	baituo		
*Élimination des prostituants					8			
	fermer, fermeture	Lors de sa deuxième session, la Conférence des représentants populaires de tous les milieux a pris la résolution de fermer les maisons de prostitution			封闭	fengbi		
	élimination	L'élimination d'une inégalité- A propos de la fermeture des maisons de prostitution	6		削去	xiaoqu		
	éliminons à la racine	Éliminons à la racine le système des maisons de prostitution	1		从根铲除	cong gen chan chu		
*Éducation des prostituées					7			
	la formation culturelle et politique	Début de la formation culturelle et politique au Centre féminin de production et d'éducation de Pékin	1		开始政治文化学习	kaishi zhengzhi wenhua xuexi		
	la réforme	La réforme des prostituées à Shijiazhuang	1		改造	gaizao		

le travail de réforme	<i>Le travail de réforme des prostituées au Centre féminin d'éducation de Pékin</i>	1	改造 工作 改造思想 思想工作 教育工作 正组织学 习 医疗	gaizao gongzuo gaizao sixiang jiaoyu gongzuo zheng zuchi xuexi yiliao
la réforme de la pensée	<i>Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; arrestation et jugement en ce qui concerne les patrons et tenanciers de maisons de prostitution</i>	1		
le travail éducatif	<i>Le travail éducatif au Centre féminin de rééducation de Pékin</i>	1		
par l'étude	<i>Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; arrestation et jugement en ce qui concerne les patrons et tenanciers de maisons de prostitution</i>	1		
soins médicaux	<i>Récit des soins médicaux prodigués aux prostituées libérées</i>	1		
*Autres				
Interdiction formelle	<i>Plus d'un millier de nos sœurs s'échappent du brasier, cette heureuse nouvelle réjouit toutes les habitantes de la capitale qui demandent aussi au gouvernement l'interdiction formelle de la prostitution clandestine</i>	1	严禁	yanjin
*Répression des prostituants				
a exécuté	<i>Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution</i>	1	处决	chujue
invective	<i>Le responsable de la Sécurité publique de Pékin, Luo Ruiqing invective les patrons et tenanciers de maisons de prostitution. (...)</i>	1	训斥	xunshi
a jugé	<i>Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a jugé hier une première série de patrons de maison de prostitution, (...)</i>	1	判决	panjue
condamnations	<i>Deuxième vague de condamnations de proxénètes par le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin</i>	1	判处	panchu
emprisonnement	<i>(...), emprisonnement pour quarante huit personnes et confiscation des biens des maisons de prostitution</i>	1	处徒刑	chu tuxing
peines d'emprisonnement diverses	<i>Peines d'emprisonnement diverses pour des tenanciers et proxénètes</i>	1	分别判徒刑	fenbie pan tuxing
confiscation des biens des	<i>Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a jugé hier une première série de patrons de maison de prostitution, emprisonnement pour quarante-huit personnes et confiscation des biens des maisons de prostitution</i>	1	没收 财产	moshou caichan

jugés	<i>Onze tenanciers de maison de prostitution jugés par la Commission du contrôle militaire de Pékin</i>	1	审理 <i>shenli</i>
arrestation	<i>Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; arrestation et jugement en ce qui concerne les patrons et tenanciers de maisons de prostitution</i>	1	集中审查 <i>ji-zhong shencha</i>
jugement	<i>Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; arrestation et jugement en ce qui concerne les patrons et tenanciers de maisons de prostitution</i>	1	处理 <i>chuli</i>

Les actants

		10	10.75	
le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de la responsable de la Sécurité publique de Pékin, Luo Ruiqing	<i>Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a jugé hier une première série de patrons de maison de prostitution, (...)</i>	3	军管会 军法处 <i>junguanhui junfachu</i>	
de l'Assemblée populaire de par la Commission du contrôle militaire de	<i>Le responsable de la Sécurité publique de Pékin, Luo Ruiqing invective les patrons et tenanciers de maisons de prostitution. (...)</i>	1	公安局长 罗瑞卿 <i>gong'anju zhang Luo Ruiqing</i>	
le responsable Luo Ruiqing	<i>Une "bonne action" par excellence réalisée par l'application de la Décision pour la fermeture des maisons de prostitution de l'Assemblée ...</i>	1	人民代表 会 送...军 管会 <i>renmin daibiaohui song Junguanhui</i>	
le Gouvernement	<i>Onze tenanciers de maison de prostitution jugés par la Commission du contrôle militaire de Pékin</i>	1	罗瑞卿局 长 政府 <i>Luo Ruiqing ju zhang zhengfu</i>	
l'Assemblée représentative	<i>Le responsable Luo Ruiqing fait un rapport à la Conférence représentative sur la fin du travail de fermeture des maisons de prostitution, (...)</i> <i>Application sans délai de la Résolution de l'Assemblée représentative, le Gouvernement municipal de Pékin ferme toutes les maisons de prostitution (...)</i>	1	各界代表 会 <i>gejie daibiaohui</i>	
La deuxième session de l'Assemblée des représentants populaires de tous les milieux a pris la décision de fermer les maisons de prostitution	<i>La deuxième session de l'Assemblée des représentants populaires de tous les milieux a pris la résolution de fermer les maisons de prostitution</i>	1	二届各界 人民代表 会议 <i>er jie gejie renmin daibiaohui</i>	

Efficacité de l'action

10 10,75

*Sur les prostituées

4

poursuivent leur sortie et participent à la production	<i>Les élèves du Centre féminin d'éducation de la ville de Pékin poursuivent leur sortie et participent à la production</i>	继续出院 参加生产 shengchan	jixu chu yuan canjia shengchan
commencent une nouvelle vie	<i>Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; (...)</i>	开始新生活 活	kaishi xin shenghuo
augmentation progressive de la conscience politique des prostituées	<i>Augmentation progressive de la conscience politique des élèves du Centre féminin de production et d'éducation de Pékin</i>	思想觉悟 逐渐提高	sixiang juewu shujian tigao

*Autres

6

La responsable de la Fédération des femmes de la ville prononce une allocution pour féliciter la mesure de fermeture des maisons de prostitution	<i>(...) La responsable de la Fédération des femmes de la ville prononce une allocution pour féliciter la mesure de fermeture des maisons de prostitution</i>	市妇联负责人 发言感谢	shi Fuli an fuzeren fabiao tanhua ganxie
cette heureuse nouvelle	<i>Plus d'un millier de nos sœurs s'échappent du brasier, cette heureuse</i>	欣闻 各界妇女 纷纷兴奋	xin wen ... ge jie funü wanfen xingfen
réjouit toutes les habitantes de la capitale	<i>nouvelle réjouit toutes les habitantes de la capitale qui demandent aussi au gouvernement l'interdiction formelle de la prostitution clandestine</i>	各省市厅长 参观	ge jie min zhengfu ting tingzhang canguan
les responsables du bureau gouvernemental de chaque province visitent	<i>Les responsables du bureau gouvernemental de chaque province visitent le Centre féminin d'éducation</i>	向代表会 议报告 ...工作 完成	xiang daibiao huiyi baogao ... gongzuo wancheng
fait un rapport à la Conférence représentative sur la fin du travail de ...	<i>Le responsable Luo Ruiqing fait un rapport à la Conférence représentative sur la fin du travail de fermeture des maisons de prostitution, il espère que le peuple aidera le gouvernement à endiguer le désordre</i>	迅速执行	xinsu zhixing
application sans délai de	<i>Application sans délai de la Résolution de l'Assemblée représentative, le Gouvernement municipal de Pékin ferme toutes les maisons de prostitution; (...)</i>		

à Pékin projection (public)	Aujourd'hui à Pékin projection du " Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée"	1	在北京公 演
--------------------------------	---	---	-----------

Les moyens de l'action

par l'application de la Résolution de résolution	Une sacrée "bonne action" réalisée par l'application de la Résolution pour la fermeture des maisons de prostitution de l'Assemblée populaire de Pékin	1	谈...决议 而作
	La deuxième session de la l'Assemblée des représentants populaires de tous les milieux a pris la résolution de fermer les maisons de prostitution	2	决议 jueyi

Les temps et lieux de l'action

Pékin, la ville de Pékin	Début de la formation culturelle et politique au Centre féminin de production et d'éducation de Pékin	6	京市 Jingshi
Pékin	Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution	6	京 jing
Pékin	Le Centre féminin de rééducation de Pékin	3	北京市 Beijing shi
Pékin	Le travail de réforme des prostituées au Centre féminin d'éducation de Pékin	3	北京 Beijing
la capitale	Plus d'un millier de nos sœurs s'échappent du brasier, cette heureuse nouvelle réjouit toutes les habitantes de la capitale qui demandent aussi au gouvernement l'interdiction formelle de la prostitution clandestine	1	首都 shoudu
Shijiazhuang	La réforme des prostituées à Shijiazhuang	1	石家庄 Shijiazhuang
hier	Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a jugé hier une première série de patrons de maison de prostitution, (...)	1	昨 zuo
aujourd'hui	Aujourd'hui à Pékin projection du " Récit de la conversion des filles de fleur et de fumée"	1	今日 jinri
la nouvelle année	De nouvelles personnes fêtent la nouvelle année. Le Nouvel an au Centre féminin de production et d'éducation	1	新年中的 xinnian zhong de

Les sujets de l'action

deux (personnes)	Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a exécuté deux patrons de maison de prostitution	10	二人 erren
------------------	---	----	-------------

une première série de	<i>Le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin a jugé hier une première série de patrons de maison de prostitution, (...)</i>	1	首批	<i>shou pi</i>
quarante-huit personnes	<i>(...), emprisonnement pour quarante-huit personnes et confiscation des biens des maisons de prostitution</i>	1	四十八人	<i>si shi ba ren</i>
quatre cents	<i>Sortie du Centre féminin d'éducation de Pékin pour plus de quatre cents femmes nouvelles qui vont participer à la production</i>	1	四百	<i>si bai</i>
plus d'un millier	<i>Plus d'un millier de prostituées commencent une nouvelle vie par l'étude et la réforme de la pensée; arrestation et jugement en ce qui concerne les patrons et tenanciers de maisons de prostitution</i>	3	千余	<i>qian yu</i>
deuxième vague	<i>Deuxième vague de condamnations de proxénètes par le service juridique militaire de la Commission du contrôle militaire de Pékin</i>	1	第二批	<i>di er pi</i>
des (une série)	<i>Peines d'emprisonnement diverses pour des tenanciers et proxénètes</i>	1	一批	<i>yi pi</i>
onze (personnes)	<i>Onze tenanciers de maison de prostitution jugés par la Commission du contrôle militaire de Pékin</i>	1	十一人	<i>shi yi ren</i>
TOTAL		93		100

EXTRAITS DE LA GRILLE DE VENTILATION DE LA CATÉGORIE DE L' "APPROCHE" (1981-1995)

Items de la catégorie de l' "approche"

THEMES	COMPOSANTES	INDICATEURS	EXEMPLE	OCCURRENCES		RÉFÉRENCES ORIGINALES	
				NBRE	%	CARACTÈRES	TRANSCRIPTION
PROPHYLACTIQUE: la prostitution come objet d'action							
Types d'action				400	48,48		
	*Prohibition			173	43,25		
	la prohibition		Récit de la prohibition de la prostitution dans le Guangdong	44	25,43	禁	jin
	le travail ... de prohibition		Liu Hairong a prononcé un discours concernant le travail de lutte contre le trafic des êtres humains et de prohibition de la prostitution. (...)	23		禁... 工 作	jin ... gongzuo
				1			
*Combat							
	lutter, lutte (verbe)		Comment lutter contre les délinquants qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution	33	19,08	打击	daji
	s'attaque		Canton s'attaque sévèrement aux activités prostitutionnelles	24		打	du
	luttons, lutte, combat (nom)		Prohibition intense de la prostitution dans le Sud- Radioscopie des deux luttes anti-prostitutionnelles du Guangdong depuis la libération	2		斗争	douzhang
	combattre		Les féministes doivent-elles combattre la prostitution?	6		反对	fandui
				1			
*Répression							
	arrestation de		Pékin prohibe la prostitution, fermeture de 14 bars et arrestation de 47 contrevenants	26	15,03	拘留	juliu
	ont été arrêtés		Des prostituées et leurs clients ont été arrêtés	1		被拘留	bei juliu
				1			

punitives	<i>Les Caractéristiques des comportements prostitutionnels et les mesures punitives prises pour y remédier</i>	1	整治	zhengzhi
punissent	<i>Réflexion sur les lois qui punissent les comportements prostitutionnels</i>	1	惩治	chengzhi
condamnation à, ont été condamnés, être passible de	<i>Condamnation à perpétuité pour Song Guiru qui avait sauvagement contraint une femme à se prostituer. Et analyse du délit de prostitution forcée</i>	3	判处	panchu
la peine de mort	<i>Les crimes d'hooliganisme et d'incitation de femmes à la prostitution peuvent être passibles de la peine de mort</i>	2	死刑	sixing
*Pénalisation				
délit, crime	<i>De quel délit relève le prostitution?</i>	17	9,83	罪
chef d'accusation	<i>Interrogation au sujet du chef d'accusation d'aide et d'organisation de la prostitution d'autrui</i>	6		罪名
responsabilité dans	<i>Responsabilité dans la prostitution et dans les comportements illégaux voisins- Analyse de droit comparé</i>	1		责任
le Code pénal	<i>Réglementations relatives au problème de la prostitution dans le Code pénal de pays étrangers</i>	1		刑法
la législation pénale	<i>Etude comparative de la législation pénale en matière de prostitution et de comportements connexes</i>	8		刑事
*Transformation				
l'éducation par le travail	<i>A propos de la question de l'éducation par le travail pour les prostituées et leurs clients et de l'obligation d'une éducation centralisée</i>	14	8,09	劳教
la réforme	<i>La nouvelle société a transformé les démons en être humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai</i>	1		改造
l'internement et l'éducation, l'internement éducatif	<i>Les Règlements pour l'internement et l'éducation des prostituées et de leurs clients (En annexe l'ordonnance n°127 du Premier ministre du Conseil des Affaires d'Etat)</i>	3		收容教育
le travail de rééducation en institution	<i>Réflexion sur le phénomène prostitutionnel d'aujourd'hui et sur le travail de rééducation en institution</i>	2		收容教育 工作
		1		shourong jiaoyu shourong jiaoyu gongzuo

une éducation intensive	A propos de la question de la rééducation par le travail pour les prostituées et leurs clients et leur soumission à une éducation intensive	1	教育 jiaoyu
*Contrôle		10	5,78
maîtriser	Dix propositions pour maîtriser la prostitution	3	控制 kongzhi
contrôle	La situation de la prostitution à Shenzhen et les méthodes de contrôle	5	治理 zhili
*Élimination		20	11,56
anéantissement d'	Le "restaurant gongzi" gris. Anéantissement d'un gang de prostitution organisée	3	覆灭 fumie
élimination	Élimination des prostituées et nettoyage de la société. Récit du mouvement de réforme sociale de fermeture des maisons de prostitution et de la réforme des prostituées au lendemain de la libération	1	消灭 xiaomie
la destruction	Récit de la destruction des maisons de prostitution de Wuhu à la période de libération	1	摧毁 tuhui
élimination de (des, d'), élimine	Par disposition du Conseil des Affaires d'Etat unification nationale de l'opération d'élimination des "six féaux". Élimination résolue de la prostitution et des laideurs de la société	4	扫除 saochu
assainissement de l'environnement social	Interdiction formelle des jeux d'argent, répression de la prostitution pour un assainissement de l'environnement social: le (...)	1	净化社会 jingshua shehui 环境 huanjing
*Prévention		6	3,47
prophylaxie	A propos des circonstances du développement de la prostitution à l'heure actuelle et de sa prophylaxie	1	预防 yufang
prévention	Prévention et contre-mesures au délit de prostitution	1	预测 yuce
prévention et traitement	Causes intrinsèques, prévention et traitement de la prostitution	2	防治 fangzhi

*Traitement global		3	1,73	
la gestion globale de l'ordre social	<i>La gestion globale de l'ordre social produit de très bons résultats dans tout le pays, surtout des combats comme ceux pour l'interdiction de la drogue et de la prostitution reçoivent le soutien actif de la population</i>	1		社会治安 综合治理 shehui zhi'an zonghe zhili
Moyens de l'action				
*Dispositif		101	25,25	
les contre-mesures, mesures, remèdes	<i>Le phénomène prostitutionnel et les contre-mesures</i>	42	41,58	对策 duice
les méthodes	<i>La situation de la prostitution à Shenzhen et les méthodes de contrôle</i>	20		办法 banfa
*Documents officiels				
Décision pour ...	<i>Analyse sommaire du perfectionnement apporté aux règlements administratifs de la Sécurité publique par la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution"</i>	19	18,81	关于... 的决定 guanyu ... de jueding
réglementations relatives	<i>Réglementations relatives au problème de la prostitution dans le Code pénal de pays étrangers</i>	6		关于... 的规定 guanyu ... de guiding
la politique "attraper des deux mains", "punir des deux mains"	<i>Soutien à la politique "attraper des 2 mains" et "punir des 2 mains", Canton prohibe la prostitution, élimine les phénomènes ignobles</i>	2		"两手抓" "两手硬" "liang shou chua" "liang shou ying"
*Législation				
la loi	<i>La lutte contre la prostitution nécessite une application sévère de la loi. Entretien avec Liu Jiachen, vice-président de la Cour populaire suprême</i>	15	14,85	法 fa
*Concertation				
la "conférence sur ...", conférence, symposium	<i>(...) . Compte rendu de la "Conférence sur la lutte contre la prostitution" tenue par le Bureau du comité de la gestion globale de l'ordre social et le Quotidien de la légalité</i>	9	8,91	座谈会 zuotanhui

la conférence téléphonique de	(...): le discours de la conférence téléphonique de mobilisation pour l'interdiction formelle des jeux d'argent et pour la répression de la prostitution	1	电话 ... 会	dianhua ... hui
*Publication		12	11,88	
explications de	Explications de Gu Angran sur le projet d'une Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution	1	关于 ... 的说明	guanyu ... de shuoming
polémique autour d'	Polémique autour d'un cas d'incitation à la prostitution	1	... 后的 争议	... hou de zhengyi
*Mobilisation sociale		4	3,96	
les mouvements	La prostitution dans l'histoire et les mouvements prohibitionnistes	2	运动	yundong
Modalités d'action		51	12,75	
*Modification		7	13,73	
l'ajout d' ... dans , l'ajout au	Proposition pour l'ajout d'un "délit de prostitution" dans le Code pénal chinois	3	(在 ... 中)增设	(zai ... zhong) zengshe
*Création		21	41,18	
l'établissement de	Modeste avis sur l'établissement de lois pour interdire la prostitution	3	立	li
construction de	Construction de 106 centres d'internement pour les prostituées et leurs clients dans tout le pays	1	建成	jiancheng
élaboration de	Elaboration de mesures pour la poursuite de l'interdiction des activités prostitutionnelles	1	制定	zhiding
reconnaissance	Reconnaissance (création) et sanction pour un délit de complicité dans l'organisation de la prostitution d'autrui	1	认定	rending
reconnaitances des	Discours de Zhao Di lors de la conférence du Comité de la gestion globale du l'ordre social du Comité central, reconnaissance des dangers de la prostitution et renforcement de l'intensité d'une lutte globale	1	认清	renqing

mise en place	Mise en place d'un ingénieux plan pour arrêter des prostituées	1	施	shi
*Recours		7	13,73	
conformément à	Canton s'attaque aux gangs de trafic de femmes et de prostitution, conformément à la loi, 12 criminels ont été condamnés à la peine de mort	2	依	yi
l'application de	Quelques notions relatives à la résolution des problèmes concernant l'application de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution"	1	执行	zhixing
*Expression		6	11,76	
*Autres		10	19,61	
ont tenu une, ouverture à ... d'une	Augmenter l'intensité de la lutte, envoyer la prostitution. Le bureau central du comité pour la gestion globale de l'ordre social et le Quotidien de la légalité ont tenu une conférence	4	召开	zhaokai ...
unification	Par disposition du Conseil des Affaires d'Etat unification nationale de l'opération d'élimination des "six fléaux". Elimination résolue de la prostitution et des laideurs de la société	1	统一	tongyi
Les actants		32	8,00	
*L'Etat, ses institutions, ses représentants		18	56,25	
- Etat	ABC des connaissances juridiques: l'incitation à la prostitution, l'hébergement de prostituées et l'entremise dans la prostitution d'autrui ne sont pas permis par l'Etat	4	国家	guojia
- Assemblée populaire nationale	Ciôture de la 21 ^e session du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale. Adoption de la Loi pour la protection des mineurs, de la Décision de l'interdiction formelle de la prostitution et (...)	4	人大常委 会	Renda changweilui

- Police	6			Gong'an ju
La Sécurité publique du ...	1	<i>La Sécurité publique du district ouest de Pékin s'attaque aux activités prostitutionnelles</i>		
- Autre	4			
Liu Jiachen, vice-président de la Cour populaire suprême	1	<i>La lutte contre la prostitution nécessite une application sévère de la loi. Entretien avec Liu Jiachen, vice président de la Cour populaire suprême</i>		Zuigao renmin fayuan fuyuanzhang Liu Jiachen
*Le Parti communiste chinois et ses institutions	6	18,75		
la Fédération nationale des Femmes de Chine	1		<i>Le ministère de la Sécurité publique, la Fédération nationale des Femmes de Chine, etc. ont tenu une conférence téléphonique pour la mise en place d'une opération administrative pour interdire la prostitution et les services érotiques</i>	全国妇联 Quanguo fulian
Comité de la gestion globale de l'ordre social du PCC	1		<i>Discours de Zhao Di lors de la conférence du Comité de la gestion globale de l'ordre social du PCC, reconnaissance des dangers de la prostitution et renforcement de l'intensité d'une lutte globale</i>	中央综治 委 zhongyang zongzhiwei
*Etat et Parti	1	3,12		
Li Tieying	1		<i>(...) Li Tieying propose la mise en place, dans certaines zones clés, d'un combat centralisé et de moyens de lutte appropriés (...)</i>	李铁映 Li Tieying
*Autre	7	21,88		
les provinces et municipalités	1		<i>Renforcement du contrôle des secteurs professionnels et lutte contre la prostitution demandant les provinces et municipalités réunies en symposium à Fuzhou</i>	部分省市 bufen shengshi
Qualité de l'action	35	8,75		
*Sévérité	19	54,29		
sévère, formelle, sévèrement	14		<i>Réglementation pour une interdiction ferme (formelle) de la prostitution à Ximing</i>	严 yan

*Résolution	10	28,57		
sans relâche, sans merci, résolu			坚决	<i>jianjue</i>
<hr/>				
*Intensification	5	14,29		
renforcement de , intensification			加大力度	<i>jiada lidu</i>
<hr/>				
	3			
<hr/>				
Efficacité de l'action				
*Positif	8	2,00		
porte ses fruits	5		取得战果	<i>qude zhanguo</i>
<hr/>				
	1			
<hr/>				
*Négatif	2			
l'inefficacité de ...			屡...不止	<i>shu ... buzhi</i>
<hr/>				
	1			
<hr/>				
*Interrogatif	1			
est ... efficace			有效	<i>you xiao</i>
<hr/>				
<hr/>				
LE CONJONCTUREL: la prostitution comme phénomène				
Configuration	247	29,94		
situation de	34	13,77	情况	<i>qingkuang</i>
<hr/>				
particularités, caractéristiques	7		特点	<i>tedian</i>
<hr/>				
	13			

la différence entre ... *Comment discerner ce genre d'affaire? A propos de la différence* ... *yu* ...
 et ... *entre un comportement prostitutionnel et une incitation à la* ... *de qubie*
 débauche 2

La prostitution en action

ressurgir	<i>Ne laissons pas les horreurs du passé ressurgir. Entretien avec Wang Xingjuan, spécialiste de la question féminine</i>	22	8,91	复活 <i>fuhuo</i>
irruption de	<i>Irruption de la prostitution dans les cafés</i>	1		突出 <i>tuchu</i>
déferlement	<i>Les cinq grandes barrières au déferlement des prostituées</i>	1		突破 <i>tupo</i>
est en train de nous submerger	<i>Une eau immonde est en train de nous submerger. Récit d'une enquête sur les activités prostitutionnelles dans le Guangdong</i>	1		在泛起 <i>zai fanqi</i>
l'accroissement de	<i>Le phénomène de l'accroissement de la prostitution parmi les femmes de la campagne mérite d'être pris en considération</i>	1		增多 <i>zengduo</i>
développement de	<i>Nouvelles caractéristiques et tendances du développement de la prostitution</i>	2		发展 <i>fazhan</i>
refait-elle surface	<i>Comment la prostitution refait-elle surface</i>	1		沉渣泛起 <i>chen zha fanqi</i>
nuisances, dangers	<i>A propos de la nature et des nuisances de la prostitution</i>	3		危害 <i>weihai</i>

Typologie prostitutionnelle

*La prostituée		24	9,72	
deux types de	<i>Deux types de femmes qui vendent leur chair et leur âme</i>	13		两种 <i>liang zhong</i>
chez les apprentis	<i>Le phénomène de la prostitution forcée chez les apprenties mérite d'être pris en considération</i>	1		女帮工 <i>nu bangong</i>
la catégorie des ... instruites	<i>Analyse de la psychologie de la catégorie des jeunes femmes instruites qui se prostituent: (...)</i>	1		知识型 <i>zhishi xing</i>

*Le client

des grands hôtels	<i>Révélation d'une affaire de client de prostituées des grands hôtels devenu voleur</i>	2		宾馆 <i>binguan</i>
		1		

*La prostitution		4	
à l'intérieur du mariage	<i>La déplorable "prostitution à l'intérieur du mariage"</i>	1	“婚内...”
dans les cafés	<i>Irruption de la prostitution dans les cafés</i>	1	咖啡屋 <i>kāfēi wū</i>
*Les MST		5	
chez les porteurs de maladie vénérienne	<i>A propos du crime de prostitution chez les porteurs de maladie vénérienne</i>	1	性病患者 <i>xìngbìng huànzhě</i>
Temps & Lieu			
*Temps		167	67,61
- Chine ancienne		50	
avant la Libération	<i>Le monde sinistre des prostituées à Rongcheng avant la libération</i>	1	解放前 <i>jiěfàng qián</i>
- Les années 1950		7	
au début de la période de construction nationale	<i>Récit de l'interdiction de la prostitution au début de la période de construction nationale</i>	2	建国初期 <i>jiànguó chū qī</i>
- Depuis les années 1980		36	
à l'heure actuelle	<i>A propos des circonstances du développement de la prostitution à l'heure actuelle et de sa prévention</i>	25	当前 <i>dāngqián</i>
*Lieu		117	
- La Chine		98	
Les provinces		23	
Guangdong	<i>Radio-scopie de la prostitution dans le Guangdong et les contre-mesures</i>	11	
Les villes		40	
Pékin	<i>Pékin prohibe la prostitution: pose de scellés sur 14 bars et arrestation de 47 contrevenants</i>	9	

Autre			
au pays de Confucius	Grosse affaire de prostitution au pays de Confucius et de Mencius	4	在孔孟之 乡 zai Kong Meng zhi xiang
et de Mencius		4	
- L'étranger		16	
Japon	Le problème de la prostitution au Japon et les contre-mesures	4	日本 Riben
- International		3	
en Chine et en Occident	"L'époque des prostituées sacrées". Comparaison de l'origine des prostituées en Chine et en Occident	1	中西 Zhong Xi

EXPLICATIF: la prostitution comme objet d'étude

Etiologie		137	16,61
causes	Analyse des causes de la prostitution féminine // Les causes de la propagation de la prostitution féminine chez les paysannes et les remèdes	34	24,82 原因 yuanyin
facteurs	A propos des facteurs psycho-sociologiques des femmes des régions intérieures qui viennent se prostituer à Shenzhen	6	因素 yinsu
condition pré-requise	Le but lucratif reste la condition pré-requise dans les crimes d'incitation de femmes à la prostitution, d'hébergement de prostituées et de proxénétisme	1	要件 yaojian

Nature

les particularités	Recherches préliminaires sur les particularités psychologiques de 626 prostituées // A propos des particularités de la prostitution et des conditions sociales de sa production en Chine à l'heure actuelle	35	25,55 特征 tezhen
les motivations	Les facteurs sociaux et les motivations individuelles dans le phénomène prostitutionnel	2	动机 dongji

Composantes		46		
*Individuelles		32	23,36	xintai
la mentalité des	<i>Analyse sommaire de la mentalité des prostituées</i>	4		心态
action (comportement)	<i>Constitution, Physical and Psychological characteristic and action reason of the new prostitutes</i>	2		行为
culturel	<i>Analyse de la psychologie de la catégorie des jeunes femmes instruites qui se prostituent: élévation du niveau culturel de jeunes prostituées</i>	1		文化
physical	<i>Constitution, Physical and Psychological characteristic and action reason of the new prostitutes</i>	2		身
*Sociales		14	10,22	shehui
social(es), sociaux, sociologiques	<i>Causes sociales du phénomène prostitutionnel et contre-mesures</i>	10		社会
Enquête		22	16,06	diaocha
enquête sur	<i>Analyse d'une enquête sur les activités prostitutionnelles dans la province du Henan</i>	15		调查
au moyen du Kashi	<i>Caractéristiques de la personnalité des prostituées: Analyse préliminaire au moyen du Kashi 16 PF</i>	1		使用卡氏 16PF
16 PF				shiyong Kashi 16 PF

L'EVENEMENTIEL: la prostitution comme événement		38	4,61	
Faits divers		35	92,11	
*Individus		26	74,29	
- Patronyme		5		李某
dénommé Li	<i>Le comportement du dénommé Li constitue bien un délit d'incitation d'autrui à la prostitution</i>	1		Li mou

- Nom de fonction		4		
le chef de bureau	<i>Un client de prostituées a été condamné à une amende de 5000 yuan et à une année de rééducation. Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas à Canton</i>	1	部长	<i>bu zhang</i>
jeunes filles miao	<i>(...). Le récit intégral du démantèlement d'un trafic de femmes des minorités nationales et de prostitution forcée à Huiyang dans la province du Guangdong</i>	1	苗女	<i>miao ni</i>
le KGB contraignait ... à lui fournir des renseignements	<i>Dans l'ex-Union soviétique, le KGB contraignait les prostituées à lui fournir des renseignements</i>	1	克格勃强 迫...收 集情报	<i>Kegebo qiangpo shouji qingbao</i>
- Adjectif numéral + spécifique		9		
12	<i>Canton s'attaque aux gangs de trafic de femmes et de prostitution, conformément à la loi, 12 criminels ont été condamnés à la peine de mort</i>	1	12名	<i>12 ming</i>
700	<i>(...) . Récemment plus de 20 000 personnes, prostituées ou clients, et 700 gangs ont été traqués et capturés</i>	1	700余个	<i>700 yu ge</i>
*Événement				
(une) grosse, une importante	<i>Grosse affaire d'un gang de prostitution au pays de Confucius et de Mencius</i>	9	一起重大	<i>yi qi zhongda</i>
le destin ... d'	<i>Une ressortissante coréenne en Chine, le destin tragique d'une "femme de réconfort"</i>	3	一... ..的遭遇	<i>yi de zaoyu</i>
Témoignage		3	7,89	
j'ai bien failli	<i>J'ai bien failli devenir client d'une prostituée</i>	1	我差点	<i>wo cha dian</i>
Total				825

GRILLE DE VENTILATION DE LA CATÉGORIE DU "BUT AFFICHÉ" (1981-1995)

Items de la catégorie du "but affiché"					
THEMES	COMPOSANTES	INDICATEURS	EXEMPLE	RÉFÉRENCES ORIGINALES	
				OCCURRENCES	CARACTÈRES TRANSCRIPTION
ETUDIÉ				90	51,72
<i>Examen (action de considérer, d'observer avec attention)</i>				42	46,67
recherche sur			<i>Recherche sur les problèmes connexes aux crimes de traite des blanches, d'incitation à la prostitution et de prostitution forcée et sur les problèmes voisins</i>	研究	yanjiu
examen du			<i>Examen du phénomène de la prostitution chez les adolescentes de Shenzhen</i>	考察	kaocha
quelques points d'investigation sur			<i>Quelques points d'investigation sur l'état actuel et les tendances de la prostitution ainsi que sur les contre-mesures</i>	对...的考察	dui ... de kaocha
investigation préliminaire, recherche préliminaire			<i>Investigation préliminaire du phénomène prostitutionnel: agents sociaux et motivations personnelles // Recherche préliminaire sur les particularités psychologiques de 626 prostituées</i>	初探	chu tan
nouvelle investigation sur			<i>Une composante prostitutionnelle non négligeable - Nouvelle investigation sur la prostitution masculine</i>	新探	xin tan
examen analytique			<i>Examen analytique des caractéristiques, dommages et causes de la prostitution chez les ouvrières et employées</i>	探析	tanxi
incursion dans ...			<i>Dissolution éhontée. Incursion dans la mentalité des prostituées et de leurs clients</i>	卷入... 探幽	juan ru ... tanyou
investigation du, recherche sur			<i>Investigation du problème de la pénalisation des cas ignobles de prostitution féminine // Recherche sur les causes de la prostitution</i>	探讨	tantao
investigation sur			<i>Investigation sur la question d'une pénalisation en matière de prostitution féminine</i>	对...的探讨	dui ... de tantao
investigation sur			<i>Investigation sur le problème de la prostitution à l'heure actuelle</i>	关于...的探讨	guanyu ... de tantao

quelques points d'investigation sur	<i>Quelques points d'investigation sur l'état actuel et les tendances de la prostitution ainsi que sur les contre-mesures</i>	1	的几点探 讨	<i>de jī dian tantao</i>
quelques points d'investigation sur	<i>Quelques points d'investigation sur le problème de la prostitution</i>	1	对...的 几点探讨	<i>duì ... de jī dian tantao</i>
exploration	<i>Exploration du problème prostitutionnel</i>	1	探究	<i>tanjiū</i>
regards sur	<i>Regards sur la mentalité déviante des prostitué-e-s</i>	1	探视	<i>tanshi</i>
radioscopie	<i>Radioscopie de la prostitution dans le Guangdong et les contre-mesures</i>	9	透视	<i>toushì</i>
radioscopie sociologique	<i>Radioscopie sociologique du phénomène prostitutionnel</i>	1	社会学透 视	<i>shehuixue toushì</i>
examen du	<i>Mise en examen du problème de la prostitution chez les jeunes filles aujourd'hui</i>	1	试	<i>shì</i>

Analyse (idée de décomposition)

analyse de , du , des	<i>Analyse des raisons du phénomène ignoble de la prostitution aujourd'hui</i>	40	44,44	析	<i>xī</i>
analyse sommaire	<i>Analyse sommaire de la psychologie des prostituées</i>	9		浅析	<i>qiǎn xī</i>
analyse de , du , des	<i>Analyse des caractéristiques du phénomène prostitutionnel dans la région du Sùbei</i>	3		分析	<i>fēn xī</i>
analyse de , du , des	<i>Analyse de 260 prostituées et clients</i>	12		对...分析	<i>duì ... fēn xī</i>
analyse préliminaire de	<i>Caractéristiques de la personnalité des prostituées: Analyse préliminaire au moyen du Kashi 16 PF</i>	4		对...的 初步分析	<i>duì ... de chūbù fēn xī</i>
analyse	<i>Transactions sexuelles: analyse et mise en garde</i>	2		对于... 分析	<i>duì yú ... fēn xī</i>
analyse de , du , des	<i>Analyse du problème de la prostitution à Chongqing</i>	1		剖析	<i>pōuxī</i>
analyse de	<i>Analyse de 187 prostituées et clients</i>	4		对...的 剖析	<i>duì ... de pōuxī</i>
analyse en profondeur du	<i>Analyse en profondeur du profil psychologique de la catégorie des jeunes femmes instruites qui se prostituent: élévation du niveau culturel de jeunes prostituées</i>	3		透视	<i>toushì</i>
		1			

analyse complète de prostitutionnel aujourd'hui	Racaille pornographique: Analyse complète du phénomène prostitutionnel aujourd'hui	1	对...的 透析	dui de toux
Comparaison				
comparative	Analyse comparative de 203 prostituées	7	7, 78	对...比 较
comparative, comparé	Etude comparative sur la législation en matière d'interdiction de la prostitution	1		比 较
droit comparé	Responsabilité de la prostitution et des comportements illégaux voisins- Analyse de droit comparé	3		比较法学 bijiao faxue
examinons ... à la lumière de ...	Examinons notre stratégie de lutte anti-prostitutionnelle à la lumière du problème de la prostitution au Japon	1		从...看 cong kan
		2	
Autre				
quelques notions relatives à	Quelques notions relatives à la résolution des problèmes concernant l'application de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution"	1		对...认 识
RAISONNER				
Dissertation				
à propos de, propos sur	A propos de la nature et des dégâts de la prostitution	16	18, 97	论 lun
exposé sur	Exposé sur le phénomène de la prostitution aujourd'hui et sur les contre-mesures	12	48, 48	试 论
aperçu sur	Aperçu sur la prostitution et sur les contre-mesures	3		试 论
		1		略 论
Réflexion				
méditation sur la civilisation	Méditation sur la civilisation: Comment la prospérité peut-elle être synonyme de prostitution?	12	36, 36	文 明 的 沉 思
réflexion sur	Un problème qui mérite toute notre attention- Enquête et réflexion sur la prostitution	1		wenming de shen si
		7		思 考
				sikao

réflexion sur	Réflexion sur le phénomène prostitutionnel à l'heure actuelle et sur le travail de rééducation en institution	1	关于... 的思考	guanyu ... de sikao
nouvelle réflexion	Nouvelle réflexion sur la prostitution	2	关于... 再思考	guanyu ... de zai sikao
réflexions approfondies	Réflexions approfondies sur les causes de l'existence de la prostitution en Chine à l'heure actuelle	1	深层思考	shen ceng sikao

Discussion

4 12, 12

discussion sur, sur	Nouvelle déviance prostitutionnelle: discussion sur le phénomène de la prostitution masculine contemporaine	2	谈	tan
brève discussion sur	Brève discussion sur les crimes d'incitation de femme à la prostitution et d'hébergement de prostituées	1	略谈	liè tan
discussion sommaire sur	Discussion sommaire sur le problème d'une pénalisation de la prostitution clandestine	1	浅谈	qián tan

Introspection

1 3, 03

quelques introspections au sujet de ...	Quelques introspections au sujet du phénomène prostitutionnel à l'heure actuelle	1	对... 的一些反思	dui ... xie fansi
---	--	---	---------------	----------------------

EXPRIMER

27 15, 52

Questionnement

7 25, 93

interrogations au sujet de ...	Interrogation au sujet du chef d'accusation d'aide et d'organisation de la prostitution d'autrui	1	关于... 的质疑	guanyu ... de zhiyi
doivent-elles ... ?	Les féministes doivent-elles combattre la prostitution?	1	该不该... ...?	gai bu gai... ...?
de quel ... relève ... ?	De quel délit relève la prostitution?	1	该当何... ...?	gai dang he?
Comment ... peut-elle être ... ?	Méditation sur la civilisation: Comment la prospérité peut-elle être synonyme de prostitution?	1	岂能... ...?	qi neng?
y a-t-il ... ?	Y a-t-il un "marché du sexe" en Chine? Enquête et réflexion sur le "marché du sexe" clandestin en Chine	1	有... 吗?	you ... ma?

[particule interrogative]	<i>L'interdiction de la prostitution est-elle efficace?</i>	1	吗? <i>ma?</i>
[forme interrogative]	<i>Combien y-a-t'il de prostituées sur "l'île porno"?</i>	1	? <i>?</i>

Inquiétude

		6	22,22
mise en garde	<i>Transactions sexuelles: analyse et mise en garde</i>	1	预警 <i>yu jing</i>
SOS!	<i>SOS! Des adolescentes chinoises dans les "brassiers" thaïlandais</i>	1	SOS!
mérite d'être pris en considération	<i>Le phénomène de l'accroissement de la prostitution parmi les femmes d'origine rurale mérite d'être pris en considération</i>	2	值得重视 <i>zhide zhongshi</i>
qui mérite toute notre attention	<i>Un problème social qui mérite toute notre attention- Enquête et réflexion sur la prostitution</i>	1	不可忽视 <i>bu ke hushi</i>
non négligeable	<i>Une composante prostitutionnelle non négligeable - Nouvelles investigations sur la prostitution masculine</i>	1	不容忽视的 <i>bu rong hushi de</i>

Point de vue

		6	22,22
modeste avis	<i>Modeste avis sur le problème de la prostitution de fillettes</i>	1	对...管见 <i>dui ... guanjian</i>
humble avis	<i>Humble avis sur une législation pour interdire la prostitution</i>	2	与议 <i>chuyi</i>
quelques suppositions au sujet de ...	<i>Quelques suppositions au sujet de l'ajout d'un délit de prostitution au Code pénal</i>	1	关于...的设想 <i>guanyu ... de ji dian shexiang</i>
critique du	<i>Critique du "débat sur un Red Light"</i>	1	评 <i>ping</i>
quelques mises au point à propos des	<i>Quelques mises au point à propos des mythes sur la prostitution</i>	1	辨正 <i>bianzheng</i>

Propositions

		5	18,52
propositions pour ...	<i>Proposition pour l'ajout d'un délit de prostitution dans le Code pénal</i>	3	建议 <i>jianyi</i>
dix propositions pour ...	<i>Dix propositions pour contrer la prostitution</i>	1	十议 <i>shi yi</i>

comment	Comment lutter contre les délinquants qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution	1	如何	rithe
Encouragement				
bravo!	Le voile a été levé sur les prostituées et leurs clients, bravo!	1	好!	hao!
Exhortation				
s'avère nécessaire	Une modification des articles du Code pénal concernant la pénalisation de la prostitution s'avère nécessaire	2	应	ying
il faut	Il faut punir sévèrement les personnes qui forcent ou incitent autrui à se prostituer ou qui hébergent des prostituées	1	必须	bixu
RAPPORTER				
Récit				
récit de	Récit de l'anéantissement d'un gang de prostitution forcée à Shantou	18	记	ji
exposé, relation	Exposé des inquiétudes face à la prostitution	4	录	lu
reportage	Une eau immonde est en train de nous submerger. Reportage et enquête sur les activités prostitutionnelles dans le Guangdong	3	纪实	jishi
histoire d'	Histoire d'une "femme de réconfort" coréenne dans l'Anhui	3	故事	gushi
comment	Comment la Commune de Paris a réformé les prostituées	1	是怎么 样... 的	shi zenme yang de
le récit intégral de, tout sur	Sauvetage de jeunes filles miao près de la baie de Daya. Le récit intégral du démantèlement d'un trafic de femmes des minorités nationales et de prostitution forcée à Huiyang dans la province du Guangdong	1	始末	shimo
		24	13,79	
		18	75,00	
		4		
		3		
		3		
		1		
		1		
		2		

genèse de	<i>De quel métal est faite l'épée pourfendeuse d'ignominie- Genèse de la "Décision pour l'interdiction formelle de la prostitution"</i>		前后	<i>qianhou</i>
bref récit de	<i>Bref récit de l'interdiction de la prostitution au début de la période de construction nationale</i>	1	述略	<i>shulüe</i>
récit fidèle	<i>Récit fidèle de la prohibition de la prostitution dans le Guangdong</i>	1	实录	<i>shilu</i>
... tel que je l'ai vu	<i>Un "Red Light " japonais tel que je l'ai vu</i>	1	我所见的	<i>wo suo jian de</i>
Autre				
un entretien avec	<i>La lutte contre la prostitution nécessite une application sévère de la loi. Relation d'un entretien avec Liu Jiachen, vice-président de la Cour populaire suprême</i>	4	16,67	访谈 <i>fangtan</i>
entretien avec ...	<i>Ne laissons pas les horreurs du passé ressurgir. Entretien avec Wang Xingjuan, spécialiste de la question féminine</i>	1		访 <i>fang</i>
compte rendu	<i>Renforcement de la lutte contre les services érotiques et la prostitution. Compte rendu de la "Conférence sur la lutte contre la prostitution" tenue par le Bureau central du comité de la gestion globale de l'ordre social et le Quotidien de la légalité</i>	1		纪要 <i>jiyao</i>
rapport	<i>Rapport d'analyse préliminaire d'une enquête sur le "problème de la prostitution" dans le Guizhou</i>	1		报告 <i>baogao</i>
HISTORIQUE				
la petite histoire	<i>La petite histoire des prostituées</i>	2	8,33	小史 <i>xiao shi</i>
brève histoire de	<i>La nouvelle société a transformé les démons en êtres humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai</i>	1		史话 <i>shi hua</i>
TOTAL				
				174

ANNEXE VII

ECHANTILLON DE QUARANTE ARTICLES DU CORPUS

I. 1981-1987

1. ZHOU Yinjun 周荫君, YANG Jiezheng 杨洁曾, XUE Suzhen 薛素珍, «Xin shehui ba gui biancheng ren- Shanghai gaizao changji shihua» 新社会把鬼变成人—上海改造娼妓史话 (La nouvelle société a transformé les démons en être humains- Brève histoire de la réforme des prostituées à Shanghai), *Shehui* 社会 (Société), janvier 1981, pp.46-51.
2. ZHOU Dongtao 周东涛, «Bali Gongshe shi zenme gaizao jinü de» 巴黎公社是怎么样改造妓女的 (Comment la Commune de Paris a réformé les prostituées), *Shehui* 社会 (Société), mars 1982, pp.50-51.
3. GONG Wenqing 龚文卿, «Dui funü maiyin dingzui wenti de tantao» 对妇女卖淫定罪问题的探讨, (Investigation sur la question d'une pénalisation de la prostitution féminine), *Faxue* 法学 (Droit), janvier 1984, pp.28-29.
4. SANS AUTEUR, «Yinyou, rongliu, qiangpo funü maiyin zui- "Zhonghua renmin gongheguo Xingfa puji xuanzhuan jianghua (91)"» 引诱、容留、强迫妇女卖淫罪—“中华人民共和国刑法普及宣传讲话(91)” (Crime d'incitation de femmes à la prostitution, crime d'hébergement de prostituées et crime de prostitution féminine forcée. Guide pour la vulgarisation et pour la diffusion du Code pénal de la République populaire de Chine), n°91, *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 25 janvier 1985, p.5.
5. HUANG Jianwei 黄建伟, «Jianyi zai woguo Xingfa zhong zengpu maiyin zui» 建议在我国刑法中增补卖淫罪 (Proposition pour l'ajout d'un délit de prostitution dans le Code pénal chinois), *Minzhu yu fazhi* 民主与法制 (Démocratie et légalité), décembre 1985, pp.24-25.
6. FANG Ling 方令, «Dui younü maiyin wenti guanjian» 对幼女卖淫问题管见 (Modeste avis sur le problème de la prostitution des fillettes), *Faxue pinglun* 法学评论 (La Critique juridique), 1984, n°4, pp.38-39.
7. ZHANG Feng 张锋, «Bixu yancheng qiangpo, yinyou, rongliu funü maiyinzhe» 必须严惩强迫、引诱、容留妇女卖淫者 (Il faut punir sévèrement les personnes qui forcent ou incitent les femmes à se prostituer ou qui hébergent des prostituées), *Zhongguo fazhi bao* 中国法制报 (Le Journal chinois de la légalité), 14 mars 1986, p.3.

8. WU Guoqiang 吴国强, «Ruhe daji maiyin he piaochang de weifa fanzui fenzi» 如何打击卖淫和嫖娼的违法犯罪分子 (Comment lutter contre les délinquants qui s'adonnent ou ont recours à la prostitution), *Faxue zazhi* 法学杂志 (La Revue du droit), 1987, n°3, p.35.

II. 1988-1991

9. LU Jian 陆健, «Nanren cheng wei piaoke de beiying» 男人成为嫖客的背景 (Arrière plan de la façon dont les hommes deviennent clients de prostituées), *Shehui* 社会 (Société), Juin 1989, pp.27-29.

10. ZOU Suqin 邹素芹, *Dui Shenzhen shi maiyin xianxiang de kaocha* 对深圳市卖淫现象的考察 (Etude du phénomène prostitutionnel à Shenzhen), mai 1990, *Shehuixue yu shehui diaocha* 社会学与社会调查 (Sociologie et enquête sociale), pp.55-58.

11. LENG Yu 冷毓, «Dui 187 ge maiyin piaosu zhe de pouxi» 对187个卖淫嫖宿者的剖析, (Analyse de 187 prostituées et clients), *Shehui* 社会 (Société), février 1989, pp.16-17.

12. LIU Shengrong 刘生荣, ZHI Jun 支军, «Yantai shi maiyin anjian de diaocha» 烟台市卖淫案件的调查 (Enquête sur une affaire de prostitution à Yantai), *Qingshaonian fanzui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), janvier 1990, pp.10-

13. ZHANG Yini 张怡妮, «Maiyin nüxing dilinghua de huanjing yinsu» 卖淫女性低龄化的环境因素 (Facteur environnemental à la baisse d'âge des prostituées), *Qingnian yanjiu* 青年研究 (La Recherche sur la jeunesse), août 1990, pp.35-38.

14. JIN Yan 晋言, «Dangqian maiyin piaochang huodong de tedian, yuanyin ji duice» 当前卖淫嫖娼活动的特点、原因及对策, (Caractéristiques et causes des activités prostitutionnelles en Chine à l'heure actuelle et les remèdes), *Fazhi ribao* 法制日报 (Le Quotidien de la légalité), 4 janvier 1990, p.3.

15. WANG Baolai 王宝来, «“Pitiaoke” heidao shang de “hongniang”» “皮条客”黑道上的“红娘” (“Les rabatteurs”, marieuses de la pègre), *Shehui* 社会 (Société), mars 1991, pp.43-44.

16. WANG Xingjuan 王行娟, «Maiyin piaochang de xin tedian ji fazhan qushi» 卖淫嫖娼的新特点及发展趋势 (Les nouvelles caractéristiques et les tendances du développement de la prostitution), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), juin 1991, pp.14-15.

III. 1992-1995

17. ZHAO Liyuan 赵立源, «Dangqian maiyin piaochang huodong de xin tedian» 当前卖淫嫖娼活动的新特点 (Nouvelles caractéristiques des activités prostitutionnelles à l'heure actuelle), *Qingshaonian fazui yanjiu* 青少年犯罪研究 (La Recherche sur la délinquance juvénile), janvier 1992, p.19.

18. WU Hengquan 吴恒权, «Jianchi "liang shou zhua" "liang shou ying". Guangdong chajin maiyin piaochang saochu chou'e xianxiang» 坚持“两手抓”“两手硬”, 广东查禁卖淫嫖娼扫除丑恶现象 (Soutien à la politique "attraper des deux mains" et "punir des deux mains": Canton prohibe la prostitution et élimine les phénomènes ignobles), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 9 juillet 1992, p.1.

19. SHI Touhe 石头河, «Maiyin piaochang yousi lu» 卖淫嫖娼忧思录 (Exposé des inquiétudes face à la prostitution), *Zhongguo shehui bao* 中国社会报 (Journal de la société chinoise), 14 juillet 1992, p.4.

20. MU Jianjun 穆建军, «Guangdong chahuo san ge qiangpo funü maiyin tuanhui» 广东查获三个强迫妇女卖淫团伙 (Démantèlement de trois gangs de prostitution forcée à Canton), *Renmin ribao* 人民日报 (Le Quotidien du peuple), 15 septembre 1992, p.3.

21. MA Huiyuan 马惠元, FENG Weiguo 冯卫国, «Bu rong hushi de maiyin zhuti- nanji xin tan» 不容忽视的卖淫主体 - 男妓新探 (Une composante prostitutionnelle non négligeable - Nouvelles investigations sur la prostitution masculine), *Tianjin zhengfa* 天津政法 (Sciences politiques et juridiques de Tianjin), 1993, n°3, pp.23-26.

22. YANG Jinan 杨吉南, «Jiada lidu daji seqing fuwu maiyin piaochang- Zhongyang shehui zhi'an zonghe zhili weiyuanhui bangongshi, Fazhi ribao "daji maiyin piaochang zuotanhui" jiyao» 加大力度打击色情服务卖淫嫖娼 - 中央社会治安综合治理委员会办

公室、法制日报“打击卖淫嫖娼座谈会”纪要 (Renforcement de la lutte contre les services érotiques et la prostitution. Compte rendu de la “Conférence sur la lutte contre la prostitution” tenue par le Bureau central du comité de la gestion globale de l’ordre social et le Quotidien de la légalité), *Zhongguo funü bao* 中国妇女报 (Le Journal des femmes de Chine), 2 août 1993, pp.1-2.

23. BI Yuhuan 毕玉桓, «Maiyin funü de biao xian tedian yu jiaoyu gaizao» 卖淫妇女的表现特点与教育改造 (Caractéristiques du comportement des prostituées et rééducation), *Fanzui yu gaizao yanjiu* 犯罪与改造研究 (Etudes sur la criminalité et sa réforme), décembre 1994, pp.34-36.

24. PAN Suiming 潘绥铭, «Duiyu xing jiaoyi de fenxi yu yujing» 对于性交易的分析与预警 (Transactions sexuelles: analyse et mise en garde), *Shehuixue yanjiu* 社会学研究 (La Recherche en sociologie), 1995, n°2, pp.117-122.

IV. 1988-1991 (Semi-officiel)

25. CHEN Weiquan 陈伟权, «Shei ba ta tui xiang huokeng» 谁把她推向火坑 (Qui l’a poussée dans le brasier), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), novembre 1988, pp.42-44.

26. YE Min 叶敏, «Zhuhai- Shenzhen: chajin maiyin piaochang» 珠海-深圳: 查禁卖淫嫖娼 (Zhuhai- Shenzhen: prohibition de la prostitution), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), novembre 1989, pp.20-21.

27. LING Lin 凌霖, ZHANG Lügong 张律工, «Bi nü wei chang qin fu sang jin tian liang» 逼女为娼亲父丧尽天良 (Un père indigne contraint ses propres filles à la prostitution), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), avril 1990, p.24.

28. LIU Jianping 刘建平, «Cong piaoke dao siqiu» 从嫖客到死囚 (De la fréquentation des prostituées à la peine de mort), *Fali yu shenghuo* 法律与生活 (Loi et vie), avril 1990, p.24.

29. YUAN Guohua 袁国华, MA Wenyao 马文耀, «Tanshi maiyinzhe de jibian xintai» 探视卖淫者的畸变心态 (Regards sur la mentalité déviante des prostitué-e-s), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), décembre 1990, p.10-12.

30. YE Min 叶敏, HUANG Jiabin 黄佳鑫, «Pouxu piaosuzhe xinli» 剖析嫖宿者心理 (Examen de la psychologie des clients de prostituées), *Shanghai fayuan* 上海法苑 (Le Monde juridique de Shanghai), octobre 1991, pp.14-17.

31. TIAN Yun 天韵, «Jinri Shanghai maiyin nü» 今日上海卖淫女 (Les prostituées de Shanghai aujourd'hui), *Xiandai jiating* 现代家庭 (Famille moderne), octobre 1989, pp.10-14.

32. LI Xiuping 利秀平, Liu Zhigang 刘志刚, ZHANG Yonggang 张永刚, «“Qing lou” fumie ji» “青楼”覆灭记 (Récit de la destruction d'un “pavillon vert”), *Falü yu shenghuo* 法律与生活 (Loi et vie), juillet 1991, pp.18-23.

V. 1992-1995 (Semi-officiel)

33. HAN Jingtong 韩景童, ZHANG Ming 张明, YU Peng 余朋, «Piaoke jingran shi xuezhe» 嫖客竟然是学者 (Invraisemblable, le client était un érudit), *Falü yu shenghuo* 法律与生活 (Loi et vie), 1993, n°2, pp.28-21.

34. XI Xiaowen 奚晓文, «Liang zhong chumai ling yu rou de nüren» 两种出卖灵与肉的女人 (Deux types de femmes qui vendent leur chair et leur âme), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), août 1993, pp.24-26.

35. «SOS! Taiguo “huokeng” you Zhongguo shaonü» SOS! 泰国 “火坑” 有中国少女 (SOS! Des adolescentes chinoises dans les “brasiers” thaïlandais), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), août 1993, pp.28-29.

36. ZHOU Wenhui 周文辉, WANG Dekang 王德康, «Daya wan bian jiu Miao nü-Guangdong Huiyang pohuo guaipian, qiangpo shaoshu minzu funü maiyin an shimo» 大亚湾边救苗女—广东惠阳破获拐骗、强迫少数民族妇女卖淫案始末 (Sauvetage de jeunes filles miao dans la région de la baie de Daya. Le récit intégral du démantèlement d'un trafic de femmes des minorités nationales et de prostitution forcée à Huiyang dans la province du Guangdong), *Fayuan zazhi* 法苑杂志 (La Revue du monde juridique), décembre 1993, pp.34-37.

37. HUANG Furong 黄福荣, «Wo chadian piaochang» 我差点嫖娼 (J'ai bien failli devenir client d'une prostituée), *Nanfang zhoubao* 南方周末 (Week-end du Sud), 30 juin 1995.
38. SANS Auteur, «Gei maiyin piaochang zhe puguang. Hao!» 给卖淫嫖娼者曝光, 好! (Le voile a été levé sur les prostituées et leurs clients, bravo!), *Beijing qingnian bao* 北京青年报 (Le Journal de la jeunesse de Pékin), 4 juin 1995.
39. LIU Ying 刘颖, ZHAO Gang 赵刚, «Shi qiao ji maiyin nü luowang» 施巧计卖淫女落网 (Prostituées arrêtées grâce à un plan ingénieux), *Beijing qingnian bao* 北京青年报 (Le Journal de la jeunesse de Pékin), 31 octobre 1995, p.2.
40. ZHU Defu 朱德付, «Piaochang bei fa wu qian, shourong jiaoyu ban nian. Fengliu buzhang shizu Yangcheng» 嫖娼被罚五千, 收容教育半年。风流部长失足羊城 (Le chef de bureau libertin qui avait fait un faux pas à Canton a été condamné à une amende de 5.000 yuan et à six mois d'internement éducatif pour fréquentation de prostituées), *Nanfang zhoubao* 南方周末 (Week-end du Sud), 1 septembre 1995, p.5.

ANNEXE VIII

REPERES HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET FINANCIERS

Repères chronologiques

Dynasties royales

Xia	2207 - 1766
Shang- Yin	1775 - 1122
Zhou	1121 - 256 (222)

Dynasties impériales

Qin	221 - 207
Han	-206 - +220

Fragmentation

San Guo (Trois Royaumes)	220 - 265
---------------------------------	-----------

Jin	265 - 420
------------	-----------

Nanbeichao (Dynasties du Nord et du Sud)	420 - 589
---	-----------

Sui	589 - 618
-----	-----------

Tang	618 - 907
------	-----------

Fragmentation

Wu Dai (Cinq Dynasties)	907 - 960
--------------------------------	-----------

Shi Guo (Dix Royaumes)	902 - 979
-------------------------------	-----------

Song	960 - 1279
------	------------

Yuan	1277 - 1367
------	-------------

Ming	1368 - 1644
------	-------------

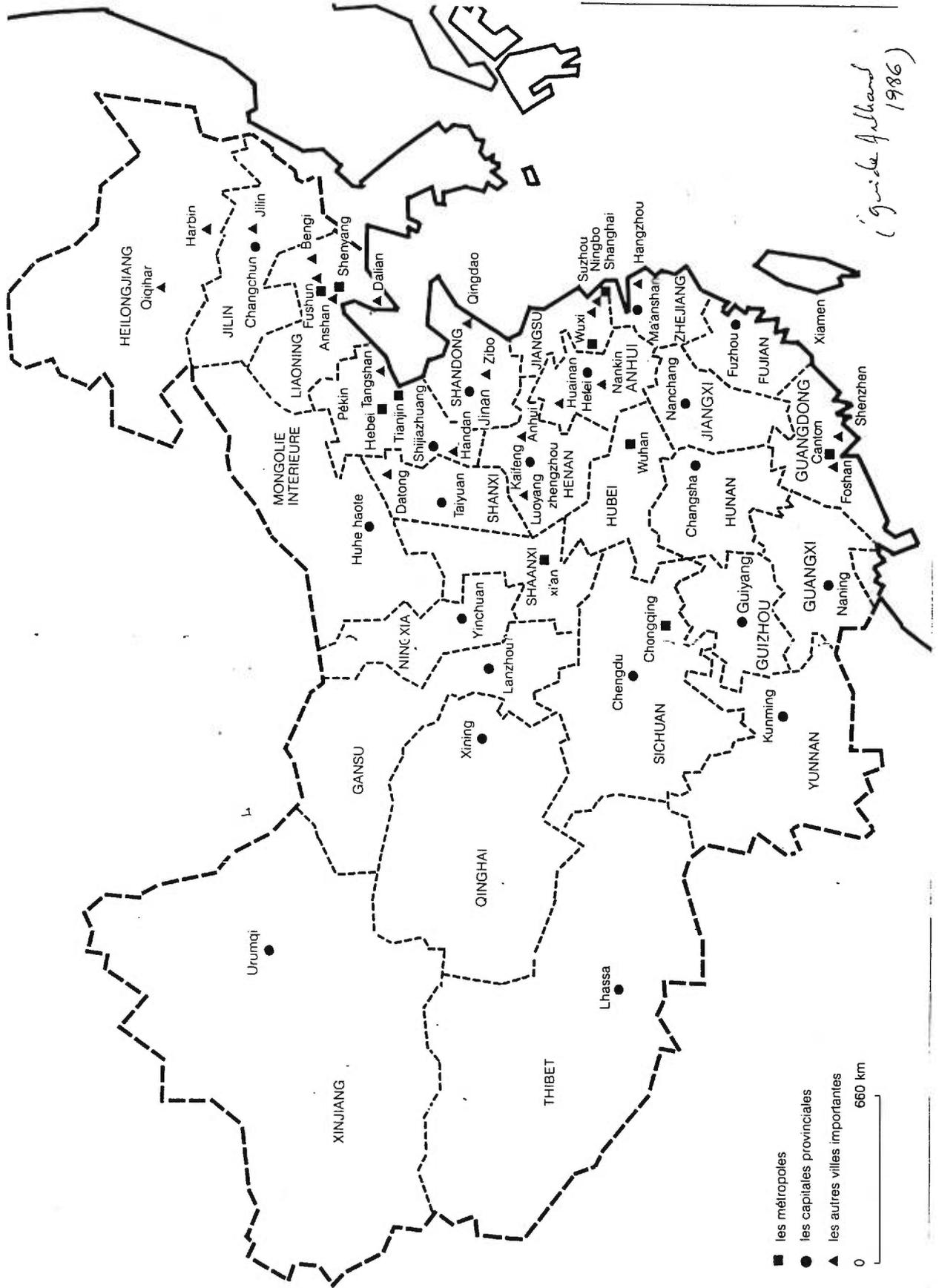
Qing	1644 - 1911
------	-------------

Les Républiques

République de Chine	1912 - 1949
---------------------	-------------

République populaire de Chine	1949 -
-------------------------------	--------

Repères géographiques



Repères financiers

Improvement in People's Material and Cultural Life

Item	1978	1980	1985	1990	1994	1995
Employment						
Dependents per Rural Laborer (persons)	2.53	2.26	1.74	1.64	1.57	1.56
Dependents per Urban Employee (persons)	2.06	1.77	1.81	1.77	1.74	1.73
Urban Unemployment Rate (%)	5.3	4.9	1.8	2.5	2.8	2.9
Income of Rural and Urban Residents						
Annual per Capita Net Income of Farmers (yuan)	133.6	191.3	397.6	686.3	1,221.0	1,577.7
Index of Annual per Capita Net Income of Farmers (1978=100)	100.0	138.1	261.2	300.7	355.5	375.4
Annual per Capita Income Available for Living of Urban Households (yuan)	316	439	685	1,387	3,179	3,893
Index of Annual per Capita Income Available for living of Urban Households (1978=100)	100.0	127.0	161.6	197.8	273.7	287.2
Annual Average Wage of Staff and Workers (yuan)	615	762	1,148	2,140	4,538	5,500
Annual Per Capita Consumption (yuan)						
Per Capita Consumption of All Residents	175	227	403	723	1,781	2,186
Agricultural Residents	132	173	324	524	1,138	1,395
Nonagricultural Residents	383	468	727	1,477	3,979	4,790
Savings						
Savings Deposit Balance of Rural and Urban Residents (year-end) (100,000,000 yuan)	210.6	399.5	1,622.6	7,034.2	21,519	29,662
Per Capita Savings Deposit Balance (yuan)	21.88	40.47	153.29	615.24	1,795.5	2,461.9
Per Capita Living Floor Space (sample survey) (sq m)						
Rural Areas	8.1	9.4	14.7	17.8	20.2	21.0
Urban Areas	3.6	3.9	5.2	6.7	7.8	8.0
Urban Public Services						
Rate of Household Gas Use (%)	13.9	16.8	22.4	42.2	61.7	68.4
Green Area per 10,000 Persons (hectare)	10.6	9.6	13.7	32.2	35.8	
Culture						
Color TV Sets per 100 Households			17.2	59.0	86.2	89.8
TV Sets per 100 Households		0.4	11.7	44.4	75.3	80.7
Newspapers per 100 Persons per Day	3.66	3.92	5.21	3.87	4.37	4.21
Books and Magazines per 100 Persons per Year	4.74	5.82	8.78	6.55	6.99	7.15
Public Health						
Hospital Beds per 10,000 Persons	19.28	20.08	21.06	22.95	24.1	23.4
Doctors per 10,000 Persons (persons)	10.73	11.68	13.35	15.42	15.9	15.8

a) Figures for average per capita living space in urban areas are from the Ministry of Construction.

(China Statistical Yearbook, 1996/1997)